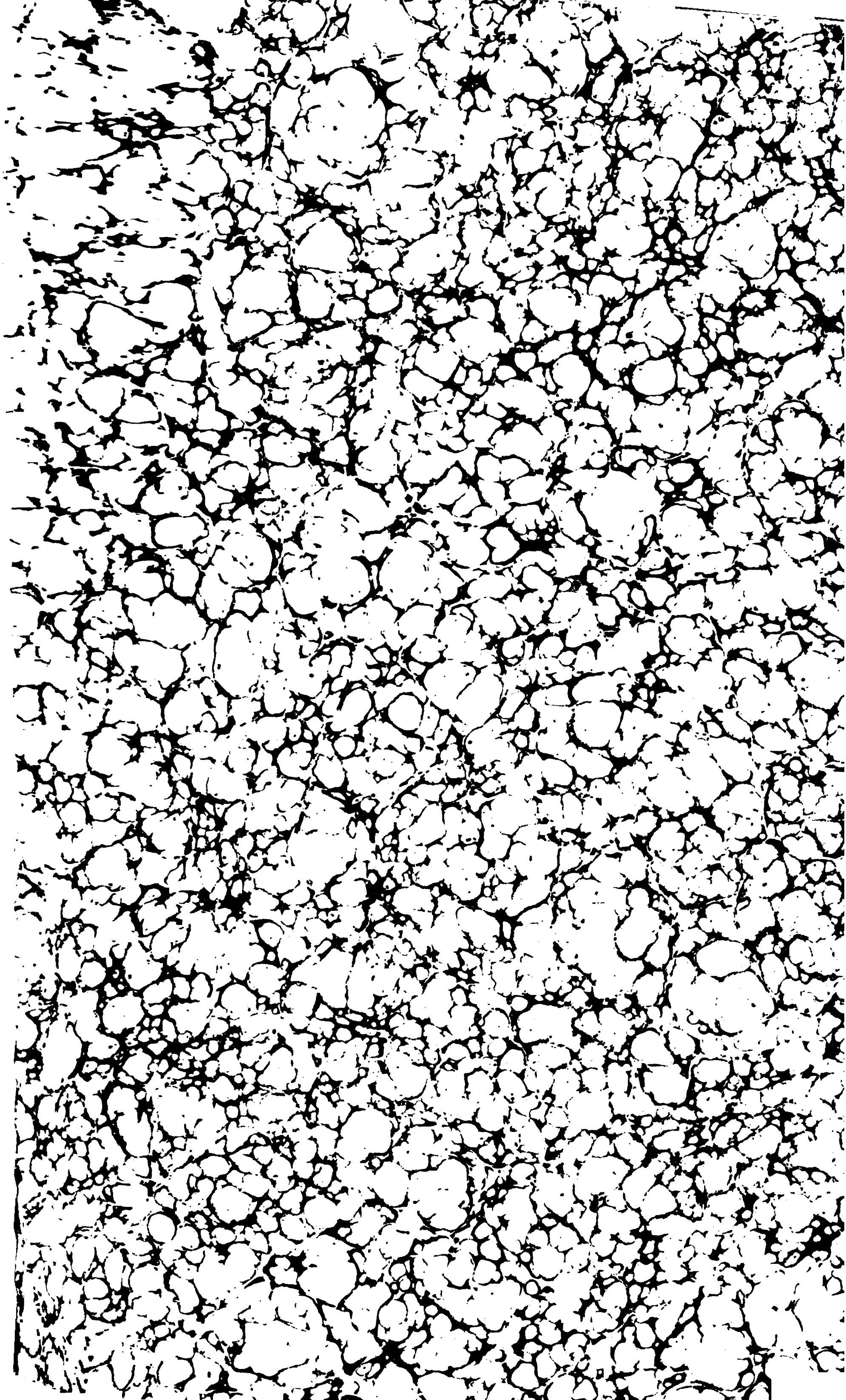
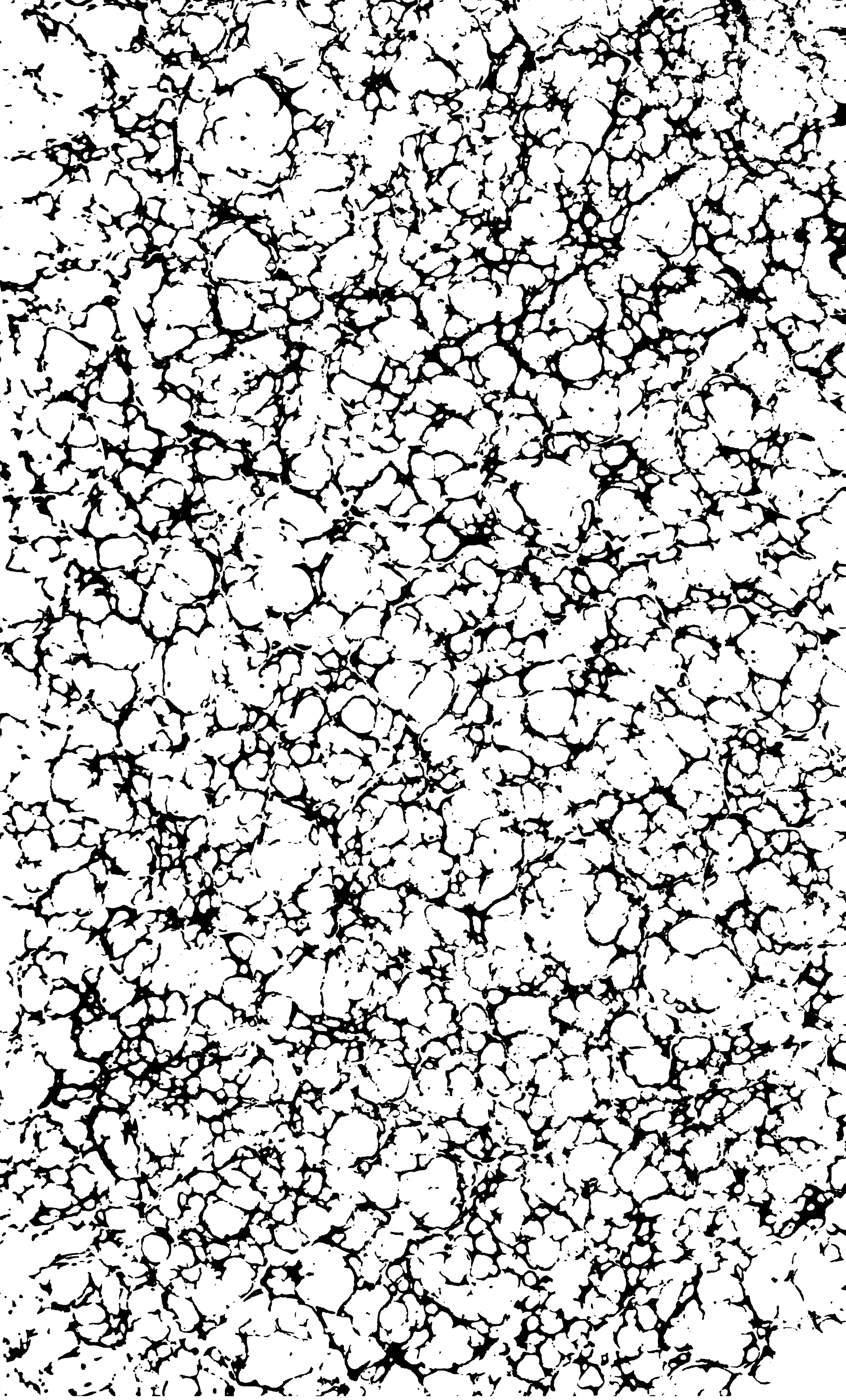



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA




TAYLOR INSTITUTION
DOMINUS ILLUMINATIO MEA



BESANÇON. — IMPRIMERIE DE OUTHENIN-CHALANDRE FILS.

OEUVRES

COMPLÈTES

DE BOSSUET.

TOME PREMIER.

ÉCRITURE SAINTE.

LIBER PSALMORUM. — VETERIS ET NOVI TESTAMENTI CANTICA.
SUPPLENDA IN PSALMOS. — PROVERBIA. — ECCLESIASTES. — CANTICUM CANTICORUM.
SAPIENTIA. — ECCLESIASTICUS. — EXPLICATION DE LA PROPHÉTIE D'ISAÏE.
EXPLICATION DU PSAUME XXI.



PARIS,

OUTHENIN-CHALANDRE FILS, ÉDITEUR,

PLACE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, 11.

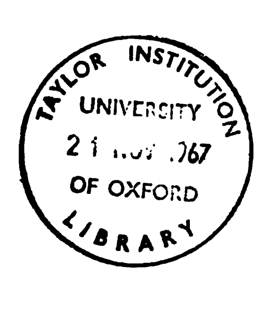
LILLE,

L. LEFORT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE ESQUERMOISE, 55.

—

1840.



VIE DE BOSSUET.[1]

Jacques-Bénigne Bossuet naquit à Dijon, capitale de la Bourgogne, le 27 septembre de l'an 1627. Il fut baptisé le 29 du même mois, jour de la fête de saint Michel, dans la paroisse de Saint-Jean.

Il étoit fils de Bénigne Bossuet, seigneur d'Assu, avocat et conseil des états de Bourgogne, et de Marque Mouchet.

Il y avoit déjà plus d'un siècle que la famille des Bossuet étoit établie à Dijon, et occupoit plusieurs charges dans le parlement, lorsque Jacques-Bénigne Bossuet vint au monde. Bénigne Bossuet son père avoit eu dessein d'être conseiller; mais il trouva des difficultés, parce que six de ses plus proches parents avoient pour lors des charges dans la compagnie. C'est ce qui lui fit prendre la résolution de quitter Dijon, pour aller s'établir à Metz avec Antoine Bretagne, qui avoit été nommé, l'an 1633, premier président du parlement. Bénigne Bossuet fut conseiller de ce nouveau parlement. Il avoit deux fils. Antoine Bossuet, l'aîné, prit le parti de la robe, fut maître des requêtes, et dans la suite intendant de Soissons. Jacques-Bénigne Bossuet, second fils de Bénigne, et celui dont nous écrivons la vie, n'avoit que six ans lorsque son père changea de domicile. Il resta avec son frère à Dijon, sous la direction de Claude Bossuet, leur oncle, et parrain de Jacques-Bénigne, qui fit faire à ses neveux leurs premières études au collége des jésuites de Dijon.

Jacques-Bénigne étoit né avec les plus heureuses dispositions, et elles étoient cultivées par son oncle, homme de lettres, qui prenoit le plus grand plaisir aux succès d'un neveu qui se livroit à l'étude avec la plus grande ardeur. Son père revenoit de temps en temps à Dijon, et à chaque voyage il étoit étonné des progrès de son fils.

On rapporte que, dans un de ses voyages, il mena un jour son fils avec lui dans son cabinet. Le jeune Bossuet ouvrit par hasard un livre : c'étoit une Bible latine. « Il en lut avidement quelques pages, et demanda la permission de l'emporter. A cette époque, il étoit encore en seconde. C'étoit la première fois qu'il lisoit la Bible : son âme éprouva une émotion qu'elle n'avoit point encore ressentie. Tous les charmes de la poésie et de la littérature profane s'éclipsèrent à l'aspect de ces grandes images qui déjà transportoient et exaltoient son imagination. Bossuet aimoit à se rappeler, dans la suite de sa vie, cette première impression. Il en retraçoit le sentiment avec la même vivacité qu'il l'avoit éprouvé, lorsqu'aux jours de son enfance cette lueur divine étoit venue briller à son esprit et échauffer son âme. »

M. Papillon assure qu'il avoit ouï dire à Pierre du Mai, conseiller au parlement, qui avoit fait ses premières études avec Bossuet, que dès l'âge le plus

[1] Cette Vie fut écrite par Burigny, de l'Académie des Inscriptions, soixante ans après la mort de Bossuet, sur les Mémoires manuscrits de Ledieu, qui, depuis, servirent à la composition de l'ouvrage de M. de Bausset. Ces deux auteurs ont puisé aux mêmes sources. Toutefois Burigny avoit trop négligé de citer le texte même de Ledieu, et c'est particulièrement sous ce rapport que l'on a modifié son ouvrage, en y introduisant tous les passages qu'il avoit seulement indiqués. On a rectifié quelques erreurs et quelques jugements de Burigny, mais en ayant soin de les signaler par des guillemets.

tendre il étoit si laborieux, qu'il ne perdoit jamais aucun moment; et que ses camarades, par une allusion digne de leur âge, l'appeloient *Bos suetus aratro*[1].

Il étudia jusqu'en rhétorique chez les jésuites de Dijon. Son amour pour le travail, la supériorité de son esprit, ses dispositions à la vertu, firent naître à son régent de rhétorique le dessein de l'acquérir à la société. Il en parla plusieurs fois au jeune Bossuet, qui fit part à son oncle de ses sollicitations. Mais l'oncle lui conseilla de ne point prêter l'oreille aux promesses et aux exhortations du jésuite, et, de crainte que son neveu ne se laissât gagner, il engagea Bossuet le père à envoyer son fils à Paris, où les grands talents sont toujours plus à portée d'être mieux cultivés que dans la province.

Il vint à Paris l'an 1642, pour y étudier la philosophie. Le crédit de son père, et les espérances qu'il donnoit, lui avoient déjà procuré un canonicat de Metz, qui lui fut donné le 24 novembre 1640.

« Une circonstance singulière servit à fixer dans sa mémoire l'époque de son arrivée à Paris. Le jour même où il arrivoit, le cardinal de Richelieu mourant y faisoit son entrée au milieu d'un peuple silencieux et consterné. Dix-huit de ses gardes, la tête nue, le portoient dans une chambre construite en planches, couverte de damas, ayant à côté de lui un secrétaire assis auprès d'une table, et prêt à écrire sous sa dictée : il venoit de laisser à Lyon le jeune Cinq-Mars et le vertueux de Thou entre les mains du bourreau!

» Peu de temps après, Bossuet vit le même cardinal exposé, sur son lit de mort, aux regards de ce même peuple que son retour avoit saisi d'étonnement et d'effroi. Il voulut aussi assister à la pompe funèbre de ce ministre si redouté. Déjà son âme aimoit à se recueillir dans les hautes pensées de la religion et de la mort. »

Ce fut au collége de Navarre qu'il étudia la philosophie. Le grand-maître de ce collége étoit le fameux Nicolas Cornet, si connu dans l'histoire des contestations auxquelles donna naissance le livre de Jansénius. Il avoit été jésuite : il les aimoit fort, et étoit attaché à leur doctrine. C'est lui qui, étant syndic de Sorbonne, dénonça, le 1er juillet 1649, à la faculté de théologie, les cinq fameuses propositions.

Il connut bientôt le mérite du jeune Bossuet. Il voulut prendre soin de la conduite et des études d'un sujet qui promettoit de faire honneur à son siècle. Bossuet a conservé toute sa vie une très-grande reconnoissance des bons offices que lui avoit rendus le grand-maître de Navarre. Il en parle avec cette satisfaction qui part du sentiment, dans l'oraison funèbre qu'il en fit l'an 1663. Il assure qu'il a trouvé dans ce personnage, avec tant d'autres qualités, un trésor inestimable de sages conseils, de bonne foi, de sincérité, d'amitié constante et inviolable. Il ajoute : « Puis-je lui refuser quelques fruits d'un » esprit qu'il a cultivé avec une bonté paternelle, ou lui dénier quelque part » dans mes discours, après qu'il en a été si souvent le censeur et l'arbitre? »

Les études de l'abbé Bossuet ne se bornèrent point à la philosophie du collége. Il apprit le grec, et s'y rendit très-habile. Il lut tous les historiens grecs et latins, les orateurs, les poëtes; et avec une si grande attention qu'il en avoit retenu par cœur les endroits les plus brillants. Il les récitoit encore dans un âge plus avancé, quand les occasions s'en présentoient.

1 *Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne*, page 62. Note 2.

Il étoit admirateur de la sublimité d'Homère, de la douceur de Virgile, de la force de Démosthène dans ses *Philippiques*, et de la majesté de Cicéron. On prétend que l'oraison *Pro Ligario* étoit celle dont il étudioit le plus l'éloquence.

Ces études n'empêchoient point l'abbé Bossuet de donner une grande partie de son temps à la lecture de l'Ecriture sainte, suivant le conseil de M. Cornet. Il ne fut jamais tenté d'étudier les mathématiques, non qu'il ne les crût utiles en elles-mêmes, mais parce qu'il étoit persuadé qu'un ecclésiastique pouvoit mieux employer son temps, que de le passer en des spéculations sèches qui n'avoient aucun rapport à la religion.

La philosophie de Descartes lui plut beaucoup; et M. Huet, ennemi déclaré du nouveau système, rapporte qu'ils eurent à ce sujet des contestations très-vives, mais dont les violences ne dépassèrent jamais les bornes de l'honnêteté[1].

Bossuet soutint sa première thèse de philosophie sur la fin de l'année 1643. Il la dédia à M. Cospean, pour lors évêque de Lisieux. C'étoit un prélat fort considéré à la cour. Il étoit prédicateur ordinaire de la reine-mère Anne d'Autriche : son mérite avoit été la cause de son élévation. Le duc d'Epernon ayant beaucoup ouï parler de son éloquence, alla l'entendre au collége de Lisieux, où cet homme modeste bornoit ses talents à l'instruction de la jeunesse. Il en fut étonné : il en parla avec admiration à la cour. On voulut l'y voir : les dames pieuses le prirent pour leur directeur; et bientôt après il fut fait évêque d'Aire, ensuite de Nantes, d'où il passa à Lisieux.

L'abbé Bossuet brilla dans la thèse qu'il soutint. Il y avoit un grand nombre de prélats qui furent extrêmement contents du répondant.

Bientôt après on parla de lui dans Paris comme d'un prodige. Il en fut question à l'hôtel de Rambouillet, ce célèbre rendez-vous de presque tous les gens d'esprit de ce temps-là. Le marquis de Montausier offrit à la marquise de Rambouillet de lui faire faire connoissance avec ce jeune abbé, en qui il vantoit un talent très-singulier. Il assuroit qu'en l'enfermant dans une chambre sans lui donner de livres, et en lui marquant tel sujet de sermon que l'on voudroit, il en feroit un sur-le-champ qu'il réciteroit, et dont l'on seroit content. La marquise de Rambouillet eut de la peine à croire une chose si extraordinaire : elle souhaita d'en avoir la preuve. Le jeune abbé fut amené à l'hôtel de Rambouillet. En quelques heures de temps il fit le sermon sur le sujet qui lui avoit été prescrit, et il le prononça ensuite en présence d'une grande assemblée qui avoit été convoquée pour être témoin d'une merveille si extraordinaire. Le célèbre Voiture, qui étoit un des auditeurs, dit, à cette occasion, qu'il n'avoit jamais ouï prêcher ni si tôt ni si tard. Il étoit onze heures du soir lorsque Bossuet faisoit ce sermon singulier, et il avoit alors seize ans.

L'évêque de Lisieux, qui connoissoit déjà l'abbé Bossuet, ayant ouï parler de cette facilité merveilleuse de composer, voulut en être témoin. Il assembla deux évêques de ses amis : on envoya chercher le jeune abbé, qui étonna ses auditeurs. M. de Lisieux, après avoir donné quelques avis au jeune prédicateur, souhaita qu'il voulût répéter ce même sermon en présence de la reine-mère. Il lui recommanda en même temps de continuer de faire de bonnes études, parce qu'il est impossible de prêcher utilement, si l'on

[1] *Commentar., pag.* 388. Amicæ quidem ac acres tamen habitæ fuerant inter nos concertationes.

n'est bon théologien, et si l'on ne sait point parfaitement la morale. La présentation à la reine-mère n'eut pas lieu, parce que dans ce même temps M. Cospean eut ordre de se retirer dans son diocèse. Ce prélat étoit flamand.

Avant cet exil, il avoit procuré à l'abbé Bossuet la connoissance de l'abbé de Rancé, depuis si célèbre sous le nom de l'abbé de la Trappe. Ils vécurent dans la plus grande liaison, surtout depuis que l'abbé de Rancé, revenu de ses dissipations, se prépara à donner à l'Eglise l'édifiant spectacle de la plus parfaite pénitence que l'on eût vue depuis les premiers anachorètes.

Sa retraite à la Trappe ne fit qu'augmenter son union avec Bossuet, qui y fit plusieurs voyages pour y voir son ami, et pour ranimer sa propre piété par un si grand exemple.

L'abbé de Rancé étant mort en 1700, les religieux de la Trappe, qui savoient jusqu'où alloit la vénération de Bossuet pour leur saint père, le prièrent d'en vouloir bien faire la Vie. Il n'en étoit pas éloigné : il chargea même M. de Saint-André de lui chercher des mémoires. Il en fit aussi quelques-uns, dont M. Marsollier a eu connoissance, et dont il cite ces paroles[1] : « Lorsque l'abbé » de la Trappe commençoit à établir sa réforme, je fis trois ou quatre voyages » à son abbaye avec le père de Mouchy de l'Oratoire, pour y faire des retraites. » Nous allions en secret entendre les exhortations qu'il faisoit à ses religieux » au chapitre, après primes. Elles étoient si vives, si fortes et si touchantes, » que nous ne pouvions retenir nos larmes. Tous ces religieux en sortoient » avec une nouvelle ferveur, et des sentiments d'une componction si extraordinaire, que rien ne leur paroissoit impossible. »

Tandis que Bossuet se contentoit de recueillir quelques mémoires sur l'abbé de la Trappe, M. Marsollier en entreprit la Vie, à la sollicitation de Jacques II, roi d'Angleterre, qui l'avoit beaucoup connu, et qui étoit rempli de la plus grande estime et du plus profond respect pour ce saint abbé. Bossuet pour lors se borna à revoir une autre Vie qu'en avoit faite dom Pierre Le Nain, religieux de la Trappe[2], frère de M. de Tillemont.

Mais pour revenir aux premiers temps de Bossuet, il continuoit ses études au collége de Navarre avec les plus grands succès. Après avoir fini sa philosophie, il alla en théologie. M. Cornet fut si édifié de sa piété et si content de ses progrès, que, pour l'attacher à la maison de Navarre, il le fit recevoir de cette maison avant qu'il eût fait sa tentative, ce qui étoit contre la règle.

Il soutint cette thèse le 25 janvier 1648. Elle étoit dédiée au grand prince de Condé, que les victoires qu'il venoit de remporter à la tête des armées de France avoient rendu le plus célèbre général de l'Europe. Il vint à cet acte, suivi d'un nombreux cortége. Le jeune bachelier y brilla : « et la discussion fut très-bien soutenue. Elle intéressa si vivement le prince, que, frappé de l'éloquence de Bossuet, il fut tenté d'attaquer un jouteur si habile, et de lui disputer les lauriers même de la théologie. On sait que ce prince avoit fait des études fortes, graves et sérieuses, et qu'il ne pouvoit obtenir aucune grâce de son père, sans lui présenter sa demande dans une lettre écrite en latin, et d'un style assez élégant pour attester ses progrès.

» Bossuet se souvenoit avec plaisir de cette circonstance de sa vie, où il s'étoit trouvé pour la première fois en présence du grand Condé. Ce fut là

[1] Chap. XIV du III[e] livre de la *Vie de l'abbé de la Trappe*.
[2] Gouget, tom. I. de la *Bibliothèque ecclésiastique du dix-huitième siècle*.

l'origine de l'amitié que ce prince conserva pour lui jusqu'à son dernier soupir. Bossuet lui adressa à cette occasion un compliment qui fut vivement applaudi, et qui flatta le noble orgueil d'un héros passionné pour la gloire. »

Bossuet fit ensuite un voyage à Metz, où il alloit souvent pendant les vacances, pour y remplir les devoirs de chanoine. Là, moins distrait qu'à Paris, il s'appliqua à la lecture des Pères avec une grande persévérance.

Il reçut cette même année le sous-diaconat à Langres. Il est constant, par toute sa conduite, que, depuis qu'il avoit commencé à se connoître, il s'étoit destiné à l'état ecclésiastique. Ainsi je ne vois aucun fondement à ce que dit un homme très-célèbre [1], que Bossuet avoit d'abord projeté de prendre le parti de la robe. Ce fait ne s'accorde pas avec ses actions, et ne peut se concilier avec les mémoires sur sa vie, qui ont été dressés par des prêtres qui avoient longtemps vécu avec lui.

Il revint à Paris, après avoir reçu le sous-diaconat à Langres. M. Cornet l'admit dans la confrérie du Rosaire, établie au collége de Navarre. Il fit en cette occasion un discours rempli de piété, le 24 octobre 1648, dont on voit encore l'éloge dans les registres de cette maison.

Son amour pour l'étude ne l'empêcha point d'entrer dans les emplois du collége. Il eut la complaisance de vouloir bien être procureur de la communauté des bacheliers, au commencement de l'année 1649. Ce fut dans les premiers jours de cette même année que commença la guerre de la Fronde, et que le grand Condé tenta de réduire Paris par la famine. Bossuet racontoit que, pendant ce blocus, il avoit gardé, à la ruelle de son lit, quatre sacs de farine qu'on y avoit déposés pour assurer la subsistance de ses confrères.

M. de Launoy, le plus savant docteur de la société de Navarre, qui demeuroit pour lors dans le collége de ce nom, prit la plus grande estime pour le jeune bachelier. Mais celui-ci ne voulut jamais se lier étroitement avec ce docteur, dont les sentiments hardis ne lui paroissoient pas pouvoir se concilier facilement avec les décisions de l'Eglise. Ce fut Bossuet qui, quelque temps après, lorsqu'il avoit déjà une grande considération, fit interdire, par le crédit de M. le chancelier Le Tellier, les conférences qui se tenoient chez M. de Launoy, dans lesquelles on ne parloit pas avec assez de circonspection des dogmes reçus. Mais cette défense se fit avec tous les ménagements que méritoient la probité et les lumières de M. de Launoy.

Bossuet n'étoit pas encore dans les ordres, lorsqu'il prit la résolution de s'adonner à la prédication, pour laquelle il faisoit paroître les plus grandes dispositions. Il avoit entendu dire, et il avoit lu dans Cicéron, dans Quintilien, et dans tous les maîtres d'éloquence, que la prononciation étoit une partie essentielle de l'orateur. Il imagina qu'en allant quelquefois au théâtre pour y examiner le jeu des grands acteurs, il pourroit en tirer quelque avantage. Il y alla donc, mais sans se faire une habitude de cet amusement. Il ne fut pas plutôt dans les ordres, qu'il renonça pour toujours au spectacle.

« Vainement on voudroit se prévaloir de ce fait particulier, pour tenter d'affoiblir l'autorité des maximes de l'Eglise. Bossuet lui-même s'est élevé dans la suite de sa vie, avec toute la dignité de son ministère et l'ascendant de son génie, contre la licence des opinions qui tendoient à énerver la discipline ecclésiastique. C'est en lisant ces maximes sur la comédie, qu'on se

[1] Voltaire. *Siècle de Louis XIV*.

convaincra qu'il est toujours plus sûr et plus utile, dans la direction spirituelle des âmes, de proscrire les théâtres que facile de les réformer. »

Il reçut à Metz le diaconat en 1649. Ce fut cette année même qu'il se lia très-étroitement avec le maréchal de Schomberg, gouverneur et lieutenant général des évêchés de Metz et de Verdun. Ce seigneur faisoit sa principale résidence à Metz, avec Marie de Hautefort, qu'il avoit épousée en secondes noces. Le mari et la femme étoient de la plus grande piété. Ils conçurent pour l'abbé Bossuet les sentiments de la plus parfaite estime, et se déclarèrent publiquement ses protecteurs. Ce furent eux qui contribuèrent le plus à le faire connoître avantageusement à la cour. Il en conserva toute sa vie une très-grande reconnoissance. On assure que, depuis qu'il fut évêque de Meaux, il ne passoit jamais à Nanteuil, qui étoit de son diocèse, qu'il n'allât dire la messe dans le prieuré du lieu, où reposoient les corps du maréchal et de la maréchale de Schomberg.

Il entra en licence en 1650. M. Cornet exigea de lui qu'il fût directeur de la confrérie du Rosaire établie au collége de Navarre; et en conséquence il faisoit tous les samedis une exhortation. Il est fait mention, dans les registres du collége, d'un discours qu'il fit le 14 août 1650, veille de l'Assomption, sur le triomphe de la Sainte-Vierge, rempli d'onction, de savoir et d'éloquence[1].

Il soutint sa sorbonique le 9 novembre 1650. Elle occasionna une discussion avec l'abbé Chamillard, qui pour lors étoit prieur de Sorbonne. Il avoit exigé de l'abbé Bossuet des preuves par écrit de quelques conclusions de sa thèse. M. Pereyret, qui pour lors étoit grand-maître de Navarre, fut offensé qu'on eût fait une espèce d'affront au plus digne sujet de la licence. Il imagina que ce pouvoit être un effet de la rivalité des deux maisons; et, conjointement avec les docteurs de Navarre, il ordonna à l'abbé Bossuet de ne donner au prieur de Sorbonne que le titre de *doctissime domine prior,* au lieu de celui de *dignissime* qu'on étoit dans l'usage de lui donner, et qu'en conséquence il prétendoit lui être dû. Le prieur, offensé de ce que l'abbé Bossuet manquoit au cérémonial, et soutenu des docteurs de la maison de Sorbonne, rompit l'acte. Alors les docteurs de la maison de Navarre se transportèrent aux Jacobins, où se rendirent tous les bacheliers de la licence, et l'acte fut soutenu dans l'école de Saint-Thomas-d'Aquin. La maison de Sorbonne prétendit qu'il étoit nul. Cette contestation donna occasion à un procès qui fut porté à la grand'chambre. L'abbé Bossuet plaida lui-même sa cause en latin[2]. L'abbé Chamillard, qui étoit présent, n'osa se commettre avec un adversaire si redoutable : il laissa parler pour lui et pour la Sorbonne les avocats. M. Omer Talon, avocat général, conclut pour l'abbé Bossuet, et l'arrêt lui fut favorable. M. le premier président, l'illustre Matthieu Molé, en le prononçant, fit l'éloge de l'abbé Bossuet. Mais en même temps qu'il fut décidé que la thèse soutenue aux Jacobins tiendroit lieu de sorbonique, il fut réglé qu'à l'avenir le prieur de Sorbonne seroit traité de *dignissime*, suivant l'usage ordinaire. L'arrêt est du 26 avril 1651.

L'abbé Bossuet finit sa licence cette même année. Il s'étoit fort appliqué

1 Les réglements de la faculté obligeoient chaque licencié à soutenir une thèse, connue sous le nom de *sorbonique*, parce qu'elle avoit toujours lieu en Sorbonne.

2 On n'a jamais pu retrouver ce discours, ni l'éloge de M. le Prince, fait le jour de la tentative, malgré les recherches qui en ont été faites par un homme qui avoit été très-attaché à M. Bossuet. (*Mémoires de Ledieu.*)

à l'étude de l'Ecriture sainte, et avoit lu avec grande attention les Pères et les conciles. Saint Thomas étoit son maître dans la scolastique, et il a fait gloire toute sa vie de ne jamais s'écarter de sa doctrine. Il aimoit à répéter qu'il en trouvoit les principes plus suivis, et plus conformes à la doctrine commune de l'Eglise et de saint Augustin, que ceux des autres écoles. Il embrassa jusqu'au système de la prémotion physique, qu'il regardoit comme un principe très-propre et très-solide pour expliquer les principales difficultés de la matière de la grâce. C'est ce que l'on peut voir dans la *Défense de la tradition et des saints Pères*, imprimée après sa mort. Il y explique toute l'économie de ce mystère, les divers sentiments de l'école, les difficultés qui se trouvent dans chaque système, ce que la tradition et les décisions de l'Eglise nous obligent de croire; enfin ce qui est de foi et ce qui n'est que de curiosité, et dont il faut s'abstenir, comme dit saint Augustin.

Il brilla dans la licence : ses thèses et ses disputes le faisoient admirer. C'est le témoignage qu'en ont rendu ses maîtres et ses compagnons d'étude. Cependant il n'eut que le second lieu, quand il fut question de prendre le bonnet de docteur. Ce fut l'abbé de Rancé qui eut le premier : peut-être que l'avantage qu'il avoit d'appartenir à des ministres puissants et à des prélats considérables contribua à lui faire donner cette préférence sur l'abbé Bossuet.

Il se prépara à la prise de bonnet, comme à une des plus importantes actions de sa vie. Il la regardoit comme un dévouement de sa personne à la défense de la vérité, pour laquelle il croyoit devoir exposer sa vie, si l'occasion s'en présentoit. Il se ressouvenoit encore, étant évêque de Meaux, du discours qu'il prononça dans cette occasion devant le chancelier de l'université, à l'archevêché; et il le répéta un jour devant l'abbé Ledieu, son secrétaire; et cela, plus de cinquante et un ans après sa réception. Voici ce discours, dont l'abbé Ledieu prit aussitôt copie.

« Ibo te duce lætus ad sanctas illas aras testes fidei doctoralis, quæ majores » nostros toties audierunt; ibi exiges à me pulcherrimum illud sanctissi- » mumque jusjurandum, quo caput hoc meum addicam neci propter Chris- » tum, meque integrum devovebo veritati. O vocem non jam doctoris, sed » martyris; nisi fortè ea est convenientior doctori quò magis martyrem decet. » Quid enim doctor, nisi testis veritatis? Quamobrem, ô summa paterno » in sinu concepta veritas, quæ elapsa in terras te ipsam nobis in Scripturis » tradidisti, tibi nos totos obstringimus, tibi dedicatum imus quicquid in » nobis spirat, intellecturi posthac quam nihil debeant sudoribus parcere, » quos etiam sanguinis prodigos esse oporteat [1]. »

Ce fut le 16 mai 1652 qu'il prit le bonnet de docteur. Les plus célèbres théologiens étoient convaincus, dans ce temps-là, de l'importance des devoirs

[1] « J'irai sous votre conduite, et plein de la plus vive joie, à ces saints autels, témoins de » la foi doctorale, si souvent jurée par nos saints prédécesseurs. Là vous m'imposerez ce » noble et sacré serment, qui dévouera ma tête à la mort pour le Christ, et toute ma vie à la » vérité. O serment! non plus d'un docteur, mais d'un martyr; si pourtant il n'appartient » d'autant plus à un docteur, qu'il convient plus à un martyr. Qu'est en effet un docteur, sinon » un intrépide témoin de la vérité? Ainsi, ô vérité suprême, conçue dans le sein paternel » d'un Dieu, et descendue sur la terre pour se donner à nous dans ses saintes Ecritures, nous » nous enchaînons tout entier à vous; nous vous consacrons tout ce qui respire en nous. Et » comment lui refuserions-nous nos sueurs, nous qui venons de jurer de lui prodiguer notre » sang? »

Le sentiment vrai et passionné qui inspira ce serment à Bossuet, et la conscience d'y avoir été fidèle pendant un demi-siècle, servirent sans doute à le graver dans sa mémoire.

auxquels engage la dignité de docteur. Il est rapporté dans l'histoire du grand et illustre Antoine Arnauld, qui prit le bonnet de docteur dix ou onze ans avant Bossuet, le 19 décembre 1641, que [1] le jour de cette cérémonie, se tournant vers ceux qui prenoient le bonnet avec lui, il leur dit : « Je ne » sais, messieurs, si nous pensons assez à l'action que nous allons faire. Ce » n'est pas ici une simple cérémonie, c'est un grand engagement ; et il ne » faut pas y entrer sans avoir bien fait réflexion jusqu'où il peut nous » conduire dans la suite, et dans les rencontres que Dieu fera naître. »

Bossuet étoit augmenté de dignité dans l'église de Metz [2]. Il fut archidiacre de Sarrebourg environ deux ans. Il fut fait ensuite grand-archidiacre le 5 septembre 1654.

Il avoit reçu l'ordre de prêtrise dans le carême de l'an 1652. Dès qu'il fut prêtre, il crut devoir célébrer fréquemment la messe : il avoit coutume de la dire les dimanches et les fêtes, suivant l'esprit du concile de Trente ; il la disoit aussi tous les jours des octaves des grandes fêtes, les jours de jeûnes, et tout le carême.

Pour se bien préparer à sa première messe, il fit une retraite à Saint-Lazare. Vincent de Paul, instituteur des lazaristes, et supérieur général de cette congrégation, y étoit pour lors. L'abbé Bossuet lia une étroite amitié avec ce saint prêtre, qui l'associa à la compagnie des ecclésiastique connus sous le nom de Messieurs de la Conférence du Mardi.

Ces conférences avoient commencé l'an 1633, et avoient toujours été continuées depuis avec un très-grand fruit [3]. L'assemblée de ces messieurs, petite au commencement, se multiplia avec une bénédiction particulière : elle a servi comme d'une pépinière sacrée qui a fourni à la France un grand nombre de prélats respectables : plus de deux cents ecclésiastiques y furent reçus pendant la vie de Vincent de Paul. Il n'y admettoit que ceux qui étoient dans les ordres sacrés, et leur réception ne se faisoit qu'après une longue information sur leurs mœurs. Leurs emplois étoient d'aller catéchiser et confesser dans les hôpitaux, dans les prisons et dans les villages.

On traitoit, dans les Conférences du Mardi, de tout ce qui pouvoit avoir rapport au ministère ecclésiastique, et aux vertus convenables à un ministre de l'Evangile. Bossuet est convenu que c'étoit à Vincent de Paul, après Dieu, qu'il devoit l'amour qu'il avoit pour la piété et pour la discipline ecclésiastique. Il en fut toute sa vie très-reconnoissant ; et dans une lettre qu'il écrivit au pape Clément XI, pour solliciter la canonisation du bienheureux Vincent de Paul, le 2 août 1702 [4], il rappelle avec complaisance le temps qu'il avoit passé sous la discipline de ce pieux ecclésiastique. Vincent, que la reine Anne d'Autriche respectoit beaucoup, avoit une grande considération à la cour ; mais il ne faisoit usage de son crédit que pour engager la reine à faire de bonnes actions, et pour lui recommander ceux en qui il connoissoit du mérite. Il lui parla souvent de l'abbé Bossuet, comme d'un sujet de la plus grande espérance.

[1] *Hist. de M. Arnauld*, pag. 42.

[2] *Hist. de Meaux*, liv. V, n. 67.

[3] *Vie de Vincent de Paul*, liv. I, chap. XXVII, liv. II. chap. III.

[4] In eam sodalitatem cooptati sumus, quæ pios presbyteros, ipso duce et auctore, in unum colligebat. De divinis rebus per singulas hebdomadas ille nos ad sacerdotium promovendos suâ suorumque operâ juvit.

M. Cornet, de son côté, se proposa de lui faire faire son chemin par le moyen du cardinal Mazarin, premier ministre, et distributeur des grâces. Ce grand-maître avoit imaginé de faire au collége de Navarre un bâtiment qui pût disputer de magnificence à ce que le cardinal de Richelieu avoit fait en faveur de la Sorbonne, et il le proposa au cardinal.

Le premier ministre agréa le projet, et crut que rien ne seroit plus honorable pour son ministère que d'imiter l'exemple de son prédécesseur, et même de chercher à le surpasser. Mais quand il fut question de commencer l'ouvrage, le grand-maître de Navarre fut retenu par la considération de son âge avancé, et de la foiblesse de sa santé. Il craignit avec raison de ne jamais voir ce projet exécuté, et que si le cardinal et lui mouroient au milieu de l'exécution, le collége de Navarre ne s'en trouvât que plus mal. Pour prévenir une partie de ces inconvénients, dès qu'il vit l'abbé Bossuet docteur, il le sollicita vivement d'accepter la place de grand-maître de Navarre. Il lui représenta que ce poste ne pouvoit que contribuer à son avancement, par la liaison qu'elle lui procureroit avec le premier ministre, auprès duquel il se trouveroit engagé de travailler. Il lui fit apercevoir aussi que ce seroit un très-grand honneur pour lui de rendre un service signalé à la maison de Navarre, et à tout le corps de l'Université, qui verroit avec une extrême satisfaction son plus ancien collége être ainsi décoré.

L'abbé Bossuet ne donna point dans ce projet : il le regarda comme inspiré plutôt par la rivalité et la vanité, que par des motifs de piété. Il crut qu'il étoit plus convenable pour lui d'aller à Metz, où l'appeloit son devoir de chanoine et d'archidiacre. Il s'y rendit donc, et il y remplit ses fonctions avec la plus grande exactitude. Il étoit le premier à tous les offices, où il édifioit tous ceux qui étoient témoin du recueillement avec lequel il chantoit les louanges du Seigneur. Il s'occupoit d'ailleurs à étudier et principalement à méditer l'Ecriture sainte, et à approfondir la tradition. Il savoit la Bible presque par cœur.

Ceux qui nous ont laissé des Mémoires sur sa vie nous ont appris le jugement qu'il portoit des principaux Pères de l'Eglise. Il regardoit saint Chrysostome comme un modèle pour ceux qui doivent monter en chaire : il disoit que c'étoit le plus grand et le plus parfait prédicateur qu'il y eût eu dans l'Eglise. Il donnoit la préférence à saint Augustin sur tous les autres Pères : il le lisoit continuellement, afin, disoit-il, d'y apprendre les grands principes de la religion. Il en avoit fait de longs extraits sur sa théologie, et sur sa manière de prêcher. Il avoit d'abord lu ce Père dans l'ancienne édition connue sous le nom du *grand Navire*, et l'exemplaire dont il s'étoit servi étoit rempli de ses remarques. Lorsque l'édition des bénédictins parut, il lui donna la préférence qu'elle méritoit : il ne faisoit plus aucun voyage qu'il ne l'eût avec lui.

Il s'étoit tellement nourri de la doctrine de ce saint, et il étoit si attaché à ses principes, qu'il n'établissoit aucun dogme, ne faisoit aucune instruction, ne répondoit à aucune difficulté que par saint Augustin. Il y trouvoit la défense de la foi, et la doctrine des mœurs. Quand il avoit un sermon à faire, il prenoit saint Augustin. Quand il avoit une erreur à combattre, un point de foi à établir, il lisoit saint Augustin. Il s'étoit fait une si grande habitude de son style, de ses principes et de ses propres paroles, qu'il a rétabli une lacune de huit lignes dans le sermon 299 de l'édition des bénédictins. Ce sermon n'avoit pas encore paru. Les bénédictins ont reconnu que cette lacune avoit été bien rétablie, et ils en ont fait honneur à Bossuet.

Il avoit aussi un respect et une estime très-particulière pour saint Bernard, qu'il regardoit comme un fidèle disciple de saint Augustin. Il louoit fort l'élévation de son esprit, et surtout son onction et sa piété.

Il faisoit très-fréquemment sa cour, étant à Metz, au maréchal et à la maréchale de Schomberg. Il y avoit d'autant moins de répugnance, qu'ils avoient l'un et l'autre beaucoup de piété. Ce furent eux qui l'engagèrent à faire usage des grandes dispositions qu'il avoit pour la chaire, autant pour leur édification que pour l'obliger à cultiver le talent extraordinaire qu'il avoit pour la prédication. On l'admiroit d'autant plus qu'on n'avoit point encore vu en France de bons sermons; et, comme l'a très-bien remarqué un célèbre académicien [1], qu'étoit-ce parmi nous que l'éloquence de la chaire, avant que les Fléchier nous eussent appris les grâces de la diction, que les Bossuet nous eussent donné une idée du pathétique et du sublime, que les Bourdaloue nous eussent fait préférer à tout le reste la raison mise dans son jour? Jusqu'alors ce qu'on appeloit prêcher, c'étoit mettre ensemble beaucoup de pensées mal assorties, souvent frivoles, et les énoncer avec de grands mots.

L'abbé Bossuet avoit l'avantage de réunir le sublime avec la plus grande facilité pour la composition. Un jour qu'il dînoit au gouvernement, dans l'octave des Rois, M. le maréchal et madame la maréchale le pressèrent de faire sur-le-champ un sermon sur le mystère du temps avec tant d'instance, qu'il ne put les refuser, malgré la répugnance qu'il avoit de traiter les choses sublimes sans les avoir méditées profondément. Il choisit le changement d'eau en vin, et prit occasion de parler du changement de la loi en grâce, de la crainte en amour, et des figures en vérité; et comme il étoit rempli de ces grands principes, il les exposa d'une façon si brillante et si pathétique, que ses auditeurs ne pouvoient revenir de la surprise d'admiration que leur causoient son éloquence, ses profondes connoissances, et surtout sa facilité.

Ce fut à Metz qu'il commença à entrer dans la carrière de la controverse, dans laquelle il a rendu à l'Eglise des services essentiels, qui lui ont procuré un nom immortel. M. de Verneuil étoit pour lors évêque de Metz. Il avoit pour grand-vicaire de confiance Pierre de Bedacier, qui, de religieux de l'ordre de Cluny et de vicaire général de Marmoutier, avoit été fait évêque d'Augusta, et gouvernoit l'évêché de Metz sous l'autorité de l'évêque. Il conçut une estime particulière pour l'abbé Bossuet; il crut qu'avec un si grand fonds de lumières et une éloquence si persuasive, personne ne seroit plus capable que Bossuet de travailler efficacement à la conversion des calvinistes, dont le nombre étoit très-grand dans le diocèse. Il lui proposa de faire une étude profonde de toutes les questions qui partageoient les catholiques d'avec les protestants. Bossuet suivit son conseil, et il ne fut pas longtemps sans trouver occasion de donner des preuves de son zèle et de sa science.

Il y avoit à Metz un ministre qui étoit regardé dans le parti protestant comme un fort savant théologien; c'étoit l'homme le plus éloquent de sa province, suivant le témoignage de Bayle : on le nommoit Paul Ferri. Il publia en 1654 un catéchisme, où il se proposa d'établir ces deux propositions : 1° que la réformation avoit été nécessaire; 2° que, quoiqu'on pût se

[1] *Hist. de l'Académie*, par M. l'abbé d'Olivet, pag. 144.

sauver dans la communion de l'Eglise romaine avant la réformation, depuis la réformation cela n'étoit plus possible.

L'évêque d'Augusta n'eût pas plutôt vu cet ouvrage, qui pouvoit être très-dangereux, qu'il engagea l'abbé Bossuet à le réfuter. C'est ce qu'il fit l'an 1655 par un livre qui a pour titre : *Réfutation du Catéchisme du sieur Paul Ferri.* Ce fut par cet ouvrage que Bossuet commença à se faire connoître avantageusement du public.

Il fut approuvé par l'évêque d'Augusta, qui en fait un très-grand éloge dans son approbation. Bossuet le dédia au maréchal de Schomberg, et dans l'épître dédicatoire il lui témoigne une grande reconnoissance « de tant » d'honneurs qu'il en a reçus, de tant d'obligations effectives, de tant » de bienfaits qui sont si connus, de tant de grâces que je ne puis expli» quer ; » ce sont ses termes.

L'auteur fait voir, dans la première section de son ouvrage, que l'on peut se sauver en la communion de l'Eglise romaine, même par les principes du ministre; dans la seconde, que la foi du concile de Trente, touchant la justification et le mérite des bonnes œuvres, nous a été enseignée par l'ancienne Eglise, et qu'elle établit fortement la confiance du fidèle en Jésus-Christ seul. Il prouve ensuite qu'il est impossible de se sauver dans la réformation prétendue, parce qu'on ne peut faire son salut dans le schisme.

Ce livre eut un si grand succès, que le parti protestant en fut ébranlé. Bossuet et le ministre Ferri restèrent amis, car l'aversion du nouveau controversiste pour les erreurs de ceux qui n'étoient pas soumis à l'Eglise ne l'empêchoit pas de les traiter avec égard et politesse. On prétend que, quatorze ans après que le livre de l'abbé Bossuet eut paru, le ministre Ferri étant attaqué d'une grande maladie dont il mourut le 27 décembre 1669, demanda à voir Bossuet pour conférer avec lui sur la religion; mais que les ministres ses confrères, craignant que cette conférence ne ramenât Ferri à la religion catholique, empêchèrent cette entrevue.

On ne fut pas longtemps à la cour sans être informé que le livre de Bossuet avoit disposé favorablement un grand nombre de protestants de Metz en faveur de l'Eglise catholique. Il fut résolu de profiter des circonstances, et d'y envoyer une mission. Vincent de Paul, qui avoit toute la confiance de la reine-mère dans les matières qui avoient rapport aux affaires ecclésiastiques, fut chargé d'ordonner tout ce qui seroit nécessaire pour l'exécution de cette pieuse entreprise. Il écrivit sur-le-champ à Bossuet, pour le prier de diriger cette mission. La reine-mère fit adresser à ce sujet une lettre de cachet à l'abbé Bossuet; Vincent choisit pour missionnaires les plus habiles ecclésiastiques de la Conférence du Mardi, à la tête desquels étoit l'abbé de Chandenier, neveu du cardinal de La Rochefoucauld. Ils allèrent à Metz, et ils descendirent chez Bossuet, qui devint l'âme de cette pieuse entreprise, dont il prépara et assura le succès.

La mission s'ouvrit le jour des Cendres de l'an 1658. Bossuet la commença par une prédication, et agit avec tant de zèle, que l'abbé de Chandenier écrivit au bienheureux Vincent que le jeune abbé méritoit bien une lettre de félicitation de sa part. Ce bon prêtre, en conséquence, lui écrivit une lettre touchante et chrétienne, qui malheureusement n'a pas été publiée.

L'évêque de Metz, qui avoit fort à cœur de réunir à l'Eglise tous ceux qui en étoient séparés, établit dans son diocèse une communauté de filles

qui devoient être occupées du soin d'instruire les personnes de leur sexe qui formoient le projet de se faire catholiques. Il nomma Bossuet leur supérieur, et le chargea de faire un règlement pour cette communauté. Ce règlement fut imprimé l'an 1672.

L'évêque d'Augusta s'étant mis en chemin sur la fin de l'an 1659 pour aller de Metz à Paris, tomba malade à Château-Thierry, d'où il fut transporté au château du Charmel, et y mourut peu de temps après. Se sentant fort mal, il fit écrire à l'abbé Bossuet qu'il auroit grande envie de le voir avant que de mourir : celui-ci se rendit aux instances de son ami. Dès qu'il fut arrivé au Charmel, M. de Bedacier fit en sa faveur une démission du doyenné de Gassicourt, près de Mantes, de l'ordre de Cluny. Le cardinal Mazarin, qui étoit abbé de Cluny, lui en fit expédier les provisions; mais ce premier ministre étant mort le 9 mars 1661, il y eut un grand procès au sujet de ce bénéfice, qui resta à l'abbé Bossuet.

L'année suivante 1662, le doyenné de Metz vaqua; tous les chanoines, d'une voix unanime, l'offrirent à l'abbé Bossuet. Il y en avoit un qui s'appeloit Royer, qui lui avoit donné le canonicat dont il jouissoit depuis sa tendre jeunesse. Il étoit fort vieux, et il auroit souhaité mourir doyen de Metz. Il vint trouver Bossuet, et lui représenta que s'il vouloit consentir qu'il passât devant lui au doyenné, il n'auroit pas longtemps à attendre : il lui promit même, en riant, de ne garder cette place tout au plus que deux ans. Bossuet lui protesta qu'il consentoit de tout son cœur à son élection, et même que, pour n'y point faire d'obstacle, il alloit s'absenter de Metz. L'élection se fit; et les intentions de Bossuet étant connues, Royer fut élu doyen le 16 août 1662. Il tint parole à l'abbé Bossuet; il mourut après deux années. Le doyenné ayant ainsi vaqué de nouveau, l'abbé Bossuet fut nommé doyen le 10 septembre 1664. Il se trouvoit pour lors près de dix mille livres de rente, et il se croyoit très-riche.

Les affaires de son chapitre et les siennes l'appeloient souvent à Paris, où, s'occupant à faire des instructions publiques, il acquéroit une grande réputation de piété, de science et d'éloquence. Il se rendoit fort exactement aux Conférences du Mardi, et il fit, à la prière du bienheureux Vincent, dans l'église de Saint-Lazare, les entretiens pour l'ordination de la Pentecôte de l'an 1659.

Vincent de Paul étant mort le 27 septembre 1660, René Almeras fut son successeur dans le généralat de l'ordre des lazaristes. Bossuet fut également lié avec ce nouveau général, et il fit, à sa sollicitation, les instructions pour les ordinations aux fêtes de la Pentecôte des années 1663 et 1664. Comme cela avoit été annoncé, il y eut plusieurs ecclésiastiques qui choisirent ce temps pour se préparer aux ordres : on compte parmi ceux-là l'abbé Claude Fleury, si célèbre par son *Histoire ecclésiastique*.

Bossuet eût bientôt une grande réputation à Paris, par le succès merveilleux de ses prédications. Il fit un panégyrique de saint Paul, dans l'église de ce nom, dont on s'entretint longtemps : on le nommoit le *Surrexit Paulus* de l'abbé Bossuet, parce que c'étoit le texte de son discours. Il prêcha le Carême de l'an 1658 aux Minimes de la place Royale : c'étoit un concours prodigieux pour l'entendre. Les panégyriques qu'il y fit, de saint François de Paule et de sainte Thérèse, eurent un éclat étonnant.

La marquise de Senecey, dame d'honneur de la reine-mère Anne d'Au-

triche, conjointement avec la comtesse de Fleix, sa fille, reçue en survivance, avoient la plus grande estime pour l'abbé Bossuet; elles souhaitoient toutes deux passionnément que la reine pût l'entendre. Comme elle alloit souvent à l'église des Feuillants de la rue Saint-Honoré, ces dames imaginèrent d'engager François Bossuet, secrétaire du conseil, grand ami des feuillants, de prier ces pères d'obtenir de l'abbé Bossuet le panégyrique de saint Joseph de l'an 1660; elles espéroient que la reine, qui étoit fort pieuse, ne manqueroit pas d'aller l'entendre. L'abbé Bossuet céda aux instances de son parent; et Anne d'Autriche, qui avoit ouï parler très-avantageusement du prédicateur, voulut assister à ce sermon. Elle se rendit à l'église des Feuillants, accompagnée de la marquise de Senecey et de la comtesse de Fleix. Elle fut si contente du prédicateur, qu'après l'avoir entendu, elle dit à l'abbé Bossuet qu'elle souhaitoit qu'il prêchât le même sermon l'année suivante. Il parloit quelquefois de ce discours, comme de ce qu'il avoit fait de mieux dans ce genre; et l'on sait que Santeul a profité d'une de ses pensées dans l'hymne qu'il a fait sur saint Joseph.

Il prêcha, le 8 septembre de la même année, aux grandes Carmélites, le sermon de la vêture de mademoiselle de Bouillon, nommée en religion dame Emilie de la Passion; c'étoit l'aînée des deux sœurs du cardinal de Bouillon. La reine-mère et la reine régnante assistèrent à ce sermon, qui fut écouté avec les plus grands applaudissements.

La reine Anne d'Autriche avoit eu une si grande satisfaction à entendre le panégyrique de saint Joseph, qu'elle suivoit tous les sermons de l'abbé Bossuet : elle lui fit prêcher l'Avent de l'année 1661 et le Carême de 1663 devant le roi, dans la chapelle du Louvre. Sa Majesté en fut si contente, qu'elle le fit écrire par M. Rose, secrétaire du cabinet, à M. Bossuet le père, devenu doyen du parlement de Metz, pour le féliciter sur les talents et les succès de son fils, et lui faire part de la satisfaction que Sa Majesté avoit eue de l'entendre.

Cet heureux père s'étoit donné tout entier à la piété. Après avoir marié Antoine Bossuet, son fils aîné, il avoit pris le parti de l'Eglise; il avoit été ordonné diacre, et il remplissoit avec honneur et édification la dignité de grand-archidiacre de Metz.

L'abbé Bossuet cherchoit plus à faire des discours instructifs que des sermons d'apparat. L'an 1663, il fit plusieurs entretiens pour la bourse cléricale de Saint-Nicolas-du-Chardonnet; il en fit au séminaire des Trente-Trois, établi vers ce temps à l'hôtel d'Albiac, montagne Sainte-Geneviève. Ces discours, dont on n'eût jamais parlé, s'ils n'eussent pas été faits par un homme supérieur, avoient la plus grande célébrité.

Il fit cette même année sa première oraison funèbre; et ce discours étoit un témoignage public de la reconnoissance qu'il avoit des bons offices que M. Cornet lui avoit rendus pendant sa jeunesse.

Ce grand-maître de Navarre mourut à l'âge de 71 ans, le 18 avril 1663. Neuf jours après sa mort, on lui fit un service solennel dans la chapelle du collége, où il avoit été inhumé. M. de La Motte-Houdancourt, archevêque d'Auch, y officia pontificalement. L'archevêque de Paris, les évêques d'Amiens, de Laon, de Soissons, de Chartres, de Châlons, de Lisieux, du Puy, de Rennes, de Valence et de Lavaur, y assistèrent. Bossuet fit un bel éloge de son maître, quoiqu'il n'eût eu qu'une semaine pour le composer.

Il y rapporta un trait de la probité de M. Cornet, qui mérite de n'être pas oublié. Il avoit recommandé à un juge qui avoit beaucoup d'égards pour lui, le procès d'un de ses amis; et cet ami le gagna. M. Cornet craignit, dans la suite, que l'affaire à laquelle il s'étoit intéressé ne fût mauvaise, et que ce ne fût sa sollicitation qui eût contribué à la faire gagner; et il répara de ses deniers le tort qu'il crut avoir été fait à la partie contre laquelle il avoit sollicité.

L'abbé Bossuet continuoit de prêcher. Son éloquence noble, sublime et instructive, attiroit tout le monde à ses sermons. Il prêcha, en 1665, le Carême dans l'église de Saint-Thomas-du-Louvre; les reines le suivirent. Il prêcha, cette même année, le panégyrique de saint Thomas-d'Aquin, chez les jacobins de la rue Saint-Honoré : la reine-mère alla l'entendre. Le roi voulut qu'il prêchât encore devant lui, et il prêcha en présence de Sa Majesté le jour de la Toussaint, et l'Avent qui suivit cette fête. On dit au roi que le père du prédicateur avoit été un des auditeurs de son fils; et Louis répondit : *Il doit être bien content de l'entendre si bien prêcher.*

Pendant cet Avent, le duc de Foix, qui avoit fait une confession générale à l'abbé Bossuet, tomba malade de la petite vérole, et demanda son confesseur, qui se trouva fort embarrassé, surtout à cause du genre de la maladie, qui ne lui permettoit plus de paroître devant le roi. Le malade ayant insisté, Bossuet fit demander au roi la permission d'aller voir le duc de Foix. Louis XIV y consentit; et l'abbé Bossuet alla s'enfermer avec le duc, qui mourut. Les soins que Bossuet lui donna l'empêchèrent de prêcher un des dimanches de l'Avent.

Le roi fut si content des sermons de cet Avent, qu'il souhaita que l'abbé Bossuet prêchât devant lui le Carême de l'an 1666. Il le fit à Saint-Germain-en-Laye, dans la chapelle du château, où le roi s'étoit retiré à cause de la mort de la reine-mère, arrivée au mois de janvier de cette année.

Il étoit retourné à Metz l'an 1667. On le pria de prêcher la fête de l'Assomption, dans la cathédrale : il y consentit. Il étoit près de monter en chaire, lorsqu'on vint l'avertir que son père étoit à toute extrémité, et que pour peu qu'il tardât il ne le verroit plus. Il n'hésita pas entre son sermon et ce qu'il devoit à la nature. Il ne prêcha point : il se transporta très-promptement chez son père, auprès duquel il arriva assez tôt pour lui fermer les yeux.

Il revint à Paris l'an 1668. Il y expliqua pendant le Carême les Epîtres du temps, au parloir des Carmélites. C'étoit comme une conférence, où assistoient la princesse de Conti, la duchesse de Longueville, et d'autres dames d'une grande piété.

Un sermon qui eut un très-grand éclat, ce fut celui qu'il prêcha, le jour de la fête de saint André de l'an 1668, aux grandes Carmélites, pour confirmer le vicomte de Turenne dans sa réunion faite à l'Eglise le 28 d'octobre précédent. Bossuet convenoit que c'étoit une de ses meilleures pièces. M. de Turenne en fut si content, qu'il suivit l'abbé Bossuet à l'Avent qu'il prêcha cette année dans Saint-Thomas-du-Louvre. Ses sermons étoient des instructions, dont le principal but étoit de confirmer dans la foi le nouveau converti.

Il fit, cette même année 1668, sur la fin, le panégyrique de saint Thomas de Cantorbéri. La reine, qui l'entendit, en fut si contente, et en fit au roi un récit si avantageux, que Sa Majesté retint l'abbé Bossuet pour prêcher

devant lui l'avent de 1669. Ce qu'il y a de plus singulier, et dont on ne sauroit trop s'étonner, c'est la facilité avec laquelle Bossuet faisoit des sermons dans lesquels il y avoit des morceaux de la plus grande éloquence. On sait d'un ecclésiastique qui a été vingt ans avec lui (l'abbé Ledieu), qu'il ne préparoit presque point ses sermons, qu'il n'y pensoit que peu de jours et même peu d'heures avant que de les prononcer. Sa facilité et son abondance lui fournissoient sur-le-champ ce qu'il devoit dire. La considération actuelle du lieu, des personnes et du temps, le déterminoit sur le choix du sujet. Lorsqu'il prêchoit un Avent ou un Carême, il ne se préparoit que pour le sermon qu'il avoit à prêcher. Il mettoit seulement sur le papier son dessein, son texte, ses preuves, sans s'astreindre ni aux paroles, ni au tour, ni aux figures. Il disoit lui-même que s'il avoit voulu faire autrement, son action auroit langui, et que son discours se seroit énervé.

Il faisoit ensuite une méditation profonde la matinée du jour qu'il avoit à parler, le plus souvent sans rien écrire davantage, pour ne se pas distraire, parce que son imagination alloit plus vite que n'auroit été sa main. Maître de ses pensées, il fixoit dans sa mémoire les expressions dont il vouloit se servir. L'après-dîner, il méditoit de nouveau son discours, et il le dictoit comme s'il l'avoit lu, en y changeant, ajoutant et retranchant comme l'on fait la plume à la main. Enfin, monté en chaire, il se régloit sur les impressions qu'il avoit faites, et il se proportionnoit à la situation de ses auditeurs. Il n'a jamais répété, ni le même Carême, ni le même Avent.

Ses sujets étoient toujours relatifs à la condition de ses auditeurs. Il parloit aux rois et aux grands de leurs devoirs, avec la même liberté qu'il parloit aux particuliers; et cependant toujours avec une sagesse et une prudence qui le faisoient admirer de tout le monde. Quand il travailloit à ses oraisons funèbres, qui lui ont acquis la réputation d'un des hommes les plus éloquents que la France ait jamais eu, et dans lesquelles il entre des faits où il n'y a rien à changer, il écrivoit sur du papier à deux colonnes, il y mettoit l'une auprès de l'autre des expressions différentes, dont il se réservoit le choix dans la chaleur de la prononciation. On a trouvé dans ses portefeuilles ses Carêmes en quelques feuilles volantes, avec un texte en tête, une division en deux ou trois membres: quant au corps du discours, l'on n'y trouve que quelques passages des Pères.

On a su tous ces détails par ceux qui avoient vécu avec lui. Le père de La Rue les a confirmés, dans la préface de ses Sermons. Après avoir remarqué que Bossuet avoit la mémoire si fidèle, qu'il ne daigna presque jamais lui confier ses sermons (ce sont les propres termes du père de La Rue), il ajoute : « On n'a pu recueillir après sa mort que de simples feuillets qui ne contenoient que l'économie des discours, la naissance des mouvements et des traits qui en devoient faire les nerfs et les ornements. Sur ces plans il s'exerçoit à faire, en se promenant, le choix et l'essai des termes et des expressions convenables à l'effet qu'il se proposoit. Il paroissoit en chaire avec confiance; et, maître de ce qu'il disoit, il se rendoit aisément maître de ses auditeurs. Quelque extraordinaires que soient ces efforts de génie et de mémoire, on n'en peut douter, puisque Bossuet lui-même nous apprend, dans une de ses lettres, qu'il n'écrivoit rien de ses sermons [1]. »

[1] Il s'agit ici des sermons que Bossuet prononça dans les dernières années de sa vie ; car

Son activité pour les bonnes œuvres, et le succès de ses sermons, le firent désirer pour les deux plus importantes cures de Paris, Saint-Eustache et Saint-Sulpice : c'est ce que le père de La Rue et ceux qui ont vécu avec Bossuet nous ont appris. Mais il n'avoit d'autre projet que d'aller passer sa vie à Metz dès qu'il y pourroit retourner, et là d'y continuer ses études, et d'employer la plus grande partie de son temps à la défense de l'Eglise. Car, quelque considération que sa piété et son éloquence lui eussent donnée à la cour, il n'y paroissoit point dès que ses prédications étoient finies, à moins que quelque grande raison ne l'obligeât d'y aller. Il ne demandoit rien, et par conséquent il étoit sans espérance et sans intrigue. S'il alloit quelquefois à Saint-Germain ou à Versailles, ce n'étoit que pour obtenir des grâces en faveur des prétendus réformés qui s'étoient réunis à l'Eglise.

Quelque réputation qu'il se fût acquise par l'éloquence de ses sermons, cependant, quand le père Bourdaloue parut, Bossuet ne passa plus pour le premier prédicateur, selon la remarque d'un célèbre écrivain [1]. Ce n'est pas que Bossuet n'ait des sublimités, qu'il ne faut pas s'attendre à trouver dans le père Bourdaloue; mais celui-ci, moins élevé, avec une beauté continue et égale, se fait toujours admirer.

Le père de La Rue a bien rendu justice à l'éloquence de Bossuet, lorsqu'il dit que son talent fut plus naturel que celui de Fléchier; qu'accompagné de grâces extérieures et enrichi par une étude assidue, dont il n'eut pas besoin de dérober aucun moment pour la culture de sa mémoire, il ne laissa pas sans ce secours d'exceller dans toutes les parties de l'orateur : aussi sublime dans l'éloge que touchant dans la morale, solide et précis dans l'instruction, insinuant dans la persuasion, juste et noble partout dans l'expression.

L'abbé Colin, qui s'est fait honneur par sa traduction du traité de l'*Orateur* de Cicéron, et par la préface qu'il a mise à la tête de cet ouvrage, y fait un parallèle de Bossuet et de Fléchier. « Il n'y a pas tant d'élégance, dit-il [2], ni » une si grande pureté de langage dans Bossuet que dans Fléchier; mais on y » trouve une éloquence plus forte, plus mâle, plus nerveuse. Le style de Fléchier » est plus coulant, plus arrondi, plus uniforme. Celui de Bossuet est à la vérité » moins égal, moins soutenu; mais il est plus rempli de ces grands senti- » ments, de ces traits hardis, de ces figures vives et frappantes, qui carac- » térisent les orateurs du premier ordre. Fléchier est merveilleux dans le » choix et l'arrangement des mots; mais on y entrevoit beaucoup de pen- » chant pour l'antithèse, qui est sa figure favorite. Bossuet, plus occupé des » choses que des mots, ne cherche point à répandre les fleurs dans son » discours ni à charmer l'oreille par le son harmonieux des périodes : son » unique objet est de rendre le vrai sensible à ses auditeurs. Dans cette » vue, il le présente par tous les côtés qui le peuvent faire connoître et le » faire aimer. Né pour le sublime, il en a exprimé toute la majesté et toute » la force en plusieurs endroits de ses Oraisons funèbres, et surtout dans » celles de Marie de France, reine d'Angleterre, et de Henriette-Anne d'An- » gleterre, duchesse d'Orléans. »

« Le plus bel hommage qui ait été rendu au génie oratoire de Bossuet est celui du père de Neuville, s'écriant avec douleur sur les bords de son tom-

tous les sermons publiés dans les œuvres de ce grand orateur ont été trouvés dans ses papiers écrits ou corrigés de sa main.

[1] *Hist. du Siècle de Louis XIV.* — [2] Page 47.

beau, au moment où les Sermons de Bossuet parurent pour la première fois : « Plût au ciel que la Providence m'eût enrichi de ce trésor, avant cet » âge d'affoiblissement et de langueur qui me met hors d'état d'en profiter ! » A l'école de ce maître unique du sublime, de l'énergique, du pathétique, » j'aurois appris à réfléchir, à penser, à exprimer; et j'aurois desiré de » tomber dans ces négligences de style, inséparables de l'activité, de l'impé- » tuosité du génie. Heureux le siècle qui a produit ce prodige d'éloquence, » que Rome et Athènes dans leurs plus beaux jours auroient envié à la » France ! Malheur au siècle qui ne sauroit le goûter et l'admirer !...

» Je crois qu'avec de l'esprit, de l'étude, des efforts, on peut se promettre » de marcher sur les pas de l'immortel Bourdaloue, et aspirer à lui ressem- » bler, sans cependant se flatter d'atteindre à la perfection de son modèle : » mais un Bossuet (passez-moi cette expression), il naît tout entier; il ne se » forme point par des développements, par des accroissements successifs ; » et il y auroit presque autant de folie à entreprendre de l'imiter, que de » délire à se promettre de l'égaler. »

» Ainsi le père Neuville, nourri dens l'étude des beaux modèles, ne com- » prend rien de plus grand que les improvisations, ou plutôt que les inspi- » rations de Bossuet.

» Et quant à ce qu'on appelle l'action de l'orateur, l'abbé Ledieu rapporte que » le regard de Bossuet étoit doux et perçant, que sa voix paroissoit toujours » sortir d'une âme passionnée; que ses gestes étoient modestes, tranquilles » et naturels; que tout parloit en lui avant même qu'il commençât à parler. »

Tandis que tout Paris retentissoit de son nom, cette grande ville avoit pour archevêque Hardouin de Péréfixe de Beaumont, qui avoit été précepteur du roi, et qui de l'évêché de Rodez avoit été transféré sur le siége de Paris. Il conçut pour l'abbé Bossuet la plus grande estime, et le mit au nombre de ses meilleurs amis. Il l'avoit avec lui à la ville et à la campagne, le plus souvent qu'il pouvoit. Il l'employoit dans les affaires les plus délicates et les plus importantes. Il se servit de lui pour engager les religieuses de Port-Royal à souscrire, purement et simplement, le formulaire qui contenoit la condamnation du livre de Jansénius.

Bossuet avoit été élevé, comme nous l'avons vu, par M. Cornet. Il avoit adopté les idées de cet ardent ennemi de Port-Royal, tant sur l'*Augustinus* de l'évêque d'Ypres, que sur le formulaire. Dans l'éloge funèbre qu'il avoit fait du grand-maître de Navarre, il s'étoit ainsi expliqué, sur le sujet de la dénonciation des cinq propositions, faite par M. Cornet : « C'est de cette » expérience, de cette esquise connoissance, et du concert des meilleurs » cerveaux de la Sorbonne, que nous est né cet extrait des cinq propo- » sitions, qui sont comme les justes limites par lesquelles la vérité s'est » séparée de l'erreur. »

M. Cornet étant très-mal disposé en faveur des théologiens connus sous le nom de *disciple de saint Augustin*, avoit fait tout ce qui dépendoit de lui pour prévenir contre eux son élève. On rapporte que le docteur Noël de La Lane, si connu par le Journal de Saint-Amour, et très-célèbre par des ouvrages qu'on recherchoit avec beaucoup d'empressement il y a un siècle, voulut se lier avec le jeune Bossuet, qui demeuroit ainsi que lui au collége de Navarre, et dont il admiroit la science et la vertu ; mais que M. Cornet s'y opposa vivement.

M. l'archevêque de Paris n'eut pas de peine à déterminer l'abbé Bossuet à voir les religieuses de Port-Royal, pour les engager à signer le formulaire. Il eût avec elles une longue conférence; mais jamais il ne put leur persuader de faire serment qu'elles croyoient un fait qu'elles regardoient comme étranger à la révélation, et dont elles disoient qu'il leur étoit impossible de savoir par elles-mêmes la vérité. Bossuet n'ayant pas réussi à les convaincre de vive voix, leur écrivit une lettre, où il leur rappela tout ce qu'il leur avoit dit. Elle fut envoyée à Port-Royal par ordre de M. l'archevêque; mais elle ne fit pas plus d'effet que la conférence. Elle n'a jamais été imprimée du vivant de Bossuet : on l'a trouvée après sa mort dans ses papiers, corrigée de la main même de Bossuet; mais différente de celle qui a été imprimée, et beaucoup plus précise et plus modérée.

Quelque attaché qu'il fût à M. l'archevêque de Paris et à M. Cornet, il étoit aussi zélé partisan de la doctrine de saint Augustin que messieurs de Port-Royal, et aussi éloigné qu'eux de toute doctrine relâchée sur les mœurs. Voltaire [1] rapporte qu'il a su de l'évêque de Luçon, fils du célèbre Bussy-Rabutin, qu'ayant demandé à Bossuet quel ouvrage il eût mieux aimé avoir fait s'il n'avoit pas fait les siens, il lui avoit répondu que c'étoit les *Lettres Provinciales*. Il rendoit justice à M. de La Lane, avec lequel on n'avoit pas voulu qu'il se liât dans sa jeunesse : on lui a souvent ouï dire que ce docteur étoit un exemple de piété et de vertu, et si respecté à Navarre, que lorsqu'il passoit, les écoliers même interrompoient leur jeu pour lui faire honneur.

Messieurs de Port-Royal, qui auroient vivement souhaité que l'abbé Bossuet eût pensé en tout comme eux, avoient pour lui la plus grande estime, malgré la différence de sentiment qu'il y avoit entre lui et eux sur l'article du fait de Jansénius. L'abbé de La Lane et le père Desmares, ce prédicateur si célèbre, suivoient les sermons de l'abbé Bossuet, et les admiroient. Après la paix de l'Eglise, qui fut faite en 1668, il y eut de grandes relations entre l'abbé Bossuet et les messieurs de Port-Royal.

Tout le monde sait avec quel succès ces hommes illustres s'appliquèrent à écrire contre les calvinistes, pendant cette courte trève qu'avoit produite l'accommodement entre eux, M. l'archevêque de Paris et les jésuites. Ils demandèrent au roi pour censeur de leurs ouvrages l'abbé Bossuet, qui étoit aimé et estimé de M. de Péréfixe, et qui par conséquent ne pouvoit pas être suspect de jansénisme à la cour. Le roi y consentit; et Bossuet ayant examiné le livre de la *Perpétuité de la foi*, l'approuva en 1669.

Voici ce qu'en dit un des grands amis du célèbre docteur M. Arnauld [2] : « M. Bossuet, alors doyen de l'église cathédrale de Metz, et docteur de » Paris, a un droit si particulier d'être écouté sur ces matières, et il se » connoît si bien en catholicité, que son approbation mérite une attention » singulière. Il se tient si assuré que ce livre est très-propre et très-efficace » pour ramener à la foi catholique, apostolique et romaine, ceux qui s'en » sont écartés, qu'il ne fait pas difficulté de dire qu'il ne faut plus qu'ouvrir » les yeux pour voir devant soi la voie de la vérité toute aplanie; et que » M. Arnauld n'a pas seulement établi tout ce qu'il a promis d'une manière

[1] *Hist. du Siècle de Louis XIV*, et *Hist. universelle*, tom. VII, pag. 5.
[2] *Hist. de M. Arnauld*, pag. 133.

» invincible et qui porte la preuve jusqu'à l'évidence de la démonstration; » mais qu'il a outre cela donné des principes par lesquels on peut composer » un corps de controverses. Ce qui me touche le plus dans son ouvrage, » ajoute-t-il, c'est qu'il a répandu et appuyé partout les saintes et inébran- » lables maximes qui attachent les enfants de Dieu à l'autorité sacrée de » l'Église, toujours présente pour les enseigner dans tous les siècles. »

Bossuet continua d'examiner et d'approuver la suite du livre de la *Perpétuité de la foi*, dans les années suivantes. Il eut à ce sujet des conférences avec messieurs Arnauld et Nicole : il parut très-content de la facilité avec laquelle M. Arnauld, le plus savant théologien de ce siècle, recevoit les observations qu'il faisoit sur les ouvrages qui étoient l'objet de cet examen. On assure que M. Arnauld, au sortir d'une de ces conférences, disoit qu'il avoit plus appris de Bossuet en deux ou trois heures, qu'il n'avoit fait par une longue étude.

M. Le Camus, évêque de Grenoble et depuis cardinal, fut admis dans ces conférences, qui se tenoient par ordre du roi. C'est ce que l'on apprend par l'approbation qui est à la tête des *Préjugés légitimes*, où il est dit que « Bossuet et M. le Camus ont lu, par ordre exprès de Sa Majesté, les livres » qui ont pour titre : *Préjugés légitimes contre les Calvinistes*, réponse » générale au nouveau livre du sieur Claude, ministre de Charenton : *le » Renversement de la Morale de Jésus-Christ par les erreurs des calvinistes » touchant la justification; la Perpétuité de la foi de l'Eglise touchant » l'Eucharistie*, défendue contre le sieur Claude, tome second. Les censeurs » ajoutent que la foi de l'Église catholique n'est pas seulement très-solidement » expliquée, mais invinciblement soutenue dans ces excellents ouvrages, où » la force du raisonnement égale la profondeur de la doctrine : ainsi nous » espérons, disent-ils, qu'ils seront très-utiles à la conversion des errants et » à l'instruction des fidèles. »

Dans ce même temps, la version françoise du Nouveau Testament, connue sous le nom de la *Version de Mons*, faisoit beaucoup de bruit. M. l'archevêque de Paris, persuadé qu'il y avoit plusieurs choses répréhensibles, l'avoit censurée. Le marquis de Feuquières, parent de M. Arnauld, fut chargé par ce docteur de proposer à l'abbé Bossuet de revoir cette version, conjointement avec messieurs de Port-Royal. Il en parla à M. l'archevêque de Paris, qui donna son agrément à ces conférences. Elles se tinrent à l'hôtel de Longueville. MM. Arnauld, de La Lane, de Sacy et Nicole en étoient. On commença par l'*Epître aux Romains* : c'étoit la traduction de cette épître qui avoit donné le plus d'occasion aux plaintes. On sait que ces messieurs faisoient avec une docilité sans bornes toutes les corrections que proposoit Bossuet. L'examen de la traduction de cette épître étoit à peine achevé, que M. l'archevêque de Paris mourut, et ces conférences finirent.

Quelque estime que Bossuet eût conçu dès ce temps-là pour MM. de Port-Royal, et quoiqu'il fût fort éloigné des sentiments des jésuites sur la grâce et sur la morale, il eut cependant de très-bons amis chez les derniers. On compte parmi ceux-là le père Cossart, et le père Ferrier, qui fut confesseur de Louis XIV. Enfin il eut le rare talent de se faire extrêmement considérer de ceux même dont il désapprouvoit la doctrine; et M. de Launoy, dont il blâmoit hautement les sentiments trop hardis, en a fait le plus grand éloge dans son épître dédicatoire de l'histoire du collége de Navarre.

L'abbé Bossuet ne s'occupoit pas seulement à instruire et à édifier les fidèles : il travailloit à ramener dans le sein de l'Eglise ceux que le schisme en avoit séparés. Il eut grande part à la conversion du vicomte de Turenne. Ce grand homme voulut avoir des conférences particulières avec celui que les catholiques regardoient comme un de leurs théologiens les plus savants et les plus modérés. Il pria Bossuet de lui mettre par écrit les instructions qu'il lui avoit données de vive voix, et ce fut là l'occasion du livre célèbre de l'*Exposition de la foi et de la doctrine catholique*. M. de Turenne se convertit, et cette conversion fit très-grand bruit dans l'Europe, où le maréchal étoit connu, non-seulement pour un des plus grands capitaines qui eussent jamais été, mais pour un des plus honnêtes hommes qu'il y eût dans le monde, et sur lequel ni l'intérêt, ni le respect humain n'avoient aucune influence dans les matières qui pouvoient avoir rapport à la religion.

Une autre conquête spirituelle de Bossuet, moins brillante que celle de Turenne, fut celle de M. de Dangeau, depuis abbé, qui nous a appris lui-même dans son quatrième dialogue [1], la méthode dont Bossuet s'étoit servi pour le convertir. « Dans les conversations que j'eus avec lui, dit-il, il n'attaqua » presque jamais la religion dont je faisois encore profession, par les dogmes » particuliers. C'eût été une affaire infinie. Il étoit pressé de me faire con- » noître la vérité. Il s'appliqua avec soin à ôter à l'Eglise romaine le masque » hideux que lui avoient donné les docteurs protestants. Il sépara la véri- » table doctrine d'avec les conséqences qu'on lui a faussement attribuées ; » et en plusieurs conversations il me dit, à propos des objections que » je lui faisois, la plupart des choses que vous avez vues dans son livre » de l'*Exposition de la doctrine catholique*. Il m'en donna un exemplaire, » que je lus avec soin. Ce fut entre ses mains que j'abjurai toutes mes » erreurs. »

Il se regardoit toujours comme étant du corps de la faculté de théologie de Paris : il lui étoit très-attaché, et il en donna des preuves publiques au commencement de l'an 1669. Le ministère travailloit pour lors à ôter l'abus trop étendu du *Committimus*. La faculté de théologie en jouissoit : elle craignit qu'on ne le lui ôtât. Elle prit la résolution d'en demander au roi la conservation, et elle envoya une députation à la cour à ce sujet. L'abbé Bossuet, qui y étoit fort connu, fut mis à la tête des députés. Ils eurent une audience publique au mois de février de la même année. L'abbé Bossuet porta la parole, et parla avec la plus grande éloquence. M. le prince de Condé l'embrassa devant tout le monde. M. de Turenne vint le voir, et félicita la faculté d'avoir un tel orateur. M. Le Tellier, secrétaire d'état, et tous les courtisans, s'empressèrent à lui en faire des compliments. Cependant il ne fut qu'admiré, et il n'obtint pas la grâce qu'il étoit venu demander.

Mais il ne fut pas longtemps sans recueillir la récompense qui étoit due à un homme d'un si grand mérite. L'évêché de Condom étant venu à vaquer, le roi le lui donna, le 13 septembre 1669.

Avant de le voir honoré de l'épiscopat, dont il fut un des plus grands ornements, nous ne pouvons nous dispenser de faire mention d'un bruit injurieux à sa mémoire. On a débité qu'il a vécu marié ; et Saint-Hyacinthe,

[1] Pag. 210.

connu par la part qu'il a eue à la petite plaisanterie de *Matanasius*, a passé pour son fils. Ce sont les propres termes de Voltaire [1].

Ceux qui ont voulu autoriser ce roman, aussi calomnieux qu'absurde, ont dit qu'une famille considérée dans Paris, et qui a produit des personnes de mérite, assuroit qu'il y avoit eu un contrat de mariage entre Bossuet encore très-jeune, et mademoiselle des Vieux; que cette demoiselle fit le sacrifice de sa passion et de son état à la fortune que l'éloquence de son amant devoit lui procurer dans l'Eglise; qu'elle consentit à ne jamais se prévaloir de ce contrat, qui ne fut point suivi de la célébration; que Bossuet, cessant ainsi d'être son mari, entra dans les ordres; et qu'après la mort du prélat, ce fut cette même famille qui régla ses reprises, et les conventions matrimoniales. Jamais, dit-on, cette demoiselle n'abusa du secret dangereux qu'elle avoit entre les mains : elle vécut toujours l'amie de l'évêque de Meaux, dans une union sévère et respectée : il lui donna, ajoute-t-on, de quoi acheter la petite terre de Mauléon, à cinq lieues de Paris; et alors elle prit le nom de mademoiselle de Mauléon. Elle a vécu près de cent années.

On n'auroit pas répété cette étrange histoire, si elle ne se trouvoit consignée à la postérité par le rapport de Voltaire, à qui il faut rendre cette justice, qu'il regarde ce que l'on dit de ce prétendu mariage comme une insigne calomnie. Il avoue [2] que ce conte, longtemps accrédité chez ce petit nombre d'hommes qui tirent vanité de savoir les secrets des familles, n'a ni vérité ni vraisemblance.

Effectivement, que l'on suive Bossuet depuis sa plus tendre jeunesse jusqu'à la fin de sa vie, on le verra tourner toutes ses vues du côté de l'Eglise, n'être occupé que de l'étude, et mener une vie vraiment ecclésiastique dès son enfance, sans aucune dissipation. Il est contre toute vraisemblance qu'il ait jamais pensé à prendre un autre état; et beaucoup plus encore qu'un homme à qui ses plus grands ennemis n'ont jamais rien pu reprocher se soit oublié au point de violer essentiellement la discipline ecclésiastique, dont il fut toujours un des plus zélés défenseurs.

Il est bien vrai qu'il a eu toute sa vie beaucoup d'estime et d'amitié pour mademoiselle de Mauléon. Le ministre Jurieu en plaisanta, et l'on prétend que le père de La Chaise, qui le craignoit plus qu'il ne l'aimoit, disoit que Bossuet étoit plus mauléoniste que moliniste [3] : mais la religion n'exclut point l'amitié et la confiance entre les gens d'un sexe différent : les plus célèbres Pères de l'Eglise ont eu de ces liaisons qui ont quelquefois donné occasion aux méchants de les calomnier. Qui est-ce qui ignore l'amitié de saint Jérôme pour sainte Paule, et les mauvais bruits que les ennemis de ce saint répandirent à ce sujet [4]?

Bossuet, dont la conduite étoit sans reproche, ne faisoit aucun mystère des sentiments qu'il avoit pour mademoiselle de Mauléon. M. de Boze nous a appris, dans l'éloge de M. Boutard [5], une anecdote qui prouve la considération que Bossuet avoit pour cette demoiselle. M. Boutard étant entré dans la maison de M. Francine, grand-prévôt de l'Ile, pour être précepteur de M. de

1 *Hist. universelle*, tom. VII, pag. 199.
2 *Siècle de Louis XIV*, édition de Leipsick, pag. 178.
3 *Vie de madame de Maintenon*, chap. XVIII.
4 Tillemont, *Vie de saint Jérôme*, art. 41.
5 *Histoire de l'Académie des Belles-Lettres*, tom. VII, pag. 413.

Villepreux, son fils, fit connoissance avec mademoiselle de Mauléon, qui demeuroit près de M. Francine. Un des amusements de cette demoiselle étoit d'élever des pigeons, et elle en envoyoit un certain nombre des plus beaux à M. de Meaux, le jour de sa fête. M. l'abbé Boutard épia le moment de leur mission, et persuada à mademoiselle de Mauléon de les rendre porteurs d'une ode latine à la louange de son illustre ami. Le bouquet fut parfaitement bien reçu : M. de Meaux voulut connoître le poëte, et le mena passer quelques jours à sa belle maison de Germigny. Aussitôt nouvelle ode, *Germiniacum*, la description de Germigny. M. de Meaux vit cette seconde pièce avec plus de complaisance encore que la première; et il conseilla à M. l'abbé Boutard de travailler, sur le même plan, à une description de Marly et de Trianon, dont il se chargea de faire les honneurs auprès du roi. Cette description attira à l'auteur cent pistoles de gratification, que Sa Majesté lui donna pour le mettre en état d'entrer dans le séminaire de Meaux, où il devoit se disposer à recevoir les ordres; après quoi le roi promit de prendre soin de lui. Effectivement, dès qu'il fut prêtre, le roi convertit en pension les mille francs de gratification : il le nomma ensuite à l'abbaye de Bois-Grosland, et à une place de l'Académie des Belles-Lettres et Inscriptions. Ainsi mademoiselle de Mauléon et M. de Meaux furent les instruments de la fortune de M. Boutard.

Quant à ce qu'on a osé dire que M. de Saint-Hyacinthe étoit fils de M. de Meaux, c'est une des plus grandes extravagances qu'on ait jamais pu avancer. M. de Saint-Hyacinthe naquit à Orléans le 27 septembre 1684, en légitime mariage d'Hyacinthe Cordonnier, sieur de Belais, porte-manteau de Gaston duc d'Orléans, et d'Anne-Marie Mathé, sa femme. C'est ce qui est constant par les registres de l'Eglise paroissiale de Saint-Victor d'Orléans [1]. Bossuet étoit pour lors évêque de Meaux depuis quelques années, et déjà avancé en âge. La piété et les affaires de l'Eglise l'occupoient tout entier. M. de Saint-Hyacinthe fut instruit, sur la fin de sa vie, de ce bruit sourd que l'on répandoit sur sa naissance : il en fut d'autant plus surpris, que non-seulement avoit son extrait baptistaire et le contrat de mariage de son père en bonne forme, mais qu'il savoit que sa mère avoit toujours vécu dans la plus grande piété, et n'avoit jamais eu aucune liaison avec M. l'évêque de Meaux.

Il est temps de finir cette digression, dans laquelle nous ne sommes entrés que malgré nous; mais dont l'omission auroit pu nous être reprochée.

Bossuet, qui avoit été nommé évêque de Condom le 13 septembre 1669, ne fut sacré que le 21 septembre 1670 à Pontoise, dans l'église des pères cordeliers de cette ville. Il y avoit pour lors une assemblée générale du clergé à Pontoise même : il assista en corps au sacre du nouvel évêque, qui fut sacré par Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Nazianze et coadjuteur de l'archevêché de Rheims, assisté des évêques d'Autun et de Verdun. L'abbé de Fromentières, depuis évêque d'Aire, fit le sermon; et Bossuet, le lendemain, prêta serment de fidélité comme évêque.

Il continua de prêcher depuis sa nomination à l'épiscopat. Il prêcha devant le roi à Saint-Germain-en-Laye, dans la chapelle du château, la fête de la Toussaint, et l'Avent de 1669, avec l'applaudissement de toute la cour.

Ce ne fut que depuis son épiscopat qu'il fit les discours immortels qui

1 *Journal de Verdun*, pag. 298; avril 1758.

nous restent, et dans lesquels il a prouvé jusqu'où pouvoit aller l'éloquence françoise, et où l'on trouve des morceaux dignes de Démosthène et de Cicéron.

Il avoit commencé, dès l'an 1665, à s'exercer dans le genre des éloges funèbres par l'oraison qu'il fit en l'honneur de M. Cornet, dont nous avons déjà parlé. Il fit en 1666 l'oraison funèbre de la reine-mère Anne d'Autriche. Voltaire décide que ce discours n'étoit pas encore digne de lui, et que cependant il valut à l'auteur l'évêché de Condom : ce ne fut pourtant que trois ans après l'avoir prononcé qu'il fut nommé évêque.

Il fut chargé de l'oraison funèbre de Henriette de France, reine d'Angleterre. Il la fit à Chaillot, le 16 novembre 1669, dans l'église des religieuses de Sainte-Marie, où la princesse s'étoit retirée : Monsieur, frère du roi, étoit présent. C'est dans cette pièce que se trouve le portrait si admiré de Cromwell. Elle fut entendue avec les plus grands applaudissements, et parut presque en tout un chef-d'œuvre.

« Mme Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, fut attaquée, dans sa vingt-sixième année, au palais de Saint-Cloud, le 29 juin 1670, à six heures du soir, d'une colique si violente qu'elle se crut empoisonnée[1]. Elle annonça aussitôt sa mort comme très-prochaine, et cette prédiction sinistre ne fut que trop justifiée. Les médecins, aussi effrayés qu'elle-même, conseillèrent d'administrer les sacrements. La princesse, qui en fut avertie, se souvint d'avoir entendu l'année précédente, auprès du lit de mort de sa mère, reine de la Grande-Bretagne, M. Bossuet, évêque de Condom, qui avoit consolé son agonie par le langage de la piété la plus douce, et par les charmes de la plus touchante éloquence ; elle demanda qu'on le fit prier de ne pas perdre un instant pour venir lui rendre ce dernier office. Monsieur lui expédia trois courriers coup sur coup; et, malgré leur diligence, Bossuet ne put arriver à Saint-Cloud qu'entre dix et onze heures du soir.

» Durant cet intervalle, Mme Henriette fit sa confession générale à l'abbé Feuillet, chanoine de Saint-Cloud, homme sévère jusqu'à la dureté, et qui se montra impitoyable. Il ne répondoit aux gémissements de Madame qu'en les lui reprochant comme autant de signes de rébellion contre la volonté de Dieu, et en lui répétant avec amertume que ses péchés n'étoient pas encore punis avec assez de rigueur. Madame s'humilioit devant lui avec une douceur angélique; mais, au milieu de ses convulsions les plus déchirantes, elle se tournoit quelquefois du côté de Mme de La Fayette, pour lui demander tout bas si l'on ne voyoit pas arriver M. de Condom.

» Enfin il arriva; et dès que la princesse l'aperçut, elle exigea de lui la promesse de ne plus la quitter jusqu'à son dernier soupir. Dans son saisissement à l'aspect de tant de souffrances, Bossuet se prosterna contre terre, et resta toujours à genoux, en s'appuyant sur le lit, le crucifix à la main. Il invita Madame, les yeux baignés de pleurs, et la voix à demi éteinte par son émotion, à s'unir simplement aux prières et aux actes de foi, d'espérance et de charité qu'il alloit successivement adresser à Dieu pour elle, et en son nom. Il se surpassa dans ce triste exercice d'un ministère où il montroit, en assistant une mourante, une piété, un génie et une onction extraordinaire. Toutes

[1] Tous les détails relatifs à la mort de madame Henriette d'Angleterre sont extraits avec soin d'une Notice spéciale sur sa vie, de la Relation de sa mort, par madame de La Fayette, et du Précis historique par l'abbé Feuillet, confesseur de cette princesse. (*Note de l'Éditeur.*)

les personnes de la cour présentes à ce spectacle fondoient en larmes, et partageoient son émotion et sa douleur. La sévérité de l'abbé Feuillet en fut ébranlée, et il déclare lui-même, dans sa notice, qu'il avoit été vivement ému.

» Pendant quatre heures que dura cette scène, à la vue des plus intolérables tortures, Bossuet ne cessa pas d'être sublime. La malheureuse et mourante victime l'écoutoit avec courage et fermeté : la parole de Bossuet avoit agrandi son âme. Bossuet lui expliqua les prières des agonisants, qui ne seront probablement jamais enrichies d'un si touchant commentaire. On voyoit avec attendrissement que, dans un combat si terrible, l'éloquence du grand homme triomphoit de la douleur et de la mort. Il absorboit la victime dans la contemplation du ciel, et déjà elle avoit oublié tous les liens qui l'attachoient à la terre.

» Une circonstance bien simple ajouta quelque chose de touchant à cette scène. Mme Henriette reconnut dans les mains de Bossuet le crucifix qu'il avoit présenté à la reine régente Anne d'Autriche en la préparant à la mort, et plus récemment encore à la reine d'Angleterre durant son agonie : aussitôt la princesse l'ôta de ses mains pour le coller à ses propres lèvres, et ne le quitta plus qu'à son entrée dans l'éternité. C'est Bossuet qui nous raconte, dans son éloge funèbre, les détails d'une scène si pathétique, où il n'oublie que lui seul, et le triomphe si beau de sa piété et de son éloquence.

» Pleine de reconnoissance pour Bossuet, la princesse ordonna en sa présence, une heure avant sa mort, mais en anglois, afin qu'il ne l'entendît pas, qu'on lui offrît de sa part après son décès, une bague d'une superbe émeraude entourée de très-beaux diamants, et que le prélat a toujours portée depuis. Cet anneau fut remis à trois heures du matin, au moment où la princesse venoit d'expirer, par Mme de La Fayette à Louis XIV, qui voulut lui-même le mettre au doigt de Bossuet, et qui, en l'invitant à le porter toute sa vie en souvenir de Madame, le chargea de prêcher son oraison funèbre à Saint-Denis.

» Ce choix fit époque dans les fastes de l'éloquence : le sujet n'étoit rien, ou ne paroissoit rien, et il inspira le chef-d'œuvre de Bossuet, c'est-à-dire de l'art oratoire.

» Le rapprochement du présent que la princesse lui avoit fait, et de l'heureuse inspiration du roi, qui le chargea de l'oraison funèbre, frappa tous les esprits. On félicita Bossuet de cette double faveur, en lui exprimant quelques regrets de ce que les bienséances de la chaire ne lui permettroient peut-être pas de rappeler dans cet éloge un legs aussi honorable pour la princesse que pour l'orateur : *Et pourquoi pas ?* dit-il, dans un premier mouvement de reconnoissance. Cette réponse se répandit : on en parla à la cour et il seroit difficile d'exprimer la curiosité que cette espèce d'engagement excita dans tous les esprits. Toute la cour en étoit préoccupée lorsque Bossuet parut en chaire; mais ce ne fut que vers la fin de son discours qu'il répondit à cette attente; sans recourir à aucune explication, ni à aucun préambule, au milieu de l'éloge si touchant de l'indulgence et des vertus morales d'une princesse dans laquelle, dit-il, tout étoit esprit, tout étoit bonté, il ajoute : « Que dirai-je » de sa libéralité? elle donnoit non-seulement avec joie, mais avec une hau» teur d'âme qui marquoit tout ensemble, et le mépris du don, et l'estime de » la personne. Tantôt par des paroles touchantes, tantôt même par son si» lence, elle relevoit ses présents; et cet art de donner agréablement, qu'elle

» a si bien pratiqué durant sa vie, l'a suivie, *je le sais*, jusque entre les bras » de la mort. »

» Trois syllabes, relevées par un cri déchirant, au milieu du récit le plus calme : *je le sais*, suffirent ainsi à Bossuet pour retracer, avec autant de dignité que de mesure, l'histoire de cette bague qu'on voyoit briller à son doigt. C'est le triomphe des bienséances oratoires. Ces trois mots, fondus pour ainsi dire dans une narration où ils ne figurent pas moins par leur précision que par leur clarté, mais dont on ne peut deviner le vrai sens, et bien moins encore soupçonner toute l'énergie, quand on les lit dans ce discours, que lorsqu'on connoît l'anecdote qui les motive; ces trois mots attendrirent tout l'auditoire, qui se montra digne de les sentir et de les apprécier, en les rappelant plusieurs fois avec transport, dans la première explosion de son ravissement[1]. »

Madame la duchesse de La Vallière, aussi connue par sa pénitence que par ses amours, ayant pris la résolution de se donner tout entière à Dieu, se mit entre les mains de M. de Condom, et eut une confiance sans réserve pour lui, qu'elle conserva toute sa vie. Ce fut lui qui lui apprit la mort du comte de Vermandois, son fils; et l'on assure[2] que, pénétrée de douleur, elle lui dit ces paroles remarquables : « Faut-il que je pleure la mort d'un fils dont je n'ai » pas encore achevé de pleurer la naissance! » Elle avoit cru devoir quitter le monde, où elle avoit été une occasion de scandale : elle se fit carmélite, et prit le nom de sœur Louise de la Miséricorde. M. de Condom crut alors devoir rompre un silence de plusieurs années, et faire entendre une voix que les chaires ne connoissoient plus. Il fit le sermon pour sa vêture, le 9 juin 1675; la reine, la cour et la ville y étoient. Il prit pour texte ces paroles de l'Apocalypse[3] : *Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia.* (*Et celui qui étoit* assis sur le trône a dit : Je renouvelle toutes choses.) Il s'adressa à la reine, en lui disant : « Qu'avons-nous vu? que voyons-nous? » quel état! et quel état! Je n'ai pas besoin de parler, les choses parlent assez » d'elles-mêmes. Madame, voici un objet digne de votre piété. » L'auditoire parut très-content. Cependant Mme de Sévigné ne parle pas de cette pièce avec admiration[4]. « Ce qui vous étonnera, écrit-elle, c'est que le sermon de » M. de Condom ne fut point aussi divin qu'on l'espéroit. »

Malgré ses grandes occupations, Bossuet prêchoit quelquefois devant le roi. Il cherchoit à l'instruire sur des choses importantes, sur lesquelles ceux qui étoient chargés de sa conscience ne l'instruisoient peut-être pas assez. Il fit le sermon du jour de Pâques de l'an 1680. Il parla avec force sur l'obligation de n'élever à l'épiscopat que ceux qui auroient fait une espèce de noviciat par la fonction de grand-vicaire. Il fit voir que comme on n'élève dans le militaire, aux premiers postes, que ceux qui ont été exercés dans les emplois subalternes, il conviendroit aussi de ne confier le gouvernement des églises qu'à ceux qui en ont fait l'apprentissage sous de bons évêques. Il eut la satisfaction de voir que le roi profita de ses avis.

Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France, étant morte, Bossuet fit son oraison funèbre à Saint-Denis, le 1er septembre 1683, en présence de M. le

1 Voyez l'*Essai sur l'éloquence de la chaire*, par le cardinal Maury, tom. I. pag. 512.
2 *Mémoires de Maintenon*, tom. II, liv. IV, chap. VIII.
3 Chap. XXI, vers. 5.
4 Tome III, *lettre X*, pag. 24.

Dauphin. Il fit celle d'Anne de Gonzague-Clèves, princesse palatine, dans l'église des Carmélites du faubourg Saint-Jacques, le 9 août 1685, en présence de M. le duc de Bourbon. Il y a un trait singulier dans cette pièce. L'orateur y parle d'un écrit de la princesse, dans lequel elle avouoit qu'elle avoit été un temps sans croire au christianisme; qu'un songe qu'elle eut l'éclaira; que s'étant réveillée, elle trouva sa manière de penser si changée, qu'à peine pouvoit-elle le croire; qu'enfin elle passa tout d'un coup d'une profonde obscurité à une lumière manifeste, et commença à mener une vie très-chrétienne.

Le 25 janvier 1686, Bossuet prononça à Saint-Gervais, en présence de plusieurs évêques, l'oraison funèbre de Michel Le Tellier, chancelier de France, avec lequel il avoit été fort lié. Il y rapporte qu'il avoit été le témoin des derniers moments de ce ministre, et que ses dernières paroles avoient été : « Je » suis en faction. »

Enfin, la dernière oraison funèbre de Bossuet fut celle de Louis de Bourbon, le grand Condé. Il la prononça dans l'église de Notre-Dame, au mois de mars 1687. Il y assure qu'il a entendu dire à ce prince si célèbre qu'il étoit entré en prison le plus innocent de tous les hommes, et qu'il en étoit sorti le plus coupable. « Hélas! poursuivoit-il, je ne respirois jusque là que le service » du roi et la grandeur de l'état. »

Cette pièce donne une idée du cœur de M. le Prince différente de celle que le public en a. Bossuet assure que ce même prince, qui passoit assez généralement pour s'occuper fort peu de ce qui ne l'intéressoit pas personnellement, changeoit de visage au récit des infortunes de ses amis; qu'il en avoit été témoin; et que ce prince prenoit part aux moindres choses qui les regardoient. Mademoiselle de Montpensier dit aussi, dans ses Mémoires[1], qu'elle vit M. le Prince pleurer de douleur la mort de ses amis à la bataille de Saint-Antoine; et elle ajoute : « Que l'on dise qu'il n'aime rien! pour moi, je l'ai toujours » connu fort tendre pour ses amis. »

Cette oraison funèbre fut la dernière que prononça Bossuet. Il la finit ainsi en s'adressant au prince dont il faisoit l'éloge : « Agréez ces derniers efforts » d'une voix qui vous fut connue. Vous mettrez fin à tous ces discours. Au » lieu de déplorer la mort des autres, grand prince, je veux dorénavant, je » veux apprendre de vous à rendre la mienne sainte : heureux si, averti » par ces cheveux blancs du compte que je dois rendre de mon administration, » je réserve au troupeau que je dois nourrir de la parole de vie, les restes » d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint! »

Ce discours eut le sort de tous les ouvrages des hommes célèbres : il fut admiré des uns, et traité jusqu'au mépris par d'autres. « Je viens de voir un » prélat qui étoit à l'oraison funèbre, écrit madame de Sévigné à son cousin » M. de Bussy : [2] Il nous a dit que M. de Meaux s'étoit surpassé lui-même, et » que jamais on n'avoit fait valoir ni mis en œuvre si noblement une si belle » matière. » Un autre ami de M. de Bussy[3] lui écrivoit : « Nous avons lu l'o» raison funèbre de M. le Prince, faite par M. de Meaux. Cette pièce nous pa» roît inégale. Il y a de beaux endroits, de fort médiocres, et de fort languis» sants; souvent de mauvaises épithètes et de méchantes expressions. »

[1] Tome II, page 109.
[2] *Lettres de Bossuet*, tom. II, pag. 101.
[3] Tome VI, page 246.

Quoique ses oraisons funèbres aient été faites en des temps très-différents, on a cru que le lecteur aimeroit mieux qu'on en parlât tout de suite. L'année même que Bossuet fut nommé à l'évêché de Condom, le roi lui donna la preuve la plus complète de l'estime qu'il avoit pour lui : il le nomma précepteur de M. le Dauphin. Lorsqu'il avoit été question de choisir ceux qui devoient travailler à l'éducation de ce prince, M. le duc de Montausier, son gouverneur, intime ami de Chapelain, avec lequel il s'étoit lié dès sa première jeunesse à l'hôtel de Rambouillet[1], avoit jeté les yeux sur lui pour la place de précepteur. Il avoit même obtenu l'agrément du roi, avant que d'en avoir parlé à Chapelain, qui refusa ce glorieux emploi, alléguant que son grand âge le rendoit trop sérieux et trop infirme pour qu'il pût se flatter d'être agréable à un prince encore si jeune.

Au refus de Chapelain, il fallut songer à un autre. M. l'archevêque de Paris et M. le chancelier Le Tellier proposèrent M. l'abbé Bossuet, qui n'y songeoit en aucune façon. Mais M. le duc de Montausier se déclara pour Picart de Périgny, président de la chambre des comptes, à la considération de la duchesse de Montausier, sa femme, intime amie de la présidente de Périgny; et cette protection fit donner la préférence au président. Il ne fut en place que deux ans, étant mort le 1er septembre 1670.

M. Huet rapporte dans ses *Commentaires*[2] que, dès que M. de Périgny fut mort, M. le duc de Montausier projeta de faire remplir la place de précepteur du Dauphin par M. Huet lui-même; que pour réussir il avoit présenté au roi une liste de cent personnes qui demandoient cet important emploi; qu'après avoir fait le caractère de chacun, il avoit dit au roi que ceux qui paroissoient le plus convenir étoient MM. Ménage, Bossuet et Huet; que le duc avoit pensé que Ménage ne seroit point accepté, son nom étant à peine connu du roi, et que M. Huet auroit la préférence sur M. Bossuet, dont la profession étoit d'être théologien et prédicateur; mais que le roi s'étoit déterminé en faveur de M. Bossuet, que son éloquence avoit rendu extrêmement célèbre à la cour. Voilà ce que M. Huet assure avoir appris de M. de Montausier. Mais l'auteur de la vie de ce seigneur[3] ne s'accorde point avec M. Huet. On y lit que le président de Périgny étant mort, et le roi étant embarrassé sur le choix d'un sujet pour remplir sa place, le duc proposa au roi Bossuet, comme le plus digne de ceux qu'il connût; que le roi, incertain, avoit dit à M. de Montausier, quelques jours après : « Avez-vous réfléchi sur ce que vous m'avez proposé? Avez-vous songé qu'un évêque pourra ne vous pas accommoder? » et que le duc avoit répondu : « Je ne cherche pas celui qui me conviendra le mieux, mais celui qui est le plus homme de bien, le plus habile, et le plus propre à l'emploi. Si M. de Condom est tel, nous vivrons bien ensemble. Je n'ai garde de jamais rien exiger d'un évêque qui puisse déroger au caractère sacré et à la dignité respectable dont il est revêtu. » Et qu'en conséquence le roi choisit Bossuet.

Il lui donna cet emploi de confiance le 1er septembre 1670. Ce choix fut applaudi de la cour et de la ville. Bossuet, dans cette joie générale, témoignoit cependant quelque répugnance d'accepter une place qui ne lui paroissoit pas compatible avec le devoir de la résidence et les fonctions de l'épiscopat.

[1] *Hist. de l'Académie*, pag. 132.
[2] Liv. IV, pag. 169.
[3] Tome II, page 18.

Il le représenta au roi, qui lui fit cette réponse : « Je veux un évêque, faites-» vous sacrer : suivez après cela les mouvements de votre conscience; je vous » laisse toute liberté. » Bossuet crut devoir obéir, et il prêta serment de fidélité le 23 du mois de septembre 1670, en qualité de précepteur de M. le Dauphin.

C'étoit deux jours après avoir été sacré évêque; mais comme l'ordre du roi ne lui ôtoit pas ses scrupules, il forma le projet de se démettre de son évêché, dont il ne lui étoit pas possible de remplir les devoirs, par la nécessité où il étoit de ne jamais s'éloigner de son auguste élève. Il crut cependant qu'il étoit convenable de mettre quelque intervalle entre son sacre et sa démission. Il commença d'abord par charger du gouvernement de l'église de Condom l'abbé Janon, prêtre d'une très-grande capacité : il avoit été procureur général de la cour des aides de Dauphiné avant que d'entrer dans l'état ecclésiastique; il étoit parent de Bossuet, et digne de sa confiance. Cependant l'évêque de Condom, persuadé de la nécessité de la résidence pour les évêques, crut devoir, pour le soulagement de sa conscience, se démettre de son évêché : ce qu'il fit le 31 octobre 1671, par une démission pure et simple. L'abbé de Matignon fut son successeur, et Bossuet le sacra au commencement de l'an 1672.

L'abbé de Matignon avoit le prieuré du Plessis-Grimoux : il en fit sa démission entre les mains du roi, lorsqu'il fut nommé évêque de Condom; et il supplia Sa Majesté de vouloir bien le donner à Bossuet; ce qui fut accordé. Ce prieuré valoit huit ou neuf mille livres de rentes; c'étoit là tout le revenu de Bossuet, avec les appointements de son emploi.

Quoiqu'il ne fût pas fort riche, ce qu'il avoit lui suffisoit, parce qu'il vivoit avec une frugalité et une modestie qu'il conserva jusqu'à la mort. Sa table étoit sans délicatesse et sans profusion, ses meubles très-simples, son équipage modeste; il n'avoit que les domestiques qui lui étoient absolument nécessaires.

Le roi jugea qu'il étoit décent qu'un prélat chargé d'un des plus importants emplois du royaume eût des revenus proportionnés à la grandeur de sa place. Ainsi le cardinal Mancini étant mort à Rome le 28 juin 1672, et ayant laissé trois abbayes vacantes, La Chaise-Dieu, Saint-Lucien de Beauvais et Saint-Martin de Laon, Sa Majesté déclara à l'ancien évêque de Condom qu'il pouvoit choisir de ces trois bénéfices celui qui lui conviendroit le mieux. Bossuet donna la préférence à Saint-Lucien, à cause de la proximité. Cette augmentation de revenus ne lui fit faire aucune augmentation dans sa dépense.

M. du Châtelet, l'un des quarante de l'Académie françoise, étant mort l'an 1671, cette illustre compagnie crut que quelque chose auroit manqué à sa gloire, si le nom de Bossuet ne se fût pas trouvé parmi celui des académiciens. Il fut élu d'un consentement unanime, et reçu le 8 juin 1671. Il remercia ses nouveaux confrères, dans son discours de réception, de ce qu'on avoit abrégé en sa faveur les formes et les délais ordinaires. M. Charpentier, qui le reçut, le félicita sur ce qu'il avoit remporté les applaudissements de toute la France par ses célèbres prédications. M. de Bussy [1] parle du discours de Bossuet, dans une de ses lettres, en ces termes : « J'ai lu le » compliment de M. de Condom à l'Académie. Il est beau, cela ne me sur-» prend pas; il ne fait rien qui ne soit de cette nature. »

[1] *Lettres*, tome III, pag. 371.

Bossuet étoit alors principalement occupé de l'éducation de monseigneur le Dauphin. Il étoit aidé par M. Huet, sous-précepteur, et depuis évêque d'Avranches, l'un des plus savants hommes de l'Europe dans les belles-lettres grecques et latines. M. de Cordemoy, homme d'esprit, et très-habile dans l'histoire de France, étoit lecteur du prince.

M. l'évêque de Condom, pour s'acquitter parfaitement de la tâche dont il s'étoit chargé, recommença pour ainsi dire ses études. On a trouvé parmi ses papiers [1] des observations écrites de sa main, non-seulement sur les règles les plus fines de la grammaire, mais encore sur l'usage des mots latins pris en des significations tout opposées par les meilleurs auteurs, dont il apportoit les exemples. Il s'exerça à écrire purement en latin; il fit entre autres choses une fable latine dans le goût de Phèdre, dont le style étoit si bien imité qu'on l'auroit prise pour être de ce poëte. Il revit les principaux auteurs grecs et latins : il s'attacha principalement à Homère, dont il savoit par cœur les plus beaux endroits; il le regardoit comme un modèle, non-seulement pour les poëtes, mais aussi pour les orateurs. Il n'alloit jamais à la campagne sans un Virgile; il n'étoit pas si content d'Horace, dont les maximes quelquefois épicuriennes alarmoient sa religion.

Il se proposa de graver dans le cœur de son auguste élève des principes solides de piété. La journée commençoit par une instruction sur la religion. On faisoit lire au prince l'Ecriture sainte, et l'on avoit grand soin de lui faire faire une sérieuse attention sur la punition des princes impies. Bossuet composa, pour l'usage de M. le Dauphin, des instructions particulières pour la pénitence et pour la première communion. Ce prélat, dans la suite, les donna aux fidèles du diocèse de Meaux, après en avoir ôté ce qui ne pouvoit convenir qu'au prince; et on les trouve imprimées dans le livre des prières ecclésiastiques du diocèse de Meaux.

Le roi souhaitoit avec passion que son fils fût très-bien élevé, et surtout dans la crainte de Dieu; c'est ce que nous apprend le fragment d'une lettre de ce grand prince, qui nous a été conservée. Elle est écrite à M. de Condom, et datée du camp d'Hurtebise, le 19 mai 1676. Voici ce fragment [2] :

« Pour ce qui regarde mon fils, je vous recommande toujours de cultiver » son esprit avec le soin nécessaire pour lui faire bien comprendre ses devoirs » envers lui-même, envers les peuples qu'il doit un jour gouverner, envers » moi qui lui prépare un règne glorieux, et avant tout envers Dieu. »

On a prétendu que M. le Dauphin avoit été élevé avec une trop grande sévérité, et qu'on avoit voulu surcharger sa mémoire de choses très-inutiles pour un prince. Un historien, dont l'ouvrage ressemble plus à une satire contre le ministère de France qu'à une histoire bien faite [3], rapporte qu'un gentilhomme d'esprit (ce sont ses termes) lui racontoit un jour que M. le Dauphin disoit agréablement qu'on vouloit qu'il sût comment Vaugirard s'appeloit du temps des druides. Mais la vertu et le mérite éminent de ceux qui étoient chargés de cette importante éducation nous sont de sûrs garants qu'ils n'ont fait que ce qu'ils devoient faire.

Le pape Innocent XI, qui en avoit ouï parler avec de grands éloges, chargea le nonce qu'il avoit à Paris de témoigner à Bossuet le plaisir qu'il

[1] *Mém. manuscrits.*
[2] *Mémoires de madame de Maintenon*, tom. VI, pag. 247.
[3] Vassor, *Vie de Louis XIII*, tom. III, pag. 8.

lui feroit, s'il vouloit bien lui rendre un compte exact de la méthode dont il se servoit pour l'instruction de M. le Dauphin. M. l'ancien évêque de Condom satisfit à la curiosité du saint Père par une grande lettre qu'il lui écrivit le 8 mars 1679 [1]. Il y commence par faire l'éloge du duc de Montausier, et proteste qu'il tient « à gloire d'avoir toujours été d'accord avec un homme si excellent » en toutes choses; et même en ce qui regarde les lettres, ajoute le prélat, » il nous a non-seulement aidés à exécuter nos desseins, mais il nous en a » inspiré que nous avons suivis avec succès. »

Effectivement on vit avec plaisir, et non pas sans quelque étonnement, que le gouverneur et le précepteur du prince travaillèrent toujours de concert, et de la meilleure intelligence, à l'éducation de leur auguste élève. Tout le monde ne plaisoit pas à M. de Montausier; mais il rendoit justice au vrai mérite, et il estimoit et aimoit tendrement M. de Condom, qui de son côté lui étoit fort attaché. Cette union ne se démentit jamais tant que vécut le duc de Montausier. Il mourut l'an 1688, presque entre les bras de Bossuet, qui lui rendit les derniers devoirs le jour de la solennité de ses funérailles.

M. l'évêque de Condom, continuant à instruire le pape des études du prince et de ses progrès, nous apprend que l'histoire de France étoit un des principaux objets de son application. « Nous avons, dit le prélat, presque toute » notre histoire en latin et en françois, du style de ce prince. Comme nous » avons vu qu'il savoit assez de latin, nous l'avons fait cesser d'écrire l'histoire » en cette langue. Nous la continuons en françois, avec le même soin. Maintenant que le cours de ses études est presque achevé, nous avons cru devoir » travailler principalement à trois choses : premièrement, à une histoire universelle qui eût deux parties. Il y a longtemps que nous l'avons composée : » nous la repassons maintenant, et nous avons ajouté de nouvelles réflexions » qui font entendre toute la suite de la religion, et les changements des empires, avec leurs causes profondes, que nous reprenons dès leur origine. » Le second ouvrage étoit la politique tirée de l'Ecriture : le troisième devoit comprendre les lois et les coutumes particulières de France, en comparant ce royaume avec tous les autres.

Le pape fut très-content de la lettre de Bossuet, et il l'en remercia par un bref daté du 19 avril 1679.

Cette lettre nous apprend que l'éducation de M. le Dauphin a été l'occasion de ce bel ouvrage connu sous le nom de *Discours sur l'Histoire universelle*. On n'en a que la moitié, qui fut composée « dans le temps que la France, » réunie sous un aussi grand roi que Louis XIV, triomphoit seule de toute » l'Europe. » Ce sont les propres termes de Bossuet, dans lesquels on aperçoit cet esprit d'adulation qui avoit séduit jusqu'aux plus vertueux courtisans.

« On sait, par le rapport de Ledieu, que lorsque Bossuet conçut la première pensée de son *Discours sur l'Histoire universelle*, il ne se proposoit que de composer un abrégé de l'histoire ancienne pour le Dauphin. Les réflexions étoient réservées pour servir de préface à ce tableau historique; mais des amis éclairés, après avoir entendu l'ouvrage, l'engagèrent à le développer davantage. C'est ainsi que la préface se transforma en un tableau admirable et complet de la naissance et de la chute de tous les peuples et de tous les rois, depuis le commencement du monde.

[1] Elle parut imprimée en 1709, avec sa *Politique sacrée*.

» Le *Discours sur l'Histoire universelle* fut achevé en même temps que finit l'éducation du Dauphin, vers la fin de 1679; mais ce ne fut que vers le commencement de 1681 que l'ouvrage parut pour la première fois.

« A la vue de ce superbe monument, s'écrie un éloquent historien, un cri » d'admiration retentit d'un bout de l'Europe à l'autre. Le plan et l'exécution » s'élevoient au-dessus de toutes les rivalités nationales, de tous les préjugés » de partis, de toutes les différences d'opinion. Ce n'étoit pas un ouvrage de » controverse, ou de circonstance. On n'y cherchoit pas le foible intérêt d'un » point d'histoire, d'une question de philosophie ou de littérature. Bossuet » avoit voulu parler à tous les siècles, à tous les pays, à toutes les commu- » nions. Il avoit embrassé, dans ce vaste tableau de l'histoire du monde, tout » ce qui doit exalter l'âme et l'imagination par la grandeur des événements, » la magnificence des images, et la majesté des oracles qu'il avoit puisés » dans les livres sacrés. Par une espèce de prodige qui sembloit communiquer » à son style l'éclat et les figures du langage des prophètes, il avoit donné à » la sagesse et à la raison tous les accents du génie et de l'inspiration. En en- » chaînant tout l'ordre des événements qui ont changé si souvent la face du » monde, à l'ordre immuable des desseins de Dieu pour l'établissement de la » religion, Bossuet donnoit au christianisme la plus auguste des sanctions, et » il devoit réunir le suffrage de toute l'Europe, parce qu'alors dans l'Europe » tout étoit chrétien. »

» L'abbé Ledieu nous apprend que Bossuet lui avoit dit à lui-même que dès sa jeunesse, et dès le moment où il commença à étudier la religion dans l'Ecriture et dans les Pères, il avoit conçu le dessein de ce grand travail, et qu'il se décida à l'exécuter lorsqu'il se fut chargé de l'éducation de M. le Dauphin. En effet, l'exécution d'un pareil ouvrage demandoit une vie entière d'études et de méditation. Il faut beaucoup de temps au génie même pour réaliser d'aussi grandes pensées !

» L'abbé Ledieu dit encore que deux mois seulement avant la mort de Bossuet, comme ils relisoient ensemble le *Discours sur l'Histoire universelle*, Bossuet s'arrêta aux chapitres XXVI et XXVIII de la seconde partie, qui concernent les livres de l'Ecriture, et lui dit que c'étoit là où se trouvoit la force de tout l'ouvrage, c'est-à-dire la preuve complète de la vérité de la religion, et de la certitude de la révélation des livres saints contre les incrédules; que là paroît véritablement tout ce qui est la pure production de son esprit, et que ce sont de nouveaux arguments qui n'ont pas été traités par les saints Pères; « nouveaux, disoit-il, puisqu'ils sont faits pour répondre aux » nouvelles objections des athées. »

» Le grand Arnauld disoit de cet ouvrage qu'il y avoit trouvé ce qu'il n'avoit jamais vu ailleurs, une suite de pensées si universelles, et si bien liées qu'elles remontoient des temps actuels au commencement du monde dans la religion et dans les empires, et que la religion s'y montroit toujours inébranlable au milieu des changements des monarchies. »

Nicole en parle ainsi : « Il y a dans ce livre tant d'esprit, tant de solidité, » d'élévation, de grandeur, de génie, de lumière, sur le fond de la religion, » qu'il n'y en a aucun où un esprit bien fait puisse apprendre davantage[1]. » « Ce *Discours sur l'Histoire universelle*, dit encore Voltaire[2], n'a pu ni mo-

[1] *Lettre LXXXIX*, tom. XII, pag. 82.
[2] *Hist. du siècle de Louis XIV*, chap. XXXII.

» dèle ni imitateurs. Son style n'a trouvé que des admirateurs. On fut étonné » de cette force majestueuse dont il décrit les mœurs, le gouvernement, l'ac- » croissement et la chute des grands empires, et de ces traits rapides d'une » vérité énergique, dont il peint et dont il juge les nations. Ce sont, ajoute-t-il, » ses *Oraisons funèbres* et son *Discours sur l'Histoire universelle* qui l'ont » conduit à l'immortalité. »

Cet ouvrage devoit être suivi d'un autre qui en auroit été la seconde partie, et qui devoit mener jusqu'au siècle « que nous voyons illustré par les actions » immortelles du roi votre père. » Ce sont les propres paroles de Bossuet au Dauphin.

Il est triste que l'auteur n'ait pas rempli ses engagements. Il promettoit de découvrir les causes des prodigieux succès de Mahomet et de ses successeurs.

M. Dupin et M. Treuvé, ainsi que nous l'apprend M. Papillon[1], ont cru que cette seconde partie avoit été achevée, et même qu'elle alloit être donnée au public : ils se sont certainement trompés. Il est bien vrai que Bossuet a fait une chronique fort abrégée des événements arrivés depuis Charlemagne jusqu'à son temps; mais cet ouvrage, dont j'ai eu communication, n'est qu'une espèce de gazette où les faits principaux sont racontés très-succinctement et très-sèchement, et dans lequel il n'y a aucune de ces réflexions admirables qui font le principal mérite de la première partie.

L'*Histoire universelle* parut pour la première fois à Paris l'an 1681. Le comte Philippe Verzano la traduisit en italien, et cette traduction fut imprimée à Modène en 1712. Un carme, déguisé sous le nom de Selvagio Cantaleni, en donna une autre traduction, la même année, à Venise. M. l'abbé de Parthenay, aumônier de madame la duchesse de Berri, en fit une traduction latine estimée, qui fut imprimée à Paris l'an 1718, sous le titre de *Commentarii in universam historiam*.

M. de La Barre a continué l'*Histoire universelle* de Bossuet; mais cette continuation n'est qu'une chronique fort décharnée, qui cependant a été aussi traduite en italien par le carme qui s'est caché sous le nom de Selvagio Cantaleni.

Le second ouvrage fait pour l'usage de M. le Dauphin, dont il est parlé dans la lettre de M. de Condom au pape, est la Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture sainte. Elle ne parut qu'après la mort de l'auteur. Ce fut l'abbé Bossuet, son neveu, depuis évêque de Troyes, qui la publia, et la dédia au Dauphin, fils de Louis XIV, en 1709.

Elle est divisée en dix livres. Le premier traite des principes de la société parmi les hommes. Le second de l'autorité : on y établit que l'autorité royale et héréditaire est la plus propre au gouvernement. On commence, dans le troisième livre, à expliquer la nature et les propriétés de l'autorité royale. Le livre quatrième est sur les caractères de la royauté. Le cinquième contient les devoirs de la royauté : on y prouve qu'elle doit être soumise à la raison; que le roi doit savoir la loi, étudier les occasions, le temps, les hommes, lui-même, ce qui se passe au-dedans et au-dehors de son royaume; qu'il doit savoir parler et savoir se taire; qu'il doit être capable d'instruire ses ministres; qu'il doit aimer la vérité, et déclarer qu'il la veut savoir : être at-

1 *Biblioth. de Bourgogne.*

tentif, considéré, prendre conseil, donner toute liberté à ses conseillers, choisir un bon conseil, écouter, s'informer, prendre garde à qui il donne sa confiance, punir les faux rapports, consulter les temps passés et sa propre expérience, s'accoutumer à résoudre par lui-même, et éviter les mauvaises finesses.

Le livre sixième comprend les devoirs des sujets envers le prince.

Bossuet en étoit resté à ces six premiers livres, et les quatre derniers n'étoient qu'ébauchés. M. le duc de Bourgogne les ayant vus en cet état d'imperfection, engagea l'auteur à les finir.

Il traite dans son septième livre des devoirs particuliers de la royauté. Il se propose de prouver que le roi doit employer son autorité pour détruire dans ses états les fausses religions. C'étoit la thèse favorite des théologiens de France, depuis la révocation de l'édit de Nantes. Le livre huitième contient la suite des devoirs particuliers de la royauté. Le neuvième traite des secours de la royauté, des armes, des finances et des conseils. Enfin le dixième et dernier livre a pour titre : *Des inconvénients et tentations qui accompagnent la royauté, et des remèdes qu'on y doit apporter.* Cet ouvrage a été traduit en italien, par ce carme qui s'est nommé Selvagio Cantaleni, et sa traduction a été imprimée à Venise l'an 1713.

Bossuet, dans sa lettre au pape Innocent XI, parle d'un troisième ouvrage sur les lois et les coutumes du royaume de France. Il ne fut point exécuté, parce qu'apparemment tout ce qui devoit être dans ce livre fut résolu dans l'*Abrégé de l'Histoire de France*, fait par M. le Dauphin, aidé de M. l'évêque de Condom. Les commencements en furent écrits en latin et en françois. La copie manuscrite avoit pour titre : *Abrégé de l'Histoire de France*, par Mgr le Dauphin. Elle finit au roi Charles IX, inclusivement. Dans le projet elle devoit aller jusqu'à Louis XIV. C'est Monseigneur qui parle en personne. « Comme » je tire mon origine des Capevingiens, lui fait-on dire [1], j'ai dessein d'écrire » leur histoire plus au long que je n'ai fait celle des deux races précédentes. » La vie de saint Louis [2] finit par cette réflexion : « Les préceptes qu'il a laissés » à ses enfants sont le plus bel héritage de notre maison. »

Bossuet a fait encore, pour l'instruction de M. le Dauphin, un autre ouvrage qui a pour titre · *Traité de la connoissance de Dieu et de soi-même.* C'est un traité complet de philosophie, dans lequel l'auteur parle de l'âme, et de son union avec le corps. Il y donne un détail anatomique du corps. Il y traite de Dieu, auteur de cette union, et de la différence qu'il y a entre l'homme et les animaux.

« L'éducation du Dauphin fut une époque remarquable dans l'histoire des lettres, parce qu'elle fit naître l'idée d'une des plus belles entreprises qui aient honoré le siècle de Louis XIV. Ce fut pour l'instruction de ce jeune prince qu'on rédigea l'utile collection des éditions *ad usum Delphini*. Quoique Bossuet n'ait pris aucune part active aux détails particuliers d'une entreprise qui exigea les recherches et les soins d'une multitude de savants, on ne peut douter que M. de Montausier ne l'ait consulté sur le plan et l'exécution de ce grand travail, dont le savant Huet fut à la fois le directeur et le créateur.

» En terminant le récit de tant de soins, d'études et de travaux, on ne peut se défendre d'une triste et affligeante réflexion sur le peu de succès d'une édu-

[1] Liv. IV, pag. 59. — [2] *Ib.*, pag. 107.

cation dont on attendoit de si éclatants résultats. Les contemporains eux-mêmes ont cru trouver l'explication de ce phénomène dans l'humeur impérieuse du duc de Montausier, et dans la hauteur du génie de Bossuet, qui ne sut pas se plier à la foible intelligence de son élève. L'observation et la patience peuvent corriger des défauts naturels, mais l'art ne peut pas donner ce que la nature a refusé : il suffit de lire les ouvrages consacrés à l'éducation du grand Dauphin, par Bossuet, pour se convaincre de leur opposition directe, ne disons pas avec les dispositions du prince, mais avec le génie des enfants les plus avancés et les plus extraordinaires. Une lecture qui demande toutes les facultés d'un homme ne pouvoit qu'écraser la foiblesse d'un enfant. Dans toute éducation, le grand art est de se rapetisser ; et ce fut l'art de Fénelon bien plus que de Bossuet. »

Cependant Bossuet, quoique très-occupé de l'éducation de son élève, ne perdoit pas de vue la conversion des protestants. Il avoit composé, dès l'an 1668, pour l'instruction de M. de Dangeau, l'*Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique*. Il la communiqua au maréchal de Turenne, qui en faisoit une si grande estime qu'il en répandoit partout des copies, persuadé que ce manuscrit produiroit sur les autres le même effet qu'il avoit produit sur lui. Il ne cessoit de presser l'évêque de Condom de donner ce livre au public, parce qu'il le regardoit comme très-capable de réconcilier les prétendus réformés avec l'Eglise romaine. M. de Turenne vivoit dans la plus étroite liaison avec M. de Condom; et quelques années après, lorsque la France eut le malheur de perdre ce grand général (en 1675), Bossuet, en apprenant sa mort, pensa s'évanouir. C'est madame de Sévigné qui nous a conservé cette anecdote[1].

Il hésitoit encore à faire imprimer l'*Exposition*, lorsqu'on en fit à son insu une édition à Toulouse. Il apprit en même temps que les ministres protestants, qui avoient vu cet ouvrage en manuscrit, disoient hautement que l'auteur n'oseroit jamais le rendre public, et que s'il l'entreprenoit, il n'éviteroit pas la censure; parce qu'il avoit pallié la doctrine de l'Eglise romaine et déguisé ses erreurs, pour tâcher de la rapprocher des sentiments de l'ancienne Eglise, et de ceux des protestants. Ces bruits trouvant créance chez les ennemis de l'Eglise catholique, Bossuet prit la résolution de donner lui-même une édition de son ouvrage qu'il pût avouer; et afin de confondre ceux qui osoient avancer qu'il débitoit plutôt ses imaginations que le vrai système de l'Eglise, il voulut le communiquer aux plus habiles prélats de France et à plusieurs personnes savantes, pour profiter de leurs avis, et se réduire, tant dans les choses que dans les expressions, à la précision que demande un ouvrage de cette nature. C'est ce qui le fit résoudre à en faire imprimer un petit nombre, pour mettre entre les mains de ceux qu'il regardoit comme ses censeurs. La petitesse du livre rendoit cela fort aisé, et c'étoit un soulagement pour ceux dont il demandoit les avis, ou dont il souhaitoit avoir l'approbation. Bossuet, qui nous apprend ces détails, ajoute : « Le plus grand nombre de ces imprimés m'est revenu, et je les ai encore notés de la main de ces examinateurs » que j'avois choisis, ou de la mienne, tant en marge que dans le texte. »

Ces sages précautions ont donné occasion à un bruit que les ministres protestants répandirent partout : que c'étoit une édition qu'on avoit supprimée.

[1] *Lettres*, tom. II, lettre 200, pag. 381.

M. Wake, savant Anglois, donna à Londres, en 1686, une *Exposition de la doctrine de l'Eglise anglicane* sur les articles expliqués par Bossuet dans son *Exposition de la foi*. Il y fit l'histoire de ce livre d'une manière infidèle. Il ne manqua pas de dire que la première édition avoit été fort différente des autres, et que l'on avoit été obligé de la supprimer. La Croze, dans un article de la *Bibliothèque universelle*[1], a aussi prétendu qu'il y avoit d'abord eu une édition de ce livre, que l'auteur avoit été obligé de supprimer; en sorte que celle de 1671, qui est certainement la première, n'avoit paru qu'après avoir été réformée sur les corrections de la Sorbonne et d'autres docteurs. Cela étoit si contraire à la vérité, que l'ouvrage n'avoit jamais été communiqué à la Sorbonne, ainsi que Bossuet le déclara hautement en 1689, à la fin de ses avertissements.

L'*Exposition*, munie des approbations des archevêques de Reims et de Tours, des évêques de Châlons, d'Uzès, de Meaux, de Grenoble, de Tulle, d'Auxerre, de Tarbes, de Béziers et d'Autun, parut en 1671, et fut reçue des catholiques avec les plus grands applaudissements. On n'y vit point l'approbation de M. de Harlay, archevêque de Paris, quoiqu'il eût été prié de l'approuver. On ne sait pas quelles furent ses raisons; mais ce que l'on sait, c'est qu'il n'aimoit pas Bossuet, avec qui il n'avoit aucune ressemblance, ni du côté des mœurs, ni du côté de la science.

Dès que le livre fut imprimé à Paris, le cardinal de Bouillon l'envoya au pieux et savant cardinal Bona, qui lui écrivit, le 19 janvier 1672, qu'il avoit lu l'*Exposition* avec une attention singulière; qu'il n'y avoit trouvé que la matière de très-grandes louanges; qu'il avoit senti en la lisant une satisfaction qu'il ne sauroit exprimer. Le cardinal Sigismond Chigi, à qui l'abbé de Dangeau l'avoit envoyée, lui écrivit, le 5 avril 1672, que le cardinal de Brancas estimoit fort ce livre; qu'il ne doutoit pas que M. de Condom ne reçût à Rome la même approbation qui lui a été accordée partout ailleurs, et qui est si légitimement due à son savoir et à son travail; et que M. de Condom ne pouvoit être trop loué. Le père Hyacinthe Libelli, pour lors maître du sacré palais, depuis archevêque d'Avignon, écrivit au cardinal Sigismond Chigi qu'il avoit été si content du livre, que quand l'auteur voudroit que son ouvrage fût imprimé à Rome, il donneroit toutes les permissions nécessaires. Le père Raimond Capisucchi, qui succéda à Libelli dans la place de maître du sacré palais, pensoit de même. Il écrivit à Bossuet, le 20 juin 1675, qu'il regardoit l'*Exposition* comme un docte et excellent ouvrage.

Enfin le livre ayant été présenté au pape Innocent XI, le saint Père fit écrire à l'évêque de Condom, par l'abbé de Saint-Luc, qu'il en étoit satisfait; et il le répéta plusieurs fois au duc d'Estrées, ambassadeur de France à Rome. Bossuet en fit ses remercîments au pape par une lettre du 22 novembre 1678, dont il reçut réponse par un bref du 4 janvier 1679, dans lequel Innocent XI déclare qu'il juge l'ouvrage digne d'être loué et approuvé, lu et estimé de tout le monde.

C'est ce qui donna lieu à une nouvelle édition de l'*Exposition*, augmentée d'un avertissement, où l'auteur, s'appuyant de tant d'approbations, et spécialement du bref du pape, ferme la bouche à tous les sophismes des ministres protestants, qui l'accusoient de falsifier la doctrine de l'Eglise. Cette édition

[1] Tom. XI, pag. 438.

est de l'année 1679. Outre l'avertissement, elle contient le bref du pape et les approbations de Rome. L'auteur ayant fait présenter cette nouvelle édition au pape, en reçut un second bref du 12 juillet 1679, dans lequel Innocent XI, après avoir remercié Bossuet, confirme les grandes louanges qu'il avoit déjà données à cet ouvrage. Trois ans après, en 1682, le clergé de France assemblé approuva l'*Exposition*, comme conforme à la foi catholique, apostolique et romaine.

S'il étoit besoin de nouvelles preuves pour faire voir que les catholiques, dans cet ouvrage, reconnoissoient la doctrine de leur Eglise, on pourroit alléguer le grand nombre de traductions qui en ont été faites en toutes sortes de langues.

La première version fut celle de l'abbé de Montagu, en anglois, qui fut publiée à Paris dès l'an 1672. En 1675, le père Porter, célèbre dans l'ordre de saint François, et supérieur du couvent de Saint-Isidore à Rome, fit imprimer dans cette ville sa version irlandoise, à l'imprimerie de la Propagande.

Dès l'an 1673, Ferdinand, évêque et prince de Paderborn, alors coadjuteur, et depuis évêque de Munster, écrivit à Bossuet qu'il faisoit travailler à une traduction latine de l'*Exposition*, pour l'Allemagne, où il jugeoit cet ouvrage nécessaire. La guerre interrompit ce travail. L'abbé de Fleury, si célèbre par son *Histoire ecclésiastique*, le traduisit en latin. Voici ce qu'il en écrivit, le 6 janvier 1716, à l'auteur de la *Bibliothèque de Bourgogne*[1] : « Ma » traduction fut imprimée à Bruxelles par les soins de M. de Castorie, vicaire » apostolique, qui vouloit faire traduire cet ouvrage pour ses diocésains de » Hollande; mais Bossuet jugea plus à propos de faire imprimer la traduction » que j'en avois déjà faite de mon propre mouvement, et qu'il revit très-exac» tement lui-même; en sorte qu'elle peut passer pour son ouvrage. »

Ce fut l'an 1678 qu'elle parut. M. l'évêque de Castorie, afin de répandre ce livre plus aisément en Flandre et dans les églises de Hollande soumises à sa juridiction, fit imprimer à Anvers, dans la même année, une version flamande, avec l'approbation des théologiens et de l'ordinaire.

Environ ce même temps, la traduction italienne fut achevée, et fut trouvée très-fidèle et très-élégante. Elle étoit de l'abbé Nazari, connu avantageusement par son *Journal des Savants*. Le cardinal d'Estrées, non-seulement l'avoit fait examiner, mais il en avoit revu lui-même les principaux endroits. M. Michel-Ange Ricci, secrétaire de la sacrée congrégation des Indulgences, l'approuva le 5 août 1678. Elle fut aussi approuvée par le père Laurent Brancati de Laurea, consulteur du saint office, bibliothécaire de la bibliothèque Vaticane, et par l'abbé Etienne Gradi, consulteur et préfet de la même bibliothèque. Le traducteur la dédia aux cardinaux de la congrégation de la Propagande, par l'ordre desquels elle parut dans la même année 1678, de l'imprimerie de cette congrégation, avec les approbations des plus célèbres théologiens de Rome, et la permission du maître du sacré palais.

Enfin l'évêque et prince de Strasbourg, François Egon de Furstemberg, frère du cardinal, fit traduire ce livre en allemand; et cette version, imprimée dans son diocèse, y fut publiée en 1680. Dans ce même temps, la version latine de l'avertissement, qui est présentement à la tête de l'*Exposition*, fut

[1] *Biblioth. de Bourgogne*, art. *Bossuet*.

achevée par l'abbé Fleury; et il parut à Anvers, en 1680, une nouvelle édition du livre en latin, avec cette traduction de l'avertissement.

L'*Exposition de la doctrine de l'Eglise* inquiétoit d'autant plus les ministres protestants, qu'outre qu'elle les convainquoit d'avoir calomnieusement attribué à l'Eglise romaine des sentiments qu'elle condamnoit, elle opéroit beaucoup de conversions. Bossuet témoigne [1] qu'un nombre prodigieux d'hérétiques, détrompés par l'approbation du pape, sont revenus à l'unité, et continuent chaque jour à y revenir. L'abbé Lenglet [2] assure que M. Basnage, dans une conversation qu'il eut avec lui en 1707, étoit convenu de bonne foi que de tous les controversistes catholiques, Bossuet étoit pour sa communion le plus à redouter; et que le seul livre de l'*Exposition* avoit fait plus de tort aux prédicateurs protestants que tous les autres livres de controverse, parce que ce petit livre faisoit voir clair dans nos disputes avec les prétendus réformés.

Il parut de leur part un grand nombre de réfutations du livre de Bossuet. Les principaux auteurs protestants qui écrivirent contre lui furent Brueys qui depuis se convertit, Bastide, Noguier, Valentin Albert, Daniel Scultet, Jurieu, Basnage, et un anonyme dont parle Bayle dans ses *Nouvelles de la république des lettres* [3]. Ce dernier avoit partagé son ouvrage en trois réflexions générales. La première, pour montrer qu'encore que l'on accordât à Bossuet qu'il a exposé fidèlement la doctrine de son Eglise, toutes les controverses ne laissent pas de subsister, et que ces controverses sont des causes légitimes de séparation. La seconde, pour montrer qu'il n'a pas exposé fidèlement la doctrine de son Eglise. La troisième, qu'il a posé un grand nombre de principes qui établissent évidemment la religion protestante, et qui détruisent la sienne.

Bossuet avoit souvent pris la plume pour répondre à toutes les objections qu'on avoit faites contre son livre; mais il ne reste rien de ces réponses que des fragments sur diverses matières de controverse. Ces fragments ont été recueillis dans ses œuvres. Toutefois il est remarquable que Bayle prétend faire voir [4] que l'approbation du pape ne prouve pas que le livre de Bossuet contienne exactement la doctrine de l'Eglise romaine; et pour faire valoir ce paradoxe, il emploie des sophismes indignes d'un philosophe. Dans une lettre à M. Minutoli du 24 mars 1680 [5], il ne craint pas de dire, en parlant de la réponse de M. Bastide : « Surtout je trouve bon l'endroit où il détruit le » poids et l'autorité du bref du pape, et des autres approbations que M. de » Condom a obtenues, et dont il fait tant de cancan [6]. »

M. de Beauval, dans son *Histoire des ouvrages des Savants*, et le ministre Basnage, son frère, dans son *Histoire des Eglises réformées* [7], ont encore insisté sur ces vaines accusations de palliations et d'adoucissements, si évidemment détruites par cette multitude d'approbations qui n'ont jamais été contredites par aucun docteur, comme s'ils étoient plus au fait de la doctrine de l'Eglise que l'Eglise même.

1 *Dissertation préliminaire de la France orthodoxe* (à la tête de la *Défense des quatre articles du clergé de 1682*), n. 93, pag. 115.

2 *Mémoires d'Artigny*, tom. I, pag. 186, note 6.

3 Année 1685, septembre, n. 7, Catalogue des livres.

4 *Lettre XXX : Critique générale de l'Histoire du calvinisme*, n. xx.

5 *Lettre XXXVI*, tom. IV, pag. 580.

6 Année 1695, pag. 305.

7 *Hist.*, tom. I, pag. 3, et tom. V, pag. 423.

Le ministre Jurieu, un des hommes les plus furieux, et le plus grand visionnaire de son siècle, s'y prit d'une autre façon pour attaquer l'*Exposition de la foi*. Il osa avancer, dans sa *Politique du clergé*, que l'*Exposition* étoit capable de grossir le parti des déistes et des sociniens, dont il supposoit que la France étoit pleine; et le fondement d'une telle prétention étoit que ce livre ruinoit l'infaillibilité de l'Eglise, et qu'on ne pouvoit le lire qu'on ne reconnût que l'Eglise a erré en beaucoup d'articles, qu'elle a obligé de croire sous peine d'anathèmes.

Bossuet ne dédaigna point de répondre à cet extravagant, qui depuis s'érigea en prophète, et ne craignit pas d'annoncer à l'univers [1] que la ruine du papisme commenceroit vers l'an 1690, qu'elle seroit achevée environ l'an 1710 ou 1715, et que le royaume de France seroit le premier de ceux qui secoueroient le joug du pape. Il vécut assez pour avoir la confusion de voir qu'il n'étoit qu'un visionnaire.

L'éducation de M. le Dauphin n'étoit pas encore achevée, lorsqu'il se passa une action d'un très-grand éclat entre M. l'évêque de Condom et le fameux ministre Claude. Ces deux hommes étoient, chacun dans leur communion, les plus instruits et les plus éloquents. Ils conférèrent ensemble, à l'occasion du désir qu'avoit une personne de grande condition de savoir si la religion romaine devoit être préférée à la réforme de Calvin.

C'étoit mademoiselle de Duras, sœur des maréchaux de Duras et de Lorges, qui, élevée par les protestants, avoit eu quelques doutes sur la vérité de sa religion. Elle en parla à M. Claude, qui se fit fort d'éclaircir ses difficultés, même en présence de M. de Condom. Mademoiselle de Duras fit demander à Bossuet s'il voudroit bien conférer avec M. Claude devant elle. Il y consentit, et se rendit à Paris chez elle le dernier de février 1678. Elle lui dit qu'elle souhaitoit que la dispute se fît sur la question de l'Eglise. On convint que ce seroit pour le lendemain, à trois heures.

En conséquence, Bossuet alla chez mademoiselle de Duras à l'heure marquée : il y trouva M. Claude. La conférence commença par des politesses réciproques. Il y avoit peu de monde, et tous ceux qui composoient la compagnie étoient de la religion prétendue réformée, à l'exception de la maréchale de Lorges. M. de Condom entra en matière. Il prétendit que l'infaillibilité de l'Eglise étoit un dogme si nécessaire, que ceux qui la nioient en spéculation ne pouvoient s'empêcher de l'établir dans la pratique, s'ils vouloient conserver quelque ordre parmi eux. Il nous a assuré qu'il avoit obligé M. Claude d'avouer que chaque particulier devoit croire qu'il entendoit mieux l'Ecriture sainte que ne l'entendoient les conciles universels, et le reste de l'Eglise. M. de Condom n'a point dissimulé qu'il avoit eu affaire à un homme qui écoutoit patiemment, qui parloit avec netteté et avec force, et qui portoit les difficultés aux dernières précisions; qui défendit sa cause avec toute l'habileté possible, et si subtilement, que M. de Condom craignit pour ceux qui écoutoient. La conférence dura cinq heures. La victoire fut pour le parti catholique. M. de Condom vit le lendemain mademoiselle de Duras, qui avoua qu'elle étoit restée convaincue de la nécessité de s'en rapporter à l'autorité de l'Eglise; et en conséquence elle fit son abjuration le 22 mars de la même année 1678, dans l'église des Pères de la Doctrine chrétienne, entre les mains de M. de Condom.

[1] *Réponse aux Questions d'un provincial*, chap. CXVI; et Bayle, *Diction.*, art. *Braunbom*, note c.

Les actes de cette conférence ne devoient pas être imprimés; mais l'ayant été, contre les intentions de Bossuet, à Toulouse, sur une mauvaise copie, il se crut obligé de la donner au public telle qu'il l'avoit rédigée lui-même avec beaucoup de fidélité et de religion; et mademoiselle de Duras reconnut que M. de Condom avoit exposé la vérité dans son écrit. Il déclara hautement que si M. Claude nioit qu'il eût avoué ce que Bossuet soutient qu'il a avoué, il s'engageoit de lui faire faire le même aveu dans une autre conférence.

M. Claude, de son côté, publia une relation fort différente de celle de Bossuet, sur laquelle ce prélat crut devoir faire des réflexions, dans lesquelles il relève ce que M. Claude avoit dit de peu exact.

M. Arnauld faisoit une grande estime de cet ouvrage de Bossuet [1]. « Ce » livre, dit-il, est parfaitement beau, et peut extrêmement contribuer à la con» version des huguenots. » Bayle lui-même a avoué [2] qu'il étoit « certain que » Bossuet avoit soutenu cette affaire en très-habile homme, et que son livre se » soutiendra lors même que les circonstances qui l'ont fait naître auront été » mises en oubli. » Ce n'est pas qu'il n'estimât aussi l'ouvrage de M. Claude, au sujet duquel il nous apprend une anecdote qui, selon toutes les apparences, n'est qu'une calomnie inventée par la malignité. « Le bruit courut, » dit-il [3], que les jésuites et les prélats de leur faction, qui n'aimoient point » Bossuet, avoient fait en sorte sous main que M. de La Reynie permît à » M. Claude de publier sa conférence. »

Le temps que demandoient à Bossuet les fonctions de sa place auprès de M. le Dauphin, et ses travaux pour l'Eglise, ne l'empêchèrent point de se former une société qui l'aidoit à se délasser, et dans laquelle cependant on ne perdoit jamais de vue ni l'étude de la religion, ni la littérature.

Il s'étoit lié avec plusieurs ecclésiastiques d'un rare mérite [4], que sa réputation et sa doctrine avoient engagés à le rechercher. On compte parmi ceux-là l'abbé de La Broue, Toulousain, célèbre prédicateur, depuis évêque de Mirepoix [5]; MM. de Cordemoy, Pellisson, l'abbé Renaudot et l'abbé Fleury, auteur de l'*Histoire ecclésiastique*, qui, après avoir été avocat, étoit pour lors précepteur des princes de Conti, le devint ensuite du comte de Vermandois, et fut enfin sous-précepteur des Enfants de France.

L'abbé de Fénelon, dont nous aurons occasion de parler dans la suite, souhaita d'être admis dans cette société, et d'être présenté à Bossuet : il le fut par son oncle, le marquis de Fénelon, intime ami du prélat. Ce jeune abbé, de l'esprit le plus brillant et de la plus grande piété, acquit bientôt l'estime et la confiance de Bossuet, qui vécut pendant plusieurs années avec lui dans la plus intime liaison. Elle ne fut interrompue que par la grande dispute sur le quiétisme, dont nous aurons à parler.

« Ces réunions, qui commencèrent en 1673, à Saint-Germain, continuèrent pendant douze années consécutives jusqu'en 1685. Il n'y avoit point alors, les après-midi, d'offices divins, les dimanches ni les fêtes, à la chapelle du château. Ce fut pour en tenir lieu que Bossuet proposa à ses

1 *Lettre CCXVII*, tom. III, pag. 290.
2 *Nouvelles Lettres contre Maimbourg*, *lettre III*, n. 8.
3 *Ibid.*, n. 6.
4 *Mémoires manuscrits.*
5 Mort le 20 septembre 1720, âgé de soixante-dix-sept ans. Il est auteur d'excellentes instructions sur l'Eucharistie, et d'un *Traité sur la grâce efficace.*

disciples de consacrer leur promenade accoutumée à l'étude de l'Ecriture sainte; et, comme on étoit alors dans l'Avent, ce fut par la lecture des prophéties d'Isaïe que l'on commença ce grand travail.

» On se servit d'un exemplaire de la grande bible de *Vitré*, qui appartenoit à Bossuet, et dont les marges offroient l'espace nécessaire pour recevoir les *notes* qui devoient être le résultat de ces utiles discussions : l'abbé Fleury fut choisi pour tenir la plume, et transcrire, au retour de chaque promenade, les notes et les observations convenues. Ces promenades et ces lectures produisirent, après plusieurs années, les Commentaires de Bossuet sur les différentes parties de la Bible; on les trouvera dans ses œuvres.

« C'étoit, dit l'abbé Ledieu, un spectacle imposant, de voir, jusqu'à la fin » de sa vie, ce vieillard, vénérable par ses cheveux blancs, et plus encore » par tant de travaux et de gloire, se promener, suivi de ce nombreux cor» tége, dans les allées de ce petit parc de Versailles, et surtout dans celle » que toute la cour étoit convenue d'appeler *l'allée des Philosophes*, pour » consacrer en quelque sorte le souvenir des promenades de Bossuet et de » ses disciples. »

« Ces *philosophes* et ces *disciples* étoient Fénelon, l'abbé Fleury, Pellisson, l'abbé Renaudot, l'abbé de La Broue, l'abbé de Langeron, l'abbé de Saint-Luc, l'abbé de Longuerue, Cordemoy, La Bruyère, et quelques autres. « Dans ces promenades, dit encore l'abbé Ledieu, on voyoit Bossuet résoudre » les difficultés qu'on proposoit sur l'Ecriture sainte, expliquer un dogme, » traiter un point d'histoire, ou une question de philosophie. Là régnoit une » entière liberté; on parloit de tout sans gêne, sans prétention; aux plus » graves discussions sur la religion et sur la philosophie, se mêloient des » réflexions sur les nouveaux ouvrages de littérature qui occupoient le » public; et souvent Bossuet, entraîné par son goût pour tout ce qui étoit » grand et sublime, récitoit avec une mémoire imperturbable les plus beaux » morceaux des poëtes anciens et modernes.

» Quelquefois même il laissoit lire devant lui des fragments de ses propres » ouvrages; il recueilloit les observations de tous ceux qui l'écoutoient; il » profitoit de leurs avis, pour y faire tous les changements et toutes les cor» rections qu'on paroissoit désirer. C'est ainsi que fut lue et corrigée en 1703, » aux promenades de Bossuet pendant son dernier séjour à Versailles, sa » *Politique sacrée*, à laquelle il mettoit la dernière main, et qu'il étoit prêt » à publier.

» Mais ces travaux ne suffisoient pas au zèle du nouveau Père de l'Eglise; » dans le même temps il dirigea, par ses conseils et ses lumières, un des plus » beaux monuments que la science ait élevés à la religion. C'est ainsi qu'il eut » la plus grande part aux ouvrages de l'abbé de Fleury, et particulièrement à » ses deux premiers discours sur l'*Histoire ecclésiastique*. L'abbé de Fleury » et lui avoient leur rendez-vous ordinaire dans le *bosquet des Fables d'E-* » *sope*, qui étoit alors le seul des jardins de Versailles qui fût fermé au public, » et dont on leur avoit donné une clef. L'abbé Fleury apportoit toujours un » écritoire et du papier, pour prendre note de tout ce que lui disoit Bossuet » sur le travail qui l'occupoit. »

L'éducation de M. le Dauphin étant achevée, le roi crut devoir récompenser Bossuet, et en même temps le rendre entièrement à l'Eglise. L'évêché de Meaux étant vacant par la mort de M. de Ligny, Louis XIV nomma Bossuet,

l'an 1681, pour succéder à ce prélat. Il reçut dans la suite des temps divers accroissements de dignités, qu'il devoit uniquement à son mérite, et non à l'intrigue, qu'il n'employa jamais, et dont il méprisa toujours les artifices. Il fut nommé premier aumônier de madame la Dauphine en 1693; la maison de Navarre le choisit pour son supérieur en 1695. Cette dernière place n'est qu'honorable, et il écrivoit à M[me] de Luynes, abbesse de Jouarre : « La » supériorité de Navarre vaut autant que la provisorerie de Sorbonne, c'est-à- » dire rien du tout. ». L'université le choisit pour son conservateur [1]. Le roi l'honora en 1697 du brevet de conseiller d'état; et l'année suivante, il le nomma premier aumônier de M[me] la duchesse de Bourgogne.

Dès qu'il fut évêque de Meaux, il se remit à prêcher. Il fit revivre l'ancienne discipline, de joindre la prédication du pasteur avec l'office pontifical. Il le promit en entrant à Meaux, et il le pratiqua exactement jusqu'à la mort. Dans les grandes solennités, il prêchoit les mystères à son peuple : l'habitude qu'il avoit eue de prêcher, et son extrême abondance, faisoient qu'il n'avoit pas besoin d'une grande préparation. Il s'enfermoit quelques moments avant que d'entrer en chaire. Ses sermons étoient pour l'ordinaire des exhortations familières, qui étoient entendues avec une attention qu'on ne peut exprimer. Il sembloit voir un père tendre parler à des enfants dociles. Son grand talent étoit de se proportionner à son auditoire, et de toucher. Il étoit familier, simple, naturel, élevé quand il le falloit, pressant, persuasif, plein d'onction. On ne sortoit jamais de ses sermons qu'instruit, consolé, et pénétré. C'est ce que l'on n'avance que sur le témoignage de ceux qui l'ont entendu.

Il voulut donner des preuves publiques de son extrême respect pour saint Augustin, en 1689. Il célébra l'office pontifical dans l'église des chanoinesses de Notre-Dame de Meaux le jour de la fête de ce saint, et l'après-dîner il prononça son panégyrique. Son texte fut : *Gratiâ Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit.* (Je suis ce que je suis par la grâce de Dieu, et la grâce n'a point été oisive chez moi.) Ce que la grâce a fait pour saint Augustin, et ce que saint Augustin a fait pour la grâce, étoient le partage de son discours. L'abondance de la matière et le zèle de l'orateur pour la gloire de son héros, qui est celui de l'Eglise, le menèrent si loin qu'en une heure et demie de temps à peine put-il achever son premier point. Il finit sans avoir rien dit du second.

La profonde vénération qu'il avoit pour saint Bernard l'engagea, cette même année 1689, à en faire le panégyrique dans l'église des bernardines du Pont-aux-Dames, diocèse de Meaux.

Nous avons plusieurs écrits qu'il a faits pour l'instruction de son diocèse. Il fit paroître, le 6 octobre 1686, un avertissement aux curés et vicaires, aux pères et mères, à tous les fidèles du diocèse de Meaux. Il exhorte les pères et les mères d'assister eux-mêmes au catéchisme, afin de se mettre en état d'instruire leurs enfants. Il auroit souhaité d'établir dans son diocèse une coutume qui étoit établie en plusieurs autres, que les hommes et les femmes assistassent avec les enfants au catéchisme, et fussent bien aises d'y être interrogés et d'y répondre. Il fit un catéchisme pour ceux qui commencent, et peuvent être préparés à la confirmation. Il y en a un autre pour ceux qui étoient plus avancés, et que l'on préparoit à la communion : un troisième,

[1] *Biblioth. de Bourgogne*, pag. 62.

pour l'intelligence des fêtes, et pour l'usage de ceux qui étoient encore plus instruits.

M. Arnauld ne fut point parfaitement content du catéchisme de M. de Meaux. Il disoit[1] qu'il y avoit une infinité de choses qui lui avoient extrêmement plu, comme les avertissements, l'abrégé de l'Histoire sainte; mais il n'approuvoit pas la façon dont on avoit parlé de la nécessité d'aimer Dieu, pour être justifié dans le sacrement de pénitence. Il trouvoit qu'on n'y avoit pas assez insisté sur la nécessité de l'amour dominant. Ce n'est pas que Bossuet et lui ne pensassent de même sur le fond du dogme. Car M. de Meaux[2] trouva que les réflexions de M. Arnauld étoient justes; et M. Arnauld ayant ouï parler d'une conférence que Bossuet promettoit touchant l'amour de Dieu, décidoit, sans l'avoir vue, que ce seroit une belle chose.

Bossuet s'attacha des gens de bien, qu'il faisoit venir à Meaux, pour l'aider à bien gouverner son diocèse. Ayant eu occasion de connoître le mérite de M. Treuvé, célèbre par quelques ouvrages de piété, il l'appela à Meaux, lui donna la théologale, et un canonicat de son église, et il le choisit pour travailler au bréviaire de son diocèse[3].

C'étoit avec ces ecclésiastiques éclairés qu'il faisoit des conférences. Le *Traité de l'Amour de Dieu* fut composé en conséquence de ce qui avoit été dit dans ces conférences ecclésiastiques, et en étoit comme le résultat. Il est divisé en trois parties. Dans la première, il est parlé de la vertu et de l'efficace des sacrements, qui donnent la grâce de la justification : on y fait voir que cette espèce d'amour, qui justifie toujours avec le sacrement, n'est pas nécessaire pour le recevoir. Dans la seconde on traite de l'amour de Dieu commencé, et l'on prouve qu'il est absolument nécessaire dans le sacrement de pénitence, pour obtenir la grâce de la justification. La troisième et dernière partie est pour résoudre, par des principes incontestables, les difficultés qu'on fait contre cette doctrine.

M. de Meaux fit des prières ecclésiastiques pour aider ceux qui étoient confiés à la sollicitude pastorale, à bien entendre le service de la paroisse les dimanches et fêtes. Il traduisit aussi les Psaumes, les Cantiques et les Hymnes qui se chantent dans l'office de l'église. Il a laissé des traductions en vers françois d'un grand nombre de psaumes et de cantiques, que l'on assure avoir été admirés par ceux qui se connoissent le mieux en poésie. Il a fait des statuts et ordonnances synodales, le 16 août 1691 et le 16 octobre 1698.

Le jubilé du commencement de ce siècle ayant été envoyé en France, M. de Meaux le publia le 15 janvier 1702, avec des méditations sur la rigueur de l'Eglise et sur son indulgence, accompagnées de prières, d'affections, et de résolutions. Il y joignit des instructions, où il expliquoit ce qu'il falloit faire pour gagner le jubilé.

Le désir qu'il avoit de ramener à l'Eglise tous ceux qui en étoient séparés, l'engagea à faire tout ce qui dépendoit de lui pour convertir les hérétiques qui se trouvoient dans son diocèse. Aussi y fit-il un nombre infini de conversions. L'année 1685 est celle où il y en eut le plus; et l'on assure[4] qu'il

[1] *Lettre DCXLI*, pag. 264.
[2] *Lettre de M. Arnauld*, 648, pag. 285.
[3] *Abrégé de l'Hist. ecclés.*, tom. XII, pag. 367.
[4] *Hist. de Meaux*, *Du Plessis*. n. 77.

y en eut plus de neuf cents les deux derniers mois de cette année. Il n'employa jamais, pour cette bonne œuvre, que des moyens dignes d'elle, c'est-à-dire la persuasion.

Il dirigeoit lui-même les personnes dans lesquelles il trouvoit de grandes dispositions à la piété. Car ce n'étoit pas la grande naissance qui l'y déterminoit. Ses lettres de piété nous apprennent qu'il prit soin d'une jeune veuve nommée Mme Cornuau, qui, après la mort de son mari, s'étoit retirée dans une communauté de La-Ferté-sous-Jouarre. Ce commerce spirituel dura depuis 1686 jusqu'en 1702, que M. de Meaux le rendit moins fréquent, à cause de ses infirmités. Cette dame, après avoir été longtemps éprouvée par Bossuet, se fit religieuse en 1698, dans le monastère de Torcy. Il lui écrivit le 5 mars de cette même année, pour lui recommander de ne point faire de tort à un fils qu'elle avoit : c'étoit peu de temps avant sa profession, qu'elle fit au mois de mai suivant; et ce fut M. de Meaux qui y prêcha.

On voit, par ses lettres à cette dame, jusqu'où il portoit la modération. Elle avoit témoigné beaucoup de colère contre un livre où les sentiments de M. de Meaux n'étoient pas approuvés : il lui écrivit que son zèle contre ce livre n'étoit point légitime; que dans les choses indifférentes il falloit laisser la liberté à tout le monde, et que s'en offenser à l'excès, c'étoit foiblesse.

Nous apprenons par les lettres de spiritualité de Bossuet, qu'il entroit dans les plus petits détails de la direction, par le désir qu'il avoit d'élever à la perfection les personnes qui étoient sous sa conduite. On y voit aussi qu'il avoit peu d'estime pour les lettres de M. l'abbé de Saint-Cyran : « Elles » sont, disoit-il, d'une spiritualité sèche et alambiquée; je ne les défends » pas, mais je ne les ai jamais conseillées ni permises. »

Il fit plusieurs ouvrages pour les religieuses de son diocèse. L'écrit sur la manière de faire oraison fut composé pour les religieuses de la Visitation de Sainte-Marie de Meaux : on y trouve en abrégé l'exercice de la vraie spiritualité.

Il adressa le 6 juillet 1695, à ces mêmes religieuses, une lettre, en leur envoyant les *Méditations sur l'Evangile*. Elles ne furent communiquées au public qu'après la mort de Bossuet, par M. l'évêque de Troyes, son neveu, qui les fit imprimer en 1731. Il y avoit un an qu'elles paroissoient, lorsqu'un ecclésiastique du diocèse de Quimper, nommé Michel Fichant, eut l'insolence de faire insérer, dans le Journal de Trévoux, une lettre dans laquelle il s'efforçoit de prouver que cet ouvrage n'étoit pas de M. de Meaux, que le style en étoit différent, et qu'il y avoit des hérésies. M. l'évêque de Troyes réfuta ces accusations en 1734, par une instruction pastorale, dans laquelle il prouva que ces Méditations étoient de M. de Meaux, par la lettre que ce prélat avoit écrite aux religieuses de la Visitation, en les leur envoyant : lettre qui subsiste encore, écrite de la main de Bossuet. M. de Troyes assura que lui-même possédoit ces *Méditations* écrites de la main de son oncle, qu'il les avoit exactement relues avec lui quelques mois avant sa mort, et qu'il lui avoit recommandé de les faire imprimer.

Les *Elévations à Dieu*, sur tous les mystères de la religion chrétienne, sont un ouvrage dans le goût des *Méditations*. Ce sont des réflexions sur la suite de la religion. Elles sont divisées par semaines, et les semaines en différentes réflexions. On commence par Dieu, la création, le péché. On vient ensuite à la loi, au Messie. Cet ouvrage n'est pas achevé : il finit à la prédication de Jésus-Christ.

Un ecclésiastique, poussé sans doute par des gens qui ne pensoient pas comme M. de Meaux, prétendit prouver, l'an 1731, que ces réflexions n'étoient point de ce prélat. M. l'évêque de Troyes le fit assigner au parlement de Paris, et demanda permission de déposer au greffe l'original de ce livre; sur quoi il intervint arrêt, donné le 7 septembre 1733, qui ordonnoit que ceux qui avoient nié que cet ouvrage fût de M. de Meaux se rétracteroient. Les parties assignées comparurent, désavouèrent ce qui avoit été avancé de leur part, et demandèrent un acte de leur désaveu, qui leur fut accordé.

M. de Meaux étoit aussi en grande relation de spiritualité avec Mme de Luynes, alors religieuse de l'abbaye de Jouarre, et depuis prieure du monastère de Torcy. Ce fut pour elle qu'il composa le discours sur la vie cachée. Cette dame ayant perdu un proche parent pour qui elle avoit beaucoup d'affection, M. de Meaux crut devoir la consoler par la lettre suivante, qu'il lui écrivit de Germigny, le 13 octobre 1690.

« La mort, toutes les fois qu'elle nous punit, nous doit fait ressouvenir » de l'ancienne malédiction de notre nature, et du juste supplice de notre » péché. Mais parmi les chrétiens, et après que Jésus-Christ l'a désarmée, » elle doit nous faire ressouvenir de sa victoire et du royaume éternel, où » nous passons en sortant de cette vie-ci. Ainsi, dans la perte de nos pro- » ches, la douleur doit être mêlée avec la consolation. Ne vous affligez pas, » disoit saint Paul, à la manière des Gentils, qui n'ont point d'espérance. » Il ne défend pas de s'affliger, mais il ne veut pas que ce soit comme les » Gentils. La mort, parmi eux, fait une éternelle et irrémédiable séparation : » parmi nous, ce n'est qu'un voyage; et nous devons nous séparer comme » des gens qui doivent bientôt se rejoindre. *Fundant ergo Christiani conso-* » *labiles lachrymas, quas citò reprimit fidei gaudium*. Ces larmes, en » attendant, font un bon effet : elles imitent Jésus, qui pleura en la personne » de Lazare, la mort de tous les hommes. Elles nous font sentir nos misères; » elles expient nos péchés; elles nous font désirer cette patrie où toute » douleur est éteinte et toute larme essuyée. Consolez-vous, et croyez que » je prends part à votre douleur, et que je m'unis de bon cœur à vos prières. »

Nous avons vu que Bossuet avoit tenu des conférences dans lesquelles on faisoit une étude sérieuse sur l'Ecriture sainte. Il revit ce qui y avoit été dit sur les Psaumes, et il en fit un ouvrage qu'il dédia au clergé de Meaux, par une lettre datée de cette ville le 8 juin 1691. Il ne dissimule pas qu'il a été aidé par des gens habiles en hébreu, en grec et en latin. On trouve, à la tête de ce commentaire, une préface ou dissertation, dans laquelle tout ce qui regarde les Psaumes en général est traité avec beaucoup de méthode. Cette préface fut si estimée, que Mme la Dauphine, pour lors duchesse de Bourgogne, souhaita qu'on la mît en françois. En conséquence M. l'abbé Boutard [1] et M. de La Nauze la traduisirent; mais leur ouvrage n'a jamais paru.

Après cette préface, il y a une réfutation de Grotius, qui est accusé d'avoir affoibli plusieurs preuves en faveur de Jésus-Christ, tirées des prophéties. M. Arnauld estimoit ce commentaire sur les Psaumes : il en parle dans ses lettres en ces termes [2] : « N'a-t-on point envoyé à Rome le livre des » *Psaumes*, avec des notes de M. de Meaux? Il me plaît bien. Il s'est servi

1 *Histoire de l'Académie des Belles-Lettres*, tom. VII. pag. 416.
2 *Lettre CCCCLXXIX*, pag. 166.

» d'une plaisante adresse pour expliquer l'hébreu, et non la Vulgate, qui » n'a point de sens en divers endroits. C'est qu'il a fait imprimer la version » de saint Jérôme à côté de la Vulgate; et c'est presque toujours à celle de » saint Jérôme que se rapportent les notes. Je ne sais, ajoute-t-il, s'ils s'ac» commoderont de cela à Rome, mais ils n'en oseront rien dire. » M. Arnauld en parle encore ailleurs. « Je suis, dit-il [1], très-satisfait de l'ouvrage sur » les Psaumes. La préface en est admirable, et surtout le dernier chapitre [2]. » Mais ce qui m'en a plu davantage, est le moyen qu'il a trouvé d'expliquer » les psaumes selon l'Hébreu, sans dire qu'il le faisoit. Il s'est mis par là » fort au large; car il ne s'est plus obligé de donner des sens à plusieurs en» droits de la Vulgate, à qui il n'est pas aisé d'en donner de raisonnable. »

Parmi les devoirs de l'épiscopat, M. de Meaux regardoit comme essentiel celui de défendre les droits de sa juridiction. Il fit preuve de son zèle dans un procès avec Mme Henriette de Lorraine, abbesse de Jouarre. Cette princesse, se croyant exempte de l'ordinaire, en vertu d'une sentence du cardinal Romain, légat du Saint-Siége en France en 1225, abusoit de son prétendu droit, et sortoit souvent de son monastère sans permission. M. de Meaux, mécontent de cette conduite, ordonna, l'an 1689, à son prometeur de faire à ce sujet une information. Elle fut suivie d'un assigné pour être ouïe, qui fut peu après converti en ajournement personnel. L'abbesse se pourvut aux requêtes du palais : elle obtint une sentence qui cassoit cet ajournement avec défenses de passer outre. M. de Meaux se rendit appelant, et en même temps présenta requête pour faire évoquer le principal. On plaida l'affaire pendant sept audiences. Il y eut arrêt, le 26 janvier 1690, qui déclara la sentence du cardinal Romain abusive, et qui remit l'abbaye de Jouarre sous la juridiction de l'évêque de Meaux.

Madame de Jouarre, après la perte de son procès, ne voulut jamais revenir à Jouarre : elle donna la démission de son abbaye, et madame de Rohan sa cousine lui succéda.

M. de Meaux, en conséquence de l'arrêt qu'il avoit obtenu, fit sa visite à Jouarre; il trouva de la résistance; mais il la surmonta par sa fermeté, et à la fin toutes les religieuses se soumirent à sa juridiction.

Il y avoit eu, dès le 21 février 1682 [3], une transaction entre lui et l'abbesse de Farmoutier, autorisée par lettres-patentes du roi au mois d'avril suivant, par la médiation de l'archevêque de Reims, et des évêques de la Rochelle et de Beauvais. Les articles principaux portent que l'abbesse et les religieuses se soumettront à la juridiction spirituelle de l'évêque de Meaux; et l'évêque, de son côté, renoncera à prendre connoissance du temporel de l'abbaye, si ce n'est en cas de dissipation ou de mauvaise administration.

Sur la fin de sa vie, il soutint contre M. le chancelier les droits qu'il croyoit que les évêques avoient au sujet de l'impression des ouvrages de doctrine, qu'ils avoient composés.

Tandis qu'on imprimoit une de ses ordonnances, M. le chancelier de Pont-Chartrain fit dire à Anisson, imprimeur de Bossuet, de porter l'ouvrage de ce prélat à M. Pirot, docteur de Sorbonne, qu'il en avoit nommé censeur; et en même temps il envoya à ce docteur la formule ordinaire

[1] *Lettre CCCCLXXXI*, pag. 171.
[2] *De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.*
[3] *Hist. de Meaux*, liv. v, n. 75.

dont on se sert pour commettre au censeur royal l'examen d'un ouvrage. M. de Meaux étoit pour lors dans son diocèse. Informé de ce qui venoit de se passer, qu'il regardoit comme une entreprise contre la dignité épiscopale, il dressa un mémoire qu'il envoya à M. le cardinal de Noailles, pour qu'il le présentât au roi, ce que fit cette éminence le 22 novembre 1702. Bossuet y fait voir que l'entreprise de M. le chancelier est une nouveauté injurieuse pour lui et pour son caractère. Il fit un second mémoire en forme de requête, qu'il présenta lui-même au roi. Il fut suivi de trois autres, dans lesquels M. de Meaux, pour répondre à ce qu'alléguoit M. le chancelier des règlements de la chancellerie, et surtout de celui qui avoit été fait le 20 octobre 1701, prétendit que ce règlement, qui ordonnoit que tous les livres à imprimer seroient portés à M. le chancelier pour être mis entre les mains d'un censeur, ne regardoit ni les catéchismes ni les missels, ni enfin les livres de doctrine qui seroient publiés par les évêques. Cette affaire fut terminée à la satisfaction du prélat.

Quelque occupé que fût Bossuet des besoins de l'église de Meaux, il ne perdoit point de vue ce qu'il croyoit devoir à l'Eglise universelle. Désirant avec le plus grand zèle la réunion de nos frères égarés, il faisoit paroître de temps en temps quelques-uns de ces ouvrages immortels qui lui ont acquis la gloire d'être peut-être le plus célèbre controversiste qu'ait eu l'Eglise de France.

Le premier ouvrage contre les protestants qu'il publia depuis sa nomination à l'évêché de Meaux, fut le *Traité de la Communion sous les deux espèces,* qui parut en 1682. Il est divisé en deux parties. Dans la première, l'auteur explique la pratique de l'Eglise; dans la seconde, les principes sur lesquels elle est appuyée.

Il prouve dans la première, que la pratique de l'Eglise dès les premiers temps étoit qu'on y communiât sous une ou sous deux espèces, sans qu'on ait jamais pensé qu'il manquât quelque chose à la communion, lorsqu'on n'en prenoit qu'une seule. Il fait voir qu'on ne recevoit qu'une seule espèce dans la communion des malades, dans celles des enfants, dans la communion domestique, et même en certains jours dans la communion solennelle de l'Eglise.

Il rapporte l'exemple de Sérapion, qui, selon Eusèbe, étant près de mourir, reçut une petite parcelle de l'Eucharistie, sans qu'il fût fait mention du sang. Il prouve par saint Cyprien qu'on ne donnoit aux enfants que le seul calice, ce qui étoit encore en usage dans le cinquième ou sixième siècle, comme il est clair par ce que dit Jobius : *On nous baptise, on nous oint, enfin on nous donne le sang;* il ne fait aucune mention du corps. Cette pratique a subsisté dans l'Eglise latine jusqu'au onzième siècle. Huges de Saint-Victor dit expressément que l'on ne donnoit le saint sacrement aux enfants baptisés que sous l'espèce du vin. Tertullien et saint Cyprien rapportent qu'on donnoit aux fidèles l'Eucharistie pour communier dans leurs maisons : ils ne font mention que du pain. C'étoit avec le pain eucharistique seulement que les solitaires communioient suivant saint Basile. Enfin l'Eglise ancienne ne distribuoit en certains jours solennels que le corps sacré de Notre-Seigneur : tel étoit l'office du vendredi saint; et c'est ce qui se pratiquoit dans l'Eglise grecque tous les jours de carême, à la réserve du samedi et du dimanche.

M. Bayle a parlé avec estime de ce livre [1]. « Cet ouvrage, dit-il, m'a paru » fort délicat, fort spirituel, et d'une honnêteté envers nous qui ne peut être » assez louée, serré, judicieux, et déchargé de tout ce qui ne fait pas à la » question. » Mais afin qu'on ne lui fît pas un crime de cet éloge, Bayle y joint une observation, dont sans doute il sentoit lui-même l'absurdité; c'est que « ce livre est la ruine des principes de l'Eglise romaine, parce qu'il » s'ensuit que la tradition n'est pas capable de nous apprendre ce qu'on » pratiquoit autrefois dans l'Eglise. »

L'ouvrage de M. de Meaux fut traduit en anglois en 1685. Il fut attaqué par les ministres protestants, presque aussitôt après qu'il eût paru. M. de la Roque, ministre de Rouen, qui avoit composé l'Histoire de l'Eucharistie, et un anonyme que l'on croit avoir été Noël Aubert de Verzé, écrivirent contre ce traité, dès l'an 1682. M. de Meaux a avoué que ces réponses sont toutes deux de bonne main, toutes deux vives, toutes deux savantes. Ce fut le dernier ouvrage de M. de la Roque. Bayle, qui en parla dans les *Nouvelles de la République des lettres* [2], dit que, quoique M. de la Roque n'y eût jamais mis son nom, on ne laissa pas de connoître qu'il venoit de lui, et qu'on le reconnut à la manière dont il étoit écrit, honnête, déchargé de digressions et d'ornements superflus, et plein de remarques puisées dans la plus profonde antiquité.

M. Jurieu critiqua aussi le Traité de la communion, dans la seconde édition de son Examen de l'Eucharistie. Enfin un Allemand, nommé Jean Melchior, professeur en théologie à Herbonn, dans le comté de Nassau, fit, en 1684, trois dissertations théologiques contre le Traité de la communion sous les deux espèces [3], et il finit son livre par adjurer par le Dieu vivant M. de Meaux de songer à sa conscience, et de donner gloire à la vérité; ce qui signifie en termes de ministre, selon Bayle [4], qu'on exhortoit ce prélat à se faire bon protestant; à quoi Bayle ajoute: « Il n'en fera rien; c'est de » quoi, sans être prophète, on peut être très-assuré. »

M. de Meaux répliqua [5] aux réponses des ministres; et on trouve dans ses œuvres posthumes un ouvrage qui a pour titre: *La Tradition défendue sur la matière de la Communion sous une espèce*. Ce livre devoit être en trois parties; mais la troisième n'a pas été achevée, parce que des occupations plus pressantes et d'autres besoins de l'Eglise appelèrent M. de Meaux ailleurs. Au reste, l'ouvrage est complet, indépendamment de cette troisième partie.

Quelque persuadé que fût M. de Meaux, que l'Eglise avoit eu des raisons suffisantes pour retrancher la coupe aux fidèles, il croyoit cependant qu'on auroit pu la rétablir, pour faciliter le retour des protestants au sein de l'Eglise. On ne peut douter que ce n'ait été son sentiment, après avoir lu la lettre qu'il écrivit au révérend Père dom Jean Mabillon, le 12 août 1685, et que le Père Courayer a fait imprimer dans ses Pièces justificatives [6]. Voici ce qui a rapport à ce sujet :

[1] *Critique de l'Hist. du calvinisme, Lettre XXX*, n. 16.

[2] Mars 1684.

[3] *Joh. Melchioris S. Th. professoris, de sanguine Christi eucharistico commentatio, complectens dissertationes tres theologico-eucharisticas, quibus illustrissimi Meldensis episcopi tractatus de communione sub utrâque specie excutitur. Herbonæ* 1684.

[4] *République des lettres*, avril 1684, art. IV, Catalogue des livres nouveaux.

[5] Voyez la *Première Instruction pastorale*, n. 41.

[6] Tom. II. de la *Dissertation sur la validité des ordinations des Anglois*.

« Il me vient dans l'esprit qu'il y auroit une chose qui pourroit beaucoup, » selon toutes les nouvelles que nous recevons, faciliter le retour de l'Angle- » terre et de l'Allemagne. Ce seroit le rétablissement de la coupe. Elle fut » rendue par Pie IV, dans l'Autriche et dans la Bavière; mais le remède » n'eut pas grand effet, parce que les esprits étoient encore trop échauffés. » La même chose accordée dans un temps plus favorable, comme celui-ci, » où tout paroît ébranlé, réussiroit mieux. Ne pourriez-vous pas en jeter » quelques paroles, et sonder un peu les sentiments là-dessus. Je crois, pour » moi, que, par cette condescendance, où il n'y a nul inconvénient qu'on ne » puisse espérer de vaincre après un usage de treize cents ans, on verroit la » ruine entière de l'hérésie. Déjà la plupart de nos huguenots s'en expliquent » hautement. »

On voit, par cette même lettre, et l'on sait, par d'autres témoignages [1], que M. de Meaux pensoit que la succession de l'épiscopat, dans l'ordination anglicane, n'avait pas été interrompue, et qu'il avoit dit au roi que, si Dieu faisoit la grâce aux Anglois de renoncer à leurs erreurs et à leur schisme, leur clergé n'auroit besoin que d'être réconcilié à l'Eglise, et réhabilité.

Dans le temps que M. de Meaux avoit la satisfaction de voir que le nombre des protestants diminuoit dans son diocèse, il crut devoir adresser, le 24 mars 1686, une lettre pastorale, datée de Claie, à ces nouveaux catholiques, pour les exhorter à faire leurs Pâques, et pour leur donner des avertissements nécessaires contre les fausses lettres des ministres. Il ne craint pas de prendre à témoin les nouveaux catholiques, que la persécution n'a point été employée pour les obliger de rentrer dans le sein de l'Eglise.

Il ne pouvoit se dispenser de se justifier sur cet article; car les ministres protestants cherchoient à le rendre odieux par des imputations calomnieuses de violence [2], dont il fut toujours très-éloigné. Jurieu l'accusoit publiquement de faire mener les gens à la messe *à coups de barre*. M. Basnage, quoique plus raisonnable que son beau-frère, s'étoit cependant laissé séduire par la calomnie. Il disoit de M. de Meaux [3] : « On sait depuis longtemps » que sa douceur est feinte, et sa modération apparente; on lui a reproché » publiquement les violences qu'il a faites pendant la mission dragone; et, » depuis, on l'a vu forcer un malade à profaner les mystères les plus au- » gustes, à recevoir le sacrement contre sa conscience, et, irrité de son re- » fus, monter sur un garde-fou, et prêcher contre les nouveaux convertis » de la manière du monde la plus emportée. » A ces traits violents, il est aisé de reconnoître la fureur de l'esprit de parti.

Le plus grand ouvrage de controverse que M. de Meaux ait donné au public, est son *Histoire des Variations*, qui parut en 1688. Elle fut autant applaudie des catholiques que lue impatiemment par les ministres. M. Arnauld, si bon juge dans ces matières, écrivoit à un de ses amis [4] : « Je ne » sais quel jugement on fait à Rome de l'*Histoire des Variations* de M. de » Meaux; mais c'est assurément un fort beau livre, très-solide et très-bien » écrit. »

L'abbé Boutard, de l'Académie des belles-lettres, nous a appris, dans un

1 *Preuves justificatives de la défense du P. Courayer*, pag. 3 et 5.
2 Voyez le *cinquième Avertissement contre Jurieu.*
3 *Hist. des églises réformées*, tom. I, pag. 13.
4 Tom. VI, pag. 122, *Lettre CCCCLXIV.*

mémoire qu'il présenta au roi Louis XV, en 1728 [1], qu'il fut engagé par Bossuet à entreprendre une version latine de son *Histoire des Variations*, et que ce savant évêque, qui, avant que de mourir, en avoit vu la préface traduite avec les deux premiers livres, encouragea l'auteur à achever ce grand ouvrage, dont il prévoyoit l'utilité pour la religion catholique, s'il étoit répandu en Angleterre, en Allemagne et dans les pays du nord, où la langue latine est familière. Cette traduction, selon toutes les apparences, n'a jamais été achevée : il est du moins constant qu'elle n'a jamais été imprimée, non plus que celle de l'abbé de Parthenay.

L'*Histoire des Variations* embarrassa beaucoup les protestants. Les plus fameux ministres entreprirent de la réfuter : Burnet, Jurieu, Basnage, du vivant de l'auteur, et Pfaffius, après sa mort [2]. Burnet publia, en 1689, sa critique, qui parut d'abord en anglois, et fut traduite en françois la même année et imprimée à Amsterdam. Bossuet n'y fit point de réponse particulière; il se contenta de la réfuter dans les réponses qu'il fit à Jurieu et à Basnage. Jurieu adressa plusieurs lettres pastorales à ceux de sa communion, contre l'*Histoire des Variations* de M. de Meaux. Basnage inséra sa réponse à cet ouvrage dans son *Histoire de l'Eglise*, imprimée en 1690 et en 1721; il fit paroître à Rotterdam un ouvrage sous ce titre : *Histoire de la religion des Eglises réformées*, dans laquelle on voit la succession de leur église, la perpétuité de leur foi, principalement depuis le huitième siècle; l'établissement de la réformation, la persévérance dans les mêmes dogmes depuis la réformation jusqu'à présent, avec une histoire de l'origine et du progrès des principales erreurs de l'Eglise romaine, pour servir de réponse à l'*Histoire des Variations des Eglises protestantes*, par Bossuet, évêque de Meaux.

Ce livre de Basnage ne parut que longtemps après la mort de Bossuet, qui répondit dans le temps aux critiques que le ministre avoit faites de son ouvrage, peu de temps après qu'il parut. La réponse de M. de Meaux avoit pour titre : *Défense de l'Histoire des Variations*, contre la réponse de M. Basnage, ministre de Rotterdam. Ce qu'il y a de plus singulier et de plus nouveau dans ce livre, est ce qui regarde la conjuration d'Amboise. Le ministre avoit voulu la justifier; et Bossuet entreprend de lui prouver qu'elle n'étoit ni conforme aux lois de la subordination politique, ni aux règles de l'Eglise. M. Arnauld a jugé [3] que cette *Défense de l'Histoire des Variations* étoit une pièce incomparable dans le genre polémique.

Bossuet répondit aussi à Jurieu, et il donna à ses réponses le titre d'*Avertissements*. Ils sont au nombre de six. Le premier a pour titre : *le Christianisme flétri et le Socinianisme autorisé*, par le ministre Jurieu. Pour justifier les variations de son Eglise, ce ministre avoit prétendu que la primitive Eglise avoit varié, même dans le mystère de la Trinité, dont la créance étoit demeurée informe jusqu'au premier concile de Nicée, et même jusqu'à celui de Constantinople, et qu'on n'y avoit pas eu une juste idée de l'immutabilité de Dieu. Il soutenoit aussi que les anciens, jusqu'au quatrième siècle, avoient eu une fausse pensée au sujet des personnes de la Trinité, et qu'ils y avoient mis de l'inégalité. Il prétendoit en même temps,

1 *Histoire de l'Académie des belles-lettres*, tom. VII, pag. 416.

2 *Dissertatio de variationibus ecclesiarum protestantium, adversus Bossuetum, per Christoph. Matthæum Pfaffium, eccles. Tubing. præpositum*, 1720.

3 *Lettre CCCCLXXXI*, pag. 171, tom. VI.

que les anciens docteurs, et surtout ceux du troisième et du quatrième siècle, s'étoient trompés sur le mystère de l'Incarnation, qu'ils favorisoient l'hérésie eutychéenne, et que ce n'étoit que par la voie de longues contestations, que la vérité de ce mystère étoit arrivée à la perfection; que la connoissance de la doctrine de la grâce étoit entièrement informe jusqu'au temps de saint Augustin; qu'avant ce temps les uns étoient stoïciens, les autres manichéens, d'autres purs pélagiens, et que les plus orthodoxes étoient semi-pélagiens; que l'article de la satisfaction de Jésus-Christ, celui de la justification, et celui du péché originel, sont mal enseignés par les saints Pères. Le ministre voyant qu'on pouvoit employer ses principes contre la religion, ajoutoit que les anciens Pères, malgré leur peu d'exactitude, n'avoient pas varié sur les parties essentielles des mystères de la Trinité et de l'Incarnation; qu'ils avoient reconnu qu'il n'y avoit qu'un Dieu et qu'une seule essence divine; dans cette seule essence trois personnes, et que la seconde de ces personnes s'étoit incarnée. Il traitoit l'évêque de Meaux avec beaucoup de mépris, jusqu'à l'avertir qu'un évêque de cour, comme lui et les autres, dont le métier n'est pas d'étudier, devroient un peu ménager ceux qui n'ont point d'autre profession. Bossuet, après avoir exposé les excès de ce ministre, fait voir les contradictions et les conséquences pernicieuses de son ouvrage.

Jurieu se fit des ennemis même dans son parti, par la témérité de ses assertions. Bayle s'en prévalut pour le décrier, et il ne craignit pas de déclarer publiquement que Bossuet avoit eu l'avantage sur Jurieu dans cette dispute [1]. « M. de Meaux, » dit-il, « a poussé là-dessus M. Jurieu avec tant » de force, qu'il l'a contraint d'abandonner le silence, à quoi il l'avoit ré» duit sur d'autres articles; mais la réplique a fait plus de tort que n'auroit » fait le silence. Il a fallu se contredire et désavouer bien des choses, et » après tout on n'a rien gagné. M. de Meaux est revenu à la charge, a » poussé son homme à bout, et l'a réduit à n'oser plus se montrer. » Dans un autre ouvrage [2] Bayle prouve que, suivant les principes de Jurieu, les erreurs des sociniens ne sont point fondamentales, et il approuve ce que M. de Meaux a écrit sur ce sujet contre le ministre.

Le second avertissement de M. de Meaux a pour titre : *la Réforme convaincue d'erreur et d'impiété* par le ministre Jurieu. Il prouve cette proposition par les aveux du ministre, qui est convenu que dans le commencement de la réforme et même dans son progrès, les théologiens de ce parti avoient avancé des erreurs capitales, entre autres que Dieu étoit auteur du péché, et que les luthériens avoient donné dans le semi-pélagianisme. M. de Meaux le força encore d'avouer qu'on pouvoit se sauver dans la communion catholique.

Le troisième avertissement a pour titre : *le Salut dans l'Eglise Romaine* selon le ministre Jurieu; le fanatisme établi dans la réforme par les ministres Claude et Jurieu, selon la doctrine des quakers; tout le parti protestant exclus du titre d'église par M. Jurieu.

Le quatrième avertissement est intitulé : *la Sainteté et la Concorde du mariage violées*. Bossuet y traite de la condescendance qu'avoient eue Luther, Bucer et Mélanchthon, de permettre au landgrave de Hesse d'épouser

[1] *Dictionnaire*, au mot *Arius*, note II.
[2] *Janua Cœlorum reserata*, pag. 12. 2e partie.

une seconde femme du vivant de la première, ainsi qu'on peut le voir dans l'Histoire des variations [1]. Il se récrie sur les calomnies du ministre qui avoit eu l'impudence d'accuser l'Eglise romaine de donner des dispenses des crimes les plus affreux, d'accorder des indulgences à ceux qui avoient couché avec leur mère et avec leurs sœurs, de permettre d'exercer la sodomie les trois plus chauds mois de l'année, et d'en avoir la permission signée par son pape. M. Nicole a parlé avec beaucoup d'éloge de ce quatrième avertissement [2] : « Il me paroît admirable, » dit-il, « et il me semble qu'il comprend » tous les autres. »

Le cinquième a pour titre : *le Fondement des empires* renversé par le ministre Jurieu. Bossuet y réfute cette maxime avancée par le ministre, qu'on peut faire la guerre à son prince et à sa patrie pour défendre sa religion. Il détruit les principes séditieux de Jurieu, qui donnoit au peuple une trop grande autorité au préjudice de la puissance souveraine.

Enfin le sixième avertissement est intitulé : *l'Antiquité éclaircie sur l'immutabilité de l'Etre divin, et sur l'égalité des trois personnes divines.* Nous y apprenons combien le zèle de M. de Meaux lui avoit fait d'ennemis, et jusqu'où alloit l'injustice de leurs calomnies. Jurieu non-seulement l'accusoit d'avoir recours à la violence pour obliger de se convertir; mais aussi de mener une vie à la cour dans la mollesse et dans le crime; enfin de révérer des mystères qu'il ne croyoit pas dans son cœur.

Ces accusations calomnieuses avoient pour premier auteur un homme qui avoit été chanoine régulier : il s'appeloit Frotté. Il avoit été curé de Souilly près de Claie. M. de Meaux l'avoit interdit à cause de sa vie scandaleuse : il apostasia, et se retira à Rotterdam. Là il publia sous les yeux du ministre Jurieu [3] un libelle contre M. de Meaux, dans lequel, entre autres calomnies, il ne craint pas d'avancer que M. de Meaux ne croyoit point la transsubstantiation. Ce misérable eut une fin digne de la vie qu'il avoit menée : il se prit de querelle avec les gardes d'un temple, qui le tuèrent à coups de hallebarde.

Outre ces six avertissements, il y en a encore deux autres de M. de Meaux, aux protestants. Le premier est sur leur prétendu accomplissement des prophéties, dans lequel l'auteur réfute la ridicule imagination des prétendus réformés, que le pape est l'Anté-Christ marqué dans l'*Apocalypse*, et que le papisme est l'anti-christianisme. L'autre avertissement aux protestants est sur le reproche d'idolâtrie fait à l'Eglise romaine; et M. de Meaux y réfute par eux-mêmes leurs accusations calomnieuses. Cet ouvrage avoit été achevé par ce prélat; mais les derniers cahiers en ont été égarés.

M. Arnauld avoit la plus grande estime pour les Avertissements de M. de Meaux [4] : il trouvoit que le sixième étoit une pièce admirable.

L'*Explication de l'Apocalypse*, qui parut en 1689, doit être regardée aussi comme un ouvrage de controverse. M. de Meaux y prétend faire voir que l'endroit de la prophétie de saint Jean, où cet apôtre parle de la prostituée de Babylone, désigne la chute de Rome idolâtre et le démembrement de son empire par les armes d'Alaric, en 410.

Le célèbre M. Duguet jugeoit très-favorablement de cette *Explication de*

1 Au commencement du liv. VI.
2 *Lettre XCI*. pag. 191.
3 *Sixième Avertissement*, n. 115.
4 *Lettre DX*, tom...., pag. 258.

l'*Apocalypse*. « M. de Meaux, » dit-il dans une de ses lettres, « vient de » donner une explication de l'*Apocalypse*, où il met en poudre les impies » profanations qu'en font les protestants, et surtout le fanatique Jurieu, dont » la haine et l'erreur font aujourd'hui un prophète. Le commentaire littéral » qui est distingué des controverses est parfaitement beau, mais peut-être » trop court pour des personnes vives et moins appliquées, et trop obscur » pour celles qui ne savent pas assez l'histoire, ou qui n'en ont pas assez » remarqué le détail, qui fait tout en cette occasion. Pour moi j'avoue que » j'y donne les mains, sans limiter pour cela la prophétie au passé, comme » M. de Meaux ne le prétend pas non plus. »

L'an 1691, M. de Meaux éclaircit quelques difficultés qu'avoit un nouveau converti sur l'adoration de la croix : il s'étoit fait religieux de la Trappe et avoit pris le nom d'Armand-Climaque. Il fut d'abord très-fervent dans le nouveau genre de vie qu'il venoit d'embrasser; mais il n'eut pas le don de la persévérance : il se sauva de la Trappe, passa à Genève, y apostasia, et y mourut maître d'école.

M. de Meaux fit encore deux autres ouvrages contre les protestants, et il leur donna le titre d'*Instructions pastorales*. La première, qui est sur les promesses de l'Eglise, est faite pour montrer aux réunis, par l'expresse parole de Dieu, que le même principe qui nous fait chrétiens, nous doit faire aussi catholiques. Elle fut publiée en 1700. Nous y voyons des preuves du fanatisme des ministres. Bossuet assure [1] qu'il avoit entre les mains un calcul qu'ils faisoient courir chez les protestants, d'où il résultoit que Babylone, c'est-à-dire Rome, devoit tomber sans ressource dans le mois de mai 1699.

La seconde Instruction pastorale contient les réponses aux objections d'un ministre.

C'étoit M. Basnage, qui avoit employé contre M. de Meaux le livre quatrième du second tome de ses Préjugés faux et légitimes. Le prélat prouve dans cette seconde Instruction, que les principes du ministre autorisent le schisme. Il y discute aussi ce qui regarde Paschase Radbert. Il répond à ce que M. Basnage avoit voulu prouver, qu'il y avoit eu une innovation positive dans la créance. Il y fait voir aussi, que les Grecs ont reconnu dans les premiers temps la primauté du pape, et il réfute diverses calomnies des protestants contre l'Eglise.

Outre tous ces ouvrages, M. de Meaux avoit encore travaillé à un autre qui devoit être très-considérable, dont on n'a que des fragments qui se trouvent dans ses œuvres posthumes. Ils sont au nombre de trois. Le premier est sur le culte des images; le second sur la satisfaction de Jésus-Christ; et le troisième, sur la tradition ou la parole non écrite.

Les livres de controverse de M. de Meaux lui firent un honneur infini dans toutes les provinces de l'Eglise catholique. La Père de la Rue a publiquement attesté [2], qu'il avoit vu diverses lettres écrites d'Angleterre, où l'on mandoit que ses ouvrages étoient semés jusque sur les montages d'Ecosse et parmi les neiges du nord; que ses livres parloient la plupart des langues de l'Europe; que ses prosélytes publioient ses triomphes, en des langues que M. de Meaux n'entendoit pas, et que plusieurs protestoient que si leurs

1 N. 44.
2 *Oraison funèbre de Bossuet.*

charges ne les eussent pas attachés à leur pays, ils fussent venus des extrémités du monde à Meaux, pour mériter trois heures de conférence avec lui.

Tandis que M. de Meaux se distinguoit si glorieusement par ses ouvrages polémiques, il fut question de réunir les églises luthériennes de la confession d'Ausbourg avec l'Eglise catholique. L'évêque de Neustad, occupé de ce projet, en fit part à l'empereur Léopold. On en parla dans les diètes de l'empire; et en conséquence des délibérations qui y furent prises, l'évêque de Neustad écrivit à M. de Meaux pour lui faire part des intentions des protestants. Ce prélat loua son zèle; et, pour l'encourager, il l'assura que le roi approuvoit cette idée. La cour de Hanovre approuvoit aussi ce projet de réunion; et l'abbesse de Maubuisson, Louise Hollandine, fille de Frédéric V, électeur palatin et roi de Bohême, en ayant été informée, écrivit à sa sœur la duchesse de Hanovre, pour lui faire entendre que c'étoit avec M. de Meaux, c'est-à-dire avec le plus habile prélat de l'Eglise catholique, que cette grande affaire devoit être traitée.

La cour de Hanovre trouvant le conseil très-raisonnable, chargea le célèbre Leibnitz de lier un commerce de lettres à ce sujet avec M. de Meaux. Ce fameux philosophe avoit la plus haute estime pour Bossuet. Il lui écrivit le 28 décembre 1691, et lui envoya un projet de réunion fait par le docteur Molanus, abbé de Lokum, de la confession d'Ausbourg. Il demanda le secret pour le nom de ce docteur, qui ne vouloit pas que cette négociation fût publique. Leibnitz estimoit M. de Meaux d'autant plus capable de bien conduire une affaire de cette importance, qu'il le regardoit comme un théologien très-modéré. Il lui en fit même un compliment dans une de ses lettres, où il s'exprime ainsi : « Comme vous avez fait louer votre modération, Monseigneur, en traitant les controverses publiquement, que ne doit-on pas attendre de votre candeur, quand il s'agit de répondre à celles des personnes qui marquent tant de bonnes intentions? »

M. Molanus, plus sensé que ce ministre de Montélimar [1], Cregut, qui vouloit exiger pour préliminaire de la réunion, que les catholiques commençassent par renoncer au dogme de la transsubstantiation, demandoit seulement que l'Eglise romaine eût de l'indulgence pour quelques-uns des dogmes crus par les luthériens, et contraires à ceux de l'Eglise romaine.

M. de Meaux commença par traduire en françois l'ouvrage de Molanus, en l'abrégeant en quelques endroits, sans rien ôter d'essentiel; et il y fit une réponse en latin. Il y déclare que l'Eglise ne peut point accorder à M. Molanus sa demande, puisque si elle consentoit à ce qu'il souhaite, elle donneroit atteinte à son infaillibilité. Il exige donc que ceux qui veulent se réunir, se soumettent aux décisions du concile de Trente, dans ce qui regarde la foi. Comme on ne put s'accorder sur ces préliminaires, la négociation languit et s'évanouit à la fin.

Cet écrit de Bossuet fut fait à Meaux, dans les mois d'avril, mai, juin, et juillet 1692. Il s'étoit expliqué de même dans une lettre qu'il avoit écrite à une dame qui avoit pris connoissance de cette affaire, et qui étoit en relation avec M. de Leibnitz [2]. Il lui avoit mandé, le 29 septembre 1691, qu'il falloit être averti qu'en se relâchant selon le temps et les occasions, sur les articles moins importants de discipline, l'Eglise romaine ne se relâcheroit

[1] *Vie de Grotius*, tom. II. pag. 229.
[2] *Madame de Brinon*, *ibid.*, pag. 379.

jamais dans un point de la doctrine définie, et en particulier de celle qui l'a été par le concile de Trente. « De croire, » dit-il, « qu'on fasse jamais » aucune capitulation sur le fond des dogmes définis, la constitution de » l'Eglise ne le souffre pas; et il est aisé de voir que d'en agir autre- » ment, c'est renverser les fondements, et mettre toute la religion en dis- » pute. »

M. de Meaux avoit écrit la même chose à Leibnitz [1]. Il lui avoit dit, qu'il n'y avoit rien à espérer pour la réunion, quand on voudra supposer que les décisions de foi du concile de Trente peuvent demeurer en suspens. A quoi Leibnitz [2] répondit, que si l'on croyoit obtenir un parfait consentement sur toutes les décisions de Trente, il ne falloit pas, selon M. Molanus, songer à la réunion.

Ce commerce de lettres entre M. de Meaux et Leibnitz donna occasion à quelques discussions littéraires entre ces deux hommes illustres. Elles sont relatives à la créance des deux religions, et entre autres à la question des livres deutérocanoniques. Leibnitz attaqua très-fortement la décision du concile de Trente, et M. de Meaux répondit solidement aux objections des protestants.

Tandis que Bossuet travailloit à réunir dans le sein de l'Eglise ceux qui s'en étoient séparés, il y avoit de grandes divisions dans cette même Eglise : une dispute très-vive entre le pape et le roi les avoit occasionnées. Il s'agissoit du droit de régale.

On entend par régale, le droit que le roi a de percevoir les revenus des archevêchés et des évêchés du royaume pendant la vacance des siéges, et de conférer de plein droit tous les bénéfices qui en dépendent, excepté ceux qui sont à charge d'âmes, jusqu'à ce que le nouvel évêque ait prêté serment de fidélité, qu'il en ait fait enregistrer l'acte à la chambre des comptes de Paris, qu'il ait obtenu de cette cour arrêt de main-levée des fruits, et qu'il ait pris en personne possession de son évêché.

L'origine de la régale est très-obscure; ce qui fait dire à Pasquier : S'il y a obscurité en notre histoire, c'est principalement en ce point. Le roi et le parlement de Paris ont constamment soutenu que c'étoit un droit imprescriptible de la couronne.

Plusieurs évêques illustres par leur piété et par leur doctrine n'en convenoient pas. M. de Pamiers fit faire un ouvrage dans lequel on prétendit prouver [3] que la régale n'étoit pas en usage ni dans la première ni dans la seconde race; qu'elle n'a commencé qu'après la célèbre contestation des investitures, vers le milieu du douzième siècle; qu'elle n'avoit pas lieu dans tout le royaume [4]; que saint Louis déclare qu'elle n'étoit pas en usage dans l'église du Puy, sur la collation des prébendes; que Philippe-le-Hardi renonça à celle d'Albi; que le concile général de Lyon, tenu en 1274, avoit ordonné [5] que la régale auroit lieu dans les églises où elle étoit établie par le titre de fondation, ou par une ancienne coutume, avec défenses de l'introduire aux églises qui sont exemptes, sous peine d'excommunication.

L'auteur de cet ouvrage prétend [6] que ce fut Philippe-le-Bel qui le premier fit des ordonnances touchant la régale. Il suppose qu'elle n'étoit en usage

[1] *Madame de Brinon*, tom. II. pag. 428. — [2] *Ibid.*, pag. 433.
[3] Chap. IV et V. — [4] Chap. XIII.
[5] Canon 12. — [6] Chap. XV.

que dans quelques églises, et il veut le prouver par la célèbre ordonnance de 1334, de Philippe-de-Valois, appelée communément la Philippine [1]. Il est aussi prouvé par l'ordonnance qui commence par ces mots, *Dominus Rex*, et qui fut faite vers le commencement du quatorzième siècle, que, dans les provinces d'Ausch, d'Arles et dans le Languedoc, le roi n'avoit point la régale; ce qui est confirmé par un dénombrement qui se trouve dans les registres de la chambre des comptes de l'an 1352. Sur la fin du siècle suivant, Louis XII [2], dans une ordonnance de 1499, est convenu qu'il y avoit des églises « esquelles n'a droit de régale. » Cent ans après, Pibrac [3] voulut faire passer la régale comme une règle universelle; mais le clergé s'y opposa, et Pibrac se désista. Henri IV, par son édit de 1606 [4], supposa qu'il y avoit des églises exemptes de la régale.

Le parlement de Paris n'en convenoit pas : plus zélé pour les droits du roi que le conseil de ce prince, il rendit un arrêt, le 24 avril 1608, par lequel il déclara que le roi avoit droit de régale dans toutes les églises du royaume, et fit défense aux avocats d'avancer aucune proposition contraire. Le clergé se plaignit. Le roi accorda un an de surséance de tous les procès mus ou à mouvoir pour les églises qui prétendoient être exemptes du droit de régale; et il évoqua à lui la connoissance de ces affaires. Louis XIII, par une ordonnance de 1629, confirma l'édit rendu par le roi son père, en 1606. Mais, en 1637, il rendit, le 6 octobre, un arrêt portant que les archevêques et évêques qui se prétendroient exempts du droit de régale, enverroient, dans six mois, leurs titres au greffe du conseil; ce qui fut confirmé depuis par d'autres arrêts de 1651, 1653, 1654.

Si cette grande affaire eût été jugée pendant le ministère du cardinal de Richelieu, les évêques qui refusoient de se soumettre au droit de régale auroient eu une puissante protection; car ce ministre absolu n'étoit point favorable au sentiment de ceux qui croyoient que la régale devoit avoir lieu dans tout le royaume, et il ne craignit pas, dans son testament politique [5], de réfuter la prétention du parlement de Paris comme une chose notoirement fausse.

Quelques années après que le roi Louis XIV fut majeur, il donna en son conseil un arrêt (l'an 1657) portant qu'il seroit incessamment procédé au jugement de l'instance générale de la régale. Enfin, au mois de février de l'an 1673, il rendit une déclaration, dans laquelle il décida que la régale lui appartenoit dans tout le royaume [6]; ce qui fut confirmé par une nouvelle déclaration du 2 avril 1675, et par un édit donné au mois d'avril 1682.

Les évêques, qui s'opposoient à la volonté du roi, avoient trouvé une grande protection à Rome. Innocent XI gouvernoit pour lors l'Eglise de Saint-Pierre; c'étoit un des plus vertueux pontifes que l'on eût vus depuis long-temps sur le siége de Rome. Il crut devoir prendre le parti des prélats qui étoient persécutés pour la défense des libertés de l'Eglise; c'est ainsi qu'il s'en explique. Il écrivit au roi [7] qu'il auroit recours aux remèdes que lui mettoit entre les mains le pouvoir qu'il avoit reçu du ciel, et qu'il ne pou-

1 Chap. XVI. — 2 Chap. XVII.
3 Chap. XVIII. — 4 Chap. XIX.
5 Chap. II, sect. IV.
6 *Commentaires de Dupuy*, tom. II, pag. 515 et 528.
7 Bref du 27 décembre 1679.

voit négliger dans une maladie si dangereuse, sans manquer au devoir apostolique.

Le roi, pour se précautionner contre ces menaces, voulut avoir l'appui de son clergé. Il convoqua une assemblée générale, dont M. de Meaux étoit comme l'âme. Il fut décidé, le 3 février 1682, que l'intention de toute l'assemblée étoit de donner son consentement à l'extension du droit de régale dans tout le royaume, sans avoir égard à l'exemption prétendue par de certains évêchés; qu'elle recevoit avec soumission les déclarations du roi de l'année 1673, et que l'assemblée écriroit au pape, au nom de tout le clergé de France, pour lui en apprendre la résolution. Le pape fut très-mécontent de la conduite de l'assemblée.

Comme il n'étoit pas impossible qu'il ne se portât à quelque parti violent, dont il pouvoit trouver des exemples chez ses prédécesseurs, dans des circonstances à la vérité plus favorables que celles où l'on étoit, le roi crut qu'il convenoit de fixer la créance de ses sujets sur l'étendue de l'autorité du Saint-Siége. Il souhaita que le clergé de France s'expliquât sur cette matière, aussi importante que délicate. M. de Meaux fut chargé de travailler sur ce sujet, et ce fut lui qui rédigea les quatre fameuses propositions que le clergé de France adopta, et qui constituent ce qu'on appelle les libertés de l'Eglise gallicane.

La première déclaroit que le concile général étoit supérieur au pape; la seconde, que ni le pape ni l'église universelle n'ont aucun pouvoir sur le temporel des rois; la troisième, que la puissance du pape doit être limitée par les canons, et qu'il ne peut rien faire ni statuer qui soit contraire aux libertés de l'église gallicane; la quatrième enfin, que le pape n'est point infaillible, à moins qu'il ne soit à la tête d'un concile œcuménique.

Le pape apprit avec indignation jusqu'où les évêques avoient porté leur audace (car c'est ainsi qu'il parloit); il fit brûler publiquement ces quatre articles comme contenant une doctrine pernicieuse. Ce fut ce qui donna occasion à M. de Meaux d'en soutenir la vérité dans un grand ouvrage dont nous rendrons compte, après avoir rapporté ce qui regarde la conduite qu'il tint dans l'assemblée du clergé.

Ce fut lui qui prêcha à l'ouverture de l'assemblée générale, le 9 novembre 1681. Le sujet de son sermon fut l'unité de l'Eglise; il est divisé en deux points. L'Eglise est belle et une dans son tout, première partie, où l'on voit toute la beauté du corps de l'Eglise; belle et une en chaque membre, seconde partie, où l'on verra la beauté particulière de l'église gallicane.

Dans le temps que l'assemblée se tenoit, il y eut une commission formée pour condamner plusieurs erreurs sur la morale avancée par les derniers casuistes. M. de Meaux étoit à la tête du bureau; il travailla sur cette matière, et l'on trouve dans ses œuvres posthumes le projet de censure [1] qu'il avoit dressé, censure que le clergé devoit publier contre la morale relâchée. Bossuet avoit appliqué des qualifications aux propositions censurées; on ne les a point retrouvées. L'assemblée du clergé eut ordre de se séparer avant que ce projet eût été approuvé et publié.

Le *Traité de l'usure* fut composé par Bossuet, en 1682, pendant le temps de l'assemblée du clergé. Ce devoit être comme une suite du décret sur la

1 *Decretum de morali disciplinâ, auctore Jac. Benigno Bossuet episcopo Meldensi, quod erat à clero gallicano publicandum in comitiis generalibus, anni 1682.*

Morale, auquel il a manifestement rapport. C'est une réfutation de ce que Grotius avoit dit en faveur de l'usure, dans son commentaire sur le verset 35 du chapitre 6 de saint Luc.

Le livre que M. de Meaux composa pour la justification des quatres articles du clergé, ne parut que vingt-six ans après sa mort, en 1730 [1]. Encore cette édition est-elle très-imparfaite; car, suivant la remarque du traducteur françois [2], elle est tellement estropiée, et remplie de fautes si grossières, qu'elle ne peut être presque d'aucun usage.

Bossuet avoit d'abord fait cet ouvrage tel qu'on le voit dans l'édition de 1730, aux fautes près de l'impression. Il le retoucha depuis, et il mit à la tête une dissertation qu'il substitua aux trois livres qui sont les premiers de l'édition de 1730, et il divisa le reste de l'ouvrage en trois parties.

Vingt ans avant que cette édition fautive parut, Bossuet, évêque de Troyes, neveu de M. l'évêque de Meaux, avoit remis un exemplaire manuscrit de cet ouvrage entre les mains du roi Louis XIV, ainsi qu'il nous l'a appris lui-même dans son *Instruction pastorale,* du 30 septembre 1729. Cet exemplaire n'étoit point accompagné de la *Dissertation préliminaire* dont on vient de parler. M. de Troyes, peu content de l'édition de 1730, et désirant avec ardeur qu'un ouvrage de cette importance pût être lu de tout le monde, engagea un homme de mérite, appelé le Père Le Roi, de l'Oratoire, de le traduire en françois; et afin que cette traduction pût tenir lieu de l'original, M. de Troyes communiqua au traducteur la *Dissertation préliminaire* que personne n'avoit jamais vue, et tous les papiers de M. de Meaux qui avoient rapport à cet ouvrage.

M. Le Roi s'acquitta parfaitement bien de la tâche dont il s'étoit chargé, et il donna au public le livre de M. de Meaux, sous ce titre : *Défense de la déclaration de l'assemblée du clergé de France, de* 1682, touchant la puissance ecclésiastique, par messire Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux; traduite en françois, avec des notes : à Amsterdam, aux dépens de la compagnie, 1745. On trouve au commencement de cette traduction un mémoire de M. de Meaux, présenté au roi, contre le livre, *de romani pontificis auctoritate,* composé par Rocaberti, autrefois général des dominicains, et pour lors archevêque de Valence. Cet ouvrage avoit été publié à Valence [3], en 1694, lorsque l'accommodement entre la France et le Saint-Siége étoit déjà fait. Il fut supprimé par arrêt du parlement, le 20 décembre 1695.

A la suite de ce mémoire on a placé la dissertation préliminaire, dans laquelle l'auteur se propose de prouver que la doctrine des quatre articles est orthodoxe, et que n'étant différente, en aucun point, de celle que l'on connoît dans l'Eglise depuis plusieurs siècles, sous le nom de *Sentiment de l'école de Paris,* elle ne peut être condamnée comme hérétique ou comme schismatique, dès que le *Sentiment de l'école de Paris* n'a jamais été condamné comme tel. Cette dissertation a pour titre, dans la traduction : *La*

[1] *Defensio declarationis celeberrimæ quam de potestate ecclesiasticâ sanxit clerus Gallicanus XIX Martii* 1682, *ab illust. ac Rever. Jacobo Benigno Bossuet, Meldensi episcopo, ex speciali jussu Ludovici magni christianissimi regis scripta, et elaborata. Nunc primùm in lucem edita, summoque studio ad fidem autographi codicis exacta, Luxemburgi, sumptibus Andreæ Chevalier, Bibliopolæ,* 1730.

[2] *Préface*, pag. 24.

[3] *Défense*, p. 8, n. v.

France orthodoxe, ou apologie de l'école de Paris, et de tout le clergé de France, contre différents adversaires.

La défense, en trois parties, suit cette dissertation. La première partie traite de l'autorité souveraine et indépendante des rois. La seconde, des conciles de Bâle, de Constance, et des autres qui les ont suivis. La troisième a pour objet de prouver que le sentiment des docteurs de Paris remonte jusqu'au commencement du christianisme.

Cette contestation n'étoit pas finie, lorsqu'il survint une des plus grandes affaires qu'ait eues M. de Meaux pendant son pontificat : c'est sa discussion avec le célèbre Fénelon, à l'occasion du quiétisme de madame Guyon.

Cette femme s'étoit rendue fameuse par les progrès qu'elle avoit faits dans les voies spirituelles, et par un grand nombre de livres, qui, tout bizarres qu'ils étoient, avoient prévenu en sa faveur un grand nombre de personnes distinguées par leur esprit, par leur piété, et par leur naissance. M. de Meaux, fort attentif à tout ce qui regardoit la doctrine, désapprouva cette nouvelle spiritualité [1] qu'il croyoit favoriser les erreurs des quiétistes, que l'Église étoit pour lors occupée à détruire. Madame Guyon, informée que M. de Meaux lui étoit peu favorable, déclara qu'elle vouloit s'en rapporter entièrement aux lumières de ce prélat, et elle le pria seulement de vouloir bien examiner ses ouvrages avec beaucoup d'attention : elle lui offrit même de se mettre sous sa direction. C'étoit l'abbé de Fénelon qui lui avoit donné ce conseil.

En conséquence elle donna tous ses livres imprimés et manuscrits à M. de Meaux, sa *Vie*, un gros volume de commentaires sur Moïse, Josué, les Juges, les Epîtres de saint Paul, l'Apocalypse et beaucoup d'autres livres de l'Ecriture. Il les emporta dans son diocèse en 1693, vers le mois de septembre, et il les examina avec un très-grand soin ; mais il ne voulut jamais ni la confesser ni la diriger. Il fut fort étonné [2] de lire dans sa Vie, que Dieu lui donnoit une abondance de grâces dont elle crevoit, au pied de la lettre, en sorte qu'il falloit la délacer ; et dans cet état on la mettoit sur son lit, où l'on venoit recevoir la grâce dont elle étoit pleine, et c'étoit le seul moyen de la soulager : il suffisoit d'être assis auprès d'elle, pour participer à cette abondance de grâces ; cette communication se faisoit en silence. « Je me » sentois, dit-elle dans sa Vie [3], peu à peu vider et soulager ; chacun rece- » voit sa grâce selon son degré d'oraison, et éprouvoit auprès de moi cette » plénitude de grâces apportée par Jésus-Christ : c'étoit comme une écluse » qui se décharge avec profusion ; on se sentoit rempli, et moi je me » sentois vider et soulager de ma plénitude. »

M. de Meaux n'ayant pas perdu l'espérance de ramener à la raison cette femme qui paroissoit avoir de la confiance en lui, eut une conférence avec elle au commencement de l'an 1694. Elle y soutint toujours très-constamment la maxime fondamentale de son système : elle déclara au prélat qu'elle ne pouvoit rien demander à Dieu pour elle, pas même la rémission de ses péchés, tant elle étoit désintéressée. M. de Meaux lui soutint que sa proposition étoit hérétique, mais il ne put la convaincre. C'est pourquoi il lui signifia qu'il ne pouvoit lui permettre l'usage des sacrements.

[1] *Relation du quiétisme*, par M. de Meaux.
[2] *Relation de M. de Meaux*, pag. 76.
[3] *Relation*, pag. 77.

Après cette conférence, M. de Meaux écrivit une longue lettre à madame Guyon, le 4 mai 1694, dans laquelle il lui conseilloit de ne point paroître dans le monde, et de se mettre dans quelque retraite sans voir personne, ni écrire, si ce n'étoit pour ses affaires. La réponse fut soumise : elle demanda d'être reçue dans le diocèse de Meaux pour y être instruite. On lui accorda ce qu'elle souhaitoit; et elle entra, le 13 janvier 1695, dans le couvent des Filles-de-Sainte-Marie, à condition de n'avoir aucune relation qu'avec le confesseur qui lui avoit été nommé, et deux religieuses : on lui accorda l'usage des sacrements. Elle y fut six mois, et elle en sortit après s'être soumise purement et simplement, avoir condamné son *Moyen-court*, et son livre sur le Cantique des cantiques : elle offrit même de brûler ses manuscrits. Mais on pourroit croire que sa soumission ne fut pas sincère : car elle continua de faire l'illuminée.

Il y avoit à Saint-Cyr une supérieure appelée madame de la Maison-Fort, parente et amie de madame Guyon, qui avoit goûté les principes des nouveaux quiétistes; elle voulut les faire adopter dans sa communauté. Madame de Maintenon pria M. de Meaux de venir à Saint-Cyr, pour y déraciner le quiétisme, qui y faisoit des progrès. Il s'y rendit au commencement de l'an 1696, et il y fit des conférences [1]. La première se tint le 5 février : il y combattit le dogme de l'indifférence pour le salut éternel. La seconde se fit le 7 mars. Bossuet y expliqua en quoi consistoit l'oraison passive. Madame de la Maison-Fort eut encore quelques difficultés; elle les proposa à M. de Meaux, le priant de mettre sa réponse à la marge qu'elle avoit laissée exprès sur son papier. Le prélat répondit le 21 mars. C'est ce qui forma un écrit à deux colonnes, qu'on trouve dans les *Œuvres de M. de Meaux*.

Ces écrits respectifs passoient par les mains de madame de Maintenon, ainsi qu'il est constant par le billet de cette dame à madame de la Maison-Fort, du 9 mars : ce billet nous apprend l'idée que l'on avoit de la fermeté du prélat; il étoit ainsi conçu : « Je trouve assurément très-bon que vous me donniez vos questions bien cachetées, et que vous demandiez que les réponses me soient adressées de même. Je n'ai pas dit un mot pour prévenir M. de Meaux; j'en conçois trop l'inutilité, et combien il pense comme vos supérieurs. »

Parmi ceux qui s'étoient laissés prévenir en faveur de madame Guyon, il y avoit des gens de la plus grande distinction; M. le duc de Chevreuse étoit de ce nombre. Il avoua un jour à M. de Meaux [2], que quand il étoit assis auprès de cette dame, il ressentoit infailliblement les mouvements de la grâce, s'il n'y mettoit point d'obstacle. Il eut même la simplicité de demander au prélat s'il ne se trouvoit pas dans la même situation. A quoi Bossuet répondit qu'il avoit pour lors de grands mouvements, mais d'horreur et d'indignation pour les erreurs et les illusions de madame Guyon.

Mais parmi ceux qui étoient attachés à cette dame et qui protégeoient la nouvelle spiritualité, le plus illustre étoit l'abbé de Fénelon. « Il n'étoit pas possible d'avoir une imagination plus brillante, et une âme plus tendre. A ces dons de la nature, il joignoit une fermeté à toute épreuve. Nul homme dans ce siècle ne réunit plus de candeur dans l'expression, plus de séduction dans son langage, et il parut d'autant plus dangereux

[1] *Relation du quiétisme*, pag. 161.
[2] *Relation de M. Phelippeaux*, pag. 80.

que ses erreurs sembloient prendre leur source dans l'excès même de ses vertus.

» Instituteur de l'héritier du trône, oracle de ce que la cour avoit de plus vertueux, il est facile de concevoir toute la force qu'un tel appui pouvoit donner à la secte naissante. C'est ce qui explique, mais sans la justifier, la véhémence avec laquelle Bossuet combattit des erreurs qui lui parurent si dangereuses. »

Considérée sous ce point de vue, la controverse du quiétisme étoit digne d'exercer le génie de Bossuet et de Fénelon. D'abord il fut convenu qu'il y auroit des conférences sur le fond de la doctrine, et madame Guyon déclara qu'elle s'en rapporteroit aux décisions de M. de Noailles, alors évêque de Châlons; de M. de Meaux, et de M. Tronson, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice. Il s'assemblèrent à Issy, où résidoit pour lors M. Tronson. Ces conférences devoient être secrètes, parce qu'on ne vouloit point que M. de Harlai, archevêque de Paris, en fût instruit; ce prélat étant pour lors dans un très-grand mépris à la cour.

L'examen de la doctrine du quiétisme dura sept à huit mois. Fénelon venoit souvent à Issy, où il assistoit aux conférences. Il avoit une grande estime pour M. Tronson, qui l'avoit élevé, et qu'il regardoit comme son père. On rédigea dans ces conférences trente-quatre articles, qui étoient comme un corps de doctrine concernant la théologie mystique. Fénelon et madame Guyon les signèrent. Cette dernière souscrivit aux ordonnances et aux instructions pastorales de M. de Meaux, et à la condamnation de ses deux livres comme contenant une mauvaise doctrine.

Il venoit d'arriver un changement dans la fortune de l'abbé de Fénelon. Il avoit été nommé archevêque de Cambrai. Les conteurs d'anecdotes ont prétendu que M. de Harlai, archevêque de Paris, qui n'aimoit point l'abbé de Fénelon, avoit eu le dessein de le détruire en cour, et que M. de Meaux s'y étoit opposé. Ils disent que l'archevêque de Paris voulut faire proposer un cas de conscience en Sorbonne, dans lequel on demanderoit si un prince pouvoit en conscience souffrir auprès de ses enfants un précepteur accusé de quiétisme; et que M. de Meaux, l'ayant appris, empêcha que ce projet, qui pouvoit perdre Fénelon, n'eût lieu.

Il est constant que M. de Meaux, qui auroit pu facilement empêcher l'élévation de M. de Fénelon, la vit avec plaisir, et qu'il se fit un honneur de le sacrer.

Depuis sa nomination à l'archevêché de Cambrai, Fénelon prêcha aux Carmélites de Saint-Jacques [1]. On crut entrevoir dans son discours des propositions qui pouvoient favoriser la doctrine des nouveaux quiétistes. M. de Meaux le lui fit savoir. M. de Cambrai lui fit réponse, le 17 décembre 1695. Il tâche d'expliquer ce qui lui avoit été reproché, et il finit par ces paroles : « Pour moi, je vous rendrai toujours avec joie et docilité un compte exact de ma conduite. Il n'y a correction que vous ne me puissiez faire sans ménagement, et que je ne reçoive avec soumission et reconnoissance, comme une marque de la continuation de vos anciennes bontés. Je ferai profession toute ma vie d'être votre disciple, et de vous devoir la meilleure partie de ce que je sais. »

1 *Relation du quiétisme de M. Phelippeaux*, pag. 57.

M. de Cambrai croyoit sincèrement que, quant au fond de la doctrine, M. de Meaux et lui étoient d'accord. Il mandoit à madame de Maintenon [1], qu'il n'y avoit aucune ombre de difficulté sur le dogme entre eux, que la seule chose qu'il ne pouvoit pas approuver, étoit la réfutation personnelle de madame Guyon. Il étoit si persuadé de l'orthodoxie de cette dame, que l'on croyoit qu'il souffriroit plutôt le martyre, que de convenir qu'elle avoit tort. C'est ce qu'écrivoit M. de Meaux à M. l'archevêque de Paris.

Imaginant donc que s'il écrivoit sur cette matière, il mettroit le public de son côté, il fit dire à M. de Meaux qu'il se croyoit obligé de donner quelque éclaircissement au public sur la matière de l'oraison. Bossuet fut très-surpris, et en même temps très-fâché de cette résolution de M. de Cambrai, qu'il savoit alors être dans de faux principes et courir après l'ombre d'une perfection imaginaire, pour nous servir des termes de M. d'Aguesseau [2]. Il répondit à M. Pirot qui l'étoit venu voir de la part de M. de Cambrai : « Qu'il » écrive; mais dites-lui qu'il prenne bien garde ; car pour peu qu'il biaise, » il me trouvera partout dans son chemin : j'élèverai ma voix et en porterai » mes plaintes jusqu'à Rome s'il le faut. »

M. de Meaux travailloit de son côté à fixer la créance des fidèles sur les vérités opposées aux erreurs des nouveaux quiétistes, et il composa son Instruction sur les états d'oraison. Elle est partagée en dix livres. Le premier est intitulé : *Les erreurs des nouveaux mystiques en général, et en particulier leur acte continu et universel.* L'abrégé des erreurs du quiétisme, suivant l'exposition qu'en fait l'auteur, est de mettre la sublimité de la perfection dans des choses qui ne sont pas, ou en tout cas qui ne sont pas de cette vie; ce qui les oblige à supprimer dans certains états, et dans ceux qu'on nomme parfaits contemplatifs, beaucoup d'actes essentiels à la piété, et expressément commandés de Dieu; par exemple, les actes de foi explicites contenus dans le Symbole des apôtres, toutes les demandes, et même celles de l'Oraison dominicale, les réflexions, les actions de grâces, et les autres actes de cette nature, qu'on trouve commandés et pratiqués dans toutes les pages de l'Ecriture, et dans tous les ouvrages des saints.

Le second livre de l'Instruction, est de la suppression des actes de foi. Le troisième, de la suppression des demandes, et de la conformité à la volonté de Dieu. L'auteur y réfute ces contemplatifs qui excluoient jusqu'à la demande des joies du paradis, par la raison du parfait désintéressement et de la désappropriation. Ils alloient si loin, qu'ils disoient, que l'état le plus profond de l'anéantissement doit être l'indifférence pour le succès de tout ce qu'on fait pour son salut, et pour celui du prochain, parce qu'il ne falloit vouloir que ce que Dieu a voulu de toute éternité.

Dans le quatrième livre, il est traité plus à fond de la conformité à la volonté de Dieu. Le livre cinquième est sur les actes directs et réfléchis. On oppose à ces nouveautés, dans le sixième livre, la tradition de l'Eglise. On y fait voir que les saints Pères contredisent évidemment ce désintéressement des nouveaux mystiques. Le septième livre est de l'oraison passive et de l'abus qu'on en fait. Le huitième et le neuvième livres contiennent l'explication de la doctrine de saint François de Sales, et de quelques autres saints. Enfin le dixième livre est sur les qualifications des propositions particulières.

[1] La Beaumelle, tom. III, pag. 230.
[2] *Discours du 14 août 1699.*

M. de Meaux condamna par cette même instruction pastorale, les livres suivants : *La guide spirituelle de Michel Molinos : La pratique facile pour élever l'âme à la contemplation*, par François Malaval : *Le moyen court et facile de faire l'oraison : La règle des associés à l'enfant Jésus : Le cantique des cantiques de Salomon*, interprété selon les sens mystiques, et la vraie représentation des états intérieurs; enfin un livre latin intitulé, *orationis mentalis analysis, per patrem Dom. Franc. la Combe Tonnensem.*

Madame Guyon ne fit point de difficulté d'approuver par sa signature cette instruction pastorale, quoique ses livres y fussent nommément condamnés. Mais M. l'archevêque de Cambrai n'eut pas cette complaisance. Bossuet lui avoit communiqué son instruction manuscrite : il la garda trois semaines et finit par refuser de l'approuver, sur le prétexte que M. de Meaux condamnoit madame Guyon que lui ne pouvoit condamner.

Cependant l'ouvrage auquel M. de Cambrai travailloit avoit paru quelque temps avant l'instruction pastorale de M. de Meaux, quoiqu'il eût promis à M. l'archevêque de Paris de ne le faire paroître qu'après l'instruction pastorale. Fénelon lui donna le titre d'*Explication des maximes des saints sur la vie intérieure*. Le duc de Beauvilliers en fit remettre un exemplaire à Bossuet, le jour même qu'il venoit de le présenter au roi, au nom de Fénelon qui alors étoit à Cambrai.

Bossuet porta dans l'examen de cet ouvrage l'attention la plus sévère. Les rêveries de madame Guyon avoient excité sa pitié, les principes de Fénelon alarmèrent sa religion. Il resta plusieurs jours à Versailles, sans voir personne, uniquement occupé de cette lecture. « Il revint ensuite à Paris, dit l'abbé Ledieu, et persista encore quinze jours dans le même silence à l'égard du roi, et de ses meilleurs amis; mais lisant toujours le *livre* avec une grande attention. Dès les premières lectures, il en avoit chargé les marges de coups de crayon, aux mêmes endroits qu'il en a depuis repris avec tant de raison. J'écrivois sous lui, dit toujours l'abbé Ledieu, quatre ou cinq matinées, deux heures chaque séance, l'extrait des propositions citées par pages et par lignes, avec les raisons sommaires de réfutation. C'est le premier essai et le fondement de tous les écrits de M. de Meaux qui ont suivi de près. »

« Cependant l'archevêque de Reims remplissoit Versailles de ses déclamations contre le livre et contre l'auteur. L'orage grossissoit de toutes parts, lorsque Bossuet se présenta devant le roi, *et vint lui demander pardon de ne lui avoir pas révélé plutôt le fanatisme de son confrère*. Mot passionné, et dont les historiens les plus amis de Bossuet se sont empressés de condamner la violence. »

« L'exil de Fénelon dans son diocèse fut le résultat de cette démarche; et l'affaire ayant été déférée par Fénelon lui-même au jugement de Rome, les deux adversaires commencèrent cette controverse célèbre, où les écrits les plus vifs et les plus éloquents se succédèrent pendant dix-huit mois, avec une rapidité qui ne laissoit pas respirer le public, tant l'intérêt étoit grand, tant les deux adversaires inspiroient d'estime et d'admiration. »

« Le premier écrit de Bossuet portoit le titre de *Sommaire de la doctrine des livres de l'Explication des maximes des saints*. Il le publia en latin et en françois, et chargea son neveu, l'abbé Bossuet, de le présenter en son nom au pape et aux cardinaux. »

« Son objet étoit de prouver que les maximes de ce livre, dans les endroits

claire et intelligibles, sont pour la plupart fausses, dangereuses et mauvaises par leur fin; dans les endroits obscurs et embarrassés, elles sont suspectes et induisantes à l'erreur.

» Bossuet fit immédiatement suivre cet ouvrage, d'un *Recueil de divers écrits ou mémoires concernant le livre de l'Explication des maximes des saints*. Il y exposoit les principales erreurs de Fénelon, telles que celles de reconnoître comme le plus parfait amour de Dieu, celui où l'on détache le motif du salut et le désir de sa propre béatitude; de supposer qu'il est permis de se livrer au désespoir, et que c'est même une perfection d'être prêt à faire le sacrifice de son salut éternel. »

« A la suite de ce recueil Bossuet fit encore paroître un ouvrage plus étendu intitulé : *Préface sur l'instruction pastorale de M. l'archevêque de Cambrai, du 15 septembre 1697*. Puis vinrent successivement trois autres ouvrages sur la même matière : ceux-ci furent écrits en latin, parce qu'ils étoient destinés à l'instruction des cardinaux, des prélats et des examinateurs chargés par le pape de juger le livre des *Maximes des saints*.

» De son côté Fénelon ne développoit ni moins d'activité ni moins d'éloquence. Il ne laissoit rien sans réponse; et ses réponses étoient si rapides, qu'elles sembloient n'avoir demandé que le temps matériel pour les écrire; elles étoient en même temps si claires, si simples et si pressantes, qu'elles rendoient aussitôt à Fénelon toute la faveur que lui avoient fait perdre les attaques vigoureuses de son adversaire. Telle fut l'effet prodigieux des *quatre lettres* qu'il adressa à Bossuet, et qui changèrent pendant quelque temps la direction de l'opinion publique. »

« La *réponse de M. de Meaux aux quatre lettres de M. de Cambrai* ne se fit pas attendre; mais de tous les livres qu'il publia pendant la discussion, celui qui attira le plus l'attention, et qui, il faut le dire, produisit le plus de scandale, fut *la relation du quiétisme*. Ce livre se compose presque en entier des *extraits d'un mémoire* que Fénelon avoit adressé à madame de Maintenon, dans l'épanchement de la confiance et de l'amitié, et des fragments de quelques manuscrits, que madame Guyon avoit confiés à la discrétion de Bossuet, dans le temps où elle avoit réclamé ses avis et ses instructions. Il étoit impossible de mettre plus d'art dans le récit de toutes les folies, de toutes les rêveries de madame Guyon. Bossuet avoit animé ce tableau si piquant de ces grands mouvements d'éloquence, qui venoient y répandre tout à coup un caractère inattendu de force et de majesté. Malheureusement il s'abandonna trop, et son rival sut profiter habilement, dans une réponse admirable quoique improvisée, de plusieurs violences de langage que Bossuet ne s'étoit donné le temps ni de méditer ni d'effacer. »

« Rien ne peut donc être comparé à l'effet prodigieux que produisit la *relation* de Bossuet sur tous les esprits, si ce n'est l'effet que produisit sur les mêmes esprits la réponse animée quoique pleine de dignité de Fénelon. La rapidité de cette réponse parut si inexplicable à l'abbé Bossuet, qu'il se persuada que de Cambrai, Fénelon avoit corrompu les secrétaires de son oncle à Paris, pour en obtenir communication de ses écrits à mesure qu'il les composoit : soupçon bien digne du caractère que l'abbé Bossuet montre dans toute sa correspondance. »

Tandis que les esprits étoient dans la plus grande fermentation à Paris et à la cour, le pape finit la dispute par une constitution, du 12 mars 1699,

qui condamnoit le livre de M. de Cambrai. Le roi n'eut pas plutôt reçu cette bulle, qu'il l'envoya à M. de Meaux, qui étoit à Paris, où il attendoit le courrier [1]. La nouvelle en ayant été répandue, la cour et la ville vinrent en foule chez lui pour le féliciter d'un succès si glorieux. Ainsi finit cette grande affaire (qui, pour me servir des termes employés par d'Aguesseau, pour lors avocat-général, dans ce beau discours pour l'enregistrement de cette bulle), « après avoir tenu toute l'Eglise en suspens pendant plus de deux années, lui a donné autant de joie et de consolation dans sa fin, qu'elle lui avoit causé de douleur et d'inquiétude dans son commencement. »

« Voici donc comment l'abbé Ledieu, dans ses notes manuscrites sur Bossuet, raconte les événements particuliers qui suivirent cette condamnation.

» Le courrier du cardinal de Bouillon, chargé de la bulle du pape pour le roi, arriva à Versailles le 22 mars avant midi; la nouvelle en vint le même jour à Paris où étoit M. de Meaux. Le courrier que son neveu lui avoit dépêché n'arriva que dans la nuit entre une et deux heures. M. de Meaux, avant de se coucher, sur les onze heures, avoit défendu qu'on le réveillât, dans le cas où le courrier arriveroit pendant la nuit. Cette espèce d'indifférence, dans un moment où il étoit assez naturel qu'il eût de l'empressement à connoître tous les détails et toutes les circonstances d'un jugement si vivement sollicité et si longtemps attendu, prouve sa confiance et sa tranquillité. On lui remit les lettres de son neveu à son réveil, à huit heures du matin. M. de Meaux les fit passer à l'archevêque de Paris, et resta renfermé chez lui sans même se montrer au public.

» Au moment où le roi annonça le jugement du pape, le duc de La Rochefoucauld, qui se trouvoit présent à cette déclaration, dit qu'il pouvoit assurer sa majesté que M. l'archevêque de Cambrai n'hésiteroit pas à se soumettre à la décision du Saint-Siége. Il étoit singulièrement attaché à ce prélat, et c'étoit annoncer hautement qu'il l'estimoit autant qu'il l'aimoit.

» M. de Cambrai fut instruit de l'arrivée du bref par le comte de Fénelon son frère, le 25 mars avant midi, au moment où il se disposoit à prêcher le mystère de l'*Annonciation*. Il prêcha en effet sur ce texte : *fiat voluntas tua*, et tourna tout son discours sur la soumission à la Providence divine et aux ordres des supérieurs, sans entrer dans aucun détail. Mais en même temps il écrivit à ses amis de Paris et de la cour, qu'il *se soumettoit sans réserve*, et qu'il alloit travailler à son mandement. Ce mandement parut le 9 avril, en latin et en françois séparément. Mais nous ne reçûmes de Cambrai qu'un seul exemplaire latin qu'un ami de M. de Meaux lui fit passer.

» Cependant M. de Meaux parut à Versailles le 1er avril, et y resta les jours suivants. Dès que le roi l'aperçut à son lever, le jeudi 2 avril, il le fit entrer dans son cabinet, et concerta avec lui tout ce qu'il y avoit à faire pour l'exécution et l'acceptation du bref du pape.

» Ce fut alors sans doute qu'il inspira le dessein, non-seulement des lettres-patentes, mais encore des assemblées métropolitaines pour rendre l'acceptation plus solennelle et plus éclatante à la gloire du roi. Dès-lors, il nous disoit en particulier : *Tout ira bien; on fera ce qu'il faut;* il y aura des *lettres-patentes*, le *parlement y passera*. On disoit au contraire à Paris et à la

[1] *Relation du quiétisme*, tom. II, pag. 229.

cour : *Ce n'est qu'un bref; ce n'est rien ; le roi ne donnera pas de lettres-patentes, le parlement peut passer la clause* MOTU PROPRIO. Quand je lui rapportois ces bruits, il répétoit, *tout ira bien*.... Le roi ne reçut le bref des mains du nonce que le dimanche 5 avril, M. de Meaux étant encore à Versailles ; au reste cette condamnation d'un livre contre lequel il écrivoit depuis si longtemps, fut universellement regardée comme le fruit de ses veilles. Plus il se déroboit cette gloire à lui-même, plus le public s'empressoit de la lui donner. A la nouvelle de l'arrivée du bref, il se renferma, comme je l'ai dit, dans son intérieur, et toute la terre vint le chercher dans sa retraite. Ce fut un concours, chez lui, de personnes de toutes sortes de conditions; tous les évêques qui se trouvoient à Paris vinrent les premiers. Les lettres des absents et de toutes les personnes de considération du royaume, vinrent pendant deux mois faire honneur à son triomphe. Les princes donnèrent les premiers cet exemple, en personne, et par écrit, pour féliciter M. de Meaux sur le grand procès qu'il avoit gagné à Rome. C'étoit le langage de tout le peuple, non-seulement de quelques villes, mais encore de la campagne, qui se disoient les uns aux autres : M. de Meaux a gagné son procès à Rome, contre M. de Cambrai !

» Plus tard, en 1700, Bossuet fit à l'assemblée du clergé le rapport de tout ce qui s'étoit passé dans l'affaire du *quiétisme*, et montra une modération qui acheva de rétablir le calme que l'édifiante soumission de Fénelon avoit si heureusement préparé.

» Tel fut le dernier acte de cette longue suite de scènes si vives et si animées, qui avoient fait tant de bruit et d'éclat, et auxquelles succéda tout-à-coup un silence absolu aussi remarquable que l'intérêt extraordinaire qu'on y avoit apporté.

» Un dernier fait toutefois reste à raconter. C'est le désir que témoigna Bossuet de se rapprocher de Fénelon. On sait qu'il chargea expressément l'abbé de Saint-André de faire les premières ouvertures d'une réconciliation ; mais qu'un concours d'incidents imprévus ne permirent jamais à Fénelon de connoître les généreuses intentions de son vainqueur.

» A l'époque même (1694) où commencèrent les discussions sur le quiétisme, Bossuet toujours en garde contre les nouveautés qui pouvoient alarmer les fidèles, Bossuet traitoit avec véhémence une autre question non moins grave, et qu'il regardoit comme essentiellement liée à la pureté de la morale chrétienne.

» Le poëte Boursault avoit fait imprimer à la tête d'une édition de ses comédies, une apologie des spectacles, qu'il avoit attribuée au père Caffaro, religieux théatin de la maison de Paris. Cette apologie, ou dissertation, telle qu'elle parut en françois, n'étoit pas réellement du père Caffaro : seulement on y avoit inséré plusieurs fragments d'un écrit latin que ce religieux avoit composé quelques années auparavant sur la comédie, et où il cherchoit à justifier les spectacles par quelques raisonnements théologiques et l'autorité de saint Thomas. Il y disoit : *que la comédie, telle qu'elle est aujourd'hui, n'avoit rien de contraire aux bonnes mœurs, et qu'elle est même si épurée sur le théâtre françois, qu'il n'y a rien que l'oreille la plus chaste ne puisse entendre.*

» Bossuet écrivit au père Caffaro une lettre secrète où il discutoit la question, et il obtint de lui un désaveu complet des principes que Boursault lui

avoit attribués. Mais comme cette affaire avoit fait de l'éclat, Bossuet fit paroître, la même année, ses réflexions et ses maximes sur la comédie, où il s'attache à expliquer la véritable doctrine de saint Thomas, dont on avoit cherché à abuser en faveur des spectacles. »

Vers ce même temps, c'est-à-dire sur la fin du dix-septième siècle, il parut un livre du cardinal Sfondrate, directement contraire à la doctrine de saint Augustin sur la matière de la prédestination. Plusieurs évêques, zélés pour le système du docteur de la grâce, écrivirent au pape Innocent XII, contre cet ouvrage qui avoit pour titre : *Nodus prædestinationis solutus*. M. de Meaux fut un de ces prélats, et composa la lettre. Les autres étoient les archevêques de Reims et de Paris, les évêques d'Arras et d'Amiens. Leur lettre est datée du 23 février 1697. Ils dénoncèrent en même temps deux propositions de ce livre[1], dont l'une sauvoit les enfants non baptisés, et l'autre supposoit que la foi explicite en Jésus-Christ n'étoit pas absolument nécessaire, même depuis la promulgation de l'Evangile. Le pape fit réponse aux cinq prélats, qu'il avoit ordonné l'examen du livre qu'ils lui avoient déféré. Mais cette affaire n'eut point de suite, et elle ne devoit point en avoir[2] s'il est vrai, comme le bruit en a couru, que ce fut le cardinal Albani, depuis pape sous le nom de Clément XI, qui avoit fait imprimer le livre du cardinal Sfondrate son ami.

M. de Meaux se distingua beaucoup dans l'assemblée qui se tint au commencement de ce siècle. Il fut nommé, le 26 juin 1700, commissaire pour l'examen des propositions favorables à la morale relâchée, que le clergé se proposoit de censurer.

On prétend que le roi, gagné par son confesseur, ne consentit à la condamnation projetée qu'en exigeant de Bossuet que les jésuites, auteurs de ces propositions, ne seroient pas nommés. Deux mois après que la commission eût été établie, M. de Meaux se trouva en état de faire son rapport à l'assemblée. Il le fit le 26 août, dans la séance du matin et les suivantes. Il finit le 1er septembre, et parla beaucoup contre la probabilité. Le 4 septembre la censure fut approuvée, et elle fut accompagnée d'une lettre circulaire à tous les évêques du royaume. Dans cette même assemblée, M. de Meaux eut une autre commission, dont l'objet étoit de faire des règlements au sujet des réguliers qui changeoient de diocèses, et auxquels on accordoit trop facilement des permissions de prêcher et de confesser. M. de Meaux représenta, le 21 août, que les religieux qui passeroient dorénavant d'un évêché dans un autre, devoient être munis de bonnes attestations; et il fut ordonné en conséquence que tout régulier qui se présenteroit pour avoir des pouvoirs, auroit un certificat en bonne forme de son provincial ou de celui qui en feroit les fonctions.

L'année suivante, 1701, M. de Meaux tint un synode, dans lequel il donna un mandement pour la publication de la censure du clergé. Il est daté du 1er septembre 1701. Il écrivit le 1er août 1702 au pape Clement XI, pour supplier Sa Sainteté de mettre au rang des saints, Vincent de Paul, dont la piété fut toujours un des objets de l'admiration de Bossuet.

[1] *Quantum ex parte Dei est, omnes dilecti, omnes ad vitam æternam, aut aliquid quod vitâ æternâ melius sit, ut de infantibus baptismo non tinctis posteà dicemus, destinati : videmus Brasilienses ita ignorasse Deum, id est invincibiliter; id quoque magna beneficii et gratiæ pars est.*

Post promulgatum Evangelium, an fides explicita in Christum omnino necessaria sit, disputant theologi.

[2] *Abrégé de l'Hist. ecclés.* tom. XIII, pag. 734.

Cette même année 1702, M. Simon, ci-devant prêtre de l'Oratoire, éprouva de nouveau les effets du zèle de M. de Meaux contre les nouveautés. Il y avoit déjà longtemps que ce prélat avoit contribué à faire supprimer l'Histoire critique de l'ancien Testament, lorsqu'elle avoit été imprimée à Paris. Bossuet, indigné de la hardiesse et de la témérité de l'auteur[1], s'en étoit expliqué publiquement. M. Simon, en ayant été instruit, et sachant ce que le prélat lui objectoit, fit un mémoire pour y répondre[2], et il fut communiqué à Bossuet. Il y eut deux conférences entre eux. Le prélat réfléchissant que si l'on faisoit quelques changements dans l'ouvrage de M. Simon[3], il pourroit être utile au public, lui témoigna que s'il vouloit faire quelques corrections à son livre, il emploieroit pour le faire réimprimer tout son crédit auprès de M. le chancelier Le Tellier et auprès des docteurs qui seroient chargés de le revoir. Il se chargea de parler lui-même à M. le chancelier, et peu de jours après il remit à ce magistrat un exemplaire de cette histoire critique à la tête duquel M. le chancelier écrivit de sa propre main à M. Pirot, qu'il le nommoit pour être de nouveau le réviseur de cet ouvrage. M. de Meaux écrivit en conséquence, le 12 juin 1685, à M. Simon : « Je ne plaindrai pas mes peines à lire moi-même un ouvrage de cette conséquence. J'en conférerai avec vous très-volontiers, et vous ne trouverez pas plus de difficulté avec moi qu'avec les personnes les plus familières. »

M. Pirot refusa d'être l'approbateur du livre, et M. Simon retira son exemplaire. Il rencontra Bossuet en Sorbonne, qui lui dit qu'il lui donneroit un autre docteur pour cette révision. M. Simon n'en voulut point, parce qu'il imagina qu'un autre ne lui seroit pas plus favorable que M. Pirot.

M. Toinard qui étoit fort savant, surtout dans les matières qui avoient rapport à l'Ecriture sainte[4], offrit à Bossuet de travailler à la réfutation de l'histoire critique. Il fut arrêté qu'on tiendroit pour cela des assemblées à Saint-Germain, près du prélat, qui y résidoit pour lors; mais ces assemblées n'aboutirent à rien. Pendant toutes ces négociations et ces conférences l'édition de l'Histoire critique parut à Rotterdam chez Reiniers Leers, et il ne fut plus question d'en faire une nouvelle édition à Paris.

M. Simon, qui n'aimoit pas M. de Meaux, a écrit[5] qu'il y avoit des ressorts cachés dont le prélat n'étoit que l'instrument. Il entend par là ceux qu'il appelle jansénistes; et il a cru que Nicole avoit eu plus de part que personne à la suppression de son livre, qui fut faite à Paris. Il assure que M. Faure lui avoit dit que la véritable raison, c'est qu'il avoit parlé trop librement de saint Augustin.

M. Simon continua d'écrire avec la même liberté, et fit imprimer ses ouvrages en Hollande. Il fit l'histoire critique des principaux commentateurs du nouveau Testament; et ce fut cet ouvrage qui occasionna la Défense de la tradition et des saints Pères, que l'on trouve dans les œuvres de M. de Meaux. Il s'y propose de faire voir que *le critique est tout-à-fait novice en théologie, et qu'il prononce non-seulement trop hardiment, mais encore qu'il prononce mal, pour ne rien dire de plus, sur des matières qui le passent.*

[1] *Lettres de M. Simon*, tom. III, p. 261.
[2] Tom. IV, p. 52.
[3] *Lettres de M. Simon*, pag. 59, et *Vie* en tête.
[4] *Bibliothèque de Saint-Jore*, tom. II, pag. 447.
[5] *Lettres*, tom. IV, pag. 52.

Cette défense est divisée en deux parties. Dans la première, on découvre les erreurs expresses sur la tradition et sur l'Eglise. On y expose le mépris avec lequel M. Simon traite les Pères, les affoiblissements qu'il donne à la foi de la Trinité et de l'Incarnation, et combien il est favorable aux ennemis de ces mystères. Cette première partie est partagée en quatre livres, qui sont principalement destinés à justifier saint Augustin contre les témérités du censeur.

La seconde partie a pour titre : *Erreur sur la matière du péché originel et de la grâce.* Saint Augustin y est représenté comme l'oracle de l'Eglise, et c'est sur quoi M. de Meaux s'étend beaucoup. Il y a huit livres à cette seconde partie, dans laquelle on prouve fort au long l'efficacité de la grâce et la prédestination gratuite.

M. Simon, après avoir fait ses histoires critiques, travailla à une traduction françoise du nouveau Testament. Elle avoit été mise en manuscrit entre les mains de Bossuet, pour être revue dans un examen charitable, du consentement de l'auteur. Mais, soit que M. Simon n'agît pas de bonne foi, soit qu'il appréhendât que la révision de M. de Meaux ne fût trop sévère, il publia sa traduction avant que la révision en eût été faite. Il ne s'étoit pas nommé : mais tout le monde savoit que c'étoit M. Simon qui en étoit l'auteur. M. de Meaux la lut, et en fut très-mécontent. En conséquence, le 29 septembre 1702, il fit une ordonnance portant défense de lire et de retenir le livre qui a pour titre : *Le nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, traduit avec des remarques.

A cette ordonnance fut jointe une première instruction pastorale, sur le dessein et le caractère du traducteur. Le prélat y reprend des interprétations singulières, et une trop grande prévention pour les sociniens. Il fit une seconde instruction, sur les passages particuliers de cette traduction, dignes de censure. Elle commence par une dissertation préliminaire sur la doctrine et la critique de Grotius. M. de Meaux y relève le penchant de Grotius pour les sociniens, ses opinions hardies sur l'inspiration et les prophéties, son aversion pour saint Augustin, que cet auteur dépeint comme un novateur, et il relève très-bien les principes peu exacts avancés par Grotius dans son livre *de imperio summarum potestatum circà sacra.*

M. de Meaux avoit promis de prouver dans un autre ouvrage le consentement des anciens Pères avec leurs successeurs de l'Orient et de l'Occident, ainsi que des Grecs avec saint Augustin et ses disciples. Il avoit ajouté : « Ceux qui pourront croire que cette entreprise ne convient pas à mon âge ni à mes forces présentes, seront peut-être consolés d'apprendre que la chose est déjà tout exécutée, et que le peu de travail qui me reste à y donner, ne surpassera pas, s'il plaît à Dieu, la diligence d'un homme qui est résolu, avec la grâce de Dieu, de consacrer ses efforts, tels quels, à continuer jusqu'au dernier soupir dans la défense des vérités utiles aux besoins pressants de l'Eglise. »

La dissertation contre Grotius donna naissance à quelques objections, qui furent proposées par un laïque contre la prophétie d'Isaïe. M. de Meaux y répondit avec bonté. Il étoit pour lors fort malade, et tourmenté des douleurs de la pierre. Il déclara qu'il étoit bein aise de voir perpétuer dans l'Eglise la sainte coutume qui faisoit consulter les docteurs par les laïques et par les femmes mêmes sur l'intelligence des Ecritures.

M. Dupin, célèbre docteur de Sorbonne, faisoit dans ce même temps beau-

coup parler de lui, non-seulement par le grand nombre d'ouvrages que sa plume plus féconde qu'exacte faisoit paroître ; mais aussi par la hardiesse de ses opinions. Elles causèrent quelque scandale : on le dénonça à la Sorbonne. Le bruit courut que M. de Meaux avoit eu part à ce qui s'étoit fait contre ce docteur. On prétendit qu'il reçut ordre de ne plus écrire. C'est ce que nous apprennent les lettres de Bayle [1], où l'on voit d'ailleurs que la malignité n'épargnoit pas Bossuet. « Vous avez ouï parler sans doute, écrivoit-il [2] à M. Minutoli, qu'on a dénoncé à la Faculté de théologie de Paris plusieurs propositions erronées de M. Dupin, contenues dans sa *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*. On dit que M. de Meaux sera sa partie, et que la concurrence où ils se sont trouvés sur l'explication des psaumes a poussé le prélat à cela. »

A ce trait malin on reconnoît l'effet ordinaire de l'envie et de la jalousie, qui pour nuire aux grands hommes leur prêtent de mauvaises intentions, mêmes dans leurs bonnes actions. Ce qui est constant, c'est que M. de Meaux fit un mémoire de ce qu'il trouvoit à corriger dans la nouvelle Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques. Ce mémoire fut présenté à M. le chancelier. L'auteur décide que M. Dupin s'explique très-peu exactement sur le péché originel, sur le purgatoire, sur les livres canoniques, sur l'éternité des peines, sur la vénération des saints et de leurs reliques, sur l'adoration de la croix, sur la grâce, le pape, les évêques, le carême, le divorce, le célibat des clercs, les Pères, la tradition, l'Eucharistie, et la Trinité. M. de Meaux finit par demander que M. Dupin se rétracte ou s'explique. Ce prélat fit aussi des remarques sur l'Histoire du concile d'Ephèse, et celle du concile de Chalcédoine de M. Dupin.

M. de Meaux entra ensuite dans la querelle sur les cultes chinois. M. Coulau, docteur de Sorbonne, avoit fait un écrit pour servir de défense aux livres des Pères Le Comte et Gobien, jésuites, sur la religion et le culte des chinois, censurés par la Faculté de Paris. Ce docteur y avoit prétendu que les anciens Perses avoient connu le vrai Dieu. M. de Meaux fit des mémoires en forme de lettres contre cet ouvrage : il les adressa à M. Brisacier, supérieur du séminaire des Missions étrangères, et on les trouve dans ses œuvres.

Les réflexions du Père Quesnel sur le nouveau Testament commençoient à faire beaucoup de bruit en France et à Rome. Ceux même qui protégeoient le livre crurent qu'il avoit besoin d'être revu. Il est constant que M. de Meaux travailla à cette révision avec les docteurs Ravechet et Pirot. Le docteur Gaillande a prétendu que M. de Meaux n'a justifié ce livre qu'en y mettant six-vingts cartons. C'est ce qu'il avance dans un livre, auquel il a donné le titre d'*Eclaircissement*. Il fut réfuté par un observateur qui assure [3] que les réviseurs ne trouvèrent que quatre cartons à faire.

Quoiqu'il en soit du nombre des cartons, il parut, en 1711, sept ans après la mort de Bossuet, un livre sous ce titre : *Justification des réflexions sur le nouveau Testament*, imprimées de l'autorité de monseigneur l'évêque et comte de Châlons, et approuvées par monseigneur le cardinal de Noailles, en 1699, contre le problème ecclésiastique, par feu messire Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, conseiller du roi en ses conseils, et ordinaire en

[1] *Lettre CXVIII.*
[2] *Lettre CXXXVIII*, pag. 682.
[3] *Observations VIII*, pag. 37.

ses conseils d'état, ci-devant précepteur de monseigneur le dauphin, premier aumônier de madame la duchesse de Bourgogne; à Lille, chez Jean-Baptiste Brovellio, imprimeur, rue des Malades, à la Sorbonne, 1711.

L'éditeur de cet ouvrage est convenu qu'il lui avoit donné un titre différent de celui que l'auteur lui avoit destiné. Il devoit être intitulé : *Avertissement*, ou plutôt *Eclaircissement sur le livre des Réflexions morales ;* et cet éclaircissement avoit été fait pour être mis à la tête d'une nouvelle édition du père Quesnel. Un écrivain accoutumé à déguiser les faits, et à les tourner d'une manière romanesque [1] a prétendu qu'on avoit accusé M. Bossuet, qui depuis fut évêque de Troie, neveu de M. de Meaux, d'avoir été l'auteur de ce livre, et de l'avoir faussement attribué à son oncle. Il ajoute que la fraude pieuse devint publique, et indigna les honnêtes gens.

Mais c'est un discours très-témérairement avancé. Il est constant que M. de Meaux étoit l'auteur de cet ouvrage. L'Université de Paris l'attesta publiquement [2], et cita pour garant M. le cardinal de Noailles, en 1718. On sait par des témoignages irrécusables [3] que M. l'évêque de Troie avoit une copie de cet ouvrage revue et corrigée par M. de Meaux lui-même, qui a dit plusieurs fois que c'étoit le plus beau morceau de théologie qu'il eût jamais fait. Enfin une démonstration que ce livre est de M. de Meaux, c'est que les évêques de Luçon et de La Rochelle qui écrivirent contre cet ouvrage, dont ils ne pouvoient mieux affoiblir l'autorité qu'en niant qu'il fût de M. de Meaux [4], sont cependant convenus qu'il en étoit l'auteur. Il est vrai qu'ils ajoutent qu'à peine l'eût-il composé, il changea de sentiment et condamna son écrit à d'éternelles ténèbres. Nous savons d'ailleurs qu'une copie authentique de cet ouvrage est entre les mains du dépositaire des manuscrits de M. de Meaux.

Cependant, malgré ses grands travaux, Bossuet avoit toujours conservé une très-bonne santé, et il avoit presque achevé sa soixante et onzième année, lorsqu'il écrivoit à une personne de confiance, le 25 août 1698 [5] : « Priez pour les affaires de l'Eglise. Ses ennemis ne me parlent que de mon grand âge, et ne me menacent que de la mort prochaine. Il n'en sera que ce que Dieu veut, et pourvu que la victoire de la vérité s'accomplisse bientôt, je ne demande pas même de la voir. Du reste jusqu'ici ma santé est aussi bonne qu'à trente ans, Dieu merci. »

Quelque temps après il sentit les premières atteintes des douleurs de la pierre. Il s'y joignit, sur la fin de 1703, une fièvre qui ne le quitta plus jusqu'à son dernier jour. Le 16 mars 1704, après une nuit tranquille, précédée par tant de nuits de souffrances, il témoigna le désir de recevoir le viatique, parlant à l'abbé Ledieu avec un calme affectueux du *bonheur qu'il trouvoit à mourir avec Jésus-Christ dans le temps de sa passion!*

« Le lundi-saint, 17 mars, dit l'abbé Ledieu, Bossuet se leva un peu avant onze heures, et s'habilla entièrement; son visage étoit serein, son maintien étoit calme et noble. Le vicaire de Saint-Roch reçut sa confession, et monta à l'autel pour célébrer la messe. Bossuet l'entendit sans ressentir aucune

[1] *Vie de madame de Maintenon*, liv. XI, chap. II, tom. V.
[2] *Acte d'appel du 3 décembre* 1718.
[3] *Abrégé de l'Hist. ecclés.*, tom. XIII, pag. 636.
[4] *Lettre CXXXVIII.*
[5] *Vains efforts des jésuites contre la justification*, art. 7.

incommodité; il reçut la communion en viatique, après avoir récité le *Credo*, avec une force et un courage admirables. A la fin de la messe, il récita le *Te Deum* en actions de grâces, prononçant lui-même chaque verset alternativement avec tous les assistants. Il eut ensuite la force d'entendre une seconde messe, et de rester levé jusqu'à trois heures, sans aucune altération.

» Cependant son affoiblissement augmentoit chaque jour, bientôt il ne put plus quitter le lit, et sa tête parut également s'affoiblir sans cependant s'embarrasser, ni s'égarer. « Il se plaignoit aussi souvent, dit l'abbé Ledieu, d'être fatigué de ses propres pensées. Sa mémoire l'importunoit, en lui rappelant avec inquiétude des *odes* d'Horace, qui forçoient pour ainsi dire son attention, et qu'il étoit obligé de se faire lire pour s'en délivrer en quelque sorte.»

» L'affoiblissement de l'estomac, qui se refusoit à ses fonctions, annonçoit une entière décomposition; il sentoit lui-même sa fin s'approcher, et on l'entendoit souvent dire à demi-voix : *que la volonté de Dieu soit faite*.

» Enfin le 7 avril, après une nuit très-orageuse, l'arrêt fatal fut prononcé, et le médecin fut d'avis de donner le lendemain l'extrême-onction et le saint viatique; ce qui fut fait.

» La nuit du jeudi au vendredi, 11 avril, fut si mauvaise, et les douleurs furent si vives dans la matinée, que tous les assistants crurent que Bossuet alloit rendre le dernier soupir. L'abbé Bossuet, son neveu, se jeta alors au pied de son lit, pour lui demander sa bénédiction. Ceux qui étoient présents à cette lugubre scène, se prosternèrent également. Bossuet étoit plein de l'esprit de Dieu, parlant peu, mais avec onction, et religieusement. L'abbé Ledieu lui exprima en même temps sa profonde reconnoissance pour toutes ses bontés, en le suppliant de penser quelquefois aux amis qu'il laissoit sur la terre, et qui étoient si dévoués à sa personne et à sa gloire. A ce mot de *gloire*, Bossuet déjà entré dans le tombeau, déjà étranger à la terre, saisi d'un saint effroi, et se soulevant à moitié sur son lit de douleur, retrouva la force de prononcer distinctement ces paroles : *Cessez ces discours, demandez pour moi pardon à Dieu de mes péchés*.

» Vers les neuf heures du soir, les pieds et les mains étoient saisis du froid de la mort. On commença donc la prière des agonisants, et Bossuet se réveilla et suivit les prières avec des marques sensibles de ferveur et de piété. A quatre heures du matin, l'abbé de Saint-André s'aperçut que le pouls se dérégloit et devenoit intermittent. Il présenta le crucifix au mourant en l'exhortant à jeter un regard sur l'image du Sauveur. Bossuet répondit par quelques signes de tête et de la main. L'abbé de Saint-André lui fit ensuite lecture à haute voix des passages de l'Ecriture sainte rapportés dans le Rituel de Paris, comme les plus convenables à l'extrémité où il étoit réduit. Enfin, un peu avant quatre heures et demie du samedi matin, 12 avril 1704, Bossuet expira sans agonie et sans convulsion. L'abbé de Saint-André lui ferma les yeux, en disant : « Mon Dieu, que de lumières éteintes! et quel brillant flambeau de moins en votre Eglise! »

» Bossuet étoit âgé de soixante-seize ans, six mois, seize jours.

» Son corps fut transporté à Meaux, le mercredi 16 avril, avec toute la pompe convenable, et ses funérailles furent célébrées dans son église cathédrale, le lendemain 17. Il fut placé dans un caveau, entre les deux piliers du sanctuaire, au pied de la dernière marche du grand autel, du côté de l'épître.

» Plus tard, en 1724, le cardinal de Bissi, ayant fait réparer le sanctuaire, l'épitaphe de Bossuet fut enlevée, et on la transporta derrière le grand autel où on la voit encore [1].

» A peine étoit-il mort [2] que les ministres protestants essayèrent de répandre quelques doutes sur sa croyance, et d'insinuer qu'il n'étoit pas persuadé de la vérité des dogmes pour la défense desquels il avoit écrit. Le ministre Pictet assura qu'il savoit, à n'en pouvoir douter, que M. de Meaux, étant au lit de mort, ne voulut jamais qu'on lui récitât d'autres prières que l'Oraison dominicale; preuve, disoit-il, qu'il n'approuvoit pas même les prières qu'il avoit composées pour les saints. M. de Bernez, évêque de Genève, étonné de la hardiesse du ministre, écrivit à M. de Bissi, qui étoit alors évêque de Meaux, pour le prier de faire là-dessus les recherches les plus exactes. M. de Bissi fit réponse à M. l'évêque de Genève, et lui envoya le certificat du Père de Riberolles, pour lors premier assistant des chanoines réguliers de la congrégation de France; celui de M. Gaucher, chefcier de l'hôpital royal des Quinze-Vingts, et alors premier vicaire de la paroisse de Saint-Roch; celui de M. de Saint-André, grand vicaire de l'église de Meaux, qui attestèrent que dans sa dernière maladie Bossuet, qu'ils avoient tous trois assisté, avoit fait l'office des saints marqués dans le calendrier de son église; qu'il avoit dit à voix intelligible la prière où est renfermée l'invocation des saints, et qu'il n'avoit point eu d'autres sentiments que ceux qu'il avoit toujours soutenus. M. Pictet se rendit à des preuves si authentiques, et en fit sa déclaration à M. l'évêque de Genève. »

Un illustre écrivain nous a appris jusqu'où avoit été la malignité des ennemis de M. de Meaux : il rapporte [3] qu'ils ont osé dire « que ce grand homme avoit des sentiments philosophiques différents de sa théologie, à peu près comme un savant magistrat, qui, jugeant selon la lettre de la loi, s'élèveroit quelquefois en secret au-dessus d'elle par la force de son génie. »

C'est dire assez intelligiblement, que Bossuet n'a été qu'un fourbe et un hypocrite. Je suis très-assuré que Voltaire lui-même n'ajoutoit aucune foi à une imputation aussi odieuse que légèrement avancée. Il est constant que tous ceux qui ont vécu dans l'union la plus intime avec M. l'évêque de Meaux, ont tous déclaré que personne n'étoit plus sincèrement attaché aux dogmes dont l'Eglise catholique exige la créance, que ce grand prélat.

« On le regarde avec raison, dit très-bien un écrivain moderne [4] comme un Père de l'Eglise. C'est un titre que lui assurent tant de grandes qualités qu'on admire en lui : l'élévation de son esprit, l'étendue de ses connoissances, la pureté de sa doctrine, l'ardeur de son zèle, la variété de ses talents, la sublimité de son éloquence. Il a tout embrassé, dogmes, morale, discipline, controverse, explication de l'Ecriture; enfin il est au-dessus de tous les éloges. Il n'y a qu'une voix sur le mérite extraordinaire du grand Bossuet, à qui l'on donne communément le titre d'oracle de l'Eglise. »

[1] Il est probable que cette translation du marbre tumulaire a épargné à notre siècle la honte de voir les restes de Bossuet profanés par des mains sacriléges. Les bourreaux de 1793, instruits que son cercueil n'existoit pas sous le marbre qui porte son nom et ses titres, se bornèrent à en effacer les armoiries; mais la chaire dans laquelle il monta si souvent pour annoncer la parole de Dieu, existe encore, et a été rétablie en son ancienne place.

[2] *Vie de M. Rossillon*, évêque et prince de Genève, tom. II. pag. 49.

[3] *Hist. universelle* de M. de Voltaire, tom. VII, pag. 199.

[4] *Abrégé de l'Hist. ecclés.*, tom. XIII, pag. 704.

L'auteur dont on emprunte ici les termes, remarque qu'il étoit d'une si grande exactitude dans la morale, qu'il portoit la sévérité plus loin que M. Arnauld même; et ceux qui ont vécu avec lui nous ont appris qu'il avoit blâmé la satire de Boileau sur les femmes, que M. Arnauld avoit approuvée.

Il n'étoit pas content des poëtes chrétiens qui s'imaginent embellir leurs ouvrages en employant le nom des dieux de la fable [1]. Il reprit Santeuil pour avoir nommé Pomone en parlant des jardins de Versailles; et ce poëte parut souscrire à la censure de ce juge sévère, en s'avouant criminel devant lui, quoique les Muses dussent l'absoudre : *Me pœniteat errasse in uno vocabulo latino, si displicuisse videar in me insurgenti tanto episcopo, etiam absolventibus Musis.*

M. Rollin entra dans cette même idée de Bossuet. Il s'avoua coupable de la même faute, où l'exemple des autres l'entraîna pendant sa jeunesse; et il en témoigna un sincère repentir, parce que, dit-il, employer ainsi le nom des fausses divinités, c'est anéantir dans le langage le fruit de la victoire de Jésus-Christ.

Personne ne connut mieux que M. de Meaux la nécessité de bien employer son temps : il ne fut jamais un moment oisif. Il n'avoit point d'heure réglée pour manger [2]. Il étudioit jusqu'à ce que la faim l'obligeât de recourir à la nourriture. Ses grandes études ne l'empêchoient cependant point de remplir ses devoirs de pasteur. Il prêchoit souvent dans sa cathédrale et dans ses paroisses. Il ne croyoit pas qu'il fût indigne d'un évêque de faire lui-même le catéchisme aux enfants. Il confessoit, faisoit exactement ses visites pastorales, et ne négligeoit aucune des fonctions du sacré ministère. Il étoit de l'accès le plus aisé : un simple paysan qui vouloit lui parler, étoit sûr d'avoir une audience favorable.

Il trouvoit assez de temps pour remplir tous ses divers devoirs, et pour étudier, parce qu'il n'avoit aucune dissipation. Il se promenoit très-peu, et ne faisoit point de visite. On rapporte qu'un jour allant par hasard dans son jardin, il demanda à son jardinier comment alloient les arbres fruitiers. A quoi le jardinier, mécontent de l'indifférence de son maître, répondit : « Vous vous souciez bien de vos arbres, monseigneur! si je plantois des saints Augustins et des saints Jérômes, vous les viendriez voir; mais pour vos arbres vous ne vous en mettez guère en peine. »

Il s'explique clairement sur l'inutilité des visites, dans une lettre à madame de Luines, abbesse de Jouarre : « Je suis peu régulier en visites, lui disoit-il, ou plutôt je suis assez régulier à n'en guère faire. On m'excuse parce qu'on sait bien que ce n'est ni par gloire ni par dédain, ni par indifférence en moi : ce qui me garantit d'une perte de temps infini. »

Il ne fut jamais homme de parti. Il fut lié avec quelques jésuites, et il estimoit Port-Royal. Il avoit été élevé par des gens prévenus contre les disciples de saint Augustin; cependant il aimoit trop la vertu et la vérité pour ne leur pas rendre justice.

Il étoit plus thomiste qu'augustinien. Dans son *Traité du libre arbitre*, il veut faire voir que la prémotion et la prédétermination physique est le vrai moyen d'accorder la liberté avec les décrets de Dieu, qu'elle sauve parfaitement notre liberté, et qu'en même temps elle établit notre dépendance de Dieu.

[1] *Mémoires de l'Académie des belles-lettres*, tom. XV, p. 223.
[2] *Abrégé de l'Hist. ecclés.*, tom. XII, p. 553.

Cependant il ne désapprouvoit pas la distinction des deux états[1], « dont le premier, dit-il, est celui du vieil Adam, qui donne un simple pouvoir de persévérer dans le bien, et n'en donne pas l'action ni l'effet. » M. Ledieu, qui a vécu si longtemps avec lui, tenoit de Bossuet lui-même, qu'il eut très-grande part à l'instruction pastorale *sur la Grâce*, que M. de Noailles, archevêque de Paris, publia en 1696, et dont les augustiniens parlèrent avec admiration.

Il est certain aussi qu'il avoit la plus sincère estime pour M. Arnauld. Non-seulement il a donné de grands éloges aux ouvrages que ce célèbre docteur avoit faits contre les protestants, et il auroit voulu qu'ils eussent été répandus partout[2]; mais aussi il approuva le *Traité des Idées*, et il exhorta l'auteur à réfuter le *Nouveau système de la Nature et de la Grâce*, du Père Malebranche, système dont Bossuet témoignoit le plus grand mépris. Il disoit que ce petit ouvrage ne respiroit que la nouveauté, la fausseté et la folie. Voici les propres termes de ce prélat : *Tam nova, tam falsa, tam insana, tam exitiosa circà gratiam Christi, tam indigna de ipsâ Christi personâ, sanctæque ejus animæ Ecclesiæ suæ structuræ incumbentis scientiâ.*

On fit l'oraison funèbre de M. de Meaux, et ce fut celui des RR. PP. jésuites qui avoit la plus grande réputation dans ce genre d'éloquence, qui en fut chargé, le célèbre Père de la Rue. Son discours étoit partagé en trois parties : « La bonté dans ses mœurs, la droiture dans ses emplois, et la vérité dans sa doctrine. »

M. l'abbé de Polignac, depuis cardinal, succéda dans l'académie françoise à Bossuet, et il fut reçu le 2 août 1704, par M. l'abbé de Clérembaut, qui fit un fort bel éloge de M. de Meaux. « Ce grand personnage, dit-il, étoit un de ces hommes rares et supérieurs qui sont quelquefois montrés au monde, pour lui faire seulement sentir jusqu'où peut être porté le mérite sublime, sans laisser presque l'espérance de leur pouvoir trouver de successeurs. Il sut gagner par les charmes de son commerce, dans lequel il savoit tout rendre aimable, ce doux empire sur les cœurs dont il a joui d'une manière si singulière. »

Le jour même de cette réception, l'abbé de Choisi prononça dans l'Académie françoise un panégyrique de Bossuet, dans lequel il le représente comme un de ces hommes extraordinaires, nés pour l'honneur de leur patrie et pour le bien de la Religion.

Il avoit déjà été loué même de son vivant dans cette célèbre compagnie, dont il étoit un des principaux ornements; et La Bruyère, dans son discours de réception du 15 juin 1693, s'étoit ainsi expliqué sur Bossuet : « Que dirai-je de ce personnage qui a fait parler si longtemps une ennuyeuse critique, et qui l'a fait taire; qu'on admire malgré soi, qui accable par le grand nombre et par l'éminence de ses talents; orateur, historien, théologien, philosophe, d'une rare érudition, d'une plus rare éloquence, soit dans ses entretiens, soit dans ses écrits, soit dans la chaire? un défenseur de la religion, une lumière de l'Eglise; parlons d'avance le langage de la postérité, un Père de l'Eglise. Que n'est-il point ? Nommez, messieurs, une vertu qui ne soit pas la sienne. »

[1] *Justification*, sect. 7.

[2] *Lettres de M. Arnauld*, tom. III, *Lettre CCXXV*, p. 360. *Lettre CCC*, tom. IV, pag. 237.

PRÉFACE.[1]

Le titre de cet ouvrage annonce une collection complète des Œuvres de Bossuet. Depuis la mort de ce grand homme, arrivée en 1704, on a essayé trois fois de recueillir et de donner au public toutes ses diverses productions.

Le premier qui en ait fait l'entreprise est un célèbre imprimeur de Venise, *Jean-Baptiste Albrizzi* : il sortit successivement de ses presses, depuis 1736 jusqu'en 1757, dix volumes in-4°, qui ne contiennent que les ouvrages écrits en françois par Bossuet, et publiés de son vivant. Dans l'avertissement en tête du dixième, Albrizzi fils promettoit de continuer l'édition commencée par son père, et de donner les ouvrages latins et les œuvres posthumes. Le père avoit déjà promis, dans l'avertissement du tome sixième, que sa collection seroit terminée par un *Bossuétiana*, ou recueil de pièces singulières relatives à Bossuet; mais ces promesses n'ont point été effectuées, et cette édition de Venise, quoique fort belle, n'a jamais été recherchée, soit parce qu'elle est incomplète, soit parce que les fautes typographiques y sont nombreuses, soit parce que les traités y sont mal distribués, soit enfin parce qu'une édition commencée plus tard à Paris, et déjà terminée, dispensoit de recourir à une édition étrangère. L'équité ne nous permet pas de taire que les éditeurs de Venise ont ajouté, sur les ouvrages par eux publiés, des remarques en petit nombre, mais la plupart justes. Nous avons adopté les plus intéressantes, et nous disons plus bas comment on les reconnoîtra.

L'édition de Paris est donc la seconde entreprise d'une collection générale. Il en parut d'abord, de 1743 à 1747, douze volumes in-4°, par les soins d'un estimable éditeur, l'abbé *Gabriel-Louis-Calabre Pérau*. Un autre éditeur non moins habile, *Charles-François Le Roi*, publia en 1745 la Défense de la Déclaration du clergé, en latin, telle que Bossuet l'avoit écrite, et l'accompagna d'une version françoise de sa façon : le tout formant cinq volumes in-4°. Enfin le même C.-F. Le Roi fit paroître en 1753, sous le titre d'*OEuvres posthumes*, trois nouveaux volumes, servant de supplément aux dix-sept qui avoient précédé. Ces éditeurs avoient eu la communication des manuscrits de Bossuet; malgré quelques négligences et quelques fautes réelles, trop sévèrement reprochées au premier, on peut dire en général qu'ils ont rempli leur tâche avec intelligence et fidélité.

Telle est l'édition de Paris, formant vingt volumes in-4°. Belle, correcte, dirigée par des personnes de mérite, elle fut parfaitement accueillie; et, devenue moins commune par le laps de soixante années, elle est aujourd'hui d'un fort grand prix.

Nous devons observer ici, pour les bibliophiles, que les douze premiers volumes ayant été rapidement enlevés, on les réimprima dans le cours des années 1747, 1748 et 1749, et que cette réimpression se distingue de la première, non-seulement par les dates et par de légers changements dans quelques préfaces, mais par le papier qui est moins beau, et par les incorrections qui, dans plusieurs volumes, sont très-multipliées.

Nous dirons encore que cette première édition de Paris a été contrefaite in-8° à Avignon, sous le nom de Liége, en 1766 et 1768; et qu'au vingt-deuxième et dernier volume de cette contrefaçon, le libraire a ajouté la *Vie*

[1] La plus grande partie de cette préface est empruntée de l'édition de Versailles.

de Bossuet, par Burigny, et une table par chapitres des traités contenus dans chacun des volumes.

Les manuscrits de Bossuet, après la mort de ses neveu et arrière-neveu, ayant été remis entre les mains des bénédictins des Blancs-Manteaux, et de quelques ecclésiastiques qui leur étoient associés, ces messieurs y trouvèrent une grande quantité de pièces inédites, qu'ils crurent dignes de l'intérêt public, et formèrent en conséquence le projet de donner une édition beaucoup plus ample et plus complète que celle de messieurs Pérau et Le Roi : c'est la troisième entreprise de ce genre.

L'abbé *Charles Le Queux* et dom *Jean-Pierre Déforis* nous paroissent en avoir partagé seuls tout le travail. Le premier avoit déjà donné de bonnes éditions de quelques ouvrages particuliers de Bossuet, de l'*Exposition de la Doctrine de l'Eglise catholique*, 1761, in-12 : des *Oraisons funèbres*, 1762, in-12 : il avoit encore préparé celle de l'*Histoire des Variations*, qui ne parut qu'en 1772, par les soins de C.-F. Le Roi, cinq volumes in-12. Mais dès que le plan d'une édition générale fut arrêté, l'abbé Le Queux s'y livra avec un zèle qui peut-être abrégea ses jours; il en distribua le prospectus en 1766, et mourut en 1768. La partie bien importante du travail qu'il avoit préférée étoit la révision des ouvrages imprimés, leur collation avec les manuscrits originaux, et la rectification de tout ce qui s'y trouvoit corrigé de la main de Bossuet. On doit regretter qu'il n'ait pas achevé cette révision comme il l'avoit commencée; car, dans l'examen que nous avons fait de ce qu'il avoit ainsi préparé, nous n'avons pu qu'applaudir à son exactitude.

Son collaborateur, dom Déforis, s'étoit chargé, pour sa part, de déblayer les manuscrits non encore publiés. Les précédents éditeurs avoient cru devoir négliger une prodigieuse quantité d'esquisses de sermons trouvées dans les papiers de Bossuet : on sait qu'en effet il n'en écrivit d'entiers que dans les premiers temps de sa carrière apostolique, et qu'il s'habitua dans la suite à les improviser. Ils avoient cru devoir négliger de même d'immenses portefeuilles remplis de lettres, soit par lui, soit à lui écrites, et qui étoient l'ensemble de ses diverses correspondances. Dom Déforis, ayant affronté la lecture de tous ces papiers, n'en jugea pas comme eux : il rangea, dans un ordre méthodique, les canevas de Sermons, les Lettres, par ordre de dates, et, sans égard pour la distribution générale, il se hâta de les publier.

Par la mort de l'abbé Le Queux, il étoit resté seul éditeur. Cet abbé, comme nous l'avons dit, avoit revu, corrigé et disposé pour cette édition, les principaux ouvrages déjà connus, et plusieurs fois imprimés. Son plan étoit qu'ils fussent distribués en différentes classes : d'abord les traités sur l'Ecriture sainte, à raison de la dignité de la matière : ensuite ceux de controverse, etc. On trouve ce plan tracé à la fin de son édition des Oraisons funèbres. Dom Déforis, n'étant plus gêné par cet associé, publia d'abord trois volumes sur l'Ecriture sainte; puis, impatient de mettre au jour son propre travail, il les fit suivre immédiatement de douze volumes de Sermons et de Lettres.

Nous supposons ici que le triage des Sermons lui appartient, contre l'opinion de plusieurs personnes instruites, qui en font honneur à son confrère dom *Hippolyte-Augustin de Coniac*. Ce qui nous décide en faveur du premier, c'est le silence de l'historien des écrivains de la congrégation de Saint-Maur, de dom *Tassin*, qui dans l'énumération des ouvrages de dom de Coniac, ne dit point qu'il se soit occupé des Sermons : c'est surtout le silence de dom Déforis lui-même, qui, nous apprenant que l'abbé de La Motte, ancien grand vicaire de Troyes, avoit commencé à les débrouiller, se seroit certainement fait scrupule de ne pas nommer dom de Coniac, si ce travail lui eût appartenu.

De très-bon cœur nous rendons justice à dom Déforis, et louons ce qu'il a fait d'utile; mais aussi nous ne pouvons pas entièrement dissimuler les reproches qu'il a mérités.

Sans doute on doit lui savoir gré de la publication des Sermons, dans la plupart desquels, quoique simplement ébauchés, on trouve l'empreinte du génie de Bossuet, ses idées profondes, ses mouvements d'inspiration, sa mâle éloquence : c'est un beau présent fait à la littérature et à la religion : ce sont des cartons de Raphaël; mais on peut blâmer justement l'éditeur d'avoir enflé ses volumes d'une multitude de fragments répétés jusqu'à dix fois, et presque dans les mêmes termes.

On lui doit également de la reconnoissance d'avoir tiré de l'oubli des Lettres très-instructives et très-intéressantes; mais au lieu de suivre l'ordre des matières, si naturel et si simple, devoit-il suivre l'ordre des dates, qui, ramenant à cent époques différentes à un même sujet autant de fois interrompu, fatigue nécessairement l'attention et trouble la mémoire du lecteur? Devoit-il joindre aux lettres de Bossuet celles qui lui étoient adressées, à moins qu'elles ne fussent nécessaires pour entendre ses réponses? Et parmi celles de Bossuet lui-même, n'en est-il pas un grand nombre d'indifférentes, et d'autres qui pouvoient impunément, qui devoient même rester toujours ignorées?

Comment encore excuser l'énorme et trop souvent oiseuse prolixité des préfaces, des analyses, des notices, des notes, des tables dont il a surchargé les quinze volumes qu'il a donnés? Dans son prospectus il en annonçoit vingt-quatre ou vingt-cinq : s'il eût achevé son édition, en continuant de s'abandonner à cette intarissable diffusion, le nombre se seroit certainement élevé de quarante à cinquante volumes in-4°.

Mais un tort plus grave est l'esprit de parti qu'il montre à découvert et sans réserve en toute occasion; ce zèle inconsidéré le dominoit au point qu'oubliant ses protestations réitérées de respect et d'admiration pour la doctrine toujours pure, toujours exacte de Bossuet, il se permet, et sur des matières sérieuses, de blâmer sa modération et de censurer ses opinions. Les murmures, les plaintes qui, dès la publication de ses premiers volumes, s'élevèrent de tous côtés contre lui, et dont nous ne sommes ici que de très-foibles échos, ne le rendirent pas plus circonspect. Ni les avis des censeurs, ni l'autorité du clergé, ni les représentations de ses confrères, ne purent vaincre son inflexible opiniâtreté; il ne s'arrêta enfin et ne cessa d'imprimer, que sur la défense expresse des supérieurs de sa congrégation.

Ces faits, dont nous avons été témoins, ont eu trop de publicité, et les torts de ce religieux sont trop évidents à quiconque le lit, pour que nous puissions les taire : nous ne les rappelons cependant qu'à regret, et par la nécessité d'assigner les vraies causes du discrédit de cette édition et de sa chute. Le quinzième tome est imparfait, renferme des morceaux tronqués et hors de place; une longue dissertation qui le termine n'est pas même achevée; la dernière ligne finit au milieu d'une phrase; en sorte que tout lecteur croiroit qu'il manque quelques pages à son exemplaire; mais il n'en manque pas, et la dernière page étoit imprimée, lorsque dom Déforis, frappé d'interdiction, retira son manuscrit, et se résigna au silence qui lui étoit enjoint. Telle est la vraie solution d'une énigme qu'on a faussement interprétée[1]. Il survécut

[1] Dans l'avertissement des éditeurs, qui commence le tome XLIII, on lit : « En achevant notre travail, nous ne pouvons nous refuser à insérer ici la réclamation qui nous a été faite sur une assertion de M. l'abbé Hémey, concernant D. Déforis. Un confrère de D. Déforis, qui a vécu avec lui aux Blancs-Manteaux jusqu'à leur expulsion du monastère, n'a jamais ouï parler de cette défense; et il ajoute d'ailleurs, comme bien instruit, que c'étoit le chapitre général seul, et non le supérieur de la congrégation, qui avoit droit de porter une pareille

six ans à sa disgrâce, édifiant par sa soumission et sa régularité, et tomba sous la hache révolutionnaire le 25 juin 1794, âgé de soixante-deux ans.

La même année 1788, où le quinzième tome avoit paru, on donna, comme suite, les tomes 16, 17 et 18, sans préface, sans même le plus court avertissement. Ces volumes, depuis longtemps imprimés, avoient été préparés par l'abbé Le Queux, et, selon son plan beaucoup plus régulièrement ordonné, devoient former les tomes 4, 5 et 6 de la collection. La preuve en est dans les signatures au bas des pages qui suivent immédiatement les frontispices, et dans la préface du tome premier, où dom Déforis dit qu'il donne six volumes, tandis qu'il n'en donnoit que trois. Rien depuis n'a paru. Telle est l'histoire, tel a été le sort de cette édition, dont le discrédit est un arrêt qui nous enjoint d'en éviter les défauts.

Celle de messieurs Pérau et Le Roi est donc la seule aujourd'hui qui soit digne d'être recherchée; mais, épuisée depuis longtemps, les exemplaires en sont rares et chers; mais elle est incomplète, puisqu'il y manque les Sermons, la Correspondance et quelques autres pièces; mais elle n'a point de table générale, défaut très-grand dans une collection si nombreuse et si variée; mais cette édition enfin, que nous avons louée de très-bonne foi, n'est pas exempte de fautes réelles et de négligences, qu'il est important de corriger et de réparer.

Ces reproches, que nous adoucissons, lui ont été plus durement faits par l'abbé Le Queux, par C.-F. Le Roi, par dom Déforis même; ils ne tombent que sur le premier éditeur, l'abbé Pérau; et ils sont fondés, en ce que pour plusieurs traités importants, dont il avoit en main les manuscrits, tels que l'*Histoire des Variations*, le *Traité de la Communion sous les deux espèces*, et quelques autres, qui d'ailleurs avoient été plus d'une fois réimprimés avec les additions et corrections de Bossuet, au lieu de suivre du moins ces éditions revues et corrigées, il a maladroitement copié les premières, avec leurs imperfections.

Ces motifs, joints à la rareté de l'édition de Versailles, ainsi que l'épuisement de l'édition que nous en avons donnée nous-mêmes en 1836, et de celle qui parut en concurrence à Paris, nous ont déterminés à en entreprendre une nouvelle. Nous avons reçu sur ces deux dernières des observations dont nous avons fait notre profit. Le mode adopté pour notre publication présentait quelques inconvénients que nous avons dû songer à faire disparoître : la grandeur du format, le poids incommode des volumes, le mauvais effet qui résulte pour l'œil du rapprochement de deux colonnes serrées, et surtout la petitesse des caractères, c'étoient là de véritables défauts que l'on voyoit avec peine dans un livre qui veut être presque journellement consulté, et même quelquefois transporté dans les voyages ou les promenades. Aussi des conseils nous ont été donnés de publier un *Bossuet* plus commode et plus portatif. Nous avons donc résolu une réimpression des *OEuvres complètes de Bossuet*, en *dix-neuf* forts volumes, format in-8 ordinaire, qui réunira les conditions du luxe et de l'économie.

Bossuet, orateur sublime, théologien profond, controversiste sans rival, historien inimitable, et l'homme du génie le plus vaste, le plus éminent, dans un siècle que tous les talents ont illustré; Bossuet, pendant une longue carrière, n'a pas cessé d'écrire; et le nombre de ses ouvrages, soit de ceux qui

interdiction, mais qu'elle n'a jamais eu lieu. Si D. Deforis n'a pas mis plus d'activité à faire paroître son édition, c'est que, pendant plusieurs années, il s'est occupé d'affaires qui n'avoient aucun rapport à son travail sur Bossuet, et ses confrères lui en firent même souvent des reproches. »

ont paru pendant sa vie, soit de ceux qui n'ont été donnés qu'après sa mort, est réellement prodigieux. Voulant les réunir en un seul corps, les personnes éclairées que nous nous sommes fait un devoir de consulter, ont pensé que notre collection ne seroit digne de la confiance et de l'estime publique, que si elle étoit 1° entière et sans omission; 2° faite ou sur les manuscrits originaux, ou sur les éditions les meilleures et les plus correctes; 3° régulièrement distribuée; 4° exempte de tous accessoires superflus : enfin, qu'elle devoit offrir Bossuet, tout Bossuet, rien que Bossuet.

Ces conditions étoient trop sages pour que nous hésitassions à y souscrire et à les remplir.

Nous nous sommes donc appliqués, 1° à rechercher et à nous procurer toutes les éditions générales et particulières, et tous les recueils partiels qui en ont paru; afin qu'aucune pièce légitime ne nous échappât et que nous pussions affirmer avec vérité que notre collection étoit complète. Les ouvrages imprimés du vivant de l'auteur offroient peu de difficultés; mais les posthumes exigeoient plus d'attention. On sait en effet que l'authenticité de plusieurs de ces derniers a été contestée, qu'on les a suspectés d'interpolation, et que des savants étrangers, que le *cardinal Gerdil*, entre autres, n'a pas craint d'avancer qu'on devoit se défier de tous. L'opinion d'un personnage aussi grave, aussi sage que le cardinal Gerdil, méritoit d'être approfondie. Nous l'avons donc examinée et pesée à la rigueur; dans la notice de ces ouvrages, en tête de chacune des classes où nous les plaçons, nous donnons les preuves de leur authenticité, si claires et si convaincantes, qu'elles doivent dissiper jusqu'à l'ombre du doute.

On a beaucoup parlé, on parle beaucoup encore de plusieurs manuscrits inédits de Bossuet, et il est vrai qu'il existe une prodigieuse quantité de papiers écrits de sa main : mais ce ne sont pas des ouvrages, ce sont des notes ou des matériaux qu'il a pour la plupart employés. Ce qu'en a dit, il y a soixante ans, un homme qui les a eus longtemps à sa disposition, qui étoit très en état de les apprécier, qui même en a publié trois volumes, C.-F. Le Roi, nous laissoit si peu d'espoir de trouver quelque chose à glaner après lui, que nous étions fort tentés de nous abstenir de les rechercher. Cependant, pour en parler avec plus d'assurance, nous avons vu et lu avec attention ceux au moins qui offroient l'apparence d'un travail suivi. Les premiers que nous ayons examinés étoient des abrégés de Grammaire, des observations sur les Langues, la Rhétorique, les Tropes oratoires, espèces de rudiments très-clairs sans doute et très-exacts, mais superficiels, et rédigés par l'habile instituteur pour son utilité propre, et pour se préparer aux leçons qu'il avoit à donner à son auguste élève. Le plus complet de ces manuscrits a pour titre *la Logique*; il paroît qu'on avoit eu dessein de le publier, car il est muni de l'approbation d'un censeur, datée du 24 avril 1749; et d'ailleurs il est énoncé dans le second privilége obtenu par l'évêque de Troyes pour l'impression des Œuvres posthumes de son oncle. Cependant il n'a point paru, et en le lisant on juge aisément pourquoi. Quand Bossuet l'écrivit, la Logique de Port-Royal étoit déjà connue, couroit dans beaucoup de mains, étoit même imprimée : il en fit donc un abrégé, changea quelque chose à l'ordre des chapitres, et aux exemples allégués substitua d'autres exemples : eût-il jamais la pensée qu'un tel abrégé dût être publié? Son neveu a donc agi prudemment en supprimant un opuscule indifférent à la gloire de son oncle, et d'autant plus inutile au public, que la Logique de Port-Royal, très-perfectionnée dans les éditions qui ont suivi la première, jouit et jouira longtemps de l'estime la mieux méritée.

Dans un genre supérieur nous avons trouvé quelques fragments dignes d'intérêt, et nous les ferons remarquer en les imprimant. Au reste, nous avons fait un appel à toutes les personnes qui se trouveroient posséder des pièces intéressantes et originales de Bossuet, et notre appel a été entendu. Nous avons reçu communication de quelques pièces inédites que nous avons jugées assez importantes pour faire partie de cette édition, et parmi lesquelles on remarquera celles qui se rattachent à la correspondance.

Pour éviter de nous répéter, nous nous réservons de parler des manuscrits sur l'Ecriture sainte en tête de nos observations sur les ouvrages imprimés de cette classe.

2° Notre édition est faite ou sur les manuscrits originaux, ou sur les éditions les plus correctes. On sait, et, en parcourant les manuscrits de Bossuet, on voit qu'il ne cessoit de retoucher ses ouvrages, ceux même qui étoient déjà publiés; car tous sont chargés d'additions et de corrections de sa main. Le soin des éditeurs, après lui, a donc dû être de réformer les premières éditions, et de ne donner les nouvelles qu'avec les changements faits par l'auteur. C'est ce qui rend inexcusable l'abbé Pérau, et ce qui déprécie réellement plusieurs volumes de l'édition de Paris, où ces rectifications, comme nous l'avons dit, ont été négligées; et par la raison des contraires, c'est ce qui rend précieuses les éditions données par l'abbé Le Queux et C.-F. Le Roi, parce qu'ils y ont fidèlement inséré toutes les corrections des manuscrits originaux. Nos soins à cet égard ont égalé les leurs, et nous n'avons rien négligé pour que l'édition que nous offrons aujourd'hui, balançât au moins le mérite de toutes celles qui ont paru jusqu'ici.

3° Quant à la distribution des traités, nous y avons longtemps réfléchi; et après un mûr examen, nous sommes forcés de convenir qu'il ne nous a pas paru possible d'en former une exactement méthodique. Plusieurs de ces traités, par l'affinité de leur sujet, peuvent appartenir à diverses classes, et être arbitrairement placés dans l'une ou dans l'autre. Puisqu'il falloit se décider, nous avons au moins évité deux inconvénients, l'un de trop multiplier les divisions, l'autre de mettre ensemble des traités sur des matières absolument disparates.

Nous partageons donc le tout en *six classes majeures :* la *première* contient les écrits de Bossuet sur l'Ecriture sainte et sur son interprétation; la *deuxième,* les livres de piété, discours, sermons et oraisons funèbres, la *troisième,* ce qu'il a composé, comme évêque, pour l'usage, la discipline et l'instruction particulière de son diocèse : de plus, ce qu'il a composé au nom et comme l'aigle du clergé de France; la *quatrième,* ce qu'il a écrit pour l'éducation du grand Dauphin; la *cinquième,* ses ouvrages de controverse et de critique; la *sixième* enfin, sous le titre de *Mélanges,* renferme divers opuscules n'appartenant directement à aucune des classes précédentes, et un choix des Lettres. Le remède aux irrégularités inévitables de cette division sera une Table générale des matières, faite avec le plus grand soin. Quant à la Table synoptique qui suit immédiatement cette préface, elle présente, sous un seul coup d'œil, nos six classes, avec l'ordre des traités contenus dans chacune, et indique les volumes où ils se trouvent.

4° Pour ne pas grossir une collection déjà très-nombreuse, nous en éliminons toutes les superfluités, tous les accessoires, tout ce qui n'est pas Bossuet; nous souvenant de ce qu'a dit un homme plein de sens et de goût : *Fuit iis omnibus qui aliorum edunt scripta, hoc in omni ætate familiare vitium, ut se primùm, auctorem deinde suum illustrandos ornandosque susceperint.* Indépendamment de cet élan de vanité qui porte des hommes obscurs à accoler leur nom, fait pour être toujours ignoré, à quelque nom célèbre; et leurs

minces écrits à des écrits admirés ; trop souvent la manie des longues préfaces, des avertissements, des analyses, a bien moins pour objet d'instruire le lecteur, que de le préoccuper; et, par une trompeuse adresse, lui insinuer, comme appartenant à l'auteur, des opinions diamétralement opposées à ses véritables sentiments. Pour éviter jusqu'au soupçon de cet art insidieux, on ne trouvera dans notre édition point de préface hors celle-ci, point de traduction des ouvrages latins, point d'analyses, rien en un mot d'étranger à Bossuet. Nous nous bornons à mettre en tête de chaque classe, d'abord le titre de chacun des ouvrages que nous y faisons entrer, la date de leurs premières éditions, leur format et le nombre des volumes : ensuite des remarques historiques très-courtes sur chacun, pour dire à quelle occasion ils ont été composés; *la date* où ils ont été publiés pour la première fois, afin qu'on puisse distinguer les posthumes, dont au besoin nous démontrons l'authenticité; l'*occasion*, parce que souvent il est nécessaire d'en être instruit, pour la pleine intelligence de ce qu'on va lire. De plus amples détails bibliographiques sont réservés à la vie particulière d'un auteur. La plume qui nous a si élégamment tracé les aimables qualités, les rares talents et les éminentes vertus de l'illustre archevêque de Cambrai, étoit seule digne de nous tracer encore l'essor du génie de l'immortel évêque de Meaux. C'est ce qu'a parfaitement exécuté monseigneur de Bausset, dans l'histoire de la vie et des ouvrages de Bossuet.

Quoique strictement asservis à la loi que nous nous sommes imposée de n'ajouter rien à Bossuet, on nous accuseroit de pusillanimité, si nous portions le scrupule jusqu'à n'oser pas placer quelques notes, soit pour éclaircir des faits obscurs et peu connus, soit pour rectifier quelques inadvertances de notre auteur (car il lui en est échappé quelques-unes : *summus est, homo tamen*). On en trouvera donc çà et là, mais fort rares, mais indispensables, et en si peu de mots, que leur totalité rempliroit à peine trente pages. La meilleure partie de ces notes, au reste, ne nous appartient pas : elles sont presque toutes empruntées ou des éditeurs de Venise, ou de ceux de Paris : les signatures abrégées, *édit. de Ven.*, *édit. de Par.*, *édit. de Vers.*, mises au bas de chacune, en indiquent les auteurs.

La Table générale des matières, qui finit notre recueil et lui sert de couronnement, est faite avec une attention particulière, et corrigée, pour les chiffres de renvoi, avec tout le soin possible; elle supplée d'abord à l'imperfection inévitable du classement des traités; mais elle est surtout une concordance exacte, où, sous chaque mot caractéristique, en recourant aux volumes et aux pages indiqués par les chiffres, on trouve aisément, et comme en autant de traités spéciaux sur la philosophie, l'histoire, le dogme, la morale et la discipline, l'ensemble de la doctrine de Bossuet, éparse dans ses nombreux ouvrages.

PREMIÈRE CLASSE.[1]

OUVRAGES SUR L'ÉCRITURE SAINTE ET SUR SON INTERPRÉTATION.

I. Liber Psalmorum et Cantica, cum notis J.-B. Bossuet, episcopi Meldensis. Paris, 1690, in-8... Supplenda in Psalmos.

(Le supplément n'a paru pour la première fois que trois ans après le commentaire.)

II. Libri Salomonis, Proverbia, Ecclesiastes, Canticum Canticorum : Sapientia : Ecclesiasticus : cum notis., etc. Paris, 1693, in-8.

III. Explication de la prophétie d'Isaïe, sur l'enfantement de la sainte Vierge; et du Psaume xxi, sur la passion et le délaissement de Notre-Seigneur. Paris, 1704, in-12.

IV. L'Apocalypse, avec une explication, suivie d'un *Avertissement aux protestants sur leur prétendu accomplissement des Prophéties*. Paris, 1689, in-8.

V. De excidio Babylonis apud S. Joannem, Demonstrationes adversùs Samuelem Verensfelsium. Paris, 1772, in-4. au tome III de l'édition de D. Déforis.

VI. Avertissement sur le livre des Réflexions morales (sous le faux titre de *Justification*). Lille (Paris), 1710, in-12.

VII. Instruction sur la version du Nouveau Testament imprimée a Trévoux. Paris, 1702, in-12. Seconde Instruction : sur les passages particuliers du traducteur, avec une Dissertation préliminaire sur la doctrine et la critique de Grotius. Paris, 1703, in-12.

VIII. Défense de la tradition et des saints Pères, contre Richard Simon. Paris, 1753, in-4, au tom. II. des *OEuvres posthumes*.

IX. Instruction sur la lecture de l'Écriture sainte. Paris, 1731, in-12, au tome IV des *Méditations sur l'Evangile*.

X. Sur les trois Madeleines. Paris, 1807, dans les *Nouveaux Opuscules* de l'abbé Fleury.

N. B. La plupart des ouvrages de Bossuet ont eu de nombreuses éditions. Nous n'indiquons que la première de chaque ouvrage, afin qu'au premier coup d'œil on voie quels sont les posthumes. Ce sont tous ceux dont la date est postérieure à 1704.

[1] Cette classe renferme les tomes I, II, et une partie du tome III de notre édition.

OBSERVATIONS DE L'ÉDITEUR.

En parlant, dans notre préface, des manuscrits inédits de Bossuet, nous n'avons rien dit de ceux sur l'Ecriture sainte : cette omission étoit réfléchie. Prévoyant la nécessité où nous serions de rappeler ici, au moins en partie, ce que nous en aurions dit alors, pour éviter l'inconvénient de nous répéter, nous avons pensé que la discussion de ce qui concerne ces manuscrits seroit mieux placée à la tête de nos observations sur les imprimés de la même classe.

On sait que Bossuet, dès son plus jeune âge, étant tombé sur une Bible, fut tellement ému de la lecture de ce saint livre, que jamais il n'oublia le sentiment vif et profond qu'il en avoit éprouvé; et que dans sa vieillesse, au milieu de ses amis, il se plaisoit à en rappeler le souvenir.

On sait aussi qu'étant venu à Paris au collége de Navarre pour y faire ses cours de philosophie et de théologie, il eut le bonheur de rencontrer, dans le vénérable chef de cette maison, un homme plein de lumières et de sagesse, qui, frappé des rares talents qu'annonçoit ce jeune élève, lui témoigna le plus tendre intérêt, se chargea de le diriger dans ses études, et lorsqu'il eut commencé son cours de théologie, entre autres conseils, insista particulièrement sur l'étude assidue de l'Ecriture sainte; lui répétant sans cesse qu'elle étoit la base la plus solide des connoissances qu'il lui importoit d'acquérir.

Dès ce moment, Bossuet s'y livra avec une application qui ne se démentit jamais; et, dans la suite de sa vie, il ne passa pas un jour sans nourrir son esprit et son cœur de cette divine lecture.

Pendant les deux années d'interstices du baccalauréat à la licence, et pendant six autres années qu'ayant reçu le bonnet de docteur, il alla résider à Metz, il lut successivement toute la Bible et les ouvrages de ses plus savants commentateurs. Mais les commentateurs estimés et dignes de l'être sont en grand nombre, leurs ouvrages pour la plupart diffus et volumineux, chargés d'érudition orientale, et d'ailleurs ne se trouvent guère que dans de grandes bibliothèques.

Ces inconvénients, joints au long temps que, malgré sa pénétration, Bossuet avoit été obligé d'employer à les lire, lui firent juger que le plus grand nombre des ecclésiastiques, occupés aux fonctions du saint ministère, n'avoient ni les moyens de se procurer ces ouvrages, ni le loisir de les étudier; que, par conséquent, ils manquoient généralement de la plus importante instruction de leur état.

Pour la leur faciliter, Bossuet forma dès lors le projet de rédiger à leur usage, sur chacun des livres qui composent la Bible, un commentaire abrégé, dégagé de tout faste d'érudition, où les textes obscurs seroient expliqués, les difficultés résolues, le sens propre et littéral fixé : en sorte qu'avec économie de dépense et de temps, ils pussent acquérir une connoissance suffisante et solide de ces saints livres.

Bossuet médita longtemps ce projet, et consacroit tous les moments libres que lui laissoient ses autres occupations, à en amasser les matériaux et à en préparer l'exécution : mais une difficulté l'arrêtoit : comment pouvoit-il s'ériger en commentateur d'ouvrages qu'il ne connoissoit que par des traductions? Presque tous les livres de l'Ancien Testament ont été originairement écrits en hébreu; quelques-uns, postérieurs à la captivité, l'ont été en chaldéen; et ceux du Nouveau Testament, en syriaque ou en grec. Or, de ces langues, Bossuet n'avoit étudié que la dernière : la connoissance de toutes est cependant nécessaire à un commentateur, qui ne peut bien expliquer un texte que quand il en a saisi le sens littéral; ce sens, lorsqu'il est confirmé par la tradition, étant le seul sur lequel est établi le dogme. Mais dans une langue matériellement pauvre, depuis longtemps inusitée, dont il reste peu de monuments, le sens littéral est souvent difficile à saisir; soit parce qu'il s'y trouve des mots rarement employés, et dont le contexte ne peut aider à déterminer la vraie valeur; soit parce que cette langue a dans ses termes et ses expressions une énergie qu'aucune autre langue ne peut rendre fidèlement que par des paraphrases : et tel est le caractère de la langue sainte. Les livres qui nous en restent ont été très-anciennement traduits en grec, syriaque, arabe, cophte, etc. Ces versions, pour en faciliter la comparaison, ont été rapprochées dans les *Polyglottes;* et, en les comparant, on trouve bien partout la même continuité d'idées et le même sens que dans l'original; mais avec des nuances différentes, avec plus ou moins d'emphase. Cependant on ne peut faire de telles comparaisons que quand on sait ces langues, et Bossuet ne les savoit pas. La lente et pesante application que leur étude exige pouvoit-elle convenir à l'activité de son génie?

Indépendamment des polyglottes, nous avons beaucoup de livres excellents composés par de savants orientalistes, où tous les mots de la langue sainte sont expliqués par leurs racines, leurs dérivés, leurs différentes acceptions, et leur affinité avec les mots correspondants des autres langues anciennes : telle est, entre autres, la célèbre *Concordance de Calasio.* Mais de quelle utilité pouvoit être à Bossuet ce livre, qu'il n'auroit pas même su lire; chaque page en étant hérissée de caractères hébreux, syriaques, arabes? Le parti qu'il prit fut de s'associer quelques-uns de ses amis, particulièrement versés dans la connoissance de cette littérature qui lui manquoit : il en choisit d'autres encore, distingués par d'autres talents; établit des conférences où il les réunissoit, et où chacun apportoit le tribut des recherches particulières qui lui étaient assignées. En-

sèbe Renaudot, Barthélemi d'Herbelot, l'abbé de Longuerue, les deux frères de Compiègne et de Veil, très-connus par leur profond savoir en orientalisme, étoient spécialement chargés de l'examen des textes hébreu et samaritain, et des anciennes versions chaldaïque, syriaque, arabe, cophte, arménienne. Nicolas Thoynard, auquel on doit une excellente *Harmonie des quatre Evangiles*, fournissoit pour sa part les observations sur les Septante et sur les autres versions grecques. Quant au dépouillement des glossateurs, scholiastes et modernes traducteurs, il étoit réparti entre différents membres de cette savante société.

A chaque séance, tous ayant leurs Bibles particulières sous les yeux, on lisoit un chapitre de la Vulgate; il étoit discuté par verset, et les diverses opinions entendues, pesées et résumées, on en écrivoit le résultat sur les marges d'une grande Bible de Vitré, qui existe, et dont nous parlerons tout-à-l'heure.

Ces conférences, commencées en 1673, ne durèrent que deux ou trois ans; elles cessèrent parce que d'autres travaux importants de l'illustre chef qui les présidoit, ne lui permirent pas de les continuer. Il paroît même qu'on n'y lut qu'une partie des livres de l'Ancien Testament, à en juger du moins par cette Bible de Vitré, qui est en quelque sorte le procès-verbal des conférences.

Ce que nous disons ici de leur établissement, et du principal motif qui le détermina, n'est pas tout-à-fait d'accord avec le récit plein d'intérêt que fait l'illustre historien de Bossuet de ces conversations et de ces promenades où, suivi d'un cortége d'amis distingués, il s'entretenoit avec eux de quelque sujet important ou d'Ecriture sainte, ou d'histoire, ou de morale : nous n'ignorons point que ces conversations et ces promenades étoient le délassement de Bossuet, et faisoient le charme de ceux qu'il y admettoit : mais nous croyons qu'il faut les distinguer des conférences proprement dites, composées de graves érudits, où l'on ne traitoit que de l'Ecriture sainte, et où l'on recherchoit le sens littéral dans l'hébreu, dans les versions anciennes et dans la tradition. La preuve en est dans la lettre de Bossuet à son chapitre, en tête du Commentaire sur les Psaumes. Or, un tel travail exigeoit qu'on eût les livres sous les yeux, et la plupart de ces livres ne sont point du tout portatifs. D'ailleurs, ces conférences commencèrent dans l'avent de 1673, à Saint-Germain-en-Laye; ce lieu où l'air est très-vif, et la saison ordinairement rigoureuse de l'avent pouvoient-ils permettre des promenades longues et sérieuses? Quant aux érudits que Bossuet s'étoit associés, et dont M. d'Alais ne parle pas, nous les avons nommés sur la foi de l'abbé de Longuerue, qui lui-même assista pendant quelque temps à ces conférences.

Quoi qu'il en soit, Bossuet ne les avoit établies que pour y trouver plus de *facilité* à l'exécution de son plan : seul et dans le secret de son cabinet, il y travailloit avec une persévérance qui tient du prodige. En 1690, comme si ces savants et sublimes ouvrages que presque chaque année *voyoit* éclore n'eussent pas dû absorber toute son attention et tout son temps, il avoit encore des commentaires préparés sur tous les livres de la sainte Ecriture. Il n'en a publié que deux volumes, le premier sur les Psaumes, le second sur les Livres Sapientiaux; mais il est indubitable que les autres étoient au moins fort avancés, puisque, dans la Lettre à son chapitre, il promet de les donner sans interruption; puisque dans la préface sur l'Ecclésiastique et encore ailleurs, il répète la même promesse; puisqu'enfin le privilége qu'il sollicita pour l'impression de ces deux volumes lui fut accordé pour l'impression de ses *Notes sur toute l'Ecriture sainte*.

Ces notes n'ont point paru, parce que d'autres travaux plus pressants occupèrent les dernières années de sa vie : mais après sa mort, le manuscrit s'en est trouvé dans ses papiers, et voici ce qu'on sait du sort de ce manuscrit.

Il étoit tombé par héritage, ainsi que tous les autres papiers de Bossuet, dans les mains de son neveu, depuis évêque de Troyes; celui-ci obtint successivement deux priviléges pour l'impression de ceux qu'il jugea dignes d'être publiés; et dans

le second de ces priviléges, daté du 2 décembre 1727, où les titres de la plupart sont énoncés, on lit : *Notæ in libros Genesis et Prophetarum.* Le privilége étoit accordé pour vingt années : dans cette période, presque tous les ouvrages énoncés ont paru, et non pas ce dernier, dont le manuscrit, même après la mort de l'évêque de Troyes, ne s'est pas retrouvé.

On vendit, en 1741, les livres de la bibliothèque de M. Lepelletier des Forts : au nº 50 du catalogue est porté un manuscrit in-4º, intitulé *J.-B. Bossuet notæ et commentaria in libros Genesis... in Isaïam et Prophetas.* Ce manuscrit ne pouvoit pas être l'original, que l'évêque de Troyes, vivant encore alors, eût infailliblement réclamé. On conjecture que c'en étoit une copie venue de l'abbé Fleury. Quoi qu'il en soit, elle fut achetée par le libraire Barrois, chez lequel C.-F. Le Roi atteste l'avoir vue, et n'avoir pu l'acquérir, parce que le prix qu'en exigeoit ce libraire étoit au-dessus de ses facultés. *Voyez sa traduction des Dissertations de Bossuet, page* 5.

De la boutique de Barrois, ce manuscrit passa dans la bibliothèque de M. de Mazaugues, puis dans celle de l'évêque de Carpentras, et de là en Italie, où il n'a plus été possible d'en suivre la trace. *Voyez page 17 de la préface du tome I de l'édition de D. Déforis.*

Nous nous sommes assurés que, dans le précieux dépôt des manuscrits de la Bibliothèque du roi, il n'en existoit aucun, original ou copie, total ou partiel, des commentaires de Bossuet sur l'Ecriture sainte; ce qui laisse peu d'espoir de recouvrer jamais les originaux.

Le P. Le Long, page 647 de sa *Bibliothèque sacrée*, cite les notes de Bossuet sur Job, Isaïe et Daniel, existantes en manuscrit dans le cabinet d'Alexandre Le Roy. Ce ne pouvoit être que des copies; car à l'époque où l'écrivoit le P. Le Long, en 1723, les originaux étoient certainement entre les mains de l'évêque de Troyes. On ne sait d'ailleurs ce que sont devenues ces copies.

Au tome II d'un recueil de *Lettres et Opuscules de Bossuet*, imprimé à Paris, 1748, on trouve, page 209, un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* : et page 239, des *Notes sur saint Luc et sur saint Jean.* Le premier de ces opuscules est évidemment extrait et traduit de l'imprimé latin; par conséquent il ne peut nous intéresser; quant au second, l'éditeur ne dit pas d'où il a tiré ces notes : mais elles sont si pauvres, si peu dignes de Bossuet, quelques-unes même si étranges, que nous n'hésitons pas à les déclarer absolument apocryphes.

Pour épuiser donc ce que nous avions à dire des manuscrits de Bossuet sur l'Ecriture sainte, il nous reste à parler de cette grande Bible de Vitré, dont les marges sont chargées de notes recueillies dans les conférences de 1673. M. Brajeux, libraire, auquel elle appartient, nous a bien permis de l'examiner chez lui, mais non avec le loisir et le soin que nous aurions désiré d'y apporter. Voici du moins le résultat de ce que nous y avons observé :

D'abord on n'y trouve aucune note sur les livres de Tobie, Judith, Esther, non plus que sur les Psaumes, les Machabées, et le Nouveau Testament : les notes sont plus ou moins multipliées, plus ou moins étendues sur les autres livres; quantité de versets obscurs, même des chapitres entiers, n'en ont aucune; les plus nombreuses et les plus longues sont sur les prophéties d'Isaïe et de Daniel. Presque toutes, les neuf dixièmes au moins, sont écrites de la main de l'abbé Fleury, les autres de différentes mains, extrêmement peu de celle de Bossuet. Enfin les notes sur la Sagesse et l'Ecclésiastique ne sont point écrites à l'encre, mais au crayon, et assez difficiles à déchiffrer.

Ces particularités, qui ne portent que sur la superficie, sont de peu d'intérêt; en voici de plus sérieuses :

Bossuet n'étoit pas sans doute un acteur muet dans les conférences qu'il avoit établies; sans doute il y donnoit ses avis, auxquels le respect pour ses lumières, plus encore que pour sa dignité, ajoutoit une juste prépondérance : mais, dans cet établissement, quel avoit été son but? nous l'avons dit : de suppléer à ce qui lui manquoit en connoissance des langues originales de la sainte Ecriture; possédant

d'ailleurs éminemment toutes les autres parties du savoir requis en un commentateur, il consultoit ses doctes associés, comme des lexiques vivants, qui satisfaisoient à l'instant à ses difficultés, et lui épargnoient l'ennui de pâlir sur d'énormes in-folio, souvent avec le dégoût de ne pas trouver ce qu'il y cherchoit.

Or, quiconque voudra seulement parcourir la Bible de Brajeux sera, comme nous, convaincu qu'un grand nombre des notes ne peut être attribué qu'aux savants hébraïsants des conférences : toutes celles, par exemple, signées à la fin des lettres H, CH, et du chiffre 70; abréviations qui indiquent des leçons de l'hébreu, du chaldéen et des Septante, différentes de la leçon de la Vulgate; plusieurs autres ne présentent que des interprétations particulières tirées des *Thargumim* ou des rabbins; il est évident que ces notes, généralement assez courtes, n'ont été données que par les associés hébraïsants. Il en est de plus étendues, surtout sur les Prophètes, qui éclaircissent des points d'histoire, de chronologie et de géographie ancienne. Quoique Bossuet ne fût rien moins qu'étranger dans ces parties de l'instruction scolastique, il est néanmoins certain que jamais il ne s'y étoit appesanti en critique obstiné à débrouiller le chaos des difficultés qui s'y rencontrent : il s'en rapportoit à cet égard aux ouvrages réputés les plus exacts et les plus judicieux; c'est ainsi que, dans la première partie de son *Discours sur l'Histoire universelle*, il a suivi le système et les calculs d'Ussérius. Nous penchons donc à croire que les longues notes où se trouvent des discussions de cette espèce appartiennent moins à lui, qu'à quelqu'un de ses érudits associés. Nous en avons rencontré trois écrites de sa main, qui ne nous ont offert rien de bien remarquable. Une assez longue préface sur Job nous a paru un résumé fort bien fait de ce qu'ont dit Walton, Leusden et les autres critiques, de ce saint personnage. On nous avoit prévenu qu'il s'y trouvoit, en tête du Nouveau Testament, une préface très-remarquable sur les Évangiles et les Actes des Apôtres; nous l'avons lue avec attention, et avons bien cru y reconnoître le style de Bossuet, du panégyriste de saint Paul; mais ce n'est qu'un fragment, une grande pensée : et sur Jésus-Christ et ses apôtres, quels merveilleux développements ne devoit-on pas attendre du sublime auteur de la préface sur les Psaumes?

Voilà ce que nous avons pu recueillir d'intéressant sur cette Bible, dans le peu d'heures qui nous ont été permises pour la parcourir. Les notes qu'elle contient ne sont pas proprement des notes de Bossuet, puisqu'elles ont été recueillies en société; la rédaction même ne lui en appartient pas, le mérite en est à l'abbé Fleury, qui les a presque toutes écrites.

Indépendamment de ce qu'il avoit une très-belle main, une écriture extrêmement propre, c'étoit d'ailleurs un homme calme, attentif, judicieux, discernant parfaitement ce qui devoit être omis ou retenu, et sachant l'exprimer avec autant de clarté que de précision. Est-ce un homme de ce talent qu'on eût réduit au servile office d'écrire sous la dictée d'autrui? Il est bien plus probable qu'étroitement lié avec Bossuet et dans sa confidence intime, il ne retenoit, de tout ce qui se disoit dans les conférences, que ce qui convenoit au plan de son illustre ami, et le rédigeoit à loisir.

Le vrai mérite que nous reconnoissons à la Bible de Brajeux est donc d'être un dépôt de matériaux excellents, préparés par des mains habiles, qui peut être très-utile à ceux qui s'occupent de la critique sacrée, et par conséquent digne d'enrichir le trésor de la Bibliothèque du roi.

Voilà ce que nous avions à dire des manuscrits de Bossuet sur l'Ecriture sainte. Passons aux *imprimés*.

I. Liber Psalmorum, etc. Bossuet a donné d'abord le commentaire sur les Psaumes, parce que ce livre est le plus familier à tous les chrétiens, et particulièrement aux ecclésiastiques, qui le lisent en entier chaque semaine en récitant leur bréviaire.

Il a placé la version de saint Jérôme en regard de la Vulgate. La Vulgate seule en usage dans l'Eglise latine est fort obscure et hérissée de barbarismes; parce que, très-anciennement faite sur le grec des

Septante, et souvent retouchée, on s'étoit moins appliqué à la rendre correcte que littérale. Saint Jérôme en fit une autre sur l'hébreu, plus élégante et plus intelligible, que néanmoins l'Eglise n'adopta pas, par une raison très-sage. Les fidèles alors savoient tous les Psaumes par cœur, et les chantaient tels que nous les chantons encore aujourd'hui; la barbarie du style ne les choquoit pas, elle y est effacée par la sublimité du sens; et ce sens, on étoit très-soigneux de le leur expliquer. On eût donc gratuitement alarmé leur piété, si on les eût forcés d'oublier la version ancienne, et d'apprendre la nouvelle. Mais si cette version nouvelle n'a pas été mise en usage, on l'a cependant soigneusement conservée, pour aider à l'intelligence de l'ancienne; et voilà pourquoi Bossuet les a mises en regard : cela le dispensoit d'une infinité de notes qu'eût exigées chaque verset.

La version des Psaumes de saint Jérôme se trouve dans toutes les éditions des œuvres de ce Père; la meilleure, à l'époque où Bossuet publia son commentaire, étoit celle de Marianus Victorius, et il l'a suivie. Mais deux ans après, en 1693, parut le premier tome d'une nouvelle édition de saint Jérôme, donnée par les bénédictins; ces Pères possédoient d'excellents manuscrits, à l'aide desquels ils avoient pu corriger une infinité de fautes des éditions précédentes : aussi la leur, beaucoup plus belle et plus correcte, obtint bientôt une juste préférence.

Il est indubitable que si cette édition eût existé en 1691, Bossuet y auroit pris sa version de saint Jérôme, et non dans l'édition de Marianus Victorius; celle-ci ayant un grand nombre de leçons vicieuses, dont les nouveaux éditeurs avoient purgé la leur.

Quelques personnes étoient donc d'avis que nous fissions ce qu'infailliblement auroit fait Bossuet, et que publiant aujourd'hui son commentaire, au lieu du texte incorrect de saint Jérôme donné par Victorius, nous suivissions le texte beaucoup plus pur donné par les bénédictins.

Une autre observation ajoutoit quelque poids à ce conseil. Il a paru à Vérone, en 1736, une nouvelle édition très-estimée des œuvres de saint Jérôme, par les soins de Dominique Vallarsi ; cet habile éditeur dit qu'il a collationné le psautier de saint Jérôme, des bénédictins, avec les plus anciens manuscrits du Vatican, et qu'il n'a rien trouvé à y corriger : il est en effet imprimé au tome IX de son édition, page 1159; tel et comme s'il eût été copié sur celui des bénédictins.

Ces raisons spécieuses ne nous ont cependant pas séduits, et indépendamment de la fidélité qui doit être la loi de tout éditeur, nous avons comparé l'ancienne édition suivie par Bossuet avec les nouvelles; et quoique, dans la première, la diversité des leçons et les incorrections soient fort multipliées, en aucun endroit elles ne changent essentiellement le sens. Nous avons de plus observé que les notes de Bossuet portant presque toutes sur les leçons de Victorius, nous ne pouvions introduire un changement dans le texte sans en faire un autre qui lui correspondît dans les notes, ce qui eût été de notre part un véritable attentat. Nous donnons donc la version des Psaumes de saint Jérôme, telle que l'a donnée Bossuet d'après Marianus Victorius. Il suffit que les lecteurs sachent qu'il y a des éditions préférables, celle des bénédictins, celle de Vallarsi, celle encore de dom Sabbathier au tome II de sa *Collection des anciennes versions latines de la Bible*.

Quant au commentaire de Bossuet, le lecteur doit être prévenu que souvent des textes de l'Ecriture y sont abrégés, souvent aussi allégués en d'autres termes que ceux de la Vulgate, non pas par inadvertance, mais parce que quelquefois l'auteur emploie des versions anciennes, pour faire entendre plus pleinement le sens de la phrase ou du mot qu'il explique. Souvent aussi il cite, à l'appui de son explication, des passages des saints Pères qu'il ne copie pas littéralement : il les abrége, surtout quand ils sont un peu longs, et se borne à en donner le sens. Nous n'avons pas cru devoir en faire la remarque à chaque endroit particulier; c'eût été gratuitement multiplier les distractions, et montrer l'éditeur à chaque page. *Nimium quod est of-*

fendit vehementiùs, quàm quod videtur parum. CICER.

L'édition originale a quelques fautes singulières, par exemple, la lettre de Bossuet à son chapitre est datée VI *nonas junii :* il n'est pas d'écolier qui ne sache ces deux vers techniques :

Sex maius nonas, october, julius et mars ;
Quattuor at reliqui.

I au lieu d'être mis avant, a été mis après V ; c'est une faute purement typographique, qui pourtant a passé dans toutes les éditions suivantes.

Dans la dissertation sur les psaumes, n° 14, p. 28, on lit, *quæ non optat sed providet :* ce dernier mot fait contre-sens, et Bossuet avoit certainement écrit *prævidet :* Le Queux l'a bien remarqué, et par scrupule a conservé dans le texte *providet :* nous avons été moins timorés ; et une fois pour toutes, nous avertissons que nous corrigeons sans hésiter les fautes de cette espèce.

Cette dissertation ou préface, que Bossuet a mise à la tête de son commentaire sur les Psaumes, peut être regardée comme un de ses plus beaux ouvrages, par sa vive éloquence et par l'érudition la mieux digérée. MM. de La Naube et Boutard, académiciens, l'avoient traduite ; ces traductions n'ont pas été imprimées, C.-F. Le Roi en a fait une autre à laquelle il a joint les préfaces des Livres Sapientiaux : le recueil en a été publié à Paris, 1775, in-12. Les personnes auxquelles la langue latine est étrangère, peuvent y recourir.

A la suite du commentaire sur les Livres Sapientiaux, postérieur de trois ans à celui des Psaumes, Bossuet, sous le titre de *Supplenda in Psalmos,* a ajouté des notes à celles qu'il avoit précédemment données : il a ajouté ces notes pour combattre quelques novateurs, prétendant que, pour démontrer aux Juifs l'avénement du Messie en la personne de Jésus-Christ, les apôtres ne s'étoient point servis de la preuve tirée des prophéties : la raison dont s'appuyoient ces novateurs étoit que toutes les prophéties ont un double objet, dont le premier et le plus direct n'est pas Jésus-Christ, mais ou Ezéchias, ou Josias, ou quelque autre personnage insigne de l'histoire sainte ; que ces personnages sont les prototypes dont Jésus-Christ est l'image ; qu'enfin ce qui est dit d'eux dans les prophéties ne peut lui convenir et lui être appliqué que par allégorie.

Ce système étoit trop évidemment faux, trop impie, pour que Bossuet ne l'attaquât pas avec toutes les forces de son irrésistible dialectique ; il l'a fait dans d'autres ouvrages dont nous parlons sous le n° VII. Mais comme dans les Psaumes il y a nombre de textes prophétiques si exclusivement propres à Jésus-Christ, qu'appliqués à tout autre, ils seroient destitués de sens et de vérité ; et comme Bossuet dans son commentaire n'avoit pas insisté sur cette application, il a recueilli ces textes, les a développés, et en a formé ce supplément. Ces nouvelles notes ayant donc un but spécial, doivent rester séparées, et ne pas être numériquement réparties dans le commentaire, ainsi qu'elles le sont dans l'édition de Paris.

II. LIBRI SALOMONIS, PROVERBIA, etc. Chacun des Livres Sapientiaux commentés par Bossuet est précédé d'une excellente préface, où, comme dans celle des Psaumes, on trouve le même choix d'une érudition exquise, la même sagacité de critique, la même abondance de nobles pensées, et toujours la plus persuasive éloquence : chacune en particulier caractérise le livre qu'elle précède, apprend quel est son auteur, quels sont ses traducteurs, et dit tout ce qu'il faut pour en préparer utilement la lecture. S'il en existoit de pareilles sur les autres livres saints, dans les manuscrits qu'il a laissés, et que nous n'avons plus, on ne peut qu'en déplorer amèrement la perte.

Bossuet n'a donné que la version Vulgate des *Proverbes :* elle a pour auteur saint Jérôme, qui l'a faite sur l'hébreu et sur les Septante. L'extrême concision du texte hébreu le rend souvent obscur, et les Septante l'ont quelquefois paraphrasé, pour rendre plus pleinement en grec le sens et la valeur énergique des termes de l'original. Saint Jérôme a conservé dans sa version quelques-unes de ces paraphrases, et Bossuet dans ses notes a soin d'en avertir.

Sur l'*Ecclésiaste*, nous observerons avec notre auteur que saint Jérôme en a fait deux traductions différentes ; dans la première, adressée à Paule et à Eustochium, il ne s'étoit pas astreint à suivre littéralement le texte hébreu : mais ayant sous les yeux les versions, faites avant lui, des Septante, d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion et l'Italique [1], et les conférant ensemble, il avoit pris de chacune les expressions qui lui paroissoient rendre plus fidèlement le sens de l'original ; et, dans ce choix, il avoit de préférence adopté les expressions de l'Italique, quand elles ne s'éloignoient pas trop du sens de l'hébreu. Il avoit joint à cette version un commentaire qui subsiste, et qui est imprimé dans toutes les collections des OEuvres de ce Père.

Cinq ans après, il fit sa seconde traduction sur le seul texte hébreu, et c'est celle-ci, adoptée par l'Eglise et insérée dans toutes nos Bibles, que nous appelons la Vulgate.

Marianus Victorius est le premier qui ait détaché le texte de la première version de son commentaire, et qui l'ait placé en regard de la seconde. Il est certain que différentes versions rapprochées et comparées facilitent beaucoup l'intelligence du vrai sens de l'original ; par cette raison, Bossuet les a placées de même sur deux colonnes parallèles. Mais pour l'Ecclésiaste, comme pour les Psaumes, il a copié l'édition de Victorius ; et nous avons observé qu'il y en avoit de plus récentes, faites sur de meilleurs manuscrits, et par conséquent préférables : Bossuet n'a pu les suivre, puisqu'elles lui sont postérieures. Astreints à publier son travail tel qu'il a paru d'abord, nous nous bornons à prévenir les lecteurs que le texte de la première version de l'Ecclésiaste, fait par saint Jérôme, se trouve beaucoup plus pur et plus correct dans l'édition de Martianay, tome II, pag. 715, dans celle de Vallarsi, tome III, pag. 381, et dans la collection de dom Sabbathier, tome II, pag. 853.

Le *Cantique des Cantiques* est un poëme qui paroît une production tout humaine aux hommes vulgaires, à ceux dont les sensations n'ont jamais atteint la hauteur du sentiment. Sous l'emblème de l'union la plus légitime et la plus digne d'être révérée, sous les noms d'époux et d'épouse, Salomon a voulu peindre *le pacte de Jéhova avec son peuple élu*, et par anticipation *l'alliance de Jésus-Christ avec son Eglise*, ainsi que celle *des prédestinés avec Dieu*. Pour prévenir l'abus de toute honteuse application, la synagogue et l'Eglise avoient interdit la lecture de ce poëme à la jeunesse, à cet âge de la frivolité, où les passions en effervescence ne sont avides que de ce qui les flatte et peut leur servir d'aliment. Il n'étoit permis de le lire qu'à ceux qui, ayant connu de bonne heure le danger de l'illusion des sens, et le danger plus grand encore des voluptés, avoient conservé l'innocence des mœurs et un cœur pur.

Eh ! qu'y a-t-il d'intègre sur la terre, qu'y a-t-il dont l'aveugle erreur et le crime ne sachent abuser ? L'indigence des langues humaines est elle-même un piége ; elles n'ont, pour exprimer les plus nobles opérations de l'intelligence, que les mêmes termes qui expriment les vulgaires effets de la vision corporelle : et pour exprimer les affections du cœur les plus pures, elles n'ont d'autres termes que ceux qui expriment les penchants communs à l'homme et à la brute. *Lumière, amour*, noms célestes, si chers aux anges et aux ames saintes, faut-il donc craindre de vous pro-

[1] La version *Italique*, ainsi appelée, parce que dans les premiers siècles du christianisme elle étoit seule en usage dans l'Eglise latine, avoit été faite sur le grec des Septante, et souvent retouchée : le style en étoit obscur et barbare. Saint Jérôme, profondément versé dans la connoissance de l'hébreu, du chaldéen, du grec et du syriaque, entreprit de nouvelles versions de tous les livres saints qui sont dans le canon des Juifs et d'après les exemplaires les plus corrects. Ces versions, applaudies même des Juifs, furent bientôt reçues de toute l'Eglise, et elles forment la majeure partie de notre Vulgate. On n'y a conservé de l'*Italique* que les Psaumes, parce que le peuple les savoit par cœur ; et encore la Sagesse, l'Ecclésiastique, Baruch et les Machabées, parce que saint Jérôme ne les a pas traduits. L'*Italique* presque oubliée d'ailleurs, n'est cependant pas perdue : dom Pierre Sabbathier l'a recueillie avec des soins infinis ; elle a été publiée après sa mort par dom Clémencet, qui y a joint de savantes préfaces : elle est intitulée *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ, seu vetus Italica*. Remis, 1743, 3 vol. in-folio.

férer, parce que des lèvres impures tous les jours vous profanent !

Dans cette sublime églogue, c'est un époux plein d'horreur du vice et d'attachement à la vertu, qui par son exemple nous apprend comment nos inclinations, simples dans l'origine, sont ennoblies par la dignité de leur objet, ou dégradées par sa bassesse : et c'est pour nous armer contre toutes les séductions, qu'il nous enseigne qu'ici-bas, comme dans le ciel, Dieu doit être l'unique objet de notre amour, et qu'il n'est pour nous de calme intérieur, de jouissance pure, de bonheur inaltérable, que par notre union avec lui.

Les Juifs religieux n'ont jamais interprété ce beau cantique en d'autre sens ; ils l'ont regardé comme une parabole dictée par l'Esprit saint, et l'ont inséré dans le canon de leurs livres sacrés. L'Eglise, en le recevant de leurs mains, y a vu prophétiquement célébrée son alliance et celle de toutes les âmes saintes avec Jésus-Christ. Les saints Pères y ont puisé mille instructions propres à nourrir la piété des fidèles ; Bossuet les a recueillies, en déplorant comme eux l'aveugle dépravation des pervers qui, dans les saints transports du plus pur amour, s'obstinent à ne voir que les chants dissolus d'une passion en délire.

Le texte original du livre de la *Sagesse* est en grec, et la version Vulgate que nous en avons dans nos Bibles est l'ancienne italique. On ne sait ni à quelle époque ce livre a été écrit, ni quel est son auteur ; mais l'Eglise l'a eu de tout temps en vénération, et il contient des choses admirables ; les saints Pères l'ont souvent cité. Dom Sabbathier a comparé toutes leurs citations entre elles et avec le texte grec, et n'y a trouvé que des différences si légères, qu'elles ne donnent pas le moindre soupçon d'altération : il les a scrupuleusement publiées dans son recueil, tome II, page 389.

L'*Ecclésiastique* a été composé en hébreu par Jésus, fils de Sirach, et traduit en grec par son petit-fils. Bossuet a parfaitement discuté et fixé l'époque où l'un et l'autre ont écrit. L'aïeul composa son livre sous le pontificat d'Onias III, au commencement de la persécution d'Antiochus Epiphanes, et son petit-fils le traduisit l'an XXXVIII du règne de Ptolémée Physcon, et de son frère Philometor, sous le pontificat de Jean Hircan, 132 ans avant Jésus-Christ.

L'original hébreu est perdu ; mais la version grecque subsiste, ainsi que deux traductions latines très-anciennement faites sur celle-ci. La première est notre Vulgate actuelle, qui probablement étoit l'Italique ; parce que toutes les citations qu'en ont empruntées les Pères de l'Eglise latine y sont conformes. La seconde a plus de rapport avec le texte grec. Dom Sabbathier, qui a inséré la première au tome II de sa collection, a mis en notes au bas des pages toutes les différences qu'offre la seconde.

Bossuet a placé, en regard de la Vulgate, la version qu'on appelle *Sixtine*, et qui a pour auteur Flaminius Nobilius. Quoique à cet égard il se soit très-clairement expliqué dans sa préface, ses deux éditeurs, l'abbé Pérau et l'abbé Le Queux, s'y sont absolument mépris. Pour entendre quelle a été leur erreur, il faut savoir que le pape Sixte V, en exécution d'un décret du concile de Trente, réunit les plus savants théologiens, pour donner des éditions authentiques et correctes de la célèbre version grecque des Septante et de la Vulgate. Flaminius Nobilius eut la principale part au travail sur les Septante, et en donna l'édition très-belle et très-estimée, à Rome en 1587, in-folio. L'année suivante, 1588, il publia, *ibid.*, une traduction littérale de cette Bible, avec des notes, en 2 vol. in-folio, édition aussi recherchée que la précédente : enfin, en 1590, parut la Vulgate, qui fut presque aussitôt supprimée par Sixte-Quint lui-même, qui y avoit remarqué plusieurs fautes. Ce sont ces trois Bibles qu'on appelle Sixtines, parce qu'elles furent faites par ordre et sous les auspices du pape Sixte-Quint.

La version que Bossuet a placée parallèlement à la Vulgate de l'Ecclésiastique est empruntée de la seconde ; c'est la version de Nobilius faite sur le grec des Septante, et on ne peut s'exprimer plus clairement qu'il ne l'a fait : *Vulgatæ nostræ versioni addimus eam quam vir doctissi-*

mus, ac veterum latinarum græcarumque lectionum solertissimus indagator, Flaminius Nobilius, ex græco Sixtino adornavit. Dans l'édition originale, cette version est à la page 968, sous le titre de *Sapientia Sirach*.

L'abbé Pérau, premier éditeur des Œuvres de Bossuet, peu versé dans ces matières, renvoie le lecteur, pour l'en instruire, à l'histoire qu'en a faite Prosper Marchand; mais Prosper Marchand n'a fait l'histoire que de la troisième, qui est la Vulgate : ainsi, selon l'abbé Pérau, Bossuet auroit mis la Vulgate à côté de la Vulgate.

L'abbé Le Queux a fait une méprise plus extraordinaire pour un homme habitué à l'exactitude. A la page 592 du tome I de son édition, il dit qu'il a cherché cette version accolée par Bossuet à la Vulgate, dans le recueil de dom Sabbathier, et qu'il ne l'y a pas trouvée : comment auroit-il trouvé une version moderne dans un recueil qui ne contient que les anciennes ? S'il eût seulement parcouru la préface que dom Clémencet a mise à la tête de l'ouvrage de dom Sabbathier, il y auroit lu, pages 63 et 64, une histoire abrégée des Bibles Sixtines : il y auroit appris de plus que les deux éditions de Nobilius, la grecque et la latine, étant fort rares et d'un grand prix, avoient été réunies et très-fidèlement réimprimées à Paris en 1628, par les soins du P. Morin, de l'Oratoire. Ajoutons qu'elles se trouvent encore au tome IV de la Polyglotte de Walton.

Nous ne nous sommes permis ces détails que parce que les deux éditeurs de Bossuet les ayant ignorés et s'y étant trompés, ont dû tromper leurs lecteurs.

Dans la première édition de ce volume de Bossuet, il s'est glissé quelques fautes qui ont été répétées dans les éditions suivantes : la plus remarquable est une inadvertance de Bossuet lui-même : au n° 3 de la préface du Cantique des Cantiques, il a mis *Dalila* au lieu de *Philistea*; nous n'avons pas hésité à rétablir le mot *Philistea*.

Au chapitre xx des Proverbes, note I, la transposition d'un mot rend la note presque ridicule, au moins inintelligible. Bossuet avoit relevé cette faute dans une lettre à Nicole, du 17 août 1693. L'éditeur de cette lettre a cependant négligé la correction qu'elle indiquoit.

III. EXPLICATION DE LA PROPHÉTIE D'ISAÏE, etc. Ce petit ouvrage est le dernier que Bossuet ait composé et publié; il l'a écrit un an seulement avant sa mort. M. de Valincourt, secrétaire général de la Marine, qu'il honoroit de son amitié, lisant sa dissertation contre Grotius, fut frappé d'une difficulté assez spécieuse, et qu'il eut la confiance de lui proposer. « Les docteurs juifs, lui dit-il, connoissoient les caractères que les prophètes avoient annoncés comme distinctifs du Messie : Isaïe avoit dit qu'il naîtroit d'une vierge, et qu'il seroit appelé Emmanuel; comment donc pouvoient-ils reconnoître Jésus-Christ pour le Messie, puisqu'il portoit un autre nom, et qu'il paroissoit être le fils d'une femme mariée ? » Bossuet répond à cette difficulté en développant l'admirable économie de la Providence dans l'accomplissement successif d'une prophétie dont, par sa nature, l'exacte vérité ne pouvoit pas être connue d'abord. Ainsi un éclaircissement demandé modestement nous a procuré une solution frappante par sa justesse. « J'avoue, dit Bossuet, que je suis bien aisé de voir perpétuer dans l'Eglise la sainte coutume qui faisoit consulter les docteurs aux laïques et aux femmes même sur l'intelligence de l'Ecriture. » Que d'écrits impies et dictés par la plus présomptueuse ignorance n'auroient jamais vu le jour, si cette louable coutume étoit régulièrement suivie? *Arguunt et nesciunt...*

IV. L'APOCALYPSE, AVEC UNE EXPLICATION, etc. Les anciennes prophéties avoient pour objets principaux le peuple juif jusqu'à sa dispersion, et le Messie jusqu'à son triomphe. L'Apocalypse est la prophétie du Nouveau Testament; Jésus-Christ y révèle à son disciple bien-aimé le sort de l'Église depuis sa naissance jusqu'à la fin des temps, et les jugements qu'il doit successivement exercer sur ses ennemis; sur les Juifs d'abord, sur les fauteurs de l'idolâtrie, sur les hérétiques, et sur les apostats séduits par l'Antechrist.

« Une prophétie n'est parfaitement com-

» prise que quand ce qu'elle prédit est arrivé; c'est donc la suite des événements consignés dans l'histoire qui peut seule dévoiler le sens de ces mystérieux oracles. Il n'est pas dans les desseins de Dieu qu'ils soient parfaitement entendus pendant qu'ils s'accomplissent; au contraire, il est quelquefois de son dessein qu'ils ne le soient pas alors : le même esprit qui préside à l'inspiration préside à l'interprétation; les personnes en qui les prophéties s'accomplissent, celles même qui participent à l'accomplissement, n'en entendent pas toujours le mystère, et servent sans le savoir à l'œuvre de Dieu. Dans le temps qu'elle s'exécute, d'autres écrivent les faits, et la Providence réserve la preuve qui en est la démonstration. On voit alors le doigt de Dieu, on admire la profondeur de ses desseins, et on se fortifie dans la foi de ses promesses. » Tels sont les principes de Bossuet.

Il est certain que les premières prophéties de l'Apocalypse sont actuellement accomplies, et que c'est par les faits historiques que la vérité de ces oracles doit être démontrée.

Les protestants en ont indignement abusé, en prétendant trouver la *Babylone de saint Jean dans l'Eglise romaine, l'Antechrist dans son chef, l'erreur dans sa doctrine, l'idolâtrie dans son culte.* Ce profane attentat enflamma le zèle de Bossuet. Il voulut venger l'Eglise de Jésus-Christ et la chaire de saint Pierre, en démontrant par les termes de la prophétie, par les faits incontestables de l'histoire, et par la tradition constante des saints Pères, que la Babylone de saint Jean était *l'ancienne Rome, mère et protectrice de l'idolâtrie, persécutrice des saints, et enivrée du sang des martyrs;* et en démontrant que le châtiment épouvantable dont le ciel l'avoit menacée s'étoit effectué par une suite de fléaux divers et par sa ruine entière sous Alaric. Mais surtout il a si bien démontré l'odieuse impiété du système des protestants, que depuis, dans leurs chaires et leurs écoles, à peine quelques professeurs obscurs ont osé le soutenir.

Quant aux autres parties de la prophétie, et à l'application des faits historiques aux figures, il y a une multitude d'interprétations différentes : Bossuet ne propose les siennes qu'avec la plus grande modestie : mais la méthode qu'il a suivie, les principes qu'il a posés et que nous venons d'analyser, sont devenus une règle commune adoptée par les plus habiles interprètes.

Un docte ministre hollandois, Campège Vitringa, écrivit en 1705 un énorme volume sur l'Apocalypse, pour l'opposer au commentaire de Bossuet; il est douteux que le plus intrépide lecteur puisse affronter, ou du moins achever la lecture de ce volume; mais le même Vitringa nous a donné (à Lewarde, 1715 et 1730, réimprimé à Basle, 1732, deux in-fol.) un savant *commentaire sur Isaïe,* dans la préface duquel il pose, pour l'intelligence et l'explication des prophéties, les mêmes règles que Bossuet avoit prescrites, et ne s'élève pas avec moins de force que lui contre la témérité de ceux qui s'en éloignent. Tel a toujours été l'ascendant de ce grand homme sur ses propres adversaires.

Depuis sa mort, il a paru plusieurs nouvelles explications de l'Apocalypse, quelques-unes même toutes récentes, dont nous n'avons aucune raison de parler ici; mais parmi ces nouveaux interprètes, il en est qui ont ressuscité l'ancienne erreur des *millénaires,* avec quelques modifications cependant, et qui ont prétendu l'étayer de l'autorité de Bossuet. Loin de trouver dans aucun de ses ouvrages rien de favorable à cette prétention, on y voit au contraire, et particulièrement dans le commentaire qui nous occupe, qu'il a fortement combattu cette erreur, et qu'il eût détesté les étranges inductions qu'en tirent ses partisans. Sur quelle autorité fondent-ils donc cette accusation? sur une conversation de Bossuet avec l'abbé Duguet. Ce n'est point l'abbé Duguet qui en a fait le récit, c'est Soanen, évêque de Sénez; et ce récit, Soanen ne le tenoit pas de l'abbé Duguet, mais de ceux qui le lui avoient entendu raconter; et la lettre où il est consigné porte bien le nom de l'évêque de Sénez, mais elle est du P. de Gennes, qui lui prêta sa plume. Voilà sur quelles autorités on voudroit nous per-

suader que Bossuet avoit adopté une opinion très-dangereuse, en opposition directe à ses principes, et qui se trouve pleinement réfutée dans plusieurs de ses ouvrages.

Le commentaire de Bossuet a été traduit en italien par *Arcangelo Agostini*, carme vénitien, sous le nom de *Selvaggio Canturani*, et imprimé à Venise, 1723, in-8.

A la page 98 de sa préface, Bossuet cite Bérengaude, et dit que les éditeurs de saint Ambroise nous apprendront quel est ce Bérengaude. Les éditeurs de saint Ambroise ne nous l'ont point appris, ni le P. Ceillier dans son Histoire des auteurs ecclésiastiques, ni dom Déforis dans son édition; mais Henri Warton, dans ses notes sur l'ouvrage d'Ussérius, qui a pour titre *Historia dogmatica.... de Scripturis et sacris Vernaculis, Londini*, 1690, a très-bien prouvé que ce Berengaudus est le Bérenger de Tours, archidiacre d'Angers, mort en 1088, et fameux par ses erreurs sur l'Eucharistie.

Bossuet a aussi marqué, dans sa traduction de l'Apocalypse, les différences qui se trouvent entre le texte grec et la Vulgate. Nous avons eu soin de les placer à chaque chapitre, au bas des pages.

V. DE EXCIDIO BABYLONIS, etc. Ce petit traité est la réponse à une *dissertation de Samuel Verenfels*, professeur de théologie à Basle, contre le commentaire de Bossuet. La dissertation étoit écrite avec décence, et pleine d'égards pour Bossuet; sa réponse est également savante et polie. Il y rappelle, mais dans un ordre différent, les explications qu'il avoit développées dans son commentaire; et en les présentant sous un jour nouveau, il les rend plus frappantes. On y admire la fidélité de mémoire et la vigueur du style qu'il avoit conservées dans un âge qui est ordinairement celui de la pesanteur et de la caducité; c'est toujours Bossuet, et Bossuet avec l'intégrité de ses forces.

VI. AVERTISSEMENT SUR LE LIVRE DES RÉFLEXIONS MORALES, etc. Le cardinal de Bissy, évêque de Meaux, dans son *Mandement du 25 avril 1714*, parle ainsi de cet Avertissement : « Entre tous les ouvrages qui ont été publiés pour la défense du livre des *Réflexions morales*, il y en a un qui a pu faire beaucoup plus d'impression que tous les autres, par le mérite éclatant de feu M. Bossuet, notre prédécesseur immédiat, sous le nom duquel il a paru. Comme la mémoire et les sentiments de ce digne prélat vous doivent être particulièrement respectables, nous ne pouvons nous dispenser de vous dire qu'il avoit cru d'abord pouvoir justifier en plusieurs endroits les *Réflexions morales* : mais qu'après en avoir fait un examen plus exact, il reconnut et déclara que cet ouvrage étoit si rempli d'erreurs, qu'il n'étoit pas possible de le corriger, et qu'il falloit le refondre; ce sont ses expressions : nous le savons par le témoignage de personnes exemptes de soupçon et dignes de toute vénération, qui vivent encore, et qui nous en ont assurés plus d'une fois; nous le savons des jansénistes mêmes, par les reproches piquants qu'ils firent, dans le temps de l'assemblée du clergé de 1700, à feu M. de Meaux, dans leurs lettres qu'on conserve encore en original : de là naissent naturellement deux réflexions aussi utiles pour votre instruction que propres à dissiper les vains triomphes de l'auteur du livre condamné et de ses partisans : l'une, que M. Bossuet auroit sans doute entièrement supprimé le manuscrit de la justification du livre du P. Quesnel, s'il eût pu deviner qu'après sa mort on l'eût mis au jour et sous son nom; l'autre, que ses efforts, reconnus par lui-même inutiles pour excuser les *Réflexions morales*, condamnent davantage ce mauvais livre, que si feu M. de Meaux l'eût condamné en effet sans avoir essayé de le défendre. » La justesse de cette dernière réflexion du cardinal de Bissy est pleinement démontrée dans un livre de l'abbé de La Chambre, qui a pour titre *la Réalité du jansénisme*, 1740, in-12. Il y prouve, par cette prétendue *justification* de Bossuet, que l'hérésie jansénienne n'est rien moins qu'un fantôme. *Voyez de curieux détails sur ce livret, sa publication furtive et son titre trompeur, dans l'Histoire de Bossuet*, liv. XI.

VII et VIII. INSTRUCTIONS SUR LA VERSION DU NOUVEAU TESTAMENT IMPRIMÉ A TRÉVOUX. — DÉFENSE DE LA TRADITION ET DES SAINTS PÈRES, etc.

Dans ces deux ouvrages des derniers temps de sa vie, Bossuet semble avoir oublié sa modération habituelle, et traiter avec trop de sévérité le principal adversaire qu'il y combat, Richard Simon. Il l'accuse de témérité, d'ignorance, d'erreur et de bassesse, et n'adoucit en aucune manière la dureté de ces reproches · mais la matière étoit si grave, et les torts de cet auteur si artificieusement déguisés, qu'ils pouvoient facilement en imposer; plus même aux savants qu'au vulgaire des lecteurs. Richard Simon n'étoit point sans mérite et sans talents; il excelloit dans la connoissance des langues orientales, étoit doué d'une mémoire étonnante, et avoit si prodigieusement lu, qu'il sembloit avoir épuisé toutes les bibliothèques; mais il étoit avide de paradoxes, recueilloit de préférence les opinions ignorées, singulières, hardies; et si ses nombreux ouvrages attestent une pénétration vive et un savoir très-étendu, on peut aussi démêler, dans le caractère de leur auteur, de la souplesse, de la ruse et quelquefois même de la malice. Bossuet est donc excusable de l'avoir traité sans ménagement. L'éditeur de ses OEuvres posthumes, C.-F. Le Roi, dans la préface du tome I, page XXXVII, dit, avec beaucoup de sens et de raison : « Ce prélat devoit se comporter » diversement lorsqu'il combattoit de faux » dogmes frappés d'anathèmes, et lorsqu'il » attaquoit des erreurs naissantes dégui» sées avec artifice; lorsqu'il avoit affaire » aux ennemis déclarés du dehors, dont » la condamnation étoit gravée pour ainsi » dire sur leur front, et lorsqu'il s'élevoit » contre des ennemis domestiques. Les fi» dèles n'avoient rien à craindre des pre» miers, parce que l'autorité de l'Eglise » étoit un puissant préservatif contre leurs » erreurs... Mais tout étoit à craindre, tout » étoit séduisant pour les simples fidèles de » la part des docteurs catholiques qui les » égaroient en les faisant marcher dans » des routes nouvelles et différentes, de » celles que l'Eglise a toujours suivies. »

C'est pour cela sans doute que Bossuet ne s'est pas élevé avec moins de force contre le socinianisme de Grotius que contre celui de R. Simon; mais il s'est plu à louer les sentiments du docte Hollandois manifestés dans ses derniers ouvrages : il applaudit à ses progrès dans la recherche de la vérité, et regrette qu'après avoir noblement défendu la constitution de l'Eglise catholique, la pureté de sa doctrine et de sa discipline, il n'ait pas eu le courage d'entrer dans sa communion, en abjurant le schisme qu'il déploroit.

Grotius avoit d'abord représenté [1] le socinianisme comme la plus détestable des hérésies; dans un autre ouvrage [2], il avoit victorieusement combattu son premier auteur Fauste Socin; enfin, dans son traité *de la Vérité de la religion chrétienne*, livre V, il avoit prouvé la venue du Messie contre les Juifs, surtout par les prophéties, dont ils sont les dépositaires, et qui, de l'aveu de leurs plus célèbres rabbins, n'ont pour objet que ce libérateur : mais ensuite chancelant dans des sentiments si vrais, et séduit par des lettres flatteuses de Crellius, il goûta les principes de sa secte, et sa méthode d'interpréter l'Ecriture sainte, non par elle-même et par la tradition, mais par les règles du bon sens : ainsi, secouant le joug de la foi, et asservissant tout ce qu'elle enseigne à l'orgueil de la raison, il composa trois volumes de *Commentaires*, où il ne veut plus voir le Messie littéralement annoncé dans les prophéties, mais en figure seulement, et par allégorie.

La réputation de l'auteur, fondée sur des talents réels et de brillants succès, donna un grand crédit à ses *Commentaires*; ils furent avidement recherchés et préconisés en Angleterre, en Allemagne, surtout en Hollande; et quoique depuis ces sortes d'ouvrages aient cessé d'intéresser, on ne peut douter que celui-là n'ait beaucoup contribué aux funestes progrès du socinianisme.

En France, Grotius étoit bien plus connu comme littérateur élégant et habile pu-

1 *Pietas ordinum Hollandiæ*, Grotii opp. tom. IV, p. 179.

2 *De satisfactione Christi*. Ibid., pag. 297.

bibliste, que comme théologien. Ses Commentaires n'y étoient lus que des savants de cette dernière classe, lorsque Richard Simon, par ses *Histoires critiques*, vint étendre leur célébrité. La première de ces histoires étoit celle de l'*Ancien Testament*, communiquée en manuscrit par l'auteur à quelques amis, et remise à un censeur pour être examinée : le bruit qui s'en répandit dans le public alarma les personnes sages; et Bossuet des premiers; il en vit la préface et les titres des chapitres, sur lesquels, préjugeant l'effet que produiroit le livre, il obtint du chancelier la suppression absolue de l'édition commencée. Mais si Richard Simon avoit des ennemis, il avoit aussi des partisans. Bossuet, qui savoit apprécier son véritable mérite, eut quelque temps l'espoir de rendre ses talents utiles à l'Eglise; il le vit souvent, et lui accorda de longs entretiens : le disciple, soumis et docile en apparence, promit de réformer tout ce que le prélat jugeroit répréhensible, et s'engagea à corriger lui-même ses ouvrages; mais il étoit trop épris de son savoir et trop jaloux de son indépendance, pour céder aux sages avis d'un homme que dans la science biblique il croyoit lui être très-inférieur. Il éluda donc toutes ses promesses, et pour échapper aux obstacles que trouveroit en France l'impression de ses livres, il recourut aux presses de Hollande. Il en sortit d'abord l'*Histoire critique de l'Ancien Testament* supprimée à Paris, et successivement les *Histoires critiques du texte, des versions*, et des *principaux commentateurs du Nouveau*. L'érudition qui y étoit prodiguée ne prêtoit que plus d'attraits et de séduction aux recherches curieuses, à la singularité des opinions et à la témérité des jugements de l'auteur. Non seulement il préféroit à l'autorité des saints Pères la méthode et les interprétations de Grotius; mais, par un système bizarre et dénué de preuves, il portoit de dangereuses atteintes à l'authenticité des livres saints et à leur inspiration. Sur un autre point très-grave, il opposoit la tradition de l'Eglise d'orient à la tradition de l'Eglise d'occident, et osoit traiter de novateur le plus profond et le plus admiré des Pères de l'Eglise latine. Cette audace enflamma le zèle de Bossuet; il avoit à venger d'abord *saint Augustin*, et puis le grand principe de l'*invariation de l'Eglise catholique dans la doctrine* : il se mit donc au travail, et commença sa *Défense de la Tradition et des saints Pères*; elle exigeoit de longues et laborieuses recherches, mais il en avoit l'habitude; il fut cependant distrait et forcé de les suspendre par la controverse du quiétisme, qui, s'élevant alors, absorba tous ses soins; à celle-là succéda la négociation pour la réunion des luthériens d'Allemagne, et puis les affaires de l'assemblée du clergé de 1700. Il fut rappelé à son travail contre R. Simon par un nouvel ouvrage de celui-ci; c'étoit sa *traduction du Nouveau Testament* qui parut à *Trévoux* en 1702. Le traducteur y avoit adopté la plupart des interprétations qui avoient offusqué un grand nombre de théologiens, et Bossuet surtout, dans ses *Histoires critiques* : elles parurent plus choquantes encore et plus dangereuses, dans un livre mis à la portée des simples fidèles. La nouvelle version fut condamnée d'abord par une *ordonnance du cardinal de Noailles, archevêque de Paris*, du 15 septembre 1702, à laquelle R. Simon opposa *une remontrance* du 12 octobre suivant. Cette version fut dans le même temps condamnée par Bossuet avec des qualifications très-sévères. A son ordonnance étoit jointe une instruction où il dévoiloit les artifices du traducteur, et son affectation à suivre la méthode des interprètes sociniens : cette première instruction fut suivie d'une seconde, où sont discutés tous les passages dignes de censure. R. Simon répondit au prélat par plusieurs lettres insérées aux tomes II et IV du recueil qu'en a publié son neveu, Bruzen de La Martinière; et on ne peut disconvenir que quelques-unes de ses réponses ne soient justes : mais on y remarque plus d'adresse encore que de solidité; sa maxime favorite étoit que, dans toute dispute, il falloit autant que possible prendre l'avantage sur son agresseur, et le mettre lui-même sur la défensive. Il insinue donc en plusieurs endroits de ses réponses, que les accusations multipliées contre ses ouvrages, n'étoient

qu'une récrimination du parti de Port-Royal, pour le punir de son attachement au parti opposé, et lui faire expier la critique acerbe qu'il avoit faite du *Nouveau Testament de Mons* : il dit même ouvertement, tome IV, lettre 49 : « que Nicole, » très-lié avec Bossuet, l'avoit sollicité » fortement à écrire contre l'*Histoire des* » *commentateurs* au sujet des Pères grecs » et de saint Augustin ; et comme on trouve » dans les instructions de M. de Meaux » les mêmes objections sur ce dernier article, que celles faites alors par Nicole, » cela fait juger que l'illustre censeur qui » est chargé de tant d'affaires se sera servi » des Mémoires de son ami, qui n'entendoit guère ces sortes de matières. » Quoi qu'il en soit de ces artificieuses insinuations, les deux instructions de Bossuet sont pleines de réflexions les plus sages, et prouvent quels étoient encore, au bord de sa tombe, la force de sa tête, la vigueur de sa mémoire, et les inaltérables principes de sa doctrine.

Le premier éditeur de ses OEuvres, l'abbé Pérau, indique aux lecteurs désireux d'une instruction plus méthodique sur cet objet, le livre du père Baltus, qui a pour titre : *Défense des prophéties de la religion chrétienne;* Paris, 1737, 3 vol. in-12. Dans les deux premiers volumes, il réfute Grotius, et Richard Simon dans le troisième. C'est effectivement un livre très-bien fait, et où sont exactement développés et complétement réfutés les sophismes des sociniens.

Ce qui avoit particulièrement exaspéré Bossuet contre R. Simon étoit l'indécence avec laquelle il avoit parlé de saint Augustin, et sa doctrine sur le péché originel et la grâce : R. Simon n'étoit sur cela que l'écho de Grotius ; mais en France on ne lisoit guère Grotius, au lieu que les *Histoires critiques* étoient avidement recherchées. Bossuet ranima donc toutes ses forces pour repousser l'injure faite au sublime docteur de la grâce, et surtout pour confondre la téméraire assertion d'un prêtre catholique, qui osoit accuser son Eglise d'innovation dans sa doctrine et dans sa foi. Déjà le ministre Basnage s'en prévaloit contre Bossuet, et s'applaudissoit de voir détruit le grand principe de son *Histoire des variations*, par un des plus savants ecclésiastiques de sa communion.

C'est à la solution de ces deux difficultés, ou plutôt à la réfutation de cette double erreur, qu'on doit l'importante *Défense de la Tradition et des Saints Pères.* Quoique, prévenu par la mort, Bossuet n'ait pu l'achever, on y reconnoit cependant l'invincible athlète, digne de toutes les palmes, que la Providence semble avoir suscité dans un siècle illustré par tous les talents, pour montrer le degré de supériorité qu'ils acquièrent dans une âme que jamais n'ont souillée les passions, et qui n'a pour guide que les pures lumières de l'Esprit saint.

IX. Instruction sur la lecture de l'Ecriture sainte.

Cet opuscule, par son objet, avoit droit d'être placé le premier, dans l'ordre des ouvrages de cette classe; mais n'ayant été composé que pour des religieuses, l'auteur s'est borné à y donner les conseils appropriés à leur état. Il est peu de personnes cependant, même parmi celles dont les fonctions exigent une étude approfondie de l'Ecriture sainte, qui ne puissent en tirer du profit; car si rien n'y flatte la vanité du savoir, tout y satisfait l'humble et modeste piété. On peut y admirer même avec quelle sobriété un grand homme sait dispenser ses lumières : content d'éclairer, il se garde bien d'éblouir.

X. Sur les trois Madeleines.

Cette petite dissertation a été imprimée avec une autre de l'abbé Fleury, sur le même sujet, dans les *Nouveaux Opuscules* de cet auteur, qui parurent en 1807.

LIBER PSALMORUM,

ADDITIS CANTICIS,

CUM NOTIS.

SUPPLENDA IN PSALMOS.

EPISTOLA

ILLUSTRISSIMI MELDENSIS EPISCOPI.

JACOBUS BENIGNUS BOSSUET, EPISCOPUS MELDENSIS, venerabilibus atque amplissimis viris ac dilectissimis fratribus Decano et Canonicis sanctæ Meldensis Ecclesiæ; Ecclesiarum Pastoribus, religiosis Cœtibus, universoque Clero Meldensi, salutem in Domino.

Afferimus ad vos, dilectissimi fratres, nostras in Psalmorum librum pii vestri studii adjutrices notas; ut qui tanto decore, tantâque diligentiâ Deo psallitis, datâ explanatione, *psallere sapienter*, eruditè scilicet atque intelligenter, magis magisque edificatis. Pertinet ad commendationem exigui licet operis, quòd in eo accurando adjutores nacti sumus viros egregios, hebraïcè, græcè, latinè doctissimos, quorum pars ad meliorem præcessere vitam, pars adhuc superstites, summâ cum pietatis ac doctrinæ opinione, etiam in episcopali sede, aliisque amplissimis muneribus collocati degunt. Nam dum in aulâ versamur, alii aliis de causis, ego, quod notum est, Ludovici Delphini augustissimi ac fortissimi principis adolescentiæ ac spei à magno Rege admotus, omnes quidem paribus florentes studiis, integrâ amicitiæ gratiâ ac fide, communibus curis cœpimus evolvere Scripturas, blanda inter et aspera, quæ multa in eam vitam incidunt, solatio et consilio, quotidianæ verò nostræ consuetudini, ac familiaribus colloquiis, summo oblectamento atque emolumento futuras. Itaque iis exponendis multa perlegimus, pauca selegimus. Hinc Psalmi nostri prodeant, imò verò vestri, quando et ego vester, *omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas....: omnia enim vestra sunt; vos autem Christi, Christus autem Dei*[1]. Quare, dilectissimi, benevolis animis vestra hæc accipite; hæc, inquam, non abstrusa et recondita, hoc est, plerumque vana, sed apta atque accommodata ad simplicem litteralemque intelligentiam, atque omnino, utiliora quàm ornatiora aut ambitiosiora, æqui bonique consulite. Nos enim pro eo famulatu quem in Ecclesiâ Dei gerimus, non modò validioribus inter vos, verùm etiam infirmioribus servire oportebat. Sit ista testificatio publica, quanti ego vos faciam, quanti pietatem industriamque vestram, ac labores vestros nostris sociatos. Sic denique intelligent, quàm suaviter in domo Domini versemur unanimes. Sequentur autem posteà, nusquam interruptis operis, nostra in Prophetas ac totum Testamentum Vetus: per hæc si vita, si mens bona adfuerit, Deo auctore ac duce, deveniemus ad Novum. Certè in his consenescere, his immori, summa votorum est: id pium, id beatum, fateri enim libet, id omni ambitu expetendum ducimus; id vestris quoque precibus impetrandum, si qua est nostri caritas, et speramus et poscimus: valete. Datum Meldis, IV nonas junii, anno M. DC. XC.

[1] I Cor., III. 22, 23.

DISSERTATIO DE PSALMIS.

Anteaquam singulos Psalmos aggredimur; ut nostra expeditior, neque ullis interrupta quæstionibus fluat explanatio; hæc quæ intelligentiæ aperirent viam, totoque passim opere suborturas difficultates solverent, attento ac pio lectori universim proponi oportere duximus.

CAPUT I.

De Psalmorum ratione et instituto.

I.—Carminum vis : Psalmi in piorum cœtibus decantati.

Omnis quidem *Scriptura divinitùs inspirata* est, easque habet dotes quas Paulus commemorat; ut sit *utilis ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitiâ, ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus*[1]. Cæterùm Psalmorum liber cùm hæc universa complectitur, tum obtinet imprimis singularem mirificamque vim, quâ humanos affectus omnes in Deum transferat; ut quandoquidem animus corporeâ mole pressus languet ac deficit, modulatissimi, eruditissimique carminis potentiâ erigatur.

Est autem Psalmorum liber, ut vel inde ordiamur, vetustissimorum hymnorum et odarum vetustissima collectio, quibus prisci illi Hebræi, Dei laudes et à Deo traditæ legis veritatem sanctitatemque, ad hæc gesta majorum, divinaque beneficia privatim ac publicè, atque inter ipsa sacra solemnesque conventus, concinebant. Et horum quidem hymnorum cùm plurimi laudentur auctores, ut suo loco memorabimus, tum illud certissimum, à sancto Davide potissimum esse conscriptos. Antiquus enim et ab ipsius Davidis temporibus deductus usus obtinuit, ut quæ ipse psalleret, in sacris conventibus

[1] 2 *Tim.*, III. 16, 17.

canerentur. Neque ipse David canebat sibi. Sed raptus in Deum, quò ipse trahebatur, cæteros pertrahebat, dicens : *Magnificate Dominum mecum; et exaltemus nomen ejus pariter* [1] : Et illud, unde quotidie nocturnas ordimur laudes : *Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro* [2]. Quæ dum sancto Davide in verba præeunte canimus, quid aliud quàm priscis piorum choris, spiritu ac mente conjungimur?

II. — In Davide cura cantûs, sacræque musicæ.

Certè viro Dei præcipuam fuisse curam, de hymnis in domo Domini coram arcâ concinendis, sacra testatur historia : *Constituit* enim *coram arcâ Domini de levitis, qui ministrarent, et recordarentur operum ejus, et glorificarent atque laudarent Dominum Deum Israel* [3]. Quem autem canebant Psalmum, sacro textu referente, divinorum operum beneficiorumque memorem, is ab ipso Davide compositus. Neque verò dubium est, quin alios benè multos instinctu divino ipse conscripserit : quo factum est, ut fidentissimè de se ipso diceret : *Dixit David filius Isai.... egregius psaltes Israel : Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam* [4]. Quod quidem de Psalmis dictum nemo non videt, cùm præsertim nullum aliud opus Davidis memoretur. Jam, Salomone rege, initiato templo, levitæ carmina Domini concinebant, *quæ fecit David rex ad laudandum Dominum........ hymnos David canentes per manus suas* [5] : adhibitis scilicet organis musicis, et quidem illis quæ ipse comparaverat, vel etiam invenerat atque adornaverat, ut sacra refert historia. Quo ritu Ezechias jussit, ut levitæ *laudarent Dominum sermonibus David, et Asaph videntis* [6], ubi etiam disertè notatum, stetisse Levitas *tenentes organa David* : atque etiam clariùs, inter ipsa holocausta cecinisse Dei laudes *tubis et diversis organis, quæ David rex Israel præparaverat* [7] : tanta pio regi cantuum cura : tantus amor inerat sacræ musicæ, quâ laudaretur Deus.

Iisdem instrumentis musicis, Davidis studio comparatis, ejusdem Davidis hymnos Israelitæ reduces instaurato templo, duobus etiam choris constitutis iterabant, quingentis ferè annis postquam David obiit : ut tot post sæcula, non modò sacræ ejus voces, verùm etiam citharæ, nablia [8], aliaque instrumenta quibus ipse usus erat, piorum in cœtibus audirentur : quæ ideò memoravimus, ut constaret apud omnes, sanctum Davidem divino numine unum fuisse excitatum, quo auctore non modò sacra cantica, sed etiam ipse canendi psallendique ritus ad tam longinqua tempora propagaretur. Nam secuta sæ-

[1] *Ps.* XXXIII. 4. — [2] XCIV. 1. — [3] 1 *Par.*, XV. 16; XVI. 4; *Ibid.*, 7. — [4] 2 *Reg.*, XXIII. 1, 2. — [5] 2 *Par.*, VII. 6. 1 *Par.*, XXIII. 5. — [6] 2 *Par.*, XXIX. 30. — [7] 2 *Par.*, XXIX. 26, 27. — [8] 1 *Esd.*, III. 10, 11; *Neh.*, XII. 35, 39.

cula commemorare quid attinet, cùm omnes sciant et ab Hebræis, et à christianis Psalmos Davidicos fuisse celebratos : quibus non modò urbes pagique, sed etiam deserta et invia personarent, et pias in lacrymas agrestes etiam animi colliquescerent.

III. — Munimenta fidei in Psalmis : primùm ex commemoratione rerum antiquarum ; tum, decurrentium.

Nec immeritò. Cùm enim, teste Augustino, *nullum aliud canticum nos* doceat *Deus, nisi fidei, spei et caritatis* [1], nihil Psalmis utilius ut fides roboretur, spes efferatur altiùs, caritas inardescat. Et fidem quidem quæ fulciant, hæc sunt. Primùm commemoratio beneficiorum ac miraculorum Dei, ex quo miseratus homines ignorantiâ mersos, et falsis plerumque addictos numinibus, patrem fidei nostræ Abraham pacto fœdere sibi copulavit, ejusque familiæ in magnum jam populum excrescenti, pastorem se, ac peculiarem regem præbuit. Quo factum est, ut à servitute Ægyptiacâ liberatam, ac per Mosen mediatorem ornatam legibus, firmatam imperiis, castissimis sanctissimisque religionibus ac ceremoniis consecratam, confirmato amplificatoque fœdere, in terram Chanaan itidem ex veterum promissorum fide induceret : seque Abrahami, Isaaci, Jacobique Deum, eumdem cœli ac terræ conditorem, quem Abramidæ colerent, esse testaretur.

Quin etiam suo tempore Davidem, ex pastore ovium regem, nec minùs pietate atque clementiâ, quàm fortitudine victoriisque nobilem suscitavit, quo duce Abramidarum imperium longè latèque propagaretur, pulsisque Jebusæis, illa Jerusalem ac mater nostra Sion, divino nomini initiaretur; princeps urbium scilicet, sacrorumque juxtà ac legum majestatisque custos, regnique pariter et sacerdotii caput. Quid quòd eumdem Davidem inclytum regem, uti jam memoravimus, divino actum instinctu, vatem ac poetam psaltemque Israelis, eumdemque ut rerum gerendarum ducem, ita etiam canendarum auctorem præconemque finxerit? Undè potissimum nobis hic Psalmorum liber prodiit, quo sua pariter majorumque, imò verò ipsius Dei gesta, vates divinissimo atque excelsissimo præditus spiritu, sempiternæ memoriæ consecravit.

IV. — Vetus apud omnes gentes carminum canticorumque institutum : Mosis aliorumque exempla.

Sanè apud omnes populos ille ritus vetustissimus longèque sanctissimus inolevit, ut suas majorumque res carmine celebrarent, ipsisque numeris, ipsâ suavitate cantûs auribus commendatas, animo etiam ac memoriæ altiùs infigerent. Quo ritu primus Moyses cùm

[1] *Enarrat. in Ps.* XCI, n. 1.

divino numine duo quædam præstitisset, ut Israelitas et per mare Rubrum traduceret, et ab hostibus liberos sanctissimis legibus informaret, gemino carmine hæc duo commendavit, suumque illud protulit : *Cantemus Domino : gloriosè enim magnificatus est; equum et ascensorem dejecit in mare* [1] : cùm undis obruti hostes adhuc in conspectu essent, et marinis fluctibus jactata cadavera volverentur. Nec minùs excelsum illud quod moriturus cecinit : *Audite, cœli, quæ loquor* [2] : ut legem tot signis portentisque firmatam, hominum mentibus inculcaret. Quo etiam fonte manarunt ea cantica, quorum in libro Numerorum initia legimus [3]. Nec piis fœminis defuit ille cantandi prophetandique spiritus. Itaque illa Debbora [4] superbissimum Sisaram fœmineâ manu cæsum, ac profligatos hostes currusque diruptos, et subjecit oculis, et posterorum memoriæ tradidit, victoremque laudavit, non hominem, sed Deum. Notum quoque Annæ præstantissimæ fœminæ concepto Samuele, canticum [5], haud minore grandiloquentiâ et exultatione prolatum ut frustra Græcia jactet Lesbiam illam suam : nobis quoque præsto sunt nostræ poetrides, quæ non infandos amores, sed castissimos juxtà ac vehementissimos in Deum affectus promant. His igitur David exemplis animatus, eodemque spiritu afflatus, quæ in se Deus beneficia contulit, quæque sibi armis exequenda mandavit, ea pulcherrimis suavissimisque constricta versibus, lyræque seu psalterio apta concinuit, Alcæumque et Pindarum et Flaccum, quàm dignitate rerumque gestarum gloriâ, tam suavitate et magniloquentiâ vicit. Secutus Ezechias Davidem, rex regem, patrem filius [6] : secuti alii vates, Isaias [7], Jonas [8], Habacucus [9], rerumque mirabilium historiam cantibus illustratam, ac temporum signatam notis, posteris reliquerunt. Quæ cantica nos, ne quid huic operi deesset, et hìc commemoravimus, et ad calcem hujus libri exponimus.

V. — Res antiquæ in Psalmis recensitæ.

Hic verò juvat Israelitis impensè gratulari, quibus historiam Moses ipse legislator princepsque contexuit; quibus odas, dramata, idyllia pastoralesque lusus; quibus sententias versibus distinctas informandis moribus composuere reges; quibus denique, pro Simonide, Theocritoque et Theogni et Phocylide, David et Salomon inclyti reges, fuere. Atque horum operâ id consecuti sumus, ut quod posteà præcepit Plato, poetici modi, divinissimum scilicet loquendi et scribendi genus, non nisi divinis divinorumque virorum laudibus celebrandis, inculcandisque legibus inserviret. Quippe David, noster Pindarus, aliique lyrici nostri, non agones Olympicos et pugnas umbratiles, sed Abrahami, Isaacique ac Jacobi fidem, et beata Josephi vaticinia ac

[1] *Exod.*, XV. 1. — [2] *Deut.*, XXXII. 1. — [3] *Num.*, XXI. 17, 27. — [4] *Judic.*, V. — [5] 1 *Reg.*, II. — [6] *Is.* XXXVIII. 10. — [7] *Ibid.*, XII. — [8] *Jon.*, II. — [9] *Hab.*, III.

somnia, plagasque Ægyptiacas, ultricemque Dei manum, atque ipsius auspiciis decertata prælia, populique etiamnum profugi ac per deserta vagantis errores, seditiones, flagitia atque supplicia, atque inter hostiles insidias successus mirabiles; legem etiam in monte Sinaï tam conspicuâ divini numinis præsentiâ in ipso fugæ initio promulgatam; denique totam à Mose conscriptam historiam, ipsiusque adeò Mosis dubitantis hæsitantisque lapsum, quæque indè secuta sunt inculcanda ac repetenda posteris, versibus alligarunt, iisdem quoque verbis quæ in Mosis historiâ continentur. Hinc illud à Numerorum libro in Psalmos translatum : *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos* [1]. Quid quòd sanctus David, illatâ arcâ fœderis in Sionis arcem, illud iterabat quod est in eodem Numerorum libro proditum : *Cùm elevaretur arca, dicebat Moyses : Surge, Domine, et dissipentur inimici tui, et fugiant qui oderunt te, à facie tuâ* [2]. Unde nemo non videt promanasse hæc Davidis arcam attollentis : *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus* [3], et cætera totidem verbis, quot Moses proferebat. Nec minùs insigne illud mandatum Aaroni ac filiis, ut plebi benedicerent : *Benedicat tibi Dominus, et custodiat te : ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui* [4]; quæ translata à Davide in hunc Psalmum : *Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri* [5]. Atque hæc, aliaque id genus, cùm ex libris à Mose conscriptis atque ex antiquissimis sub eodem Mose frequentatis ritibus repetebant, nihil aliud quàm Mosen, resque à Mose gestas tanquam sub oculis repræsentabant, ad confirmandam rerum antiquarum fidem.

Omitto cætera in Psalmis ejusdem planè spiritûs, quæ veterem historiam referant. Neque prætermissum illud, undè orsus est Moses : nempè orbem universum, non machinâ, non manu, non aliundè conquisitâ aut anxiè elaboratâ materiâ, non denique atomorum concursationibus atque conflictibus, sed statim Dei nutu ac verbo constitisse, datasque cœlo ac sideribus, terræque ac mari, quas servarent leges : quo ex capite Moses præclara illa ac mira contexuit, quæ Abrahamo, patriarchis, sibique ipsi atque universo populo contigissent : ut nempè constaret eum, à quo tanta miracula profluxissent Deum, non alium esse quàm ipsum cujus voce jussuque, nullo alio subsidio, universus orbis in lucem emerserit. His igitur inhærens David eumdem ubique prædicavit Deum, qui *verbo* velut *misso*, ac voce prolatâ, tot ac tanta gessisset ; cujus deindè legibus omnia tenerentur : undè illud : *Extendens cælum sicut pellem, qui tegis aquis*

[1] *Ps.* LXXVII. 30, 31; *Num.*, XI. 33. — [2] *Num.*, X. 35. — [3] *Ps.* LXVII. 2. — [4] *Num.*, VI. 24, 25. — [5] *Ps.* LXVI. 2.

superiora ejus[1] : quo loco qui non videt allusum ad illud Mosis : *Fiat expansio in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis*[2], planè cæcutiat. Neque minùs luculentum illud in eodem Psalmo : *Qui fundavit terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi. Abyssus sicut vestimentum amictus ejus* : illud denique : *Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis : terminum posuisti, quem non transgredientur, neque convertentur operire terram*[3]. Et alio in Psalmo clariùs, disertisque verbis : *Verbo Domini cœli firmati sunt; et spiritu oris ejus omnis virtus eorum : congregans sicut in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos*[4]. Ubi quid aliud repetitum, quàm illud sancti Mosis, *Congregentur maria*[5]? subditumque illud, undè omnia orta sunt : *Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt* : atque additum velut corollarii loco : *statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit*[6]. Quis ergo negaverit Davidem à Mose doctum, ad illud initium cuncta revocasse? Jam odæ seu Psalmi, eruditissimum scilicet poematis genus, non modò ad antiquam novamque historiam, sed etiam ad festos dies et sacrificiorum ritus, ac majorum instituta semper alludunt. Quis autem nesciat apud Hebræos, leges, mores, ritusque ita intextos historiæ, ut hæc à se invicem avelli nequeant? neque unquam futurum fuit, ut David hæc omnia, totamque adeò majorum historiam ab ipsâ genesi mundique initiis repetitam caneret, populoque, ut vulgatam notamque canendam traderet, nisi eam quam nunc quoque legimus à Mose contextam historiam, et in manibus habuissent, et animo penitùs imbibissent.

VI.—Confutati ex Psalmis, qui Pentateuchum ab Esdrâ aliisve conflictum credunt.

Quò magis admirari libet eorum hominum amentiam, qui Mosis nomine semper insignita ac celebrata volumina, recentioris ætatis auctoribus tribuunt : pars Esdræ; pars insulsum commentum aversati, antiquioribus aliis circà Salmanasaris tempora scriptoribus, ut nuper apud Batavos quidam, nullo historiarum traditionisve suffragio, somniarunt. Atque illi, si Deo placet, benè christianos se haberi putant, si Christum nominent, à Christo commendata instrumenta contemnant : præposteri homines, quibus nihil pensi est evertere omnia, dummodò cæteris doctiores acutioresque videantur, ac sine more modoque, gravissimo in argumento ludant. Qui quidem, ut hic omittamus tot scriptores, tot prophetas, totumque adeò Hebraïcæ reipublicæ statum, cum Mosis historiâ librisque connexum : ut hæc, inquam, omittamus, unius Davidis vetustissimi regis testimonio, et hymnis à toto pridem populo decantatis, cumulatissimè refelluntur.

[1] *Ps.* CIII. 2, 3.—[2] *Gen.*, I. 6.—[3] *Ps.* CIII. 5, 9.—[4] *Ps.* XXXII. 6, 7.—[5] *Gen.*, I. 9.—[6] *Ps.* CXLVIII. 5, 6.

Hùc accedunt alia cantica, Psalmorum libro comprehensa. Canit enim ipse Salomon dedicato templo [1], à parente Davide institutos sanctissimi juxtà ac nobilissimi ædificii apparatus : canunt alii alia piorum rerum gesta : canunt profligatam captivamque gentem, ac Mose contemto impletas à Mose intentatas minas. Canit Ethan Ezraïtes [2] datam Davidi, Davidisque soboli de regno obtinendo fidem velut in irritum abiisse, Deumque piis cantibus ad pristina promissa revocat. Quid plura? quæ ante templum conditum, quæque templo stante, everso, restitutoque recentissimâ memoriâ gesta essent, ea suis distincta notis atque temporibus canimus, ut antiquissimis interesse conventibus, prisca sacra intueri, atque in his cum sancto Davide aliisque sacris vatibus, Christum cogitare videamur.

VII. — Firmata fides ex vaticiniis Davidicis de Christo : hinc quoque spei incitamenta.

Nam et illud confirmandæ fidei luculentissimum argumentum in Psalmorum habemus volumine, ut de Christo venturo à Davide edita oracula audiamus. Cùm enim antiqua per Abrahamum ac Mosen gesta, uni Christo suis temporibus adventuro prælucerent; designatus est David, utraque inter tempora medius, qui quidem vetusta memoraret, iisque firmandis nova ipse gereret : tùm, quod erat vel maximum, futura præcineret. Neque immeritò : quippe cùm prognatus è Davide Christus, Davidis filius appellandus esset. Itaque ob eam causam evectus est in regnum, ut Christi regno præluderet; datusque Salomon ille pacificus, in quo intueretur Christum pacis principem. Hinc David universas res Christi executus, et ante Luciferum geniti originem sempiternam, et inter homines nati, regnum, sacerdotium, gloriam acque dedecora cecinit, Judæorum ac Gentium coïtiones conjurationesque, crucem denique ipsam ac resurrectionem et ascensum in cœlos, secutasque victorias [3], et ad fidem Abrahæ traductas omnes gentes, in ejus scilicet semine Christo benedictas; magnamque Ecclesiam toto jam orbe diffusam [4], revocatosque tandem, tanquam postliminii jure, ad sui generis nominisque primordia mortales, per tot sæcula divinitatis oblitos. Neque verò quidquam est, quo se Christus commendet magis quàm Psalmorum libro. Se Davidis filium, Davidis quoque Dominum, Davidis ipsius auctoritate decernit [5]. In ipsâ etiam cruce, Davidis Psalmo pronuntiato [6], tantum sacrificium atque humani generis propitiationem initiat : Davidis intentus oraculis, profitetur sitim felle acetoque sedandam [7]. Quis ergò est tam languidus, quem ista non moveant? Quis non fide vivâ Davidicos sonet Psalmos rerum gestarum memores, præsentium testes,

1 *Ps.* CXXXI. — 2 LXXXVIII. 20 *et seq.* — 3 CIX, II, XXI, XLVI, LXVII, LXVIII, LXXI, XV, *etc.* — 4 XXI. 26, 28. — 5 *Matt.*, XXII. 43, 44; *Ps.* CIX. 1. — 6 *Math.*, XXVII. 46; *Ps.* XXI. 1. — 7 *Joann.*, XIX. 28; *Ps.* LXVIII. 22.

præscios futurorum? cùmque tot ac tanta super Christum et Ecclesiam olim à Davide prædicta, jam repræsentata videat; quis non futura præmia, qui postremus est denique divinarum promissionum fructus, animo complectatur?

VIII. — Spes incitata in Psalmis; futuræ vitæ felicitas sub figuris adumbrata.

Atque hæc illa spes est, quam secundo loco diximus incitari Psalmis. Quò enim exurgat divinæ bonitatis atque potentiæ, Christique adeò fide fretus animus, nisi ad res divinas atque sempiternas? Undè ipse sanctus David : *Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum* [1]. Atque iterum : *Beati qui habitant in domo tuâ, Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te* [2]..... *Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos* [3]; quam sanè exuberantiam sanctæ et à Deo præstitæ voluptatis, fragilis hujus et egenæ mortalitatis conditio non capit.

Sanè confitemur futuri sæculi felicitatem non perspicuis disertisque verbis, sed sub figurarum involucris, pro Veteris Testamenti ratione, à sancto Davide, ut à sancto Mose, fuisse adumbratam. Quem admodùm enim, teste Paulo ad Hebræos, Abraham cum Isaac et Jacob *repromissionis cohæredibus* [4], in promissâ terrâ tanquàm in alienâ, extructis tantùm casulis demoratus, ibique se hospitem ac peregrinum recognoscens, sub ejus figurâ cœlestem patriam, ac paratam à Deo civitatem permanentem inquirebat : ita beatus David dùm repromissam terram, populo Dei armis asserit; dùm Jerusalem extruit, atque ad sanctuarium, celebresque cœtus divino numini consecratos, totis anhelat præcordiis : quid aliud in eis nisi Christum, et aperta per Christum æterna illa nec manu facta sancta, atque illam beatissimam in cœlis sanctorum societatem recogitat?

IX. — Loci quidam in Psalmis, quibus spes omnis ad præsentem vitam redacta videatur.

Neque verò quemquam movere debet, quòd hæc David aliive cecinerint : *Non mortui laudabunt te, Domine* [5]; et : *Non est in morte, qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi* [6]? Et illud : *Exibit spiritus ejus*, hominis scilicet, *et* ipse *revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum* [7]. Et illud : *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam* [8]? Illud denique cujuscumque sit : *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam : aut cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua, in terrâ oblivionis* [9]? quibus homini post mortem, non cantus, non Dei laus, non denique memoria aut cogitatio ulla relinquitur; quin

1 *Ps.* LXXII. 26. — 2 LXXXIII. 5. — 3 XXXV. 9. — 4 *Heb.*, XI. — 5 *Ps.* CXIII. — 6 VI. — 7 CXLV — 8 XXIX. — 9 LXXXVII. 12, 13.

ipsi mortui Deo penitus excidisse, et à manu ejus omnino repulsi, hoc est, in nihilum abiisse videntur, cùm dicitur : *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris : quorum non es memor ampliùs : et ipsi de manu tuâ repulsi sunt*[1] : quibus ad cumulum additur : *Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino..... in regione vivorum*[2]; ut qui hâc in vitâ degunt, soli canere, soli placere Deo, soli in Deum sperare judicentur.

X. — Horum locorum explicatio, atque inde quoque vitæ futuræ spes firmata.

Hæc inter meminerimus quæ illorum temporum conditio fuerit : nondùm enim affulsisse plenè cœleste lumen illud, quo futuram vitam intueri detur : *Nondum propalatam* esse *sanctorum viam*[3], ut ait apostolus : Evangelio denique et Christo reservatum, cœlestia arcana reserare : neque rudem populum ad animarum statum, aut ad spirituales illas, castasque delicias, quæ sensum omnem exsuperant, assurgere potuisse : quas proindè in vivorum cœtibus festisque adumbrare, et crassam adhuc gentem hoc sensibus objecto pabulo inescare oporteret. Quare Davidem aliosque hujus ævi vates, dum hæc et alia suprà memorata de mortuis referunt, nihil aliud in mortuis attendisse constat, quàm naturalem mortuorum statum, quo omnia hujus vitæ consilia cœptaque intereant; non sacris, non profanis cœtibus interesse, aut festos dies cum populo agere liceat; quod est verissimum. Neque enim in sepulcris exaudiebatur ulla vox Domino lætantium, aut ulla templi videndi in sepulcro spes erat : quæ cùm ingemiscerent, neque quidquam aliud moriendo deplorarent; nempè illud ostendebant, in his omnem sibi vitæ jucunditatem repositam, neque videri quidquam in morte tetrius, aut in sepulcris tristius, quàm quòd ibi Dei laus, et illa animi in Deum exultantis gratulatio conticesceret.

Hinc spiritualibus verisque Judæis, hoc est, veris laudatoribus, qui in rudi licet gente ad excelsiora animos attollebant, vitæ melioris certa spes affulgebat. Qui enim solo Deo ejusque laudibus delectarentur, qui fieri posset, ut eos Deus ipse desereret : neque curaret mortuos, qui ad extremum usque halitum omnem in ipso gloriam ac voluptatem collocarent? an ipse eorum ora in æternum clauderet, animas ad suam imaginem ac similitudinem factas extingueret? Absit hoc à tantâ Dei benignitate : imò veris illis sanctisque Judæis spirituales oculos aperiebat intus, quibus in sempiterna gaudia mentem intenderent. Hinc illud : *In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est* : tùm adhortatio : *Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster*, et quidem, *in æternum*[4]. Ne adversarios, ne insidias, ne ipsum interitum servi Dei metuant : imò verò beatos se futuros, inter

[1] *Ps.* LXXXVII. 6. — [2] CXIII, CXIV. — [3] *Heb.*, IX. 8. — [4] *Ps.* LXI. 8, 9.

immortales Dei laudes exclament his verbis : *Beati qui habitant in domo tuâ, Domine! in sæcula sæculorum laudabunt te* [1] : qualia passim in Psalmis occurrunt. Quin igitur, inquies, sanctus David hæc futuri sæculi bona exponebat planis disertisque verbis? nempè quia hæc parcè commemoranda erant, quæ crassioribus ingeniis risui, aut etiam offendiculo futura essent : quippè cùm in mortuorum animabus, more gentilium, nihil nisi impios cultus, falsos Deos scilicet ex hominibus consecratos, aut placandis manibus inferias, ac divinationes, umbrarumque citationes, sive, ut vocant, necromantias, aliaque perinde inania, imò etiam noxia et infanda cogitarent. Itaque animarum ac futuri sæculi arcana, crasso adhuc populo tecta sub figuris, quibus et perfecti doceri, nec rudiores gravari possent.

XI. — Caritatis incitamenta in Psalmis.

Jam nihil est cur ampliùs de summo Davidis erga Deum amore quæramus : effulget ubique in Psalmis, primùm quidem ipsa res simplicibus ac familiaribus verbis : *Diligam te, Domine* [2] *:* Deindè amandi causæ ; Dei veritas, sapientia, sanctitas, pulchritudo, majestas, induti decore, invecti nubibus, insidentis cœlos, atque indè coruscantis, elocantis montes, maria increpantis, liquefacientes terram, totumque orbem nutu commoventis : tùm, hæc inter magna et admirabilia, effusa bonitas, omnibus provida, nec dedignata corvos quantumvis asperâ voce Deum invocantes ; in homines verò propensa benevolentia, inexhausta liberalitas ; deindè in electos plebemque dilectam paternus animus, promissorum fides, tutaque amicitia, nihil curæ, nihil officii prætermittens : studium erga pios, erga impios quoque patientia : denique indulgentia erga pœnitentes : horumque omnium vivax, ipsisque visceribus atque ossibus insidens sensus, undè ille clamor : *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi* [3] *?*

Quâ in re quandoquidem Israelitarum sancta gens, non ritu cæterarum, visibiles ac deauratos deos coleret ; David Mosen secutus, singularem operam adhibuit, ut per se inconspicuum, neque tantùm sensus omnes, sed ipsam etiam mentis aciem supergressum, operibus, beneficiis, miraculis conspicuum præsentemque redderet. Hinc illa in Psalmis amori inflammando assidua consideratio operum Dei : horum præstantia, ordo, varietas, immensæ sapientiæ industriæque testis : atque inter opera Dei, illud præclarissimum, nempè in populo Israelitico, humanæ gentis fœdus cum Deo initum : atque hic nobilissimum ac perfectissimum opus, quo se Deus exhiberet, ipsa lex omni auro purior ac pretiosior [4]. Hanc ergò beatus David amat, amplectitur, deosculatur, Dei veritate ac decore plenam : hanc nocte

[1] *Ps.* LXXXIII. 5. — [2] XVII. — [3] XXXIV. 10. — [4] XVIII.

dieque versat : huic intelligendæ inhiat : non à manibus unquàm, non ab ore dimittit : hanc gestat in oculis : hanc imò pectori medullisque infigit; hujus admiratur speciem, arcana scrutatur; in eâ spem, gaudia, gloriam, divitias, amicitias, consilia omnia denique reponit : hujus æquitati ac rectitudini se aptat : eâ se regit, se tuetur, se exornat; arma hæc, hunc clypeum, hos ornatus, venustatemque cogitat [1] : sic amat, sic fruitur. Quorum omnium hoc caput : *Scitote, quia Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos* [2] : quod ubique in Psalmis, quàm graviter, tam variè ac suaviter inculcatum, ut ei à quo sumus nos nostraque omnia, corpus, animum, cogitationes, sensus, voluntatesque penitùs addicamus.

XII. — In Psalmis admirabilis sensus caritatis in Deum.

Hæc amoris incitamenta : hæ causæ : tùm effectus mirabiles : Dei admiratio : exultatio in Deum : tanta illa quidem, ut ex animo in corpus redundet : undè illud : *Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea* [3] : et : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum* [4]. Tùm Dei canendi mira suavitas, quæsitumque in citharis amori solatium : dulcesque atque uberes ex verâ pietate fletus. Hi Davidis sensus : at postquam voluptate amens à lege aberravit, insecuti gemitus tristiores, iique continui : tùm ex imo pectore non modò suspiria, verùm etiam fremitus : non aves solitariæ flebiliùs sonant; non leo rugit violentiùs; tùm ipso luctu contabescentes artus; nec modus lacrymis : his cibos, his lectum irrigat : versi in fontes oculi; excavatæ propemodùm genæ : deductique in sinum rivi ne ipsâ quidem veniâ inarescunt. Quis non exardescat ad tantos Davidis ignes? His auditis carminibus, hoc amore perspecto, quis tam durus atque immitis animus, qui non gustet ac videat quàm suavis sit Dominus?

XIII. — Caritas quoque erga proximum; etiam erga inimicos.

Nec minor in sancto rege fraternæ caritatis sensus : quippè cùm inter alias tanti principis dotes, mansuetus ejus ac misericors animus à Salomone filio imprimis commendetur : *Memento* enim *David*, inquit, *et omnis mansuetudinis ejus* [5]. Quo animo et Saüli necem machinanti parcit, et mortuum ulciscitur : imò etiam deflet amarissimis ac verissimis lacrymis, quanquam ejus nece regnum ad se translatum videbat [6]. Quod idem in Isbosetho Saülis filio contigit, cujus percussores rex optimus merito supplicio affecit [7], testatumque voluit non gratum facturos, qui sibi adversantes cæde compescerent. Toto denique Israele conquisivit è Saülis domo quos beneficiis cumularet [8] :

[1] *Ps.* CXVIII. — [2] XCIX. 3. — [3] LXII. 2. — [4] LXXXIII, 3. — [5] CXXXI. — [6] 2 *Reg.*, I. — [7] *Ibid.*, IV; *Ps.* 9 *et seq.* — [8] *Ibid.*, IX.

tam excelso erat animo, tam erecto supra omnem injuriarum memoriam. Sanè cùm ipse Nabalum ferum hominem, interfecturus esset, mitissimo Abigaïlis alloquio placatus, has edidit voces, invictæ immortalisque clementiæ testes : *Benedictus Dominus... et benedictum eloquium tuum : et benedicta tu, quæ prohibuisti me hodiè, ne irem ad sanguinem, et ulciscerer me manu meâ* [1] : tantam voluptatem vir mitissimus ex misericordiâ ceperat. Quid Semeï ille nequissimus, à quo non modò probris, verùm etiam lapidibus impetitus tantus rex ; et tamen dedit veniam, suosque à nefarii vilissimique hominis cæde prohibuit : neque Salomonem in eum commovisset [2], nisi novo regno sub adolescentulo rege, aulâ inquietissimâ, turbarum aliquid à præfracto turbulentoque ingenio metuisset. Cæterùm ubi hæ causæ aberant, indulgentissimum se præbuit. Cujus rei gratia non immeritò hæc de se ipse prædicat : *Opprobrium insipienti*, ô Deus, *dedisti me : obmutui et non aperui os meum, quoniam tu fecisti* [3]. Satis enim intelligebat nihil licere impiis adversùs bonos, nisi Deus furentibus habenas permitteret : atque in illatis injuriis, non eorum malevolentiam, sed Dei justissimi ac providentissimi considerabat manum. Itaque iram suam premebat tacitus : *Ego autem*, inquit, *tanquàm surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum : Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones* [4] : tot licet petitus insidiis, tot maledictis lacessitus, tam inultus indefensusque, ut etiam inimici insolescerent, et silentium conscientiæ imputarent. Virum enim innoxium *oppugnabant gratis :* ac *pro eo*, inquit, *ut diligerent, detrahebant mihi : posuerunt adversùm me mala pro bonis, et odium pro dilectione meâ* [5] : et tamen semper mitis atque benevolus, etiam adversùs ingratos, nihil cuiquam intentabat mali, et ab omnibus proditus, et ad Deum se convertebat, atque omne præsidium, omne solatium in oratione reponebat : *Ego*, inquit, *orabam ;* tantos inter dolos atque nequitias : et iterùm : *retribuebant mihi mala pro bonis ; sterilitatem animæ meæ :* id est, ut me orbum, egenum, cassum omnium facerent : at *ego, cùm mihi molesti essent*, non arma, non odia, non ultiones cogitabam : quin potiùs : *induebar cilicio ; humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertebatur : quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic ambulabam* [6] : hoc est, tacitas fundebam in sinu meo preces, ac fraternæ societatis memor, intuebar in hoste quamvis, amicum et fratrem. His inimicorum injurias propulsabat : *Oratio*, inquit, *mea in beneplacitis eorum ;* vel, ut habet Hebræus, *oratio mea pro malitiis eorum* [7]. Itaque medias inter frendentium iras, attollebat ipse puras ad cœlum

[1] I *Reg.*, XXV. 32, 33. — [2] 3 *Reg.*, II, 8 et 9. — [3] *Ps.* XXXVIII. 9, 10. — [4] XXXVII. 14, 15. — [5] CVIII. 3, 4, 5. — [6] XXXIV. 12, 13, 14. — [7] CXL. 5.

manus, clarâ voce testatus : *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis : persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat* [1]. Sic ille præveniebat evangelicam lucem, quasi jam audisset dominicum illud : *Diligite inimicos vestros; benefacite his qui oderunt vos : orate pro persequentibus et calumniantibus vos* [2]. Et illud : *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum* [3].

XIV. — Inimicorum commemoratio, atque adversùs eos imprecationes in Psalmis quàm à vulgari sensu abhorreant.

Sanè cùm in omnibus ferè Psalmorum versibus de inimicis querentem Davidem audiamus, operæ pretium erit semel intelligere quos ille inimicos habere se putet. Sunt autem inimici Dei, hoc est, violenti quique, injusti, oppressores; uno verbo scelerati atque impii. Hinc illa vox : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi :* cujus rei testem invocans Deum, hæc subdit : *Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum : proba me, et scito cogitationes meas* [4].

Quæ cùm ita sint, neminem commoveri oportet tot execrationibus, quibus Veteri Testamenti scriptores, et ipse sanctus David, hostes Dei suosque diris devovere, infaustaque omnia imprecari videntur. Non enim in animum tam mitem, tamque ab ultione purum, hæc, ut sonant, incidunt. Sed ita intelligenda, primùm ut conditionalia sint : hoc est, ut mali malè pereant, nisi resipuerint. Non enim David benignissimus perditissimorum hominum sanguine delectatur, pro quibus se jejuniis, cilicioque afflictabat. Hæc ergo comminantis potiùs quàm imprecantis sint. Certè cùm impios videbat se superbè efferentes; quo studio in Deum erat, extabescebat animo, et in lacrymas diffluebat : *Vidi* enim *prævaricantes, et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt : Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* [5]. Neque aliâ causâ suos etiam detestatur inimicos, quàm quòd dolis, contumeliis, ac cædibus excogitatis, Dei conculcabant leges. *Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei* [6]. Hæc igitur causa erat, cur eos quoque execratus, infausta minitaretur; quâ in re clementiæ potiùs quàm iræ indulgebat. Id enim agebat exemplo ipsius Dei, ut gravibus minis à scelere deterreret. Hinc illa precatio : *Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, et erubescant valdè velociter* [7]. Accelerari petit pœnas, quibus fracti contumaces, citò revertantur ad Deum, seque ad pœnitentiam inflectant. Quò etiam illud pertinet : *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut dis-*

1 *Ps.* VII. 5, 6. — 2 *Math.*, V. 44. — 3 *Rom.*, XII. 21. — 4 *Ps.* CXXXVIII. 21, 22, 23. — 5 CXVIII. 136, 158. — 6 *Ibid.*, 139. — 7 VI. 11.

perderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem [1] *:* ne aut impunes ipsi magis superbirent, aut prostratis legibus vitia grassarentur : quòd si nec pœnis deterriti, destinato animo in Deum insanire porrò pergunt; tùm justitiæ ardentissimum studium seu zelum, imò ipsam Dei justitiam induti David aliique sancti, deposcunt ad supplicia præfractam et omnia ausuram insolentiam, ne Deus ipse alere scelera videatur. Hoc illud est, quod David modò prædicabat, perfectum odium : *perfecto,* inquit, *odio oderam illos* [2] *:* non ultionis libidine, aut animi explendi studio; sed ex perfectâ regulâ veritatis, quâ homines diligimus, scelera odimus, et coerceri volumus.

Hùc accedit harum imprecationum sensus excelsior [3] : namque, teste Chrysostomo, quæ execrationes videntur, execrationis specie vaticinia sunt. Sic Judæ proditoris Judæorumque pœnas, imprecationis specie David exequitur : extorres, profugos, vagos, ad hæc errore atque amentiâ percitos fore denuntiat : quæ non optat, sed prævidet : neque hæc execramenta, sed oracula sunt prophetici spiritûs. Hæc igitur omnia, duabus de causis facilè excusantur : justitiæ zelo, ac prophetandi auctoritate : quæ duo paucissimis complexus Augustinus : *Hæc,* inquit [4], sanctus David *futura prædixit, non quasi ut evenirent optavit. Quanquàm et in spiritu Dei propheta sic ea dicat, quomodò illa Deus facit, certo judicio, bono, justo, sancto, tranquillo; non perturbatus irâ, non amaro zelo, non animo inimicitiarum exercendarum, sed justitiâ vitiorum puniendorum : verumtamen prophetia est.* Hactenus Augustinus. Cæterùm meminerimus multa in Veteri Testamento pro eorum temporum ratione dici : quibus temporibus frangendæ contumaciæ ac duris cervicibus edomandis, Dei severitatem ostentari et eminere oportebat : quibus temporibus Moyses hominum mitissimus, ad tot ac tanta supplicia inferenda cogebatur : quibus Elias in duces ac milites superbientes de cœlo eliciebat ignem [5] : quibus Elisæus immissis ursis ulciscebatur etiam parvulos licentiùs debacchantes [6] : quæ nunc si quis cogitet, audiet à bono Domino : *Nescitis cujus spiritûs estis* [7] : cùm alia poscatis *qui arundinem confractam non conterit, neque extinguit linum fumigans* [8].

XV. — De veteris populi sacramentis, pioque erga ea Davidis affectu.

Atque hæc de ratione et instituto, ipsoque adeò, ut ita dicam, Psalmorum spiritu, deque animis ad fidem, spem, et caritatem inflammandis, in antecessum colligere placuit : quòd sparsa in Psalmis, validiora et incitatiora visa sint, si uno velut aspectu intuenda proponerentur. Quem ad locum pertinet de veteribus sacramentis, deque miro erga ea Davidis affectu dicere. Sacramentorum autem veterum

[1] *Ps.* c. 8. — [2] cxxxviii. 22. — [3] lxviii, cviii. — [4] *In Ps.* xxxiv. *Serm.* i, n. 9. — [5] 4 *Reg.*, i. 12. — [6] *Ibid.*, ii. 24. — [7] *Luc.*, ix. 55. — [8] *Is.*, xlii. 3; *Matt.*, xii. 20.

nomine, latiore significatu hic intellecta volumus, arcam, templum, Sionem, sanctam civitatem, terram ipsam Israelitis hereditati datam, denique ea omnia quibus Christus, Ecclesia, atque ea quam expectamus, beata et æterna civitas, designantur. Sanè duabus de causis hæc veterum Hæbræorum animis penitus inhæsisse notum, et quòd prisca memorarent, et quòd ventura nuntiarent. Ac primùm ea erat arca fœderis, quæ à Mose fabricata, jam indè ab initio Israeliticæ peregrinationis testis, populo profugo ac per invia deerranti, ac deindè posteris præstitisset præsentiam Dei [1]. Et intus quidem Decalogi tabulæ, in ipso Sinaï Dei digito exaratæ, non modò præsentem, verùm etiam imperantem, ac tantùm non fulminantem Deum referebant. Desuper verò impositum propitiatorium sive opertorium, *scabellum pedum Dei* [2], attestante Davide, ejusque sedes erat : vacua illa quidem, si oculos consuleres : neque enim ulla forma quam videres, insidebat : sed, si intelligeres, puræ menti exhibebat invisibilem Israelis Deum. Cæterùm tanta tamque occulta majestas, fusis indè clarâ voce oraculis, atque explendescente virtute divinâ, se præsentem dabat. Quò cùm accederent, inhabitantem Deum, ac sub ejus numine refluum Jordanem, ut in quodam Psalmo canitur [3] : collapsa Jericuntis, neque unquàm resurrectura mœnia : collapsa deûm delubra, ipsumque Dagonem : ad hæc Philisthæos insanabili percussos plagâ, aliaque miracula recentissimâ memoriâ per arcam edita, coràm intueri videbantur. Ad hanc igitur David miris desideriis suspirabat : exultabat ad sanctuarium in quo collocata erat. Hic vultum seu faciem Dei, hic Deum ipsum assiduè requirebat, cùm diceret : *Faciem tuam, Domine, requiram* [4]. Hanc alii vates his verbis reposcebant : *Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum !* undè subdunt : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum* [5]. Hanc pulchritudinem, gloriam, decus, sanctitatem Israelis quotidianis vocibus appellabant : hinc ille solemnis adorandæ arcæ ritus, propter insidentem Deum, juxtà Davidicum illud : *Adorate scabellum pedum ejus* [6]. Nec minoris erat cultûs, arcâ prodeunte, tanquàm triumphante Deo, Davidis exultatio et tripudium ; nequicquam succensente regina [7]. Is inerat pio regi affectus in arcam : cujus rei gnari, cùm Absalomum fugeret, universi levitæ arcam attulerunt, tantâ in calamitate solatio futuram. At *dixit rex ad Sadoc : Reporta arcam Dei in urbem. Si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi eam et tabernaculum suum. Si autem dixerit mihi : Non places : præsto sum : faciat quod bonum est in oculis suis* [8]. Quæ verba perpendentibus nihil incredibile habere videbuntur affectus mirabiles in arcam, quantos passim in Psalmis ardescere videbimus.

[1] *Ex.*, XXV, XXXVII. — [2] *Ps.* XCVIII. 5. — [3] CXIII. 3, 5. — [4] XXVI. 8. — [5] LXXXIII. 1, 2. — [6] XCVIII. 5. — [7] 2 *Reg.*, VI. 20, 21. — [8] *Ps.* XV. 25, 26.

Auxit religionem ipsa structura templi auctore Salomone : illatâ videlicet arcâ fœderis in locum suum [1] : quem locum Dominus à se designandum per Mosen edixerat [2] : à se designatum tot signis editis firmaverat [3] : quo in loco sacri cœtus, castæ religiones, sancta convivia, pii cantus à majoribus traditi celebrarentur. Hinc Jerosolyma Deo dilecta civitas : fervebant viæ ad urbem ac domum Dei ferentes, ingente lætitiâ ac plausu, ut sæpè in Psalmis legitur : terra ipsa Palæstinæ summæ voluptati erat : quippè tot divinis manifestationibus consecrata ; tot inibi vigentibus avitæ fidei ac divinæ beneficentiæ monumentis. Ad eam ergò David exul incredibili cupiditate ferri : populus verò universus in Babyloniam transportatus, eam assiduè cogitare, extrà eam gemere, non lætitiæ unquàm indulgere, non cantibus : *quomodo* enim *cantabimus canticum Domini in terrâ alienâ* [4]. Quin etiam urbe dirutâ, templo in cineres redacto, locum tamen ipsum venerari ac diligere : undè illud in Psalmis captivitatis tempore piis cum fletibus decantatum : *Quoniàm placuerunt servis tuis lapides ejus :* placuerunt ipsa rudera eversæ civitatis ac templi : *et terræ ejus miserebuntur* [5] : id est, excisam, desolatam indefesso luctu prosequentur. Ac præsentes quidem eò deferre munera ac thus, ut est à Jeremiâ proditum [6] : absentes verò, è loco captivitatis eò intendere oculos, ac verso in patriam vultu ex præscripto majorum [7] preces fundere ; exemplo Danielis flectentis genua, Deumque adorantis *contra Jerusalem* [8] : eò quòd jam indè à Davidis Salomonisque temporibus, Dei nomen ac titulus ibi collocata essent : tantâ loci reverentiâ, tanto templi desiderio, tantâ caritate patrii soli tenebantur.

Hæc inter, veri ac spirituales Judæi, hoc est, ante Christum Christi discipuli, altiora cogitabant, et rerum cœlestium sacramenta venerati, novam Jerusalem, novum templum, novam arcam intuebantur. Ut enim reliqua aperta et obvia prætermittam, arca testamenti, Christi ecclesia est : vera Dei sedes, in quâ pro Decalogi tabulis, evangelici mandati cœleste depositum. Arca in deserto, arca capta à Philisthæis et inter eos victrix, arca in campis sylvæ, et variis in domibus vaga, peregrinantem, afflictam, ab inimicis oppressam, et tamen ubique victricem et semper Deo plenam demonstrat Ecclesiam. Arca elevata in Sionis arcem ac deindè in sanctuarium, eamdem Ecclesiam monstrat, sed jam triumphantem, et ad cœlos translatam. Quin etiam sublimiore sensu arca, ipse Christus, quo velut oraculo Deus insidens, quid velit edicit : arca, ipsa Christi caro quam plenitudo divinitatis inhabitat ; quod Dei scabellum olim apostoli in terris, et nos quotidiè in mysteriis adoramus [9], in quâ carne, ut in arcâ, descendit et ascendit

[1] 3 *Reg.*, VIII. 6. — [2] *Deut.*, XIV, XV, XVI. — [3] 3 *Reg.*, VIII. 10. — [4] *Ps.* CXXXVI. 4. — [5] CI. 15. — [6] *Jer.*, XLI, 5. — [7] 3 *Reg.*, VIII. 48. — [8] *Dan.*, VI. 10. — [9] *Vid. inf. ad Ps.* XCVIII. 5.

Deus. Et quidem descendit *ad multitudinem filiorum Israel*, quod est de arcâ in Numeris proditum [1]; cùm *in terris visus est, et cum hominibus conversatus* [2]. Rursus autem ascendit *in requiem suam* [3], ad paternum sinum undè exiverat, et ubi semper erat unigenitus filius. Huc ergò ascendit, *cum arcâ sanctificationis suæ* [4], cum carne quam suscepit. Sic arca illa fœderis, sic antiquum illud templum, in quod illata est, ad Novum quoque Testamentum pertinent; ideoque Joanni per illam beatissimam visionem in cœlo apparuere [5]. Quo exemplo nos quoque et templum et arcam videmus in cœlo, cùm in his cœlestia mysteria contemplamur. Quæ omnia si exequi nunc pergimus, imus in longum : sed hæc tamen commemorari è re fuerit, cùm ut vel præcipuus ac frequentissimus in Psalmis illustraretur locus, tum ideò maximè, ut quoties ejusmodi occurrerint, occurrunt autem sæpissimè, statim intelligeremus quò nos deducerent. Ergò arrige aures, christiane lector, et ubi talia in Davide legeris, tu mihi fac cogites, non arcam, fragile lignum, aut tabernaculum contectum pellibus, non urbem lapidibus compositis, non templum divinæ majestati angustum : sed Christi et Ecclesiæ sacramenta; sed vivos lapides, Christo angulari lapidi coaptatos; sed ipsam Eucharistiam præsentis Dei testem; denique cœleste regnum et æternam felicitatem.

CAPUT II.

De grandiloquentiâ et suavitate Psalmorum.

XVI. — Psalmorum stylus ; ac primùm grandiloquentia ex rerum ac sensuum majestate.

Nunc de stylo Psalmorum. His inesse dicimus grandiloquentiam summâ cum suavitate conjunctam. Et quidem grandiloquentiam hæc faciunt : primùm rerum sublimitas : de Deo : *Elevata est magnificentia tua super cœlos* [6]. *Cœli enarrant gloriam Dei* [7] *: Qui facit mirabilia magna solus* [8] *:* tum tantis rebus apta verba, non inflata, non vana ; persæpe simplicia, sed altissimo sensu : qualia ista sunt : *Deus meus es tu; bonis meis non eges* [9], non sacrificiis, non muneribus, non laudibus; tibi magnus, tibi beatus : sæpe tamen splendida et ornata : *Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem* [10]. *Laudem et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento* [11]. His congrui sensus motusque : *Tu terribilis es, et quis resistet tibi* [12] *? Quàm magna opera tua, Domine ! valdè profundæ sunt cogitationes tuæ ; vir insipiens non cognoscit, neque stultus intelligit istud* [13]. Nec aliter de Christo. Quàm enim magnum illud : *Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis :* tum illud : *ex utero ante luciferum*

1 *Num.*, X. 35, 36. — 2 *Bar.*, III. 38. — 3 *Ps.* CXXXI, 8. — 4 *Ibid.* — 5 *Apoc.*, XI. 19. — 6 *Ps.* VIII. 2. — 7 XVIII. 1. — 8 CXXXV. 4. — 9 XV. 2. — 10 XCII. 1. — 11 CIII. 1, 2. — 12 LXXV. 8. — 13 XCI, 6. 7.

genui te[1] : et illud : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : eam ob rem unxit te Deus, Deus tuus*[2] ! Quid enim sublimius quàm Deus à Deo unctus? Illud verò quàm simplex : *Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis!* Rursus autem quàm ornatum, quàm splendidum : *Specie tuâ et pulchritudine tuâ, et decore tuo prosperè age*[3] ! His, inquit, succinctus, invehere curru, ac debella hostes vultûs tui verborumque gratiâ : id enim iste locus intelligenti sonat; quo quid sublimius?

XVII. — Subjicere oculis, quàm vividum in Psalmis.

Sed nihil in Psalmis aut frequentius, aut vividius, quàm illud quod vocant, subjicere oculis, ac ponere ad vivum expressam imaginem. En pingendi hostes propemodum infensi ad rabiem : uno verbo rem transigit : *Frenduerunt super me dentibus suis*[4] : alibi : *Viderunt me, et moverunt capita sua*[5] : quo simul dedignantes, comminantes, insultantesque videas. Ponendus maledicus? Huic præsto sunt arma, sagittæ, venenati dentes et ad vivum infixi[6]. Sin amici infidi : *Amici mei et proximi mei quasi ad leprosum steterunt*[7]; procul scilicet, ac velut aversis oculis, nec alloquio dignati : en ipsa res nativis suisque depicta coloribus. Quid si efformandus æger? patent viscera, necdum obductæ cicatrices : jam inquietudo jacentis in lecto, seque hàc illàcque versantis, et acutis doloribus ut spinâ confixi[8]. Quid si in carcere positus? En ille apparet *in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbrâ mortis : in obscuro sicut mortui*[9] : horret animus non carcerem, sed sepulcrum. Ista quoque quàm ad vivum! *Sagittis appetunt in abscondito virum simplicem : abscondunt laqueos : scrutantur iniquitates*[10] : ubi in eâdem veluti tabulâ, ex unâ parte videas virum bonum, nec quidquam mali cogitantem; ex alterâ, fraudum artificem cæcis intentum machinationibus. Quis autem pictor crucifixum Jesum tam ad vivum expressit, quàm est ille apud Davidem, confossis manibus pedibusque : effusâ virtute omni : distractis denudatisque ossibus suspensi ac dilaniati corporis; ad hæc, ne quid desit, circumfusis immani cum strepitu vitulis lascivientibus atque insultantibus, tauris verò pinguibus ac ferocientibus, canibus denique, ac leonibus : uno verbo inimicis, qui nudum et inermem non modò inverecundis maledicisque vocibus, tanquam latratibus, verùm etiam iteratis ictibus tanquam cornibus morsibusque impetant[11] : atque hæc omnia brevibus depicta verbis atque sententiis, uno intuitu conspicienda dantur : quæ quâ tabulâ expressiora non sunt? Sic corporea pingit, quin etiam incorporalia. Nonne ipsa pax his in verbis velut corporata cer-

[1] *Ps.* CIX. 1, 3. — [2] XLIV. 7, 8. — [3] *Ibid.*, 3, 5. — [4] XXXIV. 16. — [5] CVIII. 25. — [6] LVI. 5. — [7] XXXVII. 12. — [8] XXXI. 4. — [9] LXXXVII. 7. — [10] LXIII. 5, 6, 7 *et passim*. — [11] *Toto Ps.* XXI.

nitur? *Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni* [1]. Quid justitia; nonne subjicitur oculis, cùm illud dicitur : *Justitia de cœlo prospexit* [2]? Non vides tanquam ab excelso supremoque solio rebus omnibus præsidentem, bonorumque ac malorum inspectricem, et pro eo ac debeat, animadversuram justitiam? quibus quidem officiis vis ejus continetur. Quid hujus cum clementiâ indivulsa societas, quàm elucet ! *Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt* [3]. Quid enim illo occursu lætius, aut osculis suavius? Quin ipsa divina majestas, in immensum quamvis submota à sensibus, quàm conspicua, quàm præsens; dum Deus invectus nubibus, super pennas ventorum coruscans atque intonans; tum intendens oculos, protendens brachia, manum ab alto mittens inducitur [4] ! At fortè metuas, ne membra corporea affingantur Deo; haud magis quàm gladius, quàm jacula et arcus. Sicut ergo non cogitant Deum bene instructum militem, cùm his accingitur, sed vim eminus et cominus ex æquo invadentem, eaque inevitabilem; ita cùm manus, et aures, et ora tribuuntur. Quare hanc incorpoream inconspicuamque vim, aliâ sub imagine sic David posuit : *Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt* [5]; prorsus ex dignitate atque ex sublimitate Mosis. Quo loco intuemur non jam brachia aut valentes manus, sed vocem, sed imperium, atque ad unius immobilis jussum, naturam universam dicto audientem, stabilique et æternâ lege constrictam. *Statuit* enim *ea in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit* [6]. Quæ quidem ita se ingerunt sensibus, ut simul ducant ad ea quæ sensum omnem exsuperent. Unde etiam illud : *Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades : si habitavero in extremis maris, illuc manus tua deducet me* [7] : ut prorsus insaniat, qui enormem, gigantæamque formam, non verò Deum ipsum quaquaversus, nullâ jam corporeâ mole nedum humanâ specie, diffusum intelligat.

XVIII. — Comparationes in Psalmis : mira ac sublimissima brevitas.

Hùc accedunt ex rebus notissimis ductæ comparationes, atque illæ quidem non ambitiosè velut ad pompam ostentatæ, sed uno verbo transactæ ad intelligentiam : quale est illud : *Sicut fluit cera à facie ignis; sic pereant peccatores à facie Dei* [8] : et illud : *Custodi me, ut pupillam oculi* [9] : quo non modò graves ictus; verùm etiam levissimus quisque contactus, atque ipsa, ut ita dicam, festuca depellitur. Quid illud : *Et ipse tanquàm sponsus* [10] : quo uno verbulo solis orientis pulchritudo ornatusque adeo nitet, nihil ut addi possit. Jam illud : *Exiliit ut fortis* [11] : quo subjiceretur oculis tanta ejusdem celeritas

[1] *Ps.* XLV. 10.—[2] LXXXIV. 12.—[3] *Ibid.*, 11.—[4] *Toto Ps.* XVII *et* CIII, *et passim.*—[5] *Ps.* CXLVIII. 5. — [6] *Ibid.*, 6. — [7] CXXXVIII. 8, 9, 10. — [8] LXVII. 3. — [9] XVI. 8. — [10] XVIII. 6. — [11] *Ibid.*

stadium decurrentis, et uno veluti saltu immensa cœli spatia peragrantis. Neque prætermittendum illud, quod etiam tardissimi sentiunt : *Vidi impium... sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat*[1] : quo non modò ruina ingens, sed subita atque improvisa conspicitur. Et quidem fatendum est vates nostros, omnibus in rebus effingendis artifices egregios; tum in exponendâ rerum humanarum vanitate præcipuos. Quid enim fluxum magis quàm illud, *tanquam flos agri, sic efflorebit*[2] : hortorum dicere potuit : agri maluit; ne cura, ne locus tenuem illam vitam protraherent. At illud etiam levius : *Sicut umbra cùm declinat*[3] : et tamen alibi rem accelerat : *Velut somnium surgentium, Domine*[4] : ut parum sit impios, qui sibi florentes fortunatique videntur, ad somni inanitatem redactos; nisi etiam illud somnium tale sit, non quale intempestâ nocte aliquanto temporis spatio ducitur, sed ut *somnium surgentium*, quod statim evanescat : quo quid rapidius? et tamen habuere divini poetæ, quod præcipitantiùs curreret, dum *mille annos, diem hesternam quæ præteriit*[5], reputant; ut non modò vita humana tota, verùm etiam longissima tempora nihil esse, ac cœpta vix, jam avolasse videantur. Quo loco prætermittenda non est illa brevitas, sacris scriptoribus, atque imprimis Davidi familiaris. Neque enim ut scriptorum vulgus, id figendis rerum imaginibus minutissima quæque persequitur; sed in rebus effingiandis, velut in humano vultu, quæ magis emineant lineamenta seligit, quæ unâ vel alterâ lineâ exprimat : ex quibus existere, non tam imago, quàm res ipsa videatur. Sit exempli loco illa tempestas : *Dixit, et adstitit spiritus procellæ : intumuerunt fluctus : ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos*[6] : sic undæ susque dequè volvuntur; quid homines? *Turbati sunt, et moti sunt, sicut ebrius : et omnis eorum sapientia absorpta est*[7] : quàm profectò fluctuum animorumque jactationem, non Virgilius, non ipse Homerus tanta verborum copiâ æquare potuerunt. Jam tranquillitas quanta? *Et statuit procellam ejus in auram*[8]. Quid enim suavius, quàm mitem in auram desinens gravis procellarum tumultus, ac mox silentes fluctus post fragorem tantum? Jam quod nostris est proprium, majestas Dei quanta in hâc voce : *Dixit, et procella adstitit* ! non hic Juno Æolo supplex, non hic Neptunus in ventos tumidis exaggeratisque vocibus sæviens, atque æstus iræ suæ vix ipse interim premens; uno ac simplici jussu statim omnia peraguntur.

Et tamen illa descriptio paulò fusior, ut illum locum decebat; aliæ breviores ut ista : *Fallax equus ad salutem*[9] : et hæc : *Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non accedet inter-*

[1] *Ps.* XXXVI. 35, 36. — [2] CII. 15. — [3] CVIII. 23. — [4] LXXII. 10. — [5] LXXXIX. 4. — [6] VI. 25, 26. — [7] VI. 27. — [8] *Ibid.*, 29. — [9] XXXII. 17.

itus[1]. Denique in nostris scriptoribus ipsius orationis tanta est tamque circumcisa brevitas, ut eam assequi vulgari sermone vix liceat: quale est illud : *Respicis terram, et tremit : tangis montes, et fumant*[2]: quo loco quis dixerit non jam verba rebus, quæ vis sermonis est, sed verbis substitutas res? Nec absimile illud : *Das eis, colligunt : aperis manum tuam, saturantur bonis : abscondis faciem tuam, conturbantur : aufers spiritum eorum, deficiunt*[3] : nempè sancto prophetæ, divino, ut videre est, agente spiritu, nec tantùm otii est, ut vel indicet id statim ac momento fieri : quin ipsum illud statim ex ipso sermonis cursu cernitur; nec vacat particulas conjunctivas, quæ vincula sunt orationis, ponere; nisi quod in extremâ clausulâ sic scribitur : *Et in pulverem suum revertuntur*[4] : ut tandem oratio in ipsa tam veri nihili, si ita loqui fas est, consideratione paulùm immoretur, creataque omnia fateantur tandem, nihil esse verè suum præter pulverem.

Illud quoque quàm breve, quàm magnum : *Ponens in thesauris abyssos*[5]. Ingentem domum videas orbem universum, in quâ non modò multa conspicua, nobilia, illustria, sed etiam alia recondita, inaccessa, ipsius domini aut familiarium forsitan oculis reservata. Tum illud ejusdem ferè generis : *Educens ventos de thesauris suis*[6] : en vim ventorum mirabilem; latentem sanè, et tamen cùm libuit, vel ut ex altissimo naturæ penu erutam occultissimis causis, undè existant nubes, pluviæ, ac per dies noctesque nunc serenitas expansi ac perspicui ætheris, nunc obscuri et contracti horridior, ac suo quodammodò venerabilior species. Deficiet me dies, si talia è Psalmis enarrare pergam : relata quædam quæ ingeniorum acuerent diligentiam.

XIX. — Rapidi concitatique motus.

Quid illi in tantâ sermonis brevitate rapidi concitatique motus, qui attentum lectorem languescere non sinunt : ex quibus efflorescit illa figurarum tam concinna, tam læta, tam propemodum immensa et inexhausta varietas : undè personarum ac rerum subitæ commutationes. Sumamus enim unum vel brevissimum Psalmum de senatorum ac judicum majestate : *Deus stetit in synagogâ Deorum*[7]. En subjicitur oculis augustissimus ille consessus : tum Dei allocutio; atque increpatio primùm : *Usquequò judicabitis iniquitatem?* deinde adhortatio : *Eripite pauperem : de manu impiorum eruite*. Quo Dei increpantis sermone finito, jam propheta sanctus tacitè apud se cogitans quam parùm attenderint; in has erumpit voces : *Nihil norunt, nihil intelligunt : in tenebris ambulant*. Hæc de perversis judicibus : mox autem :

[1] *Ps.* XC. 7. — [2] CIII. 32. — [3] *Ibid.*, 28. 29. — [4] CIII. 29. — [5] XXXII. 7. — [6] CXXXIV. 7. — [7] LXXXI. *per totum*.

Nutant omnia fundamenta terræ : conversis jam oculis ad ipsos eventus judiciorum corruptelam consecutos. Neque hic conquiescit : nam ecce ipse Deus iterùm : *Ego dixi : Dii estis :* ut animum erigant : et confestim, ne suprà modum efferantur : *Verumtamen sicut homines moriemini.* Sic enim decebat Deum pro majestate suâ, nunc erigere, nunc deprimere, velut è nutu pendentes suo, homines excelsissimo etiam loco constitutos. Denique ad Deum sermone converso : *Surge, Deus, judica terram :* tanquàm diceret : hominum perversa judicia tu ipse judica, quoniàm omnes gentes tuæ sunt, nec imperium tuum ullo fine clauditur. Quanta igitur in octo versibus rerum personarumque commutatio ! tùm quanta suppressa sunt, quæ si verbis expresseris, frigescet oratio : sed ipso erumpendi impetu testantur, quàm ex imo prosiliant, tanquàm è fornace prorupti flammarum globi. Jam celeres animi motus quanta verborum vis sequitur ! Non enim ait tantùm : *Liberate egenum :* sed *eripite :* vim enim adhiberi oportet, non frigida et lenta officia. Neque concussa regna memorat, quod erat obvium : sed terræ totius fundamenta labefacta, emotamque molem, atque alia in hunc morem : quæ qui non senserit, aut frigidè legerit, stipes saxumque sit. Quid illud ? Juvat enim aliquot exempla ponere, quibus lector instructus ad similia cogitanda suâ sponte assuescat : *Deus ultionum, Domine ! Deus ultionum, appare*[1]. Increpituro scelera gentis humanæ nullum aptius dicendi exordium occurrebat, quàm adversùs impios invocatio Dei sub hoc titulo, *Deus ultionum,* eoque ingeminato ad incutiendum terrorem. Quàm vivida esse oportet, quæ tali compellatione incipiunt ! Nec alludunt sequentia per admirationem et interrogationem : *Usquequò impii, Domine, usquequò impii superbient ?* Tùm subjectæ oculis velut ex hoc superbiæ fonte exortæ rapinæ, cædes, fanda atque infanda omnia : *Domine, plebem tuam conterunt : hæreditatem tuam affligunt.* Tum personæ inductio : *Et dixerunt : Non videbit Dominus :* mox, quàm pressus ille argumentandi modus : *Intelligite, insipientes : stulti, aliquandò sapite : qui plantavit aurem, non audiet ?* Deindè exclamatio : *Beatus homo quem tu erudieris, Domine !* Tùm indignatio : *Quis consurget mihi adversùs maleficos ?* Tùm suì allocutio ad seipsum : *Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, sustentavit me.* En uno tenore, suæ infirmitatis conscius animus, ac statim auxilio divino confirmatus : tanta est, tamque præsens opitulantis Dei efficientia ac virtus. Jam verò cogita quo ab initio ista profecta sint, utque ab invocatione Dei, ad hominum corruptelas, ad increpationem, ad indignationem, postremò ad fiduciam poeta decurrit : quod erit perlegenti obvium. Omninò concitatus semel animus, nihil languescere sinit

1 *Ps.* XCIII, *per totum.*

in stylo. Hi Psalmorum motus : quibus locis lectorem per sese animadvertere oportet; quis poetices, ac præsertim quis odarum genius, qui impetus, quàm alii ex aliis motus existant, quàm volucres transitus; uno verbo, quàm ipse sermo totus in motu sit.

XX. — Suavitas in Psalmis quanta.

Cæterùm hi properi incitatique motus, ita sunt suâ quâdam æquabilitate temperati, ut singulis rebus etiam immorari liceat. Hinc illud vulgare in Psalmis, totaque adeò Scripturâ, ut eadem semel iterùmque, uno etiam in versu repetantur, ut illud : *In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum*[1]. *Non secundùm peccata nostra fecit nobis, neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis*[2] : et alia ejusmodi, quæ omninò ad inculcandam, meditandam, amandam veritatem pertinent. Hæc tamen verba, plerumque ut simillima sint, non tamen ejusdem sensûs nec prorsùs synonyma : exempli gratiâ : *Manus tua deducet me; tenebit me dextera tua*[3] : quæ si quis perpenderit, sanè illud *tenere*, quod est sustentantis, ab illo, *deduci*, quod est præeuntis, longissimè distare reperietur : et quidem quod summæ artis est, postrema sæpè augent; quale illud est, breve licet, miræ tamen amplificationis : *Qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terrâ Cham, terribilia in mari Rubro*[4]. Ac si vim verborum excutimus, aut hebraïci sermonis virtutem et gratiam omnem assequi daretur, forsitan in simillimis ac gemellis quamvis, aliquid diversitatis quâ internosci possent, subtilis et accurata inspectio deprehenderet; et tamen utcumque sit, in eâdem veritate hærere; eam mente revolvere atque animo infigere; eâ delectari et frui, bonæ mentis est. Quod agebat David cùm diceret : *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum*[5]. Quâ meditatione, quo fructu voluptatis, quo veritatis gustu, nihil est efficacius aut suavius. Ex his enim ferè existit illa Psalmorum, quam commemoravimus, mira suavitas. Nam præter illos incitatissimos motus quos diximus, sunt quidam leniores, animi in Deum paulatim defluentis, ac veluti liquescentis, queis nihil est dulcius. Quam enim suave, quàm delicatum illud : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; qui sanat omnes languores tuos*[6] : quæque alia commemorat beneficia prævenientis Dei et ultrò miserantis. Prosequitur enim : *non secundùm peccata nostra fecit nobis* : undè securitas : *quantò cælum terrâ excelsius, tantò confirmata est misericordia ejus.* Jam peccata quàm procul! *quantùm distat ortus ab occidente!* tùm

[1] *Ps.* XVIII. 5. — [2] CII. 10. — [3] CXXXVIII. 10. — [4] CV. 21, 22. — [5] XXXI. 1, 2. — [6] CII. 1, 3, *etc.*

ipse indulgendi modus : *quomodò miseretur pater filiorum* : nihil prætermisit quo amantem Deum, seque redamantem faceret. Quo loco exclamaverim meliùs quàm ille quondàm : Spirat adhuc amor; vivunt Davidicæ lyræ, ac sacris hymnis commissi calores sivè amantis Dei, sivè redamantis hominis. Hinc illa suavitas, cujus tanta vis est in Davidicis carminibus, ut etiam perrumpat ad nos, ac penetret, inter versionum nostrarum phrases inconditas, et semibarbaras. Prorsùs enim necesse est, ut quasi arreptâ citharâ Deum canamus, statim atque illud assonat : *Bonum est laudare Dominum, et psallere nomini tuo, Altissime, ut annuntiemus manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctes*[1] *: in decachordo psalterio; cum cantico, in citharâ.* Hic verò totus animus colliquescit : *Cantabo Domino in vitâ meâ; psallam Deo meo, quamdiù sum. Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino*[2]. Quæ si commemorare aggrediar, hùc denique omnes Psalmos transferri oportebit. Nec immeritò Ambrosius, ut tanti viri verbis desinam : Psalmus *omni dulcis ætati, omni aptus est sexui..... Psalmus cantatur ab imperatoribus, à populis jubilatur;.... domi canitur, foris recensetur.... Psalmus nocturni pavoris solatium, diurni laboris requies...... Psalmum et saxa respondent : Psalmus canitur, et saxea pectora molliuntur : vidimus flere præduros, flecti immisericordes. Certat in Psalmo doctrina cùm gratiâ simul. Cantatur ad delectationem, discitur ad eruditionem...... nec consuevit elabi, quod cum voluptate perceperis*[3].

CAPUT III.

De variis Psalmorum generibus.

XXI. — Variorum generum in Psalmis ratio et vis.

Varia Psalmorum genera : sunt enim vel morales, sive adhortatorii, sive increpatorii, vel deprecatorii, vel historici, vel prophetici : et per omnes quidem fusa suavitas cum grandiloquentiâ; sed in moralibus, hæc singularem habent gratiam, sententiarum pondus, ac dicentis auctoritas, styli denique gravitas. Sidera in cœlo citiùs quàm in Psalmis sententias numeraveris. Quasdam, exempli gratiâ, commemorabimus. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion*[4] sunt sic excelsi, et imperturbabiles : Et : *Beatus qui cogitat de paupere*[5] *:* et : *oculi Domini super justos*[6] *:* et : *noli æmulari malè-agentes :* qui Psalmus, quot verba, tot habet sententias : has insignes : *Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas :* et : *mutuò accipiet peccator, et non solvet : justus autem miseretur, et tribuet*[7]. Jam auc-

[1] *Ps.* XCI. 2, 3, 4. — [2] CIII. 33, 34. — [3] *Præf. in Ps.* 1. *n.* 9, 10. — [4] *Ps.* CXXIV. 1. — [5] XL. 2. — [6] XXXIII. 16. — [7] XXXVI. 1, 16, 21.

toritas : *Attendite, popule meus, legem meam*[1]; et : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos*[2]; et : *Audite hæc, omnes gentes*[3] : jam à populo Dei ad omnes quaquaversùs populos auctoritate propagatâ. Quò etiam pertinet toties interpositus Dei sermo, et quidem lectore interdum admonito, Deum esse qui loquatur : ut : *Peccatori autem dixit Deus*[4]. Hùc accedit styli gravitas, inculcatâ veritate ac miris verborum veluti aculeis infixâ mentibus. Deprecatorios commendat fides, ac reliqua omnibus nota, maximè humilitas : *Humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terrâ venter noster*[5]; et : *Adhæsit pavimento anima mea*[6] : aliaque ejusmodi. Historicos appellamus, sivè eos qui veteres revolvunt historias, quales sunt : *Attendite ;* et, *Confitemini*[7] : sivè eos qui à Davide, aliisque, de rebus suis compositi ; ut est quinquagesimus, postquàm Davidi Nathan exprobravit adulterium et cædem. In his prætermissa non modò nomina, verùm etiam ferè particulares circumstantiæ, quæ personam Davidis aliorumque propriè designarent : credo, ut omnibus Psalmos decantaturis faciliùs aptari possent.

Quibus verò priscas historias repetit, tres sunt præcipui : LXXVII, CIV, CV : Id autem in illis cum primis notabile : ipse narrationis cursus : nec omnia enarrata, sed summa ; certo orationi scopo constituto, quò omnia referantur ; insertis etiàm quæ historiam illustrent, lectorem doceant, animum afficiant, atque in optatum finem quasi manu ducant : quæ nos sigillatim in cujusque Psalmi expositione notabimus.

Propheticos verò dicimus, ut ratio nominis præfert, qui futuras præcinunt sivè Christi et Ecclesiæ, sivè aliorum quoque res : suntque hi duplicis generis ; alii merè prophetici, ut qui de solo Christo ; alii mixti : iique iterùm duplicis generis, sivè David verbi causâ, de rebus suis locutus animo repentè in futura rapto, res Christi interserit ; sivè de se multa dicit in figura Christi, quorum in ipsum Christum sit sensus illustrior ; quæ hic commemorare nihil attinet, cùm suis tradantur locis.

CAPUT IV.

De profunditate et obscuritate Psalmorum.

XXII. — Profunda Psalmorum ; hujus rei prima causa, ex rerum celsitudine.

Psalmorum mira profunditas : cujus hæ sunt causæ : primùm quidem ratio communis eloquiorum Dei, quæ Spiritus sanctus ita vult constituta, ut animos *non tantùm manifestâ pascant, sed etiam se-*

[1] *Ps.* LXXVII. 1. — [2] XXXIII. 12. — [3] XLVIII. 2. — [4] XLIX. 16. — [5] XLIII. 25. — [6] CXVIII. 25. — [7] LXXVII, CIV, CV, CVI.

secretâ exerceant veritate[1]. Sic Augustinus. Quò fit ut præter obvios sensus, alii intùs, et in ipsâ veluti medullâ delitescant. Quid enim planius quàm illud : *Deus, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina*[2]? et tamen videre est, quàm hunc locum versando et scrutando penitùs, sanctus ille abbas apud Cassianum miros verosque sensus, velut reconditos thesauros eruerit? *Habet ille versiculus adversùs discrimina invocationem Dei; habet humilitatem piæ confessionis; habet sollicitudinis ac timoris perpetui vigilantiam; habet considerationem fragilitatis suæ, exauditionis fiduciam, confidentiam præsentis præsidii : habet amoris ardorem, insidiantium formidinem, quibus perspiciens se noctu diùque vallatum, confitetur se non posse sine sui defensoris auxilio liberari*[3]. Hactenus Cassianus; tu ipse vide reliqua : et unius versiculi divitias inexhaustas fatebere. Cujus generis profunditatem in omnibus Psalmis, non commentatorum diligentia, sed recitantium pietas, et in meditatione exardescens ignis inveniet.

XXIII. — Altera causa ratio prophetici sermonis; tertia ex sublimitate poëseos.

Atque hæc profunditas summâ cum perspicuitate conjuncta est. Sunt alia in divinis eloquiis obscura, cùm Dei majestas ad reverentiam suî velut nube se involvit. Quam profunditatem auget ratio prophetiæ, ubi ille *Spiritus* propheticus *scrutatur omnia, etiàm profunda Dei*[4], futuraque expedit interdùm per ambages, quæ non nisi summo studio, summâque diligentiâ, alia ex aliis eruendo, recludantur. Hùc accedit vis poëtices, sensuumque sublimitas, ac pernicitas motuum : tum brevitas, atque undique emicantia fulgura, quæ segnes oculi non ferant : tùm is quem diximus, odarum genius, sublimis, eruditus, rapidus, tam subitis rerùm personarumque commutationibus, plerumque nec lectore admonito. Neque enim sacri vates dùm Deum inducunt loquentem, id semper præfigunt : *Hæc dicit Dominus;* aut ut ipse Psalmistes : *Peccatori autem dixit Deus*[5]; hæc enim adhibent cùm oscitantem quoque ac stertentem auditorem tanquàm è gravi somno excitant : cæterùm plerumque id aliaque ejusmodi prætermittunt, ne velut cursu suo profluens retardetur ac languescat oratio. Attentas enim aures postulant, quæ per se nec admonitæ, rerum gustum sensumque capiant. Atque id ex consuetudine sermonis illius, quem vocant incitatum vehementemque; cui ad res ipsas citiùs properanti, verborum circuitus impedimento sint. Quæ vis vigilantes, aut etiam assuetos, adjuvat et arrigit; tardos desidesve aut prætervolat, aut etiam obruit.

1 *Epist. ad Volus.* CXXXVII. *n.* 18.— 2 *Ps.* LXIX. 2.— 3 *De Orat. collat.* X, C. 10.— 4 1 *Cor.*, II. 10. — 4 *Ps.* XLIX. 16.

XXIV. — Alia causa, ex linguæ sacræ ratione.

Atque hæc obscuritas plerumque oritur ex linguæ hebraicæ brevitate et genio. Sanè qui diversarum gentium indolem inspexerint, intelligunt ut ingeniis, ita linguis inesse tarditatem, aut levitatem mobilitatemque quamdam. Et quidem Hebræi, Arabes, alii, fervido sub cœlo nati, quæ volunt rapido sermone significant; plura gestibus nutibusque, quàm verbis conficiunt: in sermone multa supplent. Hinc illa in Jobo, ac persæpè in Davide obscuritas penè inextricabilis; non quòd illa lingua per sese ambigua; sed quòd antiquissima, atque à vicenis eoque ampliùs sæculis obsoleta, ferè nos fugiat; sintque inaccessa prorsùs, quæ ipse usus aperire, quæ ipsa familiaris sermonis ratio mollire ac supplere consueverat. Quo etiam factum est, ut verborum virtus intercideret, particularum verò quibus oratio continetur, solo usu nota proprietas, atque ideò ferè ignota nobis, pendentem abruptumque sermonem relinqueret. Denique occurrunt, ut in antiquissimâ linguâ, imperfecta multa, atque in aliis linguis ipso usu perpolita. Quæ ut sacrorum librorum antiquitatem auctoritatemque commendant; ita necesse est, ut nobis maximas ac propemodùm insuperabiles difficultates pariant: ac reverâ testatur non modò explanationum, sed versionum etiam propemodum infinita varietas, quàm in exculpendis penitùs hebraicarum vocum significationibus clarissima ingenia laborarint.

CAPUT V.

De textu ac versionibus.

XXV. — Monitum necessarium; in variis lectionibus ac versionibus eamdem inesse rerum et doctrinæ summam; tum de textu ac versionibus regulæ. Prima regula.

In his difficultatibus superandis, id primum: has diversitates nihil ad fidei morumque normam pertinere; namque in originali textu, inque interpretationibus Ecclesiarum usu celebratis, atque ideò in Vulgatâ nostrâ eamdem esse doctrinæ summam, ne uno quidem apice detracto; tùm confutandis erroribus, ac stabiliendis, asserendisque dogmatibus idem robur: denique auctoritatem summam, veramque pietatem. Quarè cùm nos, reliquorum expositorum exemplo, ad hebraicos fontes, aut etiam, cùm opus est, ad alias versiones recurrimus, id omninò valet non ad rerum summam, atque, ut aiunt, substantiam, sed ad illustrandam, confirmandamque veritatem; tùm ad investigandos illustriores aptioresque sensus; totam denique orationis seriem suis nexibus melius componendâm: quod præfari oportuit, ne quis dubitationi aut calumniæ pateret locus.

His constabilitis, de textu ac versionibus duas ponemus regulas; primam : qui litteralem sensum sectentur, eis ad fontes hebraicos recurrendum. Id enim Patres omnes, id Theodoretus, id Chrysostomus ubique faciunt. Hieronymus verò adeò favit hebraicæ veritati, ut post Septuaginta quos vocant interpretes, non modò catholicæ Ecclesiæ usu, verùm etiam evangelicis apostolicisque litteris consecratos, novam versionem quarto demum Ecclesiæ sæculo, ex hebraicis fontibus instruere non dubitaret : cujus ex Hebræo Scripturam interpretantis tam *litteratum laborem*, teste Augustino[1], etiam *Judæi* fatebantur *esse veracem*. Quo factum ut Ecclesia latina universa, duce etiam romanâ omnium Ecclesiarum matre, hebraici textûs fiduciâ, novam hanc versionem antiquæ et vulgatæ quam tunc vocabant, tandem anteponeret; in omnibus quidem Scripturæ libris, præter unum Psalterium, eâ fortè causâ quam posteà referemus. Tùm verò evenit id, quod evenire posse nec Augustinus providerat[2], ut tot Ecclesiæ Christi quæ latinam sonarent linguam, Septuaginta interpretibus *unum interpretem* Hieronymum anteferrent. Nec puduit romanam universamque latinam Ecclesiam, aliter legere quàm Lucas, quàm Paulus, aliique scriptores sacri retulissent, aut Ecclesiæ ab ipsâ christianitatis origine retinuissent : cujus rei exempla si referre incipiam, næ ego in re certâ et compertâ nimis diligens videar. Sed latini nostri his permoti non sunt, cùm intelligerent, totam hanc legendi varietatem, uti prædiximus, nihil omninò pertinere ad rerum doctrinæque summam. Quin ipse Augustinus, Septuaginta interpretum tantus fautor, ut etiam Prophetis eos æquare videatur, textum tamen hebraicum, etiam à Septuaginta interpretibus dissonantem, haud minùs propheticum atque integrum esse fatebatur[3]. Denique idem doctor, propter Septuaginta interpretum auctoritatem, Hieronymianæ versioni initio parùm æquus, posteà in libris de Doctrinâ christianâ[4], ubi interpretandis Scripturis præfigit regulas, ita decernit : elucidari eas, factâ familiaritate cùm originalibus linguis : hebræos græcosque fontes necessariò requirendos, atque exemplaria linguæ præcedentis; recurrendum ad ipsas linguas, ex quibus sacra Scriptura, atque interpretationes profluxerunt : qui has linguas nesciant, frequentandas illis interpretationes eorum, *qui se verbis nimis obstrinxerunt*[5]. Quibus etiam factum est, ut doctor eximius, dum Scripturæ sacræ elegantiam et vim, ex quodam loco Amos demonstrare aggreditur; locum prolixissimum referendum duxerit, prout Hieronymus ex Hebræo verterat; qui locus ab Augustino refertur ad verbum, prout nunc in nostrâ Vulgatâ legitur.

[1] *De Civ., lib.* XVIII. *cap.* 43. — [2] *Ibid.* — [3] *De Civ. lib.* XVIII. *cap.* 43. — [4] *Lib.* II. *c.* 9, 10, 11, 12, 13. *Edit. bened. n.* 16, 17, 18, 19 *et seq.* — [5] *Ibid., lib.* IV. *c.* 7. *n.* 15, 16, 17, 18, 19. 20.

His efficitur, juxtà Patrum sententiam, hebraico textui inesse aliquid verius ac certius : porrò in eo textu, nihil grave commutatum ab Hieronymi Augustinique temporibus apud eruditos ferè constat, dempto uno Psalmi XXI versiculo 17, de quo suo loco dicemus. Quare quo jure Patres eò recurrebant, eodem quoque jure uti nos oportet; licebitque nobis exemplo Hieronymi dicere : *Sic omnino psallendum ut fit in Ecclesiâ, et tamen sciendum quid hebraica veritas habeat; atque aliud esse propter vetustatem, in Ecclesiâ decantandum, aliud sciendum, propter eruditionem Scripturarum* [1].

XXVI. — Altera regula, de antiquis versionibus.

Altera regula : ad antiquas etiam versiones necessariò recurrendum. Hebraicò enim textui longo temporum tractu irrepsisse dubia, vel ipsæ ab antiquo variæ lectiones probant : nec deesse menda constat; atque ut cætera omittamus, unum illud ineluctabile in Psalmo acrosticho CXLIV, ubi versum integrum deesse Hebræis, ipsa ratio acrostichi dubitare non sinit, prætermissâ litterâ *Nun :* quem hebraici textûs defectum, græcæ et latinæ versiones plenè et accuratè supplent. Hùc accedit vocum hebraicarum obscuritas, nullo alio modo elucidanda clariùs quàm per antiquissimas versiones, ubi meliùs et tutiùs tanquam ex propinquo, originalis linguæ servatur ingenium et spiritus. Tum quibusque linguis sua inest proprietas, nec vox voci respondet ex æquo, ut notum est. Quare dum variant interpretes, aliusque aliò collimat, originalis linguæ vim, atque, ut ita dicam, amplitudinem ex ipsâ interpretationum varietate percipimus : unde sancti Patres, quique inter eos, vel exquisitissimi judicii, limatissimique ingenii sunt, Chrysostomus ac Theodoretus, variantes versiones, illumque originalem textum assiduè memorant; non ut lectoris confundant intelligentiam, sed potiùs ut juvent : atque omnino vigilanter suoque more Augustinus : *Adjuvat legentes ipsa varietas* [2]; ut illa discrepantia versionum, quæ nil nisi ambiguitatem paritura videbatur, intelligentiæ ac perspicuitati vertat. Quin ipsa Ecclesia catholica dissonanter versiones adeo indifferenter habet, ut cùm Psalmo XCIV Vulgata legat : *Quadraginta annis offensus fui;* nos contrà in nocturno canamus : *proximus :* diversissimo sensu, sed utrobique sano : quod exempli loco ponimus, ne cum lectoris fastidio omnia persequamur.

XXVII. — Harum regularum usus; versio Hieronymi ex Hebræo.

Has igitur secuti regulas, varias versiones adhibemus; parcè illud quidem, ne superfluis lectorem oneremus : hebraicos verò fontes, quàm possumus latè pandimus : idque ut feliciùs præstemus ac se-

1 *Ep. ad Sunn. et Fretel. Edit. bened. t. 2. p. 626. quæst. de Ps. 73.* — 2 *Lib. II. Doct. chr. 12.*

curiùs, Hieronymianam versionem, eam, quam ex hebraicâ veritate edidit, magno emolumento futuram legentibus, è regione Vulgatæ ponimus. Quod dum facimus, non nostrum, sed Ecclesiæ catholicæ judicium sequi nos credimus : quippe quæ et *in interpretandis Scripturis doctorem maximum* [1] Hieronymum prædicet : et ejus versionem in cæteris Scripturæ libris sequendam judicarit; idem, ut videtur, factura in Psalmis, nisi ex quotidiano usu tenaciùs inhærerent memoriæ, quàm ut alteri versioni loco cederent.

Neque enim ulla ratio excogitari potest, cur in cæteris Scripturæ libris, duce Hieronymo hebraicam veritatem magis approbaret, in Psalmis verò minùs : nisi fortè suspicemur, ipsum Hieronymum in Psalmorum versione indiligentiùs esse versatum, contra quod ipse profitetur præfatione ad Sophronium, quam suæ versioni præfixam esse voluit, et nos hîc præposuimus.

Sanè confitemur Vulgatæ nostræ, quæcumque illa sit, Psalmorum versioni, certè vetustissimæ, ac vetustissimarum Ecclesiarum auctoritate fultæ, inesse quemdam pietatis spiritum, persæpe etiam in verbis efficaciam singularem. Cæterùm Hieronymianam, quam commemoravimus, versionem planiorem aptioremque esse, ac limpidiùs fluere, lector diligens facilè animadvertet : quare in notis nostris, pars expositionis erit Hieronymianam interpretationem, hoc est, hebraicam veritatem digito indicare. Nec prætermittimus, sicubi Hieronymus pro verborum ac phrasium obscuritate, ab hebraico fonte nonnihil deflexisse videatur. Atque hæc de versionibus, quantùm ad institutum nostrum, dicta sufficiant : cætera in eam rem vulgata enarrare non est animus, nullo laboris fructu nec dicendi modo.

CAPUT VI.

De titulis, aliisque notis : ac de argumentis, auctoribus, et ordine Psalmorum : deque choreis et piâ saltatione, ac metrorum ratione.

XXVIII. — Tituli Psalmorum authentici.

Psalmorum titulos divinitus inditos conservatosque dicimus, ut Psalmorum auctores et argumenta noscerentur : quam Psalmorum clavim Hieronymus meritò pronuntiat, nec magis licere sine titulo Psalmum, quàm sine clavi domum ingredi [2]. Nihil enim magis adjuvat intelligentiam, quàm rerum, personarum, ac temporum notæ, et ipse auctoris scopus cognitus. Nec abludit Augustinus : *Inde* (ex titulo scilicet) *pendet omnis versus qui cantatur*. Tum : *Si quis cog-*

[1] *Coll. fest. S. Hier.* — [2] *Præf. Comment. in Ps. qui in edit. Bened. Lib. in exposition. Psal. Procem. et Breviarium S. Hieron. in Psalterium inscribuntur. Utrumque librum vide in Appendice*, t. 2. *pag.* 121 *et* 523.

noscat quod in domûs fronte positum est, securus intrabit. Nec cùm intraverit, errabit : hoc enim in ipso poste prænotatum est, quomodo interiùs non erretur [1]. Neque verò ulla ratio sinit, ut titulos à reliquo Scripturarum corpore amputemus, cùm eodem tenore legantur cum reliquis; atque in textu pariter, et in omnibus versionibus positi reperiantur : denique ab omnibus expositoribus sive Christianis, sive etiam Judæis, pari cum Psalmis ipsis religione explicentur. Qui enim titulos non uno modo intelligant, video esse quàm plurimos; qui de titulorum auctoritate dubitarit, ex antiquis omnino neminem. Et quidem expositorès plurimi Psalmos non eorum esse volunt, quorum nomine inscribuntur, Asaphi, Idithuni, Mosis ipsius; de quibus dicemus postea : at illi non rejiciunt titulos, sed sententiæ suæ accommodant, et cur eorum notentur nomine, caùsas alias quærunt, illæsâ interim tituli auctoritate : quo inviolabilem sacrosanctamque esse oportet. Quin etiam Augustinus de titulo Psalmi L sic habet : *Hoc non in Psalmo legitur, sed in titulo : in libro autem Regnorum pleniùs legitur : utraque autem Scriptura canonica est* [2]. En titulos pari jure vocat canonicos, quo ipsos Regum libros : quo quid clarius? Nec aliter in Psalmum LXIV, cujus expositio sic incipit : *Agnoscenda est vox sanctæ prophetiæ, ex ipso titulo Psalmi hujus* : similia passim. Quid autem Theodoretus? Eo ab Augustino differt, quòd hic quidem intentus allegoriis aut moribus, ut solebant in concionibus ad populum, titulos qui in Septuaginta tantum, quique in Hebræo etiam habeantur nullo refert discrimine. At Theodoretus ubique historiæ ac litteræ memor, non ita. Nam ipsi Septuaginta seniorum codices quos tractabat, ita quosdam titulos addebant iis quos Hebræus habet, ut etiam annotarent in Hebræo deesse, Psalmosque his titulis notatos esse anepigraphos, seu sine titulo. Id verò Theodoretus, secutus ut solet Chrysostomum, assiduè notat [3] : ex quo efficit illos non in antiquis inventos codicibus, sed à studiosis quibusdam appositos; atque adeo dubios, falsos, rejectitios, quod in Hebræo non sint : quòd nec in antiquis Septuaginta seniorum codicibus; quod non denique in hexaplis : quare Septuaginta senum versio, una sit accuratissima, atque Hebræis codicibus convenientissima. De titulis verò absolutè hoc asserit : eos eodem cum Psalmis dictatos spiritu, eodemque instigante, et ex æquo ab Esdrâ restitutos, et à Septuaginta senibus translatos : piaculumque esse, dubitare de titulis seque Spiritui sancto anteferre. Quo profectò testatur, id omne esse sanctum, quod illi seniores ex hebraico fonte transtulerint, adeoque titulos eodem jure censeri, quo Psalmi habentur. Ex quo illud efficitur, in

[1] *In Ps.* LIII. n. 1. — [2] *In Ps.* L. n. 2. — [3] *Ad Ps.* XXVI, XXVIII, LXIV, LXV, LXIX, LXX. LXXII, XCV, XCVI, CXXXVI, CXLII.

titulis quidem, ut in reliquo textu, esse potuisse diversas interpretationes, variasque lectiones; quasdam etiam studiosorum notas de latere in corpus adscriptas : cæterùm titulos quos in originalibus libris fuisse constaret, à nullo unquam antiquo doctore in dubium revocatos fuisse.

XXIX. — Item de titulis, deque aliâ notâ ad Ps. LXXI.

Est et alia nota insignis in fine Psalmi LXXI. *Defecerunt laudes David filii Jesse* : ex quâ suo loco pro certo statuemus, aliam Psalmorum collectionem fuisse ante istam Esdræ quam nunc habemus : quo etiam clarum fit, ab Esdrâ in novâ collectione veteres notas studiosè retentas, in antiquitatis memoriam : unde prudens lector eliciet, ab Esdrâ nihil mutatum fuisse, prætèr Psalmorum ordinem : cæterùm notas omnes adeoque et titulos vetustiores esse, Psalmisque ipsis coævos atque congeneres, aut certè paulò post recentissimâ memoriâ scriptos, neque à quoquam sine piaculo contemnendos.

XXX. — De Psalmorum auctoribus.

Hinc videtur solvi quæstio de Psalmorum auctoribus : cùm aliqui Davidi, aliqui Hemano, Ethano, aliis, ipsique adeo Moysi imputentur. Nam de Asapho Idithunoque alia est ratio; quibus attribui potuere, non ut auctoribus, sed ut cantorum præfectis : quod suo perpendemus loco. De Moyse autem quis tale quid dixerit [1]? Præterea persæpe in ipsis Psalmis videas quæ non ad Davidis, sed ad diversissima tempora manifestè pertineant, puta captivitatis aut desolati templi : in quibus proinde nulla jam arcæ mentio, quæ in antiquioribus Psalmis vel familiarissima est : quippe cùm exusto templo amissa fuerit, neque unquam populo restituta. Hos Psalmos Davidi tribui, vix ratio sinat. Quæ tamen nihil prohibent, quominus Patres varient. Quidam enim Davidi omnes attributos volunt : qui Moysi inscribatur, eum à Davide in Mosis personâ compositum : quæ posteriora tempora spectent, eos à Davide prophetico spiritu conscriptos. Nos cum Hieronymo [2] planiorem secuti viam, nihil obstare videmus, quominus à diversis auctoribus scripti esse existimentur; iisque tribuantur, quorum nomen præferunt. Neque inde aliquid auctoritati detractum est, cùm ea non à Davidis nomine, sed à Spiritu sancto dictante repetatur : quin etiam accedat et auctoritas et gratia, ex aliorum auctorum, puta Mosis, nomine. Quod autem de prophetiâ dicunt, ut non refugimus, si certa ratio addicat, ita gratìs dici nolumus; aut facilè referimus ad prophetiæ rationem, id quod nihil involutum, nihil arcanum aut mysticum, sed puram planamque historiam continet, quod Prophetæ non solent.

[1] *Inf. ad Psalm.* LXXXIX. — [2] *Præf. ad Sophronium*, *vid. infrà.*

XXXI. — Item de titulis, auctoribus et argumentis Psalmorum; horum utilitas.

Hinc certa paratur via ad argumenta Psalmorum; quippe quæ persæpe in ipso titulo declarentur : quo exemplo ad quærenda cætera, piorum studia accenduntur. Et quidem Psalmos aliquot sine titulo, puta secundum, Davidi tribuendos vel ex Actis constat [1]; sive tituli exciderint, sive alia causa subest. In his aliquid auxilii præsto esse videbatur ex eâ regulâ quam Hieronymus tradidit : ut *omnes Psalmi, qui cujus sint titulum non habent, iis deputentur quorum in prioribus Psalmis nomina continentur* [2], quam regulam ad argumenta Psalmorum doctores Hebræorum patere volunt. Verùm hanc regulam nec Patres reliqui secuti sunt, et nos ex rebus ipsis non satis certam esse comperimus. Ecce enim, verbi gratiâ, secundus Psalmus non habet titulum : ejus ergo sit, cujus est primus : at et primus anepigraphus. Fallit ergo regula, jam inde ab initio. Neque in decursu tutior, ut consideranti perspicuum fiet. Quare ubi certa in titulis argumenta desunt, Chrysostomi, Theodoreti, aliorumque Patrum et interpretum exemplo conjecturas adhibemus, ex rerum, personarum, ac temporum notis; sacrâ etiam historiâ, quâ diligentiâ possumus, recensitâ. Certè in eo maximè laboramus, ut ad certum scopum lectoris dirigamus animum : quo uno maximè intelligimus adjuvari memoriam, mentemque revocari, ne per inania divagetur. Atque hæc erant, quæ de titulis et argumentis generatim diceremus : particularia suis locis posita meliùs intelligentur.

XXXII. De *sela*, nihil ad sensum pertinente.

De *sela*, uno verbo. Est quidem ea nota sæpe intertexta Psalmis : interdum etiam in fine posita : quam vocem Septuaginta et Theodotion, et Symmachus, diapsalma vertunt, eâque designari volunt canendi vices aut flexus : Aquila verò, quem Hieronymus sequitur, ubique vertit : *semper* : tanquam nota illa sit rei sempiternæ, ut idem Hieronymus interpretatur : quod tamen sensui non congruit, ut suis in locis videre est. Nos cum Theodoreto plures interpretes secuti, diapsalma intelligimus [3] : neque ad res, sed ad rationem cantûs pertinere arbitramur : interim indicamus, quid sit illud, *semper*, quod in Hieronymianâ versione à reliquo sermone divulsum, sæpe reperitur : in Vulgatâ verò nostrâ ubique prætermittitur : neque immeritò, quippe quod nihil ad sensum faciat.

XXXIII. De choreis ac metris.

Sanè in sacris hymnis diversissimos modos fuisse adhibitos; varia etiam instrumenta musica, seu Psalmi graviores, seu lætiores erant,

[1] *Act.*, IV. 25. — [2] *Epist.* 139 *ad Cypr. Presb. Ed. Bened. inter Epist. criticas, t.* 2. *p.* 695. — [3] *Theod. præf. in Psalm.*

et res ipsa probat, et ex Psalmorum titulis indicari videtur. In canendo quoque priscum illum populum sacras egisse choreas, easque choreas in ipso maris Rubri transitu à Mariâ sorore Aaron, piisque mulieribus primùm celebratas [1], transiisse ad posteros, atque ab ipso Davide fuisse frequentatas, sacra narrat historia [2]. Quâ de saltatione præclarè Gregorius ille Theologus : non eam dissolutam indecoris incompositisque motibus, qualis erat Herodiadis; sed agilis et modesti, variisque motibus atque progressibus ad Deum incedentis animi esse mysterium : *εὐκινήτου καὶ πολυστρόφου κατα Θεὸν πορείας μυστήριον* [3]. Cantus autem et choreas strophis antistrophisque, variisque vocum motuumque flexibus atque reflexibus constitisse, ad Psalmum LXVII ex Philonis quoque testimonio referremus [4]. Cui etiam rei inservisse ipsum *sela*, de quo modo diximus, suspicamur. Sed horum omnium vis ritusque pridem intercidit. Quin etiam excidit ipsa metri ratio : nisi quòd antiquos hymnos, quos Psalmos interpretamur, plerumque trimetros fuisse idem Philo memorat : sed quæ horum ratio fuerit, ut rem vulgò notam præterit, neque eâ de re Hebræorum magistri quidquam idoneum, quod sciam, tradiderunt. Clemens Alexandrinus, vir doctissimus, idemque priscæ reconditæque doctrinæ studiosissimus, ac multarum rerum scientiâ clarus, de Psalmis Davidicis sic memorat [5] : èos potissimum ad gravitatem Dorici cantûs fuisse compositos, qui et antiquissimus fuerit, et spondæis stabilis, et ad celebrandam Dei majestatem numerosis illis sonorisque vocibus, ac deinde consecutis gravissimis motibus aptissimus. Hujus gravitatis specimen deprehendere mihi videor in ipso *hallelu-ia*, longissimis quatuor constante syllabis; si quidem antiquissimis interpretibus credimus, ita vertentibus : *ἀλληλούια* : quæ vox, cùm populo in Dei laudes exclamanti familiarissima fuerit, ejus rei gratiâ præfigitur Psalmis, has laudes personantibus : gravitate pariter atque exultatione in unum temperatis, ac lætitiæ intermixto tantæ majestatis metu, justa illud Davidicum : *Exultate ei cum tremore* [6].

XXXIV. — De Instrumentis musicis.

De instrumentis musicis, id certum, apud Hebræos usitata in sacris sive quæ flatu aut animâ, ut tubam : sive quæ percussione solâ, ut cymbalum : sive quæ etiam fidibus constitissent : quod genus à tangendo seu pulsando *neghinoth* vocabatur. Hujus sunt species *kinnor* seu cinyra aut cithara; et *nebel* seu nablium, aut psalterium : quod utrumque cum voce conjunctum memoratur Psal. LVI, 9. *Exurge, lingua mea, exurge, psalterium et cithara* : et alibi passim. Psalterium autem fuisse decachordum patet Ps. XXXII, 2. *In psalterio decem chor-*

[1] *Exod.*, XV. 20, 21. — [2] 2 *Reg.*, VI. 14. — [3] *Orat.* IV. — [4] *Lib. de Vit. contemp. sub finem.* — [5] *Lib.* IV *Strom.* — [6] *Ps.* II. 11.

darum psallite illi : aliisque in locis : ut illud Ps. XCI, 4. *In decachordo psalterio*, quod in Hebræo legitur, non ad distinguenda organa, sed ad unum idemque organum describendum pertinere intelligatur; nam *citharum*, quæ in eodem versu memoratur, octochordam fuisse tradunt. Certè reperitur in titulis Psalmorum, *scheminith* [1], quod nostri *pro octavâ* vertunt : Chaldæus, eumque secuti gravissimi auctores, octo chordarum citharam interpretantur; quanquam alii ad tonos magis quàm ad numerum chordarum referunt. Pulsabant autem digitis, non plectro, ut videtur, de quo nulla mentio in Scripturis. Atque id genus quod fidibus constaret, duplex recensetur : alterum quod ex inferiori; alterum quod ex superiori parte, tonorum modulos discriminaret : ac posterioris generis psalterium sive nablium fuisse, Basilius [2] aliique ex traditione referunt : nobis ea omnia, ut parum necessaria, ita non planè comperta ingenuè profitemur.

XXXV. — Psalmorum ordo incompertus.

De Psalmorum ordine fixum illud, in collectione nostrâ, nullam temporis haberi rationem. De rerum ordine, nihil certi compertum habemus, præter illud Chrysostomi : Tristiores Psalmos ferè primo ordine collocatos; lætiores et qui laudem sonent, ad finem reservatos; ut laboribus doloribusque exercitatus animus, in Dei laudes, inque ipsum *halleluia* desineret, ibique facto fine conquiesceret [3].

CAPUT VII.

De ratione legendi et intelligendi Psalmos.

XXXVI. — Utilis obscuritas; ex fide intelligentia.

Psalmos ut et cæteras Scripturas, divino Spiritu id agente, ita compositos esse constat, ut plana et aperta obscuris implicitisque interjecta sint : quam in rem egregiè Augustinus : *Locis apertis fami : obscuris fastidio occurritur* [4]. Id ergo agat vir pius, ut claris et apertis fidem, spem, caritatem alat : hæc infigat memoriæ : his se extollat ad Deum. In obscuris id primum cogitet, quod idem Augustinus ait : *Si parum intelligit populus christianus Psalmos quos cantat, credit bonum esse quod cantat* [5]. Hac fide viam parat ad intelligentiam, eodem Augustino teste : *Gradus intellectûs fides; fidei fructus intellectus* [6]. Hinc reconditos sensus pio labore quærat : et quasi medullam fracto nucleo suaviùs gustet.

[1] *Ps.* VI. *et* XI. — [2] *Basil. homil. in Psalm.*, I. *n.* 2. — [3] *Chrys. in Ps.* LI. p. 1621. *edit. Bened.*, t. 5. — [4] *Lib.* II *de Doct. Chr.*, c. 6. *n.* 7 *et* 8. — [5] *Tract.* XXII. *in Joan.*, *n.* 5. — [6] *Ib.*, *n.* 1 *et* 2.

XXXVII. — Ratio legendi Psalmos; pauca de auctoribus quos maximè secuti sumus; ac de Commentario Hieronymi in Psalmos.

Nos pium hunc laborem adjuvandum suscepimus : dum constitutis argumentis scopum attentioni figimus : dum scrutamur litteram, et ex sacrâ historiâ, quantùm possumus, omnia repetimus : dum interdum annotamus quæ pietatem inflamment; alia eo exemplo quærenda indicamus. Occurrunt sanè in Psalmis magnæ difficultates. Tu his superandis nostras notas adhibe, breves illas ac parabiles, quoad ipso usu doctus, meliora assequare. Nec tamen hic subsistas velim : non enim delectabit Psalmus per singulos versiculos anxiè excussus, ac velut articulatim incisus : tu mihi Psalmi scopum, tu tenorem universum mente complectere. Ac si quidem in Psalmorum titulis præfixa argumenta repereris, rectè : sin minùs, vel nostris utere, vel horum exemplo alia ipse conquire : hùc deinde collima, hùc omnia refer. Neque hic gradum figito : quin Davidem secutus, ac pias in laudes effusus, sancto amori vela pandas : ibi agente intus spiritu, tanta illa, tam mira, tam beata fient, quanta nos nec docere nec scribere, ac ne quidem animo providere possumus.

Hùc ut te perducamus, optimos quosque ac sanctissimos interpretes sequimur : è Græcis Chrysostomum, Theodoretum; è Latinis Ambrosium, Augustinum; alios ejusdem notæ : certè Hieronymum hâc in re eminentissimæ auctoritatis virum, non modò perpetuum interpretem, ac per aspera quæque viæ ducem damus : verùm etiam ex doctissimis ejus lucubrationibus atque ex ipsis Commentariis in Psalmos, selectissima quæque proferimus.

Neque nos fugit hos Commentarios à Sixto Senensi et aliis, sancto viro abjudicatos. Nos ejus esse dicimus, qui quadringentesimo ferè Christi anno scriberet : qui nullam memoraret hæresim quæ non quarto sæculo extitisset : qui monachi proposito viveret : qui Hierosolymitanum solum rusque Bethlemicum præsepi Dominico delectatus, incoleret : qui ea, quæ ex hebraicâ eruditione promeret, Hieronymo proferret ubique gemina. Sin autem sæpe allegorica, et alia quæ ab Hieronymi consuetudine ac sensu abhorrere viderentur : nihil mirum, cùm in ipsâ præfatione testetur, à se quidem tradi magis Origeniana quàm sua [1] : quod et ipsum Hieronymus sæpe fecerit, ne quidem admonito lectore [2]. Quin etiam in Psalmum XCIII, longam interpretationem referemus, quam ipse Augustinus ex Hieronymi commentariis in Psalmos sumtam esse testetur, tam reliquis similem, ut nihil suprà. Refert et Gregorius ex eo Commentario quædam sub Hieronymi nomine. Quin ipse Hieronymus eas interpretationes à se

[1] *Præf. in Ps.* — [2] *Lib.* I. *adv. Ruf.*

in Psalmos editas memorat[1], quæ in hoc libro reperiantur. His victi fatentur hos Commentarios ex Hieronymo potissimum esse consarcinatos; quod nobis sufficit.

XXXVIII. — Ordo versuum; Vulgatæ glossemata, quorum hic pleraque referuntur.

Cæterùm ad intelligendam Vulgatam versionem, non parum hæc conferant. Primum, si restituas, ut fecimus, versuum distinctionem interdum perturbatam : alterum, si annotaveris quædam Vulgatæ glossemata, ut est, benedicere Dominum, pro laudare, celebrare : item, exultare, eodem ferè sensu : ut, *exultabit lingua mea justitiam tuam* : et *exultabo manè misericordiam tuam*[2]; pro laudabo, celebrabo cum gaudio; quo ferè sensu confiteri, pro laudare : confessio pro laude; quanquam suo quoque sensu, ponitur pro confiteri peccata : mortifico pro morti dedo : mortificati pro cæsis : malignari pro malè agere : zelare pro invidere, sive æmulari : redimere pro liberare; aut etiam pro emere, comparare seu sibi vindicare : furor pro irâ vehementi : salutare Domini, pro salute quæ ab ipso sit : cornu pro superbiâ, sive etiam pro robore : in idipsum pro simul, ut est, *exaltemus nomen ejus in idipsum*[3], id est, simul, pariter : peccatores pro impiis, interdum pro inimicis : in finem, pro admodum, aliàs pro in perpetuum : legem dare, statuere, ponere, pro docere : moveor pro cado vel labasco : calix pro portione alicui attributâ : funes seu funiculi, pro eodem, comparatione ductâ ab agris metandis et dividundis : ossa pro viribus; sæpe pro interioribus : quo ultimo sensu, et venter et renes : adinventiones pro studiis, cogitationibus : mansueti pro piis : pauper pro afflicto et calamitoso; interdùm pro viro bono ac modesto, nec inflato opibus. Jam illa notiora, usquequaque pro semper : infernus pro sepulcro : framea pro gladio : scandalum pro offendiculis : spiritus pro flatu et vento : humilis pro vili, atque eodem exemplo humilitas pro vilitate atque infirmitate : reverentia pro ignominiâ et confusione : necessitates pro angustiis : exercitatio pro meditatione passim. Jam, dirigere pro rectum facere : corrigere pro regere vel dirigere : quod est ipsum persæpe appendere, ut *correxit orbem terræ*[4], id est, direxit, libravit quasi utrinque appenso pondere, atque eodem sensu correctio directionis ac firmamenti loco : convertere pro reverti, sæpe pro avertere, aut simpliciter vertere, vix ullo persæpe præpositionum discrimine, non modò in verbis compositis, sed etiam in universâ phrasi : quale est illud, *averte mala inimicis meis*[5]; hoc est, adversùs inimicos. Denique causales particulæ, quia, quoniam; sæpe pro etenim, pro tamen, pro quamvis, pro cùm; quale est illud specie obscurissimum, re planissimum : *Et*

[1] *Comm. in Ps.* II. — [2] *Ps.* L. 16; LVIII. 17. — [3] XXXIII, 4. — [4] XCV. 10. — [5] LIII. 7.

omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguâ meâ [1] : quo quid obscurius? at verte sic : Tu quidem, ô Deus, omnes cogitationes meas prospexisti, cùm ne verbum quidem proferrem ullum : plana sunt omnia, significaturque nihil opus verbis, arcana omnia in ipso mentis nostræ sinu intuenti. Interjectiones quoque : euge, quod est animantis, pro vah, quod magis est indignantis et exprobrantis. Atque hæc ex eo orta, quòd ejusmodi in hebraicâ linguâ suam proprietatem habent, cui latina non respondeant. Mitto hebraismos in sacris versionibus frequentissimos, dum interpretes anxiè metuunt, ne verbo Dei aut addant, aut detrahant vel apicem unum, suaque interserant; atque ideò obscura malunt quàm aliena tradere. Hinc ergo hebraismi suis annotandi locis : frequentiores hi : verbum, pro ipsâ re : anima, pro personâ totâ, seu pro supposito, ut aiunt, atque ipso individuo, animâ simul et corpore, ut cùm de Josepho scribitur; *ferrum pertransiit animam ejus* [2] : id est, personam, corpus. Sic est anima *nephesh* : aliud est, *rouach*, spiritus, mens ipsa sive anima rationalis. Alius hebraismus frequens; *hæc facta est mihi* [3] : absolutè ut nos dicimus : hoc factum est mihi : Latini negotium subintelligunt, ac neutro vertunt : Hebræi feminino. Item tabernaculum pro domo, frequens : fortè ex antiquo ac pastoritio ritu habitandi sub pellibus : decor pro templo, seu tabernaculo, pro arcâ, pro sacro monte in quo collocata erat : quòd ea terræ sanctæ, ipsisque Israelitis, decori et ornamenta essent. Pariunt etiam obscuritatem in verbis conjugandis, temporum non satis observata discrimina, cùm præteritum pro futuro, aut vicissim ponunt : præsentis quoque temporis ambiguâ plerumque apud Hebræos notâ. His qui insueverit, non levi in Psalmis exponendis labore levabitur. Illud interim admoneo, ne solœcismos nimis horreant. Nostri enim interpretes, quod fatendum est, dum se plebeio sermoni ac vulgi captui accommodant, nihil barbarismos aut solœcismos veriti, atque omninò ex græco malo latinum pejus fecere : quem in locum præclarè Augustinus : Qui sunt in stylo delicatioris fastidii, *eò sunt infirmiores quò doctiores videri volunt.... Bonorumque ingeniorumque insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba* [4].

CAPUT VIII.

De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.

XXXIX. — Ut in Davidis rebus, seipsum quisque cogitet; ex sancto Athanasio.

Jam eò devenimus, cujus gratiâ cætera instituta sunt, nempe ut Psalmis rectè et ex Spiritûs sancti magisterio utamur. Eum in locum

1 *Ps.* CXXXVIII. 4. — 2 CIV. 18. — 3 CXVIII. 56. — 4 *De Doct. Chr.*, II. 13. *n.* 20. *et* IV. *n.* 26.

extat magni Athanasii epistola ad Marcellinum, cujus hæc summa est : Psalmos ad omnem pietatis usum esse accommodatos, tribus maximè causis : primum, quòd reliqui libri singulare quoddam argumentum habeant, cùm Psalmi omnia complectantur, historiam, mores, legem universam ; Christum, ejusque gesta ac mysteria : Veteris denique Novique Testamenti partes omnes, quotquot essent, ut suprà vidimus : alterum, quòd in Psalmis omnem humanam vitam, omnes casus adversos prosperosque videas. Rectè omnino, cùm David proponatur unus omnium exemplum : pastor ignobilis : rex à Deo designatus : tum singulari prælio victor ; dux belli, regis gener atque aulæ miraculum : postea infesto rege vagus, inops, nullâ apud cives, nullâ apud exteros sede. Quin etiam idem David jam rex, stabili jam imperio, totque victoriis propagato, iterum insectante Absalomo filio, profugus ac despectus, ubique spectaculum rerum humanarum ; atque ut ipse de se cecinit, ut portentum factus [1] : unus omnia expertus, regum fluxam gratiam et acerba odia plebem instabilem : infidos amicos : filium quoque infensum : hoc est, domi forisque intuta omnia et adversa ; animo interim divinis imperiis ubique obsecundante, atque adeo inconcusso. In hoc ergo intuere, tanquam in speculo, omnes fortunæ vices ; fortunam autem atque humanas res quid loquor? Sunt et rebus divinis suæ vicissitudines, non Deo sed homine variante, atque ad mutationes suas quodammodo inflectente divinum illud. Ecce enim sanctus David, ab innocentià in peccatum, à peccato ad pœnitentiam versus, te docebit, castæ ac puræ animæ quàm se amicum Deus præbeat : quàm offensus territet, et quas intentet minas : quanto solatio sit peccata deploranti ac deprecanti veniam. Hæc igitur meditare, resque Davidis tuis rebus accommoda : sic ad veram pietatem, et ad veram rerum divinarum humanarumque notitiam, proficere poteris.

XL. — Cum Davide expurgandi et ad Deum transferendi affectus : ex eodem Athanasio.

Hùc accedit tertium, his ferè consectaneum : in uno Davide, animi affectus omnes, cuicumque scilicet fortunæ accommodati. Neque enim David, aut ullus verè pius, affectavit unquam stultam illam fictitiamque *apathiam*, hoc est, imperturbabilitatem, sive potiùs indolentiam aut insensibilitatem, si ita loqui fas est, quam stoici jactant. Vis metum? *Considerabam ad dexteram, et videbam ; et non erat, qui cognosceret me : periit fuga à me ; et non est, qui vitæ meæ curam gerat* [2]. Vis animum dolore mersum? *Tribulationes inferni invenerunt me : præoccupaverunt me laquei mortis* [3]. Vis post pericula exultantem? *Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini ultus sum*

[1] *Ps.* LXX. 7. — [2] CXLI. 5. — [3] XVII. 6.

eos. Et : *Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas, confitebor Domino* : et, *Hæc dies quam fecit Dominus*[1] : talia ubique inveneris : ubique spes, metus, dolores, gaudia, eaque omnia ad summum. Quorsum igitur ista? nempè hùc : ut affectus purgentur, ac Deo serviant : spes ab humanis rebus ad eum traducatur : metus ac tristitia gravibus in periculis frangant superbiam, Deumque ultorem in animum reducant : gaudia ad verum revocentur usum, quod est gaudere in Domino, exultare in Deo salutari suo : ut quocumque in affectu verseris, sive læteris, sive metuas, sive supplices, sive gratias agas, exemplum habeas quid canas : Psalmorumque verba tibi aptes : imò non alium, sed te ipsum loqui sentias. Hæc suadet Athanasius : eam enim Psalmorum esse vim, ut cùm cæteri libri diligendum Deum, orandum atque ad veniam inflectendum, deploranda peccata, eorumque agendam pœnitentiam doceant : sit in Psalmis formula orandi, pœnitendi, exultandi in Domino, et in quocumque statu acceptæ, amissæ, recuperatæ gratiæ, ea exequendi quæ Deo placeant; quo nihil promtius ad corrigendos mores, atque affectus omnes submittendos Deo : hinc illud effici, ut animus diversis affectibus veluti chordis intensis et in perfectissimum concentum temperatis, homo ipse sub Dei manu sit organum musicum, in quo nihil inveniatur dissonum ac discordans : non idem rectè sentiat, ac pravè agat; vel in uno genere rectus, in alio pravus sit : in quo denique nulla sit perturbatio, nullus inordinatus affectus, sed totus homo rectâ ratione ductus, ac divinæ serviens voluntati : ex quo existat illa *euthymia*, sive recta et æquabilis animi compositio, de quâ Apostolus : *Æquo animo aliquis in vobis est? psallat*[2] : quo etiam intelligimus Deo psallere, aut canere posse neminem, qui non in Deum tendat, omnibus animi affectibus ex rationis præscripto aptis et ordinatis.

Hæc ferè Athanasius ille magnus, quæ à sene quodam viro venerabili accepisse se refert : cætera quæ ad singulorum Psalmorum in quocumque vitæ statu vim usumque memorat, hìc prætermittimus, quòd in singulis quibusque Psalmis observare ea, magis è re arbitramur.

XLI. — Vera psalmodia ex S. Augustino.

His consentanea scripsit Augustinus : *Qui sunt, inquit, qui psallunt? qui operantur. Parum est. Qui operantur cum tristitiâ, nondum psallunt. Qui sunt qui psallunt? qui cum hilaritate faciunt bene. In psallendo enim hilaritas est. Et quid dicit Apostolus? Hilarem enim datorem diligit Deus*[3]. Is igitur est uberrimus sanctæ psalmodiæ fructus, ut bene facientes, cum beato Davide lætemur in Domino; quod à sancto viro præstitum in summis etiam calamitatibus. His institutus, christiane

[1] *Ps.* CXVII. 11, 19. 24. — [2] *Jac.*, V. 13. — [3] *In Ps.* XCI. n. 5.

lector, perge ad intelligendos canendosque Psalmos : perge ad psallendum Domino, quæ vel maxima pars est christianæ pietatis. Atque ut id præstes, Davidem induito, ejusque intimis sensibus imbuare. Ac primùm quidem verba perpende, singulisque teipsum apta. Exemplum demus vel unum cujus ad normam exigas reliqua. Jaces in miseriis, qui frequentissimus est vitæ humanæ status : arripito Psalterium solatii loco. Ibi occurrat illud : *Obmutui, et non aperui os meum* [1] : quibus in verbis quanta vis? Non enim obmutui tantùm, sed ne *os* quidem *aperui* : non verba, non querelæ, non denique gemitus, aut inconditæ voces erumpunt doloris testes : cohibita intra pectus suspiria. Hæc extrà; intùs autem, *humiliatus sum* : non superbiâ, aut contemptu conticesco, quod est dedignantis, nec metu, quod est prementis magis ac dissimulantis, quàm continentis iram; sed reverentiâ ulciscentis Dei. Causa enim tam humilis silentii, *quoniam tu fecisti* : non Saül, non alii obtrectatores : sed tu qui hominum voluntates perversas regis. Nec interim patientissimo quamvis deest acerrimus doloris sensus, quo victus exclamat : *amove à me plagas tuas* : abstine manum, cujus impetum jam ferre non possum : nam *à fortitudine manûs tuæ ego defeci* : nec vires ullæ suppetunt. Nec tamen succenseo sævienti quamvis : nam *in increpationibus, propter iniquitatem corripuisti hominem* : non irâ, non odio, aut libidine abreptus, increpas homines; sed justissimo quidem, licet intolerando judicio. *Et posuisti ut tineam omnia desiderabilia ejus* : omnes spes, opesque ejus corrupisti; quibus malis propulsandis homines frustrà laboramus : omninò enim *vanè conturbatur omnis homo,* neque ulla ratio expediendæ salutis, aut ullum à te nisi ad te perfugium. Quare ad divinam benignitatem totum se convertit : *Exaudi... Domine... auribus percipe lacrymas meas*; est namque vox in lacrymis : sunt tibi aures luctuum lamentorumque audientes. Atque hinc spes solatii : *remitte ut refrigerer, priusquàm abeam*; non à te voluptatem, non felicitatem postulo in hâc umbrâ vitæ fragilis; sed statim abituro breve refrigerium. Vita enim evanescit : vix respiravero cùm ecce mors aderit, *et amplius non ero*. Hujus exemplo cæteros non jam interpretare, sed imitare Psalmos, translatis ad te sancti Davidis sensibus. Hæc autem et similia si meditando et orando ex Psalmis exculpseris, fiet illud quod ait Paulus : *psallam spiritu, psallam et mente* [2] : fiet illa sancta et perfecta psalmodia, quam Augustinus docuit, ad quam te manu ducimus.

Quis autem nobis dederit, ut cantando liceat suave illud experiri quod est apud Joannem : *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum* [3] : quodque est his consectaneum : *et quidquid*

[1] *In Ps.* XXXVIII. 10 *et seqq.* — [2] I *Cor.*, XIV. 15. — [3] I *Joan.*, III. 21, 22.

petierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coram eo, facimus: quâ fiduciâ exclamemus cum beato Davide: *ab omni viâ malâ prohibui pedes meos*[1]: et illud: *et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, et secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus*[2]: neque interim in nobis, sed castè et sincerè gloriemur in Domino, cujus misericordiâ stamus.

XLII. — Optimus psalmodiæ usus, ex eodem Augustino.

Neque prætermittendum illud ejusdem Augustini passim; tunc Psalmos videri suavissimos, ac divinissimâ luce perfusos, cùm in his caput et membra, Christum et Ecclesiam, sive apertè propalatos, sive latenter designatos intelligimus. Neque propterea ab historico, sive litterali atque immediato, ut aiunt, sensu aberrare nos oportet: quin eò erit clarior ac fundatior secretioris illius intelligentiæ sensus, quò typum ipsum, hoc est, historiam ac litteram figemus certiùs. Quare iterùm atque iterùm erigamus animos: atque ubi Davidem atque Salomonem, tum Davidis hostes, Saülem, Achitophelem, alios; ubi bella et pacem, captivitatem, libertatem, ac cætera ejusmodi audimus; tum animo infigamus Christum, et Ecclesiam laboribus periculisque exercitam, atque inter adversa et prospera peregrinantem; tum sanctorum persecutores, non modò visibiles, sed etiam invisibiles illos atque aereas potestates, pugnasque in hâc vitâ perpetes, ac secuturam postea pacem sempiternam.

[1] *Joan.*, CXVIII. 101. — [2] *Ps.* XVII. 25.

SANCTI HIERONYMI PRESBYTERI IN PSALMOS

JUXTA HEBRAICAM VERITATEM,

AD SOPHRONIUM PRÆFATIO.

Scio quosdam putare Psalterium in quinque libros esse divisum, ut ubicumque apud Septuaginta interpretes scriptum est, γένοιτο γένοιτο, id est, fiat fiat, finis librorum sit, pro quo in Hebræo legitur, amen amen. Nos autem Hebræorum auctoritatem secuti, et maximè Apostolorum, qui semper in Novo Testamento Psalmorum librum nominant, unum volumen asserimus. Psalmos quoque omnes eorum testamur auctorum, qui ponuntur in titulis, David scilicet, Asaph, et Idithun, filiorum Core, Eman Ezrahitæ, Mosi et Salomonis, et reliquorum quos Esdras uno volumine comprehendit. Si enim, *amen*, pro quo Aquila transtulit πεπιςομένως in fine tantùm librorum poneretur, et non interdum aut in exordio, aut in calce sermonis sive sententiæ, nunquam Salvator in Evangelio loqueretur : *Amen amen dico vobis :* et Pauli epistolæ in medio illud opere continerent. Moses quoque, et Jeremias et cæteri in hunc modum multos haberent libros, qui in mediis voluminibus suis, *amen*, frequenter interserunt. Sed et numerus viginti duorum hebraicorum librorum, et mysterium ejusdem numeri commutabitur. Nam et titulus ipse hebraicus, *Sephar thallim*, quod interpretatur, volumen hymnorum, apostolicæ auctoritati congruens, non plures libros, sed unum volumen ostendit. Quia igitur nuper cum Hebræo disputans, quædam pro Domino Salvatore de Psalmis testimonia protulisti, volensque ille te illudere, per sermones penè singulos asserebat non ita haberi in hebræo, ut tu de Septuaginta interpretibus opponebas; studiosissimè postulasti, ut post Aquilam, et Symmachum, et Theodotionem, novam editionem latino sermone transferrem. Aiebas enim te magis interpretum varietate turbari, et amore quo laberis, vel translatione, vel judicio meo esse contentum. Unde impulsus à te cui et quæ possum negare non possum, rursum me obtrectatorum latratibus tradidi, maluique te vires potiùs meas, quàm voluntatem in amicitiâ requirere. Certè confidenter dicam, et multos hujus operis testes citabo, me nihil duntaxat scientem de hebraicâ veritate mutasse. Sicubi ergo editio mea a veteribus discreparit, interroga quemlibet Hebræorum, et liquidò pervidebis me ab æmulis frustrà lacerari, qui malunt contemnere videri præclara, quàm discere. Perversissimi homines. Nam cùm semper novas expetunt voluptates, et gulæ eorum vicina maria non sufficiant; cur in solo studio Scripturarum, veteri sapore contenti sunt? Nec hoc dico, quò prædecessores meos mordeam, aut quidquam his arbitrer detrahendum, quorum translationem diligentissimè emendatam, olim meæ linguæ hominibus dederim; sed quod aliud sit Ecclesiis Christo credentium Psalmos legere, aliud Judæis singula verba calumniantibus respondere. Quod opusculum meum, si in Græcum, ut polliceris, transtuleris, et imperitiæ meæ doctissimos quosque viros testes facere volueris, dicam tibi illud Horatianum : *In sylvam ne ligna feras.* Nisi quòd hoc habebo solamen, si in labore communi intelligam, mihi et laudem et vituperationem tecum esse communem. Valere te in Domino Jesu cupio, et meminisse mei.

NOTÆ ABBREVIANTES.

Hier. *Hieronymus :* quâ item notâ hebræus textus intelligitur : ubi autem Hieronymus ab hebræo deflectere visus, *Hebræum* sic notamus : Heb. Vulg. *Vulgata.* Ch. *Chaldæus :* seu chaldaica paraphrasis. Syr. *Syrus,* seu antiqua versio syriaca. Antiqui autem interpretes ex hebræo in græcum sic notantur : Aq. *Aquila :* Symm. *Symmachus.* Theodot. *Theodotion.* Theodor. *Theodoretus.* Comm. Hier. *Commentarius Hieronymi in Psalmos :* cætera obvia.

LIBER PRIMUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS, USQUE AD PSALMUM XLI.

PSALMUS I. MORALIS. SINE TITULO.

Vir bonus idem beatus; contrà malus idem miser. Præclarissimum sanctæ cantionis exordium, ut beatæ vitæ fine constituto, animus ad pietatis studium Deique laudes incitetur. Hic Psalmus licet inscriptione careat, tamen, cùm primus sit in libro Davidi potissimum attributo, videtur ejus esse, ut et sequens, æquè sine titulo, quem tamen ejus esse constat ex Act. IV. 25.

VERSIO S. HIERONYMI PRESBYTERI.

Beatus vir, qui non abiit in concilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, et in cathedrâ derisorum non sedit:

Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum transplantatum juxta rivulos aquarum; quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet, et omne quod faciet prosperabitur.

Non sic impii; sed tanquam pulvis, quem projicit ventus.

Propterea non resurgent impii in judicio, neque peccatores in congregatione justorum.

Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit.

VERSIO VULGATA.

1. Beatus vir, qui non abiit in concilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, et in cathedrâ pestilentiæ non sedit:

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur diê ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo:

Et folium ejus non defluet, et omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

4. Non sic impii, non sic: sed tanquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.

5. Ideo non resurgent impii in judicio, neque peccatores in concilio justorum.

6. Quoniam novit Dominus viam justorum: et iter impiorum peribit.

1. *Non abiit... non stetit.... non sedit....* Nota tres gradus. Primus est ire ad impios, et eorum consiliis aures præbere, contra vetitum illud: *Fili, ne ambules cum eis.* Prov. I. 15. Secundus, cum peccatoribus progredi, eorumque vestigiis insistere. Tertius, in peccandi consuetudine acquiescere, et aliis corrumpendis operam dare. Quare Theodor. tria hic notat, 1. motum in malum: 2. statum, 3. habitum, sive obdurationem. *Cathedrâ*, alii, concessu. *Pestilentiæ*, pestilentium hominum, qui alios corrumpunt. Hieron. derisorum, alibi illusorum. Comm. in Ps. quo nomine passim perversi homines designantur in Scripturis, ut est illud: *Parata sunt derisoribus judicia.* Prov. XIX. 29, etc.

2. *Voluntas ejus*, Studium. Deum ejusque legem amat et assiduè meditatur, sicut scriptum est: *Erunt verba hæc in corde tuo: meditaberis in eis, sedens in domo, et ambulans in itinere.* Deut. VI. 6, 7, etc.

3. *Et erit:* Primò docuit divertere à malo: secundò facere bonum, juxta illud Ps. XXXVI. 27. *Declina à malo, et fac bonum:* tertiò his transactis, nunc mercedem proponit. *Tanquàm lignum;* hæc est *arbor bona, quæ bonum fructum facit.* Matth. VII, 17.

4. *Non sic:* Repetitio deest Hier.

5. *Non resurgent:* Non subsistent. Heb. non justificabuntur impii Deo judice. Ch. causâ cadent.

6. *Novit Dominus:* Probat, diligit. Sic: *Novi te ex nomine.* Exod. XXXIII, 17.

PSALMUS II. PROPHETICUS. SINE TITULO.

Pilati, Herodis, Gentium et Judæorum conjuratio in Christum. Act. IV, 25, 26, 27. *Christi deinde victoria, et imperium toto orbe propagatum.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Quare turbabuntur gentes, et tribus meditabuntur inania?

Consurgent reges terræ, et principes tractabunt pariter adversùm Dominum, et adversùm Christum ejus.

Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus à nobis laqueos eorum.

Habitator cœli ridebit, Dominus subsannabit eos.

Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, et in furore suo conturbabit eos.

Ego autem ordinavi regem meum super Sion montem sanctum meum.

Annuntiabo Dei præceptum. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

Pasces eos in virgâ ferreâ; ut vas figuli conteres eos.

Nunc ergo, reges, intelligite; erudimini, judices terræ.

Servite Domino in timore, et exultate in tremore.

Adorate purè, ne fortè irascatur, et pereatis de viâ.

Cùm exarserit post paululum furor ejus, beati omnes qui sperant in eum.

VERSIO VULGATA.

1. Quare fremuerunt gentes? et populi meditati sunt inania?

2. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in cœlis, irridebit eos, et Dominus subsannabit eos.

5. Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, et in furore suo conturbabit eos.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

7. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

8. Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virgâ ferreâ, et tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc, reges, intelligite: erudimini, qui judicatis terram.

11. Servite Domino in timore: et exultate ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis de viâ justâ.

13. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

1. *Quare fremuerunt gentes,* Romani: *et populi,* Judæi; Spiritu Sancto interprete. Act. IV, 25, 27.

2. *Astiterunt reges.... et principes....* Herodes et Pontius Pilatus: ibid. unà cum principibus sacerdotum, et aliis Judæorum primoribus.

3. *Dirumpamus.* Ex personâ impiorum, qui Dei et Christi jugum excutere conantur. *Jugum:* Laqueos. Hier. Funes. Heb. præcepta quibus nos obligant. Jugum Christi suave, durum impiis videtur.

6. *Ego autem constitutus:* Christus loquitur. At in Heb. Deus: *Ego autem ordinavi regem meum:* ut apud Hier. *Super Sion.* Hæc quidem utcumque Davidi congruunt, sed meliùs Christo. De quo ipse David ait: *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion:* Ps. CIX. 2. et Isaias; *De Sion exibit lex,* II. 3. *Prædicans: Annuntiabo Dei præceptum.* Heb. ex personâ Christi, ut statim Hier.

7. *Filius meus es tu:* Hic totus assurgit in Christum, ut Ps. LXXXVIII. 27. *Ipse invocabit me; pater meus es tu,* etc. et Ps. CIX. 3. *Ex utero ante luciferum genui te, Hodie:* quam diem non modò ad æternam generationem, verùm etiam ad temporalem Christi manifestationem pertinere Patres docent. Etiam Paulus: Act. XIII. 33.

8. *Gentes hæreditatem:* congruit Ps. XXI. 29. *Et ipse dominabitur gentium:* et Ps. LXXI. 11. *Omnes gentes servient ei.*

9. *Reges eos:* Pasces. Hier. et 70, alii ex Heb. conteres. *Virgâ ferreâ:* idem Christo tribuitur. Apoc. XIX. 15. imò et membris Christi in regni societatem assumptis. Apoc. II. 27.

12. *Apprehendite disciplinam. Adorate purè.* Hier. *Osculamini Filium.* Ch. id est, *adorate:* ut etiam notat Hieronymus Comm. Ps. 2. (*Edit Bened.,* tom. II. Append. p. 124) et 1. adv. Ruf. c. 5. (*Edit. Bened.,* tom. IV. pag. 2, pag. 371) quo sensu ordo sit: *Adorate Filium, ne fortè irascatur Dominus,* hoc est, *Pater.* Hier. ibid. *qui* enim *non honorificat Filium, non honorificat Patrem:* ait ipse Filius, Joan. V. 23.

PSALMUS III. HISTORICUS ET MORALIS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David, quando fugit à facie Absalomi filii sui.

Domine, quare multiplicati sunt hostes mei? multi consurgunt adversùm me.

Multi dicunt animæ meæ, non est salus huic in Deo. Semper.

Tu autem, Domine, clypeus, circa me, gloria mea, et exaltans caput meum.

Voce meâ ad Dominum clamabo, et exaudiet me de monte sancto suo. Semper.

Ego dormivi et soporatus sum, et vigilavi, quia Dominus sustentavit me.

Non timebo millia populi, qui circumdederunt me.

Surge, Domine, salvum me fac, Deus meus, quia percussisti omnium inimicorum meorum maxillam, dentes impiorum confregisti.

Domini est salus : super populum tuum benedictio tua. Semper.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, cùm fugeret à facie Absalom filii sui. *Vide II. Reg.* 15, 14.

2. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversùm me.

3. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.

4. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.

5. Voce meâ ad Dominum clamavi : et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego dormivi, et soporatus sum : et exurrexi, quia Dominus suscepit me.

7. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.

8. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causâ, dentes peccatorum contrivisti.

9. Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.

PSALMUS IV. HISTORICUS ET MORALIS.

Ejusdem argumenti cum præcedente, sed rebus in meliùs versis. Ita Theodor. Hic porrò ad precem vespertinam pertinet, propter vers. 9, ut sequens Psalmus ad matutinam.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in canticis : Psalmus David.

Invocantem me exaudisti me, Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi : Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Filii viri, usquequo inclyti mei, igno-

VERSIO VULGATA:

1. In finem in carminibus : Psalmus David.

2. Cùm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi. Miserere mei, et exaudi orationem meam.

3. Filii hominum usquequo gravi corde?

2. *Quid multiplicati sunt.... multi insurgunt.* Populus enim concurrens augebatur cum Absalom. II. Reg. xv. 12.

3. *Animæ meæ.* Mihi. Notus hebraismus et in Psalmis frequens. *In Deo ejus.* Ejus, dies in Heb. sed habet vocem, Selah, quam Hieronymus post Aquilam ubique vertit, Semper : voluntque esse firmantis in sempiternum. Vide Hier. Epistolam 138 ad Marcellam. At 70, per διάψαλμα, reddunt, voluntque Græci, post originem, esse notam inflectandæ vocis in cantu. Vulgata ubique omittit : nec immeritò, cùm nihil ad sensum pertineat.

4. *Susceptor,* Clypeus. Hier. et ita Heb. passim.

6. *Exurrexi,* evigilavi, te protegente securus. Hunc versum Ecclesia Christo resurgenti aptat.

7. *Non timebo millia populi,* cùm ad eum veniret nuncius dicens : *Toto corde universus Israel sequitur Absalom.* II. Reg. xv. 13.

8. *Percussisti... sine causâ* deest. Heb. Percussisti maxillam. Hier.

1. *In finem.* Victori. Hier. Præcentori, ut Hebræi exponunt. *In carminibus,* Neghinoth, instrumenti musici genus, à tangendo sic dictum. Quod autem habent 70. *in finem.* Patres interpretantur in Christum : *Finis enim legis Christus.* Rom. x. 4. *Quoniam quidquid agimus, ad illum referimus, et cùm ad eum pervenerimus, ultrà, quod quæramus, non habebimus.* Aug. in Ps. LIV.

2. *Cùm invocarem.* Invocantem me exaudisti. Hier. exaudi. Heb. *Deus justitiæ meæ* auctor et testis. *In tribulatione.* In angustiâ. Heb. in angustiis latam viam et facilem aperuisti. *Miserere mei.* Rectè, quantumvis enim justus, tamen misericorditer exauditur. Chrys.

3. *Filii hominum.* Filii viri. Hier. id est, nobiles. Vide Ps. XLVIII, 3. *Usquequo,* usquequo

miniosè diligitis vanitatem, quærentes mendacium? Semper.

Et cognoscite, quoniam mirabilem reddidit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et tacete. Semper.

Sacrificate sacrificia justitiæ, et fidite in Domino.

Multi dicunt, Quis ostendit nobis bonum? Leva super nos lucem vultûs tui, Domine.

Dedisti lætitiam in corde meo : in tempore frumentum eorum et vinum eorum multiplicata sunt.

In pace simul requiescam, et dormiam, quia tu, Domine, specialiter securum habitare fecisti me.

ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

4. Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

5. Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt, Quis ostendit nobis bona?

7. Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

8. A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

PSALMUS V. HISTORICUS ET MORALIS.

Inimicorum calumniis ac Saülis odiis vexatus, statim atque expergiscitur, ad Deum se erigit. Oratio ex personâ Ecclesiæ, cùm manè adit domum Domini. Syrus, propter vers. 4.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro hæreditatibus, Psalmus David.

Verba mea audi, Domine, intellige murmur meum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem pro eâ, quæ hæreditatem consequitur, Psalmus David.

2. Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum.

gloria mea in ignominiam? Diligitis vanitatem, et quæritis mendacium. Heb. id est, cur me contemnitis, et vana sequimini? ad principes loquitur Absalomum secutos. Præclarè Hieron. Usquequo inclyti mei, etc. Vulgatæ sensus ortus est, ut alibi passim, ex aliâ lectione. *Usquequo gravi corde,* tardi ad intelligendùm quæ sit voluntas Dei.

4. *Mirificavit,* alii ex Heb. segregavit pium sibi; quod eòdem recidit. *Sanctum suum,* me Christum ejus.

5. *Irascimini,* ita et Paulus Eph. IV. 26. ubi hoc testimonio utitur. Suos alloquitur David ne in perduelles acriùs irascantur. Cùm irascimini, tamen nolite peccare. *Quæ dicitis,* loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et tacete. Hier. Examen conscientiæ, ut vocant. Deum apud vos cogitate. C.

6. *Sacrificate sacrificium justitiæ;* quod verum est sacrificium. Ps. XLIX. 14. et L. 19. *Sperate in Domino.* Hæc et reliqua usque ad Psalmi finem, ita contexenda sunt : Sperate in Domino : neque exaudite dicentes, præ hostium multitudine spem nobis superesse nullam. Tu enim, Domine, favorem tuum in nos explicas : meque datâ victoriâ lætificas : et iis qui in te sperant, omnia ad vitam præsidia copiosè et opportunè præstas. Itaque in pace requiescam, tuâ singulari misericordiâ fretus. Hic universim sensus : jam ad singula.

7. *Signatum est super nos,* leva super nos. Hier. vocem heb. Nesah. 70. acceperunt quasi ductam à Nasas : unde Nes vexillum : quare verterunt ἐσημειώθη; signatum est lumen vultûs tui, quod favorem significat. Sic Prov. XVI. 15. *In hilaritate vultûs regis, vita :* Heb. in lumine vultûs regis : et ita passim in Scripturis.

8. *A fructu frumenti.* In tempore frumentum eorum et vinum eorum multiplicatæ sunt. Hier. Hæc evenient justis Deum cogitantibus. Posset verti ex 70. repleti sunt, id est, saturati. *Olei sui,* deest Heb.

9. *In pace in idipsum.* In pace simul requiescam et dormiam. Hier. jacebo et obdormiam. Heb.

10. *Singulariter.* Specialiter securum habitare fecisti me. Hieron. cùm sim solus, tamen confidenter habitabo.

1. *In finem pro eâ, quæ hæreditatem,* Ecclesiâ scilicet. At Heb. Præcentori super Nehiloth, instrumenta musica sic dicta, quòd perforata essent.

Adverte ad vocem clamoris mei, rex meus et Deus meus, quia te deprecor.

Domine, manè audies vocem meam, manè præparabor ad te, et contemplabor.

Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es, nec habitabit juxta te malignus.

Non stabunt iniqui in conspectu oculorum tuorum, odisti omnes operantes iniquitatem.

Perdes loquentes mendacium, virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.

Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ propter insidiatores meos, dirige ante faciem meam viam tuam.

Non est enim in ore eorum rectum : interiora eorum insidiæ : sepulcrum patens guttur eorum, linguam suam lævificant.

Condemna eos, Deus, decidant a consiliis suis, juxta multitudinem scelerum eorum expelle eos : quoniam provocaverunt te.

Et lætentur omnes, qui sperant in te, in perpetuum laudabunt : proteges eos, et lætabuntur in te qui diligunt nomen tuum.

Quoniam tu benedices justo, Domine, ut scuto placabilitatis coronabis eum.

3. Intende voci orationis meæ, rex meus, et Deus meus.

4. Quoniam ad te orabo : Domine, manè exaudies vocem meam.

5. Manè astabo tibi : et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

6. Neque habitabit juxta te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

7. Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

9. Domine, deduc me in justitiâ tuâ : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

11. Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant ; judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes, qui sperant in te ; in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum. 13. quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

5. *Astabo tibi*, Præparabor ad te, Hier. Quod est studiosè et attentè precantis. *Non Deus volens iniquitatem*. Prima præparatio precaturi, à peccatis abhorrere : atque inde ordiri diem, ut facit Ecclesia primâ horâ sic orans : *ut in hâc die ad nullum declinemus peccatum.*

6. *Neque permanebunt*, non stabunt. Hier. non consistent : te judicem non sustinebunt.

7. *Perdes omnes*, deest omnes, Heb.

8. *Templum sanctum suum.* Templum et domus Domini ante Salomonem, dicebatur locus ubi erat arca. I. Reg. I. 9. III. 3. Prima igitur cura evigilantis adire templum.

9. *Dirige in conspectu tuo viam meam*, ante faciem meam viam tuam. Hier. sit mihi via tua ante oculos recta et patens : fac voluntatis tuæ rectitudinem intelligam. Tempore Theodoreti non deerant exemplaria græca in quibus ut in Hebræo haberetur.

10. *In ore eorum veritas*. In ore eorum rectum. Hier. *Cor eorum vanum est*, leve, infidum, mendax. Interiora eorum insidiæ. Hier.

11. *Linguis suis dolosè agebant.* Linguam suam lævificant. Hier. Expoliunt ut adlambant lenius : summâ arte blandiuntur.

12. *Et habitabis in eis,* in corde eorum, vel in medio eorum : proteges eos. Hier.

13. *Coronasti nos*, coronabis eum. Hier. circumcingés : proteges.

PSALMUS VI. MORALIS.

Cùm gravi morbo laboraret, Dei manum agnoscit, et peccata deflet. Unde pœnitentibus accommodat Ecclesia, cùm peccatum et animi sit morbus et sæpe morborum corporalium causa.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in cantibus super octavâ Psalmus David.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum ego : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea conturbata est valde; et tu, Domine, usquequo?

Revertere, Domine, erue animam meam, salva me propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte recordatio tui : in inferno quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo : natare faciam totâ nocte lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

Caligavit præ amaritudine oculus meus : consumptus sum ab universis hostibus meis.

Recedite à me omnes qui operamini iniquitatem, quia audivit Dominus vocem fletûs mei.

Audivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.

Confundantur et conturbentur vehementer omnes inimici mei, revertantur et confundantur subitò.

VERSIO VULGATA.

1. In finem in carminibus, Psalmus David, pro octavâ.

2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

4. Et anima mea turbata est valde : sed tu, Domine, usquequo?

5. Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?

7. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

8. Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

9. Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

10. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.

11. Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valdè velociter.

---

1. *In carminibus... pro octavâ.* In Neghinoth super Hascheminith : Heb. de Neghinoth dictum suprà. IV. 1. Hascheminith Chaldæo, hic est cithara octo chordarum : aliis, octo tonos continens. Hæc verba sæpius occurrent in inscriptionibus Psalmorum. Vide I. Par. XV. 21.

4. *Usquequo?* irasceris, scilicet.

5. *Convertere*, ad me, à quo aversus videris.

6. *In inferno autem quis confitebitur :* in sepulcro quis laudabit? et ita passim hæ voces exponendæ. His et similibus pessimè abutuntur qui animos post mortem, aut extingui, aut penitus consopiri putant, neque rerum nostrarum quidquam ad eos pertinere. Loquitur enim David cùm de statu mortuorum naturali, tum de laudibus canendis in cœtu piorum.

7. *Lavabo :* natare faciam. Hier.

8. *Turbatus est*, Caligavit præ amaritudine. Hier. Præ lacrymarum copiâ. *Inveteravi*, consenui, contabui inter hostes meos, de meo morbo et interitu lætantes.

9. *Discedite ;* Vel se à peccatoribus segregat pœnitens; vel eorum de se spem frustratam iri significat.

11. *Erubescant et conturbentur.... Convertantur.... valde velociter.* Non contra inimicos, sed pro inimicis orat, ut convertantur et erubescant non leniter, sed vehementer, nec recrastinato tempore, sed citò. Comm. Hier. Vide Præf. c. I. n. 14.

PSALMUS VII. HISTORICUS ET MORALIS.

A Saüle ad necem usque vexatus, Deo adjutore, nihil metuit.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David, quem cecinit Domino super verbis Chus filii Jemini.

Domine Deus meus, in te speravi : salva me ab omnibus persequentibus me, et libera me.

Ne fortè capiat ut leo animam meam; laceret, et non sit qui eruat.

Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis :

Si reddidi retribuentibus mihi malum, et dimisi hostes meos vacuos :

Persequatur inimicus animam meam, et apprehendat et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem collocet. Semper.

Surge, Domine, in furore tuo, elevare indignans super hostes meos, et consurge ad me judicio quod mandasti.

Et congregatio tribuum circumdet te, et pro hâc in altum revertere.

Dominus judicabit populos : judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm simplicitatem meam quæ est in me.

Consummetur malum iniquorum, et confirmetur justus, probator cordis et renum Deus justus.

Clypeus meus in Deo, qui salvat rectos corde.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini. *II. Reg.* XVI.

2. Domine Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

4. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis :

5. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.

6. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

7. Exurge, Domine, in irâ tuâ : et exaltare in finibus inimicorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : 8. Et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere.

9. Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

10. Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.

Justum 11. adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

1. *Chusi filii Jemini*, Ducis Saül cui mandaverat persequendum Davidem. Ch. quidam referunt ad historiam Chusai Arachitæ. II. Reg., XV, XVI. quos confutat Hieronymus.

3. *Dum non est qui redimat*; laceret, et non sit qui eruat. Hier. *Neque qui salvum faciat* deest Heb.

4. *Si feci istud.* Quod suspicatur Saül ut quæram ei malum; quod ipse David à se amolitur. I. Reg., XXIV. 10, 12.

5. *Si reddidi retribuentibus.* Si pro bonis mala retribuentibus reddidi vices. *Decidam meritò ab inimicis meis inanis.* Sint irriti conatus mei adversus eorum insidias. At Hieronymus : Si dimisi hostes meos vacuos : Si spoliavi rebus suis : Si reddidi benefacienti mihi mala : et oppressi eos qui mihi adversabantur sine causâ. Ch. Syrus : Et hoc est parcentis hostibus, et ultionem Domino relinquentis : quo animo David adversùs Saülem fuit. I. Reg., XXIV, XXVI.

6. *Persequatur inimicus et conculcet in terrâ vitam meam.* Peream absque ullâ spe, neque mihi opituletur Deus cujus potestatem in ulciscendis inimicis mihi vindicassem.

7. *Exurge, Domine, in irâ.* Ulciscere tu, Domine, injustè læsum, neque se ulciscentem.

8. *Synagoga populorum.* Cœtus populorum tuum judicium expectantium : ut fit in publicis judiciis. Præclara hypotyposis judicantis Dei. *Et propter hanc :* Rem : propter hunc cœtum ascende iterum tribunal tuum, ut judices impios Sub Saüle grassantes.

10. *Consumetur nequitia peccatorum.* Consumat malum impios. Heb. *Et diriges justum.* Et confirmetur justus; Hier. *Scrutans corda et renes.* Intima arcana mentis : ita passim : Probator cordis et renum, Deus justus. Hier.

11. *Adjutorium meum...* secundùm Vulgatam : *justum adjutorium meum :* Justè, hoc est meritò, à Deo justo expectatum.

Deus judex justus et fortis, comminans totâ die.

Non convertenti gladium suum acuet : arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in ipso præparavit vasa mortis, sagittas suas ad comburendum operatus est.

Ecce parturiit iniquitatem : concepto dolore peperit mendacium.

Lacum aperuit et effodit eum : et incidit in interitum quem operatus est.

Revertetur dolor suus in caput ejus : et super verticem ejus iniquitas sua descendet.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : et cantabo nomini Domini altissimi.

12. Deus judex justus, fortis, et patiens, numquid irascitur per singulos dies?

13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.

15. Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

16. Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam, quam fecit.

17. Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.

PSALMUS VIII. LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei majestatem, hominis dignitatem commendat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro torcularibus, Psalmus David.

Domine Dominator noster, quàm grande est nomen tuum in universâ terrâ! qui posuisti gloriam tuam super cœlos!

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter adversarios tuos, ut quiescat inimicus et ultor.

Videbo enim cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ fundasti.

Quid est homo, quoniam recordaris ejus? vel filius hominis, quoniam visitas eum?

Minues eum paulò minùs à Deo, gloriâ et decore coronabis eum.

Dabis ei potestatem super opera manuum tuarum. Cuncta posuisti sub pedibus ejus :

VERSIO VULGATA.

1. In finem pro torcularibus, Psalmus David.

2. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ! Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.

4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas quæ tu fundasti.

5. Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

6. Minuisti eum paulò minùs ab angelis, gloriâ et honore coronasti eum;

7. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

8. Omnia subjecisti sub pedibus ejus,

12. *Et patiens.* Deest Heb. *Numquid irascitur...* comminans totâ die, Hier. sine interrogatione : diutissimè comminans, ne tandem ferire cogatur.

13. *Gladium suum vibrabit.* Acuet Hier. nisi peccator convertatur.

14. *Ardentibus effecit.* Ad comburendum operatus est. Hier. Ignitas sagittas historiæ memorant.

15. *Peperit iniquitatem.* Peperit mendacium. Saül scilicet summo nisu et labore mala molitur, sed frustrà nulli enim, nisi sibi nocuit, ut sequentes versus demonstrant.

17. *Convertetur dolor ejus.... in verticem ipsius iniquitas ejus...* Dolor ille quem in me effundendum conceperat, et ejus iniquitas quam pariturus erat, in ipsum denique recidit; quod Regum docet historia.

1. *Pro torcularibus.* Ghittit, instrumenta musica, quæ tribus Psalmorum titulis tantùm memorantur : hic LXXX, LXXXIII. an calcatis torcularibus, peractâ vindemiâ, in tabernaculorum festo?

3. *Ex ore infantium....* Tanta est hujus operis pulchritudo, ut vel infantes eam perspicere et celebrare possint, ad impios et violentos homines confundendos. Hunc sibi locum ipse Christus accommodat. Matth., XXI. 16, cùm reverâ puerorum ore laudaretur. *Perfecisti laudem :* fundasti robur. Heb. demonstrasti virtutem tuam.

6. *Ab angelis.* 70. et post eos Vulgata; ab angelis : rectè, ut patet ex Paulo Heb. II. 6, etc. *Paulò minùs.* Est enim homo angelis inferior, sed paulò; ad eamdem scilicet vocatus beatitudinem, et pari jure Deo potiturus.

8. *Omnia subjecisti.* Id Paulus uni Christo perfectè convenire docet. Heb., II. 5, 6, etc.

Oves et armenta omnia, insuper et animalia agri;	oves et boves universas : insuper et pecora campi.
Aves cœli et pisces maris, qui transeunt semitas ponti.	9. Volucres cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris.
Domine Dominator noster, grande est nomen tuum in universâ terrâ!	10. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

PSALMUS IX. HISTORICUS ET MORALIS.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori super morte filii, Canticum David.	1. In finem pro occultis filii, Psalmus David.
Confitebor Domino in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.	2. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.
Lætabor et gaudebo in te : canam nomini tuo, Altissime.	3. Lætabor et exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime,
Cùm ceciderint inimici mei retrorsum, et corruerint, et perierint à facie tuâ.	4. In convertendo inimicum meum retrorsum : infirmabuntur, et peribunt à facie tuâ.
Fecisti enim judicium meum et causam meam : sedisti super solium judex justitiæ.	5. Quoniam fecisti judicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui judicas justitiam.
Increpasti gentes, periit impius : nomen eorum delesti in sempiternum et jugiter.	6. Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.
Inimici completæ sunt solitudines in finem : et civitates subvertisti. Periit memoria eorum cum ipsis.	7. Inimici defecerunt frameæ in finem : et civitates eorum destruxisti.
Dominus autem in sempiternum sedebit : stabilivit ad judicandum solium suum.	Periit memoria eorum cum sonitu : 8. Et Dominus in æternum permanet.
Et ipse judicabit orbem in justitiâ, judicabit populos in æquitatibus.	Paravit in judicio thronum suum : 9. Et ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitiâ.
Et erit Dominus elevatio oppresso : elevatio opportuna in angustiâ.	10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.
Et confident in te, qui noverunt nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.	11. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.
Cantate Domino habitatori Sion, annuntiate in populis cogitationes ejus.	12. Psallite Domino qui habitat in Sion : annuntiate inter gentes studia ejus.
Quoniam quærens sanguinem eorum recordatus est : non est oblitus clamoris pauperum.	13. Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.

1. *Pro occultis filii.* Super morte filii. Hier. Labben. Heb. quod videtur esse initium cantilenæ. Patres de triumphali Christi morte interpretantur. Cùm autem v. 12, loquatur de Sion, ut arcâ jam eò translatâ; rectè refertur ad aliquam Davidis jam in Jerusalem regnantis de gentibus victoriam. Vide II. Reg. VIII.

4. *In convertendo.* Cùm ceciderint inimici, Hier. in evertendis inimicis. Ita *in convertendo* sæpissime accipitur. *Infirmabuntur.* Et corruerint, Hier.

5. *Qui judicas justitiam.* Judex justus, Heb.

6. *Periit impius.* Hostis scilicet populi Dei.

7. *Inimici defecerunt frameæ :* gladius hostilis consumptus est. *Framea* genus est teli Germanici, quod passim in hâc Psalmorum versione pro ense vel gladio sumitur. *Inimici* est genitivus singularis, τοῦ ἐχθροῦ. *Cum sonitu :* cum ingente rerum gestarum famâ. At Hier. cum ipsis. Omnia sustulisti, arma consumpta, munitiones destructæ, memoria ipsa deleta.

10. *Refugium pauperi :* oppresso : Israelitis scilicet toties victis et oppressis per arma Philistinorum. *Adjutor in opportunitatibus*, subsidium opportunum in angustiâ. Vide Hier.

12. *Qui habitat in Sion :* arcâ eò translatâ. *Inter gentes :* in populis. Hier. *Ammim :* quæ vox etiam familias populi Dei significat; non *Goim* quæ significat gentiles. *Studia ejus :* voluntates.

Miserere mei, Domine : vide afflictionem meam ex inimicis meis, qui exaltas me de portis mortis;

Ut narrem laudes tuas in portis filiæ Sion : exultabo in salutari tuo :

Demersæ sunt gentes in interitu quem fecerunt. In reti quod absconderunt, captus est pes eorum.

Agnitus est Dominus judicium faciens: In opere manuum suarum corruit impius. Meditatione. Semper.

Convertantur impii in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

Quoniam non in æternum oblivioni erit pauper : expectatio pauperum non peribit in perpetuum.

Surge, Domine, non confortetur homo: judicentur gentes ante faciem tuam.

Pone, Domine, terrorem eis : sciant gentes, homines esse se. Semper.

14. Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis.

15. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

16. Exultabo in salutari tuo : infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt.

In laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens: in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.

20. Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant gentes quoniam homines sunt.

PSALMUS X. SECUNDUM HEBRÆOS. MORALIS.

Deus unicum præsidium pauperi adversùs oppressores qui Deum obliti sine more sæviunt. Licet hic Psalmus titulo careat in Heb. quemadmodum et primus et secundus, diversum tamen esse à superiori vel stylus indicare videtur; hic enim sublimior et ab animo oppresso; ille non tam sublimis, at lætus. Quamquam et fieri potuit ut repente stylus assurgeret, quod fit in odis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Quare, Domine, stas à longè, despicis in temporibus angustiæ?

In superbiâ impii ardet pauper : capiuntur in sceleribus quæ cogitaverunt.

VERSIO VULGATA.

1. Ut quid, Domine, recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?

2. Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

14. *Miserere... vide humilitatem...* afflictionem. Hier. *de inimicis meis :* In quam inimicorum me conjecit improbitas. Videtur David, pristinæ sub Saüle calamitatis memor ex personâ pauperis hunc et sequentes versus promere. Est autem omnis homo coram Deo pauper et miserabilis.

15. *De portis mortis,* de inferis, de sepulcro, de potestate mortis. Porrò videntur portæ mortis portis Sion opponi.

16. *Infixæ sunt gentes :* à nobis victæ : *In interitu,* in foveâ : Heb. Redit Propheta ad victorias suas, et divinam ultionem exponit.

17. *Cognoscetur,* Agnitus est, Hier. *In operibus manuum...* propriis machinis oppugnati sunt. *Peccator.* Hic in Heb. adduntur *higghaon selah,* voces ignotæ, quas Hier. reddit, *meditatione semper.* 70, ᾠδὴ διαψάλματος. Vulgata omisit, ut solet. Vide Ps. III. 3.

18. *In infernum :* Sepulcrum Heb. et ita semper.

21. *Legislatorem.* Doctorem : at Hier. terrorem : potestatem scilicet cujus cohibeantur metu. *Quoniam homines sunt,* Deo nempe subditi, ordine et legibus gubernandi.

1. *In opportunitatibus.* Cùm tuo maximè opus est auxilio.

2. *Incenditur pauper,* uritur, torquetur; vel ex Heb. insequitur pauperem : Supple impius in superbiâ suâ. *Comprehenduntur in consiliis,* capiuntur in sceleribus quæ cogitant. Heb. cui congruit Hier.

Quia laudavit impius desiderium animæ suæ; et avarus applaudens sibi blasphemavit Dominum.

Impius secundùm altitudinem furoris sui non requiret; nec Deus in omnibus cogitationibus ejus.

Parturiunt viæ ejus in omni tempore : longè sunt judicia tua à facie ejus : omnes inimicos suos despicit.

Loquitur in corde suo; non movebor : in generatione et generatione ero sine malo.

Maledictione os ejus plenum est, et dolis et avaritiâ : sub linguâ ejus dolor et iniquitas.

Sedet insidians juxta vestibula in absconditis, ut interficiat innocentem : oculi ejus robustos circumspiciunt :

Insidiatur in abscondito, quasi leo in cubili, insidiatur ut rapiat pauperem : rapiet pauperem, cùm attraxerit eum ad rete suum.

Et confractum subjiciet, et irruet viribus suis valenter.

Dixit in corde suo : Oblitus est Deus, abscondit faciem suam, non respiciet in perpetuum.

Surge, Domine Deus, leva manum tuam; noli oblivisci pauperum.

Quare blasphemat impius Deum, dicens in corde suo quòd non requirat?

Vides, quia tu laborem et furorem respicis; ut detur in manu tuâ. Tibi relin-

3. Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ; et iniquus benedicitur.

4. Exacerbavit Dominum peccator, secundùm multitudinem iræ suæ non quæret.

5. Non est Deus in conspectu ejus; inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua à facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.

6. Dixit enim in corde suo : Non movebor à generatione in generationem, sine malo.

7. Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine, et dolo : sub linguâ ejus labor et dolor.

8. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.

9. Oculi ejus in pauperem respiciunt; insidiatur in abscondito, quasi leo in speluncâ suâ.

Insidiatur ut rapiat pauperem, rapere pauperem, dum attrahit eum.

10. In laqueo suo humiliabit eum, inclinabit se, et cadet, cùm dominatus fuerit pauperum.

11. Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.

12. Exurge, Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperum.

13. Propter quid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo : Non requiret.

14. Vides, quoniam tu laborem et dolorem consideras : ut tradas eos in manus tuas.

3. *Quoniam laudatur peccator*... laudavit impius desiderium animæ suæ. Hier. laudat se. Heb. *et iniquus benedicitur*. Avarus applaudens sibi blasphemavit Dominum. Hier.

4. *Secundùm multitudinem*. Hier. impius secundùm altitudinem furoris sui non requiret, Deum scilicet.

5. *Non est Deus in conspectu ejus*. Nec Deus in omnibus cogitationibus ejus. Hier. Nota progressum impietatis. Sibi placet peccator superbus, Deoque contumeliam facit; quo recedente, iræ ac cæteris animi perturbationibus traditur; nec Deum requirit ultrà, nec cogitat: quo fit ut in omnem proruat nequitiam, quasi ultor nullus aut judex futurus sit. *Inquinatæ sunt viæ illius*. Parturiunt. Hier. iniqua omnia difficultatibus ac laboribus plena. *Auferuntur*... procul ab oculis ejus judicia tua. *Omnium inimicorum suorum dominabitur*. Nihil enim inausum relinquit, quem neque Dei, neque hominum metus cohibet. Omnes inimicos suos despicit. Hier exsufflabit. Heb. Videtur Deus interdùm favere impio prosperè agenti.

6. *Non movebor à generatione in generationem*. Inconcussæ res meæ. *Sine malo* : supple ero. Hier. ero sine malo. Chrys. etiam ex 70.

7. *Et amaritudine, et dolo* : et dolis et fraude. Heb. *Sub linguâ ejus*, in dictis ejus labor et dolor, quos in hostes promat. Labor et iniquitas; Heb.

8. *Cum divitibus* æquè violentis. Juxta vestibula. Hier. Circa atria et aditus domorum.

9. *In pauperem respiciunt*. Clam observant. *Rapere pauperem*, rapiet pauperem, cùm attraxerit eum ad rete suum : Hier. quà vi, quà blanditiis et dolis.

10. *In laqueo suo* : quod Hier. ad præcedentem versum retulisse vidimus. *Humiliabit eum*, prosternet. *Inclinabit se et cadet* pauper, scilicet cùm ei dominabitur impius. Alii : cadet in viribus ejus pauper : at Hier. et confractum subjiciet, et irruet viribus suis valenter; quod non de paupere capto, sed de invasore dicitur.

11. *Ne videat in finem*, in perpetuum. Et ita semper reddendum illud : *in finem*.

14. *Vides, quoniam*...... vides tu, ô Deus, quippe qui laborem et indignationem respicis eorum qui opprimuntur; ut eos sub manu ac tutelâ tuâ recipias.

quuntur fortes tui : pupillo tu es factus adjutor.	Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.
Contere brachium impii et maligni : quæres impietatém ejus, et non invenies.	15. Contere brachium peccatoris et maligni : quæretur peccatum illius, et non invenietur.
Dominus rex sæculi et æternitatis : perierunt gentes de terrâ illius.	16. Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi : peribitis gentes de terrâ illius.
Desiderium pauperum audisti, Domine ; præparasti ut cor eorum audiat auris tua.	17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.
Ut judices pupillum et oppressum : et nequaquam ultrà superbiat homo de terrâ.	18. Judicare pupillo et humili : ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.

PSALMUS X. CONSOLATORIUS.

Cùm Davidem in deserto latitantem ob Saulis insidias hortarentur amici, ut fugâ salutem quæreret. Theodoretus.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, Psalmus David.	1. In finem, Psalmus David.
In Domino speravi, quomodo dicitis animæ meæ; Transvola in montem ut avis?	2. In Domino confido ; quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer?
Quia ecce impii tetenderunt arcum : posuerunt sagittam suam super nervum, ut sagittent in abscòndito rectos corde.	3. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetrâ, ut sagittent in obscuro rectos corde.
Quia leges dissipatæ sunt : justus quid operatus est?	4. Quoniam quæ perfecisti destruxerunt : justus autem quid fecit?
Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo thronus ejus : oculi ejus vident, palpebræ ejus probant filios hominum.	5. Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus : Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.
Dominus justum probat; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus.	6. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.
Pluet super peccatores laqueos : ignis et sulphur, et spiritus tempestatum, pars calicis eorum.	7. Pluet super peccatores laqueos : ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.
Quoniam justus Dominus justitias dilexit : rectum videbunt facies eorum.	8. Quoniam justus Dominus et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

15. *Quæretur peccatum illius......* quæ tot sceleribus quæsivit, ita peribunt, ut ne vestigium quidem eorum supersit. Vide Ps. XXXVI. 36.

16. *Peribitis gentes*, Philisthæi vel quilibet alii Gentiles in Judæâ et terrâ Israel relicti.

17. *Præparationem...* nosti cor quò propensurum sit, et audis preces nondum conceptas. At Hier. præparasti ut cor eorum audiat auris tua. Vel, ipse ita præparas cor eorum, ut quæ volunt approbes.

2. *Sicut passer* : ut avis, Hier.

3. *Peccatores :* iniqui, violenti. *In pharetrâ*, super nervum (arcûs, scilicet.) Hier. jam intento arcu, sagittâ jamjam emittenda.

4. *Quæ perfecisti destruxerunt*, leges dissipatæ sunt. Hier. *Justus autem quid fecit?* Quid faciet justus, ubi nullæ sunt leges ?

5. *In pauperem respiciunt : in pauperem* deest Heb.

6. *Dominus interrogat*, quasi judicaturus. Dominus justum probat ; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus. Hier. et alii apud Chrys. *Anima ejus :* ipse Deus. Rectè etiam 70. et Vulgata : *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam :* omnis enim iniquus sibi pessimus.

7. *Pars calicis.* Sors mea : ut est Ps. XV. 5. A calice, unde sortes ducebantur. Vel ut alii, metaphorâ ductâ à conviviis, in quibus sua cuique potûs mensura dividebatur.

8. *Et justitias. Et* deest Hebr.

PSALMUS XI. CONSOLATORIUS.

Contra mendaces ac perfidos undique circumfusos, dùm esset in aulâ Saulis, quibus ille mandabat ut clam Davidi dicerent: Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te: I. Reg. XVIII. 22. *cùm necem pararent.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori pro octavâ, Psalmus David.	1. In finem pro octavâ, Psalmus David.
Salva, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam imminuti sunt fideles à filiis hominum.	2. Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.
Frustrà loquuntur unusquisque proximo suo: labium subdolum in corde et corde loquuntur.	3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.
Disperdat Dominus omnia labia dolosa, linguam magniloquam.	4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.
Qui dixerunt: Linguam nostram roboremus; labia nostra nobiscum sunt; quis noster Dominus est?	5. Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt; quis noster Dominus est?
Propter vastitatem inopum à gemitu pauperum; nunc consurgam, dicit Dominus. Ponam in salutari auxilium eorum.	6. Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus. Ponam in salutari: fiducialiter agam in eo.
Eloquia Domini, eloquia munda: argentum igne probatum, separatum à terrâ, colatum septuplum.	7. Eloquia Domini, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.
Tu, Domine, custodies ea, servabis nos à generatione hâc in æternum.	8. Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos à generatione hâc in æternum.
In circuitu impii ambulabunt: cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum.	9. In circuitu impii ambulant: secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

PSALMUS XII. MORALIS, CONSOLATORIUS.

Ab hominibus ipsoque Deo quodam modo destitutus, animum tamen non despondet.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, Psalmus David.	1. In finem, Psalmus David.
Usquequo, Domine, oblivisceris mei penitus? usquequo abscondis faciem tuam à me?	Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam à me?
Usquequo ponam consilia in animam	2. Quamdiu ponam consilia in animâ

2. *Defecit sanctus:* tanta undique circumstat iniquorum turba. *Diminutæ sunt veritates.....* imminuti sunt fideles. Hier. Rari sunt veraces ac sinceri homines; fraus ubique et doli.

3. *Vana*, mendacia. *In corde et corde*... fallaci sunt et duplici corde, nec sibi constant.

5. *Linguam nostram magnificabimus:* magna jactabimus: metuendos nos præstabimus. *Labia nostra à nobis sunt:* nobiscum sunt. Hier. penès nos sunt; nostra sunt. Syr. Quidquid libuerit de Davide comminiscemur ac Sauli persuadebimus, neque quisquam nos prohibere poterit.

6. *Ponam in salutari:* ponam in tuto. Supp. virum bonum. *Fiducialiter agam in eo:* fortiter et incunctanter eum tuebor. At Heb. illaqueabit, vel exsufflabit eum; nempe vir bonus improbum inimicum.

7. *Eloquia Domini:* ab hominum mendaciis ad eloquii divini sinceritatem convertitur. *Probatum terræ:* separatum à terrâ metallo immixtâ.

8. *A generatione hâc:* pravâ scilicet.

9. *In circuitu ambulant*, me undique obsident. *Secundùm altitudinem tuam*, altissimo et occultissimo judicio tuo: *Multiplicasti filios hominum:* tot iniquos scilicet. At Hier. cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum; hoc est, undique circumfluunt improbi, ut exaltatis velà vilissimis hominibus adulentur.

2. *Ponam consilia:* quamdiu variis curis agitabor? *Per diem*, totâ die.

meam, dolorem in corde meo per diem? Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

Convertere, exaudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte :

Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum. Hostes mei exultabunt si motus fuero.

Ego autem in misericordiâ tuâ confido, exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino, qui reddidit mihi.

meâ, dolorem in corde meo per diem?

3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

4. Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.

Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte : 5. Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum.

Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero.

6. Ego autem in misericordiâ tuâ speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo; cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

PSALMUS XIII. MORALIS.

Dei contemptores ubique diffusi eum ultorem sentiunt. Scriptus, cùm populus gravi tyrannide vexaretur, Absalomi tempore, ut videtur ex ỳ. ult. Psalmus LII, *huic persimilis.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

Dixit stultus in corde suo : Non est Deus. Corrupti sunt, abominabiles facti sunt studiosè : non est qui faciat bonum.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens, aut requirens Deum.

Omnes recesserunt, simul conglutinati sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

2. Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

3. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulcrum patens est guttur eorum : linguis suis dolosè agebant, venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

4. *Obdormiam....* dormiam mortem. Heb. in mortem. εἰς θάνατον 70. id est, moriar; morali sensu : ne nobis æterna nox, ne mortis æternæ obrepat somnus, Comm. Hier.

6. *Et psallam..* Desunt hæc in Hebr.

1. *Dixit insipiens.... Non est Deus.* Hoc dicunt non modò qui negant Deum esse, sed etiam qui negant curare quidquam, aut usquàm animadvertere in impios : sic illi apud Prophetam defixi in fæcibus suis, qui dicunt in corde suo : *Non faciet benè Dominus, et non faciet malè :* Soph., I. 12. et Mal., III. 14. *Dixistis : vanus est qui servit Deo, et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus, et ambulavimus tristes coram Domino exercituum? Ergo nunc beatos dicimus arrogantes..... Tentaverunt Deum et salvi facti sunt.* Et Jerem. V. 12, 13. *Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse : neque veniet super nos malum... Prophetæ fuerunt in ventum locuti.* Nec minùs insipientes illi, II. Pet. III. 4. *dicentes : Ubi est promissio, aut adventus ejus? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ :* Quibus insipientiores sunt qui cùm ea dicere aut cogitare non audeant, tamen ita vivunt, ac si pro certis habeant. *Non est usque ad unum :* Sumptum ex ỳ. 3.

3. *Inutiles facti sunt :* obtorpuerunt : ad bonum scilicet : vel putruerunt, Heb. id est, corrupti sunt. *Sepulcrum patens :* Hæc et sequentia, usque ad versum quartum, desunt in Heb. et in 70. apud Chrysost. et Theodoret. Habet Paulus. Rom. III. 13, etc. Quem locum Comm.

Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem, qui devorant populum meum, ut cibum panis? Dominum non invocaverunt.

Ibi timebunt formidine; quoniam Deus in generatione justâ est.

Consilium pauperum confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit de Sion salutare Israel? quando reduxerit Dominus captivitatem populi sui, exultabit Jacob, lætabitur Israel.

4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam, sicut escam panis?

5. Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

6. Quoniam Dominus in generatione justâ est; consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

PSALMUS XIV. MORALIS.

Boni viri ac sacros conventus purè adituri, mores : Veri cœlorum cives.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Domine, quis peregrinabitur in tentorio tuo, et quis habitabit in monte sancto suo?

Qui ingreditur sine maculâ, et operatur justitiam : loquiturque veritatem in corde suo :

Qui non est facilis in linguâ suâ, nec fecit amico suo malum, et opprobrium non sustinuit super vicino suo.

Despicitur in oculis ejus improbus : timentes autem Dominum glorificabit : jurat ut se affligat, et non mutat.

Pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera adversùm innoxium non accepit : qui facit hæc, non movebitur in æternum.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingreditur sine maculâ, et operatur justitiam :

3. Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in linguâ suâ :

Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversùs proximos suos.

4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; timentes autem Dominum glorificat :

Qui jurat proximo suo, et non decipit :

Qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit :

Qui facit hæc, non movebitur in æternum.

Hier. Hic ait Apostolum ex variis Scripturæ locis texuisse, ac fortè ex ejus Epistolâ hùc translatis.

4. *Nonne cognoscent omnes.* Supp. Deum. Nonne malo suo experientur Deum esse?

5. *Ubi non erat timor :* Deest Heb. Habetur Ps. LII. 6. etiam in Heb. unde videtur hùc translatum. Vana pavent, imò nulla : qui non innituntur Deo.

6. *Dominus in generatione justâ est :* habitat inter justos. *Quoniam Dominus spes....* Alii, sed Deus spes ejus est.

7. *Ex Sion.* Ergo David jam in Sion regnabat. *Averterit captivitatem,* reduxerit reductionem. Heb. populum suum ab Absalomo divisum.

1. *Habitabit* : peregrinabitur : Hier. 70. παροικήσει. Allusum ad vocem tabernaculi seu tentorii, quod est peregrinantis. Sensus est : quis adibit Sancta tua?

4. *Ad nihilum :* Despicitur, Hier. 70. ἐξουδένωται. *Proximo suo...* jurat ut se affligat : et non mutat. Hier. id est : vovet jejunium, et propositum non mutat. Lectio Vulg. orta ex unius transpositione litteræ.

PSALMUS XV. HISTORICUS ET PROPHETICUS.

David exul Deo vero adhærere se profitetur, falsis repudiatis : tum in personâ Christi loquens, ejus resurrectionem prædicit; **teste Petro, Act. II. 25, et Paulo, Act. XIII, 35.** ***Ideo stelographia seu tituli inscriptio est Psalmus scilicet monimento æterno insculpendus. Vide titulum Psalm.*** **LV. LVI, LVII, LVIII, LIX.**

VERSIO S. HIERONYMI.

Humilis et simplicis David.

Custodi me, Deus, quoniam speravi in te.

Dixi Deo, Dominus meus es tu, bene mihi non est sine te.

Sanctis qui in terrâ sunt et magnificis, omnis voluntas mea in eis.

Multiplicabuntur idola eorum, post tergum sequentium ; non libabo libamina eorum de sanguine; neque assumam nomina eorum in labiis meis.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : tu possessor sortis meæ.

Lineæ ceciderunt mihi in pulcherrimis, et hæreditas speciosissima mea est.

Benedicam Dominum, qui dedit mihi consilium; insuper et noctibus erudierunt me renes mei.

Proposui Dominum in conspectu meo semper; quia a dextris meis est, ne commovear.

Propterea lætatum est cor meum, et exultavit gloria mea; et caro mea habitavit confidenter.

Non enim derelinques animam meam in inferno; nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

VERSIO VULGATA.

1. Tituli inscriptio ipsi David.

Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

2. Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

3. Sanctis, qui sunt in terrâ ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei; tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris; et enim hæreditas mea præclara est mihi.

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum; insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper; quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea; insuper et caro mea requiescet in spe.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno; nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

2. ***Dixi Domino...*** **Dixi Deo, Dominus meus es tu : Jehovah.** ***Bonorum meorum...*** **Bene mihi non est sine te. Hier.**

3. ***Sanctis qui sunt...*** **Sanctuario quod vocabatur** ***Sancta.*** **Hebræi neutro carent; quod sæpe exprimunt per fœmininum. Sanctis qui in terrâ sunt et magnificis, omnis voluntas mea in eis. Hier. Omnis affectus meus sanctuario et inclyto tabernaculo inhæret, quod est in terrâ sanctâ : vel juxtà Vulg. mirum mihi Deus sanctuarii affectum indidit. Sic David exul loquitur. Vide Ps. XLI. 4; XLII. 3.**

4. ***Infirmitates,*** **vanitates. Heb. Idola eorum. Hier. Syrorum scilicet et aliorum gentilium, apud quos exulabat I. Reg., XXVII.** ***Postea acceleraverunt :*** **ad alienum (Deum) festinaverunt. Heb. illi, scilicet, gentiles. Illi quidem multiplicant idola; nobis, ut unus Deus est, ita unum sanctuarium.** ***Non congregabo....*** **non libabo libamina eorum, etc. Hier. non participabo eorum sacris.** ***Nec memor,*** **ne nominabo quidem Deos falsos; ut lex vetabat.**

5. ***Pars calicis mei,*** **vide suprà X. 7.** ***Tu es qui restitues,*** **tu sustentans. Heb. assertor sortis meæ.**

6. ***Funes*** **ad agrum scilicet metandum et dividendum, quod ad erciscundam sive dividundam hæreditatem pertinet.**

7. ***Intellectum,*** **concilium. Hier.** ***usque ad noctem,*** **noctibus erudierunt me renes mei. Hier. cùm noctu curis angerer, pii motus ad interiora penitus immissi à Deo me erudierunt : per noctem, ut curæ remordent, ita sæpe subit dulcior Dei recordatio.**

8. ***Providebam Dominum :*** **hæc et sequentia in personâ Christi : teste Petro, Act. II. 25.**

9. ***Lingua mea,*** **gloria, Hier. quod sæpe linguam significat; ac sic refertur hic locus, Act. II. 26. Certè per linguam Deo redditur gloria, quod est piis gratissimum et gloriosissimum.** ***In spe,*** **resurrectionis statim adventuræ.**

10. ***Animam meam,*** **meipsum. Unde Petrus:** ***Providens locutus est de resurrectione Christi,***

Ostendis mihi semitam vitæ, plenitudinem lætitiarum ante vultum tuum, decores in dexterâ tuâ æternos.

11. Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo; delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

PSALMUS XVI. MORALIS.

Orat ut ab inimicorum insidiis et crudelitate liberetur : Dei protegentis bonitatem et patientiam commendat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio David.

Audi, Deus, justum, intende deprecationem meam : auribus percipe orationem meam, absque labiis mendacii.

De vultu tuo judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

Probasti cor meum, visitasti nocte : conflasti me, et non invenisti cogitationes meas transire os meum.

In opere hominum, propter verbum labiorum tuorum, ego observavi vias latronis.

Sustenta gressus meos in callibus tuis; et non labentur vestigia mea.

Ego invocavi te, quia exaudies me Deus; inclina aurem tuam mihi, audi eloquium meum.

Mirabilem fac misericordiam tuam, salvator sperantium, à resistentibus dexteræ tuæ.

VERSIO VULGATA.

1. Oratio David.

Exaudi, Domine, justitiam meam : intende deprecationem meam.

Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

2. De vultu tuo judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

3. Probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

4. Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

5. Perfice gressus meos in semitis tuis : ut non moveantur vestigia mea.

6. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus : inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

7. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

quia neque derelictus est in inferno : Act. II. 31. Quamquam anima Christi descendit ad inferos non ibi derelicta est, ut cæteræ animæ piorum. *In inferno :* in sepulcro, teste Petro, Act. II. 29. et Paulo, Act. XIII. 36. *Corruptionem*, foveam. Heb. Ch. ut Vulg. ac sic Petrus et Paulus locis citatis.

11. *Notas mihi*, in sepulcro jacenti : *fecisti vias vitæ*, quibus mortuus licet, ad vitam redirem. *Usque in finem;* decores æternos : propter æternam gloriam Christo resurgenti traditam. Igitur hi tres ultimi versus de Christo intelligendi sunt, Petro et Paulo interpretibus. Hæc tamen aliquatenus præcesserunt in Davide, ut typo Christi, dum illum Deus à morte toties eruit, et in regno collocavit. Cæterum, ut præclarè argumentantur Petrus et Paulus, David et in sepulcro derelictus est, et corruptionem vidit : quare hæc de Davide intelligi nullatenus possunt, neque res Davidis, utcumque splendidæ, hujus loci magnificentiam exhauriant.

1. *Justitiam meam :* Justum. Hier. *Non in labiis dolosis*, audi precationem puro et simplice corde prolatam.

2. *De vultu tuo :* de conspectu : de audientiâ tuâ. Similis locutio Esth. I. 19. *Egrediatur edictum à facie tuâ.* Dan. II. 15. *Sententia à facie regis egressa.*

3. *Visitasti nocte :* scrutatus es in noctis silentio, dum cogitationes reliquæ conticescunt. *Igne me examinasti*, conflasti, Hier. excoxisti ut aurum. *Et non est inventa in me iniquitas.* Aliter Hier. in seq.

4. *Ut non loquatur os meum.* Et non invenisti cogitationes meas transire os meum. Hier. sincerè loquor : verba sensibus congruunt; ac sic ferè Heb. *Opera hominum.* Hier. ad versum sequentem refert, ac sic ex Hebræo vertit : In opere hominum, propter verbum labiorum tuorum ego observavi vias latronis : in opere hominum, supple, quorum sum inspector : *Propter verba labiorum tuorum :* propter mandata tua, observavi vias latronis, violenti oppressoris : neque tantùm ego à scelere abstinui, sed et alios deterrui; quod regis officium est. Secundùm Vulgatam sensus sit. *Ut non loquatur os meum opera hominum;* vana et iniqua, qualia sunt opera hominum; *custodivi vias duras*, angustas, quæ ad vitam ducunt. Matt., VII. 14.

5. *Perfice....* Bona sua pro conscientiæ sinceritate professus, convertit se ad Deum, ut ejus animum firmet in bono.

6. *Exaudisti :* exaudies. Hier.

Custodi me quasi pupillam intus oculo: In umbrâ alarum tuarum protege me,
A facie impiorum vastantium me. Inimici mei animam meam circumdederunt.

8. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.
Sub umbrâ alarum tuarum protege me, 9. à facie impiorum, qui me afflixerunt.
Inimici mei animam meam circumdederunt.

Adipe suo concluserunt: et ore locuti sunt superbè.

10. Adipem suum concluserunt; os eorum locutum est superbiam.

Incedentes adversùm me nunc circumdederunt me; oculos suos posuerunt declinare in terram.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me; oculos suos statuerunt declinare in terram.

Similitudo ejus quasi leonis desiderantis prædam: et quasi catuli leonis sedentis in absconditis.

12. Susceperunt me, sicut leo paratus ad prædam; et sicut catulus leonis habitans in abditis.

Surge, Domine, præveni faciem ejus, incurva eum: salva animam meam ab impio, qui est gladius tuus.

13. Exurge, Domine, præveni eum, et supplanta eum: eripe animam meam ab impio, frameam tuam 14. ab inimicis manûs tuæ.

A viris manûs tuæ, Domine, qui mortui sunt in profundo, quorum pars in vitâ, et quorum de absconditis tuis replesti ventrem. Qui saturabuntur filiis, et dimittent reliquias suas parvulis eorum.

Domine, à paucis de terrâ divide eos in vitâ eorum; de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.
Saturati sunt filiis: et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

Ego in justitiâ videbo faciem tuam: implebor, cùm evigilavero, similitudine tuâ.

15. Ego autem in justitiâ apparebo conspectui tuo: satiabor, cùm apparuerit gloria tua.

PSALMUS XVII. HISTORICUS, PROPHETICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori servo Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül.

Et dixit: Diligam te, fortitudo mea:

VERSIO VULGATA.

1. In finem puero Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül, et dixit: (*II. Reg.*, XXII. 2.)

2. Diligam te, Domine, fortitudo mea:

10. *Adipem suum concluserunt:* adipe suo concluserunt. Hier. id est, operti sunt: in deliciis vixerunt. Ch. Opibus stipati, obesi et pinguefacti sunt.

11. *Projicientes me:* expellentes; ejicientes. 70. At Hier. incedentes adversùm me; gressus meos observantes, *nunc circumdederunt me:* itinera mea obsident. *Oculos suos statuerunt.* Intendunt ut tendant in terrâ. Heb. Supple, laqueos quibus me capiant.

12. *Susceperunt me:* Exceperunt, invaserunt: similitudo ejus quasi leonis: Hier.

13. *Ab impio, frameam....* ab impio qui est gladius tuus: Hier. quo instrumento uteris ut punias.

14. *Ab inimicis manûs tuæ.* A viris manûs tuæ: à mortalibus qui sunt manus tua, Heb. quâ me castigas et exerces. Sic Babylonicum imperium dicitur *malleus universæ terræ:* Jer., L. 23. *A paucis de terrâ....* à mortalibus de tempore tempus suum agentibus. Heb. id est, quorum pars in vitâ. Hier. qui spem omnem in vitâ præsenti collocant. Secundùm Vulg. *Domine, à paucis de terrâ,* etc. Vult Ecclesia, ut est in parab. Matt., XIII, 28, in hâc etiam vitâ, zizania à tritico, carnales et terrena sapientes separari à paucis, seu ab electis; *pauci enim electi:* Matt., XXII. 14. Sed frustrà; nam accepit responsum divinum; *sinite utraque crescere usque ad messem.* Comm. Hier. *De absconditis,* de thesauris tuis: de penu tuâ. *Saturati sunt filiis:* liberorum copiâ affluunt. *Parvulis suis,* parvulis eorum, Hier. nepotibus suis, scilicet.

15. *Ego autem....* Justi longe diversa spes. *Satiabor....* implebor, cùm evigilavero, similitudine tuâ. Hier. tua mihi species evigilanti statim occurret, meque satiabit. Quod longè erit verius, postquam *apparuerit,* cùm *similes ei erimus, ac videbimus eum sicuti est.* I. Joan., III. 2.

1. *Locutus est* (David) *Domino.* Hic Psalmus cum titulo suo invenitur totus II. Reg., XXII. 2. referturque ad finem vitæ Davidis, editus scilicet ad memoriam sempiternam tot beneficiorum, quæ Deus in se contulit: vocationem quoque gentium præfigurat, 44, 45, 50, teste Paulo: Rom., XV, 9.

2. *Diligam te.* Pro tot ac tantis beneficiis, unum munus Deo gratum, ipsa dilectio.

Domine, petra mea, et robur meum, et salvator meus.

Deus meus, fortis meus, et sperabo in eo: scutum meum, et cornu salutis meæ; susceptor meus.

Laudatum invocabo Dominum: et ab inimicis meis salvus ero.

Circumdederunt me funes mortis: et torrentes diaboli terruerunt me.

Funes inferni circumdederunt me: prævenerunt me laquei mortis.

In tribulatione meâ invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo. Exaudiet de templo sancto suo vocem meam: et clamor meus ante faciem ejus veniet in aures ejus.

Commota est et contremuit terra: et fundamenta montium concussa sunt, et conquassata sunt, quoniam iratus est eis.

Ascendit fumus de furore ejus, et ignis ex ore ejus devorans: carbones incensi sunt ab eo.

Inclinavit cœlos, et descendit: et caligo sub pedibus ejus.

Et ascendit super Cherubim, et volavit super pennas venti.

Posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus: tenebrosa aqua in nubibus ætheris.

Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

Et intonuit in cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam, grandinem et carbones ignis.

Et emisit sagittas suas, et dissipavit

3. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus;

Deus meus, adjutor meus et sperabo in eum.

Protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum; et ab inimicis meis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis: et torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis.

7. In tribulatione meâ invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi:

Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam: et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

8. Commota est, et contremuit terra: fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis.

9. Ascendit fumus in irâ ejus; et ignis à facie ejus exarsit; carbones succensi sunt ab eo.

10. Inclinavit cœlos, et descendit; et caligo sub pedibus ejus.

11. Et ascendit super Cherubim, et volavit; volavit super pennas ventorum.

12. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus; tenebrosa aqua in nubibus aeris.

13. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando, et carbones ignis.

14. Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam: grando et carbones ignis.

15. Et misit sagittas suas, et dissipavit

3. *Firmamentum meum*, Petra mea, rupes mea, Heb. quâ tutus innitor. *Firmamentum meum: refugium meum: liberator, Deus, adjutor meus...... protector meus:* scutum meum. Heb. Quot amoris vocabula? Sic est amor; nusquam laudandi satietas, nec blanditiis modus. *Cornu salutis*, cornu pro robore sumitur. Ductâ à brutis metaphorâ.

5. *Dolores mortis*, funes. Hier. Laquei ut ỷ. sequenti: *Torrentes iniquitatis:* Torrentes Belial. Heb. id est, perversorum hominum vel diaboli, ut Hier. Porro calamitates fluctibus aquarum inundantium comparari solent.

6. *Dolores inferni*. Funes, Hier. ut sup.

7. *Invocavi*. Invocabo. Hier. Invocabam, clamabam. Ita passim futurum ponunt Hebræi pro imperfecto præterito.

8. *Commota est......* Hic inducitur Deus de cœlo descendens ad liberandum Davidem: describitur ira divina in hostes ejus: tum orbis universus ante Deum iratum contremiscens. Quæ figura demonstrat quid hostibus ejus timendum sit, estque in Scripturis frequens. *Iratus est eis:* Deest *eis*. Heb.

9. *Ignis à facie exarsit:* ignis ex ore ejus devorans: Hier. Sic Deus dicitur *ignis consumens*. Deut., IV. 24; IX. 3. et *fluvius igneus* à facie ejus egredi. Dan., VII, 10.

10. *Inclinavit cœlos, et descendit:* Magnificum, ut sub Deo insessore cœli ipsi se demittant.

11. *Ascendit super Cherubim*. Equitavit. Heb. Sedit super Cherubim, quasi curru invectus, ut Ezechieli apparuit: Ezech. I.

12. *Et posuit tenebras......* His adumbrantur profunda et terribilia judicia Dei: exequendi celeritas est efficacia.

13-14. *Præ fulgore.....* Ante se agebat nubes, grandinem et fulmina. *Grando et carbones ignis:* supp. continuò ruunt: ei iterat iisdem verbis ad inculcandam vim grandinis et fulminis.

eos; et fulgura multiplicavit, et conturbavit illos.

Et apparuerunt effusiones aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis, ab increpatione tuâ, Domine, ab inspiratione spiritûs furoris tui.

Mittet de alto, et accipiet me, et trahet me de aquis multis.

Liberabit me de inimicis meis potentissimis, et de his qui oderunt me; quoniam robustiores me erant.

Præveniet me in die afflictionis meæ: et factus est Dominus firmamentum meum.

Et educet me in latitudinem: liberabit me, quia placui ei.

Retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum reddet mihi.

Quia custodivi vias Domini, et non egi impiè à Deo meo.

Omnia enim judicia ejus in conspectu meo; et præcepta ejus non amovi à me.

Et fui immaculatus cum eo; et custodivi me ab iniquitate meâ.

Et restituit mihi Dominus secundùm justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocenter ages:

Et cum electo electus eris; et cum perverso perverteris.

Quia tu populum pauperem salvabis; et oculos excelsos humiliabis.

Quia tu illuminas lucernam meam: Domine Deus meus, illumina tenebras meas.

In te enim curram accinctus, et in Deo meo transiliam murum.

eos: fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.

16. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum;

Ab increpatione tuâ, Domine, ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.

17. Misit de summo, et accepit me; et assumpsit me de aquis multis.

18. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me: quoniam confortati sunt super me.

19. Prævenerunt me in die afflictionis meæ: et factus est Dominus protector meus.

20. Et eduxit me in latitudinem: salvum me fecit, quoniam voluit me.

21. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam; et secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.

23. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo; et justitias ejus non repuli à me.

24. Et ero immaculatus cum eo; et observabo me ab iniquitate meâ.

25. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam; et secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

26. Cum sancto sanctus eris; et cum viro innocente innocens eris:

27. Et cum electo electus eris; et cum perverso perverteris.

28. Quoniam tu populum humilem salvum facies; et oculos superborum humiliabis.

29. Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine Deus meus, illumina tenebras meas.

30. Quoniam in te eripiar à tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.

17. *Misit de summo:* de cœlo: manum suam, scilicet. *De aquis multis.* Calamitatibus, ut suprà 5. Comparatione ductâ ab eo qui alto fluvio mersum, et propemodum aquis suffocatum, validâ manu extraheret.

18. *Quoniam confortati......* cùm essent superiores viribus, nec ulla spes superesset nisi in Deo.

19. *Prævenerunt....* adversarii incautum me præverterunt.

20. *In latitudinem:* ab angustiis et præruptis ad plana et lata. *Voluit me:* dilexit: placui ei. Hier. et ideo diligenti dilectionem rependo, quæ una est digna merces. ỳ. 2.

21. *Secundùm justitiam meam:* Vir bonus, suæque sibi innocentiæ conscius, eò magis Deo fidit. Ita Job, ita Paulus, et passim viri sancti.

24. *Ero.* Fui: Hier. sic 25. *Retribuet:* retribuit. *Ab iniquitate meâ:* à peccato cui assuevi; quod me mihi surriperet, nisi assidue caverem.

26. *Cum sancto....* Ad Deum ista dicit, hominibus pro studiorum ratione justa tribuentem. Theodor. Sic Levit. XXVI. 23. 24. *Si ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam.*

27. *Cum electo....* cum candido candidè agis. *Cum perverso perverteris:* fallaces fallis.

29. *Illuminas lucernam meam:* A te lux mea: nam per me ipsum versor in tenebris.

30. *In te eripiar.* Occurram turmæ. Heb. Præsidio tuo fretus incedam adversùs hostes. *A tentatione;* à periculo. *Transgrediar murum;* munitiones superabo.

Deus immaculata via ejus, eloquium Domini igne examinatum : scutum est omnium sperantium in se.	31. Deus meus impolluta via ejus; eloquia Domini igne examinata : protector est omnium sperantium in se.
Quis est Deus præter Dominum? et quis fortis præter Deum nostrum?	32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?
Deus qui accingit me fortitudine; et posuit immaculatam viam meam.	33. Deus qui præcinxit me virtute; et posuit immaculatam viam meam.
Coæquans pedes meos cervis, et super excelsa statuens me.	34. Qui perfecit pedes meos tanquam cervorum, et super excelsa statuens me.
Docens manus meas ad prælium, et componens quasi arcum æreum brachia mea.	35. Qui docet manus meas ad prælium; et posuisti ut arcum æreum brachia mea.
Dedisti mihi clypeum salutis tuæ, et dextera tua confortavit me, et mansuetudo tua multiplicavit me.	36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, et dextera tua suscepit me : Et disciplina tua correxit me in finem, et disciplina tua ipse me docebit.
Dilatabis gressus meos subtus me, et non deficient tali mei.	37. Dilatasti gressus meos subtus me : et non sunt infirmata vestigia mea.
Persequar inimicos meos, et apprehendam eos, et non revertar donec consumam eos.	38. Persequar inimicos meos, et comprehendam illos; et non convertar donec deficiant.
Cædam eos, et non poterunt urgere; cadent sub pedibus meis.	39. Confringam illos, nec poterunt stare; cadent subtus pedes meos.
Accinxisti me fortitudine ad prælium, incurvabis resistentes mihi subtus me.	40. Et præcinxisti me virtute ad bellum : et supplantasti insurgentes in me subtus me.
Inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.	41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.
Clamabunt, et non erit qui salvet; ad Dominum, et non audiet eos.	42. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret; ad Dominum, nex exaudivit eos.
Delebo eos ut pulverem ante faciem venti, ut lutum platearum projiciam eos.	43. Et comminuam eos, ut pulverem ante faciem venti; ut lutum platearum delebo eos.
Salvabis me à contradictionibus populi, pones me in caput gentium; populus quem ignoravi, serviet mihi.	44. Eripies me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium.
Auditione auris obediet mihi, filii alieni mentiuntur mihi.	45. Populus, quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi.

31. *Impolluta via ejus.* Fidelia Dei promissa, cùm omnia, tum ea quæ Davidi privatim fecit.
32. *Quis Deus.* Quis fortis? Hier.
33. *Posuit immaculatam viam meam :* Quòd immaculatus fuerit, Deo tribuit, et in Domino gloriatur.
34. *Qui perfecit :* coæquans pedes meos cervis : Hier. velocitate, scilicet.
35. *Posuisti....* conterent arcum æreum brachia mea : Heb.
36. *Et disciplina tua...* Et mansuetudo tua multiplicavit me. Hier. auxit me. Cætera in Heb. desunt.
38. *Non convertar :* Non revertar : Hier.
41. *Inimicos...* Inimicorum meorum dedisti mihi dorsum. Hier. Fecisti ut terga verterent. Ps. xx. 13. *Pones eos dorsum :* eadem sententia : nullius alterius rei quàm dorsi vertendi memores.
42. *Clamaverunt* : Clamabunt : Hier.
44. *Contradictionibus populi :* seditiosi, contentiosi, qualem expertus sum, divisis post Saülem tribubus et rebellante Absolomo, II. Reg., xxii. 44. *In caput gentium :* Goim. Gentium. David gentes vicinas subegit, et ad Euphratem usque promovit imperium : sed maximè ad Christum hæc pertinent. Infrà 45, 50.
45. *Populus quem non cognovi*, gentes scilicet : *In auditu auris obedient mihi :* dicto audientes erunt, quod etiam dictum ex Christi personâ : nam *fides ex auditu*. Rom. x. 17.

Filii alieni defluent, et contrahentur in angustiis suis.

Vivit Dominus, et benedictus Deus meus, et exaltabitur Deus salutis meæ.

Deus qui das vindictas mihi, et congregas populos sub me.

Qui servas me ab inimicis meis, et à resistentibus mihi elevas me, à viro iniquo libera me.

Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine : et nomini tuo cantabo.

Magnificans salutes regis sui, et misericordiam Christo suo David, et semini ejus usque in æternum.

46. Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt à semitis suis.

47. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus et exaltetur Deus salutis meæ.

48. Deus, qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.

49. Et ab insurgentibus in me exaltabis me : à viro iniquo eripies me.

50. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine : et nomini tuo psalmum dicam.

51. Magnificans salutes regis ejus, et faciens misericordiam Christo suo David, et semini ejus usque in sæculum.

PSALMUS XVIII. LAUDIS ET EXHORTATIONIS.

Cœlorum ordo immortalis, ac regis inconcussa veritas, sapientiam Dei prædicant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Non est sermo, et non sunt verba, quibus non audiatur vox eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis verba eorum.

Soli posuit tabernaculum in eis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

3. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

4. Non sunt loquælæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

5. In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

6. In sole posuit tabernaculum suum :

46. *Filii alieni :* alienigenæ. *Mentiti sunt:* fœdera fregerunt, ut Hanon rex Ammon. II. Reg., x. At Hier. *Defluent :* res eorum collabentur. *Et claudicaverunt :* et contrahentur in angustiis suis : Hier. Ipsi se in angustias conjicient.

48. *De inimicis meis iracundis.* Deest. Heb.

50. *Confitebor tibi in nationibus :* Gentibus : Heb. refertur hic locus ad conversionem gentium. Rom., xv. 9.

51. *Regis ejus.* Regis sui : Hier. Davidis. Miro ordine omnia in hoc Psalmo procedunt. David primò gratias agit; tum ponit sub oculos calamitates suas; mox Deum auxilio totâ majestate advenientem; se propter innocentiam liberatum : imò et victorem; prostratos inimicos; imperium longè ad exteros prolatum; quæ omnia executus, ad gratiarum denique actionem redit.

3. *Dies diei...* Continuantur dies noctibus, eoque omnia tenore procedunt, ut et dies diei, et nox insequenti nocti quid agendum sit indicare videantur, perpetuâ quasi traditione doctrinæ.

4. *Non sunt loquelæ...* auditur vox eorum, omnium gentium linguis.

5. *In omnem terram exivit sonus eorum :* Delineatio eorum : Heb. eò quòd ubique celebretur perfectissimi operis summa, et ad normam exacta pulchritudo. Sanior tamen 70. ac Vulgatæ lectio, *Sonus :* levissimâ inflexione hebraici vocabuli *Kouam*, quod est delineatio à *Kolam* : quod est sonus. Meliùs sanè dicitur exire sonus, atque omnia pervadere : tum accuratiùs respondet antecedentibus : atque his in fine versûs vocibus : *In fines terræ verba eorum :* sensu scilicet iterato in morem Hebræorum : denique sic legit Apostolus, atque apostolicæ prædicationi ex antiquâ traditione aptat, Rom. x. 18. Quod omnino sono congruit, non alteri illi lectioni hebraicæ.

6. *In sole posuit :* soli posuit tabernaculum in eis : in cœlis, scilicet : Heb. id est, solem in cœlis collocavit. *Fecit Deus duo luminaria, et posuit in firmamento cœli.* Gen., I. 16. De cœlo locutus David, in sole, parte cœli nobilissimâ, mentis defigit oculos, ejusque exequitur pulchritudinem, celeritatem ac vim. *Et ipse tanquam sponsus.* Et pulchritudo tanto cum splendore orientis. Non pulchrior è thalamo novus sponsus prodit, non splendidiore amictu, non mirabiliore colorum varietate adornatus.

Et ipse quasi sponsus procedens de thalamo suo : exultavit ut fortis ad currendam viam :

A summitate cœli egressus ejus et cursus ejus usque ad summitatem illius : nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Præcepta Domini recta, lætificantia cor; mandatum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini mundus, perseverans in sæcula; judicia Domini vera, justificata ut semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum; et dulciora super mel et favum redundantem.

Unde servus tuus docebit ea; in custodiendis eis retributio multa.

Errores quis intelligit? ab occultis munda mea.

A superbis quoque libera servum tuum. Si non fuerint dominati mei, tunc immaculatus ero, et emundabor à delicto maximo.

Sint placentes sermones oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo; Domine, fortitudo mea, et redemptor meus.

et ipse tanquàm sponsus procedens de thalamo suo :

Exultavit ut gigas ad currendam viam,

7. à summo cœlo egressio ejus :

Et occursus ejus usque ad summum ejus : nec est qui se abscondat à calore ejus.

8. Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi; judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

11. Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : et dulciora super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me ;

14. Et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero; et emundabor à delicto maximo.

15. Et erunt ut complaceat eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

7. *Exultavit*. Jam ad celeritatem pergit, inductâ comparatione cursoris à carcere ad metam, non tam passibus, quàm saltibus, properantis : *ut gigas :* ut fortis : Hier. Quasi diceret, formosus quidem ut sponsus, non tamen delicatus aut mollis; sed fortis, rapidus, indefessus. *A summo cœlo*... ad extremum cœlum : ab oriente ad occidentem *occursus ejus :* cursus. Hier. revolutio.

8. *Lex Domini*. Secunda pars Psalmi, in quâ à sapientia Dei mundum ordinantis, transit ad legem mores hominum componentem, transitu in Psalmis frequente. Sic Ps. cx. *Magna opera Domini :* mox *fidelia omnia mandata ejus*. Ps. cxviii. 89. *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo*, etc., tum 92. *nisi quod lex tua meditatio mea est*, etc. *Lex Domini :* nota hic varia vocabula ad designandam legem : de quibus vide in Ps. cxviii.

9. *Justitiæ :* præcepta : Hier. mox, mandatum.

10. *Timor Domini sanctus*, mundus : Hier.

11. *Lapidem pretiosum*. Paz Heb. quæ vox redditur, *topazion*, Psal. cxviii. 127. Volunt esse aurum exquisitissimum. *Mel et favum*. Addit Heb. redundantem.

12. *Custodit ea*, docebit ea : Hier. alii, illustratur, admonetur ab eis. *In custodiendis illis retributio multa :* legis executio, cùm multa bona affert, tum ipsa sibi merces.

13. *Delicta :* errores : Hier. Cùm lex tam sancta sit, tam recta; nosque tot perversis cupiditatibus impliciti, quis omnes errores intelligat etiam suos ?

14. *Ab alienis*, à peccatis alienis quibus quocumque modo communicavero. At Hier. à superbis. Alii à superbis, ut sensus sit, libera me tum ab occultis, tum ab apertis transgressionibus. Sensus Vulg. melior, ortus ex litterulæ diversitate. *Si mei.. mei*, non à nominat. sing. *meus*, sed ab *ego*. genitivo casu. Si ab occultis et alienis peccatis mundus sim, de cæteris vix erit quòd timeam.

15. *Et erunt*... sint placentes : Hier.

Notat Theodor. in hoc Psalmo tres leges; naturalem, à 1. ℣. Mosaïcam, ab 8. Novi Testamenti, in quo remissio peccatorum et vitæ novitas, à 13.

PSALMUS XIX. DEPRECATORIUS.

Rege ad bellum procedente.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion roboret te.

Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat. Semper.

Det tibi secundùm cor tuum, et omnem voluntatem tuam impleat.

Laudabimus in salutari tuo, et in nomine Dei nostri ducemus choros. Impleat Dominus omnes petitiones tuas.

Nunc scio, quoniam salvabit Dominus Christum suum; exaudiet eum de cœlo sancto suo, in fortitudine salutis dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis; nos autem nominis Dei nostri recordabimur.

Ipsi incurvati sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus.

Domine, salva; Rex, exaudies nos in die, quâ invocaverimus te.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis; protegat te nomen Dei Jacob.

3. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

4. Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat.

5. Tribuat tibi secundùm cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

6. Lætabimur in salutare tuo, et in nomine Dei nostri magnificabimur.

7. Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo; in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus, et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus.

10. Domine, salvum fac regem : et exaudi nos in die, quâ invocaverimus te.

PSALMUS XX. EUCHARISTICUS.

Rege post victoriam redeunte.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

Domine, in fortitudine tuâ lætabitur rex, in salutari tuo exultabit vehementer.

Desiderium cordis ejus dedisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Semper.

Quoniam prævenisti eum in benedictio-

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Domine, in virtute tuâ lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer.

3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

4. Quoniam prævenisti eum in benedic-

2. *Tribulationis :* belli scilicet, quod semper magna calamitas est.

5. *Consilium... confirmet.* Impleat. Hier.

6. *Salutari.* Salus sæpe pro victoriâ, cujus fructus est, in Scripturis accipitur. Vid. Judic., XV. 18. *Magnificabimur* : ducemus choros : Hier. signa victricia erigemus : Heb. triumphabimus.

7. *Nunc cognovi.* Nunc scio quoniam salvavit Dominus Christum suum : Hier. *Christum suum :* regem. *In potentatibus.* In fortitudine salutis dexteræ ejus : Dei scilicet. Hier. id est, in invictâ illâ vi servatricis dexteræ Dei.

8. *In nomine Domini.* Nominis Domini Dei nostri recordabimur : Hier.

9. *Obligati sunt :* quasi compedibus vincti. Incurvati sunt : Hier.

10. *Domine, salvum fac...* Domine, salva; Rex, exaudies nos, etc. Hier. Regem vocat Deum regem regum. Vulg. planior et convenientior.

2. *Exultabit vehementer.* Quantum exultabit : Hebr.

3. *Voluntate labiorum.* Prolatione labiorum : Heb. precum fructu.

nibus bonitatis; pones in capite ejus coronam de obrizo.

Vitam petivit à te, et dedisti ei longitudinem dierum in sæculum et in æternum.

Magna gloria ejus in salutari tuo; gloriam et decorem pones super eum.

Pones enim eum in benedictionem sempiternam, et hilarabis eum lætitiâ apud vultum tuum.

Quia rex confidet in Domino, et in misericordiâ Excelsi non decipietur.

Inveniet manus tua omnes inimicos tuos; dextera tua inveniet odientes te.

Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in furore suo præcipitabit eos, et devorabit eos ignis.

Fructum eorum de terrâ perdes, et semen eorum de filiis hominum.

Quoniam inclinaverunt super te malum, cogitaverunt scelus quod non potuerunt.

Quoniam pones eos humerum : funes tuos firmabis contra facies eorum.

Exaltare, Domine, in fortitudine tuâ; cantabimus et psallemus fortitudines tuas.

tionibus dulcedinis; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

5. Vitam petiit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.

6. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum.

7. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Quoniam rex sperat in Domino : et in misericordiâ Altissimi non commovebitur.

9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in irâ suâ conturbabit eos, et devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terrâ perdes : et semen eorum à filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala; cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

14. Exaltare, Domine, in virtute tuâ : cantabimus et psallemus virtutes tuas.

PSALMUS XXI. PROPHETICUS.

Christus in cruce Deum orat, seque per resurrectionem, Judæos electos, gentesque conversas, per passionem suam prædicat liberandos. Ipse porrò crucifixus hunc Psalmum de se esse docuit. Matt. XXVII. 46. Marc. XV. 34.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro cervo matutino, Canticum David.

Deus meus, Deus meus, quare dereliquisti me? longè à salute meâ verba rugitus mei.

Deus meus, clamabo per diem, et non

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro susceptione matutinâ Psalmus David.

2. Deus, Deus meus, respice in me; quare me dereliquisti? longè à salute meâ verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem, et non

4. *Dulcedinis...* bonitatis : Hier. *Lapide pretioso*, obrizo : Hier. auro scilicet. *Paz* Heb. suprà XVIII. 11.

6. *In salutari tuo.* Te salvante, et ita semper exponendum.

7. *Benedictionem in sæculum...* sempiternam : Hier. *vultu tuo* : favorabili.

9. *Inveniatur...* inveniet manus tua omnes inimicos tuos : Hier. non enim latebris, non fugæ locus.

10. *Ut clibanum* : ut fornacem; tanquam incendio consumentur. *In tempore vultûs tui* : iræ tuæ. Sic. Ps. XXXIII. 17. *Vultus autem Domini super facientes mala. Conturbabit* : præcipitabit.

12. *Declinaverunt...* moliti sunt in te malum : Heb. *Consilia.* Scelus : Heb. *stabilire.* Deest Heb. rectè suppletum.

13. *Pones eos dorsum.* Vide Ps. XVII. 41. *In reliquiis tuis.* Funes tuos firmabis contra faciem eorum. Hier. vel laqueos in quos incidant, vel nervum arcûs tui.

1. *Pro susceptione matutinâ.* Ad implorandum manè auxilium Dei. Ch. pro oblatione matutinâ. Heb. pro cervâ matutinâ; ad modum cantilenæ; cujus initium; cerva matutina.

2. *Respice in me*, à Christo prætermissum, cùm in Heb. desit loco cit. *Longè à salute meâ.* Quantumvis clamem, nil mihi prodest ad salutem. *Verba delictorum meorum*, id est, nostrorum quæ ipse portavit : at Heb. verba rugitûs mei, id est, clamoris.

exaudies : et nocte, nec est silentium mihi.

Et tu sancte : habitator, Laus Israel.

In te confisi sunt patres nostri : confisi sunt, et salvasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te confisi sunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis et non homo : opprobrium hominum, et despectio plebis.

Omnes videntes me, subsannant me : dimittunt labium, movent caput.

Confugit ad Dominum, salvet eum, liberet eum, quoniam vult eum.

Tu autem propugnator meus ex utero : fiducia mea ab uberibus matris meæ.

In te projectus sum ex vulvâ : de ventre matris meæ Deus meus es tu.

Ne longè fias à me, quoniam tribulatio proxima est; quoniam non est adjutor.

Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues vallarunt me.

Aperuerunt super me os suum : quasi leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus sum, et separata sunt omnia ossa mea : factum est cor meum sicut cera liquefacta in medio ventris mei.

Aruit velut testa fortitudo mea, et lingua mea adhæsit palato meo, et in pulverem mortis detraxisti me.

Circumdederunt me venatores : concilium pessimorum vallavit me : fixerunt manus meas, et pedes meos.

exaudies, et nocte, et non ad insipientiam mihi.

4. Tu autem in sancto habitas, Laus Israel.

5. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos.

6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi.

7. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis.

8. Omnes videntes me, deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput.

9. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum.

10. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.

11. In te projectus sum ex utero; de ventre matris meæ Deus meus es tu. 12. Ne discesseris à me :

Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuvet.

13. Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

15. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea :

Factum est cor meum tanquam cera liquescens, in medio ventris mei.

16. Aruit tanquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis, et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Quoniam circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me.

3. *Et non ad insipientiam mihi :* supple, erit : neque enim frustrà invocatur Deus, quantumvis obsurdescere videatur. Nec est silentium mihi : Hier.

4. *Tu autem in sancto.* Et tu sancte : inhabitans, laudes Israelis : Heb. habitator, Laus Israel. Laus Israel permanens : quem Israel assiduè laudat, cujus inter laudes perpetuas versaris.

8. *Locuti sunt labiis.* Dimittunt labium : Hier. distentunt labia irridentes.

9. *Speravit in Domino...* Ita Judæi Christo crucifixo exprobrabant. Matt., xxvii. 43. Item Sap., ii. 18. *Quoniam vult eum* diligit.

10. *Qui extraxisti....* Propugnator meus ex utero : Hier. Jam inde à nativitate omni humano auxilio destitutus, imò Herodis insidiis petitus, te unum habui susceptorem.

13. *Vituli multi, tauri pingues* et validi : hi vituli, hi tauri sunt inimici; alii insultantes et lascivientes, alii ferocientes.

15. *Sicut aqua effusus sum :* exhaustus viribus : in me nihil firmi. *Dispersa sunt :* distracta; nihil superest roboris. *In medio ventris :* pectoris.

16. *Aruit...* Sitim describit, quæ maximè angit in tormentis, et debilitat : de quâ unâ Christus questus est. Joan., xix. 28.

17. *Canes multi* : plebs ore rabido allatrans. *Foderunt*, fixerunt : Hier. Lectio hodierna Judæorum hæc est : sicut leo manus meæ et pedes mei : nullo sensu. Vel : sicut leo manus meas et pedes meos : supple, mordent, lacerant : quasi leo manus et pedes invadere soleat, non totum corpus. Præterea leonis mentio facta est suprà 14. Omnino locum hunc corruperunt Judæi, et pro *caru* reposuerunt *caari*. Ipsi utramque lectionem antiquam esse affirmant, ut patet ex Maretis et aliis. Justinus Apol. I. p. 77. adv. Tryph. p. 325, 332, et in Apologiâ secundâ

Numeravi omnia ossa mea, quæ ipsi respicientes viderunt in me.

Diviserunt vestimenta mea sibi, et super vestimentum meum miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne longè facias; fortitudo mea, in auxilium meum festina.

Erue à gladio animam meam: de manu canis solitariam meam.

Salva me ex ore leonis, et de cornibus unicornium exaudi me.

Narrabo nomen tuum fratribus meis: in medio ecclesiæ laudabo te.

Qui timetis Dominum, laudate eum: omne semen Jacob glorificate eum, et metuite eum, universum semen Israel.

Quoniam non despexit neque contempsit modestiam pauperis, et non abscondit faciem suam ab eo, et cùm clamaret ad eum, exaudivit.

Apud te laus mea in ecclesià multà; vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Comedent mites, et saturabuntur; laudabunt Dominum quærentes eum: vivet cor vestrum in sempiternum.

Recordabuntur et convertentur ad Dominum omnes fines terræ, et adorabunt coram eo universæ cognationes gentium.

Quia Domini est regnum, et dominabitur gentibus.

Foderunt manus meas et pedes meos. 18. Dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò consideraverunt et inspexerunt me. 19. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me: ad defensionem meam conspice.

21. Erue à frameâ, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis, et à cornibus unicornium humilitatem meam.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis: in medio ecclesiæ laudabo te.

24. Qui timetis Dominum, laudate eum: universum semen Jacob, glorificate eum.

25. Timeat eum omne semen Israel; quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis:

Nec avertit faciem suam à me, et cùm clamarem ad eum, exaudivit me.

26. Apud te laus mea in ecclesià magnâ: vota mea reddam in conspectu timentium eum.

27. Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum, vivent corda eorum in sæculum sæculi.

28. Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ:

Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

29. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.

hunc locum adducens, uti nunc quoque Septuaginta legunt, quanquam Judæis solitus corruptum exprobrare textum; nihil hic eos arguit, neque veterum quisquam: quo certum est nondum eo tempore quidquam immutatum, eamdemque fuisse nostram et Judæorum lectionem. Aquila verterat ἤσχυναν, *dehonestaverunt*. Quod quamvis non conveniat, multùm tamen distat à Judæorum hodiernâ lectione; quin et crucifixio aliunde satis apparet in distractis et dinumeratis ossibus. Vide notas Ps. CVIII. ℣. 8.

18. *Dinumeraverunt*. Numeravi: Hier. Ossa mea numerarem: adeo nudata, distenta, ac velut divulsa sunt, laniato corpore et suspenso. *Ipsi verò consideraverunt*. At ipsi doloribus meis oculos satiant.

19. *Diviserunt sibi*... Hæc ad litteram impleta: Matt., XXVII. 35; Joan., XIX. 23.

20. *Ne elongaveris*... ne recedas: fortitudo mea, in auxilium meum festina: Hier.

21. *A frameâ*, à gladio: Hier. *Unicam*, dilectam: animam. *De manu canis*...

22. *Ex ore leonis*... *à cornibus unicornium*... ab efferatis ac superbissimis adversariis. *Humilitatem meam*: Infirmitatem meam, vilitatem meam; et ita ferè semper.

23. *Fratribus meis*. Apostolis quibus hæc nuntiavit: *Ite, nuntiate fratribus meis*: Matth., XXVIII. 10. Judæis quoque cognatis suis, qui facti sunt ecclesia magna cum gentibus, de quibus infrà 26.

25. *Deprecationem*: modestiam: Hier. mansuetudinem.

26. *Apud te*: coram te: à te incipit *laus mea*: hinc exordior: te quoque inspirante oritur: *in ecclesià magnâ*, in ecclesià catholicà ubique diffusà.

27. *Edent pauperes*: mites; Hier. illi scilicet pauperes spiritu, quos laudat Christus: Matt., V. 3. Alludit ad sacrificia eucharistica, ad quæ advena, pupillus et vidua convivæ vocabantur. Deut., XVI. 11, 14. Suntque convivia nascentis Ecclesiæ, Judæorumque recens conversorum ad fidem, qui simul sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis: Act., II. 46. Et ipsum Eucharistiæ sacramentum.

28. *Reminiscentur*: tanquam è gravi somno ad Deum evigilabunt. *Universæ familiæ gentium*: suprà de Judæis locutus est, quos fratres vocavit, 23. nunc de gentibus, quæ tandem ad Deum redibunt, ut est in ℣. seq.

Comederunt et adoraverunt omnes pingues terræ ante faciem ejus : curvabunt genu universi qui descendunt in pulverem, et anima ejus non vivet.

Semen serviet ei, narrabitur Domino in generatione.

Venient et annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit.

30. Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

31. Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

32. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

PSALMUS XXII. MORALIS.

Quem Deus, optimus pastor, tuetur ac curat, nihil illi deest.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Dominus pascit me, nihil mihi deerit.

In pascuis herbarum acclinavit me : super aquas refectionis enutrivit me.

Animam meam refecit : duxit me per semitas justitiæ, propter nomen suum.

Sed et si ambulavero in valle umbræ mortis, non timebo malum, quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus, ipsa consolabuntur me.

Pones coram me mensam, ex adverso hostium meorum : impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians.

Sed et benignitas et misericordia subsequentur me omnibus diebus vitæ meæ, et habitabo in domo Domini, in longitudine dierum.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit :

2. In loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : 3. Animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es.

Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

5. Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians quàm præclarus est!

6. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ :

Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.

30. *Omnes pingues terræ :* opulenti, potentes, reges ipsi venient humiles ad cultum et convivium Christi, non tantum Judæi, tunc pauperes et oppressi. *Cadent :* curvabunt genu : Hier. *Omnes qui descendunt...* omnes qui rediguntur ad pulverem : omnes mortales.

31. *Anima mea :* Anima ejus non vivet; semen serviet ei : Hier. eò quod vitam abjecerit, habebit posteros per fidem ex cruce ortos : sic Isa., LIII. 10. *Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum.* Vulg. legit *lo* per vau, et sensus est, vivam Deo per resurrectionem. Atque hinc mihi longa posteritas, christiani scilicet meâ morte ac resurrectione regeniti.

32. *Annuntiabitur :* numerabitur, accensebitur ; *generatio ventura,* ex illo semine. *Annuntiabunt cœli.... cœli,* deest etiam in 70. unde, *annuntiabunt,* impersonaliter accipiendum : *Populo qui nascetur :* populo novo, genti sanctæ, populo acquisitionis, de quo I. Pet. II. 9, eam in rem facto, *ut virtutem* annuntiet *ejus, qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum. Quem fecit Dominus : Ipsius enim sumus factura, creati.... in operibus bonis :* Eph. II. 10. *Dominus,* deest Heb. sed rectè suppletum.

1. *Regit me.* Pascit : Hier. pastor meus : Heb.

2. *In loco pascuæ.* In pascuis herbarum : Hier. *Aquam refectionis :* quibus æstu confectum corpus reficitur. Alii, aquas tranquillas. Alii, tranquillum super aquas.

3. *Animam meam convertit :* supp. ad vitam bonam : unde subdit : *Deduxit me super semitas justitiæ.*

4. *In medio :* in valle *umbræ mortis :* Hier. In desertis, insidiosis atque intutis locis. *Virga tua et baculus tuus :* fulcra quæ laboranti præbes.

5. *Adversùs eos....* ex adverso hostium meorum : Hier. in eorum conspectu : ut videant te adesse adjutorem, dum putant me fame tabescere. *Impinguasti :* unxisti ut in conviviis et lætitiâ solebant. *Calix meus inebrians :* exuberans. *Quàm præclarus est!* Sed et benignitas et misericordia subsequentur me, etc. Hier. *Et ut inhabitem :* 70. Et faciet habitare, et habitabo : Hier.

PSALMUS XXIII. HISTORICUS ET MORALIS.

Cùm arca ex domo Obededom in Sion translata est, Dei sedem suam ingredientis majestatem faustis acclamationibus populus cum rege prosequitur. Quàm purè sanctèque mons ille Deo sacer sit adeundus, canit. Christi cœlum ingredientis gloriam præfigurat. Vide II. Reg. VI. 12. et I. Par. XV. 25.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Psalmus David.	1. Primâ sabbati, Psalmus David.
Domini est terra et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.	Domini est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.
Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina stabilivit illum.	2. Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.
Quis ascendet in montem Domini? et quis stabit in loco sancto ejus?	3. Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?
Innocens manibus, et mundo corde, qui non exaltavit frustrà animam suam, et non juravit dolosè.	4. Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.
Accipiet benedictionem à Domino, et justitiam à Deo salutari suo.	5. Hic accipiet benedictionem à Domino : et misericordiam à Deo salutari suo.
Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem tuam, Jacob. Semper.	6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.
Levate, portæ, capita vestra, et elevamini, januæ sempiternæ; et ingredietur rex gloriæ.	7. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ.
Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.	8. Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens : Dominus potens in prælio.
Levate, portæ, capita vestra, et erigimini, januæ sempiternæ; et ingredietur rex gloriæ.	9. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales; et introibit rex gloriæ.
Quis est iste rex gloriæ? Dominus exercituum, ipse est rex gloriæ. Semper.	10. Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ.

PSALMUS XXIV. DEPRECATORIUS.

David pressus angustiis, urgentibus hostibus, peccata condonari, in rectam se deduci viam, ab adversariis liberari petit. Acrosticus est hic Psalmus.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Psalmus David.	1. In finem, Psalmus David.
Ad te, Domine, animam meam levabo.	Ad te, Domine, levavi animam meam :

1. *Primâ sabbati :* De die quâ cœpit Deus creare. Syr. *Domini est terra..* Sensus est : universus quidem orbis ejus est; et tamen hunc montem sibi delegit. Sic, II. Par., VI. 18. *Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram? si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, etc.*

2. *Super maria.* Ad maria et flumina quibus ipsa tellus imminet, præruptis confragosisque littoribus, certò excelsioribus arcis instar impositis, quibus minaces fluctus coerceantur. Sic ripis fluvii continentur : quod idem canit Psalmista. *Qui firmavit terram super aquas.* Ps. CXXXV. 6. Pertinet etiam ad amœnitatem et commodum, quòd urbes, castella, terra ipsa humani generis domicilium, ad aquas collocentur.

4. *Qui non accepit in vano....* non pejeravit in animam suam. *Proximo suo;* deest Heb.

5. *Misericordiam*, justitiam : Hier.

6. *Faciem Dei Jacob.* De quo scriptum est, *Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.* Gen., XXXII. 30. Quærunt autem faciem Dei qui accedunt ad locum ubi arca reposita est, Deusque præsens colitur.

7. *Attollite portas.* Levate, portæ, capita vestra : Hier. *Portæ æternales :* fores sempiternæ, firmæ, Dei numine tutæ. Quasi ingredienti arcæ portæ quælibet minores sint. Hæc videntur alternis choris fuisse cantata.

Deus meus, in te confisus sum: non confundar, ne lætentur inimici mei mihi.

Sed universi qui sperant in te, non confundentur: confundantur qui iniqua gerunt frustrà.

Vias tuas, Domine, ostende mihi, et semitas tuas doce me.

Deduc me in veritate tuâ, et doce me: quia tu es Deus salvator meus, te expectavi totâ die.

Recordare miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quia à sempiterno sunt.

Peccatorum adolescentiæ meæ, et scelerum meorum ne memineris: secundùm misericordiam tuam recordare meî tu, propter bonitatem tuam, Domine.

Bonus et rectus Dominus; propter eà docebit peccatores in viâ.

Deducet mansuetos in judicio, et docebit modestos viam suam.

Omnes semitæ Domini misericordia et veritas his qui custodiunt pactum ejus, et testificationes ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiare iniquitati meæ, quoniam grandis est.

Quis est iste vir timens Dominum, quem docebit in viâ quam elegit?

Anima ejus in bono commorabitur, et semen ejus hæreditabit terram.

Secretum Domini timentibus eum, et pactum suum ostendet eis.

Oculi mei semper ad Dominum; quia ipse educet de reti pedes meos.

Respice in me, et miserere meî; quoniam solus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: de angustiis meis educ me.

Vide humilitatem meam et laborem meum, et porta omnia peccata mea.

2. Deus meus, in te confido; non erubescam:

3. Neque irrideant me inimici mei; etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.

4. Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi: et semitas tuas edoce me.

5. Dirige me in veritate tuâ, et doce me: quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.

7. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento meî tu; propter bonitatem tuam, Domine.

8. Dulcis et rectus Dominus; propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

9. Diriget mansuetos in judicio: docebit mites vias suas.

10. Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus, et testimonia ejus.

11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; multum est enim.

12. Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in viâ, quam elegit.

13. Anima ejus in bonis demorabitur: et semen ejus hæreditabit terram.

14. Firmamentum est Dominus timentibus eum: et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

15. Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

16. Respice in me, et miserere meî; quia unicus et pauper sum ego.

17. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: de necessitatibus meis erue me.

18. Vide humilitatem meam, et laborem meum: et dimitte universa delicta mea.

4. *Supervacuè.* Frustrà: Hier. gratis, nullo fructu.

7. *Ignorantias*, peccata: Heb.

8. *Legem dabit*, docebit: Hier. et ita passim in Vulg. legem dare, legem statuere, legem ponere, phrasis est quâ redditur Hebraicum *docere*: sic et infrà 12.

10. *Testamentum*, pactum: Hier.

12. *Legem statuit:* docebit.

14. *Firmamentum est Dominus*..... Secretum Domini: Hier. hoc est, occulta protectio, sive declaratio arcanorum: ut Ps. L. 8. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. Et testamentum*.... et pactum suum ostendet eis: Hier. promissorum veritatem.

15. *Oculi mei*.... Eruit me Dominus à laqueis, in se potiùs quàm in eos intuentem.

16. *Unicus*, solus: Hier. ab omnibus destitutus.

17. *De necessitatibus*: de angustiis: Hier.

Vide inimicos meos, quia multiplicati sunt; et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam, et libera me; non confundar, quoniam speravi in te.

Simplicitas et æquitas servabunt me; quia expectavi te.

Redime, Deus, Israel, ex omnibus angustiis suis.

19. Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.

20. Custodi animam meam, et erue me: non erubescam, quoniam speravi in te.

21. Innocentes et recti adhæserunt mihi; quia sustinui te.

22. Libera, Deus, Israel, ex omnibus tribulationibus suis.

PSALMUS XXV. DEPRECATORIUS.

Sacerdotibus accedentibus ad altare, ut, licèt nullius sibi sceleris conscii, purgari amplius expetant.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Judica me, Deus, quoniam ego in simplicitate meâ ambulavi, et in Domino confidens non deficiam.

Proba me, Domine; et tenta me, ure renes meos et cor meum.

Quia misericordia tua in conspectu oculorum meorum est, et ambulabo in veritate tuâ.

Non sedi cum viris vanitatis, et cum superbis non ingrediar.

Odivi ecclesiam pessimorum, et cum iniquis non sedebo.

Lavabo innocentiâ manus meas, et circuibo altare tuum, Domine;

Ut audiam vocem laudis, et enarrem omnia mirabilia tua.

Domine, dilexi habitaculum domûs tuæ, et locum tabernaculi gloriæ tuæ.

Ne auferas cum peccatoribus animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus scelus est, et dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in simplicitate meâ gradiar. Redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in recto; in ecclesiis benedicam Domino.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Judica me, Domine, quoniam ego in innocentiâ meâ ingressus sum: et in Domino sperans non infirmabor.

2. Proba me, Domine, et tenta me, ure renes meos et cor meum.

3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est, et complacui in veritate tuâ.

4. Non sedi cum concilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo.

6. Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine;

7. Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

8. Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam:

10. In quorum manibus iniquitates sunt; dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentiâ meâ ingressus sum. Redime me, et miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo; in ecclesiis benedicam te, Domine.

21. *Innocentes....* Simplicitas et æquitas servabunt me: Hier.

2. *Ure renes meos:* purga interiora mea, quasi in fornace.

6. *Lavabo inter innocentes...* Lavabo in innocentiâ: Hier. Reverà accedentes ad altare manus et pedes lavabant. Exod., XXX. 9. 19. *Et circumdabo.....* quod propriè et ad sacerdotes pertinet: quanquam ipsa plebs spectabat sacrificium, suoque modo quodam altari appropinquabat. Levit., IX. 23, 24.

7. *Ut audiam vocem laudis....* Cantus et Psalmos Dei memores circa altaria.

8. *Decorem:* habitaculum: Hier. ipsum sanctuarium, ejusque pulchritudinem ac sanctitatem.

9. *Viris sanguinum:* homicidis.

10. *Dextera eorum repleta est muneribus.* Munera adversùs innoxium accipiunt, contra vetitum. *Psal.* XIV. 5. *Munera super innocentem non accepit.*

12. *In directo:* In recto tramite.

PSALMUS XXVI. MORALIS.

David bello petitus et in angustiis, cùm adhuc fugeret Saülem.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Dominus lux mea, et salutare meum, quem timebo? Dominus fortitudo vitæ meæ, quem formidabo?

Dum appropinquarent mihi maligni ut comederent carnem meam: hostes mei, inimici mei ipsi impegerunt et ceciderunt.

Si steterint adversùs me castra, non timebit cor meum; si surrexerit contra me bellum, in hoc ego confidam.

Unum petivi à Domino, hoc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam pulchritudinem Domini, et attendam templum ejus.

Abscondit enim me in umbrâ suâ in die pessimâ; abscondet me in secreto tabernaculi sui, in petrâ exaltabit me.

Nunc quoque exaltavit caput meum super inimicos meos qui sunt in circuitu meo; et immolabo in tabernaculo ejus hostias jubili: cantabo et psallam Domino.

Audi, Domine, vocem meam invocantis: miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, quæsivit vultus meus: faciem tuam, Domine, requiram.

Ne abscondas faciem tuam à me: ne declines in furore tuo à servo tuo. Auxilium meum fuisti: ne derelinquas me, et ne dimittas me, Deus salvator meus.

Pater enim meus et mater mea dereli-

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, priusquam liniretur.

Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ, à quo trepidabo?

2. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas:

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

3. Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.

4. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ:

Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo: in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

6. In petrâ exaltavit me: et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis: cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me.

8. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea: faciem tuam, Domine, requiram.

9. Ne avertas faciem tuam à me: ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto: ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

10. Quoniam pater meus et mater mea

1. *Priusquam liniretur:* à Judâ quidem II. Reg., II. 4. à reliquo autem Israel, ibid., v. 3. cùm antea unctus esset à Samuele in Bethleem, I. Reg., x. 1. Quæ tituli pars in Heb. deest; ut in Hexap. teste Theodoreto.

2. *Infirmati sunt:* impegerunt: Hier.

4. *Unam:* rem, unum: Hier. *Hanc*, hoc requiram. *Ut inhabitem:* In templo et orationibus sim assiduus; non exul et vagus, ac sacrorum extorris. *Voluptatem*, pulchritudinem: Hier.

5. *Abscondit me in tabernaculo suo:* in umbrâ suâ: Hier. has quærit tutissimas latebras adversùs Saülem: non loca impervia, speluncasve abditissimas, quas rex pervaserat.

6. *In petrâ:* quasi in rupe, in arce, *exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi.* Hier. *qui sunt in circuitu meo.* At sensus Vulgatæ sit: *Circuivi:* obambulavi loca sancta: *et immolavi*, immolabo: *hostiam vociferationis:* jubili laudis alacris, lætas in Deum voces.

8. *Tibi dixit cor meum:* Mens mea, non lingua, non labia. *Exquisivit te....* quæsivit vultus meus faciem tuam: Hier. quærite faciem meam: Heb. Reputavi hoc tuum præceptum: *quærite faciem meam;* et implevi. Unde subditur; *vultum tuum, Domine, requiram.* Vultum autem tuum, hoc est, arcam tuam in quâ habitas, et arcana in piorum cœtibus solatia.

9. *Ne avertas:* ne abscondas: Hier. *Adjutor meus esto:* fuisti: Hier. *Ne despicias......* ne dimittes me; idem, ne deseras.

10. *Pater meus....* Vel mortui, vel ipsi infirmi et imbecilles; et si me dereliquerint, tamen tu, Domine, semper ades.

querunt me; Dominus autem collegit me.

Ostende mihi, Domine, viam tuam, et deduc me in semitâ rectâ, propter insidiatores meos.

Ne tradas me animæ tribulantium me: quoniam surrexerunt contra me testes falsi, et apertum mendacium.

Ego autem credo, quòd videam bona Domini in terrâ viventium.

Expecta Dominum, confortare, et roboretur cor tuum, et sustine Dominum.

dereliquerunt me: Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ: et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

12. Ne tradideris me in animas tribulantium me: quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

13. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

14. Expecta Dominum, viriliter age: et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

PSALMUS XXVII. MORALIS.

A malis hominibus circumventus, Deo nititur, ne cum eis pereat.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Ad te, Domine, clamabo, fortis meus, ne obsurdescas mihi: ne fortè tacente te mihi, comparer his qui descendunt in lacum.

Audi vocem deprecationis meæ, cùm clamavero ad te, cùm levavero manus meas ad oraculum sanctum tuum.

Ne tradas me cum impiis et cum operantibus iniquitatem, qui loquuntur pacem cum amicis suis, et est malum in corde eorum.

Da eis secundùm opus suum, et secundùm malum adinventionum suarum, juxta opus manuum suarum da eis: redde retributionem suam illis.

Quoniam non intelligunt opera Domini, et opus manuum ejus: destrues eos, et non ædificabis. Benedictus Dominus; quoniam audivit vocem deprecationis meæ.

Dominus fortitudo mea et scutum meum; in ipso confisum est cor meum, et habui adjutorium: gavisum est cor meum; et in cantico meo confitebor illi.

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

1. Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas à me, ne quando taceas à me; et assimilabor descendentibus in lacum.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te: dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem, in cordibus eorum.

4. Da illis secundùm opera eorum, et secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.

Secundùm opera manuum eorum tribue illis: redde retributionem eorum ipsis.

5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus; destrues illos, et non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus; quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

7. Dominus adjutor meus, et protector meus; in ipso speravit cor meum, et adjutus sum.

Et refloruit caro mea: et ex voluntate meâ confitebor ei.

11. *Legem pone mihi:* doce me. *Inimicos:* insidiatores: Hier.
12. *Testes iniqui:* falsi: Idem; qui dicebant Saüli: *David quærit animam tuam.* I. Reg., XXIV. 10. *Et mentita....* et apertum mendacium: Hier. quod seipso convincitur. Vulg. congruit.
13. *Credo videre.* Nisi crederem: Heb. formula affirmandi. Rectè Hier. ego autem credo quòd videam.
14. *Viriliter age.* Seipsum adhortatur ad patientiam, Deo auxilium ac solatium differente.

1. *Deus meus:* petra mea: Heb.... *Ne sileas à me....* ne obsurdescas mihi: Hier. *et assimilabor:* ne assimiler. Vide totum versum apud Hier.
2. *Templum sanctum tuum:* oraculum: Hier. id est, arcam.
3. *Ne perdas me:* deest Heb.
5. *Opera Domini, et in opera....* Non intellexerunt opera Domini, et facturam ejus: Heb. variis verbis, eodem sensu.
7. *Refloruit caro mea:* Gavisum est cor meum: et in cantico meo. Hier.

Dominus fortitudo mea; et robur salutarium Christi sui est.

Salva populum tuum, et benedic hæreditati tuæ : et pasce eos, et subleva eos usque in sempiternum.

8. Dominus fortitudo plebis tuæ, et protector salvationum Christi sui est.

9. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ; et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

PSALMUS XXVIII. MORALIS.

Dei ab alto intonantis veneratur majestatem, populum trepidantem consolatur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Afferte Domino filios arietum; afferte Domino gloriam et imperium.

Afferte Domino gloriam nomini ejus; adorate Dominum in decore sancto.

Vox Domini super aquas, Deus gloriæ intonuit; Dominus super aquas multas.

Vox Domini in fortitudine; vox Domini in decore.

Vox Domini confringentis cedros; et confringet Dominus cedros Libani.

Et disperget eas quasi vitulus; Libanus et Sarion, quasi filius rhinocerotis.

Vox Domini dividens flammas ignis; Vox Domini parturire faciens desertum; parturire faciet Dominus desertum Cades.

Vox Domini obstetricans cervis, et revelans saltus, et in templo ejus omnis loquetur gloriam.

Dominus diluvium inhabitat, et sedebit Dominus rex in æternum.

Dominus fortitudinem populo suo dabit: Dominus benedicet populo suo in pace.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.

Afferte Domino, filii Dei; afferte Domino filios arietum.

2. Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus; adorate Dominum in atrio sancto ejus.

3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit; Dominus super aquas multas.

4. Vox Domini in virtute; vox Domini in magnificentiâ.

5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani :

6. Et comminuet eas tanquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium.

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis: 8. Vox Domini concutientis desertum: et commovebit Dominus desertum Cades.

9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa, et in templo ejus omnes dicent gloriam.

10. Dominus diluvium inhabitare facit, et sedebit Dominus rex in æternum.

11. Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

8. *Fortitudo plebis suæ :* fortitudo eorum : Heb. unâ litterulâ *aïn* excisâ, ut videtur : omnino enim lectio Vulgatæ melior. *Protector salvationum.* Salutem Christi sui, regis scilicet, confirmat.

1. *In consummatione :* sive ut habent 70. in exitu, ἐξοδίου *Tabernaculi :* qui titulus deest in Heb. et in Hexaplis. Theodor. Nonnulli satis commode interpretantur, exeunte festo tabernaculorum. *Afferte Domino, filii Dei.* Deest hoc pulcherrimum initium in Heb. et apud Hier. Habet tamen Ch. quod indicio est olim in textu fuisse et excidisse.

2. *Honorem ;* imperium : Hier. *In atrio....* in templo vel in magnificentiâ; eadem enim vox infrà 4.

3. *Vox Domini :* Sic Hebræi tonitruum vocant, de quo in sequentibus agitur. *Super aquas :* pluvio cœlo et imbre ingruente.

6. *Et comminuet eas....* et subsilire faciet, tanquam vitulum : Libanum et Sarion tanquam pullum unicornis : Heb. Sarion est mons Hermon. Deut., III. 9.

7. *Intercidentis :* dividens : Heb. dispersas flammas ejaculans: sic fulgur exprimitur.

8. *Concutientis desertum :* parturire faciens desertum : Hier. Propter versum sequentem, hæc ad vocem vel tonitruum meliùs referuntur quam ad ipsum Deum.

9. *Præparantis cervos*, seu potiùs cervas : obstetricans : Hier. parturire faciens : ut præcedente versu. Terrore tonitrui cervas parturire rerum naturalium historici memorant. *Et in templo....* Terrore tonitrui concussi homines ad templum confluunt.

10. *Dominus diluvium inhabitare facit :* inhabitat : Hier. Sedet in diluvio, ut in throno; quò inter pluvias ac tempestates diluvii et ultionis divinæ meminerimus.

11. *Dominus virtutem...* Sic minæ in spem et consolationem desinunt.

PSALMUS XXIX. EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus cantici, ad dedicationem domûs David.

Exaltabo te, Domine, quoniam salvasti me, et non dilatasti inimicos meos super me.

Dominus Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

Domine, eduxisti ex inferno animam meam, vivificasti me, ne descenderem in lacum.

Cantate Domino sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Quoniam ad momentum est ira ejus, et vita in repropitiatione ejus; ad vesperum commorabitur fletus, et in matutino laus.

Ego autem dixi in abundantiâ meâ : Non movebor in sempiternum.

Domine, in voluntate tuâ, posuisti monti meo fortitudinem; abscondisti faciem tuam à me, et factus sum conturbatus.

Ad Dominum clamabo, et Dominum deprecabor.

Quæ est utilitas in sanguine meo, dum descendero in corruptionem?

Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

Audi, Domine, et miserere mei; Domine, esto adjutor.

Convertisti planctum meum in chorum mihi; solvisti saccum meum, et accinxisti me lætitiâ :

Ut laudet te gloria, et non taceat. Domine Deus meus, in sempiternum confitebor tibi.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus cantici, in dedicatione domûs David.

2. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec delectasti inimicos meos super me.

3. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me à descendentibus in lacum.

5. Psallite Domino sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

6. Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus.

Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantiâ meâ : Non movebor in æternum.

8. Domine, in voluntate tuâ, præstitisti decori meo virtutem.

Avertisti faciem tuam à me, et factus sum conturbatus.

9. Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.

10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?

Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

11. Audivit Dominus, et misertus est mei; Dominus factus est adjutor meus.

12. Convertisti planctum meum in gaudium mihi; conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitiâ :

13. Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar; Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

1. *In dedicatione domûs*... Cujus ritûs mentio habetur Deut. xx. 5. *Quis ædificavit domum, et non ædificavit eam?* Rectè autem referunt ad dedicationem domûs per Absalom pollutæ, cùm se, post res prosperas, in magnum incidisse periculum et ab eo liberatum esse, toto Psalmo testetur.

4. *Salvasti*.... vivificasti me, ne descenderem in lacum : Hier.

6. *Ira in indignatione*. Ad momentum est ira ejus. Hier. Ira Dei brevis est : amor jugis ac diuturnus. *Ad vesperum*..... Hinc brevitas iræ apparet. Nota *vesperum* dici priùs; quia Hebræorum more, inde dies incipit.

7. *Dixi in abundantia meâ*..... Florentibus rebus meis, putabam prosperitatem tantam nutare non posse, sed experimento didici totum in te esse positum.

8. *In voluntate tuâ*; pro arbitrio tuo. *Præstitisti decori meo*, gloriæ ac felicitati. *Virtutem*; robur, firmitudinem, unde sequitur : *avertisti faciem*... neque enim opus erat illatâ vi, sed tantùm subtractâ manu, imò aversis oculis, adeò totus à te pendebam. *Factus sum conturbatus*. Quo, non modò rerum perturbatio, verùm etiam animi fluctuatio designatur. At Hier. *decori meo* : monti meo, arci meæ Sion, quæ mihi, te favente, et præsidio, et ornamento fuit.

9. *Clamabo*; seu potiùs, clamabam; nam refert quæ tunc dixerit.

10. *Corruptionem* : foveam : Heb. sepulcrum.

12. *In gaudium* : in chorum : Hier. in tripudium. *Saccum*. vestem lugubrem in lætam commutasti.

13. *Gloria mea* : lingua, ut passim. *Et non compungar*. Nihil supersit, quo remordear aut

PSALMUS XXX. EUCHARISTICUS ET DEPRECATORIUS.

Ab omnibus proditus, et à Saüle undique quasi indagine cinctus, in deserto Maon, nullâ spe fugæ, repente est expeditus, quòd in Deo spem omnem poneret. I. Reg., XXIII. 25, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitiâ tuâ salva me.

Inclina ad me aurem tuam velociter, libera me : esto mihi in lapidem fortissimum, et in domum munitam, ut salves me.

Quia petra mea, et munitio mea tu es, et propter nomen tuum dux meus eris, et enutries me.

Educes me de reti quod absconderunt mihi, quia tu fortitudo mea es.

In manu tuâ commendabo spiritum meum, redemisti me, Domine Deus veritatis.

Odisti custodientes vanitates frustrà; ego autem in Domino confisus sum.

Exultabo et lætabor in misericordiâ tuâ, quia vidisti afflictionem meam; cognovisti tribulationes animæ meæ.

Et non conclusisti me in manu inimici; statuisti in latitudine pedes meos.

Miserere mei, Domine, quoniam tribulor; caligavit in furore oculus meus, anima mea et venter meus.

Quia consumptæ sunt in mœrore vitæ meæ et anni mei in gemitu; infirmata est in iniquitate virtus mea, et ossa mea contabuerunt.

Apud omnes hostes meos factus sum opprobrium, et vicinis meis nimis, et timor notis meis; qui videbant me in plateis, fugiebant à me :

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David pro extasi.

2. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitiâ tuâ libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi, quoniam tu es protector meus.

6. In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates, supervacuè.

Ego autem in Domino speravi : 8. Exultabo, et lætabor in misericordiâ tuâ.

Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est in irâ oculus meus, anima mea, et venter meus.

11. Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus.

Infirmata est in paupertate virtus mea, et ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde, et timor notis meis.

Qui videbant me, foràs fugerunt à me.

crucier. At Hier. non taceat : lingua. Alii : propterea cantabit tibi gloriam, et non tacebit; supple, quisque, impersonaliter, more Heb

1. *Pro extasi : ἐκστασεως* deest Heb. et in multis exemplaribus græcis : Theodor. : Sumptum è versu 23. ubi 70. *ἐν τῇ ἐκστάσει μοῦ.*

7. *Odisti :* odi : Heb. *Supervacuè :* quasi diceret, vanitates vanissimas : quâ voce, ut idola plerumque, ita etiam sæpe res aliæ intelliguntur, queis homines vani niti solent. Vanitas autem, mendacium est; nec tantum Hebræis, verum etiam Latinis.

8. *Quoniam respexisti humilitatem meam :* Cognovisti tribulationes : Hier.

9. *Nec conclusisti me.* Quanquam enim conclusus undique in Maon, tamen à te expeditus. Vide argumentum.

10. *Conturbatus :* caligavit : Hier. *In irâ.* Ingentes animos adversùs invadentes hostes iram appellat Scriptura : Is., LXIII. 5. *Circumspexi, et non erat auxiliator : indignatio mea, ipsa auxiliata est mihi :* quòd tum David nihil proderat, nullâ evadendi spe, nisi Deus succurreret. *Venter meus :* interiora mea; et ita semper.

12. *Super omnes...* apud Hier. coram adversariis. Sic ludibrio fuit inimicis; et, qui est miseriarum cumulus, horrori familiaribus. *Qui videbant me foràs :* qui videbant me in plateis, fugiebant à me : Hier. Vulgus omne me fugiebat, ne infortunii mei veluti contagio læderetur.

Oblivioni traditus sum quasi mortuus à corde; factus sum quasi vas perditum.

Audivi enim opprobrium multorum, congregatione in circuitu, dum inirent consilium adversùm me, et ut auferrent animam meam cogitaverunt.

Ego autem in te speravi, Domine; dixi, Deus meus es tu.

In manu tuâ tempora mea; libera me de manu inimicorum meorum, et persequentium me.

Ostende faciem tuam super servum tuum: salva me in misericordiâ tuâ.

Domine, ne confundar, quoniam invocavi te: confundantur impii, taceant in inferno.

Muta fiant labia mendacii: quæ loquuntur contra justum dura, in superbiâ et despectione.

Quàm multa est bonitas tua, quam abscondisti timentibus te!

Operatus es sperantibus in te: in conspectu filiorum hominum.

Abscondes eos in protectione vultûs tui à duritiâ viri; abscondes eos in umbrâ à contradictione linguarum.

Benedictus Domino, quoniam mirabilem fecit misericordiam suam mihi, in civitate munitâ.

Ego autem dixi in stupore meo: projectus sum de conspectu oculorum tuorum.

13. Oblivioni datus sum tanquam mortuus à corde.

Factus sum tanquam vas perditum:

14. Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.

In eo dum convenirent simul adversùm me, accipere animam meam consiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi, Domine: dixi, Deus meus es tu:

16. In manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, et à persequentibus me.

17. Illustra faciem tuam, super servum tuum, salvum me fac in misericordiâ tuâ:

18. Domine non confundar, quoniam invocavi te.

Erubescant impii, et deducantur in infernum. 19. Muta fiant labia dolosa;

Quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbiâ, et in abusione.

20. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!

Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ à conturbatione hominum.

Proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus; quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munitâ.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ: projectus sum à facie oculorum tuorum.

13. *Oblivioni datus sum, tanquam mortuus à corde:* à corde tanquam mortuus; penitus excidi animis, ut solent mortui. *Tanquam vas perditum:* ex quo effluunt omnia: ipse confractus ac vilissimæ testæ loco habitus. *Audivi vituperationem multorum.* Sic fit: infortunati, etiam mali et imprudentes habentur. Vide à ỷ. 11. varios miseriæ gradus. 1. ipse infirmus. 2. inimicis probro habitus. 3. etiam vicinis. 4. horrori notis. 5. à vulgo desertus. 6. oblivioni traditus. 7. rerum omnium inops. 8. omnium judicio condemnatus, ipso quoque audiente: quæ omnia contingunt, irato rege: tamen inde expeditus: quæ Dei potentia ac beneficentia est.

16. *Sortes meæ:* tempora mea: Hier. Antiquæ interpretationes apud Theodor. *καίροι* tempora; pro quo 70 *κλῆροι*: sortes. Tempora autem dicit sive prospera, sive adversa.

18. *Deducantur*: taceant in inferno: Hier, moriantur.

19. *In abusione:* despectione. Idem.

20. *Quam abscondisti:* quam in mediis calamitatibus reservasti. *Perfecisti:* repete, quam *dulcedinem*. *In conspectu filiorum:* tanta est illa dulcedo, ut etiam aliis hominibus appareat.

21. *In abscondito faciei tuæ;* in secreto, ubi faciem benignam, id est, favorem tuum tuis exhibes. *A contradictione linguarum;* à linguis maledicis.

22. *In civitate munitâ.* Tam tutum me præstitisti, ac si essem in civitate munitâ.

23. *In excessu mentis meæ; ἐν τῇ ἐκστάσει μοῦ* 70. *Mentis;* additum: quod aliter latinus sermo *ἔκστασιν* exprimere non possit, nisi mentis excessum: Hier. Epist. ad Sun. Ubi etiam testatur in latinis olim codicibus lectum: *in pavore meo:* In Heb. autem haberi, in stupore et admiratione. Eadem vox hebrea habetur Psal. cxv. ubi Vulg. simpliciter vertit, in excessu: utrobique Hier. in stupore: qui idem ferè sonat ac mentis excessum, rapto animo extra se, propter vehementiam admirationis. Et certè versus sequentes sunt rapidissimi et concitatissimi motûs; quem rectè expressit Hier. Alii ex Heb. simpliciter, dum festinarem: à facie

Ergone audisti vocem deprecationis meæ : cùm clamarem ad te?

Diligite Dominum, omnes sancti ejus : fideles servat Dominus : et retribuet his qui satis operantur superbiam.

Confortamini, et roboretur cor vestrum, omnes qui expectatis Dominum.

Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum omnes sancti ejus, quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

PSALMUS XXXI. DEPRECATORIUS.

David æger, ut videtur, ac petens veniam, gratias agit pro remissione peccatorum, atque à Deo doctus, seque et alios ad meliora convertit.

VERSIO S. HIERONYMI.

David eruditio.

Beatus cui dimissa est iniquitas, et absconditum est peccatum.

Beatus homo, cui non imputavit Dominus iniquitatem : nec est in spiritu ejus dolus.

Quia tacui, attrita sunt ossa mea; in rugitu meo totâ die.

Die enim et nocte gravatur super me manus tua; versatus sum in miseriâ meâ, cùm exardesceret æstas jugiter.

Peccatum meum notum faciam tibi; et iniquitatem meam non abscondi.

Dixi : Confitebor scelus meum Domino; et tu misisti iniquitatem peccati mei.

Pro hâc orabit omnis misericors ad te : tempus inveniens, ut cùm inundaverint

VERSIO VULGATA.

Ipsi David intellectus.

1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totâ die.

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumnâ meâ, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci; et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hâc orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Saülis, scilicet. Frigidius : ut videtur, quàm hic locus poscat. *Projectus sum :* inde angor maximus, quòd se à Deo abjectum putaret. *Ideò exaudisti :* ergone exaudisti? Hier. Quod est admirantis, et huic loco magis congruit.

24. *Veritatem requiret Dominus :* fideles servat : Hier. *Facientibus superbiam :* superbè agentibus.

1. *Intellectus :* eruditio : Hier. Quo titulo, ubi occurrit, admonemur aliquid esse in Psalmo altius inquirendum considerandumque, præsertim ad informandos mores, ut patet ex v. 8. 9. Hic ergo intelligenda in morbis pœna peccati, in solutione morbi, remisso peccatorum aliaque ad hunc locum spectantia. *Remissæ..... tecta....* Notandæ variæ voces de remissione peccatorum. Ablata dicuntur, translata, occultata, non imputata, lota, purgata, deleta, quæ eòdem omnia recidunt.

2. *In spiritu ejus dolus.* Nec aliis, nec sibi imponit ipsi, ut solent fictâ pœnitentiâ, nec ad vivum penetrante.

3. *Tacui :* peccata mea, de quibus suprà, quo silentio pejus habuit. Nam ut præclarè Tertul. lib. de Pœnit. *Quantùm confessio peccata levat, tantùm dissimulatio exaggerat. Inveteraverunt ossa mea;* attrita sunt; Hier. Vires consumptæ sunt clamoribus continuis quibus, de ægritudine queror : vide infrà 5.

4. *Conversus sum in ærumna :* versatus sum in miseriâ meâ : Hier. hàc et illàc jactatus. *Dum configitur spina :* dolores acutissimi : ad hæc stimuli conscientiæ. At Heb. versus est succus meus in siccitates æstivas, id est, morbo contabui, ut æstu gramina.

5. *Delictum :* quo gravabar. *Cognitum tibi feci :* confessus sum. Eâ mente fui, ut sponte confiterer etiam si ignorares; tanta tui fiducia inerat. *Dixi : Confitebor :* cum ægritudinem deplorarem, ac de peccatis tacerem, sup. v. 3, manus me tua opprimebat; ubi vox confitentis erupit, tu dimisisti, etc., *dixi, Confitebor... et tu remisisti.* Re nondum expletâ, ipso proposito confitendi, inflexus es ad veniam, *audiens vocem confessionis in corde, antequam voce proferretur.* Aug.

6. *Pro hâc.* pro hoc; femin., pro neutro : notus hebraismus : vide Ps. XXVI. 4. *Omnis sanc-*

aquæ multæ, ad illum non accedant.

Tu es protectio mea, ab hoste custodies me, laus mea salvans: circumdabis me. Semper.

Docebo te, et monstrabo tibi viam per quam ambules; cogitabo de te oculo meo.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intelligentia.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non accedunt ad te.

Multi dolores impii; confidentem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi, et laudate eum, omnes recti corde.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

7. Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me: exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

8. Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc, quâ gradieris; firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

10. Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

11. Lætamini in Domino, et exultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde.

PSALMUS XXXII. LAUDIS AC SPEI.

Fideles hortatur ad laudandum alacriter creatorem omnium, ac præsidem et custodem Deum.
Planè sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate, justi, Dominum: rectos decet laudatio.

Confitemini Domino in citharâ; in psalterio decachordo cantate ei.

Cantate ei canticum novum; diligenter psallite in jubilo.

Quoniam rectum est verbum Domini, et omne opus ejus in fide.

Diligit justitiam et judicium: misericordiâ Domini plena est terra.

Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis ornatus eorum.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Exultate justi in Domino: rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in citharâ; in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei canticum novum; benè psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam et judicium; misericordiâ Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

tus. Nota preces pro ægrotis in cœtu fidelium. *Verumtamen:* ideo: eò quòd sancti pro me orent. *Non approximabunt;* aquæ scilicet de quibus sermo, id est, calamitates.

7. *A tribulatione,* ab hoste custodies me: Hier.

8. *Intellectum tibi dabo:* docebo: Idem. In morbis scilicet, in calamitatibus, quibus vel maximè erudimur. Deus hic inducitur loquens, ac precibus afflicti hominis respondens. *Firmabo super te oculos meos;* te attentè aspiciam, ut consulam calamitati tuæ.

9. *Nolite fieri sicut equus et mulus. Homo enim cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus.* Ps. XLVIII. 13. Rebus prosperis inflatus, ac belluino more insolescens, morbis et calamitatibus fractus, meliora docetur. *In camo et fræno,* eo quòd calamitatibus frænantur cupiditates. *Maxillas eorum constringe;* vi comprime, atque adige ad te, Domine, eos qui verbis tuis non moventur.

10. *Flagella:* dolores: Hier. Multis doloribus, calamitatibus, morbis impius coercetur ac punitur.

1. *Rectos decet collaudatio. Peccatori* enim *dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas?* Ps. XLIX, 16. *Nec est speciosa laus in ore peccatoris.* Eccli., XV. 9.

2. *In citharâ: cinnor,* Heb. unde cinyra instrumentum musicum. *Psalterio:* Nablio: *Nebel,* Heb. et ita passim.

3. *Psallite... in vociferatione:* in jubilo: Hier. illud, *psallere*, est fides tangere; vociferari autem, seu jubilare, est vocem comitem addere.

4. *In fide:* fideliter implet promissa.

5. *Diligit misericordiam:* justitiam: Heb.

6. *Verbo Domini.* Est Dominus et Verbum et Spiritus: sanctaque Trinitas mysticè adumbrata. *Firmati sunt:* facti sunt: Heb. *Virtus eorum:* ornatus: Hier. exercitu: Heb. Sabaa: sic passim vocantur sidera.

Congregans quasi in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos.	7. Congregans sicut in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos.
Timeat Dominum omnis terra; ipsum formident universi habitatores orbis.	8. Timeat Dominum omnis terra; ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.
Quia ipse dixit, et factus est; ipso præcipiente stetit.	9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.
Dominus dissolvit concilium gentium, irritas facit cogitationes populorum.	10. Dominus dissipat consilia gentium; reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.
Consilium Domini in æternum stabit, cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.	11. Consilium autem Domini in æternum manet, cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.
Beata gens, cujus Dominus Deus ejus; populus, quem elegit in hæreditatem sibi.	12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hæreditatem sibi.
De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios Adam.	13. De cœlo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum.
De firmissimo solio suo perspexit ad universos habitatores terræ.	14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.
Fingens pariter cor eorum, intelligens omnia opera eorum.	15. Qui finxit sigillatim corda eorum; qui intelligit omnia opera eorum.
Non salvatur rex in multitudine exercitûs, nec fortis liberabitur in multitudine virtutis.	16. Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.
Fallax equus ad salutem, et in multitudine virtutis suæ non salvabit.	17. Fallax equus ad salutem, in abundantiâ autem virtutis suæ non salvabitur.
Ecce oculus Domini super timentes eum, ad expectantes misericordiam ejus :	18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordiâ ejus :
Ut eruat de morte animas eorum, et vivificet eos in fame.	19. Ut eruat à morte animas eorum, et alat eos in fame.
Anima nostra expectavit Dominum, auxilium nostrum, et clypêus noster est.	20. Anima nostra sustinet Dominum; quoniam adjutor et protector noster est.
In ipso enim lætabitur cor nostrum, quia in nomine sancto ejus speravimus.	21. Quia in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos, sicut expectavimus in te.	22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

7. *Congregans sicut in utre.* Alludit ad illud : *Congregentur aquæ in locum unum :* Gen., I. 9. *Ponens in thesauris abyssos :* profunda maris imperscrutabilia, tanquam in penu suâ habens.

8. *Ab eo... commoveantur :* ipsum formident : Hier.

9. *Ipse dixit..... ipse mandavit :* at Hier. ex Heb. Ipse dixit, et factus est : (orbis scilicet) ipso præcipiente stetit, quo significetur, Deo jubente, res et primitus factas, et postea conservatas.

10. *Et reprobat consilia principum :* deest Hier. Sed hic ut et alibi, sæpe Hebræus ex 70. supplendus videtur.

11. *Consilium.... Domini in æternum :* consilia hominum fluxa; Dei firma et æterna sunt.

13. *De cœlo respexit....* Adverte graphicam descriptionem Dei ab altissimo solio res humanas intuentis.

14. *De præparato habitaculo :* firmissimo solio : Hier.

15. *Qui fixit sigillatim corda eorum :* ideo non tantùm universis, sed etiam singulis intentus : unde subdit : *qui intelligit omnia opera eorum.*

16. *Per multam virtutem :* in multitudine exercitûs : Hier. *Gigas :* potens : Heb. *Virtutis :* roboris : Heb. ita et ỷ. 17. Sensus est : quid validius, quàm rex ingentibus cinctus copiis; ipse, fortis ac prævalido corpore? Et tamen nec sic satis tutus.

17. *Fallax equus ad salutem :* ad expediendum equitem, vires ei præter spem suppetunt. *Non salvabitur :* salvabit : Hier. Non liberabit equitem, licet eo maximè in bello confidentem. Sic Prov., XXI. 31. *Equus paratur ad diem belli; Dominus autem salutem tribuit.*

PSALMUS XXXIII. MORALIS.

VERSIO S. HIERONYMI.

David. Quando commutavit os suum coram Abimelech, et ejecit eum, et abiit.

Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea, audient mites, et lætentur.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus pariter.

Quæsivi Dominum, et exaudivit me, et de omnibus angustiis meis liberavit me.

Aspicite ad eum et confluite, et vultus vestri non confundentur.

Hic pauper clamavit, et Dominus exaudivit, et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

Circumdat Angelus Domini in gyro timentes eum, et eruet eos.

Gustate et videte quoniam bonus Dominus; beatus vir, qui sperat in eo.

Timete Dominum, sancti ejus; quoniam non est inopia timentibus eum.

Leones indiguerunt, et esurierunt; quærentibus autem Dominum non deerit omne bonum.

Venite, filii, audite me; timorem Domini docebo vos.

Quis est vir qui velit vitam, diligens dies videre bonos?

Custodi linguam tuam à malo, et labia tua ne loquantur dolum.

Recede à malo, et fac bonum; quære pacem, et persequere eam.

Oculi Domini ad justos, et aures ejus ad clamores eorum.

Vultus Domini super facientes mala, ut perdat de terrâ memoriam eorum.

Clamaverunt, et Dominus exaudivit, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

VERSIO VULGATA.

1. Davidi, cùm immutavit vultum suum coram Achimelech, et dimisit eum, et abiit. (*I. Reg.*, 21.)

2. Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus ejus in ore meo.

3. In Domino laudabitur anima mea; audiant mansueti et lætentur.

4. Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum.

5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me, et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

6. Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur.

7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum, et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

8. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos.

9. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus; beatus vir, qui sperat in eo.

10. Timete Dominum, omnes sancti ejus; quoniam non est inopia timentibus eum.

11. Divites eguerunt, et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

12. Venite, filii, audite me; timorem Domini docebo vos.

13. Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos?

14. Prohibe linguam tuam à malo, et labia tua ne loquantur dolum.

15. Diverte à malo, et fac bonum; inquire pacem, et persequere eam.

16. Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.

17. Vultus autem Domini super facientes mala; ut perdat de terrâ memoriam eorum.

18. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

1. *Cum immutavit vultum suum :* insanum se finxit. *Coram Achimelech :* Abimelech : Heb. sed omnino Vulgata præstat. Hæc enim egit David coram Achis, rege Geth : habetur hæc historia I. Reg., XXI. 13. David ergo à tanto periculo liberatus, innocentiæ custodem Deum et iniquitatis ultorem acerrimum prædicat. Psalmus hic est acrostichus.

4. *In idipsum :* pariter.

6. *Accedite... facies vestræ :* Heb. sic invertit : aspiciant ad eum, et facies eorum non confundentur.

8. *Immittet... in circuitu.* Circumdat : Hier. Castra metabitur : Heb. et 70.

11. *Divites.* Leones : Heb. id est, rapaces, violenti, qualis Saül et Philisthæi quorum è manibus ereptus est David.

13. *Dies videre bonos ?* beatos, fortunatos dies ad videndum bonum : Heb.

17. *Vultus Domini :* id est, ira, ut sæpe videmus.

18. *Clamaverunt justi :* deest *justi* Heb. sed rectè suppletum ex antecedentibus.

Juxta est Dominus contritis corde, et confractos spiritu salvabit.

Multæ tribulationes justi, et ex omnibus illis liberabit eum Dominus.

Custodit omnia ossa ejus, unum ex eis non confringetur.

Interficiet impium malitia, et odientes justum culpabuntur.

Redimet Dominus animas servorum suorum, et non peccabunt omnes sperantes in eo.

19. Juxta est Dominus iis, qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit.

20. Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus.

21. Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex his non conteretur.

22. Mors peccatorum pessima, et qui oderunt justum, delinquent.

23. Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquent omnes qui sperant in eo.

PSALMUS XXXIV. DEPRECATORIUS.

***David insidiis et calumniis impetitus cùm Saülem et alios inimicos nec patientiâ nec justis pro illis precibus lenire posset, non tamen ulciscitur, sed Deum implorat judicem. Quæ omninò congruunt ei loco, ubi David in speluncâ delitescens, Saüli pepercit, oram chlamydis præcidit.* I. Reg., XXIV. 5.**

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Judica, Domine, adversarios meos, pugna contra impugnantes me.

Apprehende scutum et hastam, et consurge in auxilium meum.

Evagina gladium, et præoccupa ex adverso persequentem me; dic animæ meæ: Salus tua ego sum.

Confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam.

Convertantur retrorsum, et confundantur, qui cogitant malum mihi.

Fiant sicut pulvis ante faciem venti, et Angelus Domini impellat.

Sit via eorum tenebræ et lubricum, et Angelus Domini persequatur eos.

Quia frustrà absconderunt mihi insidias

VERSIO VULGATA.

Ipsi David.

1. Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, et conclude adversùs eos qui persequuntur me; dic animæ meæ: Salus tua ego sum.

4. Confundantur et revereantur, quærentes animam meam.

Avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala.

5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, et Angelus Domini coarctans eos.

6. Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et Angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi

19. *Iis qui tribulato sunt corde*: contritis corde: Hier. afflictis ac mœrentibus.

21. *Omnia ossa eorum :* artus omnes, et artuum substentacula; quare undique, et ab omni ictu tutus.

22. *Mors peccatorum.....* Interficiet impium malitia: Hier. ut non modò malè pereant, sed etiam ipsi sibi accersant interitum.

23. *Non delinquent :* non deficient, non vastabuntur: Heb.

1. *Judica... nocentes me :* litiga cum litigantibus mecum: Heb. causam meam in Saülem, et adversarios suscipe. Quæ sanè eò pertinent, ut ultionem permittat Deo, ipse à vindicta purus. Sic enim Saülem alloquitur: *Judicet Dominus inter me et te, manus autem mea non sit in te.* Et iterum: *Sit Dominus judex, et judicet inter me et te: videat et judicet causam meam, et eruat me de manu tuâ.* I. Reg., XXIV. 13, 16. quæ omnino huic loco congruunt.

2. *Apprehende arma et scutum :* scutum et hastam: Hier. quo et me tuaris, et ulciscaris hostes *:* Deus enim pro eo militat, qui ultionem illi, non sibi, tribuit.

3. *Effunde frameam :* evagina gladium: Hier. expedi lanceam: Heb. *et conclude:* et præoccupa, etc. Hier. quod est egregiè pugnantis, et prævertentis ictus. *Dic animæ meæ :* intus, arcanâ illâ spiritûs voce.

5, 6. *Et Angelus Domini...* « Horrenda via? Tenebras solas quis non horreat? lubricum so- » lum quis non paveat? in tenebris et lubrico quà is? ubi pedem figis? » Aug. (in hunc Ps. serm. 1, n. 9). Et instat præterea: *Angelus Domini*, malus, ut puto: *ut non possint stare.* Idem. Morali sensu: « *tenebræ,* ignorantia: *lubricum,* luxuria. » Idem. Præter incentiva vitiorum, tentator urget, nec quiescere sinit.

7. *Gratis... supervacuè :* sine causâ, non lacessiti: eadem utrobique vox: Heb. *Interitum*

retis sui, sine causâ foderunt animæ meæ.

Veniat ei calamitas quam ignorat, et rete suum quod abscondit comprehendat eum, et cadat in laqueum.

Anima autem mea exultabit in Domino, et lætabitur in salute suâ.

Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tui? eripiens inopem à validiore, et pauperem et mendicum à violento.

Surgentes testes iniqui, quæ nesciebam interrogabant me.

Reddebant mihi mala pro bono; sterilitatem animæ meæ.

Ego autem cùm infirmarer ab eis, induebar cilicio; humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertetur.

Quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum sic ambulabam; quasi lugens mater, tristis incurvabar.

Et in infirmitate meâ lætabantur et congregabantur; collecti sunt adversùm me percutientes, et nesciebam, scindentes, et non tacentes.

In simulatione verborum fictorum, frendebant contra me dentibus suis.

Domine, quanta videbis? converte animam meam à calamitatibus suis, à leonibus solitariam meam.

Confitebor tibi in ecclesiâ grandi; in populo forti laudabo te.

Non lætentur super me inimici mei mendaces; odientes me frustrà conniventes oculo.

interitum laquei sui; supervacuè exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat, et captio, quam abscondit, apprehendat eum; et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Domino, et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem à diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis; sterilitatem animæ meæ.

13. Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

Humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.

14. Quasi proximum, et quasi fratrem nostrum, sic complacebam : quasi lugens et contristatus, sic humiliabar.

15. Et adversùm me lætati sunt, et convenerunt; congregata sunt super me flagella, et ignoravi.

16. Dissipati sunt, nec compuncti, tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione: frenduerunt super me dentibus suis.

17. Domine, quando respicies? restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

18. Confitebor tibi in ecclesiâ magnâ, in populo gravi laudabo te.

19. Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè, qui oderunt me gratis, et annuunt oculis.

laquei sui : laqueum suum exitialem. *Exprobraverunt animam meam :* foderunt animæ meæ : Hier. insidiati sunt : Ch.

8. *Laqueus :* calamitas : Hier.

10. *Omnia ossa mea :* totis viribus et ex intimis medullis dicam.

12. *Sterilitatem,* Heb. orbitatem : Heb. ut me orbum et inopem facerent.

13. *Cùm mihi molesti essent.* Congruit Hier. Ch. Lyr. Cùm ipsi infirmarentur, cùm vehementissimè laborarent, non gravavi oppressos; quin potiùs ad preces me contuli, pro ipsis quoque Deo supplicans, ut docent sequentia. *Oratio mea in sinu meo.....* in sinum meum revertebatur : Hier. Secretas fundebam preces; vel, ea ipsis imprecabar, quæ mihi evenire optarem; sic enim agebat. Vide ỷ. seq. vide etiam Præf., cap. I. n. 13.

14. *Quasi proximum :* quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum ; sic ambulabam, etc. Hier. Nihil mali cogitans adversùs malos, imò fausta omnia ut amicis, ut fratribus evenire optans. *Quasi lugens :* quasi lugens matrem, tristis incurvabar : Hier. Tanta inerat caritas erga infensos quosque, ut etiam laborantes æquè lugeret ac matrem.

15. *Et adversùm me...* et in infirmitate meâ, etc. ut apud Hier. usque ad ỷ. 17. (scindentes, et non tacentes, etc. ex Hier.) proscindentes me contumeliis, neque id clam habentes; quippe professi odium, interdum tamen blanda simulantes, sed insultantium more.

17. *A malignitate eorum :* à calamitatibus suis : Hier. *Unicam meam :* animam.

18. *In ecclesiâ magnâ.* Recte : dignus piorum cœtibus, qui nemini machinatur malum; omnes, atque etiam adversarios, fraternâ caritate complexus. *In populo gravi ;* denso, multo.

19. *Qui adversantur......* inimici mei mendaces : Hier. *Annuunt oculis :* sic ille deceptor. Prov., VI. 13, 14. *annuit oculis, terit pede, digito loquitur, pravo corde machinatur malum ;* multis interim sinceræ familiaritatis indiciis.

Non enim pacem loquuntur, sed in rapinâ terræ, verba fraudulenta concinnant.

20. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur, et in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

Et dilataverunt super me os suum, dixerunt : Vah, vah, vidit oculus noster.

21. Et dilataverunt super me os suum; dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

Vidisti, Domine, ne taceas; Domine, ne elongeris à me.

22. Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas à me.

Consurge et vigila in judicium meum : Deus meus et Dominus meus, in causam meam.

23. Exurge et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, in causam meam.

Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus, et ne insultent mihi.

24. Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

Nec dicant in corde suo : Vah animæ nostræ : nec dicant : Absorbuimus eum.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ, nec dicant : Devoravimus eum.

Confundantur et revereantur pariter qui lætantur in afflictione meâ, induantur confusione et verecundiâ, qui magnificantur super me.

26. Erubescant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis.
Induantur confusione et reverentiâ qui magna loquuntur super me.

Laudent et lætentur qui volunt justitiam meam : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui vult pacem servi sui.

27. Exultent et lætentur qui volunt justitiam meam, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

PSALMUS XXXV. MORALIS.

Impiorum, qualis erat Saül, profunda malitia; Dei profunda judicia in malos, et effusa in bonos misericordia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, servo Domini. David.

Dixit scelus impii in medio cordis ejus, non esse timorem Dei ante oculos ejus.

Quia dolosè egit adversùs eum in oculis suis; ut inveniret iniquitatem ejus ad odiendum.

Verba oris ejus iniquitas et dolus : cessavit cogitare benefacere.

Iniquitatem cogitat in cubili suo, stabit in viâ non bonâ; malum non abjiciet.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, servo Domini ipsi David.

2. Dixit injustus ut delinquat, in semetipso; non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolosè egit in conspectu ejus; ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

4. Verba oris ejus iniquitas et dolus: noluit intelligere ut benè ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo; astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non audivit.

20. *Quoniam mihi quidem*... non enim pacem loquuntur, Hier. *Et in iracundiâ terræ :* Hier. in rapinâ terræ : *Dolos cogitabant ;* fraudulenta verba concinnant : ita se gerunt, ita dolosè agunt, ut solent iracundi terræ, rapaces violentique homines, qui in terrâ passim occurrunt. Alii et Heb. sic : super quietos terræ verba dolosa excogitant.

21. *Euge, euge :* quod est adhortantis, tanquam seipsi ad scelera adhortentur : alii, vah, vah : quod est indignantis et insultantis.

26. *Erubescant et revereantur :* pudefiant. *Reverentiâ :* ignominiâ; quâ de re vide Præf. cap. I. n. 14, et in Ps. VI. 11.

2. *Dixit injustus : impius. Ut delinquat, in semetipso :* dixit in semetipso ut delinquat; destinatâ malitiâ machinatur scelus.

3. Quoniam dolosè... dolosè egit adversùs eum (Deum) in oculis suis : Hier. Sibi blanditur, quasi Deo ipsi possit imponere. *Ut inveniatur........ ejus ad odium.* Ita ut odiosa fiat iniquitas ejus : nullâ excusatione, cùm non animi impotentiâ, non ignorantiâ, non fragilitate naturæ, aut humanâ aliâ infirmitate peccet, sed deliberato consilio ac malitiâ merâ : unde sequitur :

5. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo.* Non diu, non noctu ab iniquitate desistit, nec

Domine, in cœlo misericordia tua; fides tua usque ad nubes.
Justitia tua quasi montes, Domine, judicia tua abyssus multa; hominem et jumentum salvos facies, Domine.
Quàm pretiosa est misericordia tua, Domine! et filii Adam in umbrâ alarum tuarum sperabunt.

Inebriabuntur de pinguedine domûs tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos.
Quoniam tecum est fons vitæ, in lumine tuo videbimus lumen.
Attrahe misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam rectis corde.

Non veniat mihi pes superbiæ, et manus impiorum ne me commoveat.
Ibi ceciderunt operantes iniquitatem; expulsi sunt, et non potuerunt surgere.

6. Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.
7. Justitia tua sicut montes Dei; judicia tua abyssus multa.
Homines et jumenta salvabis Domine:
8. Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus!
Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.
9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos.
10. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.
11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.
12. Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me.
13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem, expulsi sunt, nec potuerunt stare.

PSALMUS XXXVI. MORALIS.

Dei auxilio tutis impiorum non invidenda felicitas. Acrosticus.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Noli contendere cum malignis, neque æmuleris facientes iniquitatem.
Quoniam sicut herba velociter conterentur, et sicut olus viride marcescent.

Spera in Domino, et fac bonum, peregrinare in terrâ, et pascere fide; et delec-

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

1. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.
2. Quoniam tanquam fœnum, velociter arescent: et quemadmodum olera herbarum citò decident.
3. Spera in Domino, et fac bonitatem, et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.

impetu quodam abreptus, sed deditâ operâ: talis videtur fuisse Saül, invidiâ datus in reprobum sensum.

6. *Domine, in cœlo misericordia tua.* Hominis profundæ malitiæ opponit Dei infinitam bonitatem: ac postea, justitiam. *Veritas tua:* fides in promissis, atque adeò in minis. *Usque ad nubes* extollitur, omnibus conspicua.

7. *Justitia tua sicut montes Dei:* sicut montes excelsissimi, sic eminet suo tempore ac loco; sed interim. *Judicia tua abyssus:* justitia quidem eminet; modus autem exequendæ justitiæ comprehendi non potest: consilia enim tua per arcana et inaccessa se evolvunt: sic Saülem intemperiis agi, ac reprobum licèt, diutissimè regnare sinis. *Homines et jumenta:* etiam ad bruta providentia tua se extendit, idque hominum gratiâ, quibus utilia sunt.

8. *Quemadmodum multiplicasti!* Admirantis et exclamantis: unde Hier. quàm pretiosa misericordia tua! quàm dives, cùm etiam ad jumenta perveniat: quantò magis ad homines: unde subdit: *Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum...*, singulari præsidio tuti, quod pertinet ad securitatem, sequentia vero ad copiam.

9. *Inebriabuntur... et torrente voluptatis...* exundantibus bonis, amore tuo delectabuntur, prævio quidem lumine veritatis, hinc subjicit:

10. *In lumine tuo videbimus lumen:* à te illuminati, æternæ veritatis lumen videbimus, ut Ps. CXVIII. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia,* etc. 37. *In viâ tuâ vivifica me:* 144. *Intellectum da mihi, et vivam.*

12. *Pes superbiæ:* Non accedant ad me superbi. Sic, *Quàm pulchri pedes evangelizantium pacem!...* Isa., LII. 7.

13. *Ibi ceciderunt*, quò me impellebant; in immanem ruinam. Sic Saüli contigit. *Nec potuerunt stare:* surgere: Hier. immedicabiliter corruent.

1. *Noli æmulari.* Ne succenseas improbis. Ne æmuleris iniquos; Heb.

3. *Pasceris in divitiis....* pascere fide (veritate): Hier. Nutri te eâ, memor Dei tibi terram polliciti, pluviam ac feracitatem pro tuâ pietate tribuentis.

tare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

Volve super Dominum viam tuam, et confide in eo, et ipse faciet.

Et educet sicut lumen justitiam tuam, et judicium tuum sicut meridiem.

Tace Domino, expecta eum, noli contendere adversùs eum qui proficit in viâ suâ, adversùm virum qui facit quæ cogitat.

Dimitte iram, et derelinque furorem, noli contendere ut malefacias.

Quoniam qui malefaciunt, interibunt; expectantes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

Adhuc enim modicum, et non erit impius, et cogitabis de loco ejus, et non subsistet.

Mites autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

Cogitat impius de justo, et frendet adversùm eum dentibus suis.

Dominus deridebit eum, videns quòd veniat dies ejus.

Gladium evaginaverunt impii, intenderunt arcum suum, ut percutiant egenum et pauperem, et interficiant rectos in viâ.

Gladius eorum ingrediatur in cor eorum, et arcus eorum confringantur.

Melius est parum justo, quàm divitiæ peccatorum multæ.

Quoniam brachia impiorum confringentur; sublevat autem justos Dominus.

Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas eorum æterna erit.

Non confundentur in tempore malo et in diebus famis saturabuntur.

Quia impii peribunt, et inimici Domini gloriantes ut monocerotes, consumentur; sicut fumus consumentur.

4. Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tanquam meridiem.

7. Subditus esto Domino, et ora eum. Noli æmulari in eo, qui prosperatur in viâ suâ, in homine faciente injustitias.

8. Desine ab irâ, et derelinque furorem; noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur; sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator, et quæres locum ejus, et non invenies.

11. Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum, quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.

14. Gladium evaginaverunt peccatores; intenderunt arcum suum,

Ut dejiciant pauperem et inopem; ut trucident rectos corde.

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas.

17. Quoniam brachia peccatorum conterentur, confirmat autem justos Dominus.

18. Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas eorum in æternum erit.

19. Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur: 20. Quia peccatores peribunt:

Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes, quemadmodum fumus, deficient.

4. *Delectare in Domino...* Hoc illud est, fide pasci, atque ejus amore frui, nec metu pœnæ agi, sed amore ac delectatione justitiæ, nec coacte, sed sponte, quod est delectari: hoc autem est in potestate, aspirante Dei gratiâ, unde jubet: *delectare, et dabit tibi petitiones...* amanti scilicet, ejusque veritate ac bonitate se oblectanti.

5. *Revela...* Sic Ch. At Hier. Volve super Dominum viam tuam. Ejus lege, tanquam cardine innitatur vita tua.

6. *Et educet quasi lumen...* pietate tua, Deique de te judicio explendesces.

7. *Subditus esto Domino.....* tace Domino; Hier. Quod est obedientis, nec usquam obloquentis. *Ora:* expecta: Idem: quod est etiam orantis, sperantis, patientis. *Noli æmulari:* ne succenseas; ne invideas; ut suprà. *Injustitias*, versutias, dolum: Heb.

8. *Desine ab irâ...* quâ velut Deo succenses, et in malos prosperè agentes furis. *Noli æmulari,* noli contendere, etc. Hier. *Ut maligneris,* malefacias; Hier.

10. *Adhuc pusillum, et non erit peccator:* Momento disperditus.

11. *Mansueti,* mites; Hier. *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.* Matth., v. 4.

14. *Rectos corde*, rectos in via: Hier.

18. *Novit Dominus,* approbavit, ut sæpe.

20. *Mox ut honorificati...* Sicut pretiosi agni deficient; in fumo deficient: Heb. sicut gloria vervecum, qui primùm impinguantur, tandem jugulantur: Ch. Allusio ad victimas. In fumo autem velut assati et combusti, victimarum instar.

Fœnus accipit impius, et non reddit; justus autem et donat, et tribuit.

Quia qui benedicti fuerint ab eo, hæreditabunt terram; et qui maledicti, interibunt.

A Domino gressus viri firmantur, et viam ejus volet.

Cùm ceciderit, non allidetur; quia Dominus sustentat manum ejus.

Puer fui, siquidem senui, et non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panem.

Totâ die donat et commodat, et semen ejus in benedictione.

Recede à malo, et fac bonum, et inhabita in sempiterno.

Quia Dominus diligit judicium, et non derelinquet sanctos suos; in æternum custoditi sunt, et semen impiorum peribit.

Justi hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum super eam.

Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

Lex Dei ejus in corde ejus; non deficient gressus ejus.

Considerat impius justum, et quærit ut occidat eum.

Dominus non derelinquet eum in manu ejus, et non condemnabit eum, cùm judicatur.

Expecta Dominum, et custodi viam ejus, et exaltabit te ut possideas terram; cùm interibunt impii, videbis.

Vidi impium robustum, et fortissimum, sicut indigenam virentem.

Et transivi, et ecce non erat, et quæsivi eum, et non est inventus.

Custodi simplicitatem, et vide rectum; quia erit ad extremum viro pax.

21. Mutuabitur peccator et non solvet; justus autem miseretur et tribuet.

22. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram; maledicentes autem ei disperibunt.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.

24. Cùm ceciderit, non collidetur; quia Dominus supponit manum suam.

25. Junior fui, etenim senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. Totâ die miseretur et commodat, et semen illius in benedictione erit.

27. Declina à malo, et fac bonum, et inhabita in sæculum sæculi.

28. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos; in æternum conservabuntur.

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Justi autem hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

30. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus; nec damnabit eum, cùm judicabitur illi.

34. Expecta Dominum, et custodi viam ejus, et exaltabit te ut hæreditate capias terram; cùm perierint peccatores, videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transivi, et ecce non erat; et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem: quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

22. *Benedicentes... maledicentes.* Benedicti ab eo... maledicti : Hier. à Deo scilicet.

23. *Apud Dominum* : coram Domino; meliùs, à Domino : Hier.

24. *Supponit manum suam*, sustentat manum ejus : Hier. eodem sensu.

28. *Injusti punientur* : deest Heb.

30-31. *Meditabitur sapientiam...* Lex Dei et in ore ejus et in corde versabitur.

32. *Mortificare*, occidere : Hier.

33. *Cùm judicabitur illi* : ab illo impio; deest *illi* Heb. licèt ab impio judicetur, non tamen à Domino damnabitur.

35. *Vidi impium...* Vidit enim David finem regni Saülis, tyrannidis Absalomi, finem Naasi Ammonitæ, Goliath Philisthæi. Doëg Idumæi et aliorum : Theodor. *Cedros*, alii laurum virentem.

36. *Et transivi, et ecce non erat.* Vix transieram admirans, et jam non comparebat, tam repentè succisus. *Locus ejus* deest Hier.

37. *Sunt reliquiæ....* Multa supererunt, sunt futura homini pacifico : Theodot. apud Theodor. Erit ad extremum viro pax : Hier.

Prævaricatores autem delebuntur pariter, et novissimum impiorum peribit.

Salus autem justorum à Domino; fortitudo eorum in tempore tribulationis.

Et auxiliabitur eis Dominus, et liberabit eos, eruet eos ab impiis, et salvabit eos; quia speraverunt in eo.

38. Injusti autem disperibunt simul; reliquiæ impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum à Domino, et protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos, et eruet eos à peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

PSALMUS XXXVII. DEPRECATORIUS.

Absalomo persequente, amicis palam deficientibus, Dei ultionem agnoscit, seque gravissimis peccatis, ut morbo et ulceribus, confectum. Itaque ad ejus misericordiam confugit.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum David, in commemoratione.

Domine, ne in irâ tuâ arguas me; neque in furore tuo corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et tetigit me manus tua.

Non est sanitas in carne meâ à facie indignationis tuæ; non est pax ossibus meis à facie peccati mei.

Quoniam iniquitates meæ transierunt caput meum; quasi onus grave aggravatæ sunt super me.

Computruerunt, et tabuerunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

Afflictus sum et incurvatus sum nimis; totâ die mœrens ambulavi.

Quoniam lumbi mei repleti sunt ignominiâ, et non est sanitas in carne meâ.

Evigilavi, et afflictus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, in conspectu tuo omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum fluctuabat, dereliquit me fortitudo mea, et lux oculorum meorum etiam ipsa non est mecum.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, in rememorationem de Sabbato.

2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.

4. Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ : à facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem; totâ die contristatus ingrediebar.

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne meâ.

9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

10. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.

11. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

38. *Reliquiæ impiorum :* Novissimum impiorum: Hier. quæ sibi tanquam in tuto reservaverant.

1. *In rememorationem :* ad commemorandum : Heb. supple beneficium liberatoris Dei.

3. *Confirmasti*, aggravasti.

5. *Iniquitates meæ :* Ex his et seq. patet Davidem post lapsum loqui.

6. *A facie insipientiæ*, propter peccatum meum, quæ miseranda insipientia fuit.

7. *Usque in finem :* nimis: Hier. id est, admodum : et ita passim.

8. *Illusionibus :* ignominiâ: Hier. fœdo ulcere, cui peccata comparat. Ilia mea plena sunt ardore: Heb. dolore vehementi.

11. *Conturbatum est :* Fluctuabat: Hier. desertus ab omnibus; incertus quid consilii caperem. Palpitat, pavore scilicet. Heb. *Dereliquit me virtus mea*, animi fortitudo, cùm Absalomum fugeret. *Lumen oculorum....* Tenebræ pro mœrore, quæ omnia etiam ad peccatum pertinent, fluctuante primùm animo ex tentatione vehementi, tum deficiente priscâ virtute, ac prævalente libidine, animo denique tenebris merso, suique oblito. Sic David in adulterium atque homicidium actus, vix evigilavit, etiam a Prophetâ monitus.

12. *Amici mei...* Nullum tempus est post lapsum Davidis, cui hæc congruant, nisi illud, quo descivit Absalomus; transeunte in partes etiam Achitophelo intimo consiliario. *Adversum me;* quasi contra lepram meam steterunt. Theodot. apud Theodor. quod eodem recidit; sensusque

Cari mei et amici mei quasi contra lepram meam steterunt, et vicini mei longè steterunt :

Et irruebant quærentes animam meam, et investigantes mala mihi, loquebantur insidias, et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem quasi surdus non audiebam, et quasi mutus non aperiens os suum.

Et eram quasi homo non audiens, nec habens in ore suo redargutiones.

Te enim, Domine, expectabam : tu exaudies, Domine Deus meus.

Quia dixi : Ne fortè insultent mihi; et cùm vacillaverint pedes mei, super me magnificentur.

Quia ego ad plagas paratus sum, et dolor meus contra me est semper.

Quia iniquitatem meam annuntio; sollicitus ero pro peccato meo.

Inimici autem mei viventes confortati sunt, et multiplicati sunt odientes me mendaciter.

Et qui reddunt malum pro bono, adversabantur mihi; quia sequebar bonum.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne elongeris à me.

Festina in auxilium meum, Domine salutis meæ.

12. Amici mei, et proximi mei adversùm me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt.

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus meus.

17. Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt; et confirmati sunt super me, et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris à me.

23. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

PSALMUS XXXVIII. MORALIS.

Ærumnis confectus, insidiante inimico, Saüle, ut videtur, summo in vitæ discrimine, ut patet ex ℣. 5. et ultimo, linguam contineat; vitæque brevitatem ac vanitatem rerum humanarum agnoscens, in Deo acquiescit.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, Idithun. Psalmus David.

Dixi : Custodiam vias meas, ne peccem in linguâ meâ : custodiam os meum si-

VERSIO VULGATA.

1. In finem, ipsi Idithun. Canticum David.

2. Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in linguâ meâ.

est : sic à me abhorrebant, tanquam à leproso ac nefario homine; quin etiam increpabant : *vir sanguinum*, *vir Belial*. II. Reg., XVI. 7.

13. *Et vim faciebant*..... et irruebant quærentes, etc. Hier laqueos tetenderunt : Heb.

14. *Tanquam surdus*, puta, cùm Semei malediceret.

17. *Quia dixi*, versis ad Deum precibus.

18. *In flagella paratus sum*. Dicebat enim : *Dimitte eum* (Semei) *ut maledicat; Dominus enim præcepit ei ut malediceret David, et quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit?* II. Reg., XVI. 10. Et, *faciat quod bonum est coram se*. Ibid., XV. 26. *Dolor meus in conspectu meo semper*, non cessat; seu potiùs ne cesset : ut sensus sit : ad quæcumque mala paratus sum, etiam te volente, ad perpetuum dolorem.

19. *Cogitabo pro peccato*, ad propitiandum Deum, calamitatibus æquo animo susceptis.

20. *Multiplicati :* Sic Ps. III. 1. de iisdem.

21. *Detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem :* Absalomus et socii insolescebant, Davidis clementiâ freti.

1. *Ipsi Idithun, Canticum David :* Ambros. 1. Offic. c. 7. n. 23. *quem Psalmum* (hunc scilicet) *propheta David sancto Idithun canendum dedit*. Quod indicio est alios quoque Idithuno

lentio, donec est impius contra me.

Obmutui silentio, tacui de bono, et dolor meus conturbatus est.

Incaluit cor meum in medio mei, in meditatione meâ incensus sum igni; locutus sum in linguâ meâ.

Ostende mihi, Domine, finem meum, et mensuram dierum meorum quæ sit, ut sciam quid mihi desit.

Ecce breves posuisti dies meos, et vita mea, quasi non sit in conspectu tuo; omnia enim vanitas; omnis homo stans. Semper.

Tantùm in imagine ambulat homo, tantùm frustrà conturbatur; congregat et ignorat cui dimittat ea.

Nunc ergo quid expecto, Domine? præstolatio mea tu es.

Ab omnibus iniquitatibus meis libera me; opprobrium stulto ne ponas me.

Obmutui, non aperiam os meum, quia tu fecisti.

Tolle à me plagas tuas, à contentione manûs tuæ, ego consumptus sum.

In increpationibus pro iniquitate corripuisti virum, et posuisti quasi tineam desiderabilia ejus, verumtamen vanitas omnis homo. Semper.

Audi orationem meam, Domine, et clamorem meum exaudi; ad lacrymam meam ne obsurdescas : quia advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

Posui ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me.

3. Obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis, et dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione meâ exardescet ignis.

5. Locutus sum in linguâ meâ : Notum fac mihi, Domine, finem meum,

Et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.

6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos; et substantia mea, tanquam nihilum ante te.

Verumtamen universa, vanitas, omnis homo vivens.

7. Verumtamen in imagine pertransit homo; sed et frustrà conturbatur.

Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

8. Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti. 11. Amove à me plagas tuas.

12. A fortitudine manûs tuæ, ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem.

Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

inscriptos, verè esse Davidis; eumque non auctorem, sed cantorem esse; seu, ut I. Par., xxv. 3, prophetam ad canendum. Ita Theodor. et alii Patres. Quanquam si quis contenderit ab ipso Idithuno Psalmum compositum in Davidis gratiam, haud magni refert.

2. *Posui ore meo custodiam :* capistrum : Heb. ut decet summis in calamitatibus, ne impatientiâ victus, in adversarios, aut etiam in Deum, temerè quid effutias.

3. *Silui à bonis,* abstinui etiam à bonis rebus enarrandis, ne occasionem darem improbis. Quo loco Patres docent sæpe præstare silentium optimis etiam sermonibus.

5. *Numerum dierum......... ut sciam* quantulum desit. Nam tot inter ærumnas, mors solatii loco.

6. *Mensurabiles :* breves. Hier. ad mensuram. *substantia :* vita : Hier. *Universa vanitas*, omnia sunt vana. τα συμπάντα, 70. *Omnis homo vivens*, etiam et quàm maximè, ipse homo.

7. *In imagine,* ut umbra, ut simulacrum; nihil veri.

8. *Substantia mea apud te est;* præstolatio mea : Hier. spes quâ nitor.

9. *Dedisti me,* ne ponas me : Hier.

12. *Tabescere fecisti...* posuisti quasi tineam desiderabilia ejus : Hier. Thesauros ejus. *Vanè conturbatur :* vanitas, omnis homo : Idem.

13. *Advena ego sum... sicut omnes patres mei.* Alludit ad illud sancti Jacob : *Dies peregrinationis meæ* super terram...... Gen., XLVII. 9. Unde illud : *Confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.* Heb., XI. 13.

Parce mihi, ut rideam antequam vadam, et non subsistam.

14. Remitte mihi, ut refrigerer priùsquam abeam, et amplius non ero.

PSALMUS XXXIX. CONSOLATORIUS : PROPHETICUS.

Ex recordatione præteritorum malorum à quibus ope divinâ expeditus, liberari sperat à præsentibus ærumnis gravissimis, quas prò peccatis patitur. Interim sacrificium Christi, veterum victimarum loco, futurum prænuntiat. Congruit hic Psalmus temporibus Absalomi. Certè post Davidis lapsum scriptus est, ex ℣. 13.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, Psalmus David.

Expectans expectavi Dominum, et inclinatus est ad me, et audivit clamorem meum.

Et eduxit me de lacu sonitûs, de luto cœni, et statuit super petram pedes meos, stabilivit gressus meos.

Et dedit in ore meo canticum novum, laudem Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

Beatus vir, qui posuit Dominum confidentiam suam, et non est aversus ad superbias, pompasque mendacii.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationes tuas pro nobis, non invenio ordinem coram te.

Si narrare voluero et numerare, plura sunt quàm ut narrari queant.

Victimam et oblationem non voluisti; aures fodisti mihi; holocaustum et pro peccato non petisti.

Tunc dixi : Ecce ego venio; in volumine libri scriptum est de me.

Ut facerem placitum tibi; Deus meus, volui, et legem tuam in medio ventris mei.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.

3. Et exaudivit preces meas, et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

5. Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates, et insanias falsas.

6. Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum; multiplicati sunt super numerum.

7. Sacrificium et oblationem noluisti; aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti. 8. Tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, 9. ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

14. *Priusquam abeam* : moriar. Sic Job., x. 20. *Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? dimitte me... antequam vadam, et non revertar*, etc.

2. *Expectans expectavi* : diutissimè, vehementissimè : quod in illâ ingeminatione vocum ubique est observandum.

3. *Miseriæ* : sonitûs : Hier. perstrepentibus undis; quod ad calamitates pertinere sæpe vidimus. *Direxit*, stabilivit. Idem.

5. *Non respexit*; et non est conversus ad superbos et deflectentes ad mendacium : Heb.

6. *Cogitationibus*, cogitationes tuas, etc. Hier. Tuarum de nobis cogitationum non potest iniri ratio. *Multiplicati sunt* : multiplicatæ cogitationes; plures sunt quàm ut enarrari queant, aut numerari : unde sequitur : *Annuntiavi et locutus sum*... præclarè : Hier. Si narrare voluero.

7. *Sacrificium*...... Tanta sunt beneficia tua, ut nullis sacrificiis gratiæ referri possint, quâ occasione transgreditur ad veterum abrogationem, Christum immolatum, et abrogata vetera sacrificia. Nota hic omnia sacrificiorum genera. Sacrificium pacificum; libationem seu munus; holocaustum pro peccato : de quibus Levit. 1, etc. Tribus his versibus 7, 8, 9, Christus loquitur, Paulo teste : Heb., x. 5. *Aures autem*... corpus autem aptasti mihi : 70. Et ita Paulus : magis ad Heb. accedit. *Perfecisti* : effinxisti, formasti : ut dicto tibi audiens essem. Fodisti : Hier. tanquam mancipio, cui perforabantur aures. Exod., xxi. 6. Ch. sic interpretatur : aperuisti ut audirem : Sic Isa., L. 5. *Dominus aperuit mihi aurem*.

9. *Voluntatem tuam* : qua me pro omnibus victimi esse voluisti; quam voluntatem etiam legem dixit.

Annuntiavi justitiam in ecclesiâ multâ, ecce labia mea non prohibebo; Domine, tu nosti.

Justitiam tuam non abscondi in medio cordis mei, fidem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam in ecclesiâ multâ.

Tu, Domine, non prohibebis misericordias tuas à me; misericordia tua et veritas tua jugiter servabunt me.

Circumdederunt enim me mala, quorum non est numerus; comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui videre.

Plures factæ sunt quàm capilli capitis mei, et cor meum dereliquit me.

Placeat tibi, Domine, ut liberes me; Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur simul, quærentes animam meam, ut auferant eam : convertantur retrorsum, et confundantur, qui volunt mala mihi.

Pereant post confusionem suam, qui dicunt mihi : Vah, vah.

Gaudeant et lætentur in te omnes qui quærunt te; dicant jugiter : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem sum egenus et pauper; Dominus sollicitus erit pro me :

Auxilium meum, et salutare meum tu es, Deus meus, ne moreris.

10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam, à concilio multo.

12. Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei, et cor meum dereliquit me.

14. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

15. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, qui volunt mihi mala.

16. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.

17. Exultent et lætentur super te omnes quærentes te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

18. Ego autem mendicus sum, et pauper; Dominus sollicitus est meî.

Adjutor meus, et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

PSALMUS XL. MORALIS.

David Absalomum fugiens, Berzellaï senis et aliorum opibus recreatus est. II. Reg., XVII. 27, etc. *Horum fide et liberalitate commotus, beatos prædicat, qui egentibus subveniunt; tum de calamitate suâ et amicorum perfidiâ questus, in Deo spem collocat.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, Psalmus David.

Beatus qui cogitat de paupere; in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus custodiet eum, et vivificabit eum, et beatus erit in terrâ, et non tradet eum animæ inimicorum suorum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die malâ liberabit eum Dominus.

3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

10. *Annuntiavi :* Hæc et ex Davidis et ex Christi personâ dicta accipi possunt. *In ecclesiâ magnâ :* ita Christus, Psalm. XXI. 26, et David, Psalm. XXXIV. 18.

13. *Iniquitates...* Sic ante lapsum non loqueretur, qui fecit *rectum in oculis Domini......... cunctis diebus vitæ suæ, excepto sermone Uriæ Hethæi.* III. Reg., XV. 5.

16. *Ferant confestim,* pereant post confusionem *:* Hier.

18. *Mendicus sum, et pauper.* Tantus rex? humana enim vita tota inopia est.

1. *Qui intelligit :* qui cogitat de paupere : Hier. David, rex licèt, domo pulsus, pedes in deserto egebat.

Dominus confortabit eum in lecto infirmitatis; totum stratum ejus vertisti in ægrotatione suâ.

Ego dixi : Domine, miserere meî, sana animam meam, quoniam peccavi tibi.

Inimici mei loquentur malum mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus?

Et si venerit ut visitet, vana loquetur cor ejus : congregabit iniquitatem sibi, egrediens foràs, detrahet.

Simul adversùm me murmurabant omnes odientes me : contra me cogitabant malum mihi.

Verbum diaboli infundebant sibi : Qui dormivit, non addet ut resurgat.

Sed et homo pacificus meus, in quo habui fiduciam, qui manducabat panem meum, levavit contra me plantam.

Et tu, Domine, miserere meî, et eleva me, et reddam eis.

In hoc cognovi quòd velis me, quia non insultabit inimicus meus mihi.

Ego autem in simplicitate meâ adjutus sum à te, et statues me ante faciem tuam in perpetuum.

Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum : Amen, amen.

4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus; universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi : Domine, miserere meî : sana animam meam, quia peccavi tibi.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus?

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras, et loquebatur 8. in idipsum.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei; adversùm me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversùm me : Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem, Domine, miserere meî, et resuscita me, et retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me; quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti; et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum : Fiat, fiat.

4. *Stratum ejus versasti :* composuisti ad ægrum sublevandum. Sic ipsum Berzellai decrepitum, ac moribundum senem à Deo sublevandum sperat.

6. *Dixerunt mala mihi : quando morietur ?* Imprecati sunt mala. Vide verba Semeï diram necem imprecantis. II. Reg., XVI. 7.

7. *Si ingrediebatur*... Si me invisebat, mendaciter loquebatur. *Cor ejus congregavit*... malè cogitabat, blandiens licèt : mox egressus foràs eadem quæ solebat mala, loquebatur in me. Sic Achitophel, sic alii aulici jam Absalomo dediti, sic ipse Absalomus, *sollicitabat corda virorum Israel. Non est,* inquit, *qui te audiat, constitutus à Rege*. II. Reg., XV. 3, 6.

8. *In idipsum :* simul adversùm me murmurabant omnes : Hier.

9. *Verbum iniquum*... Verbum Belial ei adhæsit : Heb. res pessima, nempe peccatum illud ingens, cujus causâ desertus à Deo, sic afflictus, ut non resurgat : verba sunt inimici.

10. *Homo pacis meæ*. Singularem amicum designat, qualis fuit Achitophel, id Christus Judæ accommodat Joan., XIII. 18. Cujus figura Achitophel, ut David Christi. *Magnificavit... supplantationem :* levavit contra me plantam : Hier. calce me percussit; vel insigni fraude supplantavit. Vide Psal. LIV. 14, 15.

14. *Fiat :* amen. Heb. Quo Psalmorum fine Hebræi librum quemque designari putant.

PSALMORUM LIBER II,

SECUNDUM HEBRÆOS, USQUE AD PSALMUM LXXII.

PSALMUS XLI. CONSOLATIONIS.

A Saüle pulsus et exul, tabernaculum, sacra, et festivitates desiderat; quâ spe ægrum animum, et calamitatibus fessum erigit. ỿ. 6, 7.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, intellectus filiis Core.

Sicut areola præparata ad irrigationes aquarum; sic anima mea præparata ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum; quando veniam et apparebo ante faciem Dei?

Fuerunt mei lacrymæ meæ panes per diem et noctem; cùm diceretur mihi totâ die : Ubi est Deus tuus?

Horum recordatus sum, et effudi in me animam meam : quia veniam ad umbraculum, tacebo usque ad domum Dei, in voce laudis et confessionis, multitudinis festa celebrantis.

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me? expecta Deum, quia adhuc confitebor ei, salutaribus vultûs ejus.

Deus meus, in meipso anima mea incurvatur; propterea recordabor tui de terrâ Jordanis, et Hermonim de monte minimo.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, intellectus filiis Core.

2. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum; ita desiderat anima mea ad te, Deus.

3. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum; quando veniam et apparebo ante faciem Dei?

4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte; dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?

5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam; quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei :

In voce exultationis, et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei. 7. Et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

1. *Filiis Core :* filii Isaar, filii Caath, filii Levi, illius scilicet qui adversùs Moysen insurrexerat, ut patet, Num., XVI. 1, etc. et I. Paral., VI. 37, 38. Hujus ergo posteri patria perosi exempla, præcipuis officiis inter Levitas fratres suos fungebantur, custodes vestibulorum testimonii, I. Par., IX. 19. templi janitores, ibid., XXVI. 1, 12. Ad hæc cantores præcipui, quibus egregii Psalmi cantandi dati sunt; ut hic et XLIII. usque ad XLIX. LXXXIII et LXXXIV. de summis rebus editi, ac præsertim de sacrorum ministerio, ut hic et LXXXIII.

2. *Cervus :* ita Heb. et Ch. Quo impetu cervus longo venatu sitibundus, currit ad aquas, eo impetu anima mea ad te fertur.

3. *Deum fortem :* Deum, Deum vivum : Heb. *Faciem Dei :* arcam, in quâ Deus suam præsentiam declarabat. Quàm autem eam David desideraret et cur. vide Præf. cap. I. num. 7.

5. *Transibo :* in numerum me movebo cum eis usque ad domum Dei : Heb. Exultabundi sacra per choreas adibant. *Sonus epulantis :* multitudinis festa celebrantis : Hier. turbæ tripudiantis : Heb. Exultat Propheta recordatus populi, ad festivitates, quibus ipse interesse solebat alacriter procedentis.

6. *Confitebor illi, salutare vultûs mei :* Sic dicam : Tu es salus mea : at Heb. vultûs ejus, quod est : laudabo vultum ejus salutarem, id est faventem.

7. *Et Deus meus*....... Hier. per exclamationem, ô Deus! *De terrâ Jordanis et Hermoniim.* Loca commemorat in quibus agebat exul circa Jordanis fontes et montem Hermon. *Monte modico :* monte Misaar : Heb. nomen proprium.

Abyssus abyssum vocat, in voce cataractarum tuarum; omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

Per diem mandavit Dominus misericordiam tuam, et nocte canticum ejus mecum : oratio Deo vitæ meæ.

Dicam Deo : Petra mea, quare oblitus es mei? quare tristis incedo, affligente inimico?

Dum me interficerent in ossibus meis, exprobraverunt mihi hostes mei : dicentes totâ die : Ubi est Deus tuus?

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me?

Expecta Dominum, quoniam adhuc confitebor ei, salutibus vultûs mei et Deo meo.

8. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : 10. Dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus?

12. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultûs mei, et Deus meus.

PSALMUS XLII. DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

Ejusdem argumenti. Inter infideles agens, Jerusalem et tabernaculum desiderat, eâque spe afflictum animum ac prope jam deficientem erigit. Sine titulo in Heb.

VERSIO S. HIERONYMI.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ, à viro iniquo et doloso salva me.

Tu enim, Deus, fortitudo mea, quare projecisti me? quare tristis incedo, affligente inimico?

Mitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa ducent me, et introducent me ad montem sanctum tuum, et in tabernaculum tuum.

Et introibo ad altare Dei, ad Deum lætitiæ et exultationis meæ, et confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus.

Quare incurvaris, anima mea, et quare conturbas me?

Expecta Dominum, quoniam adhuc confitebor ei, salutibus vultûs mei, et Deo meo.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus :

5. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

8. *Abyssus...* Te fluctus ac tempestates ciente, aliæ ex aliis me calamitates obruerunt : metaphora consueta. Vide Psal. XXXI, 6, etc. *In voce cataractarum......* ruptis cataractis, obicibusque omnibus; aquis undecumque erumpentibus, ac frementibus. *Omnia excelsa ;* omnes gurgites : Hier.

9. *Mandavit :* jussu suo misit : sic Psal. XLIII. 5. *Qui mandas salutes Jacob. In die... misericordiam... et nocte canticum :* Totâ die beneficia ejus accipio, nocte commemoro.

1. *Discerne...* litem meam cum gente impiâ dirime; vel, meam causam age.

3. *Deduxerunt :* deducent : Hier.

4. *Deum, qui lætificat :* Deum lætitiæ, etc. Hier : quæ in idem recidunt; in juventute autem, fervor et animi novitas, quâ excitatus animus juvenescere et revirescere se sentit. *Confitebor tibi in citharâ;* arrepto, pro more, instrumento musico, tum cupiditatibus in concentum temperatis, quæ vera est musica.

PSALMUS XLIII. CONSOLATORIUS, PROPHETICUS.

Enumerat populi calamitates, Deumque ex antiquorum beneficiorum recordatione ad succurrendum provocat. Congruit autem persecutioni Antiochi, et Mathathiæ temporibus, cùm populus confidenter neget se à Deo recessisse. ✝. 18, 19, etc. *Itaque videtur esse propheticus. Neque enim post Esdram fuit ullus Propheta, aut quidquam in canonem Scripturarum insertum. Ita Chrys. et Theodor.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, filiis Core eruditio.

Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri narraverunt nobis opus, quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis.

Tu manu tuâ gentes delesti, et plantasti eos : afflixisti populos, et emisisti eos.

Non enim in gladio suo possederunt terram, neque brachiûm eorum salvavit eos : sed dextera tua, et brachium tuum, et lux vultûs tui, quia complacuisti in eis.

Tu es ipse rex meus, Deus : præcipe pro salutibus Jacob.

In te hostes nostros ventilabimus; in nomine tuo conculcabimus adversarios nostros.

Non enim in arcu meo confidam; neque gladius meus salvabit me.

Quia salvasti nos de hostibus nostris : et eos qui oderunt nos confudisti.

In Domino gaudebimus totâ die, et nomini tuo in æternum confitebimur. Semper.

Verùm tu projecisti et confudisti nos, et non egredieris in exercitibus nostris.

Vertisti terga nostra hosti; et qui oderunt nos, diripuerunt sibi.

Dedisti nos quasi gregem ad vorandum, et in gentibus dispersisti nos.

Vendidisti populum tuum sine pretio, nec grandis fuit commutatio eorum.

Posuisti nos opprobrium vicinis nostris; subsannationem et irrisum his qui erant in circuitu nostro.

Posuisti nos similitudinem in gentibus, commotionem capitis in tribubus.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core ad intellectum.

2. Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis,

Opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos; afflixisti populos, et expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos :

Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultûs tui, quoniam complacuisti in eis.

5. Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me.

8. Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti.

9. In Deo laudabimur totâ die, et in nomine tuo confitebimur in sæculum.

10. Nunc autem repulisti et confudisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

11. Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, diripiebant sibi.

12. Dedisti nos tanquam oves escarum, et in gentibus dispersisti nos.

13. Vendidisti populum tuum sine pretio, et non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his, qui sunt in circuitu nostro.

15. Posuisti nos in similitudinem gentibus; commotionem capitis in populis.

3. *Manus tua.* Tu manu tuâ, etc. Hier.

5. *Qui mandas salutes Jacob.* Qui jussu suo mittit. suprà XLI. 9.

10. *In virtutibus...* in exercitibus. Non jam te ducem habebimus, ut olim.

13. *Sine pretio,* id est, vili pretio. *Et non fuit multitudo :* nec cùm venirent, multi fuerunt licitantes. Vilia mancipia, ac nullius pretii. De venditis autem Judæis Antiochi jussu : vide II. Marc., v. 11; VIII 14.

14. *Opprobrium vicinis...* Ex historiâ Machabæorum apparet non Græcis modò, sed Syris, Ammonitis, Idumæis, Judæos ludibrio fuisse.

Totâ die confusio mea contra me, et ignominia faciei meæ cooperuit me.

16. Totâ die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me.

A voce exprobrantis, et blasphemantis, à facie inimici et ultoris.

17. A voce exprobrantis et obloquentis, à facie inimici et persequentis.

Omnia hæc venerunt super nos, et obliti non sumus tui; nec mentiti sumus in pacto tuo.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te, et iniquè non egimus in testamento tuo.

Non est conversum retro cor nostrum; nec declinaverunt gressus nostri à semitâ tuâ.

19. Et non recessit retro cor nostrum, et declinasti semitas nostras à viâ tuâ.

Quoniam dejecisti nos in loco draconum, et operuisti nos umbrâ mortis.

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.

Si obliti sumus nominis Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum:

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum:

Numquid non Deus investigabit istud? ipse enim novit cogitationes cordis.

22. Nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis.

Quoniam propter te mortificati sumus totâ die; reputati sumus ut grex occisionis.

Quoniam propter te mortificamur totâ die; æstimati sumus sicut oves occisionis.

Consurge, quare dormitas, Domine? evigila, quare projicis nos in sempiternum?

23. Exurge, quare obdormis, Domine? exurge, et ne repellas in finem.

Quare faciem tuam abscondis? oblivisceris afflictiones et angustias nostras.

24. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?

Quoniam incurvata est in pulvere anima nostra; adhæsit terræ venter noster.

25. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra; conglutinatus est in terrâ venter noster.

Surge auxiliare nobis, et redime nos propter misericordiam tuam.

26. Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

PSALMUS XLIV. HISTORICUS, PROPHETICUS.

Cùm Salomon duceret filiam Pharaonis, III. Reg., III. 1. *hujus epithalamium ab aliquo illius temporis Prophetâ editum, atque ipsi regi nuncupatum; Coritis denique præstantissimis cantoribus traditum, ut Regis nuptias celebrarent. Neque abnuerim hæc à sancto Davide prophetico spiritu cani potuisse, quippe qui intelligeret Christum ipsum in Salomone suo figuratum. Utcumque est, liquetharum nuptiarum specie, ut in Cantico Canticorum, Christi et Ecclesiæ conjunctionem manifestè cani; Ecclesiæ autem ex gentibus vocatæ, cùm sit uxor alienigena. Hinc Chrysostomus hunc Psalmum interpretans sic orditur:* Velim hic adesse nobiscum omnes et Judæos et Gentiles, atque audire prolatum ab antiquis adeoque à Judæis licet inimicis, de Christo testimonium. *Adeo apertè hic Psalmus Christi mysteria atque victorias, ipsamque etiam divinitatem sonat.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis filiorum Core, eruditionis Canticum amantissimi.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, Canticum pro dilecto.

Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi; lingua mea stylus scribæ velocis.

2. Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi.

Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.

16. *Contra me est.* Quisque commemorat peccata, non tantùm universæ plebis, sed etiam sua.

18. *Nec obliti sumus te.* Hæc nullis temporibus congruere possunt, præterquam Machabaicis. Captivitatis enim tempore pro idololatriâ pœnas dabant, idque confitebantur palam. IV. Reg., XVII. 7, 19. Et II. Esdræ passim: Dan., IX. 5, 6, etc.

19. *Et declinasti:* nec declinasti, suppletâ negatione quæ est in antecedentibus, juxta consuetudinem sermonis hebraici. *Nec declinasti;* nec declinare permisisti; alius hebraismus: at Hier. nec declinaverunt gressus nostri, etc.

20. *Humiliasti...* dejecisti in loco draconum. Idem. In desertis quò confugit Mathathias cum filiis, ubi inter feras et serpentes agebant. I. Mach., II. 28, 31. Item II. Mach., V. 27.

1. *Pro iis qui commutabuntur.* Pro liliis: Hier: *Sosannim:* Heb. quod alii instrumentum musicum exponunt: alii principium cantilenæ, *Pro dilecto, Jedidoth:* amorum: Heb. aman-

Decore pulchrior es filiis hominum; effusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit tibi Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur, fortissime, gloriâ tuâ et decore tuo.

Et decore tuo prosperè ascende, propter verbum veritatis et mansuetudinem justitiæ, et docebit te terribilia dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.

3. Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

4. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.

5. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prosperè procede, et regna.

Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam; et deducet te mirabiliter dextera tua.

6. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum regis.

tissimi: Hier. nempe Salomonis, qui etiam amabilis Domino divinitùs vocatus est: II. Reg., XII. 25. Heb. *Jedidiah.*

2. *Eructavit cor meum verbum bonum.* Erumpit verbum illud ex corde meo impetu prophetico, impellente spiritu, cujus etiam vim calami velocis similitudo designat. Sic Baruch, Jerem., XXXVI. 18. de prophetiâ sic ait: *Ex ore suo loquebatur, quasi legens ad me, omnes sermones istos*: ut non ipse componere, sed à Deo tradita legere videretur; hinc illa celeritas. Itaque hujus Psalmi scriptor sic à spiritu agebatur, quo loco Chrysostomus: *Spiritu plenus spiritualia profudit; talia eructavit, qualia comedit. Dico* non à verbo *dicare,* sed à *dicere. Opera mea,* prophetiam ipsam, sacrumque canticum. *Regi*: Salomoni dictum: sic enim inscriptum videmus: *pro dilecto.*

3. *Speciosus formâ... Diffusa est gratia in labiis tuis*: pulchritudo tua, rex Christe, præstantior, et spiritus prophetiæ datus est in labiis tuis. Ch. *Propterea*: eò quòd: Heb. Præclarè Aug. hic: *Nobis credentibus, ubique sponsus pulcher occurrat, pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro, pulcher in cœlo, pulcher in intellectu: summa* enim *et vera pulchritudo justitia est..... si ubique justus, ubique decorus.*

4. *Accingere gladio.* Jam aggreditur Christi pugnas atque victorias. *Potentissime*: fortissime: Hier.

5. *Specie tuâ et pulchritudine tuâ*: gloriâ et decore tuo: Hier. qui etiam ad versum præcedentem refert, ut et Chrys. et alii. *Intende*: arma expedi, ipsam scilicet pulchritudinem tuam, ipsam mansuetudinem, atque justitiam, quâ cuncta ad te trahes: ut statim subditur: *prosperè procede,* ascende: Hier. quasi in currum. *Regna,* populis ultro, atque ipso amore tui ad pedes ruituris.

. . . . Victorque volentes
Per populos dat jura. *Georgic.*, lib. IV.

Unde subdit: *propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam*: regnum florentissimum quod ipsâ veritate, ipsâ clementiâ, ipsâ justitiâ viget, ac valet. His enim maximè commendatur Christi regnum atque Evangelium, patefactâ veritate, peccatorum indulgentiâ, inductâ in hominum mores verâ æternâque justitiâ. Adverte autem quàm admirandum victorem hic concinnet spiritus, miscens gladio, sagittis, armis omnigenis ac bellis mansuetudinem ac pulchritudinem, et quem nunc minacem atque terribilem, eumdem mox ỷ. 9. myrrhâ manantem ostendit et unguentis delibitum, neque ex castris ferum, sed ex domibus eburneis magnificum, ac splendentem educit, his autem adumbrat verum Salomonem, verum pacificum Christum, ipsâ scilicet cælestis doctrinæ veritate, ipsâ divini amoris suavitate victorem. Chrys. *Et deducet te mirabiliter*: non tantùm admirari oportet quod res præclaras, sed quod præter hominum expectationem opinionemque gesserit; nec tantùm mira, sed etiam mirabili modo, dum morte mortem, ligno lignum, maledicto maledictum, esu esum solvit, ac sanat Chrys. At Hier. cum Heb. legit: *Docebit te terribilia dextera tua;* sunt enim terribilia et horrenda quæ gessit: mortem expugnavit, perfregit inferos, cœlum aperuit, dejecit dæmones, orbem perdomuit, imis summa miscuit. Idem Chrys. *Dextera tua*: potentia tua: ipsa tibi vis tua, ac potentia sufficit, nullius indiga auxilii: Idem. Atqui addit sagittas, gladium, arma, figuratè: cùm interim significet ipsum solo decore, solâ suavitate atque justitiâ victorem futurum.

6. *Sagittæ tuæ acutæ*: verbum tuum efficax et penetrabile. His sagittis Paulum superbientem ac sævientem dejecisti. *Populi sub te cadent*: Interposita parenthesis, sive hyperbaton, seu trajectio. Ordo enim erat *sagittæ tuæ acutæ in corda,* jactæ scilicet. Sed interjectum illud *populi sub te cadent*: quasi festinante vatis calamo ad amplitudinem tantæ victoriæ describendam. *Populi sub te cadent*: unde illud: *Fortium dividet spolia*: Isa., LIII. 12. *Cadent*: ultro colla subdent. *In corda inimicorum*: ut doceat quàm certi sint ictus. Meliùs, eorum qui antea inimici erant, cor tetigit, non ut interficeret, sed ut ad se pertraheret: *Omnia* enim *traham ad meipsum,* inquit, Joan., XII, 32. Chrys.

Thronus tuus, Deus, in sæculum, et in æternum : sceptrum æquitatis, sceptrum regni tui.

7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

8. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et stacte et casia in cunctis vestimentis tuis, de domibus eburneis quibus lætificaverunt te.

9. Myrrha, et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis; ex quibus delectaverunt te 10. filiæ regum in honore tuo.

Filiæ regum in honore tuo : stetit conjux in dexterâ tuâ, in diademate aureo.

Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato; circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domûs patris tui.

11. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet rex decorem tuum; quia ipse est Dominus Deus tuus, et adora eum.

12. Et concupiscet rex decorem tuum; quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filia fortis, in muneribus faciem tuam deprecabuntur divites populi.

13. Et filiæ Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur, omnes divites plebis.

Omnis gloria filiæ regis intrinsecus; fasciis aureis vestita est.

14. Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis. 15. Circumamicta varietatibus.

7. *Sedes tua. Deus?* ô Deus! Θεὲ : vocandi casu, ut ipse Aquila vertit, teste Hier. in hunc Psalmum, epist. ad Princip. Ergo Christus, quem David alloquitur, Deus est. Porrò ad Christum hæc pertinere docet Paulus : Heb., I. 8. Hic autem sic nugatur nescio quis : *Sedes tua Deus :* recto casu, hoc est, Deus ipse, qui est sedes tua, in quo collocatus regnas; nullo planè exemplo : ipso etiam Paulo adversante, cùm ex loco evincat Christum esse non ministrum ut angelos, sed Deum. Ibid.

8. *Unxit te... præ consortibus tuis :* præ participibus; Hier. Unctus quidem Salomon in regem, atque antepositus fratribus, Christus vero præ omnibus æquè cum ipso hominibus, ipso Spiritu sancto, ipsâ divinitate unctus, dicente Prophetâ : *Spiritus Domini super me; eò quòd unxerit Dominus me :* Isa., LXI. 1. *Deus, Deus tuus. Elohim*, bis. primùm vocativo, iterum nominativo, hoc est, ô Deus, unxit te Deus tuus, Dominus Deus tuus : Ch. Quem ergo alloquitur est Deus, nempe Filius; et additur, *Deus tuus*, nempe Pater, ut hic necessariò intelligatur, non tantùm Deus, sed etiam Dei Deus, sive, ut patres Nicæni dicunt, *Deus de Deo.*

9. *Myrrha et gutta*....... stacten, et alia odorifera : *à vestimentis tuis*, diffluunt : *à domibus eburneis :* domus quoque ebore nitentes hos efflant odores. *Ex quibus delectaverunt te :* his te delectaverunt; splendore ac decore suaveolentis palatii. Hic finiendus versus, ut apud Hier. et cæteros.

10. *Filiæ regum in honore tuo :* in occursum tuum : Heb. Et hoc ad gloriam pertinet formosissimi juxta ac fortissimi regis, ut non tantùm hostibus formidandus, sed à regiis virginibus expetendus et ambiendus. Filiæ autem regum spirituali sensu, animæ Verbi amatrices. *Astitit regina;* conjux : Hier. Multæ ambiunt virgines, sed una conjux est; sicut et in Canticis, VI. 7, 8. *Sexaginta reginæ, octoginta concubinæ... Una est columba mea, perfecta mea.* Spirituali quoque sensu; una sponsa est Ecclesia catholica; omnes enim animæ sanctæ in Christo unum sunt. *Vestitu deaurato*, auro ophir (pretiosissimo ac mundissimo), Heb. *Circumdata varietate.* Pictas vestes designat variis coloribus undique efflorescentibus : quod in Heb. deest habetur ℣. 15.

11. *Audi, filia :* Ex personâ Bethsabee nurum compellantis exponentisque ei Salomonis suî ardentissimum amorem : ℣. 12. spirituali sensu; vox patris ad Ecclesiam catholicam. Audi, ô congregatio Israel, verba oris ejus. Ch. *Obliviscere populum tuum :* sic filia Phraonis; sic etiam spirituali sensu ecclesia gentium.

12. *Dominus Deus tuus :* Dominus tuus : Heb. vocabulo communi, non illo arcano ac sacrosancto. *Et adorabunt;* et adora eum : Hier. ut maritum ac regem tuum; spirituali sensu, Christum, augustiore intellectu, Dominum; quippe qui et Deus sit, ex antecedentibus.

13. *Filiæ Tyri :* urbes Tyro subjectæ; diutissimæ illæ atque magnificentissimæ. Regiones regnorum venient, ut suscipiant faciem tuam : Ch. tibi ut obsequantur; quod spirituali sensu ad Christum pertinet.

14. *Omnis gloria ejus filiæ regis*....... hujus quam canimus. *Ab intus ;* intrinsecus : Hier. summus decor in regiæ penetrabilibus; ipsa scilicet *in fimbriis aureis ;* fasciis aureis vestita, idem : ipsa, inquam, pulcherrimum aulæ interioris ornamentum.

15. *Circumamicta varietatibus :* in scutulatis ducetur ad regem : virgines sequentur eam.

In scutulatis ducetur ad regem : virgines sequentur eam amicæ ejus ; ducentur illuc.	Adducentur regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi.
Ducentur in lætitiis et exultatione ; ingredientur thalamum regis.	16. Afferentur in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum regis.
Pro patribus tuis erunt filii tui : pones eos principes in universâ terrâ.	17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.
Recordabor nominis tui in omni generatione et generatione.	18. Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem.
Propterea populi confitebuntur tibi in sæculum, et in æternum.	Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

PSALMUS XLV. EUCHARISTICUS.

Victis hostibus, et pace partâ : Vide II. Reg., VIII, et I. Par., XVIII.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, filiorum Core pro juventutibus Canticum.	1. In finem, filiis Core, pro arcanis Psalmus.
Deus nostra spes et fortitudo ; auxilium in tribulationibus inventus es validum.	2. Deus noster refugium et virtus; adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.
Ideo non timebimus cùm fuerit translata terra, et concussi montes in corde maris.	3. Propterea non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.
Sonantibus et intumescentibus gurgitibus ejus, et agitatis montibus in potentiâ ejus. Semper.	4. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum ; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.
Fluminis divisiones lætificant civitatem Dei ; sanctum tabernaculum Altissimi.	5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.
Deus in medio ejus, non commovebitur ; auxiliabitur ei Deus in ipso ortu matutino.	6. Deus in medio ejus, non commovebitur; adjuvabit eam Deus manè diluculo.

amicæ ejus; ducentur illuc. Sic distinguendum cum Hier. et Heb. Solebant sponsæ addere coævas virgines, ut fidissimas carissimasque comites; quod ad Græcos permeavit, teste Theocrito, Id. 18. de Helenæ nuptiis; quo de ritu fusiùs dicemus in Cantica. Scutulatæ autem vestes, sunt vestes versicolores, opere plumario, textæ, vel acu pictæ : spirituali sensu ; decor Ecclesiæ intus ex inhabitante Spiritu ; quo ex fonte varia dona explendescunt in oculos omnium.

16. *Templum :* quæ vox et palatium sonat.

17. *Pro patribus tuis nati sunt...* pro patribus tuis erunt : Hier. Ad Salomonem hæc, ac sub ejus personâ ad Christum diriguntur. Est enim pronomen masculinum; sensus autem est : nascentur tibi filii, qui avorum nomen ac titulos suppleant. *Constitues eos principes :* et hoc ad regium decus pertinet, ut è stirpe regiâ exteris quoque reges dentur : hoc autem non contigit Salomoni, sed Christi Apostoli orbi terrarum principes ducesque dati sunt.

18. *Memores erunt nominis tui :* ô Salomon, seu potius, ô Christe. *Confitebuntur tibi ;* laudabunt te; quæ vox raró de homine usurpatur.

1. *Pro arcanis*, juventutibus : Hier. Quidam exponunt, ad virginum vocem, seu acutam symphoniam. Alii vocem *Halamoth* pro instrumento musico accipiunt. Vide I. Par., XV. 16.

2. *Quæ invenerunt...* auxilium in tribulationibus inventus es validum : Hier.

4. *Sonuerunt*, sonabunt : Heb. *Aquæ eorum :* ejus : Heb. maris scilicet, de quo etiam : *in fortitudine ejus :* sonantibus et intumescentibus gurgitibus : Hier. supple *non timebimus*, ex ℣. 3, sensusque est, non conturbabimur, nec si tellus tremat : ℣. 3. nec si exundent maria, ℣. 4.

5. *Impetus,* divisiones : Hier. rivuli. Heb. non illi fluctus concitati civitatem Dei circumstrepunt, sed aquæ Gehon et Siloe leniter fluentes (ut est Isa., VIII. 6.) irrigant eam, quæ est tabernaculum Altissimi.

6. *Deus in medio ejus ;* ideo *non commovebitur*, ipsa civitas : verb. femin. *manè diluculo*, velociter ; studiosè : Theodor.

Conturbatæ sunt gentes, concussa sunt regna : dedit vocem suam, prostrata est terra.

Dominus exercituum nobiscum; protector noster Deus Jacob. Semper.

Venite, et videte opera Domini; quantas posuerit solitudines in terrâ.

Compescuit bella usque ad extremum terræ, arcum confringet, et concidet hastam; plaustra comburet igni.

Cessate, et cognoscite quoniam ego Deus; exaltabor in gentibus; et exaltabor in terrâ.

Dominus exercituum nobiscum; fortitudo nostra Deus Jacob. Semper.

7. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna; dedit vocem suam, mota est terra.

8. Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.

9. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram; 10. Auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret et confringet arma, et scuta comburet igni.

11. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus; exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

12. Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.

PSALMUS XLVI. LAUDIS ET EXULTATIONIS : PROPHETICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core Psalmus.

Omnes populi, plaudite manibus; jubilate Deo in voce laudis.

Quoniam Dominus altissimus, terribilis; rex magnus super omnem terram.

Congregavit populos subter nos, et tribus sub pedibus nostris.

Elegit nobis hæreditatem nostram; gloriam Jacob quam dilexit. Semper.

Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce buccinæ.

Canite Deo, canite : canite regi nostro, canite.

Quia rex universæ terræ Deus; canite eruditè.

Regnavit Deus super gentes; Deus sedet super thronum sanctum suum.

Principes populorum congregati sunt,

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro filiis Core Psalmus.

2. Omnes gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce exultationis.

3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis; rex magnus super omnem terram.

4. Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

5. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.

6. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ.

7. Psallite Deo nostro, psallite; psallite regi nostro, psallite.

8. Quoniam rex omnis terræ Deus; psallite sapienter.

9. Regnabit Deus super gentes; Deus sedet super sedem sanctam suam.

10. Principes populorum congregati sunt

7. *Dedit vocem suam*, Deus intonuit, hinc tanti motus. *Mota est terra*, liquescit, defluit.

9. *Quæ posuit prodigia :* quantas posuerit solitudines : Hier. quas devastationes fecerit in terrâ hostili.

10. *Auferens bella ;* non tantùm bella movet, sed cessare facit, ut vult, atque extremos orbis relegat fines. *Confringet arma ;* hastam : Hier. *Scuta :* curram : Heb. En altissima pax, contritis combustisque omnibus instrumentis bellicis.

11. *Vacate, et videte;* cessate et cognoscite : Hier. Otio pacis à Deo concessæ utimini ad eum cogitandum et admirandum.

1. *Gentes*, populi : Hier. sic ℣. 4. quâ voce etiam gentes sive ethnici comprehenduntur, ut patet ex ℣. 9. *Jubilate Deo.* Jubilus ἀλαλαγμὸς, vox vincentis : triumphalis hymnus cum tubarum clangore. Theodor. hic et alibi passim; quod et Deo triumphatori, et mortis victori Christo congruit; voce etiam Evangelii longè latèque pervergatâ.

5. *Elegit... hæreditatem suam :* nostram : Hier. terram quam nobis in hæreditatem dedit; hanc elegit nobis pulcherrimam, lacte ac melle manantem : studio et consilio, non casu aut fortè oblatam. *Speciem Jacob :* gloriam : Hier. Eadem vox Heb. Amos., VII. 7. ubi Vulg. vertit superbiam Jacob, id est gloriam Jacob : ipsam Jerusalem quâ maximè Israeliticus populus gloriatur.

6. *Ascendit Deus...* ascendit arca in Jerusalem cum cantu. Propheticè, ascendit Christus in cœlum; non dicit assumptum, tanquam alienis viribus, sed ascendit vi suâ; Chrys.

8. *Psallite sapienter*, eruditè : Hier. sive ipsa carmina, sive artem canendi spectes.

10. *Principes populorum :* gentium. *Congregati sunt cum Deo Abraham :* cum populo Dei Abraham; Heb. Principes universi orbis cum populis suis undique congregati, ut per Evan-

populus Dei Abraham : quoniam dii, scuta terræ, vehementer elevati sunt.

cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

PSALMUS XLVII. EUCHARISTICUS.

Jerusalem sancta et à Deo protecta, fuso Sennacheribo. IV. Reg., XVIII, XIX, et II. Paral., XXXII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum Psalmi filiorum Core.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis; in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Specioso germine gaudio universæ terræ, monti Sion, lateribus aquilonis, civitatulæ regis magni.

Deus in domibus ejus; agnitus est in auxiliando.

Quia ecce reges congregati sunt; venerunt simul.

Ipsi videntes sic obstupuerunt; conturbati sunt, admirati sunt.

Horror possedit eos ibi, dolor quasi parturientis.

In vento uredinis, confringes naves Tharsis.

Sicut audivimus; ita vidimus in civitate

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus cantici filiis Core, secundâ sabbati.

2. Magnus Dominus, et laudabilis nimis; in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, latera aquilonis, civitas regis magni.

4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.

5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt; convenerunt in unum.

6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt; 7. tremor apprehendit eos.

Ibi dolores ut parturientis. 8. In spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

9. Sicut audivimus, sic vidimus in civi-

gelium cum Abramidis catholicam confluent Ecclesiam. Congregati sunt ut sint populus Dei Abraham, quod magis congruit : Hier. *Dii fortes terræ...* Dei est protectio terræ : vehementer elevatus est; Heb. Dei fortes (Θεοῦ, genitivo casu) valde elevati sunt super terram : 70. Israelitæ scilicet, quos Deus roborat. Pro *Dei*, genitivo casu, repositum *dii* nomin. plurali : hinc Vulg. *dii fortes terræ :* sensusque sit : ille populus Dei, illi scilicet, quos Deus facit deos et validos, valde *elevati sunt;* virtutibus aucti atque honoribus.

1. *Secundâ sabbati :* deest Heb. *Filiis Core :* qui non tantùm sub Davide, sed etiam diutissimè sub secutis regibus ipsoque Ezechiâ, cantandi officio præfuerunt. II. Par., XX. 19; XXXI. 14.

3. *Fundatur exultatione :* Universa terra, maximè verò terra Israelis exultat, firmato monte Sion. At Hier. specioso germine, etc. ἐῤῥίζων : 70. quod est, firmis radicibus : unde Vulgata vertit : *fundatur :* Heb. verò pulchro situ, sive, ut aiunt, climate. *Latera aquilonis;* sic designatur Jerusalem : *Sedebo in monte testamenti,* in ipso templi loco, *in lateribus aquilonis;* in ipsâ urbe Jerosolymâ : Isa., XIV. 13. *Civitas regis magni :* Dei scilicet : sic enim vocatur à Christo : Matth., V. 35, sensus ergo est; mons Sion, in cujus aquilonari latere, Jerusalem urbs magni regis est, seu ipsius Dei; elegans est regio, gaudium, atque ornamentum universæ terræ.

4. *In domibus,* palatiis. Heb. *Cognoscetur,* cognitus est Hier. *Cùm suscipiet...* in auxiliando : Hier. Deus in eâ notus est auxiliis quæ ipsi præbuit.

5. *Reges,* Sennacheribo subditi vel fœderati. *Terræ :* deest Heb. *Convenerunt in unum :* transierunt simul : Heb. flumen Euphratem.

6. *Ipsi videntes :* quâ vi Deus tueatur Jerusalem, *admirati sunt,* etc.

7. *Ibi dolores,* distingue, ut apud Hier. horror possedit eos ibi; dolor quasi parturientis; cæsis scilicet repente exercitibus.

8. *In spiritu vehementi...... naves Tharsis :* magni maris. Sensus est : qualis ventus vehemens conterit naves magni maris, talis est Dei vis tuentis Jerusalem, et hostilem exercitum dissipantis.

9. *Sicut audivimus.* Prophetia Isaiæ videtur hic notari : sensusque est : sicut audivimus ab Isaiâ prophetatum, fore ut obsidio mirabiliter solveretur, ac Sennacheribi dux Rabsaces, ejusque exercitus cæderetur; sic impletum vidimus. Isa., XXXVII. 21, et IV. Reg., XIX. 20, etc. Quâ figurâ cœlestis Jerusalem incolæ et ipsi canunt : *Sicut audivimus,* ex auditu fidei, Gal., III. 2, 5. *sic vidimus,* jam sublato velo, atque apertâ Dei facie. *Deus fundavit eam......* Nihil habet metuendum, tanto exempla periculo. Propheticè, de Ecclesiâ fundatâ super petram,

Dei exercituum, in civitate Dei nostri; Deus fundavit eam usque in æternum. Semper.

Æstimavimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

Secundùm nomen tuum, Deus, sic laus tua usque ad extremum terræ; justitiâ repleta est dextera tua.

Lætetur mons Sion, exultent filiæ Judæ, propter judicia tua.

Circumdate Sion, et circuite eam, numerate turres ejus.

Ponite cor vestrum in mœnibus ejus; separate palatia ejus, ut enarretis in generatione novissimâ.

Quia ipse est Deus, Deus noster in sæculum, et in perpetuum; ipse erit dux noster in morte.

tate Domini virtutum, in civitate Dei nostri; Deus fundavit eam in æternum.

10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

11. Secundùm nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ; justitiâ plena est dextera tua.

12. Lætetur mons Sion, et exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

13. Circumdate Sion, et complectimini eam; narrate in turribus ejus.

14. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie alterâ.

15. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi: ipse reget nos in sæcula.

PSALMUS XLVIII. MORALIS.

Vanitatem divitiarum, mortis inevitabili necessitate, vitæque futuræ spe, demonstrat, adversùs eos qui divitiis superbiunt; ℣. 7. Obscurissimus Psalmus, atque ideo instar ænigmatis propositus, ℣. 5. cujus, eruto sensu, doctrina fit gratior, lucis instar emergentis è tenebris.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core Psalmus.

Audite hæc, omnes populi; auribus percipite, universi habitatores occidentis.

Tam filii Adam, quàm filii singulorum; simul dives et pauper.

Os meum loquetur sapientias, et meditatio cordis mei prudentias.

Inclinabo ad parabolam aurem meam; aperiam in cithara ænigma meum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core Psalmus.

2. Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.

3. Quique terrigenæ, et filii hominum; simul in unum dives et pauper.

4. Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam.

5. Inclinabo in parabolam aurem meam; aperiam in psalterio propositionem meam.

ideoque inconcussâ, Matth., XVI. 18. Præclarè Aug. hic : *Sed fortè ista civitas quæ mundum tenuit* (Ecclesia catholica), *aliquando evertetur. Absit; Deus fundavit eam in æternum. Si ergo eam Deus fundavit in æternum, quid times ne cadat firmamentum?* (in Ps. XLVII. n. 7.)

10. *Suscepimus... misericordiam... in medio templi tui.* Prophetia Isaiæ salutem pollicentis delata est in publico cœtu ad Ezechiam in templo orantem. Isa., XXXVII. 14.

11. *Secundùm nomen tuum.....* Quanta est excellentia nominis tui, tanta et laus tua ubique diffunditur.

12. *Exultent filiæ Judæ,* oppida vicina Jerosolymis, quorum urbs sancta metropolis, ac more Hebræorum, eâ liberatâ, ad exultationem meritò provocantur.

13. *Complectimini...* circuite : Hier. *Narrate...* numerate turres idem.

14. *In virtute....* in mœnibus ejus. Hier. *Distribuite domos ejus :* dividite vos ad eas spectandas, quasi civitate in partes distributâ : attollite palatia ejus. Heb. Videte quàm excelsa sint : admiramini quàm integra et illæsa sint omnia, turres, muri, domus, post tantam vim hostilem.

15. *In sæcula*, super mortem : Heb. usque ad mortem.

2. *Audite.* Magna locuturus, attentum auditorem facit. *Omnes gentes...* Omnes homines convocat, communem omnium de divitiis errorem damnaturus; rursus autem attentos facit; dicturus enim est tanto cœtu digna.

3. *Terrigenæ :* filii hominis : Heb. ut se Christus vocabat : plebeii. *Filii hominum,* filii viri : Heb. nobiles. *Dives et pauper;* quasi diceret, utrosque docturus sum.

5. *In parabolam... in psalterio propositionem...* In citharâ ænigma meum : Hier. ex antiquis moribus; sic enim Job assumit parabolam : XXVII. 1, etc. *Sed et Regina Saba venit tentare Salomonem in ænigmatibus :* III. Reg., X. 1. et hoc pertinet ad conciliandam auditorum attentionem.

Quare timebo in diebus mali? iniquitas calcanei mei circumdabit me?

Qui fiduciam habent in fortitudine suâ, et in multitudine divitiarum suarum superbiunt.

Fratrem redimens non redimet vir; nec dabit Deo propitiationem pro eo.

Neque pretium redemptionis animæ eorum; sed quiescet in sæcula.

Et vivet ultra in sempiternum, et non videbit interitum.

Cùm viderit sapientes morientes; simul incipiens et indoctus peribunt, et derelinquent alienis divitias suas.

Interiora sua domus suas in sæculo, tabernacula sua in generatione et generatione; vocaverunt nominibus suis terras suas.

Et homo in honore non commorabitur, et similatus est jumentis, et exæquatus est.

Hæc est via insipientiæ eorum, et post eos juxta os eorum current. Semper.

Quasi grex in inferno positi sunt; mors pascet eos, et subjicient eos recti in ma-

6. Cur timebo in die malâ? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

7. Qui confidunt in virtute suâ, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

8. Frater non redimit, redimet homo; non dabit Deo placationem suam.

9. Et pretium redemptionis animæ suæ, et laborabit in æternum, 10. et vivet adhuc in finem.

11. Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes; simul insipiens et stultus peribunt.

Et relinquent alienis divitias suas; 12. et sepulcra eorum domus illorum in æternum.

Tabernacula eorum in progenie et progenie; vocaverunt nomina sua in terris suis.

13. Et homo, cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

14. Hæc via illorum scandalum ipsis, et postea in ore suo complacebunt.

15. Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos.

6. *Cur timebo in die malâ?* in diebus mali: Hier. mortis scilicet. *Iniquitas calcanei mei...* finis mei seu mortis; quòd pedes extrema sint pars corporis, ut mors totius vitæ: quo ferè sensu dicimus à capite ad calcem, ab initio ad finem. Iniquitas autem mortis hic dicitur; memoria flagitiorum ac scelerum; sensusque est: cur, quærendo divitias, id agam, ut amaram mihi mortem arcessam, vel ipsarum desiderio, vel conscientiâ scelerum quibus paratæ sunt? Quò mihi divitiæ, si is earum fructus, ut tristiùs peream, sic Eccli., XLI. 1. *O mors, quàm amara est memoria tua homini pacem habenti in divitiis suis!* unde sequitur:

7. *Qui confidunt...* supple: illi timeant mortem, qui reponunt fiduciam: *in virtute suâ*, in opibus.

8. *Frater non redimit... redimet homo:* supp. non; ex consuetudine sermonis hebraici: non redimit frater; non homo quivis. Clariùs apud Hier. fratrem redimens, non redimet vir: nemo fratrem à morte redimet. *Non dabit Deo placationem suam:* propitiationem pro eo; nullo sacrificio liberabit quis ægrotum ac moriturum, non frater, quantumvis pius, ac potens; non alius quivis hominum.

9. *Et pretium redemptionis...* supp. nemo dabit: at Heb. aliter pretiosa est redemptio animæ ipsorum, id est, pretiosior quàm ut homo id præstare possit. Hinc inutilitas divitiarum, quòd hominis morientis salutem nemo à Deo ullo pretio redimat. *Laborabit in æternùm:* homo scilicet: vanus et cassus labor mortem deprecantis. At Hier. quiescet in sæcula, seu quod idem, cessabit, desinet: Heb. hoc est, homo quantumvis opulentus, necessariò deficiet; mors inevitabilis.

10-11. *Et vivet adhuc in finem:* (11) *Non videbit interitum...* Ironicè, quasi diceret, an putabit se perpetuò victurum, (11) et non visurum interitum? *cùm viderit sapientes morientes*, et commune omnium fatum? Quatuor postremos versus ad Christum Patres referunt, ut sensus sit, nemo purus homo fratrem redimit, sed tantùm ille homo qui etiam Deus est. Memorant etiam interpretes R. Mosen Hazardan, qui verba hæc vers. 9 et 10. *Desinet in sæculum* et *vivet in æternum*, de rege Messiâ intelligit, qui pro redemptione fratrum mortuus, postea in æternum vivat, uti prædictum ab Isaiâ, LIII. 10.

12. *Nomina sua...* vocaverunt nominibus suis terras suas: Hier. quibus scilicet terris inhumantur, de iis enim agitur; dicetur autem, hoc est sepulcrum hujus et hujus: hoc unum supererit, nec quidquam reliqui præter sepulcrum, et inanem memoriam.

13. *Non intellexit:* non cogitat unde illi omne decus. At Hier. in honore non commorabitur. *Comparatus est jumentis... Unus enim interitus hominis et jumentorum:* Eccl., III. 19. Quoad temporalia, nihil habet amplius, atque omnino instar jumenti est, nisi æterna meditetur.

14. *Hæc via.... scandalum ipsis:* hæc via insipientiæ eorum, Hier. hæc via illorum, belluarum more viventium, mera insipientia est. *Et postea in ore suo...* et post eos juxta eorum placita vivent. Tam ipsi quàm ipsorum posteri hâc fallaciâ divitiarum inescati, ad turpia et vana proruunt; secundùm Vulg. hæc via, in quâ tamen sibi placebunt, denique ipsis erit scandalo, offendiculo quo corruant; ut habetur ℣. seq.

tutino; et figura eorum conteretur in inferno post habitaculum suum.

Et dominabuntur eorum justi in matutino, et auxilium eorum veterascet in inferno à gloriâ eorum.

Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni : cùm assumpserit me. Semper.

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.

Nolite timere cùm ditatus fuerit vir; cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

17. Ne timueris cùm dives factus fuerit homo, et cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

Neque enim moriens tollet omnia; nec descendet post eum gloria ejus.

18. Quoniam cùm interierit, non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus.

Quia animæ suæ in vitâ suâ benedicet; laudabunt te cùm benefeceris tibi.

19. Quia anima ejus in vitâ ipsius benedicetur; confitebitur tibi, cùm benefeceris ei.

Intrabit usque ad generationem patrum suorum; usque ad finem non videbunt lucem.

20. Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen.

Homo cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis, et silebitur.

21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

PSALMUS XLIX. MORALIS ET PROPHETICUS.

Vera sacrificia Dei laudes esse, et preces puro corde prolatas : sic novo Testamento viam parat. Vide Ps. L. 17, 18, 19. Isa., I. 11, etc. Jerem., VII. 21, etc. *De titulo, atque Asaph.* Vide Ps. LXXII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus Asaph.

Fortis Deus Dominus locutus est, et vocavit terram; ab ortu solis usque ad occasum ejus.

De Sion perfecto decore Deus apparuit.

Veniet Deus noster, et non tacebit; ignis coram eo vorabit, et in circuitu ejus tempestas valida.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Asaph.

Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram,

A solis ortu usque ad occasum; 2. ex Sion species decoris ejus.

3. Deus manifestè veniet; Deus noster, et non silebit.

Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida.

15. *Dominabuntur.... justi....* superiores erunt, præstabunt. *In matutino;* statim post mortem apparebit, quantùm divitibus impiis præstent, justi, qui in Deo, non in rebus vanis confidunt. *Auxilium eorum...* opes quas auxilio sibi futuras sperabant. *Veterascet in inferno,* etiam in eorum sepulcris opes illæ obsolescent. *A gloriâ eorum;* deletâ et oblitteratâ illa quoque gloriâ sepulcrali : planiùs Hier. figura eorum conteretur, etc. etiam in sepulcro species eorum evanescet, postquàm in illud translati sunt triste domicilium.

16. *Verumtamen Deus....* Non divitiæ, inquit, sed unus *Deus redimet animam meam....* Impiorum inanitate despectâ, assurgit ad bonos in Deum sperantes, quorum Deus animam ab inferis redimit, cùm à sepulcro assumptos ad vitam æternam transfert. Alioqui neque qui sperat in Domino plus reliquis haberet, neque præfationi responderet hujus Psalmi doctrina.

19. *Anima ejus....* divitis impii : *in vitâ ipsius benedicetur;* laudibus celebrabitur. *Confitebitur tibi,* laudabit te. Jam ad ipsum divitem sermo convertitur, sensusque est : ille assiduus ac putidus laudator et adulator tuus impensè te laudabit, non tamen sincerè, non veri studio, sed beneficiis illectus tuis. At Hier. aliter : animæ suæ in vitâ suâ benedicet ille dives, sibi blandietur, se beatum prædicabit : addit Hier. laudabunt te, cùm benefeceris tibi; plaudent cùm tibi beatus videberis, teque unum prædicabunt tot opibus dignum, quòd iis fruaris, tuoque genio indulgeas.

20. *Introibit usque in progenies patrum....* ibit ad patres, morietur; phrasi usitatâ.

21. *Homo, cùm in honore....* Meritò ergo à me dictum ✝. 13. atque hic inculcatum, nescire hominem ubi vera gloria reponenda sit, atque omninò brutis esse simillimum.

2. *Ex Sion species decoris ejus :* de Sion perfecto decore Deus apparuit : Hier. cujus distinctio sequenda. Porrò his describitur majestas Dei, ex Sion ubi habitat splendescentis, et ipsos etiam sacrificantes judicantis.

3. *Exardescet,* vorabit : Hier.

Vocabit cœlum desursum et terram, ut judicet populum suum.

Congregate mihi sanctos meos; qui feriunt pactum meum in sacrificio.

Et annuntiabunt cœli justitiam ejus; quia Deus judex est. Semper.

Audi, popule meus, et loquar, Israel, testificabor in te; Deus, Deus tuus ego sum.

Non propter victimas tuas arguam te, et holocautomata tua coram me sunt. Semper.

Non accipiam de domo tuâ vitulum, neque de gregibus tuis hircos.

Mea sunt enim omnia animalia silvarum; pecudes in montibus millium.

Scio omnes aves montium, et universitas agri mecum est.

Si esuriero, non dicam tibi; meus est enim orbis, et plenitudo ejus.

Numquid comedam carnem taurorum, aut sanguinem hircorum bibam?

Immola Deo laudem, et redde Altissimo vota tua.

Et invoca me in die tribulationis; liberabo te, et glorificabis me.

Impio autem dixit Deus: Quid tibi est cum enarratione præceptorum meorum, ut assumas pactum meum in ore tuo?

Qui odisti disciplinam, et projecisti verba mea post te.

Si videbas furem, consentiebas ei, et cum adulteris erat pars tua.

Os tuum dimisisti ad malitiam, et lingua tua concinnavit dolum.

Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversùs filium matris tuæ fabricabaris opprobrium.

Hæc fecisti, et tacui; existimasti me futurum similem tui; arguam te, et proponam te ante oculos tuos.

Intelligite hoc, qui obliviscimini Deum; ne fortè capiam, et non sit qui liberet.

4. Advocabit cœlum desursum, et terram, discernere populum suum.

5. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus; quoniam Deus judex est.

7. Audi, populus meus, et loquar; Israel, et testificabor tibi; Deus, Deus tuus ego sum.

8. Non in sacrificiis tuis arguam te; holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

9. Non accipiam de domo tuâ vitulos, neque de gregibus tuis hircos.

10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus et boves.

11. Cognovi omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri mecum est.

12. Si esuriero, non dicam tibi; meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.

13. Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?

14. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua.

15. Et invoca me in die tribulationis; eruam te, et honorificabis me.

16. Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?

17. Tu verò odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum.

18. Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.

19. Os tuum abundavit malitiâ, et lingua tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, et adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum. 21. Hæc fecisti, et tacui.

Existimasti iniquè quod ero tuî similis; arguam te, et statuam contra faciem tuam.

22. Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum; nequando rapiat, et non sit qui eripiat.

4. *Discernere*, ut judicet: Hier.

5. *Illi sanctos ejus:* mihi sanctos meos: Hier. ad sacerdotium consecratos. *Qui ordinant testamentum......* qui feriunt pactum meum: Hier. qui ritum sacrificandi ex fœdere meo observant.

8. *Non in sacrificiis....* Non queror deesse sacrificia, cùm semper præsto sint, sed majus aliquid requiro.

11. *Volatilia cœli*, montium: Hier. *Pulchritudo agri*, universitas agri: Hier. Alii: bestiæ agrorum penes me sunt; bestiæ quæ agrorum ornamenta sunt, meæ sunt.

14. *Sacrificium laudis*, laudem: Hier.

16. *Quare tu enarras....* quid tibi est cum enarratione, etc. Hier. *Non est* enim *speciosa laus in ore peccatoris:* Eccli., xv. 9.

18. *Portionem tuam ponebas:* pars tua: Heb. supp. erat: eorum convictor assiduus.

20. *Sedens,* destinato animo. *Adversùs fratrem tuum loquebaris:* sic: *Sederunt principes, et adversùm me loquebantur*. Psalm. cxvii. 1. 23.

21. *Existimasti iniquè: iniquè* deest Heb. *Arguam te, et statuam...* proponam te ante oculos tuos: Hier. teipsum exhibebo tibi, ne tibi placeas.

Qui immolat confessionem, glorificat me; et qui ordinat viam, ostendam ei salutare Dei.

23. Sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter, quo ostendam illi salutare Dei.

PSALMUS L. DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Canticum David; quando venit ad eum Nathan propheta, quando ingressus est ad Bethsabee.

Miserere mei, Deus, secundùm misericordiam tuam.

Juxta multitudinem miserationum tuarum: dele iniquitates meas.

Multùm lava me ab iniquitate meâ, et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitates meas ego cognovi, et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaberis.

Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato peperit me mater mea.

Ecce enim veritatem diligis, absconditum et arcanum sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditum mihi facies gaudium et lætitiam, et exultent ossa quæ confregisti.

Absconde faciem tuam à peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea mihi, Deus, et spiritum stabilem renova in visceribus meis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem Psalmus David.

2. Cùm venit ad eum Nathan Propheta, quando intravit ad Bethsabee. (*II. Reg.*, 12.)

3. Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

4. Amplius lava me ab iniquitate meâ, et à peccato meo munda me.

5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

6. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

8. Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

9. Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

10. Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, et exultabunt ossa humiliata.

11. Averte faciem tuam à peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

12. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

23. *Sacrificium laudis*, sacrificans laudem : Heb. *Et illiciter :* et qui ordinat viam, ostendam illi salutare Dei : Hier. ponenti viam : Heb. rectâ viâ gradienti, ostendam salutem veram.

6. *Tibi soli*, tibi, tibi soli : Heb. nam cæteros, homines scilicet. celavi peccatum meum : præterea te unum metuebam, regiâ potestate fretus. Chrys. Amb. *Cùm judicaris :* in judicando te : Heb. cum judicas : cum occulta mea flagitia, adulteria scilicet, quæ fœdâ et occultâ cæde tegere me posse sperabam, educis in lucem, eaque puniens, ostendis nihil te latere. Sed et cùm judicaris ab hominibus, vincis ostendens te scelerum ultorem, cùm minimè arbitrantur. Quæ omnia Davidi declaravit Deus per Prophetam, dicens : *Tu enim fecisti absconditè; ego autem faciam in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis.* II. Reg., XII. 12.

7. *Ecce enim in iniquitatibus.* Numquid David de adulterio natus erat? de Jesse viro justo natus erat et conjuge ipsius. Quid ergo se dicit in iniquitate conceptum, nisi quia suscepit personam generis humani, et attendit omnium vincula; propaginem mortis, originem iniquitatis advertit. Aug. hic. Hæc autem sanctus David commemorat, non ad se excusandum, sed ad deprimendum potiùs : neque enim mirum à corrupto semine hæc mala emanasse.

8. *Ecce enim veritatem dilexisti. Enim* deest hic et suprà ℣. 7. Veritatem diligis peccata confitentis. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ.* Propter prophetiæ donum, ostendisti mihi vias tuas arcanas, eventus varios et incertos, certâ tamen providentiâ gubernatos; Christum ipsum, ejusque mysteria, ut patet in Psalmis passim.

9. *Hyssopo*, ut leprosum reducendum ad hominum cœtus. Levit., XIV. 6, vel quemlibet immundum aquâ lustrali aspergendum. Num., XIX. 18.

10. *Auditui meo....* Auditum mihi facies gaudium..... Hier. per verbum absolutionis pronuntiatum Davidi à Prophetâ, nobis per sacerdotale ministerium.

12. *Spiritum rectum innova.......* nempe aversus à lege, rectitudinem omiserat quam reddi petit.

Ne projicias me à facie tuâ, et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.	13. Ne projicias me à facie tuâ, et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.
Redde mihi lætitiam Jesu tui, et spiritu potenti confirma me.	14. Redde mihi lætitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me.
Docebo iniquos vias tuas, et peccatores ad te convertentur.	15. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; laudabit lingua mea justitiam tuam.	16. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, et exultabit lingua mea justitiam tuam.
Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.	17. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.
Non enim vis ut victimam feriam; nec holocaustum tibi placet.	18. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocaustis non delectaberis.
Sacrificium Dei spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.	19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.
Benignè fac in voluntate tuâ Sion, et ædificentur muri Jerusalem.	20. Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion; ut ædificentur muri Jerusalem.
Tunc suscipies sacrificium justitiæ; oblationes, et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.	21. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

PSALMUS LI. INCREPATORIUS.

In personâ Doeg, iniquos dolis suis superbientes increpat, et suo exemplo confundit.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, eruditio David; cùm venit Doeg Idumæus, et annuntiavit Saül, et dixit ei: Venit David in domum Achimelech.	In finem, 1. Intellectus David. 2. Cùm venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Saüli: Venit David in domum Achimelech. *I. Reg.* XXII. 9.
Quid gloriaris, in malitiâ potens? misericordia Dei totâ die.	3. Quid gloriaris in malitiâ, qui potens es in iniquitate?

13. *Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.* An ergo peccator habebat Spiritum sanctum? non enim dicit, Da mihi; sed, *ne auferas à me*, nempè quod *cùm quisque sibi irascitur et sibi displicet, sine dono Spiritûs sancti non est,* quamvis veniam deprecetur. (Aug. hic, n. 16.)

14. *Spiritu principali :* potenti : Hier. spontaneo. Heb. *Nedibah*, quod voluntariè, Ps. LIII. 8. Nota hic spiritum rectum, qui est vera justitia; Spiritum sanctum, quo justitia in homine jam ad se redeunte inchoatur; spiritum principalem, quo acceptâ veniâ jam securus ac firmus, non modò in justitiâ perseverat, sed etiam cæteros docet, ut sequentia demonstrant. Aug. hic.

16. *De sanguinibus :* plurali numero; à reatu multiplicis cædis, nec tantùm Uriæ, verùm etiam commilitonum ejus, qui ut ipse caderet, ad iniquum certamen, atque ad necem certam, missi sunt. II. Reg., XI. 15, 20, 21. A tantarum ergo cædium, quæ, continuo velut clamore, Davidis sanguinem reposcebant, reatu et horrore liberari petit. *Exultabit....*, laudabit lingua mea : Hier.

18. *Quoniam si voluisses...* non enim vis, etc. Hier. non id hunc à me peccatore requiris : quâ voce sanctus David significat vetera sacrificia per se non esse Deo placita, ac tandem oblitteranda.

19. *Contritum et humiliatum;* confractum et contritum : Heb.

20. *Benignè fac....* benefac Sioni, et muros Jerusalem ædifica : metuit ne suo scelere civitas ab ipso aucta et partim condita, pereat.

2. *Doeg Idumæus :* in aulâ Saülis vir primarius, potentissimus quippe pastorum : I. Reg., XXI. 7. atque inter servos ejus primus, XXII, 9. Quo indice cùm accepisset Saül egregiè exceptum esse Davidem ab Achimelech sacerdote, ipsum, atque universam ejus familiam interfici jussit. Quod facinus cùm satellites horruissent, Doeg Idumæus eorum supplevit vicem. Itaque octoginta quinque sacerdotes cæsi, Nobe eorum urbs excisa, universis civibus interfectis. Ibid. 17, 18, 19.

3. *Quid gloriaris....* Sensus planus; sic autem est in Heb. Quid gloriaris, ô tu qui es potens? Misericordia Dei totâ die : Hier. non tecum, sed cum sanctis est; et ita Ch.

Insidias cogitavit lingua tua; quasi novacula acuta faciens dolum.

Dilexisti malum magis quàm bonum; mendacium magis quàm loqui justitiam. Semper.

Dilexisti omnia verba ad devorandum linguam dolosam.

Sed Deus destruet te, in sempiternum terrebit te, et evellet de tabernaculo, et eradicabit te de terrâ viventium. Semper.

Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt.

Ecce vir qui non posuit Deum fortitudinem suam; sed speravit in multitudine divitiarum suarum; confortatus est in insidiis suis.

Ego autem sicut oliva virens in domo Dei; speravi in misericordiâ Dei in sæculum sempiternum.

Confitebor tibi in sæculum, quoniam fecisti, et expectabo nomen tuum, quoniam bonum in conspectu sanctorum tuorum.

4. Totâ die injustitiam cogitavit lingua tua; sicut novacula acuta fecisti dolum.

5. Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.

6. Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.

7. Propterea Deus destruet te in finem; evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terrâ viventium.

8. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent : 9. Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum;

Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate suâ.

10. Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordiâ Dei in æternum, et in sæculum sæculi.

11. Confitebor tibi in sæculum quia fecisti, et expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

PSALMUS LII. MORALIS. DEPRECATORIUS.

Vide *Ps.* XIII. *cui hic simillimus, nonnullis additis quibus David cæsum Rabsacis exercitum et Jerusalem obsidione liberatam præcinere videatur. Theodor.* Vide ℣. *6 et 7. Nec mirum hæc prædixisse Davidem, quæ propter ipsum futura essent :* Protegam *enim* urbem hanc, dicit Dominus propter... David servum meum. IV. *Reg.*, XIX. 34.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, per chorum eruditio David.

Dixit stultus in corde suo. Non est Deus; corrupti sunt et abominabiles facti sunt iniquitate, non est qui faciat bonum.

Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret, si esset intelligens, requirens Deum.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro Maeleth intelligentiæ David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus; non est qui faciat bonum.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

4. *Sicut novacula acuta....* quæ cùm tangere leniter et tantùm radere videretur, altè infigitur, ac velut blandiendi specie vulnerat : ita Doeg cum Achimelech in tabernaculo Domini amicitiæ pietatisque specie versatus, fœdo indicio viros optimos prodidit. I. Reg., XXI. 7; XXII. 9.

6. *Præcipitationis :* absorptionis, demersionis : καταποντισμοῦ, 70, ad devorandum : Hier. Cujus quippe consiliis manuque, tot egregii viri, tantaque urbs perierit. *Lingua dolosa :* ô lingua dolosa ! Heb. linguam dolosam *:* Hier. 70. supp. dilexisti.

7. *In finem :* in sempiternum. *Evellet te...* comparatione ductâ ab arbore excisâ : et nota vim verborum : *Emigrabit te :* amovebit, abradet, Heb. delebit, excidet, ne trunco quidem relicto, denique eradicabit.

8. *Et dicent :* deest Heb. sed subintelligendum.

9. *Divitiarum suarum :* Erat enim Doeg locupletissimus. Vid. argum. *In vanitate suâ :* pravitate : Heb.

10. *Ego autem sicut oliva :* non ut Doeg arbor excisa; sed fructifera, virens : Hier.

1. *Pro Maeleth :* pro chorum : Hier. ita Theodor. et Symm. ex Theodor. *Dixit insipiens... Non est Deus.* Sic ille Rabsaces : *Nec conturbet vos Ezechias, dicens Dominus liberabit nos... Ubi est Deus Emath et Arphad ? Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu meâ, ut eruat Dominus Jerusalem de manu meâ.* Isa., XXXVI. 18, 19, 20.

Omnes aversi sunt, pariter adhæserunt; non est qui faciat bonum; non est usque ad unum.

Numquid non cognoverunt qui operantur iniquitatem, qui comedunt populum meum ut cibum panis; Deum non invocaverunt.

Ibi timuerunt timore, ubi non est timor; quoniam Deus dispersit ossa circumdantium te; confunderis, quia Deus projecit eos.

Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm reduxerit Deus captivitatem populi sui, exultabit Jacob, lætabitur Israel.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

6. Deum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent; confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

PSALMUS LIII. MORALIS.

Deus suorum custos et vindex.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in Psalmis, eruditio David; quando venerunt Ziphæi, et dixerunt Saül: Nonne David absconditus est apud nos?

Deus, in nomine tuo salva me, et in fortitudine tuâ ulciscere me.

Deus, exaudi orationem meâm; auribus percipe verba oris mei.

Quia alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum in conspectu suo. Semper.

Ecce Deus auxiliabitur mihi; Dominus sustentans animam meam.

Redde malum insidiatoribus meis; in veritate tuâ disperde eos.

Voluntariè sacrificabo tibi; confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione liberavit me, et inimicos meos vidit oculus meus.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In carminibus intellectus David.

2. Cùm venissent Ziphæi, et dixissent ad Saül: Nonne David absconditus est apud nos? (I. *Reg.*, XXIII. 19. *et* XXVI. 1.)

3. Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ judica me.

4. Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.

5. Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

7. Averte mala inimicis meis, et in veritate tuâ disperde illos.

8. Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

9. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.

6. *Eorum qui hominibus placent.* Sensus planus : cùm Deo, non hominibus placere nos oporteat. Sed aliter Hier. Ossa circumdantium te : castra metantium circa te : Aqu. et Symm. ex Theodor. Est autem pronomen *te* femininum in Heb. unde ad Sion vel Jerusalem referendum. *Confusi sunt :* confunderis : Hier. verbum masc. jam ad hostem sermone converso. Alii ex Heb. pudore affecisti : supp. hostes tuos, ô Israël ! de quo ỳ. seq. Quæ quidem egregiè conveniunt Rabsacis excidio, et Jerusalem ab obsidione liberatæ.

7. *Quis dabit ex Sion.....* quis dabit ut ex Sion salus universi Israelis incipiat, et inde annuntietur per omnes urbes ? Supple, Deus hoc dabit : et ita contigit. IV. Reg., XIX; Isa., XXXVII.

5. *Alieni :* id est, hostes. Ch. legit, superbi : *Zedim* pro *Zarim*, apice immutato.

7. *Averte mala :* redde malum : Hier.

PSALMUS LIV. DEPRECATORIUS.

David fugiens Absalom et Achitophel. II. Reg., xv. *Vide* Ps. III, LXIX, LXX.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori in Psalmis, eruditio David.	1. In finem; in carminibus intellectus David.
Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despicias deprecationem meam.	2. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : 3. Intende mihi, et exaudi me.
Attende mihi, et exaudi me; humiliatus sum in meditatione meâ, et conturbatus.	Contristatus sum in exercitatione meâ, et conturbatus sum. 4. A voce inimici, et à tribulatione peccatoris.
A voce inimici, à facie persequentis impii : quoniam projecerunt super me iniquitatem, et in furore adversabantur mihi.	Quoniam declinaverunt in me iniquitates; et in irâ molesti erant mihi.
Cor meum doluit in vitalibus meis, et terrores mortis ceciderunt super me.	5. Cor meum conturbatum est in me, et formido mortis cecidit super me.
Timor et tremor venit super me, et operuit me caligo.	6. Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ.
Et dixi : Quis dabit mihi pennas columbæ, ut volem et requiescam?	7. Et dixit : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam.
Ut procul abeam, et commorer in deserto. Semper.	8. Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.
Festinabo ut salver à spiritu tempestatis et turbinis.	9. Expectabam eum, qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, et tempestate.
Præcipita, Domine, divide linguas eorum.	10. Præcipita, Domine, divide linguas eorum; quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate.
Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.	
Die et nocte circumeuntes muros ejus; scelus et dolor in medio ejus.	11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas, et labor in medio ejus, 12. et injustitia.
Insidiæ in vitalibus ejus, et non recedit de plateis ejus damnum et fraudulentia.	Et non defecit de plateis ejus usura, et dolus.

3. *Contristatus sum*... humiliatus sum in meditatione meâ : Hier. tot adversis vexatus, ac velut abjectâ spe.

4. *A tribulatione peccatoris* : à facie persequentis impii : Hier. scilicet Achitophel. *Declinaverunt*... projecerunt super me : Hier. id est, mihi iniquitatem objiciunt; vel comminiscuntur in me consilium iniquum.

7. *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ?*... Sic enim David ad suos : *Surgite, fugiamus; neque enim erit nobis effugium à facie Absalom : festinate egredi, ne fortè veniens occupet nos.* II. Reg., xv. 14.

8. *Elongavi* : procul abeam : Hier. *In solitudine;* quò David fugiebat : ibid. 23, 28.

9. *Expectabam eum.* Deum qui mihi erexit animum. Aliter Hier. festinabo ut salver; ut suprà ℣. 7. *A pusillanimitate spiritûs*.... à spiritu : id est, vento tempestatis et turbinis : Idem Hier.

10. *Præcipita* : demerge in profundum; χαταποντίσον. *Divide linguas* : sint eorum varia consilia. Allusio ad Babel : convenit quod ait ipse David, II. Reg., xv. 31. *Infatua, quæso, Domine, concilium Achitophel. Contradictionem*, jam enim video illos inter se divisos, scissaque studia inter Chusai et Achitophel; ab hoc tandem discessum, unde partibus pernicies : II. Reg., xvII. *In civitate* : In Hebron perfidâ civitate, quò Absalom suos vocaverat, ubi regnabat. II. Reg., xv. 9, 11.

11. *Die ac nocte circumdabit eam*... circumeuntes muros ejus : Hier. supp. inimici mei : custodiæ et vigiliæ circum : urbem obeunt milites : hic sensus clauditur. *Iniquitas, et labor*..... scelus et dolor in medio ejus : Hier. Labor autem sive dolor sceleris comes.

12. *Et injustitia* : addit : Heb. in medio ejus : ut suprà. *Usura et dolus*; vicinæ res : *non defecit de plateis ejus* : negotiosissima civitas, sed pessimis dedita negotiis; ubi tanta undique concursatio, sed avaritiæ fraudisque causâ. Vide autem inter mores perditæ atque impiæ civitatis usuram disertè notatam. Summa hæc : non Dei, non hominum, non legum, non fraternæ caritatis respectus ullus.

Non enim inimicus exprobravit mihi ut sustineam, neque is qui oderat, super me magnificatus est, ut abscondar ab eo.

Sed tu homo unanimis meus, dux meus, et notus meus :

Qui simul habuimus dulce secretum, in domo Dei ambulavimus in terrore.

Veniat mors super eos, descendant in infernum viventes; quoniam nequitiæ in congregatione eorum, et in medio eorum.

Ego ad Dominum clamabo, et Dominus salvabit me.

Vesperè, et manè, et meridie loquar, et resonabo, et exaudiet vocem meam.

Redimet in pace animam meam, ab appropinquantibus mihi; multi enim fuerunt adversùm me.

Exaudiet Deus, et humiliabit eos, qui judex est ab initio. Semper.

Non enim mutantur, neque timent Deum.

Extendit manum suam ad pacifica; contaminabit pactum suum.

Nitidius butyro os ejus : pugnat autem cor illius; molliores sermones ejus oleo, cùm sint lanceæ.

Projice super Dominum caritatem tuam, et ipse enutriet te; non dabit in æternum fluctuationem justo.

Tu autem, Deus, deduces eos in puteum interitûs; viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos. Ego autem fiduciam habeo tuî.

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.

Et si is, qui oderat me super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.

14. Tu verò homo unanimis, dux meus, et notus meus :

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos; in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos; et descendant in infernum viventes :

Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus salvabit me.

18. Vesperè, et manè, et meridie narrabo, et annuntiabo, et exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi; quoniam inter multos erant mecum.

20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.

Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum : 21. Extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus; 22. divisi sunt ab irâ vultûs ejus : et appropinquavit cor illius.

Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula.

23. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo.

24. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs.

Viri sanguinum, et dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

14. *Homo unanimis :* tu Achitophel, olim amicissimus. *Dux meus :* præceptor qui docuisti me : Ch. cujus consiliis agebam omnia.

15. *Mecum dulces capiebas cibos :* en familiaritas et convictus : at Hier. simul habuimus dulce secretum; cui arcana omnia committebam; tanta fiducia ac familiaritas inerat. *In domo Dei... cum consensu :* in strepitu : Heb. tumultu, festinatione, magnâ populi frequentiâ, rerum humanarum ac divinarum inter nos summa societas.

19. *Ab his qui appropinquant mihi :* ab amicis olim, sed nunc perfidis. At Heb. ab impugnantibus. *Quoniam inter multos :* inter cæteros familiares à meo latere non discedebant : at Heb. *plures mecum erant quàm cum illis;* Deo protegente et angelis circumstantibus, atque invisibili exercitu, qualem ministro suo trepido ac desperanti ostendit Elisæus. IV. Reg., VI. 16, 17.

20. *Non enim est illis commutatio :* non mutantur : Hier. Malè agere perseverant, neque ullus rationi locus.

21. *Extendit manum suam in retribuendo :* Deus vindex, scilicet : at Hier. Extendit manum suam ad pacifica, impius, pacis et amicitiæ simulator; clariùs, ad pacificos : consociatis dexteris cum iis quibuscum pacem colebat, ut me communi opera malè perderent. *Contaminaverunt testamentum ejus :* contaminabit pactum suum : Hier. id est, fidem, quam mihi dederat, fregit.

22. *Divisi sunt ab irâ.* Leniora butyro verba oris ejus, et bellum cor ejus; molliores sermones ejus oleo; et ipsi, stricti gladii. Heb. consonat Hier.

24. *Non dimidiabunt dies suos ;* non pervenient ad medium justæ ætatis.

PSALMUS LV. DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, pro columbâ mutâ, eò quòd procul abierit David humilis et simplex, quando tenuerunt eum Allophili in Geth.	In finem, 1. Pro populo, qui à sanctis longè factus est David in tituli inscriptionem, cùm tenuerunt eum Allophyli in Geth. (I. *Reg.*, XXI. 12.)
Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; totâ die pugnans tribulavit me.	2. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; totâ die impugnans tribulavit me.
Conculcaverunt me insidiatores mei totâ die; multi enim qui pugnant contra me altissimè.	3. Conculcaverunt me inimici mei totâ die; quoniam multi bellantes adversùm me.
Quâcumque die territus fuero, ego in te confidam.	4. Ab altitudine diei timebo; ego verò in te sperabo.
In Deo laudabo verbum ejus, in Deo speravi; non timebo quid faciat caro mihi.	5. In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi caro.
Totâ die sermonibus me affligebant; contra me omnes cogitationes eorum in malum.	6. Totâ die verba mea execrabantur; adversùm me omnes cogitationes eorum, in malum.
Congregabuntur absconditè, plantas meas observabunt; expectantes animam meam.	7. Inhabitabunt et abscondent; ipsi calcaneum meum observabunt.
Quia nullus est salvus in eis; in furore populos detrahet Deus.	Sicut sustinuerunt animam meam, 8. pro nihilo salvos facies illos; in irâ populos confringes.
Secretiora mea numerasti: pone lacrymam meam in conspectu tuo: sed non in narratione tuâ.	Deus, 9. vitam meam annuntiavi tibi: posuisti lacrymas meas in conspectu tuo:
	Sicut et in promissione tuâ: 10. Tunc convertentur inimici mei retrorsum.
Tunc convertentur inimici mei retrorsum, in quâcumque die invocavero: hoc scio quia Deus meus es.	In quâcumque die invocavero te; ecce cognovi quoniam Deus meus es.
In Deo laudabo verbum: in Domino prædicabo sermonem.	11. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi;

1. *Pro populo, qui à sanctis* (à sanctuario) *longè factus est*: quod fortè accommodatus fuerit Psalmus populo inter gentes exuli tempore captivitatis: at Hier. pro columbâ mutâ; quod initium notæ cantilenæ. *In tituli inscriptionem*; ad rei memoriam: hæc autem verba habet Heb. hic et in quatuor Psalmis sequentibus: quà de re vid. tit. Ps. XV. *Allophyli in Geth*: Philisthæi sub rege Achis. I. Reg., XXI. 10. Vide titulum Psalmi XXXIII. de eodem argumento conscripti.

2. *Conculcavit me homo*: Saül scilicet.

3-4. *Multi bellantes.... ab altitudine.* Altissimè: Hier. Tanquam ab excelso loco me oppugnant; hæc ad tertium ℣. pertinent. Ad quartum verò, quâcumque die timebo: Hier. *In te sperabo*: neque eo seciùs confidam tibi tot inter terrores.

5. *In Deo laudabo sermones meos*: sensus obvius; in sermonibus meis id unum laudabo, quòd ad Deum referantur: at planiùs Hier. In Deo laudabo verbum ejus; Deum laudabo propter verbum suum.

6. *Verba mea execrabantur*: sermonibus me affligebant: Hier.

7. *Inhabitabunt et abscondent*: congregabuntur absconditè; Hier. *Calcaneum meum observabunt*: insidiosè agent serpentis instar, de quo scriptum est: *Et tu insidiaberis calcaneo ejus.* Gen., III. 15. *Sicut sustinuerunt*: expectantes animam meam: Hier. vitæ meæ et insidiantes.

8. *Pro nihilo salvos facies*: quia nullus est salvus in eis: Hier. nulla eis ab irâ tuâ salus. *Populos confringes*: populos dejicies, ô Deus; vox *Deus*, ad ℣. 8 revocanda, Hier.

9. *Vitam meam annuntiavi tibi*: fugam meam numerasti: Heb. Nosti quoties ad fugam adactus sum. *Posuisti lacrymas meas....* Ingentis solatii est quòd flentem respiciat: neque id tantùm, sed addendum istud, *sicut et in promissione tuâ.* Nonne et in libro tuo? Heb. supple, posuisti lacrymas meas, quod est non tantùm considerantis, sed etiam studiosè numerantis, et sæpe reminiscentis, ne usquam excidant animo.

In Deo speravi : non timebo quid faciat homo mihi.

In me sunt, Deus, vota tua : reddam gratiarum actiones tibi.

Quia eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut ambulem coram Deo in lumine viventium.

non timebo quid faciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudationes tibi.

13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

PSALMUS LVI. DEPRECATORIUS.

Deus, omni ope destituto, certus è cœlo auxiliator.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando fugit à facie Saül in speluncam.

Miserere meî, Deus, miserere meî ; quoniam in te speravit anima mea, in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeant insidiæ.

Invocabo Deum altissimum, Deum ultorem meum.

Mittet de cœlo, et salvabit me, exprobrabit conculcantibus me. Semper.

Mittet Deus misericordiam suam, et veritatem suam.

Anima mea in medio leonum dormivit ferocientium ; filii hominum, dentes eorum lanceæ et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cœlos, Deus : in omni terrâ gloria tua.

Rete paraverunt gressibus meis, ad incurvandam animam meam :

Foderunt ante me foveam; ceciderunt in medium ejus. Semper.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum ; cantabo et psallam.

Surge, gloria mea, surge, psalterium, et cithara ; surgam manè.

Confitebor tibi in populis, Domine : cantabo tibi in gentibus.

Quia magna usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem, cùm fugeret à facie Saül in speluncam. (II. *Reg.*, XXII. 1. *et* XXIV. 4.)

2. Miserere meî, Deus, miserere meî; quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.

4. Misit de cœlo, et liberavit me ; dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam, et veritatem suam, 5. et eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ : et lingua eorum gladius acutus.

6. Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.

7. Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem meam foveam; et inciderunt in eam.

8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psalmum dicam.

9. Exurge, gloria mea, exurge psalterium et cithara : exurgam diluculo.

10. Confitebor tibi in populis, Domine, et psalmum dicam tibi in gentibus.

11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

12. *In me sunt, Deus, vota tua :* vota tibi nuncupavi. *Quæ*, abundat. *Reddam laudationes*, gratiarum actiones : Hier. Vota nuncupata reddam.

1. *Ne disperdas :* me scilicet. Titulus frequens, quo admonemur Psalmum pertinere ad amoliendam iram Dei.

2. *Transeat iniquitas :* insidiæ : Hier.

3. *Deum qui benefecit mihi :* ultorem meum : Idem.

4. *Misit de cœlo... misericordiam...* ut est in sequentibus, ad me liberandum : alibi : misit è cœlo auxiliatricem manum. Ps. XVII. 17.

5. *Animam meam... dormivi conturbatus...* Quæ enim requies agenti inter leones? At Hier. anima mea in medio leonum dormivit ferocientium, tanta ex fiduciâ in Deum securitas inerat. *Arma :* lancea : Heb.

7. *Et incurvaverunt...* ad incurvandam : Hier. ad prosternendum me.

8. *Paratum cor meum.* Vide initium Ps. CVII.

9. *Gloria mea :* lingua : ut sæpe aliàs. Vide Ps. XV. 9. Act., II. 26.

Exaltare super cœlos, Deus : in omni terrâ gloria tua.

12. Exaltare super cœlos, Deus; et super omnem terram gloria tua.

PSALMUS LVII. MORALIS, INCREPATORIUS.

In assentatores Saülis.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem.	**In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem.**
Si verè utique justitiam loquimini : recta judicate, filii hominum.	2. Si verè utique justitiam loquimini : recta judicate, filii hominum.
Etenim in corde iniquitates operamini in terrâ : iniquitates manus vestræ appendunt.	3. Etenim in corde iniquitates operamini : in terrâ injustitias manus vestræ concinnant.
Alienati sunt peccatores à vulvâ, erraverunt ab utero, loquentes mendacium.	4. Alienati sunt peccatores à vulvâ, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa.
Furor eorum sicut furor serpentis; sicut reguli surdi obturantis aurem suam :	5. Furor illis secundùm similitudinem serpentis; sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas,
Ut non audiat vocem murmurantium; nec incantatoris incantationes callidas.	6. Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.
Deus, excute dentes eorum ex ore eorum : molares leonum confringe, Domine.	7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.
Dissolvantur quasi aquæ quæ defluunt : intendit arcum suum donec conterantur.	8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmentur.
Quasi vermis tabefactus pertranseant : quasi abortivum mulieris quod non vidit solem.	9. Sicut cera, quæ fluit, auferentur : supercecidit ignis; et non viderunt solem.
Antequam crescant spinæ vestræ in rhamnum : quasi viventes, quasi in irâ tempestas rapiet eos.	10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum; sicut viventes, sic in irâ absorbet eos.
Lætabitur justus cùm viderit ultionem, pedes suos lavabit in sanguine impii.	11. Lætabitur justus cùm viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

2. *Si verè....* Sensus Vulgatæ planus, quem sequitur Hier. Invehitur autem gravissimè in eos, qui de justitiâ multa et præclara locuti, eam contemnunt in judiciis : at Heb. eodem ferè sensu, sed vehementiùs : num verò, ô congregatio, *justitiam loquimini?* num recta judicatis, filii hominum? Cùm enim videat vix ullum esse justitiæ in tota civitate locum, non singulares homines, sed universam congregationem appellat; quasi diceret : Cur vobis justitia in ore est? cur inane tantùm nomen ejus?

3. *In corde...* Non tantùm cogitatis iniqua, sed opere completis.

4. *Alienati sunt peccatores à vulvâ.* Ab ipsâ nativitate errant, pessimis exemplis et præceptis instituti.

5. *Furor :* alii, venenum. *Secundùm similitudinem serpentis :* veneni serpentis : Heb. Venenata lingua; venenatus ipse alitus ipsum aerem inficit; corrupta omnia.

6. *Quæ non exaudiet :* ut non audiat, etc. Hier. Comparatio ducta ex vulgari opinione. Ne audire quidem volunt quod eos possit à scelere revocare. *Incantantis sapienter :* ex artis occultis, id enim est sapienter, secundùm Hebræos.

7. *Conteret :* excute : Hier. *Molas leonum :* dentes molares : vim hominum crudelium.

8. *Intendit arcum suum :* Deus scilicet.

9. *Sicut cera...* quasi vermis tabefactus, etc. Hier. *Supercecidit....* quasi abortivum mulieris, etc. Idem. In Vulgatâ autem, ignis intelligendus, ira Dei quâ impii consumantur.

10. *Priusquàm intelligerent :* antequam crescant, etc. Totus versus ex Hier. Priusquàm malitia vestra mihi noceat; tunc cùm vigere incipit, dissipabitur.

11. *Manus suas lavabit :* tinget : *in sanguine peccatoris :* ulciscendo eum : pedes suos : Hier. proculcatis hostium cadaveribus, in suo sanguine voluntatis : tanta erit ultio. Totum autem hoc, idem est, ac si diceret, lætabitur impiorum interitu. Sic Psalm. LXVII. 24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine.* Quod ait non illudens peccatori, sed divinæ providentiæ cernens effectus. Theodor.

Et dicet homo : Vere est fructus justo ; verè est Deus judicans in terrâ.

12. Et dicet homo : Si utique est fructus justo : utique est Deus judicans eos in terrâ.

PSALMUS LVIII. DEPRECATORIUS : PROPHETICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando misit Saül, et custodierunt domum, ut occiderent eum.

Erue me de inimicis meis, Deus meus, et à resistentibus mihi protege me.

Libera me ab operariis iniquitatis, et à viris sanguinum salva me.

Quia ecce insidiati sunt animæ meæ, congregantur adversùs me fortissimi : absque iniquitate meâ, et absque peccato meo, Domine.

Non egi iniquè; et illi currunt et præparantur : surge ex adverso pro me, et respice.

Et tu, Domine Deus exercituum, Deus Israel, evigila ut visites omnes gentes : non miserearis universis qui operantur iniquitatem. Semper.

Revertantur ad vesperam, et latrent ut canes, et circumeant civitatem.

Ecce loquuntur in ore suo, gladii in labiis eorum : quasi nemo audiat.

Tu autem, Domine, deridebis eos; subsannabis omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te servabo : quoniam tu Deus elevator meus.

Dei mei misericordia præveniet me; Deus ostendet mihi insidiatores meos.

Ne occidas eos, ne fortè obliviscantur

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saül, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret. (I. *Reg.*, XIX. 11.)

2. Eripe me de inimicis meis, Deus meus : et ab insurgentibus in me libera me.

3. Eripe me de operantibus iniquitatem : et de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce ceperunt animam meam : irruerunt in me fortes.

5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine : sine iniquitate cucurri, et direxi.

6. Exurge in occursum meum, et vide : et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israel.

Intende ad visitandas omnes gentes; non miserearis omnibus, qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?

9. Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es :

11. Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

12. Deus ostendet mihi super inimicos

4. *Ceperunt...* insidiati sunt animæ meæ : Hier. *Irruerunt :* congregantur : Idem.

5. *Neque iniquitas...* supple, ulla est. *Cucurri, et direxi* ad æquum gressus meos. At Hier. de inimicis ; illi currunt et præparantur, accingunt se ut me subvertant.

6. *Exurge in occursum meum :* ex adverso pro me : Idem. *Omnes gentes.* Non in me tantùm intende, sed in omnes oppressos, quâcumque terrarum ; id enim te decet orbis universi judicem. Sic decet calamitosos, ex ipso miseriæ suæ sensu, pro omnibus æquè laborantibus, supplicare.

7. *Convertentur :* revertantur : Hier. percussores quos mihi Saül summiserat, tanquam canes amissâ prædâ. *Famem patientur :* latrent : Hier. *Circuibunt civitatem :* ut me deprehendant.

8. *Loquentur :* petent, interrogabunt quoscumque occurrentes. *Quis audivit?* ubi lateat David. *Et gladius in labiis eorum.* Hæc voce sanguinariâ ab omnibus quærent.

9. *Ad nihilum deduces :* subsannabis : Hier. *Omnes gentes.* Videtur Saül Davidi gentiles submisisse satellites, qualis fortè Doeg Idumæus et linguâ et manu promptus atque ad cædem instructus, de quo vide in Ps. LI.

10. *Fortitudinem meam ad te custodiam :* in te mea est fortitudo. Non ad me, sed *ad te;* quia in exercendis virtutibus, tibi laudes refero semper, non meis viribus. Comm. Hier.

12. *Ostendet mihi super inimicos :* ostendet mihi insidiatores meos : Hier. id est, ostendet mihi judicium suum occultum de ipsis, quod tale est, ut sequitur, nempe *ne occidas eos :* duret eorum supplicium. *Nequando obliviscantur populi mei :* pluraliter in recto; ut popularibus meis documento sint et exemplo. Propheticè, christiani divinæ ultionis oblivisci non

populi mei : disperge eos in fortitudine tuâ, et destrue eos, protector noster, Domine.

In peccato oris sui, in sermone labiorum suorum, et capiantur in superbiâ suâ; maledictionem et mendacium narrantes.

Consume in furore, consume ut non subsistant : et scient quoniam Deus dominator Jacob, in finibus terræ. Semper.

Convertantur ad vesperam, et latrent ut canes, et circumeant civitatem.

Ipsi vagabuntur ut comedant, et cùm saturati non fuerint, murmurabunt.

Ego autem cantabo imperium tuum, et laudabo manè misericordiam tuam; quoniam factus es fortitudo mea, et refugium in die tribulationis meæ.

Virtutem meam tibi cantabo; quoniam Deus adjutor meus, Deus misericordia mea.

meos, ne occidas eos; nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tuâ, et depone eos protector meus, Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum, et comprehendantur in superbiâ suâ.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur 14. in consummatione : in irâ consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur ad manducandum; si verò non fuerint saturati, et murmurabunt.

17. Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exultabo manè misericordiam tuam.

Quia factus es susceptor meus, et refugium meum, in die tribulationis meæ.

18. Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es; Deus meus, misericordia mea.

PSALMUS LIX. EUCHARISTICUS.

Ultus antiquos Israelitarum hostes Syros, à quibus olim oppressi fuerant sub Judicibus, certam sibi ac singulis tribubus victoriam pollicetur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis, testimonium humilis et simplicis David ad docendum; quando pugnavit adversùs Syriam Mesopotamiæ, et adversùs Syriam Soba, et reversus est Joab, et percussit Edom in valle Salinarum duodecim millia.

Deus, projecisti nos, scidisti nos; iratus es, convertisti nos.

Commovisti terram, et diripuisti eam;

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro his qui immutabuntur, in tituli inscriptionem, ipsi David in doctrinam.
2. Cùm succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia. (II. *Reg.*, VIII. 1. *et* X. 7. *et* I. *Par.*, XVIII. 1.)

3. Deus, repulisti nos, et destruxisti nos; iratus es, et misertus es nobis.

4. Commovisti terram, et conturbasti

possunt, dum Judæi excidio suo superstites, et ubique vagi, pœnam suam et pariter in testimonium eloquia divina circumferunt : August. et alii passim. *Disperge illos* : vagos, qualis Cain.

13. *Delictum oris eorum*... In peccato oris sui, etc. Hier. supple, *disperge eos*. Dispergantur propter peccata oris sui; propter insanas illas et impias adversùm me vociferationes, quod et Judæis et inimicis Davidis congruit. *Et de execratione et mendacio* : his sceleribus convicti. *Annuntiabuntur*, omnibus innotescent : at Hier. maledictionem et mendacium narrantes; quasi diceret, nihil nisi maledicta et mendacia in ore habent.

14. *In consummatione*... Consume in furore, consume, etc. Hier.

15. *Convertentur*... revertantur... latrent, ut suprà 7. Repetitur autem ille versus ad inculcandum inimicorum furorem, ac Dei liberatoris beneficium.

16. *Dispergentur* : vagabuntur ad manducandum : Hier. prædæ avidi discurrent undique.

17. *Exultabo* : prædicabo cum gaudio. *Manè*; rectè, cum noctu fugerit. I. Reg., XIX. 12.

18. *Deus meus, misericordia mea* : Deus misericordiæ meæ : Heb. vel Deus misericors meus, qui totus bonitas, totus misericordia est.

3. *Et misertus est nobis* : revertere ad nos : Heb.

4. *Commovisti terram* : Judæam; tunc cùm a Syris sub Judicibus vexata est.

sana contritiones ejus, quoniam mota est.

Ostendisti populo tuo duritiam; potasti nos vino consopiente.

Dedisti metuentibus te signum, ut fugerent à facie arcûs. Semper.

Ut liberentur amici tui : salva dexterâ tuâ, et exaudi me.

Deus locutus est in sanctuario suo : lætabor, dividam Sichimam, et vallem Soccoth dimetiar.

Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraïm fortitudo capitis mei; Juda legifer meus.

Moab olla lavacri mei : super Idumæam incedam calceamento meo : mihi Palæstina fœderata est.

Quis deducet me ad civitatem munitam? quis deducet me usque ad Idumæam?

Nonne tu, Deus, qui projecisti nos, et non egredieris, Deus, in exercitibus nostris?

Da nobis auxilium de tribulatione; vana est enim salus ab homine.

In Deo faciemus virtutem, et ipse conculcabit tribulantes nos.

eam; sana contritiones ejus, quia commota est.

5. Ostendisti populo tuo dura : potasti nos vino compunctionis.

6. Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant à facie arcûs :

Ut liberentur dilecti tui : 7. salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo : lætabor, et partibor Sichimam, et convallem tabernaculorum metibor.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraïm fortitudo capitis mei.

Juda rex meus : 10. Moab olla spei meæ.

In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

PSALMUS LX. EUCHARISTICUS.

Dei bonitatem expertus, certâ jam spe eam implorat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in Psalmis David.

Exaudi, Deus, laudationem meam; intende orationi meæ.

De novissimo terræ ad te clamabo; cùm

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. In hymnis David.

2. Exaudi, Deus, deprecationem meam; intende orationi meæ.

3. A finibus terræ ad te clamavi : dum

5. *Vino compunctionis :* consopiente : Hier. id est, lethali; alii, horroris.

6. *Dedisti... significationem ; ut fugiant...* More præclari ac providi ducis significasti tuis, quando hostes imminerent. At Heb. dedisti signum, vexillum, verbum tuum, ut se extollant propter veritatem, hoc est, ut promissis tuis, tuâ veritate nitantur.

7. *Salvum fac...* Hæc et sequentia vide repetita Ps. CVII. 7.

8. *Lætabor et partibor Sichimam :* urbem Amorrhæorum. *Convallem tabernaculorum :* vallem Soccoth : Hier. Sensus est, lætabor, potitus victoriâ, Sichimamque et Soccoth regiones Philisthinorum dimetiar, ut in plebem meam partiar.

9. *Meus est Galaad...* Commemorat tribus Israelis quibus hostium agros, urbesque dispertivit. *Ephraïm fortitudo capitis :* firmamentum regni. *Juda rex meus,* legislator : Hier. Mehoceci; ut Gen. XLIX. 10. Tribus Juda regnum obtinebit sub Davide et posteris.

10. *Moab olla spei meæ :* lavacri mei : Hier. pelvis ad lavandos pedes. Subjiciam illum pedibus : Israel elegi, et sprevi Moab, Idumæos, Philisthæos, de quibus postea. *In Idumæam extendam calceamentum...* incedam : Hier. proculcabo eam. *Alienigenæ*, Philisthæi, et ita semper.

11. *Quis deducet me usque in Idumæam ?* 12. *Nonne tu, Deus ?* quo duce, David Idumæâ potitus est. II. Reg. VIII. 14.

12. *Qui repulisti...* Projeceras nos, et non egrediebaris, etc. Qui tempore Saülis, videbaris nos deserere nec præesse velle jam nostris exercitibus, cùm oracula et solitum auxilium denegares, nunc victores præstas.

14. *Faciemus virtutem :* fortiter rem geremus.

3. *A finibus terræ... clamavi :* à tam longinquo spatio; ab extremo angulo terræ sanctæ, pro-

triste fuerit cor meum : cùm fortis elevabitur adversùm me, tu eris ductor meus.

Fuisti spes mea : turris munitissima à facie inimici.

Habitabo in tabernaculo tuo jugiter; sperabo in protectione alarum tuarum. Semper.

Tu enim, Deus, exaudisti orationem meam : dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

Dies super dies regis adjicies : annos ejus donec est generatio et generatio.

Sedebit semper ante faciem Dei, misericordia et veritas servabunt eum.

Sic canam nomini tuo jugiter; reddens vota mea per singulos dies.

anxiaretur cor meum; in petrâ exaltasti me.

Deduxisti me, 4. quia factus es spes mea; turris fortitudinis à facie inimici.

5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

6. Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam; dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

7. Dies super dies regis adjicies; annos ejus usque in diem generationis et generationis.

8. Permanet in æternum in conspectu Dei; misericordiam et veritatem ejus quis requiret?

9. Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

PSALMUS LXI. CONSOLATORIUS.

Tempore Absalomi, ut videtur, desertus ac deceptus ab omnibus, seque et populum divini auxilii spe sustentat. De titulo vide in Psalm. XXXVIII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro Idithun canticum David.

Attamen apud Deum silebit anima mea; ex eo salus mea.

Attamen ipse est scutum meum et salus mea; fortitudo mea, non commovebor amplius.

Usquequo insidiamini contra virum, interficitis omnes, quasi murus inclinatus, et maceria corruens.

Partem enim ejus cogitaverunt expellere, placuerunt sibi in mendacio : ore suo singuli benedicunt, et corde suo maledicunt. Semper.

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. Pro Idithun, Psalmus David.

2. Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum.

3. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus; susceptor meus, non movebor amplius.

4. Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos : tanquam parieti inclinato, et maceriæ depulsæ?

5. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurri in siti; ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

cui à tabernaculo tuo, et tamen me audiebas : nam cùm omnino deficerem : *in petrâ exaltasti me*; quâ et in altum erigerer, et firmo pede consisterem.

6. *Dedisti hæreditatem* : regnum et domum quam Deus Davidi stabilivit; II. Reg., VII. 7.

7. *Dies super dies regis...* Davidis ac posterorum ejus, quibus regnum concessisti in longissima tempora, imò in æternum; cùm Christo venturo dederis regnum David patris ejus, et ipse in æternum in Jacob regnaturus sit : Luc., I. 32.

8. *Permanet in æternum...* ipse et regnum ejus, cujus non erit finis : Luc., I. 33. *Misericordiam... ejus...* Planus Vulgatæ sensus sive ad Deum, sive ad Davidem referas : nemo in Deo, nemo in Davide requiret misericordiam et justitiam; at Hier. misericordia et veritas servabunt eum; Davidem : quod videtur sublimius.

9. *De die in diem* : quotidie.

2. *Nonne Deo...* Certè Deo silebit anima mea : Heb. imperante Deo, ne mutiet quidem; tanta erit obedientia.

3. *Nam et ipse* : certè utique, ut suprà.

4. *Quousque irruitis in hominem?..... tanquam parieti inclinato?* Ita irruistis in me, tanquam essem murus, jam impulsus in ruinam, ac facilè ruiturus; at non ita est, Deus enim me sustentat. Hic ordo verborum, sed interjectum illud, *interficitis universi vos* : omnes me ad internecionem quæritis; *toto* enim *corde universus Israel* sequebatur *Absalom*. II. Reg., XV. 13.

5. *Verumtamen* : utique, ut suprà. *Pretium meum* : partem ejus : Hier. de se enim in tertiâ personâ loquitur, ut ℣. 3. Sensus est : pretium meum, partem meam quæ mihi est pretiosis-

Verumtamen Deo retice, anima mea; ab ipso enim præstolatio mea.

Sed ipse est fortitudo mea et salus mea; susceptor meus, non timebo.

In Deo salutare meum, et gloria mea; robur fortitudinis meæ, et salus mea in Deo.

Sperate in eo omni tempore, populi, effundite coram eo cor vestrum; Deus spes nostra est. Semper.

Verumtamen vanitas filii Adam, mendacium filii viri in stateris dolosis; fraudulenter agunt simul.

Nolite confidere in calumniâ, et in rapinâ, ne frustremini; divitiæ si affluxerint, ne apponatis cor.

Unum locutus est Deus, duo hæc audivi; quia imperium Dei est.

Et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique secundùm opus suum.

6. Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea; quoniam ab ipso patientia mea.

7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus; adjutor meus, non emigrabo.

8. In Deo salutare meum, et gloria mea; Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.

9. Sperate in eo, omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra; Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris; ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere; divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi; quia potestas Dei est, 13. et tibi, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

PSALMUS LXII. CONSOLATORIUS.

n deserto, sanctuarii memor, sacris conventibus mente se sistit. Deumque certissimum vindicem se habere lætatur. Hæc summo mane evigilans canit. Undè hic Psalmus matutinus dicebatur. Chrys. in Psal. CXL.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.
Cùm esset in deserto Judææ.

Deus, fortitudo mea tu es, de luce consurgam ad te.

Sitivit te anima mea, desideravit te caro mea: in terrâ in viâ et consitiente, ac sine aquâ.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David,
1. Cùm esset in deserto Idumeæ. (I. *Reg.*, XXII, 5.)

2. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea.

sima, Deum scilicet, à me alienare se posse putant, sed frustrà sunt. *Cucurri in siti.* Ita fugi, ut servus sitibundus, actus à venatoribus: at planiùs Hier. Placuerunt sibi in mendacio: unde subdit: *ore suo benedicebant*, etc.

6. *Deo subjecta esto:* Deo retice: Hier. eodem sensu, ut patet ℣. 2.

7. *Non emigrabo:* nihil me commovebit: non mutabo: Hebr. in ejus fide et amore persistam.

9. *Omnis congregatio populi.* Addit Hier. omni tempore.

10. *Vani filii hominum:* filii hominis: Heb. *Mendaces filii hominum:* filii veri: Heb. tam plebeii quam nobiles; vide Ps. XLVIII. 2, 3. *In stateris:* in bilance attolluntur ipsi præ vanitate simul: Heb. statim atque bilancibus sunt impositi, vanitate sunt ipsâ leviores; vel quod eòdem recidit, omnes simul suâ vanitate leves, in bilance statim attolluntur, nullo pondere, nullâ vi.

11. *In iniquitate.....* in calumnia et rapinâ. Nolite in ejusmodi fidere, ne frustremini (spe vestrâ): Hier. *Divitiæ si affluant:* robur si affluat, etc. Heb. eodem sensu, cùm ex divitiis robur existat.

12. *Semel locutus est...* Quod ait semel, firmitatem dictorum ostendit: Comm. Hier. *Semel.* unum: Hier. *Duo hæc audivi:* ex uno et irretractabili decreto Dei, hæc duo intellexi: hæc summa decretorum, ut omnia potestate administret, vim illam potentissimam et indeclinabilem, adhibitâ misericordiâ, temperet.

13. *Quia tu reddes unicuique:* quod est summæ potestatis officium.

1. *In deserto Idumææ:* Judææ: Heb. et 70. apud Theodor. In deserto Ziph, quæ in tribu Judâ. I. Reg., XXIII, 15.

2. *Quam multipliciter...* desideravit te caro mea: Hier. Affectus animi, præ vehementiâ, in ipsum corpus redundant.

Sic in sancto apparuit tibi, ut videam fortitudinem tuam, et gloriam tuam.

Melior est enim misericordia tua quàm vitæ : labia mea laudabunt te.

Sic benediçam tibi in vitâ meâ; in nomine tuo levabo manus meas.

Quasi adipe et pinguedine implebitur anima mea, et labiis laudantibus canet os meum.

Recordans tuî in cubili meo; per singulas vigilias meditabor tibi.

Quia fuisti auxilium meum, et in umbrâ alarum tuarum laudabo.

Adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.

Ipsi verò interficere quærunt animam meam; ingrediantur in extrema terræ.

Congregentur in manus gladii; pars vulpium erunt.

Rex autem lætabitur in Deo, laudabitur omnis qui jurat in eo; quia obstruetur os loquentium mendacium.

3. In terrâ desertâ et inviâ et inaquosâ, sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vitâ meâ, et in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te :
8. quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo.
9. Adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.

10. Ipse verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ;
11. Tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

12. Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo; quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSALMUS LXIII. DEPRECATORIUS ET INCREPATORIUS.

In maledicos qui, conspiratione factâ, Saülem in ipsum instigabant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David.

Audi, Deus, vocem meam loquentis, à timore inimici serva vitam meam.

Absconde me à consilio malignorum; à tumultu operantium iniquitatem.

Quia exacuerunt quasi gladium linguam suam; tetenderunt sagittam suam verbum amarissimum.

Ut sagittarent in absconditis simplicem; subitò sagittabunt eum, et non timebunt.

Confortaverunt sibi sermonem pessi-

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. Psalmus David.

2. Exaudi, Deus, orationem meam cùm deprecor; à timore inimici eripe animam meam.

3. Protexisti me à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem.

4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas; intenderunt arcum rem amaram,
5. ut sagittent in occultis immaculatum.

6. Subitò sagittabunt eum, et non timebunt; firmaverunt sibi sermonem nequam.

3. *Sic in sancto :* quasi in sanctuario : quod quidem assiduè animo volutabam.
4. *Super vitas :* melior omni vitâ divitum, potentium, hominum suaviter viventium, cujuscumque generis.
6. *Sicut adipe...* tanquam cibo suavissimo repleor, cùm te laudo.
7. *Si memor fui tuî.........* cùm recordor tuî in cubili meo, tum exultat os meum : ex vers. præcedenti.
8. *In velamento...* in umbrâ : Hier.
10. *In vanum quæsierunt.....* interficere quærunt animam meam : (me.) Hier. *In inferiora terræ :* in sepulcrum.
11. *Partes vulpium.....* pars vulpium et eorum cibus : bestiis laniandi relinquentur.
12. *Rex :* David. *Qui jurant in eo :* rege scilicet, per cujus salutem jam liberè jurabitur, Saüle et inimicis extinctis. Theodor. *Loquentium iniqua :* mendacium : Hier.

3. *Protexisti :* absconde : Hier. protege. *A multitudine :* à tumultu : Idem.
4. *Arcum :* sagittam suam verbum amarissimum : Hier. hoc enim sagittæ instar.
6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam :* frontem obfirmaverunt ad aggerendas calumnias. *Quis videbit eos ?....* laqueos scilicet. Tantæ artes, tam occultæ tendiculæ, ut nullus cautioni locus.

mum, narraverunt ut absconderent laqueos; dixerunt : Quis videbit eos?

Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinio, et cogitatione singulorum, et corde profundo.

Sagittabit ergo eos Deus jaculo repentino; inferentur plagæ eorum.

Et corruent in semetipsos linguis suis : fugient omnes qui viderint eos.

Et timebunt omnes homines, et annuntiabunt opus Dei, et opera ejus intelligent.

Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et exultabunt omnes recti corde.

Narraverunt ut absconderent laqueos; dixerunt : Quis videbit eos?

7. Scrutati sunt iniquitates; defecerunt scrutantes scrutinio,

Accedet homo ad cor altum : 8. et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : 9. et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes qui videbant eos, 10. et timuit omnis homo.

Et annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo; et laudabuntur omnes recti corde.

PSALMUS LXIV. EUCHARISTICUS.

Oblatis primitiis, vel frugibus collectis, mense septimo, certè in magnâ solemnitate. Unde : Omnis caro ad te veniet. ℣. 3.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus David Cantici.

Tibi silentium laus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum.

Exaudi orationem, donec ad te omnis caro veniat.

Verba iniquitatum prævaluerunt adversùm me : sceleribus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegeris et susceperis : habitabit enim in atriis tuis; replebimur in

VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus David.

1. Canticum Jeremiæ, et Ezechielis populo transmigrationis, cùm inciperent exire.

2. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem.

3. Exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos, et impietatibus nostris tu propitiaberis.

5. Beatus quem elegisti et assumpsisti; inhabitabit in atriis tuis.

7. *Scrutati sunt iniquitates :* vias nocendi studiosè exquisierunt. *Defecerunt scrutantes......* Perfecerunt scrutinium scrutinii; Heb. occultissimum ac profundissimum. *Accedet homo ad cor altum :* ad intima hominis : cùm facta desint quæ arguant, etiam corda scrutantur, et arcanas cogitationes accusant. Sic enim David ipse queritur ad Saülem : *Quare audis verba hominum loquentium : David quærit malum adversum te ?* I. Reg., XXIV. 10.

8. *Exaltabitur Deus :* ulciscendo et puniendo. Sensus apertus; sed aliter Hier. *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum :* ut hoc ad vindictam pertineat quòd *sagittæ parvulorum*, imbecilles licèt, tanquam infirmâ manu jactæ, tamen altè infigantur. Sed Heb. cui congruit Hier. sagittabit eos Deus jaculo repentino : inferentur eis plagæ, quod est, declinare non poterunt ictus. Atque ita Theodot. apud Theodor.

9. *Infirmatæ sunt......* Corruent in semetipsos linguis suis : Hier. Sibi mutuò nocebunt, ac tam varia fingent, ut nec ipsi sibi constare possint.

10. *Timuit omnis homo :* cùm viderint iniquos, mutuâ veluti cæde confectos, ac Deum justum esse clamabunt. *Annuntiaverunt opera Dei... intellexerunt.* Annuntiabunt... intelligent : Hier.

1. *Jeremiæ* : aliqui addebant *Aggæi;* sed hæc desunt Hier. Heb. et à Theodoreto respuuntur.

2. *Te decet.* Tibi silentium laus : Hier. cùm nihil de te dignè dici possit. *In Jerusalem,* deest Heb.

3. *Omnis caro :* omnes homines.

4. *Verba iniquorum :* verba iniquitatum : Hier. res iniquæ; verbum pro ipsâ re, noto hebraismo.

5. *Beatus quem elegisti :* Beati sacerdotes et levitæ templum inhabitantes. *Replebimur......* Nos quoque sacris cibis satiabimur. *Sanctum est templum....* Sanctificatione templi tui : Hier. nempe victimis, instructo ex eis sacro epulo.

bonis domûs tuæ, sanctificatione templi tui.

Terribilis in justitiâ exaudi nos, Deus, salvator noster : confidentia omnium finium terræ, et maris longinqui.

Præparans montes in virtute suâ, accinctus fortitudine.

Compescens sonitum maris, fremitum fluctuum ejus, et multitudinem gentium.

Et timebunt qui habitant in extremis à signis tuis : egressus matutini et vesperi laudantes facies.

Visitasti terram, et irriga eam; ubertate dita eam : rivus Dei plenus aquâ : præparabis frumentum eorum, quia sic fundasti eam.

Sulcos ejus inebria, multiplica fruges; pluviis irriga eam, et germini ejus benedic.

Volvetur annus in bonitate tuâ, et vestigia tua rorabunt pinguedine.

Pinguescent pascua deserti, et exultatione colles accingentur.

Vestientur agnis greges; et valles plenæ frumento coæquabuntur et canent.

Replebimur in bonis domûs tuæ : sanctum est templum tuum, 6. mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus, salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longè.

7. Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ : 8. qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, 9. et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

10. Visitasti terram, et inebriasti eam; multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum; quoniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus; in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, et campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti, et exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento; clamabunt, etenim hymnum dicent.

PSALMUS LXV. LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Populo à calamitatibus liberato.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Canticum Psalmi.

Jubilate Deo, omnis terra. Cantate glo-

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Canticum Psalmi resurrectionis.

Jubilate Deo, omnis terra, 2. psalmum

6. *Templum tuum mirabile* : terribile. *In æquitate.* Terrentur quo cogitant quàm purè, quàm sanctè sit adeundum. *Et in mari...* et maris longinqui : Hier. In te sperant et qui terram incolunt, et qui navigant.

7. *Præparans montes* : condens jam inde ab origine mundi. *Virtute tuâ;* suâ : Hier.

8. *Qui conturbas....* Tu nempe tempestates cies. At Hier. Compescens sonitum maris, etc.; et multitudinem gentium, elegantissimè : Deus enim animata ac inanima æquè in potestatè habet, motusque omnes suis subdit legibus.

9. *Timebunt qui habitant terminos;* supple, terræ. *A signis* : à miraculis, quæ in gratiam populi tui edidisti. *Exitus matutini... delectabis;* laudantes facies : Hier. Facis ut te laudent qui, seu manè, seu vesperè, ad sacrificia procedunt.

10. *Inebriasti* : immissâ pluviâ desiderare fecisti eam : Heb. cùm aresceret, et aquas sitire videretur. *Multiplicasti locupletare......* Admodum locupletasti, dato imbre copioso, quo factum est ut *flumen Dei,* quod est flumen ingens, hebraismo noto, Jordanis scilicet, intumesceret. Id autem Jordani contingit messis tempore, ut videre est Jos., III. 15. Unde fortè ad Pentecosten Psalmus pertinet. *Cibum illorum* : frumentum : Hier. : *Ita est præparatio* : sic fundasti eam : Idem terram, scilicet : sic comparasti eam, ut irrigata ferax esset.

11. *Rivos* : sulcos : Idem et 70. *Genimina,* fruges : Hier. *In stillicidiis....* Pluviis irriga eam, et germini ejus : benedic : Idem.

12. *Coronæ anni* : coronabis annum benignitate tuâ : Heb. cinges, exornabis, cumulabis frugibus. *Campi tui;* vestigia tua, etc. Hier. id est, itinera terræ sanctæ, quam Deus inhabitare et inambulare videbatur.

14. *Arietes ovium.* Agnis greges : Hier. eodem sensu; fœcundabuntur oves, agnis abundabunt. *Hymnum dicent* agricolæ, pro tantâ anni fertilitate, rerumque copiâ.

1. *Resurrectionis* : deest Heb. etiam apud 70. teste Theodor.

riam nomini ejus; date gloriam laudi ejus.

Dicite Deo, quàm terribile opus tuum; in multitudine fortitudinis tuæ mentientur tibi inimici tui.

Omnis terra adoret te et canat tibi; canat nomini tuo.

Venite, et videte opera Dei, terribilia consilia super filiis hominum.

Convertit mare in aridam, in flumine pertransibunt pede; ibi lætabimur in eo.

Qui dominatur in fortitudine suâ sæculo, oculi ejus gentes aspiciunt: qui increduli sunt, non exaltentur in semetipsis. Semper.

Benedicite, populi, Deo nostro, et auditam facite vocem laudis ejus.

Qui posuit animam nostram ad vitam, et non dedit in commotionem pedes nostros.

Probasti enim nos, Deus; igne nos conflasti, sicut conflatur argentum.

Introduxisti nos in obsidionem, posuisti stridorem in dorso nostro.

Posuisti homines super capita nostra; transivimus per ignem et aquam: et eduxisti nos in refrigerium.

Ingrediar domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea.

Quæ promiserunt labia mea, et locutum est os meum in tribulatione meâ.

Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum; faciam boves cum hircis. Semper.

Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecerit animæ meæ.

Ipsum ore meo invocavi, et exaltavi in linguâ meâ.

Iniquitatem si vidi in corde meo, non exaudiet Dominus.

Ideo exaudivit Deus; et attendit vocem deprecationis meæ.

dicite nomini ejus; date gloriam laudi ejus.

3. Dicite Deo: Quàm terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi; psalmum dicat nomini tuo.

5. Venite, et videte opera Dei; terribilis in consiliis super filios hominum.

6. Qui convertit mare in aridam: in flumine pertransibunt pede: ibi lætabimur in ipso.

7. Qui dominatur in virtute suâ in æternum, oculi ejus super gentes respiciunt; qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

8. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus.

9. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.

10. Quoniam probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

11. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: 12. imposuisti homines super capita nostra.

Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, 14. quæ distinxerunt labia mea,

Et locutum est os meum, in tribulatione meâ.

15. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum; offeram tibi boves cum hircis.

16. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

17. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub linguâ meâ.

18. Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.

19. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meæ.

3. *Mentientur tibi*... Præ timore negabunt se Israelitis adversari.

6. *Mare*, Rubrum Hebræis pervium. *In flumine;* in Jordane, quod factum est sub Josue. Jos. III. *Ibi lætabimur in ipso:* in Deo.

7. *Qui exasperant*... Contumaces, ne superbiant.

8. *Gentes:* populi, Ammim. At Israelitæ plerumque *populus*, singulari numero.

9. *Animam meam:* animas nostras: Heb. *Pedes meos;* nostros: Heb.

11. *In laqueum:* in obsidionem: Hier. in angustias. *Tribulationes:* stridorem: Hier. *In dorso nostro:* immisisti hostes tergo insistentes cum diris comminationibus.

12. *Imposuisti homines*, nobis graves; inequitantes: Heb. quasi humeris insidentes. *In refrigerium;* in irriguam: Heb. supp. terram.

14. *Distinxerunt:* promiserunt: Hier. claré et aperté pronuntiaverunt. *Et locutum est*...... supple, *quæ:* vota quæ feci, et quæ sum locutus, etc.

15. *Medullata:* pinguia, opima.

Benedictus Deus, qui non abstulit orationem meam, et misericordiam suam à me.

20. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam à me.

PSALMUS LXVI. DEPRECATORIUS.

Populus Deo tutore lætus, accinere sibi gentes omnes, ejusdemque cultûs participes fieri optat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in Psalmis Canticum carminis.

Deus misereatur nostri, et benedicat nos: illustret faciem suam super nos. Semper.

Ut nota fiat in terrâ via tua; in universis gentibus salus tua.

Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et laudent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, et gentium quæ in terrâ sunt ductor es sempiternus.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.

Terra dedit germen suum. Benedicat nos Deus, Deus noster.

Benedicat nobis Deus, et metuant eum omnes fines terræ.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In hymnis, Psalmus Cantici David.

2. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

3. Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

4. Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.

5. Lætentur et exultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

6. Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes: 7. terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, 8. benedicat nos Deus: et metuant eum omnes fines terræ.

PSALMUS LXVII. EUCHARISTICUS.

Dum arca ad Sionem transfertur, populus Dei, veterum sub Mose mirabilium memor, instar Mariæ, sororis Mosis, lætatur, atque in hostes Dei opem implorat. II. Reg., VI. 5; Ps. XLVI.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, David Psalmus Cantici.

Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.

Sicut deficit fumus deficiant, sicut tabescit cera à facie ignis; sic pereant impii à facie Dei.

Justi autem lætentur, et exultent in conspectu Dei, et gaudeant in lætitiâ.

Cantate Deo, canite nomini ejus; præparate viam ascendenti per deserta, in Domino nomen ejus, et exultate coram eo,

Patre pupillorum, et defensore vidua-

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Psalmus Cantici, ipsi David.

2. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.

3. Sicut deficit fumus, deficiant; sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.

4. Et justi epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitiâ.

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei, qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi.

Exultate in conspectu ejus, turbabuntur

1. *David* : deest Hier.

2. *Et misereatur nostri* : desunt Hier. 70. Primus autem hic versus desumptus est ex Num. VI. 24, etc. et erat solemnis formula, quâ sacerdotes conceptis verbis populo benedicerent.

7. *Dedit fructum....* cùm et universæ gentes ad Deum converterentur, et electi abundabunt bonis operibus, rerumque omnium copiâ.

2. *Exurgat Deus.* Verba Mosis, cùm elevaretur arca: Num. X. 35. ubi habetur integer hic versus.

4. *Epulentur* : lætentur: Hier. *In conspectu Dei*; metaphora ducta à sacris circa Dei altare conviviis.

5. *Super occasum* : super nubes: Heb. Nubibus ut curru invehitur. *Turbabuntur à facie ejus.* Abundant hæ voces, et sunt alia versio præcedentium.

rum; Deus in habitaculo sancto suo.

Deus inhabitare facit solitarios in domo, educet vinctos in fortitudine; increduli autem habitaverunt in siccitatibus.

Deus, cùm egredereris ante populum tuum, et ambulares per desertum. Semper.

Terra commota est, et cœli distillaverunt à facie tuâ, Deus, hoc est, in Sinaï, à facie Dei Israel.

Pluviam voluntariam elevasti, Deus: hæreditatem tuam et laborantem tu confortasti.

Animalia tua habitaverunt in eâ; præparasti in bonitate tuâ pauperi Deus.

Domine, dabis sermonem annuntiatricibus fortitudinis plurimæ.

Reges exercituum fœderabuntur; fœderabuntur, et pulchritudo domûs dividet spolia.

Si dormieritis inter medios terminos, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in virore auri.

Cùm divideret robustissimus reges in eâ, nive dealbata est in Selmon.

Mons Dei, mons pinguis, mons excelsus, mons pinguis.

à facie ejus, 6. patris orphanorum et judi-
cis viduarum.

Deus in loco sancto suo; 7. Deus qui in-
habitare facit unius moris in domo.

Qui educit vinctos in fortitudine, simi-
liter eos qui exasperant, qui habitant in
sepulcris.

8. Deus, cùm egredereris in conspectu
populi tui, cùm pertransires in deserto:

9. Terra mota est, etenim cœli distil-
laverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Is-
rael.

10. Pluviam voluntariam segregabis,
Deus, hæreditati tuæ: et infirmata est,
tu verò perfecisti eam.

11. Animalia tua habitabunt in eâ: pa-
rasti in dulcedine tuâ pauperi, Deus.

12. Dominus dabit verbum evangelizan-
tibus virtute multâ.

13. Rex virtutum dilecti dilecti, et spe-
ciei domus dividere spolia.

14. Si dormiatis inter medios cleros,
pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora
dorsi ejus in pallore auri.

15. Dum discernit cœlestis reges super
eam, nive dealbabuntur in Selmon. 16.
Mons Dei, mons pinguis.

Mons coagulatus, mons pinguis; 17. ut

7. *Unius moris:* unanimes; et Hier. solitarios, quos habitare facit in domo, dum orbos facit fœcundos. Sic Ps. CXII. 9. *Similiter eos exasperent....* Increduli autem habitaverunt in siccitatibus: Hier. in desertis et aridis locis. Atque hæc est commemoratio miraculorum Dei ex Ægypto educentis vinctos, eosdem rebelles et incredulos punientis ac prosternentis in deserto.

9. *Terra mota...* Deo appropinquante, omnia commoventur. *A facie Dei Sinaï:* nominativo casu: à facie Dei: ipse *Sinaï* (distillavit). Idem in Cantico Deboræ, Judic. V. 4, 5.

10. *Pluviam voluntariam:* gratam, liberalem, libentissimo animo à Deo datam. *Segregabis:* reservabis. Pluviâ largâ perpluisti hæreditatem tuam, terram promissam. *Infirmata est...* laborantem confortasti.

11. *Animalia tua:* grex tuus, populus tuus. Ps. LXXVII. 52. *Parasti;* supple terram. *Pauperi:* populo.

12. *Evangelizantibus:* fœminino genere; annuntiatricibus: Hier. *Virtute multâ:* exercitui multo: Heb. Magnæ multitudini mulierum illarum, quæ cum Mariâ; Mosis sorore, Dei victorias prædicabant: sumpto enim tympano cæteris accinentibus, Maria cœpit canere Mosaicum illud: *Cantemus Domino, gloriosè enim magnificatus est.* Exod., XV. 20, 21. Vide etiam infrà, 26.

13. *Rex virtutum dilecti dilecti.* Reges exercituum fugerunt, fugerunt: Heb. Hæc canent illæ mulieres: prædicebant enim Philistæos, regesque Moab et Edom ab Israele vincendos: Exod., XV. 15, 16. *Et speciei domûs...* pulchritudo domûs dividet spolia: Hier. Alii: habitatrix domûs; mulieres speciosæ domui relictæ, quo nihil magnificentius, ut viri pugnent, mulieres autem spolia inter se dispertiant.

14. *Inter medios cleros:* medias ollas, tripodas: Heb. Etsi non in cubilis, sed tanquam in culinâ inter ollas versari cogimini, servi scilicet ipsâ fuligine nigri, et mœrore squalentes. Sic Joel., II. 6. *Omnes vultus redigentur in ollam.* Nahum., II. 10. *Facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.* Si ergo tales eritis, tamen Deo vos protegente: *penna columbæ, etc.* eritis sicut pennæ columbinæ, variis depictæ coloribus, candidi, deaurati, læti.

15. *Dum discernit:* cùm divideret Omnipotens: Heb. *Reges:* puta Og et Sehon. *Super eam:* hæreditatem suam, de quâ ℣. 10. et seq. cùm adversos populo suo reges profligaret. *Nive dealbabuntur...* nivescet: Heb. alba facta est (hæreditas) ut nix quæ est in monte Selmon; candida, lucida, victrix, fortunataque erit.

16. *Mons Dei:* hebraismus, pro excelso monte. *Mons pinguis:* mons Basan: Heb. *Mons coagulatus:* excelsus, exaggeratus. *Mons pinguis:* mons Basan: Heb. montem igitur Basan, aliosque excelsos montes his compellat verbis.

Quare contenditis, montes excelsi, adversùs montem, quem dilexit Deus ut habitaret in eo? siquidem Dominus habitabit. Semper.

Currus Dei innumerabilis, millia abundantium : Dominus in eis, in Sinaï, in sancto.

Ascendisti in excelsum, captivam duxisti captivitatem, accepisti dona in hominibus : insuper et non credentes inhabitare Dominum Deum.

Benedictus Dominus per singulos dies : portabit nos Deus salutis nostræ. Semper.

Deus noster, Deus salutis; et Domini Dei, mortis egressus.

Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem crinis, perambulantium in delictis suis.

Dixit Dominus : De Basan convertam, convertam de profundis maris :

Ut calcet pes tuus in sanguine; lingua canum tuorum ex inimicis à temetipso.

Viderunt itinera tua, Deus, itinera Dei mei, regis mei in sancto.

Præcesserunt cantatores eos, qui post tergum psallebant in medio puellarum tympanistriarum.

quid suspicamini montes coagulatos?

Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo; etenim Dominus habitabit in finem.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium; Dominus in eis, in Sina, in sancto.

19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem; accepisti dona in hominibus :

Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum.

20. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

21. Deus noster, Deus salvos faciendi; et Domini Domini exitus mortis.

22. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum; verticem capilli perambulantium in delictis suis.

23. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris :

24. Ut intingatur pes tuus in sanguine, lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso.

25. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei : regis mei qui est in sancto.

26. Prævenerunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum.

17. *Ut quid suspicamini*... Quare despicitis, montes excelsi, montem quem dilexit Deus? etc. Heb. nempe terram sanctam, terram excelsam situ, et nobilem, quæ etiam eâ causâ *mons* dicitur Ps. LXXVII. 54. Item Exod., XV. 17. in Cantico Mosis et Mariæ : *mons hæreditatis tuæ*.

18. *Decem millibus* : innumerabilis : Hier. Sedes Dei circumdatur angelis innumeris. Sic Deut., XXXIII. 2. *Apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum millia*.

19. *Decepisti dona*. Ita Hier. ex Heb. et 70. ut victor accepisti dona distribuenda inter homines. At Paulus, Eph., IV. 8. *Dedit dona hominibus* : eodem sensu : Deus invectus curru sublimi, captivos Israelitas eduxit ex Ægypto : ac triumphatoris instar, dona distribuit. Propheticè, Paulo interprete : de Christo in cœlum ducente captivos quos liberaverat. *Etenim non credentes*... etiam non credentibus Deum habitare nobiscum : quod superioribus connectendum : ut sensus sit dedisse dona etiam hominibus antea incredulis, nec satis Deo fidentibus : quod etiam Christo congruit, gentes vocanti.

20. *Die quotidie* : per singulos dies : Hier...... *Prosperum iter*, etc. proteget nos Deus, etc. Heb.

21. *Deus salvos faciendi* : servandi arbiter. Deus salutis : Hier. *Exitus mortis* : egressus ejus mortiferi, hostibus αἵ διέξοδοι 70. recto casu.

22. *Verticem capilli* : usque ad capillos impiorum conteret, cùm piorum capilli omnes numerati sint. Matth., X. 30.

23. *Ex Basan convertam* : Israelitas meos; è terrâ Og victores reducam. *In profundum maris* : de profundis maris : Hier. maris Rubri.

24. *Intingatur pes tuus in sanguine*. Ipsam plebem alloquitur. De hâc autem phrasi vide Ps. LVII. 11. *Lingua canum tuorum*; supple, intingatur. *Ex inimicis ab ipso*, sanguine; canes tui hostilem sanguinem lingant.

25. *Viderunt ingressus tuos* : *Deus*, itinera tua : Hier. Viderunt tribus Israel quâ majestate pergeres auxiliaturus eis, quâ ferires manu.

26. *Prævenerunt* : præcesserunt cantatores eos qui post tergum, etc. Hier. Cùm Maria hæc caneret, Deique miracula celebraret; antecedebant præcentores, succedebant psallentes, in medio erant puellæ tympanistriæ; Maria ipsa et sociæ annuntiatrices, de quibus suprà, 12. ita Ch. Philo memorat ad eum ritum compositas solemnes. Therapeutarum suorum choreas, et cantari quidem hymnos alternantibus vocibus, ipso sermonis duce in verba præeunte : mox duos choros, alterum virorum, alterum mulierum variis flexibus ac reflexibus sacras obire choreas; denique in unum chorum cogi, velut à numine actos. *Exemplo*, inquit, *antiqui illius chori ad mare Rubrum propter admiranda ibi opera; quo divino beneficio moti viri ac*

In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel.

Ibi Benjamin parvulus continens eos, principes Juda in purpurâ suâ : principes Zabulon, principes Nephtali.

Præcepit Deus tuus de fortitudine tuâ; conforta, Deus, hoc quod operatus es in nobis.

De templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

Increpa bestiam calami, congregatio fortium, in vitulis populorum calcitrantium contra rotas argenteas; disperge populos qui bella volunt.

Offerantur velociter ex Ægypto; Æthiopia festina dare manus Deo.

Regna terræ, cantate Deo, canite Domino. Semper.

Qui ascendit super cœlum cœli à principio; ecce dabit voci suæ vocem fortitudinis.

Date gloriam Deo : super Israel magnificentia ejus, et fortitudo ejus in cœlis.

27. In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.

Principes Juda duces eorum : principes Zabulon, principes Nephtali.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ; confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

30. A templo tuo in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum; ut excludant eos, qui probati sunt argento.

Dissipa gentes, quæ bella volunt : 32. venient legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino : psallite Deo. 34. qui ascendit super cœlum cœli, ad orientem.

Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, 35. date gloriam Deo : super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.

mulieres, uno confecto choro, hymnos eucharisticos servatori Dei cecinere; viris præcinente Mose prophetâ; mulieribus verò Mariâ prophetide, quorum exemplo gravi virorum voce, acutiori mulierum voci mixtâ, suavissimum concentum edunt. Hæc Philo : de Vit. contemp. Qui ritus ad hunc versum explicandum factus videtur.

27. *De fontibus Israel :* vos qui estis è fontibus Israel, ab illo orti.

28. *Ibi Benjamin :* tribus Benjamini. *Adolescentulus :* quòd Benjamin minimus natu filiorum Jacob. *In mentis excessu :* Spiritu sancto abreptus, tantâ in lætitiâ populi. At Hier. pro mentis excessu, continens eos, imperans ipsis : Heb., princeps futurus sub Saüle. Omnes Patres de Paulo apostolo accipiunt, rapto ad tertium cœlum : et dicente, *Sive mente excedimus, Deo,* etc. II. Cor., v. 13; xii. 2. *Principes Juda, duces eorum :* in purpurâ suâ : Hier. quod est imperii insigne. Ergo in eo cœtu ex Israele orto, et Domini victorias cantante, primus erat Benjamin regnum auspicaturus : deinde post eum regnaturus Juda sub Davide : tum principes cæterarum tribuum etiam minimarum. His autem tribuum nominibus vult Theodoretus Apostolos designari, fratres Domini ex Judâ, reliquos è Galilæâ, ubi Zabulon et Nephtali; adde in Benjamino Paulum.

29. *Manda, Deus.....* Post commemorationem liberationis ex Ægypto, Dei in Sion habitaturi auxilium in hostes Israelis implorat. *Manda, Deus :* præcepit Deus, de fortitudine tuâ, etc. Hier. Vult eam esse invictam.

30. *A templo.* Templum vocat tabernaculum arcæ; ut sæpe aliàs; sensusque est : propter templum tuum, undique in Jerosolymam reges et peregrini confluent. II. Par., vi. 32.

31. *Feras arundinis :* bestiam calami : Hier. Hippopotamum vel crocodilum, id est, regem Ægypti, ita designatum ex belluâ Nilo notâ : Ezech., xxix. 2, 3, 4 et seqq. *Congregatio taurorum :* congregationem robustorum : Heb. supp. increpa. *In vaccis populorum......* in vitulis populorum gloriantem, hoc est, increpa cœtum robustorum qui inter lascivientes, exultantesque in morem vitulorum, populos gloriantur. *Qui probati sunt argento :* in fragmentis argenti. Sic constat integer versus hoc sensu : Increpa regem Ægypti populo tuo invidentem, increpa etiam optimates qui inter populos honore et viribus eminent, argenteis clavis, vel aliis insignibus ornati. Cæterùm Theodoretus, aliique mystico sensu de Judæis intelligunt, qui excludere volebant à Dei regno gentes in Christum credentes, et instar argenti per patientiam probatas.

32. *Venient legati ex Ægypto.* Etiam ex Ægypto nunc infestissimâ, venient legati deprecaturi Deum Israelis; quin etiam. *Æthiopia præveniet :* festinet dare manus Deo : Hier. id est, ipsa Æthiopia festinabit proferre manus muneribus plenas : certatim omnes accurrent, donis onusti.

34. *Ad orientem :* ut, unde sol ingreditur, Deus ipse triumphare videatur. At Hier. à principio, ab ipsâ die, adeoque mundi ipsius origine.

35. *Date gloriam...* robur : Heb. Vim ejus agnoscite. *In nubibus :* in cœlis : Heb.

Terribilis Deus de sanctuario suo : Deus Israel ipse dabit fortitudinem, et robur populo, benedictus Deus.

36. Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

PSALMUS LXVIII. PROPHETICUS.

Christus patiens in figurâ Davidis ab omnibus derelicti. Congruit tempori Absalomi, cùm de Sion loquatur. ℣. 36. *Sub personâ Israelitarum in Davidem rebellium, Judæorum Christi persecutorum pœna describitur.* Vide Ps. XXI. *Chaldæus populo captivo accommodat, et congruunt ultimi versus.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, pro liliis David.	1. In finem, pro iis qui commutabuntur David.
Salva me, Deus; quoniam venerunt aquæ usque ad animam meam.	2. Salvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.
Infixus sum in limo profundi, et non possum consistere; veni in profundum aquarum, et flumen operuit me.	3. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia. Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.
Laboravi clamans, exasperatum est guttur meum; defecerunt oculi mei, expectantes Deum meum.	4. Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ; defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.
Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratìs.	5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratìs.
Confortati sunt qui persequebantur me inimici mei injustè : quæ non rapueram, tunc reddebam.	Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè: quæ non rapui, tunc exsolvebam.
Deus, tu scis stultitiam meam, et peccata mea à te non sunt abscondita.	6. Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea à te non sunt abscondita.
Non confundantur in me qui expectant te, Domine Deus exercituum : non confundantur in me qui quærunt te, Deus Israel.	7. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum. Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.
Quia propter te portavi opprobrium; operuit confusio faciem meam.	8. Quoniam propter te sustinui opprobrium; operuit confusio faciem meam.
Alienus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.	9. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.
Quia zelus domûs tuæ comedit me; et opprobrium exprobrantium tibi cecidit super me.	10. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.
Et flevi in jejunio animam meam; et factum est in opprobrium mihi.	11. Et operui in jejunio animam meam; et factum est in opprobrium mihi.
Et posui vestimentum meum saccum; et factus sum eis in parabolam.	12. Et posui vestimentum meum cilicium; et factus sum illis in parabolam.

36. *In sanctis suis* : de sanctuario suo : Hier. unde tanta edit miracula et oracula.

3. *Non est substantia* : non possum consistere : Hier. nihil est firmi. *Altitudinem maris* : profundum aquarum : Hier.

5. *Quæ non rapui...* Ex personâ Christi : ita mecum agitur, ac si rapta ab altero, ab altero eoque innoxio repetas; neque enim, impiorum exemplo, Deo rapui honorem debitum; at pro eis solvo quicumque rapuerunt : sicut scriptum est : *Propter scelus populi mei percussi eum.* Isa., LIII. 8.

6. *Insipientiam meam, et delicta mea...* quæ in me suscepi : *quia posuit in eo Dominus iniquitates omnium nostrûm.* Isa., LIII. 6.

10. *Zelus domûs tuæ.* De Christo expellente vendentes in templo exponit Joan., II. 17. *Opprobria exprobrantium tibi* in me redundabant, cùm dicerent : *Si rex Israel est, descendat de cruce ; confidit in Deo, liberet nunc, si vult eum*, etc. Matt., XXVII. 42, 43. Quare hunc Davidis locum de Christo Paulus intelligit. Rom., XV. 3.

11. *Operui* : flevi in jejunio animæ meæ : Heb. cum jejunarem, fletus miscui jejuniis.

12. *In parabolam* : in proverbium, in fabulam.

Contra me loquebantur qui sedebant in portâ, et cantabant bibentes vinum.

Mea autem oratio ad te, Domine : tempus reconciliationis est; Deus in multitudine misericordiæ tuæ, exaudi me in veritate salutis tuæ.

Erue me de luto, ut non infigar; libera me ab his qui oderunt me, et de profundis aquis.

Ne operiat me fluvius aquæ, et ne absorbeat me profundum; et non coronet super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam bona est misericordia tua; secundùm multitudinem miserationum tuarum, respice ad me.

Et ne abscondas faciem tuam à servo tuo : quoniam tribulor, citò exaudi me.

Accede ad animam meam, redime eam; propter inimicos meos libera me.

Tu scis opprobrium meum, et confusionem meam, et ignominiam meam; coram te sunt omnes hostes mei.

Opprobrio contritum est cor meum, et desperatus sum :

Et expectavi qui contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

Et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

Sit mensa eorum coram eis in laqueum, et in retributiones ad corruendum.

Contenebrentur oculi eorum ne videant; et dorsum eorum semper incurva.

Effunde super eos indignationem tuam; et ira furoris tui comprehendat eos.

Fiat commemoratio eorum deserta; in tabernaculis eorum non sit qui habitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; et ut affligerent vulneratos tuos narrabant.

13. Adversùm me loquebantur qui sedebant in portâ, et in me psallebant qui bibebant vinum.

14. Ego verò orationem meam ad te, Domine; tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

15. Eripe me de luto, ut non infigar; libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

16. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum; neque urgeat super me puteus os suum.

17. Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua; secundùm multitudinem miserationum tuarum, respice in me.

18. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo; quoniam tribulor velociter exaudi me.

19. Intende animæ meæ, et libera eam; propter inimicos meos eripe me.

20. Tu scis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam.

21. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me, improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

22. Et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

23. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones, et in scandalum.

24. Obscurentur oculi eorum ne videant; et dorsum eorum semper incurva.

25. Effunde super eos iram tuam; et furor iræ tuæ comprehendat eos.

26. Fiat habitatio eorum deserta; et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

13. *Qui sedebant in portâ :* senatus, judices, viri graves. *Qui bibebant vinum :* juvenes, illusores. Sic omnes mihi iniqui, nec tantùm furiosi, sed etiam qui sapientes videbantur.

14. *Ego verò...* mea autem oratio, etc. Hier. *Tempus beneplaciti :* reconciliationis : Idem. *Quoniam quidem erat in Christo mundum reconcilians sibi, non imputans ipsis delicta ipsorum.* II. Cor., v. 19. *Deus :* junge sequenti.

20. *Reverentiam :* ignominiam : Hier. et ita passim.

21. *Improperium :* opprobrio contritum est cor meum, etc. Hier.

22. *Dederunt in escam meam fel....* In Christo impletum : Matth., XXVII. 48; Joan., XIX. 29.

23. *Mensa eorum... in laqueum :* ut contingit avibus, quæ victum quærentes capiuntur. *Et in retributiones :* et paces eorum in offendiculum : Heb. ubi prospera sperant, ibi impingant. De Judæis intelligit Paulus : Rom., XI. 9, 10. Nec minùs eis conveniunt quæ sequuntur.

26. *Fiat habitatio eorum deserta.* De Judâ proditore exponitur, Act., I. 20. Congruit etiam Judæis eversâ Jerosolymâ, quod Christus prædixerat : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.* Luc., XIII. 35.

27. *Super dolorem.... :* vulneribus vulnera, et insuper opprobria addunt.

Da iniquitatem super iniquitatem eorum; et non veniant in justitiâ tuâ.

Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.

Ego autem pauper et dolens: salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei in cantico, et magnificabo eum in confessione.

Et placebit Domino super vitulum novellum, cornua efferentem et ungulas.

Videntes mansueti lætabuntur; qui quæritis Deum, vivet anima vestra.

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et vinctos suos non despexit.

Laudent eum cœli et terra, mare, et omnia quæ moventur in eis.

Quia Deus salvabit Sion, et ædificabit civitates Juda, et habitabunt ibi, et possidebunt eam.

Et semen servorum ejus, possidebit eam, et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in eâ.

28. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum; et non intrent in justitiam tuam.

29. Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper et dolens: salus tua, Deus, suscepit me.

31. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

32. Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

33. Videant pauperes, et lætentur; quærite Deum, et vivet anima vestra.

34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et vinctos suos non despexit.

35. Laudent illum cœli et terra, mare, et omnia reptilia in eis.

36. Quoniam Deus salvam faciet Sion, et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent eam.

37. Et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligent nomen ejus, habitabunt in eâ.

PSALMUS LXIX. DEPRECATORIUS.

Temporibus Absalomi convenit cum sequente. Hic autem gravi calamitate pressus, festinum postulat auxilium. ℣. 6.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, David ad recordandum.

Deus, ut liberes me; Domine, ut auxilieris mihi festina.

Confundantur et erubescant, qui quærunt animam meam; convertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi malum.

Revertantur ad vestigium confusionis suæ, qui dicunt: Vah, vah.

Gaudeant et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper: Magnifice-

VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus, David.

1. In rememorationem, quòd salvum fecerit eum Dominus.

2. Deus, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam.

4. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge.

5. Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper: Magnifice-

28. *Appone iniquitatem super iniquitatem....* deserendo, et permittendo, non operando; uti theologi norunt.

29. *De libro viventium:* de ipsâ vitâ: tanquam Deus vivos omnes in libro descriptos habeat, deleatque eos quos morti destinat. *Altiore sensu, viventes*, ipsi justi intelliguntur, et seqq. congruunt.

32. *Placebit Deo super vitulum...* Laus Deo acceptior quàm victimæ: Ps. XLIX. 8, 23; L. 18. et alibi passim.

33. *Videant pauperes, et lætentur:* Christi enim erga pauperes benevolentia singularis. Convenit cum Ps. XXI. 27. LXXI. 4. *Quærite Deum...* qui quæritis Deum, vivet, etc. Hier. Eodem sensu hæc et sequentia ad redemptionem per Christum, sub figurâ solutæ captivitatis, videntur pertinere.

36. *Sion:* spirituali sensu, Ecclesiam. *Civitates Juda;* singulares Ecclesias.

1. *In rememorationem:* sive ad recordandum: supp. divini auxilii. *Quòd salvum fecerit....* deest Heb.

3. *Revereantur:* Pudore afficiantur.

4. *Euge:* Vah: Hier. Non enim adhortantis aut collaudantis vox est, sed increpantis et exprobrantis, qualis Semeï II. Reg., XVI. 7.

5. *Et dicant semper...* Ordo verborum: *qui diligunt salutare tuum, dicant semper, Magni-*

tur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem egenus et pauper : Deus, festina pro me : auxilium meum et salvator meus es tu; Domine, ne moreris.

tur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

6. Ego verò egenus, et pauper sum: Deus, adjuva me.

Adjutor meus, et liberator meus es tu: Domine, ne moreris.

PSALMUS LXX. DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

David senex, Absolomo rebellante, auxilium Dei quod ab ineunte ætate sæpiùs expertus est, nec in fine sibi defuturum sperat. Nota ℣. 9, 18.

VERSIO S. HIERONYMI.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

In justitiâ tuâ erue me, et libera me : inclina ad me aurem tuam, et salva me.

Esto mihi robustum habitaculum, ut ingrediar jugiter; præcepisti ut salvares me, quia petra mea, et fortitudo mea es tu.

Deus meus, salva me de manu impii; de manu iniqui et nocentis.

Quia tu expectatio mea; Domine Deus, fiducia mea ab adolescentiâ meâ.

A te sustentatus sum ex utero, de ventre matris meæ tu es protector meus; in te laus mea semper.

Quasi portentum factus sum multis, et tu spes mea fortissima.

Impleatur os meum laude tuâ, totâ die magnitudine tuâ.

Ne projicias me in tempore senectutis;

VERSIO VULGATA.

Psalmus David, 1. Filiorum Jonadab, et priorum captivorum.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : 2. In justitiâ tuâ, libera me, et eripe me.

Inclina ad me aurem tuam, et salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu.

4. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui :

5. Quoniam tu es patientia mea, Domine; Domine spes mea à juventute meâ.

6. In te confirmatus sum ex utero; de ventre matris meæ tu es protector meus.

In te cantatio mea semper. 7. tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.

8. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tempore senectu-

ficetur Dominus : qui à te se salvos volunt, non se, sed Deum magnificari optent.

6. *Adjuva me :* festina pro me : Hier.

1. *Filiorum Jonadab :* de quibus Jerem. xxxv. Hunc titulum sic refert et exponit Hier. Epist. ad Paulin. de instit. monachi : Filii Jonadab et eorum qui primi in captivitatem ducti sunt, qui in tabernaculis habitantes, ad extremum propter irruptionem Chaldæorum exercitûs Hierosolymam intrare compulsi, hanc primam captivitatem sustinuisse dicuntur; quòd post solitudinis libertatem, urbe, quasi carcere sint reclusi; ut est apud Jer., xxxv. 11. Cæterùm in Hebræo nullus est titulus, neque quidquam in textu, quod ad Rechabitas, eorumque patrem Jonadabum propriè pertineat : quem tamen Psalmum ad divinam misericordiam impetrandam per id tempus decantatum, eò quòd necessitate compulsi, à patriis institutis deflexisse viderentur, haud absimile vero est.

3. *In Deum protectorem,* deest Hier. Nisi fortè idem est cum loco munito, sitque Vulgata versio duplex. Addit autem Hier. ut ingrediar jugiter : tu mihi non modò tutum, sed etiam continuum refugium, ac semper patens. Addit et Heb. Præcepisti servare me, tanta tibi est cura salutis meæ, ut de me tuendo mandata dederis angelis tuis : *Angelis* enim *suis mandavit de te.* Ps. xc. 11.

5. *Patientia mea :* expectatio : Hier.

6. *Confirmatus :* sustentatus : Hier. te nitor. *De ventre matris meæ protector.... :* extractor, avulsor : Heb. te mihi obstetricis loco : per te matris meæ faustus partus fuit; jam inde à nativitate tuas in manus sum depositus. Sic Ps. xxi, 10. *Cantatio ;* laus : Hier.

7. *Tanquam prodigium...* in me obstupuerunt, cum viderent tot inusitatos vitæ meæ casus, tantumque regem ab omnibus repente destitutum. Vide præf. cap. viii. num. 41.

8. *Ut cantem gloriam tuam :* desunt : Hier.

cùm defecerit fortitudo mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi, et qui observabant animam meam, inierunt consilium pariter,

Dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum, quia non est qui eruat.

Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum festina.

Confundantur, et consumantur adversarii animæ meæ, operiantur opprobrio et confusione, qui quærunt malum mihi.

Ego autem jugiter expectabo; et adjiciam super omnes laudationes tuas.

Os meum narrabit justitiam tuam, totâ die salutare tuum; quia non cognovi litteraturas.

Ingrediar in fortitudine Domini Dei : recordabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me ab adolescentiâ meâ, ut usque nunc annuntiabo mirabilia tua.

Et insuper usque in senectutem et canos, Deus, ne derelinquas me, donec annuntiem brachium tuum generationi, cunctisque qui venturi sunt, fortitudines tuas,

Et justitiam tuam, Deus, usque in excelsum; quanta fecisti magnalia; Deus, quis similis tibi?

Qui ostendisti mihi tribulationes plurimas et malas; conversus vivificabis nos, et de abyssis terræ rursum educes nos.

Multiplicabis magnitudinem meam, et conversus consolaberis me.

Ego autem confitebor tibi in vasis psal-

tis; cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

11. Dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini, et comprehendite eum; quia non est qui eripiat.

12. Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum respice.

13. Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ; operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.

14. Ego autem semper sperabo; et adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiabit justitiam tuam, totâ die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam;

16. Introibo in potentias Domini : Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

17. Deus, docuisti me à juventute meâ, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

18. Et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me.

Donec annuntiem brachium tuum generationi omni, quæ ventura est;

Potentiam tuam, 19. et justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quæ fecisti magnalia : Deus quis similis tibi?

20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas; et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.

21. Multiplicasti magnificentiam tuam, et conversus consolatus es me.

22. Nam et ego confitebor tibi in vasis

9. *Cùm defecerit virtus mea :* fortitudo mea : Hier. En senes confectis corporis animique viribus quale sibi auxilium parare debeant.

10. *Inimici mei mihi :* de me : *Qui custodiebant animam meam :* qui observabant, etc. Hier. qui insidiabantur vitæ meæ. *Concilium fecerunt :* convocato Achitophel et aliis sacrificii obtentu. II. Reg., xv. 12. Dicebant sequentia.

11. *Deus dereliquit eum*, ut adulterum et homicidam : agite, opportunum tempus est. *Persequimini...... non est qui eripiat.* Hoc erat consilium Achitophel. II. Reg, xvii. 1. *Consurgens persequar David hâc nocte : et irruens super eum... percutiam regem desolatum, etc.*

13. *Detrahentes animæ meæ :* adversarii : Hier.

14. *Adjiciam super omnem laudem tuam :* novis te in dies laudibus cumulabo.

15. *Justitiam tuam :* quâ me ab impiis ac perfidis vindicasti. *Litteraturam :* numerationem : Heb. numerum mirabilium tuorum. Quia mox dixerat : *Os meum annuntiabit justitiam tuam et salutare tuum :* nunc se agnoscit tantæ rei imparem, nec posse recensere innumerabilia Dei beneficia. Sic Ps. xxxix. 6. Theodor.

16. *Introibo in potentias Domini :* ingrediar in fortitudine Domini Dei : Hier. ἐν δυναστείᾳ 70. Error. in Vulg. ut videtur. Nota verborum connexionem : primùm annuntiabo justitias et misericordiam tuam : tum agnoscit id esse supra vires tuas; introibo tamen, inquit, te duce et auctore, in hæc inscrutabilia.

19. *Justitiam tuam... usque in altissima....* Aliter Hier. annuntiabo justitiam tuam usque in excelsum : exaltabo eam; mox : quanta fecisti magnalia, etc.

20. *Quantas ostendisti... vivificasti me... reduxisti me.* Qui ostendisti... vivificabis nos...... educes nos : Hier. Pro multitudine malorum, bona cumulatim in nos conferes.

21. *Multiplicasti... consolatus es...* Multiplicabis; consolaberis : Idem.

terii veritatem tuam : Deus meus, cantabo tibi in citharâ, sancte Israel.

Laudabunt labia mea cùm cantavero tibi, et anima mea quam redemisti.

Insuper et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : quia confusi sunt et dehonestati, quærentes malum mihi.

psalmi veritatem tuam : Deus, psallam tibi in citharâ, sanctus Israel.

23. Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi, et anima mea, quam redemisti.

24. Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

PSALMUS LXXI. HISTORICUS ET PROPHETICUS.

Davidis : cùm moriens regem constitueret Salomonem. Ingressis namque ad eum optimatibus ac dicentibus : Amplificet Deus nomen Salomonis super nomen tuum, et magnificet thronum ejus super thronum tuum : et adoravit rex in lectulo suo, et locutus est : Benedictus Dominus Deus Israel, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis; III. Reg., I. 47. *Quâ in exultatione vir sanctus, ac supra seipsum evectus, Christoque suo intentus, magnificentissimo carmine vaticinatur de adventu ejus, et vocatione gentium. Neque satis conveniunt Salomoni quæ dicuntur versibus* 5, 11, 12, 17, *nisi ut Christi typo. Ex quo patet sanctum regem Dei spiritu actum, ad extremum usque halitum prophetasse.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Salomoni.

Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.

Judicabit populum tuum in justitiâ, et pauperes tuos in judicio.

Assument montes pacem populo, et colles justitiam.

Judicabit pauperes populi, et salvabit filios pauperis, et confringet calumniatorem.

Et timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam, in generatione generationum.

Descendet ut pluvia super vellus, ut stillæ irrorantes terram.

Germinabit in diebus ejus justus, et multitudo pacis, donec non sit luna.

Et dominabitur à mari usque ad mare, et à flumine usque ad terminos terræ.

Ante eum procident Æthiopes, et inimici ejus pulverem lingent.

Reges Tharsis in insulæ munera offerent; reges Arabiæ et Saba tributum conferrent.

VERSIO VULGATA.

Psalmus. 1. In Salomonem.

2. Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.

Judicare populum tuum in justitiâ, et pauperes tuos in judicio.

3. Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.

4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum : et humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.

6. Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram.

7. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis; donec auferatur luna.

8. Et dominabitur à mari usque ad mare; et à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent :

22. *Vasis psalmi :* instrumento nablio : Heb. instrumentis musicis. σκεῦει Græc. vas et instrumentum. *Sanctus Israel :* sancte : Hier.

2. *Regi... filio regis :* Salomoni, qui rex et filius regis. *Judicare :* judicabit : Hier.
3. *Suscipiant montes...* Universa regio pace et justitiâ florebit.
4. *Pauperes.* Nota pauperes regi specialiter commendatos : vide infrà, 12, 13.
5. *Permanebit...* timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam : Hier.
6. *Descendet sicut pluvia :* tam gratus. *In vellus :* in tonsionem : Heb. id est, supra tonsam herbam, ut rursus incrementum capiat.
7. *Orietur..... justitia :* florebis in diebus ejus : Heb. At Hier. Germinabit in diebus ejus justus : eodem ferè sensu : tota regio viris justis abundabit, quo nihil est bono regi carius, aut honestius.
8. *A mari usque ad mare.* De Salomone quidem : à mari Rubro ad mare magnum. *A flumine....* ab Euphrate ad terminos terræ (sanctæ) Hier. At 70, τῆς οἰκουμένης : quòd Christus imperium protensurus esset per universa maria ac terras, atque orbe universo.
9. *Æthiopes :* Siim incolæ deserti. Ps. LXXIII. 14.
10. *Reges Tharsis, et insulæ :* regna occidua. *Reges Arabum et Saba :* oriens et meridies.

Et adorabunt eum omnes reges : universæ nationes servient ei.

Quia eruet pauperem à potente, et inopem cui non est adjutor.

Parcet inopi et pauperi, et animas pauperum salvabit.

Ab usurà et iniquitate redimet animas eorum; et pretiosus erit sanguis eorum coram oculis ejus.

Et vivet, et dabitur ei de auro Saba, et orabunt de eo jugiter; totâ die benedicent ei.

Erit memorabile triticum in terrâ : in capite montium elevabitur sicut Libani fructus ejus, et florebunt de civitate, sicut fœnum terræ.

Erit nomen ejus in æternum, ultra solem perseverabit nomen ejus : et benedicentur in eo; omnes gentes beatificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen gloriæ ejus in sempiternum : et implebitur gloriâ ejus universa terra. Amen et amen.

Completæ sunt orationes David filii Jesse.

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem à potente, et pauperem cui non erat adjutor.

13. Parcet pauperi et inopi, et animas pauperum salvas faciet.

14. Et usuris et iniquitate redimet animas eorum; et honorabile nomen eorum coram illo.

15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper; totâ die benedicent ei.

16. Et erit firmamentum in terrâ in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus, et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

17. Si nomen ejus benedictum in sæcula; ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum.

18. Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus.

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum; et replebitur majestate ejus omnis terra : Fiat, fiat.

20. *Defecerunt laudes David filii Jesse.*

Vide Gen., x. Naves Salomonis ibant in Tharsis. III. Reg., x. 22. Regina Saba ad eum venit. III. Reg., x. 1. Atque hæc in figuram Christi toto orbe potituri, idque à Magorum munere intelligimus inchoatum, qui gentium regumque typum tenuisse monstrantur. Comm. Hier.

11. *Reges terræ : terræ* deest etiam in 70. *Gentes :* Goïm. Heb. id est, gentes idolis addictæ.

14. *Honorabile nomen.* Pretiosus erit sanguis eorum, etc. Hier. forte in 70, ex αἷμα, factum ὄνομα.

15. *Arabiæ :* Saba : Heb. *Adorabunt de ipso :* orabunt de eo : Hier. gratias agent Deo pro Salomonis beneficentiâ; longè autem magis pro collatis à Christo beneficiis. Potest intelligi secundùm Heb. Orabunt pro eo, pro Salomone : quæ summa regum gloria, ut exteris quoque honori et amori sint.

16. *Firmamentum in terrâ....* pugillus frumenti in terrâ, in capite montium : Heb. στήριγμα fortè pro σίτου δράγμα. *Superextolletur...* perstrepet sicut Libanus : Heb. Si vel pugillus frumenti seratur in montium vertice arido plerumque et saxoso, silvescet messis altior cedris Libani. *Florebunt de civitate.* Cives multiplicabuntur; urbes florentes erunt; agri, urbes, omnia sub bono rege felicia.

17. *Sit nomen ejus (benedictum)* deest. Erit nomen ejus in æternum ultra solem : Hier. fama ubique diffusa et immortalis. *Benedicentur in ipso...* At Hier. sic distinguit : et benedicentur in eo; omnes gentes, etc. *Omnes tribus terræ* deest. *Gentes* autem est Goïm : ut suprà ℣. 11. Qui proprius veluti character Christi, de quo ab initio dictum erat Abrahamo : *In semine tuo benedicentur omnes gentes terræ.* Gen., XII, 3; XXII. 18, etc.

19. *Fiat :* Amen : Heb.

20. *Defecerunt laudes....* Hic est ultimus Psalmus Davidis non tamen suo loco positus, cùm multi sequantur quos ipsius esse certissimum est; ut Ps. CIX. aliique : unde apparet aliam fuisse olim Psalmorum collectionem, in quâ temporis ordo servatus esset. Hæc autem verba, quidam codices sequentis Psalmi titulo adjungebant, nullo sensu; quos confutat Comm. Hier. et ipsi hebraici codices.

PSALMORUM LIBER III,

SECUNDUM HEBRÆOS, USQUE AD PSALMUM LXXXIX.

DE PSALMIS ASAPHI NOMINE INSCRIPTIS.

Duodecim omnino Psalmi sunt, Asaphi inscripti nomine. Primus XLIX; atque ab hoc LXXII ad LXXXII. Asaph autem I. Par., VI. 39, accensetur Levitis quos David ad canendum ordinavit. Item I. Par., XV. 17. XVI. 5, 37, Asaph et fratres ejus in conspectu Arcæ ministrant. Memorantur item Heman, Asaph et Ethan in cymbalis æneis concrepantes. I. Par., XV. 17 et 19. Hos cantores inter, a sancto Spiritu toties celebratos, cùm tres excellerent, Asaph, Heman et Idithun, I. Par., XXV. I. tum ipse Asaph inter alios clarus habetur, princeps quippe cantorum à Davide constitutus : ibid., XVI. 5. et singulari quâdam honoris prærogativâ, nominatus inter eos, qui juxta Regem prophetarent : ibid., XXV. 2.

Quo loco considerandum venit, cantandi officium quo honore præcelleret, cùm ad ministerium propheticum pertinere judicetur : unde I. Par., XXV. 1, 2, 3. inducuntur filii Asaph et Heman et Idithun, qui in citharis aliisque instrumentis prophetarent : docti nempe à Deo ut ipsi canerent; quemadmodum Beseleel aliique periti artifices repleti divino Spiritu, quorum egregiâ operâ tabernaculum ac cætera divino cultui destinata, affabrè fierent. Exod., XXXI. 2, etc. Atque is instinctus eò magis musicis cantibus congruebat, quò musica ad excitandos in Dei amorem animos, imò verò ad compescendum malum spiritum, bonumque ac propheticum accersendum, Deo ita volente, potentior habebatur : exemplo Saülis Davidem egregium psaltem adducentis. I. Reg., XVI. 15, etc. ipsiusque Elisæi psalten item accersentis, quo canente prophetaret, IV. Reg., III. 15. Verùm inter eos qui ad canendum prophetabant, quidam altiore sensu Videntes habebantur, qualis Heman Videns regis in sermonibus Dei, ut exaltaret Davidis gloriam. I. Par., XXV. 5. Quo ritu Asaphum Videntem fuisse disertè memoratur his verbis : *Præcipitque Ezechias et principes Levitis ut laudarent Dominum, sermonibus David et Asaph Videntis :* II. Par., XXIX. 30. Quibus verbis sancto Asaph, æquè ac ipsi Davidi sermones Dei, hoc est Psalmi, tribuuntur.

Neque minùs insigne est, quod legitur Nehemiæ XII. 45. *In diebus David et Asaph;* quo loco Asaph Davidi propemodum comparatur, atque ambo quasi ex æquo memorantur, quibus quippe auctoribus sacræ observationes, et leviticorum ministeriorum ordo, et ipse canendi ritus, universo populo tanto honori habitus, ad posteros defluxerit. Atque hæc sufficiunt ut intelligamus quàm celebre fuerit Asaphi nomen, cujus etiam titulo hi Psalmi commendati ad nos devenerint.

Jam verò an ad ipso conscripti fuerint, Patres ipsi variant : ac sanctus quidem Ambrosius à Davide compositos, sancto Asaph ut caneret datos tradidit, in tit. Psal. LXXII. Sanctus verò Hieronymus usque adeo ab Asapho non modò cantatos, sed etiam compositos existimat, ut etiam Matthæi XIII. 35. pro eo

quòd scriptum est : *Ut impleretur quod dictum est per Prophetam* (quo loco multa exemplaria *Esaiam* habebant) ipse reponi velit : *Hæc facta sunt, ut impleretur quod scriptum est in Asaph Prophetâ;* quia locus à Matthæo laudatus : *Aperiam in parabolis os meum,* ex Psalm. LXXVII, qui Asapho tributur, sumptus esset : *Hoc enim,* inquit Hieronymus, *non Esaias loquitur, sed Asaph.* Id habet Hieron. Commentario in Psalm. LXXVII; atque etiam lib. 1. in Matt. in exposit. cap. XIII.

Hinc sacri interpretes in varias distracti sententias. Nos cur Hieronymo potiùs assentiamur, hæ causæ sunt : primùm inscriptio Psalm. LXXVI. *Pro Idithun, Psalmus Asaph :* nullo alio commodo sensu, nisi intelligamus ab Asapho compositum Idithuno canendum traditum, ut ibi observavimus ; quo sensu item scriptum est in tit. Ps. XXXVIII, LXI. *Pro Idithun, Psalmus David :* tum eò vel maximè, quod ut suprà memoravimus, sermones Domini non modò Davidi, verùm etiam Asapho, ut Prophetæ, tribuuntur. II. Par., XXIX. 30. Cæterùm Davidisne sint an Asaphi, parvi refert et ad auctoritatem et ad temporum inquirendas notas, cùm et ab uno spiritu, et Davide rege factos esse constet. Porrò Asaphi filios in canendi ministerio patri successisse, atque etiam inter canendum divino spiritu ad pandenda futura fuisse afflatos, docent II. Par., XX. 14; XXIX. 13; I. Esd., III. 10; et II. XI. 22.

PSALMUS LXXII. CONSOLATORIUS.

Impios tardè quidem persæpe, sed graviter Deus ulciscitur ; hinc spes bonorum. Idem argumentum de divinâ providentiâ : vide Eccl., VIII. 10, etc. XI. 9; XII. 14; Sap., II, III, IV, V et alibi passim.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Canticum Asaph.	Psalmus Asaph.
Attamen bonus et Israël Deus his qui mundo sunt corde.	1. Quam bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde!
Mei autem pene vacillaverunt pedes ; pene effusi sunt gressus mei.	2. Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei.
Quia æmulatus sum contra iniquos : pacem impiorum videns.	3. Quia zelavi super iniquos pacem peccatorum videns.
Quòd non recogitaverint de morte suâ, et firma sint vestibula eorum.	4. Quia non est respectus morti eorum, et firmamentum in plagâ eorum.
In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur.	5. In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur.
Ideo nutriti sunt ad superbiam, circumdederunt iniquitatem sibi.	6. Ideo tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate, et impietate suâ.
Processerunt à pinguedine oculi eorum ; transierunt cogitationes cordis.	7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis.

1. *Quàm bonus :* quàm : Heb. particula asserendi : utique, profectò. Bonus Israeli Deus, nempe rectis corde.

2. *Moti sunt :* vacillaverunt : Hier.

4. *Quia non est respectus :* quòd non recogitaverint de morte suâ : Hier. etc. Non ligamenta ad mortem illis ; sana fortitudo eorum : Heb. nullo morbo ad mortem trahuntur.

6. *Et impietate suâ,* Deest. Hier.

7. *Prodiit quasi......* processerunt à pinguedine oculi eorum : Hier. ut contrà famelicis præ macie cavi oculi. Sic Deut., XXXII. 15. *Incrassatus est dilectus,* etc. *Transierunt in affectum cordis ;* dilexerunt iniquitatem, ut passim in Psalmis. At Hier. transierunt cogitationes cordis ; suprà quàm cogitabant, felices se putant.

Irriserunt, et locuti sunt in malitiâ calumniam, de excelso loquentes.

Posuerunt in cœlum os suum, et lingua eorum deambulavit in terrâ.

Propterea convertetur populus ejus hùc, et quis plenus invenietur in eis?

Et dixerunt : Quomodo novit Deus? et si est scientia in excelso?

Ecce isti impii, et abundantes in sæculo, multiplicaverunt divitias.

Ergone frustrà mundavi cor meum, et lavi in innocentiâ manus meas?

Et fui flagellatus totâ die, et increpatio mea in matutinis.

Dixi : Si narravero sic, ecce generationem filiorum tuorum reliqui.

Et cogitavi ut intelligerem istud; labor est in oculis meis :

Donec veniam ad sanctuaria Dei, et intelligam in novissimo eorum.

Verumtamen in lubrico posuisti eos; dejecisti eos ad interitum.

Quomodo vastati sunt subitò; defecerunt, consumpti sunt quasi non sint.

Quasi somnium evigilantis, Domine, in civitate tuâ imaginem eorum ad nihilum rediges.

Quia contractum est cor meum, et lumbi mei velut ignis fumigans.

Et ego insipiens, et nescius; quasi jumentum factus sum apud te.

Et eram semper tecum, et tenebas manum dexteram meam.

8. Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam; iniquitatem in excelso locuti sunt.

9. Posuerunt in cœlum os suum, et lingua eorum transivit in terrâ.

10. Ideo convertetur populus meus hìc, et dies pleni invenientur in eis.

11. Et dixerunt : Quomodo scit Deus? et si est scientia in excelso?

12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo sine causâ justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas :

14. Et fui flagellatus totâ die, et castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

16. Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est ante me :

17. Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis; dejecisti eos dum allevarentur.

19. Quomodo facti sunt in desolationem, subitò defecerunt; perierunt propter iniquitatem suam.

20. Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

21. Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt :

22. Et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

23. Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.

8. *Cogitaverunt...* irriserunt et locuti sunt in malitiâ calumniam : Hier. *In excelso*, de excelso loquentes : Idem. Tanquam ex alto despicientes.

9. *Posuerunt in cœlum...* Blasphemi in Deum, in homines maledici.

10. *Populus meus hìc.* Adverbialiter; populus ejus hùc : Hier. ἐνταῦθα : hinc eò redigetur populus : supp. ex antecedentibus, ut Deum contemnat, et credat nihil prodesse justè vivere. *Dies pleni* : justam ætatem vivent : impii pleni dierum morientur.

11. *Et dixerunt :* justi malorum felicitate commoti.

13. *Et dixi :* deest Heb. rectè tamen suppletum. *Inter innocentes :* in innocentiâ : Hier.

14. *Flagellatus :* afflictus. *In matutinis :* à mane usque ad vesperam.

15. *Si dicebam :* si dixero : Heb.

16. *Labor est ante me :* difficile intellectu.

17. *In sanctuarium...* in arcanum, in consilium. Vide infrà, 24.

18. *Propter dolos :* illusisti eis specie blandientis; digni enim erant. In lubrico posuisti eos : Hier. nec firmo gradu consistunt. *Dum allevarentur :* dum allevatos se putabant; dejecisti eos ad interitum : Hier.

19. *Perierunt propter iniquitatem...* defecerunt consumpti à terroribus : Heb. ipso terrore confecti.

20. *In civitate tuâ,* palam, coram omnibus civibus. *Imaginem ipsorum :* ipsos in quibus nihil veri, nihil solidi. *Præterit enim figura hujus mundi.* I. Cor., VII. 31.

21. *Inflammatum est cor meum :* efferbuit, intumuit, tanquam à fermento : Heb. *Renes mei commutati sunt :* tabuerunt : Heb. præ indignatione.

22. *Et ego ad nihilum...* ego insipiens et nescius : Hier. qui malorum prosperitate tantoperè conturbarer.

23. *Ut jumentum :* ut homo despicabilis, quem vix jumento anteferres. *Ego semper tecum :* cùm me despici putarem, tecum eram : tu me tuebare. Unde sequitur :

In consilium tuum deduces me, et postea in gloriâ suscipies me.

Quid mihi est in cœlo? et tecum nolui in terrâ.

Consumpta est caro et cor meum: robur cordis mei et pars mea, Deus, in æternum.

Quia ecce qui elongant se à te, peribunt; perdidisti omnem fornicantem à te.

Mihi autem appropinquare Deo bonum est: posui in Domino Deo spem meam: ut narrem omnes annuntiationes tuas.

24. Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tuâ deduxisti me, et cum gloriâ suscepisti me.

25. Quid enim mihi est in cœlo? et à te quid volui super terram?

26. Defecit caro mea et cor meum: Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

27. Quia ecce qui elongant se à te, peribunt; perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

28. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam:

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

PSALMUS LXXIII. PROPHETICUS.

Polluto templo, et in hostium potestatem redacto, cùm nullus esset propheta qui spem salutis ostenderet, populus, veterum beneficiorum commemoratione, Deum ad auxilium provocat. Nullis congruit temporibus, nisi Machabaicis. Captivitatis enim tempore non modò pollutum, sed etiam excisum; et liberationem post 70 annos Jeremiâs pronuntiaverat. Constat ergo hunc Psalmum esse propheticum, utpote ab Asapho, Davide rege, cantatum, et de Machabaicâ vexatione scriptum; cùm jam indè ab Esdræ tempore, perfecto jam hebraico canoni nihil sit additum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? fumabit furor tuus in gregem pascuæ tuæ?

Recordare congregationis tuæ, quam possedisti ab initio, et redemisti virgam hæreditatis tuæ, montem Sion, in quo habitasti.

Sublimitas pedum tuorum dissipata est usque ad finem: omnia mala egit inimicus in sanctuario.

Fremuerunt hostes in medio pacti tui: posuerunt signa sua in trophæum.

Manifesta in introitu desuper: in saltu lignorum secures.

Et nunc sculpturas ejus pariter bipenne et dolatoriis deraserunt.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ; mons Sion, in quo habitasti in eo.

3. Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto!

4. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa:

5. Et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silvâ lignorum, securibus 6. exciderunt januas ejus in idipsum: in securi et asciâ dejecerunt eam.

24. *Tenuisti manum dexteram meam:* dexterâ apprehensum deducebas. *In voluntate....* in consilium tuum deduxisti me: Hier. Ad arcanas tuæ providentiæ ac justitiæ rationes.

25. *A te quid volui:* tecum nolui in terrâ: Heb. te unum volui: non tecum aliud quidquam.

26. *Deus cordis mei:* robur cordis mei: Hier.

28. *In portis filiæ Sion:* desunt Hier.

2. *Virgam hæreditatis tuæ:* hæreditatem ipsam, virgâ mensoriâ, seu perticâ, per tribus divisam. *Mons Sion:* montem: Hier. ὄρος, neutr.

3. *Leva manus...* attolle pedes: Heb. Incede sublimis et velox. *In superbias eorum:* hostium populi tui: ad vastitates eorum: Heb. ad vastandos eos. *Quanta malignatus est.......* omnia mala, etc. Hier. *In sancto:* in sanctuario.

4. *Gloriati sunt:* fremuerunt hostes: Hier. *Solemnitatis...* congregationis: Heb. eodem sensu. *Posuerunt signa est, signa.* Sic. Heb. id est: posuerunt ea, ut signa victoriæ suæ. Quod rectè Hier. posuerunt signa sua in tropheum, manifesta in introitu, etc. Vexilla profana in portis templi, in signum victoriæ statuerunt.

6. *Januas ejus:* valvas: alii, sculpturas. *Dejecerunt:* deraserunt: Hier. Vide portas exustas: I. Mac., IV. 38.

Miserunt ignem in sanctuarium tuum : in terrâ contaminaverunt tabernaculum nominis tui.	7. Incenderunt igni sanctuarium tuum; in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.
Dixerunt in cordibus suis posteri eorum simul : incenderunt omnes solemnitates Dei in terrâ.	8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.
Signa nostra non vidimus, non est ultra propheta : et non est nobiscum qui sciat usquequo.	9. Signa nostra non vidimus, jam non est propheta : et nos non cognoscet amplius.
Usquequo, Deus, exprobrabit adversarius? blasphemabit inimicus nomen tuum in finem?	10. Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?
Quare convertis manum tuam et dexteram tuam? de medio sinu tuo consumens?	11. Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?
Deus autem rex meus ab initio, operatur salutes in medio terræ.	12. Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.
Tu dissipasti in fortitudine tuâ mare; contrivisti capita draconum in aquis.	13. Tu confirmasti in virtute tuâ mare; contribulasti capita draconum in aquis.
Tu confregisti capita Leviathan; dedisti eum in escam populo Æthiopum.	14. Tu confregisti capita draconis; dedisti eum escam populis Æthiopum.
Tu dirupisti fontem et torrentem; tu exsiccasti flumina fortia.	15. Tu dirupisti fontes et torrentes; tu siccasti fluvios Ethan.
Tuus est dies; et tua est nox : tu ordinasti luminaria et solem.	16. Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.
Tu statuisti omnes terminos terræ : æstatem et hiemem tu plasmasti.	17. Tu fecisti omnes terminos terræ : æstatem et ver tu plasmasti eas.
Memento hujus, inimicus exprobravit Domino; et populus insipiens blasphemavit nomen tuum.	18. Memor esto hujus : inimicus improperavit Domino, et populus insipiens incitavit nomen tuum.

7. *Incenderunt igni*... admoverunt ignem ad templum, portis etiam exustis : ibid. *In terrâ*, in ipsâ terrâ Deo tot miraculis consecratâ : vide ibid.

8. *Cognatio eorum*... depopulabimur eos : Heb. *Quiescere faciamus :* id moliebatur Antiochus : I. Mac., I. 41, etc. Incenderunt omnes congregationes Dei : Heb. id est : synagogas, loca congregationum.

9. *Signa nostra :* templum, altaria, signa præsentiæ Dei, et religionis insignia. *Non est propheta*, qui nos consoletur spe futuri, ut olim Isaias, premente Sennacheribo : Jeremias in captivitate : et alii. Tempore Antiochi expressè dicitur non fuisse prophetas. I. Mach., IX. 27. *Et nos non cognoscet ampliùs :* Deus oblitus est nostri : meliùs Hier. et non est nobiscum, qui sciat usquequo; non est propheta qui sciat quousque inimicus desæviat.

10. *Improperabit inimicus*. Id maximè Antiocho convenit, ejusque ducibus Nicanori, et aliis. I. Mach., I. 25, etc. VII, XIV, XV, etc.

11. *Ut quid avertis*... Sic distingue : *ut quid avertis manum tuam* ab hostibus? quin tu profer eam *de medio sinu tuo :* exere vires; ne sis velut manibus in sinum complicatis, quod est nihil agentis. Prov., XIX. 24. *Abscondit piger manum sub ascella. In finem ;* consumere : Heb. profer manum consumere, id est, ad consumendos hostes.

13. *Confirmasti... mare...* stare fecisti utrinque quasi murum fluctus Rubri maris, ut populus transiret. Exod., XIV. 22. At Hier. dissipasti, divisisti, exsiccasti : ibid. ἐκραταίωσας : 70 dominatus es. *Capita draconum :* regem et principes Ægypti devolvisti in mare : ibid.

14. *Capita draconis :* Leviathan : Heb. crocodili. Vide Job. XL. 20. Pharaonis : Ezech. XXIX. 3. *Populi Æthiopum :* Letsiim ; populo deserti siticuloso. Ichthyophagis ad mare Rubrum positis, apud quos fama vigebat, magno quondam maris recessu, fundum coloris vidiris apparuisse, et rursum mare refluum in priorem locum esse restitutum. Diod. Sic. lib. III. His igitur dedisti devorandos pisces Ægyptiorum carnibus saginatos.

15. *Dirupisti fontes :* scissâ rupe elicuisti fontem. Ch. *Fluvios Ethan :* flumina fortia : Hier. Jordanem et torrentes Arnon. Num. XXI. 14. Deuter., II. 36. Jos., III. et ita Ch.

16. *Fabricatus es :* ordinasti luminaria et solem : Hier.

17. *Æstatem et ver :* et hiemem : Hier.

18. *Memor esto ejus :* (rei)nempe quòd *inimicus* Antiochus. Nicanor, alii : I. Mach., VII, XIV, XV. *improperavit Domino :* tanquam imbecilli, nec valenti tueri plebem suam. Sennacheribi instar dicentis : *Quis Deus eruet nos de manu meâ ?* quod exemplum Judas Machabæus memoravit. I. Mach., VII. 31. *Incitavit :* blasphemavit : Hier.

Ne tradas bestiis animam eruditam lege tuâ : vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum.

Respice ad pactum : quia repletæ sunt tenebris terræ, habitationes iniquæ subrutæ.

Ne revertatur confractus et confusus : egenus et pauper laudabunt nomen tuum.

Surge, Deus, judica causam tuam : memento opprobrii tui ab insipiente totâ die.

Ne obliviscaris voces hostium tuorum : sonitus adversariorum tuorum ascendit jugiter.

19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatem.

21. Ne avertatur humilis factus confusus : pauper et inops laudabunt nomen tuum.

22. Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper.

PSALMUS LXXIV. MORALIS.

Ad superbos, ne extollantur; sed Deum fausta æquè et adversa pro suâ æquitate temperantem agnoscant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas. Psalmus Asaph Cantici.

Confitebimur tibi, Deus, confitebimur : et juxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua.

Cùm accepero tempus, ego recta judicabo.

Dissolvetur terra cum omnibus habitatoribus suis : ego appendi columnas ejus. Semper.

Dixi iniquè agentibus, nolite iniquè agere : et impiis, nolite exaltare cornu.

Nolite extollere in excelsum cornu vestrum, loquentes in cervice veteri.

Quia neque ab oriente, neque ab occidente; neque à solitudine montium.

Sed Deus judex : hunc humiliabit, et hunc exaltabit.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Ne corrumpas, Psalmus Cantici Asaph.

2. Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, et invocabimus nomen tuum.

Narrabimus mirabilia tua : 3. Cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in eâ : ego confirmavi columnas ejus.

5. Dixit iniquis : Nolite iniquè agere; et delinquentibus, Nolite exaltare cornu.

6. Nolite extollere in altum cornu vestrum; nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus :

8. Quoniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat : 9. quia

19. *Animas confitens :* animam eruditam lege tuâ. *Animas pauperum...* vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum : Hier. Quò magis se pauperes abjectosque putant, eò apud Deum clariores.

20. *Repleti sunt...* tenebrosa loca terræ violentiâ repleta sunt : Heb. nullæ jam latebræ ab hostium incursibus securæ sunt.

21. *Ne avertatur humilis :* ne pauper repulsam passus, confusus abeat.

23. *Superbia :* sonitus : Hier. superbæ voces semper increscunt : *dum tu differs pœnas, illi proficiunt in blasphemiis :* Hier. ad Sun. et Fret.

1. *Ne corrumpas :* ne disperdas; ut suprà, Ps. LVI. et aliis.

2. *Et invocabimus nomen tuum :* et prope est nomen tuum : tu præsens auxiliator. At Hier. Juxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua : te tantùm extollent; quàm est nomen tuum inclytum. *Cùm accepero tempus.* Loquitur Deus : tempore opportuno rectè judicabo, justa decernam.

4. *Liquefacta est terra :* debilitata : exinanita defluxit ad nihilum, prævalente iniquitate.

6. *Nolite loqui :* loquentes in cervice veteri : Hier. id est, in contumaciâ pridem genti insitâ.

7. *Neque à desertis montibus :* supp. veniet vobis auxilium.

Quia calix in manu Domini est, vino mero usque ad plenum mixtus, et propinabit ex eo : verumtamen fæces ejus epotabunt bibentes omnes impii terræ.

Ego autem annuntiabo in sempiternum : cantabo Deo Jacob.

Et omnia cornua impiorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

calix in manu Domini vini meri plenus mixto.

Et inclinavit et hoc in hoc : verumtamen fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

10. Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

PSALMUS LXXV. EUCHARISTICUS.

Victoriâ de hostibus partâ, quales multæ fuere sub Davide II. Reg., v, viii, x. *Asaphus, optimi regis nomine, Deo Israelis epinicium canit.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in carminibus, Psalmus Asaph Canticum.

Cognoscitur in Judæâ Deus; in Israel magnum nomen ejus.

Et erit in Salem tabernaculum ejus, et habitatio ejus in Sion.

Ibi confringet volatilia arcûs, scutum, et gladium, et bellum. Semper.

Lumen tu es magnificè à montibus captivitatis.

Spoliati sunt superbi corde : dormitaverunt somnum suum, et non invenerunt omnes viri exercitûs manus suas.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, in laudibus, Psalmus Asaph, Canticum ad Assyrios.

2. Notus in Judæâ Deus; in Israel magnum nomen ejus.

3. Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis :

6. Turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

9. *Calix in manu Domini* : ultio : calix iræ, indignationis : Isa. LI. 17, 22. calix mœroris et tristitiæ : Ezech., XXIII. 33. *Vini meri* : et hoc ad ultionem pertinet. *Ebrietate enim et dolore repleberis* : Ezech. ibid. Et apud Jerem., LI. 7. *Calix aureus Babylon in manu Domini : de ejus vino bibent gentes. Plenus* : calix plenus plenam ultionem designat : *Calicem bibes profundum et latum* : Ezech., XXIII. 32. *Plenus mixto* : vino mero usque ad plenum mixtus : Hier. In regionibus æstu torrentibus, ubi erant vina fervidissima, non bibebant, ac nequidem condebant (quod in usu est etiamnum per Italiam) nisi aliqualiter temperata : unde vulgaris potio Græcis κράσις, hoc est mixtio, dicebatur. Alii sic volunt intelligi, ut calicem Deus teneat non vino simplice, sed rebus aliis vino mero mixtis atque infusis plenum, quibus fiat nocentius. *Et inclinavit*... propinavit ex eo : calice scilicet : Hier. *Fæx ejus* : fæces ejus epotabunt, etc. Hier. *Bibes illum, et epotabis usque ad fæces* : Ezech., ibid. 34. *Usque ad fundum potasti usque ad fæces*. Isa., LI. 17. Erat ergo illa mixtio quam Deus propinabat : et amplissima, pleno videlicet calice : et fervidissima, vinumque merum redolens : et turbida fæcibus, quam tamen ad imum haurire peccatores cogerentur, neque ullam partem divinæ ultionis effugerent.

1. *Ad Assyrios* : deest quidem in Heb. sed repeti potuit, Assyriis sub Ezechiâ per angelum cæsis.

2. *In Judæâ* : in Judâ : Heb. Magnus quidem Deus in universo Israele, sed maximè Judæ notus jam regiæ tribui, ac Davidis victoriis nobilitatæ.

3. *In pace* : in Salem : Heb. quæ est Jerusalem : Gen., XIV, 18. à pace sic vocata : Heb., VII. 2. *Locus ejus* : propter arcam eò à Davide translatam, et in Sione collocatam.

4. *Ibi confregit potentias*.... volatilia arcûs : Hier. sagittas inde nobis auxilium quo arma hostium viresque confregimus ibi arma et manubias hostium, in memoriam præstiti à Deo auxilii, consecravimus; quod factum à Davide : II. Reg., VIII. 7, 11, 12, etc.

5. *Illuminans tu mirabiliter* : lumen tu es, etc. Hier. à quo illustramur ingente gloriâ. *A montibus æternis* : cœlis : à montibus captivitatis : Hier. Alii, prædæ : à montibus Syriæ, et aliorum quibus olim prædæ fuimus. Inde ergo nobis lux, ubi quondam captivi fueramus. Judic. II. III.

6. *Turbati sunt* : spoliati sunt superbi corde : Hier. *Dormierunt somnum* : inertes et veluti somnolenti : sicut ℣. 7. *Nihil invenerunt*.... nòn invenerunt omnes viri exercitûs manus suas : Hier. velut in somnis magna moliri videmur, casso conatu; tales hostium nisus. Notum illud poetæ de Turno : *Ac velut in somnis*, etc. Æneid. XII. sub finem. Vel parte exercitûs cæsâ,

Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, consopitus est currus, et equus.

Tu terribilis es, et quis stabit adversùm te? ex tunc ira tua.

De cœlo annuntiabis judicium : terra timens tacebit.

Cùm surrexerit ad judicandum Deus, ut salvos faciat omnes mites terræ. Semper.

Quia ira hominis confitebitur tibi : reliquiis iræ accingeris.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent dona terribili.

Auferet spiritum ducum : terribili regibus terræ.

7. Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? ex tunc ira tua.

9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit.

10. Cùm exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

11. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

Terribili, 13. et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

PSALMUS LXXVI. CONSOLATORIUS.

Rebellante Absalomo, Davide ad Domini judicia contremiscente, Asaphus, pii regis nomine, hoc carmen edidit. Certè adversum usque 13. persona quædam singularis inducitur, eaque quæ Psalmos confecerit. Vide ỷ. 7. *ex Heb. Reliquus Ps. à ỷ. 14. afflicti reficit animum, ex recordatione Dei populum ab Ægyptiacâ servitute liberantis. Convenit etiam populo à Nabuchodonosore afflicto, ex miraculis in suam olim gratiam factis spem erigentis.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro Idithun, Psalmus Asaph.

Voce meâ ad Dominum exclamavi; voce meâ ad Dominum, et exaudivit me.

In die tribulationis meæ Deum exquisivi; manus mea nocte extenditur, et non quiescit; noluit consolari anima mea.

Recordans Dei, conturbabar : loquebar in memetipso, et deficiebat spiritus meus. Semper.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro Idithun, Psalmus Asaph.

2. Voce meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad Deum, et intendit mihi.

3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi; manibus meis nocte contra eum : et non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea : 4. Memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

et somnum mortis dormiente, reliqui conterriti, nec pugnare potuerunt. Simili comparatione usus est Isa., XXIX. 7, 8. Porrò Vulgatæ sensus obvius, sed contextui parùm congruit.

7. *Dormitaverunt :* consopitus est currus, et equus : Hier. id est, nihil egit, cessavit, evanuit.

8. *Quis resistet?... ex tunc :* ex quo apparet *ira tua :* quis resistet tibi? quis stabit adversum te? Hier.

9. *Auditum fecisti :* annuntiabis : Hier. *Terra tremuit :* timens tacebit : Idem : te de cœlo intonante.

10. *Mansuetos :* Israelitas mites et humiles, unoque Deo nixos.

11. *Cogitatio hominis :* ira hominis : Hier. *Confitebitur*, id est, cedet in laudem tuam. *Reliquiæ cogitationis :* reliquiis iræ accingeris: Hier. ut ornamento; tibi erunt decori. Sensus est : qui priùs irascebantur et fremebant sub hostili jugo, nunc tuas canunt laudes, ac si quid irarum dolorisque superest, tibi laudi vertet, deletis ad internecionem hostibus.

12. *Affertis munera :* offerent dona terribili : Hier.

13. *Spiritum :* animum, consilium. Sic Saüli, sic Nabuchodonosori, aliisque superbis ducibus Deus mentem eripuit.

1. *Pro Idithun, Psalmus Asaph.* Ita. Heb. et omnes interpretes : quo demonstrari videtur carmen hoc ab Asapho compositum, atque Idithuno traditum; quo etiam sensu in titulo Psal. XXXVIII. legimus : *pro Idithun, canticum David :* ut suprà diximus.

3. *Manibus meis nocte...* manus mea nocte extenditur, et non quiescit : Hier.

4. *Et delectatus sum...... Quantùm in peccatis meis fui, nullam invenire potui consolationem : rursum cogitavi de Deo; et misericordiâ ipsius delectatus sum.* At Hier. ex Heb. aliter : Memor fui Dei, et conturbabar.

Prohibebam suspectum oculorum meorum : stupebam, et non loquebar.

Recogitabam dies antiquos, annos sæculorum.

Recordabar psalmorum meorum : in nocte cum corde meo loquebar, et scopebam spiritum meum.

Ergone in æternum projiciet Dominus, et non propitiabitur ultrà ?

Ergone complebit usque in finem misericordiam suam : consummabitur verbum de generatione in generationem ?

Numquid oblitus est misereri Deus ? aut complebit furore misericordiam suam ? Semper.

Et dixi : Imbecillitas mea est : hæc commutatio dexteræ Excelsi.

Recordabor cogitationum Domini : reminiscens antiqua mirabilia tua.

Et meditabor in omni opere tuo, et adinventiones tuas loquar.

Deus, in sancto via tua, quis Deus magnus, ut Deus ?

Tu es Deus faciens mirabilia : ostendens in populis potentiam tuam.

Redemisti in brachio populum tuum, filios Jacob et Joseph. Semper.

Videntes te aquæ, Deus, videntes te

5. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.

6. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui.

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus ? aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?

9. Aut in finem misericordiam suam abscindet, à generatione in generationem ?

10. Aut obliviscetur misereri Deus ? aut continebit in irâ suâ misericordias suas ?

11. Et dixi : Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi.

12. Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis, et in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus, sicut Deus noster ? 15. Tu es, Deus, qui facis mirabilia.

Notam fecisti in populis virtutem tuam :
16. redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

17. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt

Qui olim, afflictus quamvis, audito Dei nomine respirabam, nunc minis ejus territus, divini nominis recordatione conturbor : nempe : *consideravi mansuetudinem ipsius, consideravi pietatem, consideravi munditiam ; et videns meipsum immundum, vehementer conturbabar*. Comm. Hier. *Et exercitatus sum, et defecit spiritus meus*. Hier. in Comment. In Hebræo meliùs habet : Loquebar in memetipso, et defecit spiritus meus : quod etiam ita vertit hic ipse Hier. sensusque est : homo anxius ac tremens, suis se ipse cogitationibus conficit.

5. *Anticipaverunt vigilias oculi mei*. Comm. Hier. In Hebræo aliter habet : Prohibebam suspectum oculorum meorum : constupebam, et non loquebar ; ac sic ipse vertit hic. Idem in Comm. *Quod dicit, hoc est : Considerans peccata mea, oculos ad cœlum erigere non audebam ; propterea stupebam, timebam, loqui non poteram*. Heb. ad verbum : tenuisti vigilias oculorum meorum : seu, tenuistis in custodiis oculos meos, ut ne palpebras quidem possem attollere.

6. *Cogitavi dies antiquos*. Lege Hier. Cùm præsentia omnia nil nisi horrorem injicerent, priscorum sæculorum miracula revolvebam, quibus sustentarem spem meam : vide ℣. 14.

7. *Et meditatus sum :* recordabar psalmorum : Hier. cui Heb. congruit : quærebam solatium in recordatione suavissimorum carminum, quæ, te auctore, cecini. *Et exercitabar*, nocte loquebar cum corde meo : Hier. cum corde meo garriebam : 70. ἠδολέσχουν, Vana et confusa animo volutabam, abreptus incerto cogitationum æstu. *Scopebam :* scrutabar spiritum meum : alii, ventilabam : hàc illàcque versabam : profundissimis et acutissimis curis me ipse conficiebam. At 70. ἔσκαλλον, Sarriebam animum meum : cogitationes meas secabam quasi sarculo : Hier. ad Sun. Fret. Quæ modò probaveram, eadem improbabam rursus, eodem ubique sensu, eàdem animi fluctuatione.

8. *Non apponet ut complacitior sit adhuc ?* non propitiabitur ultrà ? Hier.

9. *Abscindet*. Adde ut apud Hier. Consummabitur verbum de generatione in generationem ? Id est, oracula ejus quæ toties fausta audivimus, penitùs desierunt ; nec spes ulla super.

11. *Et dixi : Nunc cœpi :* Hier. hic et in Comment. in Hebræo aliter habet : et dixi, imbecillitas mea ; id est, hoc quod patior, non est de crudelitate Dei, sed de peccatis meis. *Hæc mutatio*... id est, Dei est res turbidas immutare ; inde expectandæ sunt vices.

13. *Exercebor*... adinventiones tuas loquar : Hier. sapientiæ tuæ arcana, et ad salutem nostram excogitata consilia.

14. *In sancto via tua :* viæ tuæ sanctæ.

17. *Viderunt te aquæ :* Ps. CXIII. 3. *Mare vidit, et fugit*, etc. Ex hoc incipit graphicè describere transitum maris Rubri. Infrà ℣. 20.

aquæ; parturierunt et commotæ sunt abyssi.

Excusserunt aquas nubila, vocem dederunt nubes, et sagittæ tuæ discurrebant.

Vox tonitrui tui in rotâ, apparuerunt fulgura tua orbi; concussa est, et commota est terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non sunt agnita.

Deduxisti quasi gregem populum tuum: in manu Moysi et Aaron.

te aquæ, et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

18. Multitudo sonitus aquarum: vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt: 19. Vox tonitrui tui in rotâ.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ: commota est, et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.

PSALMUS LXXVII. HORTATORIUS ET INCREPATORIUS.

Ad decem tribus, ne agnito Davide, et in unum semel cum Judâ coalitæ. II. Reg., v. 1, 5, *à Davide, ejusque posteris desciscant. Hæc autem sanctus Asaph cecinit, præscius futurorum. Namque inerant jam inde ab ipsis Davidis initiis inter Judæ tribum et reliquas, æmulationis ac discordiæ semina: cùm in Hebron regnantem Davidem super Judam cæteri, bello etiam illato, repellerent, et Isboseth regem sequerentur.* II. Reg., II. III. *Victo quoque Absalomo, Judæ tribu facilè ad obsequium redeunte, cæteri Israelitæ tardissimi ac postremi omnium resipuerunt.* II. Reg., XIX. 11, *et seqq.* 40, *et seqq. Quin etiam paulo post:* Seba vir Jemineus cecinit buccinâ, et ait: Non est nobis pars in David, neque hæreditas in filio Isai: revertere in tabernacula tua, Israel: *Igitur* separatus est omnis Israel à David, secutusque est Seba: viri autem Juda adhæserunt regi suo. II. Reg., XX. 1, 2. *Adeo invidebant tribui Juda, quòd una non modò singulis, verùm etiam omnibus, et numero et gloriâ clarior potiorque haberetur, attributâ etiam nuper ad cumulum regiâ dignitate, civitate regiâ, sacris etiam; quæque gloria gentis erat, arcâ Dei, temploque. His igitur irarum fomitibus in æterna dissidia proni videbantur, ut postea contigit, Jeroboamo duce, cùm decem tribus à fratribus, et Davidis familiâ se abruperunt. Hæc ergo cogitans Asaph, hortatur has tribus ut in fide persistent. Causas autem has maximè commemorat: quòd Deus Davidem elegerit: quòd Jerosolymis et in ipsâ Sione civitatem David sedem arcæ elegerit: quòd ibidem ipse David locum futuri templi designarit;* II. Reg., XXIV, 25, *et* I. Par., XXI. 22. *et* II. Par., III. 1, etc. *quòd hujus templi extructio Davidis Salomoni filio reservata esset: idque repulsâ Silo, vetere arcæ sede, ne Ephraimitæ quorum in sorte erat, eâ superbirent. Sic decem tribus Davidis familiæ arctissimis, cùm civilibus, tum etiam religionis vinculis, conjungebat: quas etiam causas refert Abias Roboami filius cur decem tribus ad se, Davidicamque stirpem reverterentur.* II. Par., XIII. 5 *et seq.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio Asaph.

Ausculta, populus meus, legem meam: inclinate aurem vestram ad verba oris mei.

Aperiam in parabolâ os meum: loquar ænigmata antiqua.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

Attendite, popule meus, legem meam: inclinate aurem vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum: loquar propositiones ab initio.

18. *Multitudo sonitûs aquarum:* recedentium, ac statim in Ægyptios refluentium. At Hier. excusserunt aquas nubila, id est, effuderunt imbres. *Etenim sagittæ:* et sagittæ tuæ (fulmina) discurrebant: Hier. Dominus enim respiciebat Ægyptios per columnam ignis et nubis, et pugnabat contra eos. Ex., XIV. 24, 25.

19. *Vox tonitrui in rotâ:* instar rotæ rapidè discurrentis; sive Deus revera intonuit, ut textus Exodi significare videtur; sive iram ejus tonitrui ac fulguris imagine, Psalmi auctor designat: ut Ps. XVII. 14.

20. *In mari via tua:* quâ tu populum deduxisti; dux ipse itineris, et ante eos gradiens. Exod., XIII. 21, etc.

1. *Intellectus Asaph.* Psalmus reverà singulari consideratione dignissimus: unde sic incipit: *Attendite:* Propheta loquitur: *Popule meus:* populares mei. *Legem meam:* doctrinam meam.

2. *In parabolis*..... Aliud dicit: aliud innuit: ac præteritorum specie futura præsagit. Id quoque ex persona Christi; Matt., XIII. 35. *Propositiones ab initio:* abscondita à constitutione mundi: Matth. ibid. Mysteria antiqua ab Abrahamo et Jacobo patrum traditione collecta, et posteris tradita.

Quæ audivimus et cognovimus, et patres nostri narraverunt nobis.

Non sunt abscondita à filiis eorum, à generatione sequenti.

Narrantes laudes Domini, et potentiam ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

Statuit contestationem in Jacob, et legem posuit in Israel, quæ mandavit patribus nostris, ut docerent filios suos.

Ut cognosceret generatio subsequens: filii nascituri surgent, et narrabunt filiis suis:

Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur cogitationum Dei, et mandata ejus custodiant:

Et non sint sicut patres eorum, generatio declinans, et provocans; generatio quæ non præparavit cor suum, et non credidit Deo spiritus ejus.

Filii Ephraim intendentes et mittentes arcum, terga verterunt in die belli.

Non custodierunt pactum Dei sui, et in lege ejus noluerunt ingredi.

Et obliti sunt commutationum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

Coram patribus eorum fecit mirabilia, in terrâ Ægypti, in regione Taneos.

Divisit mare, et transduxit eos, et stare fecit aquas quasi acervum.

Et duxit eos in nube per diem, et totâ nocte in lumine ignis.

Scidit petram in deserto, et potum dedit quasi de abyssis magnis.

Et eduxit rivos de petrâ, et elicuit quasi flumina aquas.

Et addiderunt ultrà peccare ei, ut provocarent Excelsum in invio.

Et tentaverunt Deum in cordibus suis; petentes cibum animæ suæ.

3. Quanta audivimus et cognovimus ea: et patres nostri narraverunt nobis.

4. Non sunt occultata à filiis eorum, in generatione alterâ.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob, et legem posuit in Israel.

Quanta mandavit patribus nostris, nota facere ea filiis suis:

6. Ut cognoscat generatio altera.

Filii qui nascentur: et exurgent, et narrabunt filiis suis,

7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant:

8. Ne fiant sicut patres eorum; generatio prava et exasperans;

Generatio, quæ non direxit cor suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum; conversi sunt in die belli.

10. Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus, quæ ostendit eis.

12. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terrâ Ægypti, in campo Taneos.

13. Interrupit mare, et perduxit eos, et statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nube diei, et totâ nocte in illuminatione ignis.

15. Interrupit petram in eremo, et adaquavit eos velut in abysso multâ.

16. Et eduxit aquam de petrâ, et deduxit tanquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei, in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.

8. *Exasperans:* provocans: Hier. contumax: perduellis. *Non direxit cor suum:* rectum non habuit. *Non est creditus...* non credidit Deo spiritus ejus: Hier.

9. *Filii Ephrem.* Cur Ephremitas hic potissimum commemoret, hæ causæ sunt: quòd Josephi tribus, propter ipsum Josephum, Deo dilectissima videretur: quòd Josephi filius Ephraim, Dei nutu, Manassi, primo genito licèt, antepositus Gen., XLVIII. 17. etc. quòd jam inde ab initio, Ephraimitæ fortitudine ac viribus prævalerent: Deut., XXXIII. 17. quo factum est, ut ab ipso Davide, fortitudo capitis sui, ac regni firmamentum haberentur: Ps. LIX. 9. quòd denique futurum, ut sub Roboamo tribus desciscerent hortatore Jeroboamo Ephraimitâ, ipsaque novi regni Israelitici sedes Samariæ in sorte tribûs Ephraim collocanda esset. Unde passim in Prophetis scissæ tribus, Ephraim nomine vocantur. *Intendentes arcum:* Ephraimitæ habili jaculatores egregii. *Conversi sunt in die belli:* sæpe in fugam acti à Davide cum sociis tribubus: II. Reg., II. Denique sub Abiâ à paucis fusi sunt: II. Par., XIII. 15, etc.

14. *Et deduxit eos in nube diei:* per diem: eâdem columnâ nubis, per diem præbente umbraculum, nocte facis instar, præviâ. Vide Exod., XIII. 21, etc.

15. *Velut in abysso multâ:* quasi ex aquis profundis, sic ex silice potum præstitit.

16. *Deduxit tanquam flumina....* aqua enim populum peregrinantem sequebatur: unde Paulus affirmat spiritualem petram ipsos consecutam, quæ perennem aquam deduceret. I. Cor., X. 4.

17. *In inaquoso:* in deserto; et ita passim.

Et loquentes contra Deum, dicebant : Numquid poterit Deus ponere mensam in solitudine?

Ecce percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt : numquid et panem poterit dare, aut præparare carnem populo suo?

Ideo audivit Dominus, et non distulit; et ignis accensus est in Jacob, et furor ascendit in Israel :

Quia non crediderunt in Deo; nec habuerunt fiduciam in salutari ejus.

Et præcepit nubibus desuper, et portas cœli aperuit.

Et pluit super eos manna ut comederent, et triticum cœli dedit eis.

Panem fortium comedit vir : cibaria misit eis in saturitatem.

Abstulit Eurum de cœlo, et induxit in fortitudine suâ Africum.

Et pluit super eos quasi pulverem carnes, et quasi arenam maris volatilia pennata.

Et ceciderunt in medio castrorum eorum : in circuitu tabernaculorum eorum.

Et comederunt, et saturati sunt nimis : et desiderium eorum attulit eis.

Non indiguerunt de cupiditate suâ; cum adhuc cibus esset in ore eorum.

Furor ergo Dei ascendit super eos; et occidit pingues eorum, et electos Israel incurvavit.

In omnibus his peccaverunt ultrà; et non crediderunt in mirabilibus ejus.

Et consumpsit in vanitate dies eorum, et annos eorum velociter.

Si occidebat eos, tunc requirebant eum, et convertebantur, et diluculo consurgebant ad Deum.

Et recordabantur quia Deus fortitudo eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

Et lactaverunt eum in ore suo, et in linguâ suâ mentiti sunt ei.

Cor autem eorum non erat firmum cum eo : nec permanserunt in pacto ejus.

19. Et malè locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt;

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

21. Ideo audivit Dominus, et distulit; et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel :

22. Quia non crediderunt in Deo; nec speraverunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

25. Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantiâ.

26. Transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute suâ Africum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum : circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis, et desiderium eorum attulit eis :
30. non sunt fraudati à desiderio suo.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum;
31. et ira Dei ascendit super eos;

Et occidit pingues eorum, et electos Israel impedivit.

32. In omnibus his peccaverunt adhuc; et non crediderunt in mirabilibus ejus.

33. Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.

34. Cùm occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad eum.

35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

36. Et dilexerunt eum in ore suo, et linguâ suâ mentiti sunt ei.

37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.

20. *Quoniam percussit :* ecce percussit; Hier.

21. *Distulit :* ne tam citò in terram promissionis intrarent. At Heb. excanduit : quam vocem Vulgata vertit, *sprevit;* infrà 59, 62.

24. *Panem cœli :* triticum cœli : Hier. à cœlo : quasi messem ab alto provenientem.

25. *Panem angelorum :* tanquam per angelos ministratum : Theodor. panem fortium : Heb.

26. *Austrum :* Eurum : Hier. ventum à mari flantem : Num., XI. 31.

27. *Volatilia :* coturnices, de quibus ibid.

30. *Adhuc escæ eorum :* ipsissima verba, Num., XI. 33.

31. *Impedivit :* incurvavit : Hier. id est, prostravit. Adverte autem iram incipientem ab optimatibus et divitibus, quippe qui superbiùs rebellabant.

32. *In omnibus his :* inter ipsa supplicia peccaverunt.

34. *Diluculo :* festinanter.

36. *Dilexerunt :* blanditi sunt : Hier.

Ipse verò misericors propitiabitur iniquitati, et non disperdet : multumque avertit iram suam, et non suscitavit totum furorem suum.

Sed recordatus est quia caro essent; spiritus vadens, et non revertens.

Quoties provocaverunt eum in deserto, afflixerunt eum in solitudine?

Et conversi sunt, et tentaverunt Deum : et sanctum Israel concitaverunt.

Non sunt recordati manûs ejus : diei quâ redemit eos à tribulante.

Qui fecit in Ægypto signa sua, et ostenta sua in regione Taneos.

Qui convertit in sanguinem fluvios eorum, et rivos eorum, ne biberent.

Qui immisit in eis omne genus muscarum, ut comederent eos; et ranas, ut disperderent eos.

Qui dedit brucho germen eorum, et laborem eorum locustæ.

Qui occidit in grandine vineas eorum, et sycomoros eorum in frigore.

Qui tradidit grandini pascua eorum, et jumenta eorum volucribus.

Qui misit in eos iram furoris sui : indignationem, et comminationem, et angustiam : immissionem angelorum malorum.

Munivit semitam furori suo : non pepercit à morte animæ eorum; et animantia eorum pesti tradidit.

Et percussit omne primogenitum in Ægypto : principium partûs in tabernaculis Cham.

Et tulit velut oves populum suum, et minavit eos sicut gregem in deserto.

Et eduxit eos cum fiduciâ et absque timore : inimicos autem eorum operuit mare.

Et adduxit eos ad terminum sanctificatum suum : montem istum quem possedit dextera ejus.

38. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum : et non disperdet eos.

Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.

39. Et recordatus est quia caro sunt; spiritus vadens, et non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in inaquoso?

41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum : et sanctum Israel exacerbaverunt.

42. Non sunt recordati manûs ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis.

43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos, et ranam, et disperdidit eos.

46. Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.

47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruinâ.

48. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.

49. Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem : immissiones per angelos malos.

50. Viam fecit semitæ iræ suæ : non pepercit à morte animabus eorum; et jumenta eorum in morte conclusit.

51. Et percussit omne primogenitum in terrâ Ægypti : primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

52. Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto.

53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare.

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ : montem, quem acquisivit dextera ejus.

38. *Abundavit :* multùm : id est, longè : avertit iram suam : Hier.

39. *Spiritus vadens...* Ut ventus vadit et non redit, ita vita hominis, brevis ævi.

41. *Conversi sunt :* redierunt ad peccata.

44. *Imbres eorum :* rivos : Hier. ne tantùm fluviales aquas; sed etiam quæ ex pluviâ colliguntur, vertit in sanguinem.

45. *Cœnomyiam :* omne genus muscarum : Hier.

49. *Immissiones per angelos malos :* pœnas ab angelis malis immissas.

50. *Viam fecit semitæ :* munivit semitam iræ suæ : Hier. fecit inevitabilem iram. *In morte conclusit :* pesti tradidit : Hier.

51. *Laboris :* doloris : partûs, Hier. id est, primogenitos. Sic Jacob Ruben primogenitum; principium doloris sui, sive initium curarum vocat. Gen., XLIX. 3. *Tabernaculis Cham : Ægypto*, à filiis Cham habitatâ. Gen., X. 6; Ps. CIV. 23.

53. *In spe, et non timuerunt :* cum fiduciâ et absque timore : Hier.

54. *Montem sanctificationis :* terminum sanctificatum suum : Hier. in regionem à se sanc-

Et ejecit à facie eorum gentes : et possidere eos fecit in funiculo hæreditatem, et collocavit in tabernaculis eorum tribus Israel.

Et tentaverunt, et provocaverunt Deum excelsum, et testimonia ejus non custodierunt.

Et aversi sunt, et prævaricati sunt ut patres eorum : incurvati sunt quasi arcus inutilis.

Et provocaverunt eum in excelsis suis; et in sculptilibus suis ad æmulandum concitaverunt.

Audivit Deus, et non distulit, et projecit vehementer Israel.

Et reliquit tabernaculum Silo : tentorium quod collocavit inter homines.

Tradidit in captivitatem gloriam suam, et decorem suum in manu hostis.

Et conclusit in gladio populum suum, et in hæreditatem suam non distulit.

Juvenes ejus devoravit ignis, et virgines ejus nemo luxit.

Sacerdotes ejus gladio ceciderunt; et viduæ ejus non sunt fletæ.

Et evigilavit quasi dormiens Dominus : quasi fortis post crapulam vini.

Et percussit hostes suos retrorsum : opprobrium sempiternum dedit eis.

Et ejecit à facie eorum gentes : et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis.

55. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel. 56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum, et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum, quemadmodum patres eorum : conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis; et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit; et ad nihilum redegit valde Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo : tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici.

62. Et conclusit in gladio populum suum, et hæreditatem suam sprevit.

63. Juvenes eorum comedit ignis, et virgines eorum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

tificatam : ὄρος : 70. quæ vox et montem et terminum significat. *Montem*........ terram promissam, excelsam et nobilem. Sic in cantico Mariæ. Exod., XV. 17. Vel totam terram à nobiliori parte appellat, à monte Sion, scilicet *quem acquisivit dextera ejus* : prælio et victoriis.

56. *Et tentaverunt*....... Memoratis populi rebellionibus in deserto, transgreditur ad eas quæ sub Judicibus, ac deinceps contigerunt.

57. *Conversi sunt*... quasi arcus inutilis : Hier. dolosus : Heb. qui intendentem fallit ictu debili. Sic illi, bene instituti licèt, à scopo aberrarunt. Vel : *arcus perversus est, qui dum contra inimicos sagittam putatur jacere, sauciat tenentem : sic et Judæi, qui in Deum liberatorem suum iniquas jaculabantur verborum sagittas*. Comm. Hier. in hunc Psal.

58. *In collibus suis* : excelsis : Hier. ubi sacrificabant. Tacitè increpat rebellaturas tribus, quæ relicto templo, sibi fana in excelsis fecerint. III. Reg., XII. 31, etc.

59. *Sprevit* : excanduit : Heb. ut suprà, 21, et infrà, 62.

60. *Tabernaculum Silo* : quod erat in Ephraim : nempe, ut ostenderet se Jerusalem elegisse, abjecto Ephremitarum loco.

61. *Virtutem eorum* : fortitudinem : robur : Heb. id est, arcam fœderis, quâ confidebant. *Pulchritudinem eorum* : decorem suum : Hier. eamdem arcam, quæ decus erat Israelis, propter inhabitantem Deum; captaque est à Philistæis, cæsis Heli filiis Ophni et Phinees, I. Reg., IV. 11. ac tunc dictum : *Translata est gloria ab Israel, eò quòd capta esset arca Dei*. Ibid., 21, 22.

62. *Sprevit* : in eam excanduit : Heb.

63. *Juvenes eorum comedit ignis* : urbibus scilicet igni ferroque populatis, ut fit in vastitate. *Non sunt lamentatæ* : passivè; fletæ, ut ℣. 64. *Inhumata, infletaque turba*, ut ait poeta, *Æneid.*, XI. At Heb. non sunt laudatæ, epithalamio; scilicet : nullæ nuptiæ, ut in publico luctu.

64. *Sacerdotes eorum* : Ophni et Phinees. *Non plorabantur*. Vide ℣. 63. At Heb. non plorabant, suos scilicet, sed arcam. Uxor Phinees, auditâ viri nece, non eum deploravit, sed ait, *Translata est gloria ab Israel*, etc. ut suprà ad ℣. 61.

65. *Crapulatus à vino* : quasi post gravem somnum, qualis solet esse, largiter epotis poculis.

66. *Inimicos suos* : Philistæos. *In posteriora* : in secretiori parte natium. I. Reg., V. 6.

Et projecit tabernaculum Joseph ; et tribum Ephraim non elegit.

67. Et repulit tabernaculum Joseph ; et tribum Ephraim non elegit.

Sed elegit tribum Juda : montem Sion quem dilexit.

68. Sed elegit tribum Juda : montem Sion quem dilexit.

Et ædificavit in similitudine monocerotis sanctuarium suum : quasi terram fundavit illud in sæculum.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terrâ, quam fundavit in sæcula.

Et elegit David servum suum; et tulit eum de gregibus ovium.

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium : de post fœtantes accepit eum,

Sequentem fœtas adduxit eum, ut pasceret Jacob populum ejus, et Israel hæreditatem suam.

71. Pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam.

Qui pavit eos in simplicitate cordis sui, et in prudentiâ manuum suarum dux eorum fuit.

72. Et pavit eos in innocentiâ cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

PSALMUS LXXVIII. PROPHETICUS.

Super desolatione domûs sanctuarii ; Ch. quod prophetico spiritu vult dictum. Meliùs ut videtur, polluto templo, urbe vastatâ ab Antiocho : vide dicta in Psalm. LXXIII. ℣. 2. *et* 3. *Citantur* I. Mac., VII. 17. *ut ex antiquâ scripturâ et ad tempora Machabaica pertinentes.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in acervos lapidum.

Dederunt cadavera servorum tuorum escam volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Effuderunt sanguinem eorum quasi aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio et derisio his, qui in circuitu nostro sunt.

Usquequo, Domine, irasceris in finem, ardebit quasi ignis zelus tuus?

Effunde furorem tuum super gentes quæ

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum: posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli; carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum tanquàm aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris; subsannatio et illusio his, qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem: accendetur velut ignis zelus tuus?

6. Effunde iram tuam in gentes, quæ

67. *Tabernaculum Joseph :* Silo. Non elegit locum templi apud Josephi posteros, aut ei regiam potestatem attribuit.

68. *Elegit tribum Juda :* in regnum : *Sion :* in locum arcæ, et arcem regiam. Vide orationem Abiæ, II. Par., XIII. 5, 8.

69. *Et ædificavit sicut unicornium :* quorum cornu et excelsum et unum : ut et templum Dei. At Heb. sicut excelsa : supp. palatia. *Sanctificium :* templum à Davide designatum, à Salomone condendum, ex Nathani vaticinio, II. Reg., VII. 13. *In terrâ......* quasi terram fundavit, etc. Hier. Sicut terram in æternum voluit esse stabilem, ita etiam templum.

70. *Elegit David :* deditque ei regnum in sempiternum, ipsi et filiis ejus, ut dicebat Abia Roboami filius ad rebellantes tribus : II. Par., XIII. 5. *De post fœtantes :* sequentem fœtas : Hier. Ex pastore pecudum, pastorem hominum fecit : quæ certissima nota divinæ voluntatis à Deo ipso memoratur. II. Reg., VII. 8.

1. *Polluerunt.* Non dicit excisum, sed pollutum, ut I. Mac., I. 41, 49 ; II. 12 ; IV. 38. *In pomorum custodiam :* in *speculam quam custodes satorum et pomorum habere consueverant*, Hier. Epist. ad Sun. et Fret. palatiis, ipsâque urbe velut in tugurium versâ. Idem Hier. ibid. et hic ex Hebræo sic vertit : in acervos lapidum. De Antiocho et sanctâ civitate scriptum : *Succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu.* I. Mac., I. 33.

6. *Effunde iram tuam :* hic et seqq. versus à Jerem. repetiti. X. 25.

non cognoverunt te, et super regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob, et decorem ejus desolaverunt.

Ne recorderis iniquitatum nostrarum veterum : citò occupent nos misericordiæ tuæ, quia attenuati sumus nimis.

Auxiliare nobis, Deus Jesus noster, propter gloriam nominis tui : et libera nos; et propitiare peccatis nostris, propter nomen tuum.

Quare dicunt gentes : Ubi est Deus eorum? nota fiat in gentibus ante oculos nostros ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

Ingrediatur coram te gemitus vinctorum in magnitudine brachii tui : relinque filios interitûs.

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : opprobrium suum quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos enim populus tuus, et grex pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sempiternum; in generatione et generatione narrabimus laudes tuas.

te non noverunt, et in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt :

7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui; Domine, libera nos; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

10. Ne forte dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum? et innotescat in nationibus coram oculis nostris.

Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est. 11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.

Secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : improperium ipsorum quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum.

In generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

PSALMUS LXXIX. DEPRECATORIUS ET PROPHETICUS.

Cæso Saule à Philistæis, quo tempore David super solo Juda regnabat in Hebron, petit adunari tribus et populum ab hostibus vindicari; deinde Davidis victorias, ac demum terræ sanctæ vastitatem prædicit per Nabuchodonosorem. Hinc fortè apud 70 titulus, super Assyrios.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro liliis, testimonium Asaph Canticum.

Qui pascis Israel, ausculta, qui ducis quasi gregem Joseph : qui sedes super Cherubim, ostendere.

Ante Ephraim et Benjamin et Manasse suscita fortitudinem tuam, et veni ut salvos facias nos.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro iis, qui commutabuntur, testimonium Asaph, Psalmus.

2. Qui regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super Cherubim, manifestare 3. coram Ephraim, Benjamin et Manasse.

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

7. *Locum ejus :* habitaculum : Heb. templum. Alii vertunt, decus; pulchritudinem : eodem sensu. Tempore Antiochi, *Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo.* I. Mac., I. 41. *Sancta nostra et pulchritudo nostra et claritas nostra desolata est.* Ibid., II. 12. Vide etiam IV. 38, etc.

10. *Ne fortè dicant :* quare dicunt, etc. Hier. *Coram oculis nostris : ultio,* etc. Jungenda hæc, ut apud Hier. et 70.

11. *Posside filios mortificatorum :* eorum qui cæsi sunt. Sint ex nobis reliquiæ quas neci eximas. At Hier. relinque filios interitûs : morti addictos licet, jube esse superstites.

2. *Qui regis Israel :* pastor Israel : Heb. Totum populum conjuncturus, à communi nomine Israelis, ad Josephum ac speciales quasdam familias descendit. *Qui deducis velut ovem Joseph :* velut gregem : Hier. Ergo tribus Joseph nondùm à vero cultu recesserat. *Qui sedes super Cherubim :* in arcâ fœderis. *Manifestare;* imperativo, resplende.

3. *Ephraim....* Hæ tribus arcam sequi solebant. Num., II. 18. Rogat ergo ut Deus ex arcâ eis

Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus : Domine, Deus exercituum, usquequo fumabis ad orationem populi tui?

Cibasti nos pane flebili, et potasti nos in lacrymis tripliciter.

Posuisti nos contentionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos.

Deus exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

Vineam de Ægypto tulisti : ejecisti gentes, et plantasti eam.

Præparasti ante faciem ejus et stabilisti radices ejus, et replevit terram.

Operti sunt montes umbrâ ejus, et ramis illius cedri Dei.

Expandit comas suas usque ad mare, et usque ad flumen germina sua.

Quare dissipasti maceriem ejus, et vindemiaverunt eam omnes qui transeunt per viam.

Vastavit eam aper de silvâ, et omnes bestiæ agri depastæ sunt eam.

Deus exercituum, revertere, obsecro; respice de cœlo, et vide, et visita vineam hanc.

Et radicem quam plantavit dextera tua, et filium quem confirmasti tibi.

Succensam igni et deramatam : ab increpatione faciei tuæ pereant.

Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

Et non recedimus à te : vivificabis nos, et nomine tuo vocabimur.

4. Deus, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

5. Domine, Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servi tui?

6. Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensurâ.

7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes et plantasti eam.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus, et implevit terram.

11. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad flumen propagines ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus, et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?

14. Exterminavit eam aper de silvâ, et singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum, convertere; respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam.

16. Et perfice eam, quam plantavit dextera tua, et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, et suffossa ab increpatione vultûs tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus à te, vivificabis nos et nomen tuum invocabimus.

affulgeat : pro eis autem orat, ut ostendat Davidem, non tantùm pro Judâ sibi conjunctissimo, sed etiam pro tribubus sibi adversantibus, esse sollicitum : præcipuæ verò erant ex Josepho filiis, Saülis ejusque filii Isboseti memor. Simul ut uno tempore commemoret totam Rachelis familiam Jacobo carissimam.

4. *Ostende faciem :* illumina : Heb. fac inde coruscare vividum lumen.

5. *Servi tui :* populi tui : Hier.

6. *Cibabis :* cibasti : Hier. *Potum dabis :* potasti : Idem. *In mensurâ :* salis : Heb. quod nomen mensuræ magnæ. Unde Hier. tripliciter, id est, lacrymis nos cumulatissimè satiasti : Saüle et Jonathâ, totoque exercitu fœdè cæsis, magno populi et Davidis luctu, II. Reg., I. 17, etc.

10. *Dux itineris*... repurgasti ante eam : Heb. locum vacuasti quem occuparet, ejectis Chananæis; viam præparasti : Hier.

11. *Arbusta :* rami : Heb. : *Cedros Dei :* magnas, proceras.

12. *Palmites :* comas : Hier. eodem sensu. *Flumen :* Euphraten. Davidis victoriæ à mari ad Euphraten protensæ.

13. *Aper :* rex Assyrius. *Singularis ferus :* omnes bestiæ agri : Hier.

16. *Filium hominis. Hominis*, deest Heb. sed videtur subintelligendum ex ỷ. 18 : quanquam alii referunt ad metaphoram vitis, quasi diceret, et propaginem.

17. *Et suffossa :* supp. est vitis : sed non impunè : nam, *peribunt :* supp. qui eam incenderunt, ac devastarunt, sive Philistæi, sive etiam Assyrii.

18. *Virum dexteræ suæ :* Davidem à te designatum et confirmatum regem, et in ejus figurâ Christum.

Domine, Deus exercituum, converte nos: ostende faciem tuam, et salvi erimus.

20. Domine, Deus virtutum, converte nos: et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

PSALMUS LXXX. LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Primâ die mensis septimi, quod est sabbatum, memoriale clangentibus tubis, Lev., XXIII. 24. *in memoriam omnium beneficiorum Dei consecratum, populus congregatus antiqua jam inde à Josepho et Mose accepta beneficia commemorat. Alii ad festum tabernaculorum referri malunt, quibus favet versio Hier. ut patebit* ỳ. 4. *Indicat populum pro peccatis afflictum, nullâ temporis notâ. Canitur ab Ecclesiâ in jejunio septimi mensis, in quo antiquæ Hebræorum ejusdem septimi mensis solemnitates memorantur.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro torcularibus, Asaph.

Laudate Deum fortitudinem nostram: jubilate Deo Jacob.

Assumite carmen, et date tympanum: citharam decoram cum psalterio.

Clangite in Neomeniâ, buccinâ, et in medio mense, die solemnitatis nostræ.

Quia legitimum Israel est, et judicium Deo Jacob.

Testimonium in Joseph posuit eum; cùm egrederetur de terrâ Ægypti: labium quod nesciebam, audivi.

Amovi ab onere humerum ejus: manus ejus à cophino recesserunt.

In tribulatione invocasti, et erui te, et exaudivi te in abscondito tonitrui: probavi te super aquam contradictionis. Semper.

Audi, populus meus, et contestabor te: Israel, si audieris me;

Non sit in te deus alienus, et non adores deum peregrinum.

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrâ Ægypti: dilata os tuum, et implebo illud.

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. Pro torcularibus, Psalmus ipsi Asaph.

2. Exultate Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, et date tympanum: psalterium jucundum cum citharâ.

4. Buccinate in Neomeniâ tubâ, in insigni die solemnitatis vestræ.

5. Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob.

6. Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiret de terrâ Ægypti: linguam quam non noverat, audivit.

7. Divertit ab oneribus dorsum ejus: manus ejus in cophino servierunt.

8. In tribulatione invocasti me, et liberavi te: exaudivi te in abscondito tempestatis: probavi te apud aquam contradictionis.

9. Audi, populus meus, et contestabor te: Israel, si audieris me, 10. non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrâ Ægypti: dilata os tuum, et implebo illud.

1. *Pro torcularibus*: vide tit. Psalm. VIII.

4. *In Neomeniâ*: in novo mense, primâ die mensis septimi, ut in argumento dictum. Heb. in mense mox incboato, eodem sensu: unde alii vertunt, in calendis. Est autem secundùm Heb. in Novilunio, ut docet Hier. in fine Epist. ad Sun. *In insigni die*: stato die: Heb. At Hier. medio mense, die solemnitatis nostræ: quòd sanè pertineret ad Tabernaculorum festum, medio mense septimo celebrandum. Lev., XXIII. 34.

6. *Testimonium in Joseph*. Beneficia Dei enarraturus, orditur à Josepho, quo auctore è terrâ Chanaan, ubi Jacob et filii fame laborabant, in Ægyptum inducti, omnium rerum copiâ fruebantur. *Posuit illud*: præceptum illud: legitimum illud voluit esse testimonium, sive monumentum tot miraculorum quæ in Josepho Deus fecit. At Hier. Testimonium..... posuit eum: referendo ad diem de quo ỳ. 4. qui dies tantæ rei monumentum est; eodem ubique sensu. *Cùm exiret de terra Ægypti*: super terram Ægypti: Heb. cùm à Josepho vocatus Jacob egrederetur cum suis è terrâ Chanaan in Ægyptum. *Linguam quam non noverat, audivit*: Ægyptiacam scilicet: quam non noveram, audivi: Heb. Populum loquentem inducit.

7. *Divertit*.... amovi... Hier. Jam Deus loquitur de populo. *In cophino servierunt*: à cophino recesserunt: Hier. à servitutis ministeriis. Cophinus autem, vas humeris impositum ad gestanda onera, quale erat lutum ab Hebræis supportatum ad ædificia regia. Theodor.

8. *In tribulatione invocasti me*. Jam Deus sermonem convertit ad populum, quem audierat in Ægypto clamantem. Exod., II. 23, 24, etc.

10. *Deus recens*: Deus alienus: Hier. *Deum alienum*: peregrinum: Idem.

11. *Dilata os tuum, et implebo illud*: ut olim dato mannâ: escâ nullo labore partâ, ut os tantùm aperiendum esse videretur.

Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non credidit mihi.

Et dimisi eum in pravitate cordis sui : ambulabunt in consiliis suis.

Utinam populus meus audisset me, Israel in viis meis ambulasset.

Quasi nihilum inimicos ejus humiliassem, et super hostes eorum vertissem manum meam.

Qui oderunt Dominum, negabunt eum, et erit tempus eorum in sæculum.

Et cibavit eos de adipe frumenti, et de petrâ mellis saturavit eos.

12. Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non intendit mihi.

13. Et dimisi eos secundùm desideria cordis eorum : ibunt in adinventionibus suis.

14. Si populus meus audisset me; Israel si in viis meis ambulasset :

15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, et super tribulantes eos misissem manum meam.

16. Inimici Domini mentiti sunt ei, et erit tempus eorum in sæcula.

17. Et cibavit eos ex adipe frumenti, et de petrâ melle saturavit eos.

PSALMUS LXXXI. MORALIS.

Ad judices Jerosolymis constitutos : de quibus Ps. CXXI. ♰. 5. *Vide Psalm.* XCIII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus Asaph.

Deus stetit in cœtu Dei : in medio deos dijudicat.

Usquequo judicatis iniquitatem, et facies impiorum suscipitis? Semper.

Judicate pauperi et pupillo; egeno et inopi justè facite.

Salvate inopem; et pauperem de manu impiorum liberate.

Non cognoscunt nec intelligunt; in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

Ego dixi : Dii estis, et filii excelsi omnes vos.

Ergo quasi Adam moriemini, et quasi unus de principibus cadetis.

Surge, Domine, judica terram : quoniam tu hæreditabis omnes gentes.

VERSIO VULGATA.

Psalmus Asaph.

1. Deus stetit in synagogâ deorum : in medio autem deos dijudicat.

2. Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?

3. Judicate egeno et pupillo : humilem et pauperem justificate.

4. Eripite pauperem, et egenum de manu peccatoris liberate.

5. Nescierunt, neque intellexerunt; in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.

7. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

12. *Non intendit mihi :* non credidit : Hier.
15. *Pro nihilo :* brevi : Heb.
16. *Mentiti sunt ei :* mentirentur : Heb. id est, supplices et dissimulantes negarent se quidquam in eum molitos. *Erit :* esset. *Tempus eorum :* Israelitarum. *In sæcula :* esset eorum tuta felicitas : quæ omnia deducenda sunt ab eo quod dictum est : *Si me audissent*, etc. ♰. 14.
17. *Cibavit... saturavit :* cibaret.... saturaret : Heb. Hæc enim omnia ad illud : *Si populus meus :* suprà 14. referenda sunt, et conditionaliter accipienda.

1. *In synagogâ deorum :* in consessu judicum, qui et dii vocantur. Exod., XXI. 6. et sæpe aliàs. *Deos dijudicat :* quippe qui exercebant judicium non hominis, sed Dei, II. Par., XIX. 6.
2. *Facies peccatorum sumitis :* in judicio personas accipitis : favetis violentis et oppressoribus.
5. *Movebuntur...* concussis legibus, quibus publica concordia nititur, regnum nutabit.
7. *Sicut unus de principibus...* sicut alii principes, morti omnes obnoxii, ita *cadetis.* Alii ex Heb. sicut unus, ô principes, cadetis; sicut unus, è plebe scilicet.
8. *Tu hæreditabis in omnibus gentibus :* omnes gentes, tua hæreditas, tua possessio.

PSALMUS LXXXII. DEPRECATORIUS.

Oratio ad Deum, ut Davidem tueatur insurgentibus Philistæis, Syris, Idumæis, Moabitis, Ammonitis, aliisque Arabibus : II. Reg., VIII, X, XI ; I. Par., XVIII, XX. *Potest et prophetice Psalmus sub nomine Machabæorum dictus intelligi, quorum tempore has gentes in Judæos arma consociasse constat.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum, Psalmus Asaph.

Deus, ne taceas, ne sileas, et non quiescas, Deus.

Quia ecce inimici tui tumultuati sunt, et qui oderunt te, elevaverunt caput.

Contra populum tuum nequiter tractaverunt, et inierunt consilium adversùs arcanum tuum.

Dixerunt : Venite, et conteramus eos de gente, et non sit memoria nominis Israel ultrà.

Quoniam tractaverunt corde pariter : contra te fœdus pepigerunt.

Tabernacula Idumeæ et Ismahelitarum : Moab et Agareni :

Gebal et Ammon et Amalec ; Palæstina cum habitatoribus Tyri.

Sed et Assur venit cum eis : facti sunt brachium filiorum Lot. Semper.

Fac illis sicut Madian et Sisarai, sicut Jabin in torrente Cisson.

Contriti sunt in Endor : fuerunt quasi sterquilinium terræ.

Pone duces eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana, omnes principes eorum,

Qui dixerunt : Possideamus nobis pulchritudinem Dei.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum Psalmi Asaph.

2. Deus, quis similis erit tibi, ne taceas, neque compescaris, Deus :

3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput.

4. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversùs sanctos tuos.

5. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultrà.

6. Quoniam cogitaverunt unanimiter : simul adversùm te testamentum disposuerunt 7. tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ :

Moab et Agareni : 8. Gebal, et Ammon, et Amalec : alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut Madian et Sisaræ; sicut Jabin in torrente Cisson.

11. Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.

12. Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana;

Omnes principes eorum, 13. qui dixerunt : Hæreditate possideamus sanctuarium Dei.

2. *Quis similis..... tibi?* deest Heb. Deus, ne taceas, ne sileas, ne quiescas, Deus. Hier. Quod est summo in discrimine laborantis, et ingeminatis vocibus festinum auxilium implorantis.

3. *Sonuerunt :* tumultuati sunt : Hier.

4. *Super populum tuum malignaverunt consilium :* contra populum tuum nequiter tractaverunt : Hier. exitiosa plebi tuæ fœdera inierunt. *Sanctos tuos :* absconditos tuos : Heb. servos, quos protegis, quos in sinu habes.

5. *Disperdamus eos de gente :* ut gens non sit : Heb. *Sic.* I. Mac., V. 2. *Cogitabant tollere genus Jacob.*

6. *Testamentum disposuerunt :* fœdus pepigerunt : Hier.

7. *Tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ ; Moab et Agareni.* Gentes Arabicæ quæ sibi mutuò ferebant opem, vulgò in tentoriis habitantes.

8. *Gebal :* Gabala, regio Arabica secundùm Stephanum : vel Idumæa, dicta Gebalena eidem Stephano, Hieronymo et Targum Hierosolymitano, quasi montana : à voce *Gebal*, mons. *Alienigenæ :* Philistæi : ita passim.

9. *Etenim Assur :* sed et Assur venit cum illis : Hier. Syri : II. Reg., X. 8, 9, qui et Assur dicebantur : unde Isa., LII. 4. *Descendit in Ægyptum populus meus in principio, ut colonus esset ibi; et Assur absque ullâ causâ calumniatus est eum :* Syri, ut videtur, cum quibus sæpè haberent acerba dissidia et odia. *Filiis Lot :* Ammonitis.

10, 11, 12. *Fac illis sicut Madian et Sisaræ.....* quemadmodum hi omnes populi internecione deleti sunt : Jud., IV, VII, VIII. Ita fiat hostibus David. Sic. Isa., X. 26. *Suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petrâ. Oreb.* Hoc est, penitus delebuntur.

13. *Sanctuarium :* pulchritudinem : Hier. terram sanctam.

Deus meus, pone eos ut rotam; quasi stipulam ante faciem venti.

14. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

Quomodo ignis comburit silvam, et sicut flamma devorat montes:

15. Sicut ignis, qui comburit silvam; et sicut flamma comburens montes:

Sic persequere eos in tempestate tuâ, et in turbine tuo conturba eos.

16. Ita persequeris illos in tempestate tuâ: et in irâ tuâ turbabis eos.

Imple facies eorum ignominiâ: et quærent nomen tuum, Domine.

17. Imple facies eorum ignominiâ: et quærent nomen tuum, Domine.

Confundantur et conturbentur usque in sæculum: erubescant et pereant.

18. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi, et confundantur, et pereant.

Et sciant quia nomen tuum est Dominus solus tu: Excelsus super omnem terram.

19. Et cognoscant quia nomen tibi Dominus: tu solus Altissimus in omni terrâ.

PSALMUS LXXXIII. CONSOLATORIUS.

Vota populi Jerosolymas ad festa solemnia ex omnibus terræ sanctæ finibus summâ lætitiâ properantis. Ad ea tempora pertinet quibus altaria, tabernaculum, arca ipsa uno in loco collocata erant. ỷ. 1, 4, 5, 8. *quod ante Salomonem non contigit, cùm ipse Salomon initio regni sacrificaturus ad Gabaon perrexerit, ubi altare æneum et tabernaculum fœderis:* II. Par., 1, 3, 5. *arcâ pridem in Sion à Davide translatâ.* ibid., 4. *Hic autem omnia visebantur simul, ac domus Dei unà cum ministeriis levitarum omnibus numeris absoluta.* ỷ. 2, 5, 11. *Quæ sanè per Davidem designata, per Salomonem impleta sunt.* II. Par., VIII. 14. *Hæc igitur concupiscebant, ac sub horum specie, Ecclesiam, ejusque mysteria, cœlum denique ipsum, et verum sanctuarium non manufactum, quorum ista sacramenta sunt. Hic Psalmus conferendus cum* XLI. *Coritis æquè ad canendum dato.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro torcularibus, filiorum Core Psalmus.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro torcularibus filiis Core Psalmus.

Quàm dilecta tabernacula tua, Domine exercituum!

2. Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!

Desiderat et deficit anima mea in atria Domini: cor meum et caro mea laudabunt Deum viventem.

3. Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.
Cor meum, et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

Siquidem passer invenit sibi domum, et avis nidum sibi, ut ponat pullos suos: altaria tua, Domine exercituum, rex meus, et Deus meus.

4. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.
Altaria tua, Domine virtutum: rex meus, et Deus meus.

14. *Ut rotam:* da illos præcipites; volve ac revolve, ut consistere nequeant. Sicut Abigail ad Davidem: *inimicorum tuorum anima rotabitur quasi in impetu et circulo fundæ.* I. Reg., XXV. 29.

15. *Comburens montes:* silvas in montibus.

16. *Persequeris*: persequere: Hier.

17, 18, 19. *Imple facies... quærent nomen tuum.* Perterriti ac pudefacti inimici tui quærent qui sis, et invenient te esse altissimum illum Deum. Morali sensu, peccator arguitur, corripitur, ostenditur sibi, confitetur fœditatem, desiderat pulchritudinem. Aug. (enarr. in hunc Ps., n. 13.) *Respicientes ignominiam peccatorum suorum, ad hoc conturbantur, ut quærant nomen Domini, per quod non conturbentur.*

3. *Concupiscit, et deficit anima mea:* ante concupiscens, et totam se effundens in concupiscentiam, longo fine suspensa, defectione dissolvitur. Quomodo deficiat anima in salutare Dei, Jeremias docet: *Et factus est,* inquit, *in corde meo quasi ignis exæstuans claususque in ossibus meis, et defeci ferre non sustinens.* (Jer., XX. 9.) Amb. in illud Ps. CXVIII. *Defecit in salutare tuum anima mea:* quem locum vide. *Cor meum et caro mea:* gaudio spiritûs etiam in corpus redundante: ut Ps. LXII. 2.

4. *Passer invenit.* Sicut passer invenit nidum suum, ita ego altaria tua: in his ergo acquiescit, vagus antea et inquietus.

Beati qui habitant in domo tuâ : adhuc laudabunt te. Semper.

Beatus homo cujus fortitudo in te est : semitæ in corde ejus.

Transeuntes in valle fletûs, fontem ponent eam : benedictione quoque amicietur doctor.

Ibunt de fortitudine in fortitudinem; parebunt apud Deum in Sion.

Domine, Deus exercituum, exaudi orationem meam : ausculta, Deus Jacob. Semper.

Clypeus noster vide, Deus, et attende faciem Christi tui :

Quoniam melior est dies in atriis tuis super millia : elegi abjectus esse in domo Dei mei, magìs quàm habitare in tabernaculis impietatis.

Quia sol et scutum Dominus Deus; gratiam et gloriam dabit Dominus : nec prohibebit bonum ab iis qui ambulant in perfectione.

Domine exercituum, beatus homo qui confidit in te.

5. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te.

6. Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit,
7. in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

8. Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.

9. Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.

10. Protector noster aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui :

11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magìs quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : gratiam et gloriam dabit Dominus.

13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentiâ : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.

PSALMUS LXXXIV. EUCHARISTICUS.

Solutâ captivitate Babylonicâ. Fidelibus per Christum à peccato liberatis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, Psalmus.

Placatus es, Domine, terræ tuæ reduxisti captivitatem Jacob.

Dimisisti iniquitatem populo tuo : operuisti omnes iniquitates eorum. Semper.

Continuisti omnem indignationem tuam : conversus es ab irâ furoris tui.

Converte nos, Deus, Jesus noster, et solve iram tuam adversùm nos.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core, Psalmus.

2. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

5. Converte nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam à nobis.

6. *Ascensiones in corde suo :* semitæ in corde ejus : Hier. atque hic versus clauditur. Semitæ autem, id est, præcepta legis : meliùs; in ejus animo versantur semitæ ferentes ad templum quò properat. Morali sensu : *Quicumque sanctus est, quotidie in priora extenditur, et præteritorum obliviscitur,* cum Paulo (Phil., III, 13). Comm. Hier. hic.

7. *Disposuit in valle lacrymarum :* transeuntes in valle fletûs, fontem ponent eam : Hier. Transibunt loca flebilia et siticulosa tam jucundè, ac si fontibus scaterent.

8. *Benedictionem dabit :* benedictione quoque amicietur doctor : Hier. Doctor populum iter agentem legis expositione consolabitur. Sic enim procedebant ab omnibus finibus unà cum Levitis. *Ibunt de virtute.....* de turmâ in turmam : Heb. variis catervis tandem in Sion pervenient. *Videbitur :* parebunt apud Deum in Sion : Hier. Ibi enim in civitate David templum : ibi arca, Dei præsentis ope nobilis.

9. *Domine Deus.* Hæc est illorum oratio, postquam ad templum pervenerunt.

10. *Christi tui :* regis, qui Christi figura.

11. *Abjectus esse :* ad limen adstare : Heb. *Histopheph;* quod convenit Coritis janitoribus templi, quibus etiam Psalmus inscribitur.

12. *Misericordiam et veritatem.....* sol et scutum, Dominus Deus : Hier. lux et protectio.

2. *Benedixisti....* placatus es.... *Avertisti...* reduxisti, etc. Hier.

4. *Avertisti.....* conversus es : Idem.

Noli in æternum irasci nobis : extendens iram tuam in generationem et generationem.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem.

Nonne tu revertens vivificabis nos, et populus tuus lætabitur in te?

7. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur Dominus Deus : loquetur enim pacem ad populum suum, et ad sanctos suos, ut non convertantur ad stultitiam.

9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope est his qui timent eum salutare ejus : ut habitet gloria in terrà nostrà.

10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrà nostrà.

Misericordia et veritas occurrerunt : justitia et pax deosculatæ sunt.

11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrà orta est, et justitia de cœlo prospexit.

12. Veritas de terrà orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Sed et Dominus dabit bonum, et terra nostra dabit germen suum.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ibit, et ponet in vià gressus suos.

14. Justitia ante eum ambulabit, et ponet in vià gressus suos.

PSALMUS LXXXV. DEPRECATORIUS ET PROPHETICUS.

David è summis sub Saüle periculis erutus. Christus ab inferis revocatus, et gentes vocans.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio David.

Inclina, Domine, aurem tuam, exaudi me, quia egenus et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quia sanctus sum : salva servum tuum, tu Deus meus, qui confidit in te.

Miserere mei, Domine; quoniam ad te clamabo totà die.

Lætifica animam servi tui : quia ad te, Domine, animam meam levo.

Tu enim es, Domine, bonus, et propitiabilis, et multus misericordià omnibus qui invocant te.

Exaudi, Domine, orationem meam, et ausculta vocem deprecationum mearum.

In die tribulationis meæ invocabo te, quia exaudies me.

VERSIO VULGATA.

Oratio ipsi David.

1. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine; quoniam ad te clamavi totà die : 4. lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

5. Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

6. Auribus percipe, Domine, orationem meam : et intende voci deprecationis meæ.

7. In die tribulationis meæ clamavi ad te : quia exaudisti me.

7. *Deus, tu conversus*..... nonne tu revertens : Hier.

9. *Qui convertuntur ad cor* : qui seriò resipiscunt. At Hier. ne convertantur ad stultitiam, ut malo admoniti, post captivitatem, ab idololatrià, et reliquis insaniis abstineant.

11, 12. *Misericordia et veritas.... Veritas de terrà orta est*... Solutà captivitate, felicem populi statum designat; omni bonorum copià et virtutibus florentis : quæ maximè impleta sunt, postquam Christus ipsa veritas, idemque pax nostra, è terrà ortus est.

13. *Terra nostra dabit fructum suum* : frugum omnium copiam : propheticè, ipsum Christum.

14. *Justitia ante eum.* Deus justitiam ante se præmittet : quà duce, populus è captivitate rediens securè iter aget.

Non est similis tui in diis, Domine; et non est juxta opera tua.

Omnes gentes quas fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia: tu Deus solus.

Doce me, Domine, viam tuam, ut ambulem in veritate tuâ: unicum fac cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo; et glorificabo nomen tuum in sempiternum.

Quia misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam de inferno extremo.

Deus, superbi surrexerunt adversùm me, et cœtus robustorum quæsierunt animam meam; et non proposuerunt te in conspectu suo.

Tu autem, Domine, Deus misericors et clemens, patiens, et multæ misericordiæ, et verus.

Respice ad me, et miserere mei; da fortitudinem tuam servo tuo, et salva filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonitate, et videant qui oderunt me, et confundantur: quia tu, Domine, auxiliatus es mihi, et consolatus es me.

8. Non est similis tui in diis, Domine; et non est secundùm opera tua.

9. Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum.

10. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia: tu es Deus solus.

11. Deduc me, Domine, in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuâ: lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

12. Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum.

13. Quia misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

14. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam; et non proposuerunt te in conspectu suo.

15. Et tu Domine, Deus miserator et misericors, patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

16. Respice in me, et miserere mei, da imperium tuum puero tuo; et salvum fac filium ancillæ tuæ.

17. Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur: quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

PSALMUS LXXXVI. MORALIS.

Sion et Ecclesia viris egregiis præ omnibus populis abundat. Ægypti porrò et Babylonis mentio ultima regum tempora demonstrat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Filiorum Core Psalmus Cantici.

Fundamenta ejus in montibus sanctuarii.

Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt in te, civitas Dei. Semper.

Commemorabor superbiæ et Babylonis scientium me: ecce Palæstina et Tyrus

VERSIO VULGATA.

Filiis Core Psalmus Cantici.

1. Fundamenta ejus in montibus sanctis:

2. Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

4. Memor ero Rahab et Babylonis scientium me.

9. *Omnes gentes*. Manifesta vocatio gentium.

11. *Lætetur*: unicum fac cor meum: Hier. ne scindatur variis affectibus, teque unum spiret.

13. *Ex inferno inferiori*: è sepulcris infimis.

16. *Imperium*: fortitudinem: Hier. *Filium ancillæ*: vernam tuum herili imperio assuetum. Sic Psal. cxv. 16. *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ.*

17. *Signum in bonum*: insigne favoris tui.

1. *Fundamenta ejus*: templi, ac sub ejus figurâ Ecclesiæ, quæ est illa *civitas supra montem posita*. Matt., v. 14.

2. *Diligit Dominus portas Sion*: Jerosolymam omnibus in Judæâ urbibus anteponit.

3. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei*: ô Jerusalem: ô Ecclesia. Quæ autem illa sint, jam edisseret.

4. *Rahab*: Ægypti: Chald. Sic Psalm. LXXXVIII. 11. et Isaiæ, LI. 9. *Percussisti superbum*,

eam Æthiopiâ; iste natus est ibi.

Ad Sion autem dicetur : Vir et vir natus est in eâ, et ipse fundavit eam Excelsus.

Dominus numeravit scribens populos; ipse natus est in eâ. Semper.

Et cantabunt quasi in choris omnes fortes mei in te.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in eâ, et ipse fundavit eam Altissimus?

6. Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum; horum, qui fuerunt in eâ.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

PSALMUS LXXXVII. DEPRECATORIUS.

Ex personâ hominis in carcere constituti et malis mersi, puta Jeremiæ, cùm in lacum missus est. Jerem., XXXVIII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum carminis filiorum Core, victori per chorum ad præcinendum, eruditionis Eman Ezrahitæ.

Domine, Deus salutis meæ, per diem clamavi, et nocte coram te.

Ingrediatur ante te oratio mea : inclina aurem tuam ad laudationem meam.

Quia repleta est malis anima mea, et vita mea ad infernum descendit.

Reputatus sum cum descendentibus in lacum, factus sum quasi homo invalidus.

Inter mortuos liber, sicut interfecti et dormientes in sepulcro, quorum non recordaris amplius, et qui à manu tuâ abscissi sunt.

Posuisti me in lacu novissimo, in tenebrosis et in profundis.

Super me confirmatus est furor tuus, et cunctis fluctibus tuis afflixisti me. Semper.

VERSIO VULGATA.

Canticum Psalmi, 1. Filiis Core, in finem, pro Maheleth ad respondendum, intellectus Eman Ezrahitæ.

2. Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te.

3. Intret in conspectu tuo oratio mea : inclina aurem tuam ad precem meam.

4. Quia repleta est malis anima mea, et vita mea inferno appropinquavit.

5. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, 6. inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius, et ipsi de manu tuâ repulsi sunt.

7. Posuerunt me in lacu inferiori; in tenebrosis, et in umbrâ mortis.

8. Super me confirmatus est furor tuus, et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Rahab, id est, Ægyptium. *Scientium :* scientibus me commemorabo Ægyptum et Babylonem, Ita Heb. et 70. *Hi fuerunt illic :* hi geniti sunt ibi : ἐγεννήθησαν. Iste natus est ibi : Hier. id est, aliquis unus vir magnus uno quoque in loco, sensusque est : qui me norunt, admonebuntur apud Ægyptum, Babylonem et reliquas gentes, aliquem in singulis natum esse virum pium et magnum, in Sion autem multos, ut docebunt sequentia.

5. *Numquid Sion :* mater Sion : 70. Sion urbium mater, metropolis. Sic etiam August. 2. de Symb. ad catechum. ex μήτηρ, mater, factum μήτι, numquid. Clariùs Hier. ad Sion autem dicetur, vir et vir natus est in eâ. Sensus est, ad Sion, vel de Sion dicetur : non unus aliquis, sed alter et alter; id est, multi magni homines in eâ nati sunt. An autem et hæc de Sione dicantur, an ipsa Sion mater urbium de se dicat, parvi refert.

6. *Dominus narrabit :* Dominus numeravit, scribens populos : ipse, etc. Hier. *Principum :* deest Heb. Idem quod suprà ỳ. 4. Deus reliquos populos in tabulis suis conscribens, unum aliquem notat sibi placentem; at in Sion sanctorum immensa multitudo, et velut chori lætantes : unde subdit.

7. *Sicut lætantium :* cantabunt quasi in choris, etc. Hier. Canent et tripudiabunt Deo.

1. *Ad respondendum :* alternis canendum. *Eman Ezrahitæ :* non illius ergo qui tempore Davidis memoratus : is enim levites : I. Par., XV. 17. de filiis Caath, ibid., VI. 33. Ezra autem de filiis Juda. Ibid., IV. 1, 17.

3. *Precem :* clamorem : Heb.

4. *Repleta est :* saturata. *Inferno appropinquavit :* ad sepulcrum descendit : Heb.

5. *Homo sine adjutorio :* invalidus : Hier.

6. *Inter mortuos liber :* nec libertatem spero nisi per mortem. Patres Christo aptant qui unus inter mortuos liber; datâ potestate ponendi animam, et iterùm sumendi eam. Joan., X. 18.

7. *Posuerunt me :* posuisti : Hier. *In umbrâ mortis :* in profundis : idem.

8. *Fluctus tuos :* calamitates. Vide Psalm. XLI. 8.

Longè fecisti notos meos à me : posuisti me abominationem eis, clausum, et non prodeuntem.

Oculus meus infirmatus est ab afflictione; invocavi te, Domine, totâ die; expandi ad te palmas meas.

Numquid mortuis facies mirabilia, aut gigantes resurgent, et confitebuntur tibi? Semper.

Numquid narrabitur in sepulcro misericordia tua, et veritas tua in perditione?

Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrâ quæ oblivioni tradita est?

Ego autem ad te, Domine, clamavi, et manè oratio mea præveniet te.

Quare, Domine, abjicis animam meam : abscondis faciem tuam à me?

Pauper ego et ærumnosus, ab adolescentiâ meâ portavi furorem tuum, et conturbatus sum.

Super me transierunt iræ tuæ; terrores tui oppresserunt me.

Circumdederunt me quasi aquæ totâ die : vallaverunt me pariter.

Longè fecisti à me amicum et sodalem : notos meos abstulisti.

9. Longè fecisti notos meos à me; posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar : 10. oculi mei languerunt præ inopiâ.

Clamavi ad te, Domine, totâ die; expandi ad te manus meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia; aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi?

12. Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrâ oblivionis?

14. Et ego ad te, Domine, clamavi, et manè oratio mea præveniet te.

15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam : avertis faciem tuam à me?

16. Pauper sum ego, et in laboribus à juventute meâ : exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

17. In me transierunt iræ tuæ, et terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt me sicut aqua totâ die : circumdederunt me simul.

19. Elongasti à me amicum et proximum, et notos meos à miseriâ.

PSALMUS LXXXVIII.

LUCTUS ET INVOCATIONIS IN PUBLICA CALAMITATE.

Sedeciâ capto, domo David è solio deturbatâ, promissiones Dei irritas videri propheta queritur, necdum adesse Christum. Vide autem promissiones II. Reg., VII. 12, *etc.* I. Par., XXII. 10, *item*, Psalm. LXXI.

VERSIO S. HIERONYMI.

Intellectus Ethan Ezrahitæ.

Misericordias Domini in æternum cantabo : in generatione et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Ethan Ezrahitæ.

2. Misericordias Domini in æternum cantabo.

In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

9. *Posuerunt me....* posuisti me abominationem eis, clausum et non prodeuntem : Hier. carcere inclusum, nullâ spe libertatis.

10. *Inopiâ :* angustiâ.

11. *Medici suscitabunt :* an fortè mortuum medici suscitabunt, ut rursus te laudet in cœtu piorum? At Hier. gigantes resurgent; antiquissimi homines ac pridem vitâ functi; uno verbo, mortui : manes.

13. *In terrâ oblivionis :* apud inferos, ubi oblivio : unde etiam poetis ille fluvius Lethe.

15. *Orationem :* animam meam : Hier.

16. *Pauper sum.* Sic Jeremias demersus in lacum : Thren., III. 1. *Ego vir videns paupertatem meam.* 2. *Me minavit et adduxit in tenebras, et non in lucem. Et in laboribus.....* Talis ille qui *portaverit jugum ab adolescentiâ.* Ibid., 27. *Exaltatus autem, humiliatus sum :* de gloriâ dejectus ad miseriam.

19. *A miseriâ :* propter miseriam meam.

1. *Ethan Ezrahitæ :* ut Eman in titulo Psalmi præcedentis. Alius autem Ethan, ut et alius Eman. I. Par., II. 6. non tamen Ezrahitæ; sed longè antiquiores, utpote Zaræ filii, et ipsius Judæ nepotes. Memoratur et alius Ethan Ezrahites vir sapientissimus Salomonis tempore : III. Reg., IV. 31.

Quia dixisti, sempiterna misericordia ædificabitur; cœlos fundabis, et veritas tua in eis.

Percussi fœdus cum electo meo; juravi David servo meo:

Usque in æternum stabiliam semen tuum, et ædificabo in generatione et generatione thronum tuum. Semper.

Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine, et veritatem tuam in ecclesiâ sanctorum.

Qui, enim in nubibus æquabitur Domino: assimilabitur Domino de filiis Dei?

Deus inclytus in arcano sanctorum nimio, et terribilis in cunctis qui circa eum sunt.

Domine Deus exercituum, quis similis tui, fortissime Domine? et veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris superbiæ maris, et elationes gurgitum ejus tu comprimis.

Tu confregisti quasi vulneratum, superbum, in brachio forti tuo dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cœli, et tua est terra: orbem et plenitudinem ejus tu fundasti.

Aquilonem et austrum tu creasti: Thabor et Hermon nomen tuum laudabunt.

Tuum brachium cum fortitudine, roboretur manus tua, et exaltetur dextera tua.

Justitia et judicium firmamentum throni tui: misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

Beatus populus, qui novit jubilum: Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt.

In nomine tuo exultabunt totâ die; et in justitiâ tuâ exaltabuntur:

Quia gloria fortitudinis eorum tu es, et in voluntate tuâ elevabis cornu nostrum.

3. Quoniam dixisti: In æternum misericordia ædificabitur in cœlis; præparabitur veritas tua in eis.

4. Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo: 5. usque in æternum præparabo semen tuum.

Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine: etenim veritatem tuam in ecclesiâ sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino: similis erit Deo in filiis Dei?

8. Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum: magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti: 13. aquilonem et mare tu creasti.

Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt: 14. tuum brachium cum potentiâ.

Firmetur manus tua; et exaltetur dextera tua: 15. justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Misericordia et veritas præcedent faciem tuam. 16. Beatus populus, qui scit jubilationem.

Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt, 17. et in nomine tuo exultabunt totâ die; et in justitiâ tuâ exaltabuntur.

18. Quoniam gloria virtutis eorum tu es: et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

3. *In æternum*: sempiterna misericordia ædificabitur, *Cœlis*.... tam firma sunt promissa mea atque ordo cœlorum.

4. *Disposui testamentum*: percussi fœdus cum electo: Hier. id est, Davide et Christo.

6. *Confitebuntur cœli.... in ecclesiâ sanctorum*: comparat cœlis ecclesiam mirabilia Domini confitentem. Vide Ps. XVIII. 2.

7. *In filiis Dei*: angelis.

8. *In concilio sanctorum*: arcano Hier. *In circuitu ejus*: angelis scilicet sanctis circumfusis throno ejus.

9. *In circuitu tuo*: tibi adhæret: à te separari nequit.

10. *Potestati maris*: superbiæ: Hier. *Motum.... fluctuum...* elationes gurgitum.... Idem.

11. *Tu humiliasti*: confregisti. *Superbum*: *Rahab*: Heb. Ægyptium, antiquum Israelis hostem, qui Rahab dicebatur: sup. LXXXVI. 4. Confregisti autem tempore Mosis, ac recens per Nabuchodonosorem.

13. *Mare*: austrum: Heb. *Thabor et Hermon*: occidens et oriens, horum montium situ designati: Ch.

15. *Præparatio*: firmamentum: Hier. basis.

16. *Qui scit jubilationem*: verum gaudium, quod est in Deo solo: sive etiam epinicium, atque hymnum triumphalem Deo servatori canendum: Psalm. XLVI. 2. Hoc autem non omnes sciunt, sed qui à Deo accipiunt, ut Deum ipsum, quàm suavis sit, gustent.

Quia à Domino est protectio nostra, et à sancto Israel rege nostro.

Tunc locutus es per visionem sanctis tuis; et dixisti : Posui adjutorium super robustum; et exaltavi electum de populo.

Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

Cum quo manus mea firma erit, et brachium meum roborabit eum.

Non decipiet inimicus eum, et filius iniquitatis non affliget eum.

Sed concidam ante faciem ejus hostes illius, et qui eum oderunt percutiam.

Veritas autem mea et misericordia mea erit cum eo; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et fortitudo salutis meæ.

Ego autem primogenitum ponam eum, excelsum regibus terræ.

In æternum custodiam ei misericordiam meam; et pactum meum fidele erit ei.

Et ponam perpetuum semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli.

Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint :

Si cæremonias meas profanaverint, et præcepta mea non custodierint.

Visitabo in virgâ scelera eorum, et in plagis iniquitates eorum.

Misericordiam autem meam non auferam ab eo; nec mentiar in veritate meâ.

Non violabo pactum meum; et quod egressum est de labiis meis non mutabo.

Semel juravi in sancto meo, si David mentiar.

Semen ejus in sempiternum erit; et thronus ejus sicut sol in conspectu meo. Sicut luna stabilietur in sempiternum, et testis in cœlo fidelis. Semper.

19. Quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.

20. Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti : Posui adjutorium in potente; et exaltavi electum de plebe meâ.

21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

22. Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

23. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

24. Et concidam à facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam.

25. Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

26. Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ.

28. Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ.

29. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.

30. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli.

31. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint :

32. Si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint :

33. Visitabo in virgâ iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum.

34. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo; neque nocebo in veritate meâ.

35. Neque profanabo testamentum meum; et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

36. Semel juravi in sancto meo : si David mentiar : 37. semen ejus in æternum manebit.

38. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo; et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

19. *Domini est assumptio....* à Domino protectio nostra : Hier. clypeus, Heb.

20. *Tunc locutus es... sanctis tuis :* Nathano et Davidi. II. Reg., VII. *Posui adjutorium in potente :* in Davide, qui meo auxilio potens.

22. *Manus enim...* cum quo manus mea; etc. duo versus ex Hier.

24. *In fugam convertam :* percutiam : Idem.

26. *Ponam in mari :* vid. Ps. LXXI. 8.

27. *Susceptor :* petra : Heb.

30. *Thronum ejus sicut dies cœli.* Vide Ps. LXXI. 5.

32. *Justitias :* cæremonias : Hier.

34. *Neque nocebo :* non mentiar : idem. neque fallam fidem.

36. *In sancto meo :* per sanctitatem meam. *Si David mentiar :* jurisjurandi formula apud Hebræos.

38. *Testis in cœlo fidelis :* stabilitate cursûs, sui conditoris testatur potentiam et constantiam.

Tu autem repulisti et projecisti : iratus es adversùs Christum tuum.

Attenuasti pactum servi tui : profanasti in terrâ diadema ejus.

Dissipasti omnes macerias ejus : posuisti munitiones ejus pavorem.

Diripuerunt eum omnes qui transeunt per viam : factus est opprobrium vicinis suis.

Elevasti dexteram hostium ejus : lætificasti omnes inimicos illius.

Avertisti robur gladii ejus, et non sublevasti eum in prælio.

Quiescere fecisti munditiam ejus, et thronum illius in terrâ detraxisti.

Abbreviasti dies adolescentiæ ejus; operuisti eum ignominiâ. Semper.

Usquequo, Domine, absconderis in finem : succenditur quasi ignis indignatio tua?

Memento mei de profundo : alioquin quare frustra creasti filios hominum?

Quis est vir qui vivat, et non videat mortem, salvans animam suam de manu inferi? Semper.

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, quas jurasti David in veritate tuâ?

Recordare, Domine, opprobrii servorum tuorum; quia portavi in sinu meo omnes iniquitates populorum.

Quas exprobraverunt inimici tui, Domine : quibus exprobraverunt vestigia Christi tui.

Benedictus Dominus in sempiternum : amen, amen.

39. Tu verò repulisti et despexisti : distulisti Christum tuum.

40. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terrâ sanctuarium ejus.

41. Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.

43. Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.

44. Avertisti adjutorium gladii ejus, et non es auxiliatus ei in bello.

45. Destruxisti eum ab emundatione, et sedem ejus in terram collisisti.

46. Minorasti dies temporis ejus; perfudisti eum confusione.

47. Usquequo, Domine, avertis in finem : exardescet sicut ignis ira tua?

48. Memorare quæ mea substantia : numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum?

49. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem; eruet animam suam de manu inferi?

50. Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tuâ?

51. Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium.

52. Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

53. Benedictus Dominus in æternum : fiat, fiat.

39. *Tu verò :* tanta pollicitus : *repulisti et despexisti :* quem tot oraculis commendaveras. *Distulisti Christum tuum :* adventum ejus in longissima tempora distulisti. Iratus es adversùs Christum tuum : Hier. adversùs Sedeciam, Davidis filium et hæredem.

40. *Sanctuarium :* diadema. Idem.

41. *Sepes :* macerias : Idem. arces, urbium mœnia. Comparatione ductâ à vineis fossâ muroque tectis. *Firmamentum.....* munitiones.... Idem. Quæ cùm tutelæ essent, nunc sunt formidini, postquam excisæ sunt.

44. *Adjutorium gladii :* robur gladii ejus : Hier. ensis aciem retudisti.

45. *Destruxisti :* quiescere (id est, cessare) fecisti munditiam ejus : Hier. qui olim splendidus ac nitidus, nunc fœdus et ignobilis.

46. *Minorasti :* abbreviasti, etc. Idem. Fecisti ut ante tempus Sedecias malorum tædio senesceret. Erat enim triginta tantùm et duos annos natus, cùm captivus abductus est. IV. Reg., XXIV. 18. Vide autem miseriarum gradus in rege, detracto diademate, eversis arcibus, retuso gladio, alliso ipso solio, omnibus quæ decori tutelæque essent, translatis ad hostem, postremò nullâ gloriâ, majestate nullâ.

47. *Avertis in finem :* absconderis : Hier. aversâ facie.

48. *Quæ mea substantia :* quantuli ævi ego sim : Heb. ut tam brevem vitam tot calamitatibus obruas. Sic Ps. CI. 24.

51. *Memor esto.... opprobrii.... multarum gentium :* à tot gentibus illati nobis servis tuis. *Quod* (opprobrium) *continui in sinu meo :* cùm ne queri quidem liceret.

52. *Commutationem Christi tui :* commutata promissa de Christo venturo. At Hier. exprobraverunt vestigia Christi tui : tarditatem vestigiorum Christi tui. Chald. Irridebant nos quòd non adveniret expectatus ille liberator, sive Cyrus, sive potiùs Christus de semine Davidis, regno ejus instaurando, et in æternum firmando.

PSALMORUM LIBER IV,

SECUNDUM HEBRÆOS, USQUE AD PSALMUM CVI.

PSALMUS LXXXIX. MORALIS.

De miseriis et brevitate vitæ : quæ consideratio maximè congruebat populo sub Mose laboranti in deserto; cùm in malis pars solatii sit, intueri quàm tota vita humana nihil nisi calamitas sit, neque quidquam spei supersit, nisi in Deo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio Moysi viri Dei.

Domine, habitaculum tu factus es nobis, in generatione et generatione.

Antequam montes nascerentur, et parturiretur terra, et orbis; à sæculo, et usque in sæculum tu es Deus.

Convertens hominem usque ad contritionem, et dicens : Revertemini, filii Adam.

Quia mille anni in oculis tuis sicut dies hesterna, quæ pertransiit, et vigila nocturna.

Percutiente te eos, ut somnium erunt : manè quasi herba pertransiens.

Manè floruit et abiit : ad vesperum conteretur, atque siccabitur.

Consumpti enim sumus in furore tuo,

VERSIO VULGATA.

1. Oratio Moysi hominis Dei.

Domine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.

2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra, et orbis, à sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem, et dixisti : Convertimini, filii hominum.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit,

Et custodia in nocte, 5. quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

6. Manè sicut herba transeat, manè floreat, et transeat; vespere decidat, induret, et arescat.

1. *Oratio Moysi.* Nihil videmus cur hunc titulum non sumamus ad litteram. Certè magnus ille Athanasius nihil hæsitavit. *Vis, inquit, audire Mosen? habes Psalmum* LXXXIX. Epist. ad Marcell. Hieronymus quoque ita sensit, atque ipso teste, omnium antiquissimus Origenes. Quidam tamen patres non admittunt, quòd hujus Cantici Mosis nulla in Scripturis mentio. Atqui nulla etiam Scriptura docet sancti Job historiam à Mose conscriptam : neque id prohibuit, quominus à plerisque Mosi tribuatur. Quod de hoc Cantico longè est æquius, favente titulo. *Refugium :* habitaculum : Hier. Deus enim in nobis et nos in Deo, ut passim Scriptura docet. De primis Psalmi versibus Comm. Hier. *Narraturus tristia, et genus deploraturus humanum, à laudibus Dei incipit : ut quidquid postea homini accidit adversorum, non Creatoris duritiâ, sed ejus qui creatus est culpâ, accidisse videatur.* (Vide Ep. ad Cypr. Op. S. Hier. t. II.)

3. *Ne avertas...* convertens hominem ad contritionem : Hier. comminuens, et reducens ad pulverem. *Et dixisti : Convertimini :* et dicens : Revertimini, filii Adam : Hier. contritum et comminutum ex pulvere jussu tuo exsuscitas. Sic Ps. CIII. 29, 30.

4. *Quæ præteriit :* mille anni non tantùm sicut una dies; sed tanquam dies quæ præteriit. Quod enim tam rapidè effluit, ita considerandum, tanquam jam effluxerit. *Custodia :* vigilia noctis. Hier. Noctem per vigilias quatuor dividebant. Sensus ergo est : Quid est vita nostra? fac nos vivere nongentos eoque amplius annos, ut Adam et prisci mortales; fac ad mille annos vitam protrahi : mille anni dies unus, isque propè jam elapsus : quid autem dico, dies unus? imo pars exigua noctis.

5. *Quæ pro nihilo habentur....* tota vita humana nihil. At Hier. percutiente te eos, somnium erunt. Inundasti eos; somnus erunt. Heb. Fluvii instar exundantis abripuisti eos, et fugerunt ab oculis velut somnium; somno citiùs dissipati sunt.

6. *Manè sicut herba transeat :* totus versus ex Hier. *Decidat :* deest Heb. *Manè :* ne integro quidem die floremus : in ipso initio tabescimus.

7. *Quia defecimus in irâ tuâ :* jam ad causam tot malorum convertitur; nempe ad iram Dei tot sceleribus concitatam; cumque genus humanum jam inde ab initio miseriæ addictum sit, hinc patet quàm gravis ira Dei pridem nobis incumbat, inter ipsa initia admisso peccato.

8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo :* instar judicis ad certam quamdam causam

et in indignatione tuâ conturbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras coram te : negligentias nostras in luce vultûs tui.

Omnes enim dies nostri transierunt in furore tuo : consumpsimus annos nostros quasi sermonem loquens.

Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis : si autem multùm, octoginta anni, et quod amplius, labor et dolor : quoniam transibimus citò, et avolabimus.

Quis novit fortitudinem iræ tuæ, et secundùm timorem tuum indignationem tuam ?

Ut numerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sapienti.

Revertere, Domine : usquequo ? et exorabilis esto super servos tuos.

Imple nos matutinâ misericordiâ tuâ; et laudabimus, et lætabimur in cunctis diebus nostris.

Lætifica nos pro diebus quibus afflixisti nos, et annis quibus vidimus mala.

Appareat apud servos tuos opus tuum, et gloria tua super filios eorum.

Et sit decor Domini Dei nostri super nos : et opus manuum nostrarum fac sta-

7. Quia defecimus in irâ tuâ, et in furore tuo turbati sumus.

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt; et in irâ tuâ defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur :

10. dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

Si autem in potentatibus, octoginta anni, et amplius eorum labor et dolor.

Quoniam supervenit mansuetudo, et corripiemur.

11. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam 12. dinumerare ?

Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientiâ.

13. Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.

14. Repleti sumus manè misericordiâ tuâ, et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

15. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti; annis quibus vidimus mala.

16. Respice in servos tuos, et in opera tua, et dirige filios eorum.

17. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum

animum advertentis, ac reum statim punituri. *Iniquitates* autem : occulta : Heb. negligentias : Hier. vertit alibi : errores, ignorantias. In interpret. hujus Ps. Ep. ad Cyp. Sensus est : ex anteactâ et tam rapidè elapsâ vitâ, hoc unum reliqui, peccata multa scilicet, et justi supplicii meritum.

9. *Quoniam omnes*....... omnes enim, etc. quasi sermonem loquens : ex Hier. hoc est, anni nostri dicto citiùs transierunt : imò cogitatione citiùs : sermo enim etiam de cogitatione sumitur. *Sicut aranea*... deest Heb. Pro sermone loquentis, 70. meditationem araneæ transtulerunt. Quomodo enim loquentis sermo prætervolat, ita opus araneæ incassum texitur. *Telas araneæ texuerunt.* (Isa., LIX. 5.) Comm. Hier.

10. *Dies annorum nostrorum in ipsis :* id est, in diebus annorum nostrorum sunt *septuaginta anni :* hæc vitæ nostræ summa. *Si autem in potentatibus :* si autem multùm, etc. Hier. id est, quod excedit septuaginta annos, vix in vitâ numerandum; tanta infirmitas est : sint ad summum octoginta ferè anni, quod amplius, non vita, sed labor dolorque est. Alii ex Heb. *Dies annorum nostrorum septuaginta anni :* si autem in vigore sit aliquis, si firmiore utatur valetudine, *octoginta anni*, etc. *Supervenit mansuetudo*... ipsa benignitas Dei vitæ spatium prorogantis; probro ac reprehensioni vertet nobis postquàm tempore ad pœnitentiam dato, ad peccandum abutimur. At Hier. transibimus citò, etc. resecamur et avolamus. Heb. Sicut aves resecto filo, sic vita nostra avolat : vel, fili instar, vita nostra succiditur, evanescit.

11. *Quis novit potestatem... et præ timore tuo iram tuam dinumerare :* quis valeat ita te timere, ac dignus es : tantique quanti est æstimare iram tuam ? Hier. verò, 70. et Theodor. *dinumerare* ad sequentem versum referunt : sic :

12. *Dinumerare dexteram tuam sic notam fac*....... ut enumerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sapienti : Hier. Ostenso nobis à te vitæ nostræ spatio, erimus cautiores.

13. *Usquequo ?* supp. non reverteris.

14. *Repleti sumus*... imple nos matutinâ, etc. Hier. Notat etiam Theodor. tempus esse mutatum à 70 : matutina autem misericordia est prompta grataque, ut matutinæ horæ post noctem.

15. *Lætati sumus*... lætifica nos, etc. Hier. Pro malis bona retribue.

16. *Respice*... appareat, etc. Hier. id est, appareat servis tuis. *Dirige filios*... gloria tua, etc. Idem. Ostende vim et gloriam tuam in liberandis servis tuis, eorumque familiâ tot malis eruendâ.

17. *Dirige :* confirma ; fac stabile : Hier.

bile super nos, et opus manuum nostrarum confirma.

dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

PSALMUS XC. CONSOLATORIUS.

Vir bonus, Deoque confisus, ab omni periculo tutus. Videtur etiam esse Mosis. Potest enim convenire populo in deserto laboranti, et Dei præsidio indigenti. Sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus.

Qui habitat in abscondito Excelsi, in umbraculo Domini commorabitur.

Dicens Domino : Spes mea, et fortitudo mea : Deus meus, confidam in eo.

Quia ipse liberabit te de laqueo venantium, de morte insidiarum.

In scapulis suis obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis : scutum et protectio veritas ejus.

Non timebis à timore nocturno, à sagittà volante per diem;

A peste in tenebris ambulante, à morsu insanientis meridie.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis videbis, et ultionem impiorum cernes.

Tu enim es, Domine, spes mea : Excelsum posuisti habitaculum tuum.

Non accedet ad te malum, et lepra non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quia angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te; ne fortè offendat ad lapidem pes tuus.

Super aspidem et basiliscum calcabis : conculcabis leonem et draconem.

Quoniam mihi adhæsit, et liberabo

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici David.

1. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno;

6. A sagittà volante in die, à negotio perambulante in tenebris, ab incursu, et dæmonio meridiano.

7. Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

10. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te; ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

14. Quoniam in me speravit liberabo

1. *In adjutorio :* in abscondito : Hier. in loco inaccesso et tuto.

3. *Liberavit me :* liberabit te. Idem. *A verbo aspero :* de morte insidiarum, Hier. de insidiis mortiferis.

6. *Negotio :* peste. Idem. Pestis autem pro pernicie sumitur. *Ab incursu...* à morsu insanientium meridie. Idem est, serpentium æstu rabidorum. Attende autem ad periculorum egregiam enumerationem : non timebis nocturnos casus : non vim apertam interdiu : non insidias et machinationes occultas : non æstum intolerabilem et irritantem angues : à quibus omnibus Israelitæ liberati sunt. Pro anguibus meridie furentibus 70. vertunt dæmonium meridianum, quod Theodor. interpretatur dæmonem incitantem libidines, post satietatem aut sumptuosas epulas.

7. *Ad te autem non appropinquabit :* supple, interitus; in medio pereuntium Deus te præstabit incolumem.

9. *Tu es, Domine, spes mea :* supp. Quoniam dixisti : tu, Domine, spes mea : hoc est, quia in Deo spem reponis omnem. *Altissimum :* Deum : *Posuisti*, etc.

10. *Flagellum :* plaga Heb.

11. *Angelis suis :* Sic Exod., XXIII. 20, 23. *Mittam angelum meum qui præcedat te, et custodiat in viâ*, etc.

eum : exaltabo eum, quoniam cognovit nomen meum.

Invocabit me, et exaudiam eum, cum ipso ero in tribulatione : eruam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum implebo eum, et ostendam illi salutare meum.

eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

PSALMUS XCI. MORALIS.

Die sabbati, in meditatione operum et consiliorum Dei propheta acquiescit, ejusque magnitudine lætatur, malos dissipantis, bonos tuentis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus Cantici, in die sabbati.

Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime;

Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et fidem tuam in nocte;

In decachordo et in psalterio, in cantico et citharâ.

Quoniam lætificasti me, Domine, in opere tuo : in facturis manuum tuarum laudabo.

Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! satis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget istud.

Germinaverunt impii quasi fœnum, et floruerunt omnes qui operantur iniquitatem, ut conterantur usque in sempiternum.

Tu autem Excelsus in æternum, Domine.

Ecce enim inimici tui, Domine, ecce inimici tui peribunt : et dissipabuntur omnes qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur quasi monocerotis cornu meum : et senectus mea in oleo uberi.

Et respiciet oculus meus eos qui insidiantur mihi : de his qui consurgunt adversùm me malignantibus audiet auris mea.

Justus ut palma florebit : ut cedrus in Libano multiplicabitur.

Transplantati in domo Domini, in atriis Dei nostri germinabunt.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Cantici, in die sabbati.

2. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime;

3. Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem;

4. In decachordo, psalterio, cum cantico, in citharâ.

5. Quia delectasti me, Domine, in facturâ tuâ : et in operibus manuum tuarum exultabo.

6. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

7. Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.

8. Cùm exorti fuerint peccatores sicut fœnum; et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem :

Ut intereant in sæculum sæculi.

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt : et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum : et senectus mea in misericordiâ uberi.

12. Et despexit oculus meus inimicos meos, et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

13. Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.

14. Plantati in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri florebunt.

4. *Cum cantico :* super *Higghaion :* Heb. Vide Ps. IX. 17. Hic autem patet musicum esse instrumentum.

11. *In misericordiâ :* oleo : Hier. ἐν ἐλαίῳ, pro quo scribæ reposuisse videntur. ἐλέῳ, misericordiâ. Sensus est : delibutus sum oleo virente, recente; unguentis perfusus, quod lætitiæ signum ; vel ut vertit Symmachus apud Theodor. senectus mea ut oliva florens : vis mea revirescet tanquam in ætatis flore.

12. *Despexit oculus...* respiciet eos qui insidiantur : Hier. eorum insidiæ detegentur. *In insurgentibus :* de his qui consurgunt, etc. Hier. *Audiet......* supple, vindictam divinam : videbo detectas insidias, et corruentes inimicos : excidium eorum audiam.

Adhuc fructificabunt in senectute : pingues et frondentes erunt.

Annuntiantes quia rectus Dominus : fortitudo mea, et non est iniquitas in eo.

15. Adhuc multiplicabuntur in senectâ uberi : et bene patientes erunt, 16. ut annuntient :

Quoniam rectus Dominus Deus noster; et non est iniquitas in eo.

PSALMUS XCII. LAUDIS.

Per mundi structuram Deo laus, legi fides, templo sanctitas constat. Sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dominus regnavit, gloriâ indutus est : indutus est Dominus fortitudine, et accinctus est : insuper appendit orbem, qui non commovebitur.

Firmum solium tuum ex tunc : ab æterno tu es.

Levaverunt flumina, Domine, levaverunt flumina voces suas : levaverunt flumina gurgites suos.

A vocibus aquarum multarum grandes fluctus maris : grandis in excelso Dominus.

Testimonia tua fidelia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitas, Domine, in longitudine dierum.

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici ipsi David, in die ante sabbatum, quando fundata est terra.

1. Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

2. Parata sedes tua ex tunc : a sæculo tu es.

3. Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, 4. A vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis . domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

PSALMUS XCIII. MORALIS ET INCREPATORIUS.

Contra violentos et oppressores, præsertim judices. Vide Ps. LXXXI. *Sine titulo in Hebræo.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Deus ultionum, Domine : Deus ultionum, ostendere.

Elevare qui judicas terram : redde vicissitudinem superbis.

Usquequo impii, Domine, usquequo impii exultabunt?

Fluent loquentes antiquum : garrient omnes qui operantur iniquitatem?

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David, Quartâ sabbati.

1. Deus ultionum Dominus : Deus ultionum liberè egit.

2. Exaltare qui judicas terram : redde retributionem superbis.

3. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur?

4. Effabuntur, et loquentur iniquitatem : loquentur omnes, qui operantur injustitiam?

15. *Multiplicabuntur :* fructificabunt, etc. Totus versus ex Hier. quem confer cum ℣. 11. *Bene patientes erunt :* patientia ipsis bono vertet.
16. *Ut annuntient...* Refer ad sequentia cum Hier.

2. *Ex tunc :* à principio ante orbem conditum.
3. *Elevaverunt flumina...* Terræ fundatæ aquas superfudit copiâ et fragore mirabili.
4. *A vocibus :* propter strepitum. *Mirabilis in altis Dominus :* in cœlo, super nubes. Mare mirabiliter intumescit; longe mirabilior Deus ille excelsus in altitudine consiliorum suorum, quibus nec mare profundius aut vastius.
5. *Testimonia tua :* lex tua, mandata tua. *Credibilia :* tot firmata miraculis, tantâ multitudine ac fide testium, tantâ temporum rerumque omnium consensione; denique tam incorruptâ morum regulâ cultusque sanctitate. Pro quo Hier. fidelia : veridica : *fidelia* enim *omnia mandata ejus , facta in veritate et æquitate.* Ps. cx. 8. quod eòdem recidit.

1. *Liberè egit :* Hier. Ostendere; appare, ô Deus scelerum ultor! tempus est ut appareat potentia tua, dum impii in plebem tuam grassantur.
4. *Effabuntur...* effutient, et loquentur grandia garrientes : Heb.

Populum tuum, Domine, conterent, et hæreditatem tuam affligent.

Viduam et advenam interficient, et pupillos occident.

Et dixerunt : Non videbit Dominus, et non intelliget Deus Jacob.

Intelligite stulti in populo, et insipientes aliquando discite.

Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non videbit?

Qui erudit gentes, non arguet : qui docet hominem scientiam?

Dominus novit cogitationes hominum : quia vanæ sunt.

Beatus vir quem tu erudieris, Domine, et de lege tuâ docueris eum :

Ut quiescat à diebus afflictionis : donec fodiatur impio interitus.

Non enim derelinquet Dominus populum suum, et hæreditatem suam non deseret.

Quoniam ad justitiam revertetur judicium, et sequentur illud omnes recti corde.

Quis stabit pro me adversùm malos? quis stabit pro me adversùm operarios iniquitatis?

Nisi quia Dominus auxiliator meus : paulominus habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, sustentabat me.

In multitudine cogitationum mearum, quæ sunt in me intrinsecus; consolationes tuæ delectabunt animam meam.

Numquid particeps erit tui thronus insidiarum, fingens laborem in præcepto?

Copulabuntur adversùm animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt, et hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite insipientes in populo, et stulti aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

10. Qui corripit gentes, non arguet : qui docet hominem scientiam?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tuâ docueris eum :

13. Ut mitiges ei à diebus malis; donec fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellet Dominus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet.

15. Quoadusque justitia convertatur in judicium, et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem?

17. Nisi quia Dominus adjuvit me : paulominus habitasset in inferno anima mea.

18. Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua Domine, adjuvabat me.

19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?

21. Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

9. *Qui plantavit aurem, non audiet?* Præclarè Hier. Comm. in hunc Psalmum : *Iste locus adversùs eos maximè facit, qui anthropomorphitæ sunt : qui dicunt Deum habere membra quæ etiam nos habemus....... et humanas imbecillitates ad Dei magnificentiam referunt.* Et paulo post : *Vidcte quid dicat : Qui plantavit aurem, non audiet? non dixit : Qui plantavit aurem, ergo ipse aurem non habet? non dixit : Ergo ipse oculos non habet? sed quid dixit? Qui plantavit aurem, non audiet? et qui finxit oculos, non considerat? membra tulit, efficientias dedit.* Quem locum Augustinus exscripsit, atque Hieronymo tribuit. Epist. ad Fortunatian. olim III. nunc 148. n. 14.

13. *Mitiges :* quiescat, etc. Hier. quietem ei præstes : Heb.

15. *Quoadusque justitia........* quoadusque justitia ipsa judicium exerceat, ac judicia justa sint. *Et qui juxta...* et sequentur illud (judicium) omnes recti corde : Hier.

17. *Paulominus...* propemodum in silentio habitassem : Heb. cessassem in tumulo; morte extinctus essem.

18. *Si dicebam : Motus est pes meus...* Statim atque agnovi, ac tibi exposui, Deus, nutare omnia circum, ac nihil esse firmi, tulisti opem labanti.

19. *Secundùm multitudinem...* in multitudine cogitationum... Hier. Quanta fuit anxietas cogitationum mearum, tantæ consolationes tuæ.

20. *Numquid adhæret tibi...* numquid particeps erit tui.... Hier. Ad Deum loquitur : an sociabitur tibi sedes insidiatrix judicis, injusta legis prætextu decernentis?

Erit autem mihi Dominus in refugium, et Deus meus quasi petra spei meæ.

Et restituet super eos iniquitatem suam, et in malitiâ suâ perdet eos : perdet eos Dominus Deus noster.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adjutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum, et in malitiâ eorum disperdet eos : disperdet illos Dominus Deus noster.

PSALMUS XCIV. LAUDIS ET ADORATIONIS.

Invitat ad Dei laudes et cultum; novam ejus vocem in Testamento novo, novamque requiem pollicetur, à quâ contumaces arcet. ŷ. 8. 11. *Davidi tribuitur :* Heb., IV. 7. *In Hebræo autem nullus est titulus.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Venite, laudemus Dominum : jubilemus petræ Jesu nostro.

Præoccupemus vultum ejus in actione gratiarum : in canticis jubilemus ei.

Quoniam fortis et magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos.

In cujus manu fundamenta terræ, et excelsa montium ipsius sunt.

Cujus est mare; ipse enim fecit illud, et siccam manus ejus plasmaverunt.

Venite, adoremus et curvemus : flectamus genua ante faciem Domini factoris nostri.

Quia ipse est Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et grex manûs ejus. Hodie si vocem ejus audieritis,

Nolite indurare corda vestra, sicut in contradictione; sicut in die tentationis in deserto;

Ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt me, et viderunt opus meum.

Quadraginta annis displicuit mihi generatio illa, et dixi : Populus errans

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici ipsi David.

1. Venite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos.

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare; et ipse fecit illud : et siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus et procidamus; et ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manûs ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra;

9. Sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto; ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper hi errant corde;

21. *Captabunt*... copulabuntur... Hier. nempe mali judices. *In animam justi :* consentient ad opprimendum justum.

4. *Fines terræ :* fundamenta : Hier.

5. *Siccam :* sive aridam, terram.

6. *Ploremus :* flectamus genua : Idem.

7. *Oves manûs ejus* : ab illo pastore deductæ ad pascua.

8. *Hodie si vocem*... De hoc ŷ. et sequentibus deque ipso *hodie* et requie consecuta, à quâ increduli arcebuntur, post versum 10. dicemus ex Paulo Heb., III. 7, 1; IV, 3. cum seqq. Nunc verba Psalmi exequemur.

9. *Sicut in irritatione*... sicut in Meriba secundùm diem Massa : Heb. Loca nota Hebræis, dicta ab irritatione et tentatione, ubi deficientibus aquis, plebs murmurat in Moysen, et perit in deserto. Vide Exod., XVII. 2, 7; Num., XIV. *Probaverunt..... opera mea :* experti sunt quantum in benefaciendo et ulciscendo possem.

10. *Quadraginta annis :* Paulus, Heb. III. 9, 10. refert ad superiora, et hic distinguit : *propterea offensus fui*, etc. In invitatorio legimus : *proximus fui :* præsente vindictâ. Sensus autem hujus loci ex Paulo sic concinnandus : nempe requiem à Deo Israelitis esse promissam in terrâ Chananæâ : omnes tamen interim in deserto cecidisse hâc requie frustratos; quare Spiritum sanctum per Davidem ad novam requiem invitasse; ad novum illud sabbatum ab-

Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.
Lætamini, justi, in Domino, et confitemini memoriæ sanctæ ejus.

11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.
12. Lætamini, justi, in Domino, et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

PSALMUS XCVII. LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Post ingentes victorias de gentibus reportatas, populus liberatori et vindici Deo gratias agit. Vocationem quoque gentium, et Christi revelationem sperat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.
Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.
Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.
Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel : viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : vociferamini, et laudate, et canite.
Canite Domino in citharâ : in citharâ et voce carminis.
In tubis et clangore buccinæ : jubilate coram rege Domino.
Tonet mare et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.
Flumina plaudent manu : simul montes laudabunt.
Ante Dominum; quia venit judicare terram : judicabit orbem in justitiâ, et populos in æquitatibus.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.
Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.
2. Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.
3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel.
Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.
4. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.
5. Psallite Domino in citharâ, in citharâ et voce psalmi, 6. in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.
Jubilate in conspectu regis Domini. 7. Moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.
8. Flumina plaudent manu; simul montes exultabunt 9. à conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.
Judicabit orbem terrarum in justitiâ, et populos in æquitate.

PSALMUS XCVIII. LAUDIS.

Maxime congruit arcæ in Sion translatæ, ℣. 1, 2, 5. et Christo super populos regnanti. Deest titulus in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dominus regnavit, commoveantur populi : sessor Cherubim, concutiatur terra.
Dominus in Sion magnus, et excelsus est super omnes populos.
Confiteantur nomini tuo magno, terribili, sanctoque.
Imperium regis judicium diligit. Tu fun-

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Dominus regnavit; irascantur populi : qui sedet super Cherubim, moveatur terra.
2. Dominus in Sion magnus : et excelsus super omnes populos.
3. Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribile, et sanctum est, 4. et honor regis judicium diligit.

12. *Memoriæ sanctificationis* : memoriæ sanctæ ejus : Hier. id est, laudatæ ante tabernaculum, quod ejus memoriale est.

1. *Salvabit sibi* : salvum fecit eum dextera sua : propriâ virtute tutus et victor est : quod est pugnantis, et victoriam reportantis. Nota autem Deum sibi pugnare, se tueri, cùm populum propugnat et tuetur.
6. *Tubis ductilibus* : tubis classicis. *Corneæ*, deest Hier.

1. *Irascantur* : commoveantur : Hier. contremiscant. Vide Psalm. XCVI. 1.
4. *Honor regis* : Dei. Imperium regis : Hier. Robur regis : Aquila : quo sensu apud Home-

dasti æquitates : judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus ; quia sanctus est.

Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel in his qui invocant nomen ejus : invocabant Dominum, et ipse exaudivit eos.

In columnâ nubis loquebatur ad eos : custodierunt testimonia ejus, et præceptum quod dedit eis.

Domine Deus noster, tu exaudisti eos : Domine, propitius fuisti eis, et ultor super commutationibus eorum.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus ; quia sanctus Dominus Deus noster.

Tu parasti directiones : judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus ; quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos : 7. in columnâ nubis loquebatur ad eos.

Custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

8. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum.

9. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus ; quoniam sanctus Dominus Deus noster.

PSALMUS XCIX. LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei majestatem, bonitatem, fidem, domum ejus ingressuri canunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus in Confessione.

Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ : ingredimini coram eo in laude.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et ipsius sumus : populus ejus, et grex pascuæ ejus,

Ingredimini portas ejus in gratiarum actione, atria ejus in laude : confitemini ei, benedicite nomini ejus.

Quia bonus Dominus, in sempiternum misericordia ejus, et usque ad generationem et generationem fides ejus.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus in Confessione.

2. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, in exultatione.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos :

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, 4. introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus : 5. quoniam suavis est Dominus ; in æternum misericordia ejus ; et usque in generationem et generationem veritas ejus.

rum, vis Herculea, robur Alcinoi : hoc est sine dubio, ipse rex recto judicio delectatur : quod ad felicitatem regii imperii spectat. *Parasti directiones :* fundasti æquitates : Hier.

5. *Scabellum pedum :* arcam. Sic Psalm. cxxxi. 7. Noti omnibus loci Ambrosii et Augustini, ubi scabellum Domini interpretantur carnem Christi in mysteriis adoratam : Aug. in hunc Psal. n. 9. Amb. de Spir. sancto, cap. xi. n. 76 et seq.

6. *In sacerdotibus :* Moses rebus sacris præfuit æquè ac profanis. Sacerdotale etiam gessit officium, cùm Aaronem consecravit, et pro eo sacrificium obtulit.

7. *In columnâ nubis... ad eos :* Mosen et Aaron. Exod., xiii. 21.

8. *Adinventiones eorum :* injurias eorum : Symm. apud Theodor. Ulciscens molimina populi adversùs Moysen et Aaron.

3. *Et non ipsi nos :* et ipsius sumus : Hier. Orta varietas ex varietate vocis Hebrææ : *lo :* per vau, vel per aleph.

5. *Suavis :* bonus : Heb. ita passim.

PSALMUS C. MORALIS.

Vitæ innocentia, modestiaque et integritas boni principis adsciscentis bonos, malos coercentis. Confer cum Ps. CXXX. *ut habeas ex Davide optimi et sanctissimi regis exemplum. Vide autem, bonus princeps quos amicos et convivas, quos familiares, quos rerum administros, quos denique adversarios habeat.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Misericordiam et judicium cantabo: tibi, Domine, psallam.

Erudiar in viâ perfectâ quando venies ad me: ambulabo in simplicitate cordis mei in medio domûs meæ.

Non ponam coram oculis meis verbum Belial: facientem declinationes odivi; hec adhæsit mihi.

Cor pravum recedet à me: malum nesciam.

Loquentem in abscondito contra proximum suum, hunc interficiam: superbum oculis et altum corde, cum hoc esse non potero.

Oculi mei ad fideles terræ, ut habitent mecum; ambulans in viâ simpliciter, hic ministrabit mihi.

Non habitabit in medio domûs meæ faciens dolum; loquens mendacium non placebit in conspectu oculorum meorum.

Manè perdam omnes impios terræ, ut interficiam de civitate Domini universos qui operantur iniquitatem.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine:

Psallam, 2. et intelligam in viâ immaculatâ, quando venies ad me.

Perambulabam in innocentiâ cordis mei, in medio domûs meæ.

3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam: facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi 4. cor pravum: declinantem à me malignum non cognoscebam.

5. Detrahentem secretò proximo suo, hunc persequebar.

Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum: ambulans in viâ immaculatâ, hic mihi ministrabat.

7. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ: ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

1. *Misericordiam et judicium....* Sic distinguit Hier. misericordiam et judicium cantabo: tibi, Domine, psallam. Ipsam misericordiam, ipsam justitiam cantabo; quod est verè Deo psallere, cujus opera omnia his duobus continentur.

2. *Quando venies ad me:* docendum et protegendum. *Perambulabam:* perambulabo: Heb. sic omnia sequentia. Non ita Nabuchodonosor in domo suâ ambulabat, cùm diceret: *Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi..... in robore fortitudinis meæ, et in gloriâ decoris mei.* Dan., IV. 27. Itaque exosus Deo, ac depressus in belluarum conditionem. *In innocentiâ cordis mei:* non aliud corde tegebam, aliud ore præferebam.

3, 4. Hi versus distinguendi ut apud Hier. ex quo consequitur illud egregium: malum nesciebam: tantâ simplicitate atque innocentiâ, ut malum nequidem nossem.

5. *Persequebar:* exscindebam: Heb. quod est vehementius. *Insatiabili corde:* latum corde: Heb. cupiditatis infinitæ. *Cum hoc non edebam.* cum hoc non potero: Heb. supp. esse: hujus nec aspectum ferre possum.

7. *Qui facit superbiam....* dolum: qui loquitur mendacia, non placebit: Hier.

8. *In matutino interficiebam:* exscindebam: ut suprà 5. Prima hæc cura subit, ut scelerati maturo supplicio puniantur.

PSALMUS CI. LUCTUS, DEPRECATIONIS, PROPHETICUS.

Tempore Babylonicæ servitutis, vir bonus et justus, qualis Nehemias, orat ædificari Sion, ac solvi captivitatem jam diuturnam : tum ad redemptionem spiritualis populi, et gentium vocationem se convertit.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio pauperis, cùm anxius fuerit, et coram Domino effuderit eloquium suum.

Domine, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te veniat.

Non abscondas faciem tuam à me : in die tribulationis meæ inclina ad me aurem tuam : in quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quoniam consumpti sunt sicut fumus dies mei : et ossa mea quasi frixa contabuerunt.

Percussum est quasi fœnum, et arefactum est cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

Assimilatus sum pellicano deserti : factus sum quasi bubo solitudinum.

Vigilavi, et fui sicut avis solitaria super tectum.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : exultantes per me jurabant.

Quia cinerem sicut panem comedi, et potum meum cum fletu miscui.

A facie indignationis tuæ, et iræ tuæ : quia elevasti me, et allisisti me.

Dies mei quasi umbrâ inclinati sunt; et ego quasi fœnum arui.

Tu autem Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generatione et generatione.

Tu suscitans misereberis Sion : quia tempus est ut miserearis ejus, quoniam venit tempus.

Quoniam placitos fecerunt servi tui lapides ejus, et pulverem ejus miserabilem.

VERSIO VULGATA.

1. Oratio pauperis, cùm anxius fuerit; et in conspectu Domini effuderit precem suam.

2. Domine, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

6. A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

10. Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam;

11. A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt; et ego sicut fœnum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

4. *Sicut cremium :* quasi frixa; id est, exsiccata : Hier. Cremium porrò est quod facilè crematur, ut sarmentum.

5. *Oblitus sum :* præ mœrore.

7. *Pellicano :* onocrotalo, cucullo, aut alii avi gementi potiùsquàm canenti.

8. *Passer.... in tecto :* super tectum : Hier. non ingressus domum.

9. *Qui laudabant me :* qui mihi in os blandiebantur; qui laudare solebant. *Adversùm me jurabant :* conjurabant. Non deerant apud Judæos, miserrimis licet temporibus, qui apud regem gratiâ florerent, qualis Nehemias : II. Esd., I. et seq. Hi igitur perversi homines multa adblanditi, tamen, conjuratione factâ, pessima intentabant. Sic etiam solutâ captivitate. Sanaballat et alii : ibid., VI. 1. et seqq.

11. *Elevans allisisti me :* cùm antè conspicuum reddidisses.

14. *Quia venit tempus :* septuaginta anni à Jeremiâ definiti jam impleti sunt.

15. *Et terræ ejus miserebuntur :* pulverem ejus miserentur : Heb. Etiam ruinas obrutas

Et timebunt gentes nomen Domini, et universi reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : apparuit in gloriâ suâ.

Respexit ad orationem vacui, et non despexit orationem eorum.

Scribatur hoc in generatione novissimâ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quoniam prospexit de excelso sanctuario suo : Dominus de cœlo terram contemplatus est :

Ut audiret gemitum vincti, ut solveret filios mortis.

Ut narretur in Sion nomen Domini, et laudatio ejus in Jerusalem.

Cùm congregati fuerint populi simul, et regna ut serviant Domino.

Afflixit in viâ fortitudinem meam : abbreviavit dies meos.

Dicam : Deus meus, ne rapias me in medio dierum meorum. In generatione generationum anni tui.

A principio terram fundasti, et opus manuum tuarum cœli.

Ipsi peribunt, tu autem stabis : et omnes quasi vestimentum atterentur; quasi pallium mutabis eos, et mutabuntur.

Tu autem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum ante faciem tuam perseverabit.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloriâ suâ.

18. Respexit in orationem humilium, et non sprevit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione alterâ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

20. Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit :

21. Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum.

22. Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem.

23. In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in viâ virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum. In generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent : Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. 28. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.

PSALMUS CII. EUCHARISTICUS.

De remissione peccatorum gratias agit.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedic, anima mea Domino, et omnia viscera mea, nomini sancto ejus.

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

patriæ, templique rudera et cineres diligunt, ac super illis dolent; ut illi, qui ad locum templi diruti munera deferebant; Jerem., XLI. 5. ut Nehemias, qui locum paterni sepulcri desiderabat. II. Esd., II. 5.

19. *Scribantur :* scribentur. Heb. Transmittentur ad posteros quæ Deus ad nos liberandos gessit.

21. *Filios interemptorum :* filios mortis; Hier. morti addictos.

23. *Reges :* qui Deum in templo, licet ethnici, colebant, ut sæpe dictum à prophetis. Vide libros Mach. et Josephum. Hæc autem figura erat gentium ad fidem convertendarum.

24. *Respondit ei...* afflixit in viâ fortitudinem meam, et Hier. Tabescens ac deficiens, instante reditu, metuit ne antè moriatur, quàm videat Jerusalem restitutam.

25. *Ne revoces......* Adde cum Hier. dicam : Deus meus, etc. *In generationem et generationem anni tui.* A consideratione infirmitatis humanæ, ad æternitatis divinæ contemplationem assurgit.

26. *Initio tu, Domine.....* Hæc Paulus de Christo accipit. Heb. I. 10. quem boni viri è captivitate reduces, verum redemptorem expectabant.

27. *Opertorium :* pallium; Hier.

29. *Filii servorum tuorum habitabunt :* in terrâ sanctâ : non nos miseri et infirmi, sed saltem filii nostri. *Et semen eorum in sæculum dirigetur :* ante faciem tuam perseverabit; Hier.

Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnium retributionum ejus.

Qui propitiatur cunctis iniquitatibus tuis : et sanat omnes infirmitates tuas.

Qui redimit de corruptione vitam tuam : et coronat te in misericordiâ et miserationibus.

Qui replet bonis ornamentum tuum : innovabitur sicut aquilæ juventus tua.

Faciens justitias Dominus, et judicia cunctis qui calumnias sustinent.

Notas fecit vias suas Moysi : filiis Israel cogitationes suas.

Misericors et clemens Dominus : patiens, et multæ miserationis.

Non in sempiternum judicabit : neque in æternum irascetur.

Non secundùm peccata nostra fecit nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.

Quantùm enim excelsius est cœlum terrâ : tantùm confirmata est misericordia ejus super timentes eum.

Quantùm longè est oriens ab occidente : tantùm longè fecit à nobis scelera nostra.

Sicut miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se.

Ipse enim novit plasmationem nostram : recordatus est quia pulvis sumus.

Homo, quasi herba dies ejus; sicut flos agri, sic florebit.

Quia spiritus pertransiet eum, et non subsistet; et non cognoscet eum ultrà locus ejus.

Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum, et justitia ejus in filios filiorum;

His qui custodiunt pactum ejus, et recordantur præceptorum ejus ad facienda ea.

Dominus in cœlo stabilivit thronum suum, et regnum illius omnium dominatur.

Benedicite Domino, angeli ejus, fortes robore, facientes verbum ejus, obedientes voci sermonis ejus.

Benedicite Domino, omnes exercitus ejus, ministri ejus, qui facitis placitum illius.

Benedicite Domino, universa opera ejus,

2. Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordiâ et miserationibus.

5. Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut aquilæ juventus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas Moysi : filiis Israel voluntates suas.

8. Miserator et misericors Dominus : longanimis, et multùm misericors.

9. Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur.

10. Non secundùm peccata nostra fecit nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundùm altitudinem cœli à terrâ, corroboravit misericordiam suam super timentes se.

12. Quantùm distat ortus ab occidente, longè fecit à nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se : 14.
quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

Recordatus est quoniam pulvis sumus :
15. homo, sicut fœnum dies ejus; tanquam flos agri, sic efflorebit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet; et non cognoscet amplius locum suum.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, 18.
his qui servant testamentum ejus;

Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus; ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera

5. *Replet in bonis :* satiat bono os tuum ; Heb.

6. *Misericordias :* justitias ; Hier.

16. *Spiritus pertransibit*... Ventus levissimus florem illum perflabit. *Non cognoscet*...... non cognoscet eum amplius locus ejus ; Hier. penitus evanescet.

21. *Virtutes :* exercitus ; idem : sic angelos vocat.

in omnibus locis potestatis ejus : benedic, anima mea, Domino.

ejus, in omni loco dominationis ejus : benedic, anima mea, Domino.

PSALMUS CIII. LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei opera admirando percurrit, et de iis gratias agit. Disce, christiane, quâ mente philosophari, ac rerum varietatem, naturamque intueri debeas. Sine titulo in Heb.

VERSIO S. HIERONYMI.

Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es nimis : glorià et decore indutus es.

Amictus luce quasi vestimento : extendens cœlos ut pellem.

Qui tegis aquis cœnacula ejus : qui ponis nubes currum tuum : qui ambulas super pennas venti.

Qui facis angelos tuos spiritus : ministros tuos, ignem urentem.

Qui fundasti terram super basem suam : non commovebitur in sæculum et in sæculum.

Abysso quasi vestimento operuisti eam : super montes stabunt aquæ.

Ab increpatione tuâ fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.

Ascendunt montes, et descendunt campi ad locum quem fundasti eis.

Terminum posuisti, quem non pertransibunt; nec revertentur ut operiant terram.

Qui emittis fontes in convallibus, ut inter medios montes fluant.

Ut bibant omnia animalia regionum; et reficiat onager sitim suam.

Super eâ volucres cœli morabuntur; de medio nemorum dabunt vocem.

Qui irrigas montes de cœnaculis tuis : de fructu operum tuorum implebitur terra.

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino : Do-
mine Deus meus, magnificatus es vehe-
menter.
Confessionem et decorem induisti : 2
amictus lumine sicut vestimento.
Extendens cœlum sicut pellem : 3. qui
tegis aquis superiora ejus.
Qui ponis nubem ascensum tuum : qui
ambulas super pennas ventorum.
4. Qui facis angelos tuos spiritus : et
ministros tuos, ignem urentem.
5. Qui fundasti terram super stabilita-
tem suam : non inclinabitur in sæculum
sæculi.
6. Abyssus, sicut vestimentum, amic-
tus ejus : super montes stabunt aquæ.
7. Ab increpatione tuâ fugient : à voce
tonitrui tui formidabunt.
8. Ascendunt montes, et descendunt
campi in locum quem fundasti eis.
9. Terminum posuisti, quem non trans-
gredientur; neque convertentur operire
terram.
10. Qui emittis fontes in convallibus :
inter medium montium pertransibunt
aquæ.
11. Potabunt omnes bestiæ agri : expec-
tabunt onagri in siti suâ.
12. Super eâ volucres cœli habitabunt :
de medio petrarum dabunt voces.
13. Rigans montes de superioribus suis :
de fructu operum tuorum satiabitur terra.

2. *Extendens cœlum sicut pellem :* tam facilè ac tentorium extenditur; Theod.

3. *Qui tegis aquis superiora ejus :* cœli scilicet, populari sensu sumpti; ὑπερῷα 70. cœnacula; Hier. partem superiorem domûs. Allusum ad illud Gen., I. 6. *Fiat firmamentum* (hoc est expansum) *in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis* : hoc est, ab aquis inferioribus, illas aquas, quas agris desuper irrigandis fœcundandisque nubes circumferunt. Vide Ps. CXLVI.

3. *Qui ponis nubem ascensum :* currum : Hier.

4. *Angelos tuos spiritus...* Citat Paulus Heb., I. 7. Naturâ suâ spiritus summâ intelligentiâ præditi, imperio quoque divino fiunt ignis urens, promptique ad ulciscendas Dei contumelias; quâ comparatione potentia illorum ac velocitas designatur. Theodor.

5. *Stabilitatem suam :* basim.

6. *Abyssus... amictus ejus :* terræ scilicet quam cingit. *Super montes stabunt aquæ.* Stabant, totâ tellure aquis coopertâ : sed postea te comminante fugerunt, ac velut trepidæ descenderunt in locum suum, dicente Deo : *Congregentur aquæ... in locum unum*, Gen., I. 9. et velut increpante tarditatem.

9. *Convertentur :* revertentur; Hier.

11. *Expectabunt onagri :* et reficiat onager sitim suam : Idem.

12. *Super eâ :* super eos montes de quibus ỳ. 10. vel juxta fontes. *Petrarum :* nemorum : Hier.

Germinans herbam jumentis, et fœnum servituti hominum, ut educat panem de terrâ.

Et vinum lætificat cor hominis ad exhilarandam faciem in oleo : panis autem cor hominis roborat.

Saturabuntur ligna Domini : cedri Libani quas plantavit.

Ibi aves nidificabunt, milvo abies domus ejus.

Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

Fecit lunam per tempora : sol cognovit occubitum suum.

Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsâ movebuntur omnes bestiæ silvæ :

Leones rugientes ad prædam, et quærentes à Deo escam sibi.

Oriente sole recedent, et in speluncis suis cubabunt.

Egredietur homo ad opus suum, ut ad servitutem suam usque ad vesperum.

Quàm multa sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientiâ fecisti : impleta est terra possessione tuâ.

Hoc mare magnum et latum manibus, ibi reptilia innumerabilia : animalia parva cum grandibus.

Ibi naves pertranseunt : Leviathan istum plasmasti, ut illuderet ei.

Omnia in te sperant, ut des cibum eis in tempore suo.

Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, replebuntur bono.

Abscondes vultum tuum, et turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.

Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et instaurabis faciem terræ.

14. Producens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum :

Ut educas panem de terrâ, 15. et vinum lætificet cor hominis :

Ut exhilaret faciem in oleo ; et panis cor hominis confirmet.

16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit. 17. Illic passeres nidificabunt.

Herodii domus dux est eorum : 18. montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

19. Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.

20. Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsâ pertransibunt omnes bestiæ silvæ :

21. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant à Deo escam sibi.

22. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exibit homô ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientiâ fecisti : impleta est terra possessione tuâ.

25. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus illic reptilia, quorum non est numerus :

Animalia pusilla cum magnis ; 26. illic naves pertransibunt.

Draco iste, quem formasti ad illudendum ei : 27. Omnia à te expectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.

29. Avertente autem te faciem turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ.

14. *Producens fœnum jumentis :* ultro, nec laborantibus : at *herbam servituti hominum :* labori quo terræ excolendæ servili ritu addicuntur. Alii simpliciter : ad usum hominum.

15. *Vinum lætificet :* en vinum quod lætificet, panem qui confirmet, oleum quod nitescere faciat.

16. *Ligna campi :* ligna Domini : Hier. Vetustæ silvæ non ab hominibus consitæ ; sed jam inde ab orbis initio ipsâ Dei manu.

17. *Herodii domus...* milvo abies domus ejus : Hier. Alii, ciconiæ.

18. *Herinaciis :* alii, cuniculis.

24. *Possessione tuâ :* bonis tuis.

25. *Spatiosum manibus :* Similis locutio Gen., xxxiv. 21. in Heb. ubi 70. vertunt simpliciter latum, spatiosum, ut hic, quod et Vulgata habebat : teste Hier. suppletumque *manibus* ex Theodotione et Aquilâ : quod idem Hier.. docet secundùm hebraicam proprietatem dici metaphoricè : quasi mare expansas manus habeat et in se cuncta suscipiat.

26. *Draco iste :* Leviathan, etc. Hier. quo ceti designantur. *Ad illudendum ei :* mari. Cetum formasti, ut in mari luderet.

30. *Emittes spiritum tuum...* Mittis vim tuam quâ omnia sustentantur. Vel : etiam destructa flatu instauras.

Alleluia. hic additur Heb. quod Vulg. in sequentem transtulit. Est autem *hallelu-iah*, laudate Dominum : vox ad cantantes in summâ lætitiâ suscitandos.

Sit gloria Domini in sempiternum : lætabitur Dominus in operibus suis.

Qui respicit terram, et tremet : tangit montes, et fumabunt.

Cantabo Domino in vitâ meâ : psallam Deo meo quandiu sum.

Placeat ei eloquium meum : ego autem lætabor in Domino.

Deficiant peccatores de terrâ, et impii ultrà non sint. Benedic, anima mea, Domino, halleluia.

31. Sit gloria Domini in sæculum : lætabitur Dominus in operibus suis.

32. Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigant.

33. Cantabo Domino in vitâ meâ, psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum; ego verò delectabor in Domino.

35. Deficiant peccatores à terrâ, et iniqui ita ut non sint. Benedic, anima mea, Domino.

PSALMUS CIV. EUCHARISTICUS.

Gratiarum actio pro beneficiis à Deo in populum Israel collatis, ab Abraham usque ad Mosen et introductionem in terram sanctam. Refertur iste Psalmus ad Davidis tempora, I. Par., XVI. 8. *non tamen integer, sed usque ad* ỳ. 23.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, invocate nomen ejus : notas facite populis cogitationes ejus.

Cantate ei, et psallite ei : loquimini in universis mirabilibus ejus.

Exultate in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.

Quærite Dominum, et virtutem ejus : quærite faciem ejus jugiter.

Recordamini mirabilium ejus, quæ fecit, signorum et judiciorum oris ejus.

Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.

Ipse Dominus Deus noster : in universâ terrâ judicia ejus.

Recordatus est in æternum pacti sui : verbi quod præcepit in mille generationes :

Quod pepigit cum Abraham, et juramenti sui cum Isaac.

Et firmavit illud cum Jacob in lege; cum Israel in pactum sempiternum;

Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ.

Cùm essent viri pauci, modici et advenæ in eâ.

Et transierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.

Non dimisit hominem ut noceret eis, et corripuit pro eis reges.

Nolite tangere christos meos, et prophetas meos nolite affligere.

VERSIO VULGATA.

Alleluia. (I. *Par.*, XVI. 8.)

1. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, et psallite ei; narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus; lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper.

5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit; prodigia ejus, et judicia oris ejus.

6. Semen Abraham servi ejus; filii Jacob electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster; in universâ terrâ judicia ejus.

8. Memor fuit in sæculum testamenti sui; verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham, et juramenti sui ad Isaac :

10. Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israel in testamentum æternum;

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ.

12. Cùm essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.

14. Non reliquit hominem nocere eis, et corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari.

1. *Gentes :* populis; Hier. *Opera :* cogitationes : idem.
3. *Laudamini :* Exultate : Idem.
6. *Servi :* genitivo casu. *Electi* (nominativo plurali) vos Deum laudate.
12. *Incolæ ejus :* advenæ in eâ : Hier. Abraham enim et Isaac et Jacob cum liberis quasi exteri in Chanaanitide habitabant.
14. *Reges :* Pharaonem et Abimelech. Gen., XII, etc.
15. *Christos :* Patriarchas, non unctione carnali, sed Spiritu sancto unctos : qui locus valet

Et vocavit famem super terram : omnem virgam panis contrivit.

Misit ante faciem eorum virum : in servum venumdatus est Joseph.

Afflixerunt in compede pedes ejus : in ferrum venit anima ejus;

Usque ad tempus donec veniret sermo ejus : eloquium Domini probavit eum.

Misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit illum.

Posuit eum dominum domûs suæ, et principem in omni possessione suâ.

Ut erudiret principes ejus secundum voluntatem suam, et senes ejus sapientiam doceret.

Et ingressus est Israel Ægyptum, et Jacob advena fuit in terrâ Cham.

Et crescere fecit populum suum nimis, et roboravit eum super hostes ejus.

Convertit cor eorum ut odio haberent populum ejus, ut dolosè agerent contra servos illius.

Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit sibi.

Posuit in eis verba signorum suorum, et portentorum in terrâ Cham.

Misit tenebras, et contenebravit : et non fuerunt increduli verbis ejus.

Commutavit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.

Ebullivit terra eorum ranas, in cubilibus regum eorum.

Dixit, et venit musca omnimoda, cinipbes in universis terminis eorum.

Dedit pluvias eorum grandinem, ignem flammantem in terrâ eorum.

Et percussit vineam eorum, et ficum eorum, et confregit lignum finium eorum.

Dixit, et venit locusta, et bruchus, cujus non erat numerus.

Et comedit omne fœnum terræ eorum, et devoravit fructum terræ eorum.

16. Et vocavit famem super terram, et omne firmamentum panis contrivit.

17. Misit ante eos virum; in servum venumdatus est Joseph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus; ferrum pertransiit animam ejus, 19. donec veniret verbum ejus.

Eloquium Domini inflammavit eum :

20. Misit rex, et solvit eum; princeps populorum, et dimisit eum.

21. Constituit eum dominum domûs suæ, et principem omnis possessionis suæ.

22. Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret.

23. Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terrâ Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer, et firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus, et dolum facerent in servos ejus.

26. Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit ipsum.

27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terrâ Cham.

28. Misit tenebras, et obscuravit; et non exacerbavit sermones suos.

29. Convertit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.

30. Edidit terra eorum ranas, in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit, et venit cœnomyia, et cinipbes in omnibus finibus eorum,

32. Posuit pluvias eorum grandinem; ignem comburentem in terrâ ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum, et contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit, et venit locusta, et bruchus, cujus non erat numerus;

35. Et comedit omne fœnum in terrâ eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.

adversùs Judæos qui Jesum negabant Christum, quòd carnali unctione caruisset. Comm. Hier. in hunc ℣. Ideo autem Christi sive uncti dicuntur, quòd essent et sacerdotes et reges : summâ quippe potestate præditi, nullique obnoxii : hinc fœdera æquo jure pácta cum regibus : hinc bella suscepta et quidem nutu suo, auspiciis, ùt aiunt, suis. Gen., XIV, XXI. Hinc Hethæi ad Abrahamum : *Audi nos, Domine : princeps Dei es apud nos :* Ibid., XXIII. 6. nemini obnoxius, nisi Deo. Quo jure Isaacus et Jacobus usi sunt. Gen., XXVI, etc. Ad hæc prophetæ erant : ut hic et Gen., XX. 7. quos omnes titulos unum Christi nomen complectitur. Christi autem dicuntur, in typo Christi ipsius ab eis orituri. Hic et desinit Ps. in Par.

16. *Firmamentum panis :* baculum : sustentaculum : panem quo sustentamur.

18. *Animam ejus :* pro personâ ejus anima 70. In infernum venit anima ejus : Hier. ipse in vincula missus est.

19. *Donec veniret verbum ejus :* donec implerentur Josephi vaticinia de pincernâ et pistore. Gen., XL. *Inflammavit :* probavit : Hier. quasi in igne : tot immissis calamitatibus.

23. *In terrâ Cham : Ægypto* : idem infrà 27. Ps. LXXVII. 51.

28. *Et non exacerbavit* : non fuerunt increduli ; Hier. Moses et Aaron.

29, 30. *Aquas eorum :* Ægyptiorum.

Et percussit omne primogenitum in terrâ eorum, primitias universi partûs eorum.
Et eduxit eos cum argento et auro, et non erat in tribubus eorum infirmus.
Lætata est Ægyptus cùm egrederentur; quoniam irruerat terror eorum super eos.
Expandit nubem in tentorium, et ignem ut luceret nocte.
Petierunt, et adduxit ortygometram, et pane cœli saturavit eos.
Aperuit petram, et fluxerunt aquæ, concurrerunt in aridis flumina.
Quia recordatus est verbi sancti sui, cum Abraham servo suo.
Et eduxit populum suum in lætitiâ, laudantes electos suos.
Et dedit eis terras gentium, et laborem tribuum possederunt.
Ut custodirent cæremonias ejus, et leges ejus servarent, halleluia.

36. Et percussit omne primogenitum in terrâ eorum; primitias omnis laboris eorum. 37. Et eduxit eos cum argento et auro, et non erat in tribubus eorum infirmus.
38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum; quia incubuit timor eorum super eos.
39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem, ut luceret eis per noctem.
40. Petierunt, et venit coturnix, et pane cœli saturavit eos.
41. Dirupit petram, et fluxerunt aquæ, abierunt in sicco flumina.
42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.
43. Et eduxit populum suum in exultatione, et electos suos in lætitiâ.
44. Et dedit illis regiones gentium, et labores populorum possederunt.
45. Ut custodiant justificationes ejus; et legem ejus requirant.

PSALMUS CV. EUCHARISTICUS ET INCREPATORIUS.

Commemoratio beneficiorum Dei ab Exodo ad Judices: ut populum peccantem et castigatum, mox veniam deprecantem, à miseriis eruerit. Est autem Davidis hic Psalmus, ut patet, I. Par., XVI. 34, etc. *ubi initium ejus et finis referuntur.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluiah.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.
Quis loquetur fortitudines Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?
Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.
Recordare mei, Domine, in repropitiatione populi tui: visita me in salutari tuo.
Ut videam bona electorum tuorum, in lætitiâ gentis meæ, et exultem cum hæreditate tuâ.
Peccavimus cum patribus nostris; iniquè fecimus, impiè egimus.
Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua.
Non sunt recordati multitudinis misericordiæ tuæ; et ad iracundiam provocaverunt super mare in mari Rubro.
Salvavit autem eos propter nomen suum, ut ostenderet fortitudinem suam.
Et comminatus est mari Rubro, et aruit;

VERSIO VULGATA.

Alleluia. (*Judith.*, XIII. 21.)

1. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.
2. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?
3. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.
4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui: visita nos in salutari tuo.
5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitiâ gentis tuæ; ut lauderis cum hæreditate tuâ.
6. Peccavimus cum patribus nostris; injustè egimus, iniquitatem fecimus.
7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.
Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.
8. Et salvavit eos propter nomen suum; ut notam faceret potentiam suam.
9. Et increpuit mare Rubrum, et exsic-

37. *Eduxit eos* : Israelitas.
38. *Timor eorum* : Israelitarum. *Super eos* : Ægyptios.
39. *In protectionem eorum* : ut tegeret eos.
41. *Abierunt in sicco...* flumen in deserto decucurrit.
45. *Ut custodiant...* Eò enim tot beneficia pertinebant.

4. *Memento nostri.... visita nos* : mei..... me. Hier. *In beneplacito* : cùm propitius eris populo tuo.
5. *Ad videndum in bonitate*! ut videam bona : Hier. *Ut lauderis* : ut exultem : Hier.
9. *Increpuit mare Rubrum* : quasi ei succenseret, quòd suis obicem poneret. *In deserto* : loco arido, infrà 14.

Et transduxit eos per abyssos quasi in deserto.

Et salvavit eos de manu odientis, et redemit eos de manu inimici.

Et operuit aqua hostes eorum; unus de ipsis non superfuit.

Et crediderunt verbis ejus, cecineruntque laudem ejus.

Citò obliti sunt operum illius; nec expectaverunt voluntatem ejus.

Et desideraverunt desiderium in deserto, et tentaverunt Deum in solitudine.

Et dedit eis petitionem ipsorum, et misit tenuitatem in animam eorum.

Et zelati sunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

Aperta est terra, et devoravit Dathan, et operuit synagogam Abiron.

Et succensus est ignis in synagogâ eorum; flamma exussit impios.

Fecerunt vitulum in Horeb, et adoraverunt conflatile.

Et mutaverunt gloriam suam, in similitudine bovis comedentis fœnum.

Obliti sunt Dei salvatoris sui, qui fecit magnalia in Ægypto;

Mirabilia in terrâ Cham; terribilia super mare Rubrum.

Dixit ergo ut contereret eos; nisi Moyses electus ejus stetisset medius contra faciem illius, et converteret indignationem ejus, ut non interficeret.

Et despexerunt terram desiderabilem, nec crediderunt sermoni ejus.

Et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.

Et elevavit manum suam super eos, ut dejiceret eos in deserto;

Et ut dejiceret semen eorum in gentibus, et dispergeret eos in terris.

Et consecrati sunt Beelphegor, et comederunt victimas mortuorum.

Et concitaverunt eum in studiis suis; et percussit eos plagâ.

catum est; et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium, et redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remansit.

12. Et crediderunt verbis ejus, et laudaverunt laudem ejus.

13. Citò fecerunt, obliti sunt operum ejus, et non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto, tentavernnt Deum in inaquoso.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum, et misit saturitatem in animas eorum.

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagogâ eorum; flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb, et adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.

21. Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, 22. mirabilia in terrâ Cham, terribilia in mari Rubro.

23. Et dixit ut disperderet eos; si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus;

Ut averteret iram ejus ne disperderet eos. 24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem:

Non crediderunt verbo ejus. 25. Et murmuraverunt in tabernaculis suis: non exaudierunt vocem Domini.

26. Et levavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto:

27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis; et multiplicata est in eis ruina.

12. *Laudaverunt*: cecinerunt: Hier. quod est canticum Mariæ: Exod., XV. 21.

13. *Citò fecerunt, obliti sunt...* festinaverunt; obliti sunt: citò obliti sunt: hebraismus; verbum pro adverbio. *Non sustinuerunt...* nec expectaverunt voluntatem ejus: Hier. Dei scilicet.

14. *Et concupierunt concupiscentiam*: vehementissimè concupiverunt cibos.

15. *Saturitatem*: tenuitatem: Hier. repletionem, genus morbi è quo macies: vide Exod., XVI. 8; Num., XI. 20. Quibus locis cibi ad satietatem et nauseam usque dati narrantur.

16. *Irritaverunt*: zelati sunt: Hier. inviderunt Moysi et Aaron quos Deus evexerat. Dicebant enim: *Cur elevamini super populum Domini?* Num., XVI. 3.

23. *Si non Moyses..... in confractione*: in rupturâ. Heb. si non stetisset medius.... Hier. ut prohiberet imminentem populo iram Dei, ut est in seqq.

26. *Ut prosterneret eos in deserto*: ubi eorum cadavera jacuerunt. Num., XIV. 11, 12, 28, 29.

27. *In nationibus*: in gentibus deserti incolis.

28. *Beelphegor*: idolum Chananæorum. *Sacrificia mortuorum*: immolata mortuis: diis gentilium, qui mortuos homines consecrabant.

29. *Adinventionibus*: studiis, cogitationibus.

Stetit autem Phinees, et dijudicavit; et est retenta percussio.

Et reputatum est ei in justitiam, in generatione et generatione usque in æternum.

Et provocaverunt eum super aquam contradictionis : et afflictus est Moyses propter eos;

Quia provocaverunt spiritum ejus, et præcepit labiis suis.

Non exterminaverunt populos, quos dixit Dominus eis.

Et commixti sunt gentibus, et didicerunt opera eorum.

Et servierunt sculptilibus eorum : et factum est eis in scandalum.

Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmonibus.

Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum, et filiarum suarum quos immolaverunt sculptilibus Chanaan : et polluta est terra sanguinibus.

Et coinquinati sunt in operibus suis, et fornicati sunt in studiis suis.

Iratus est itaque furor Domini in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

Et dedit eos in manu gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

Et afflixerunt eos inimici sui, et humiliati sunt sub manu eorum.

Multis vicibus liberavit eos : ipsi verò provocabant in consiliis suis; et humiliati sunt, propter iniquitates suas.

Et vidit tribulationem eorum; cùm audiret eos rogantes.

Et recordatus est pacti sui cum eis, et pœnituit eum secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

Et dedit eos miserabiles, coram omnibus qui ceperant eos.

Salva nos, Domine Deus noster, et congrega nos de gentibus, ut confiteamur

30. Et stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis; et vexatus est Moyses propter eos : 33. quia exacerbaverunt spiritum ejus.

Et distinxit in labiis suis. 34. Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.

35. Et commixti sunt inter gentes; et didicerunt opera eorum : 36. et servierunt sculptilibus eorum : et factum est illis in scandalum.

37. Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan :

Et infecta est terra in sanguinibus;

39. Et contaminata est in operibus eorum; et fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum.

43. Sæpe liberavit eos.

Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo; et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cùm tribularentur, et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui, et pœnituit eum secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

46. Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus.

30. *Placavit :* dijudicavit : Hier. Judicium et ultionem exercuit. *Quassatio :* percussio : Hier pernicies.

33. *Exacerbaverunt spiritum ejus :* Mosis, cujus dubitatio populo tribuitur, quòd ab iis exacerbatus vix credere potuerit Deum in talem populum toties contumacem, tam benignum futurum. *Et distinxit in labiis suis.* Moyses pronuntiavit, perperàm locutus est, ambiguo sermone usus est : *Num de petrâ hâc vobis aquam poterimus ejicere ?* Num., xx. 10. *num* est hæsitantis : *Num verè paritura sum anus ?* inquit Sara. Gen., XVIII. 13.

34. *Non disperdiderunt.......* Hic aliud narrationis caput de rebus gestis sub Judicibus. Vide autem Jud., I. II. III.

39. *Contaminata est :* coinquinati sunt, etc. Hier.

46. *Dedit eos in misericordias :* posuit in exemplum celebre benignitatis suæ, videntibus hostibus et contremiscentibus.

47. *Salvos nos fac.* Clariùs in Par. *Salva nos, et congrega nos, et erue de gentibus : de* nationibus, quæ nos tempore Judicum oppresserant.

nomini sancto tuo, et canamus in laude tuâ.

Benedictus Dominus Deus Israel ab æterno, et usque in æternum; et dicet omnis populus : Amen, halleluia.

Ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tuâ.

48. Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum, et dicet omnis populus : Fiat, fiat.

PSALMORUM

LIBER QUINTUS ET ULTIMUS

SECUNDUM HEBRÆOS.

PSALMUS CVI. EUCHARISTICUS.

Laudatur Deus, quòd homines ex omnigenis calamitatibus eruat, quarum describuntur quatuor præcipuæ : error in itinere, captivitas, morbus, mare procellosum. Convenit populo è captivitate Babylonica, ubi varia incommoda passus erat, per deserta et maria redeunti, ut patet ♰. 2, 3.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicant qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu hostis.

Et de terris congregavit eos, ab oriente et occidente, ab aquilone et mari.

Erraverunt in solitudine, in desertâ viâ, civitatem quæ habitaretur non repererunt.

Esurientes et sitientes : anima eorum in ipsis deficiebat.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ; de afflictione eorum eripuit eos.

Et duxit illos per viam rectam, ut venirent in civitatem habitabilem.

Confiteantur Domino misericordias ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Quia saturavit animam vacuam, et animam esurientem implevit bonis.

Habitantes in tenebris et umbrâ mortis, alligatos inopiâ et ferro.

VERSIO VULGATA.

Alleluia. (*Judith.*, XIII. 21.)

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicant qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos :

3. A solis ortu et occasu; ab aquilone et mari.

4. Erraverunt in solitudine, in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt.

5. Esurientes et sitientes, anima eorum in ipsis defecit.

6. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, et de necessitatibus eorum eripuit eos.

7. Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

9. Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris, et umbrâ mortis; vinctos in mendicitate et ferro.

---

48. *Fiat, fiat :* amen : halleluiah; Heb.

3. *Mari :* mari Australi : Ch. mari Rubro. Aliàs, maris nomine designatur occidens.
4. *Erraverunt :* Hinc ad ♰. 9. gratias agit, quòd ab errore viæ fuerint liberati, per desertum iter agentes.
8. *Misericordiæ :* misericordias : Hier.
9. *Satiavit animam inanem :* quòd errantes per deserta, fame laborarent.
10. *Sedentes in tenebris :* ab hoc ♰. 10. ad 16. vincti, in carceribus et ergastulis constituti, atque ex his liberati memorantur. *Vinctos :* vincti : Heb. non accusandi, sed nominandi casu : neque enim à prioribus regitur, sed alterius rei est initium.

Quia provocaverunt sermones Dei, et consilium Excelsi blasphemaverunt.

Et humiliavit in labore cor eorum : ceciderunt, et non erat qui adjuvaret.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ; et de angustiis eorum salvavit eos.

Et eduxit eos de tenebris et umbrâ mortis, et vincula eorum disrupit.

Confiteantur Domino misericordias ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

• Quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.

Stultos propter viam sceleris eorum, et propter iniquitates afflictos.

Omnem cibum abominata est anima eorum, et accesserunt ad portas mortis.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ; et de angustiis eorum salvavit eos.

Misit verbum suum, et sanavit eos, et salvavit de interitu eorum.

Confiteantur Domino misericordias ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Et immolent hostias gratiarum, et narrent opera ejus in laude.

Qui descendunt mare in navibus, facientes opus in aquis multis,

Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

Dixit, et surrexit ventus tempestatis, et elevavit gurgites ejus.

Ascendunt in cœlum, et descendunt in abyssos : anima eorum in afflictione consumitur.

Obstupuerunt et intremuerunt quasi ebrius, et universa sapientia eorum absorpta est.

Clamabunt autem ad Dominum in tribulatione suâ; et de angustiâ eorum educet eos.

11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt.

12. Et humiliatum est in laboribus cor eorum; infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris et umbrâ mortis, et vincula eorum disrupit.

15. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabila ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de viâ iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.

20. Misit verbum suum, et sanavit eos; et eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

22. Et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis,

24. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

25. Dixit, et stetit spiritus procellæ, et exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos; anima eorum in malis tabescebat.

27. Turbati sunt, et moti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur; et de necessitatibus eorum eduxit eos.

11. *Exacerbaverunt eloquia Dei :* Deum jubentem : quæ causa Judæorum calamitatis fuit.

12. *Infirmati sunt :* ceciderunt : Hier.

17. *Suscepit eos :* stultos, etc. idem. vel potiùs, stulti et afflicti : ut sensus sit, cùm essent stulti, et propter scelera afflicti, gravibus morbis immissis castigantur. Sequens ergo versus ad ægros pertinet à morte liberatos.

18. *Omnem escam...* Quod indicium vel maximum est naturæ deficientis, ac mortis proximæ.

20. *Misit verbum suum :* misit jussa sua : non enim necesse habet satellites mittere, qui jussa exequantur, cùm ipsa sibi jussa sufficiant. Ps. CXLVII. 15. *Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus :* quibus verbis exprimitur summa jubentis auctoritas et efficientia. *De interitionibus :* de mortibus, quæ undique ingruebant.

22. *Sacrificium laudis :* pro salute receptâ *σωτήριον, εὐχαρίστικον*.

23. *Qui descendunt...* Hinc ad 32. navigantes, tempestate vexati. *Operationem :* alii, negotiationem; alii, exercentes artem nauticam.

25. *Stetit spiritus...* surrexit : extitit. At Hier. clariore sensu : levavit gurgites Deus immissis ventis.

27. *Sapientia :* ars gubernatoria.

Statuet turbinem in tranquillitatem, et silebunt fluctus ejus.

Lætabuntur quoniam quieverunt : et deducet eos ad portum quem voluerunt.

Confiteantur Domino misericordias ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Et exaltent eum in ecclesiâ populi, et in cathedrâ seniorum laudent eum.

Ponet flumina in desertum, et fontes aquarum in sitim;

Terram fructiferam in salsuginem, præ malitiâ habitatorum ejus.

Ponet desertum in paludes aquarum, et terram inviam in fontes aquarum.

Et collocavit ibi esurientes, et formabunt urbem ad habitandum.

Et serent agros, et plantabunt vineas, et facient fruges germina.

Et benedicet eis, et multiplicabuntur nimis, et pecora eorum non minuet.

Imminuta sunt autem et afflicta, propter angustiam mali et doloris.

Et effundent despectionem super principes, et errare eos faciet in solitudine de viâ.

Et sublevabit pauperem de inopiâ : et ponet quasi gregem familias.

Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas contrahet os suum.

Quis sapiens et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?

29. Et statuit procellam ejus in auram, et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesiâ plebis, et in cathedrâ seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim;

34. Terram fructiferam in salsuginem, à malitiâ inhabitantium in eâ.

35. Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aquâ in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurientes, et constituerunt civitatem habitationis.

37. Et seminaverunt agros et plantaverunt vineas, et fecerunt fructum nativitatis.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis, et jumenta eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt, et vexati sunt à tribulatione malorum et dolore.

40. Effusa est contemptio super principes, et errare fecit eos in invio, et non in viâ.

41. Et adjuvit pauperem de inopiâ; et posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

43. Quis sapiens et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?

29. *Statuit procellàm... in auram :* pro turbine lenem auram dedit. *In auram :* in tranquillitatem : Hier.

30. *Siluerunt :* quieverunt : Idem. *In portum voluntatis eorum.....* in portum optatum : notus hebraismus.

32. *In ecclesiâ plebis :* concione : *In cathedrâ seniorum :* concessu; senatu; qui duo præcipui cœtus sunt.

33. *Posuit flumina.* Hinc ad finem Psalmi, prædicat Deum pro suâ potestate ac justitiâ, hominibus ac regionibus dare ubertatem aut sterilitatem, copiam aut inopiam; deturbare principes, et pauperes adjuvare. Quod ad Babylonios et Judæos referri videtur : illos à Deo rejectos : hos bonis cumulatos omnibus, et à fœda captivitate liberatos. *Posuit flumina in desertum :* locis irriguis siccitatem immisit : qui versus cum sequente ad sterilitatem pertinet. *Exitus aquarum :* cursus aquarum ubique scaturientium.

34. *Salsuginem :* sterilitatem : tanquam asperso in agros sale.

35. *Posuit desertum in stagna aquarum :* jam hæc ad fertilitatem : qui scilicet ỷ. 33. loca irrigua exsiccabat, hic arida et siticulosa perpluit.

36. *Civitatem habitationis :* civitatem habitabilem. Jam transgreditur ad civitates, cœtusque hominum divinâ beneficentiâ congregatos.

37. *Fructum nativitatis :* fecerunt fruges germina : Hier. id est, è germinibus copiosum fructum.

39. *Et pauci facta sunt :* qui modo abundabant; mox, Deo volente, redacti ad solitudinem.

40. *Effusa est contemptio :* ad statum despicabilem deducti sunt etiam principes : quantò magis plebs invalida? Meliùs, causam allaturus cur civitates corruant, caput malorum attingit; cum nulla sit jam principum ac magistratuum reverentia : *Aufert* enim *Deus spiritum principum :* Ps. LXXV. 13. Hinc consilii inopes, tanquam per devia errant *Et non in viâ :* in locis inviis. Summa : Deus est qui civitates et florentes facit et evertit ut vult. Sic Job., XII. 23. *Qui multiplicat gentes et perdit eas,* etc. *qui immutat cor principum populi terræ, et decipit eos ut frustrà incedant per invium,* etc.

41. *Posuit sicut oves :* multiplicabit ut greges.

PSALMUS CVII. EUCHARISTICUS.

Conferendus hic Psalmus cum LVI. *à* ℣. 8. *ad finem, et cum* LIX. *à* ℣. 6. *ad finem. Si enim partes illas utriusque Psalmi conjunxeris, existet integer hic Psalmus* CVII. *Sunt omnes Davidis* LIX *et* CVII. *ad Syriacam victoriam pertinent: fortè alter petit, alter gratias agit; nec mirum poetam à se ipso mutuari. Permultæ sunt in Vulgatâ verborum varietates in tribus his Psalmis; in Hebræo etiam pauculæ; sed quæ nihil ad sensum pertineant, doceantque tantùm alterum ex altero non descriptos.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Canticum, Psalmus David.	1. Canticum Psalmi ipsi David. (*Sup.*, LVI, 8.)
Paratum cor meum, Deus: cantabo et psallam, sed et gloria mea.	2. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, et psallam in gloriâ meâ.
Consurge, psalterium et cithara, consurgam manè.	3. Exurge, gloria mea, exurge, psalterium et cithara: exurgam diluculo.
Confitebor tibi in populis, Domine, et cantabo te in nationibus.	4. Confitebor tibi in populis, Domine, et psallam tibi in nationibus.
Quoniam magna super cœlos misericordia tua, et usque ad æthera veritas tua.	5. Quia magna est super cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.
Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.	6. Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua: 7. ut liberentur dilecti tui.
Ut liberentur dilecti tui, salva dexterâ tuâ, et exaudi me.	Salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.
Deus locutus est in sanctuario suo: gaudebo, dividam Sichem, et vallem Soccoth dimetiar.	8. Deus locutus est in sancto suo: Exultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.
Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraim hæreditas capitis mei; Juda dux meus.	9. Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraim susceptio capitis mei. Juda rex meus: 10. Moab lebes spei meæ.
Moab lebes pelvis meæ: super Idumæam projiciam calceamentum meum: cum Philistiim fœderabor.	In Idumæam extendam calceamentum meum; mihi alienigenæ amici facti sunt.
Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumeam?	11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumeam?
Nonne tu, Deus, qui projeceras nos, et non exieras, Deus in exercitibus nostris?	12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?
Da nobis auxilium in tribulatione; vana est enim salus ab homine.	13. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis.
In Deo erimus fortes, et ipse conculcabit hostes nostros.	14. In Deo faciemus virtutem: et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

PSALMUS CVIII. INCREPATORIUS ET PROPHETICUS.

In Achitophel; typicè in Judam pari cum Achitophel suspendio infamem. II. Reg., XVII. 23. *cui etiam multi versus propriè conveniunt: præter octavum à Petro de ipso expositum,* Act., I. 20. *atque etiam in Judæos Judæ proditoris assecias et incentores. Theodor.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, David Psalmus.	1. In finem, Psalmus David.
Deus, laudabilis mihi, ne taceas.	2. Deus, laudem meam ne tacueris:
Quia os impii et dolosi contra me apertum est: locuti sunt de me linguâ mendacii.	quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.

6. *Super omnem terram gloria tua:* hùc usque è Ps. LVI.
7. *Ut liberentur dilecti tui:* cætera repetita ex Ps. LIX. 6.

2. *Laudem meam:* laudis meæ: Heb. Deus, qui es laus mea: vel Deus, laudum mearum

Verbis odii circumdederunt me, et expugnaverunt me frustra.

Pro eo quòd eos diligebam, adversabantur mihi; ego autem orabam.

Et posuerunt contra me malum pro bono, et odium pro dilectione meâ.

Constitue super eum impium, et Satan stet à dextris ejus.

Cùm fuerit judicatus, exeat condemnatus; et oratio ejus sit in peccatum.

Fiant dies ejus parvi : episcopatum ejus accipiat alter.

Sint filii ejus pupilli, et uxor ejus vidua.

Instabiles vagentur filii ejus, et mendicent, et quærantur in parietinis suis.

Scrutetur exactor universa quæ habet; et diripiant alieni labores ejus.

Non sit qui ejus misereatur; nec qui clemens sit in pupillos ejus.

Fiat novissimum ejus interitus; in generatione alterâ deleatur nomen ejus.

Redeat in memoriam iniquitas patrum ejus apud Deum, et iniquitas matris ejus non deleatur.

Sint contra Dominum semper, et intereat de terrâ memoria eorum.

Eò quòd non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est virum inopem, et pauperem, et compunctum corde ut interficeret.

3. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.

4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.

5. Et posuerunt adversùm me mala pro bonis, et odium pro dilectione meâ.

6. Constitue super eum peccatorem, et diabolus stet à dextris ejus.

7. Cùm judicatur, exeat condemnatus; et oratio ejus fiat in peccatum.

8. Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

9. Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.

10. Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent, et ejiciantur de habitationibus suis.

11. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus; et diripiant alieni labores ejus.

12. Non sit illi adjutor; nec sit qui misereatur pupillis ejus.

13. Fiant nati ejus in interitum : in generatione unâ deleatur nomen ejus.

14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini, et peccatum matris ejus non deleatur.

15. Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terrâ memoria eorum. 16. Pro eo quòd non est recordatus facere misericordiam.

17. Et persecutus est hominem inopem, et mendicum, et compunctum corde mortificare.

argumentum : unde Hier. Deus, laudabilis mihi. *Os peccatoris :* impii : Heb. *et dolosi :* duo designantur, fortè Absalom impius, et Achitophel dolosus. *Super me apertum est.* Jactabant enim in vulgus à Davide nullam æqui bonique haberi rationem : quippe dicente Absalomo : *Non est qui te audiat constitutus à Rege.* II. Reg., XV. 3. Sic *sollicitabat corda virorum Israel.* Ibid., 6. 12. Semei quoque cædem Saülis Davidi imputabat. Ibid., XVI. 7, 8. His odia incendebant. Hæc autem cecinit David spirituali sensu in personâ Christi à Judæis impetiti omnimodis blasphemiis.

4. *Pro eo ut me...* pro eo quòd eos diligebam : Hier. Heb. 70. Nota preces pro inimicis : quâ de re vide Præf. n. 13, 14.

5. *Pro dilectione meâ :* quâ eos diligebam.

6. *Constitue super eum peccatorem :* Satanam ipsum de quo subdit : *diabolus :* Heb. Satan, tentator, à quo primùm in scelus, deinde et in laqueum adigatur : rectè : nam, ut ait Joannes, XIII. 27. *Post buccellam introivit in eum Satanas.* Theod. *Super eum.* Jam in scelerum inventorem sermo convertitur, ac sub imprecationis maledictique specie, prophetia componitur, Chrys. in hunc Psal. n. 2.

8. *Episcopatum :* curam, officium : Judæ apostolatum, Petro interprete.

10. *Nutantes transferantur.....* instabiles vagentur. *Ejiciantur de habitationibus suis :* quærant (victum) in ruinis suis : Heb. Quæ Judæis mirum in modum congruunt.

11. *Scrutetur....* illaqueat : Heb. pignori capiat.

13. *Nati ejus :* posteritas ejus : Heb. *Generatione unâ :* alterâ : Heb.

14. *In memoriam redeat iniquitas patrum,* qui clamaverunt : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.* Matt., XXVII. 25.

15. *Contra Dominum...* De peccatis loquitur, de quibus versu præcedenti : cæterùm peccata remissa, non jam contra Dominum sive coram Domino, velut adversâ facie, sed post tergum ejus; ut est in cantico Ezechiæ : Is., XXXVIII. 17.

17. *Hominem inopem :* Davidem ejectum. *Compunctum :* attritum, afflictum.

Et dilexit maledictionem, quæ veniet ei, et noluit benedictionem, quæ elongabitur ab eo.	18. Et dilexit maledictionem, et veniet ei; et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.
Et indutus est maledictione quasi vestimento suo, et ingreditur quasi aqua in viscera ejus, et quasi oleum in ossa ejus.	Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.
Sit ei quasi pallium quo circumdatur, et quasi cingulum, quo semper accingitur.	19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona, qua semper præcingitur.
Hæc est retributio his qui adversantur mihi à Domino, et qui loquuntur malum contra animam meam.	20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, et qui loquuntur mala adversùs animam meam.
Tu autem, Domine Deus, fac mecum propter nomen tuum; quoniam bona est misericordia tua, liberà me.	21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum; quia suavis est misericordia tua.
Quoniam egenus et pauper sum, et cor meum vulneratum est intrinsecus.	Libera me, 22. quia egenus et pauper ego sum, et cor meum conturbatum est intra me.
Quasi umbra cùm inclinatur, abductus sum, et excussus quasi locusta.	23. Sicut umbra cùm declinat, ablatus sum, et excussus sum sicut locustæ.
Genua mea vacillaverunt à jejunio, et caro mea immutata est absque oleo.	24. Genua mea infirmata sunt à jejunio, et caro mea immutata est propter oleum.
Et ego factus sum opprobrium eis, videntes me moverunt caput suum.	25. Et ego factus sum opprobrium illis: viderunt me, et moverunt capita sua.
Adjuva me, Domine Deus meus: salva me secundùm misericordiam tuam.	26. Adjuva me, Domine Deus meus: salvum me fac secundùm misericordiam tuam.
Et sciant quoniam manus tuæ hæc: tu, Domine, fecisti eam.	27. Et sciant quia manus tua hæc, et tu, Domine, fecisti eam.
Maledicent illi, et tu benedices: restiterunt, et confundentur; servus autem tuus lætabitur.	28. Maledicent illi, et tu benedices: qui insurgunt in me, confundantur; servus autem tuus lætabitur.
Induantur adversarii mei confusione, et operiantur quasi vestimento, confusione suà.	29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore; et operiantur sicut diploide, confusione suà.
Confitebor Domino vehementer in ore meo, et in medio populorum laudabo eum.	30. Confitebor Domino nimis in ore meo, et in medio multorum laudabo eum.
Quoniam stabit à dextris pauperis, ut salvet à judicibus animam ejus.	31. Quia astitit à dextris pauperis; ut salvam faceret à persequentibus animam meam.

20. *Hoc opus eorum :* hæc est retributio, etc. Hier. *Apud Dominum :* à Domino : Idem.
22. *Conturbatum :* vulneratum : Idem.
23. *Sicut locustæ :* timida et vaga animalia.
24. *Immutata est propter oleum :* emaciata est à pinguedine : Heb. macilenta facta est.
27. *Manus hæc tua :* hoc : hebraismus : hæc res à manu tuà : à potentià tuà est. *Eam :* illud.
28. *Maledicent :* hi quidem maledicent, at tu benedices.
29. *Diploide :* vestimento : Hier. Diplois autem pallium duplicatum : quà similitudine confusionem hostium exaggerari, ac veluti duplicari petit. Comm. Hier.
30. *Nimis :* vehementer : Idem.
31. *A persequentibus :* Hier. à judicibus animam ejus : pauperis scilicet. A judicibus autem, hoc est, ab optimatibus : sive à potentibus inimicis; qui se ejus judices esse statuebant, de ejus sorte decernebant.

PSALMUS CIX. PROPHETICUS.

Totus de Christo, ipso docente et consentientibus Judæis. Matt., XXII. 44. etc. *Nec abnuunt antiqui magistri Hebræorum, nec etiam recentiores, quos vide recensitos in Synopsi Criticorum.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis : donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Virgam fortitudinis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Populi tui spontanei erunt in die fortitudinis tuæ in montibus sanctis, quasi de vulvâ orietur tibi ros adolescentiæ tuæ.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dexterâ tuâ : percussit in die furoris sui reges.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

4. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

5. Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

1. *Dominus Domino meo.... Jehovah ladoni :* Heb. Quo ex loco ipse Christus sic infert : *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Matth., XXII. 45. Non ergo de Ezechiâ, non de Zorobabele, non de aliis quibusvis intelligendus Psalmus, quos profectò David, tantus rex, eorumque pater, dominos non vocasset : sed de eo dicitur, qui est *Dominus dominantium :* Apoc., XIX. 16. Nec nocet Christi divinitati, quòd hic dicatur Dominus, non illo arcano, sed inferiore vocabulo *Adonai :* cum et ipse Deus ita appelletur ℣. 5. et hic, de Christo ut homine, sermo habeatur ; neque David quemquam vocasset Dominum suum, nisi Deum. *Sede à dextris meis :* licet dignitatis gradus non sit, ubi plenitudo divinitatis est ; tamen ideò ad dexteram sedet Filius, non quò præferatur Patri, sed ne inferior esse credatur. Amb. hic. *Donec ponam...* An igitur dejectis hostibus, à dexterâ discessurus est? imò Paulo interprete : *In sempiternum sedet in dexterâ Dei : de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus :* Heb., X. 12, 13. Vide etiam in hunc locum I. Cor., XV. 25. Heb., I. 13.

2. *Virgam virtutis :* fortitudinis : Hier. *Ex Sion :* Imperium ac prædicatio Christi à Jerusalem ordietur : *De Sion exibit lex :* Isa., II. n. 3. incipientibus ab Jerusalem discipulis : Luc., XXIV. 47. atque inde ad orbis extrema profecturis.

3. *Tecum principium : ἀρχὴ* principatus : quod etiam Suetonius principium dixit : κράτος : Theodor. potestas, auctoritas. Ita etiam Chrys. et Græci : at Hier. Populi tui spontanei, id est, promptissimè obedientes. Varietas Heb. et Vulg. orta ex diversâ lectione. *Imca*, tecum. *Amca*, populus tuus, iisdem litteris. *In die virtutis :* fortitudinis : Hier. expeditionis, eductionis exercitûs. *In splendoribus :* circumstantibus sanctis, angelis scilicet ; unde Deut., XXXIII. 2. *Cum eo sanctorum millia.* At Hier. in montibus sanctis, in ipsâ paternâ gloriâ. *Ex utero...* à vulvâ, ab aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ, sive ortûs tui. Heb. id est, ex intimis meis jam à tempore conditæ auroræ dederam semen ex quo est ortus : jam ab aurorâ creatâ, ex me eras genitus. *Ex utero :* de suâ naturâ, de suis visceribus, de suâ substantiâ, de medullis divinitatis suæ. Comm. Hier. Magis ex se videtur emittere, qui ex utero generat. Sic Isa., XLVI. 3. *Qui gestamini à meâ vulvâ.* Deus ergo pater ex utriusque sexûs fœcunditate id ad se potissimum transtulit, quod unum ab uno atque ex uno genitum maximè commendabat. *Ante luciferum :* à parte totum : ergo ante lunam, ante solem, ante omnem creaturam. *Et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.* Mich., V. 2. *Genui te :* ergo non opus, non factura, sed filius : nec adoptatus, sed verè genitus. De adoptatis enim dicitur : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri :* Joan., I. 12. Hic autem ab æterno, naturâ suâ, propriè atque ex utero genitus, ex paterno semine, non decisâ substantiâ, sed totâ, cùm sit Deus impartibilis atque individuus. Ex Comm. Hier. quem vide.

4. *Sacerdos.... secundùm ordinem Melchisedech.* Propriè dictus sacerdos, quippe secundùm ordinem Melchisedech veri ac propriè dicti sacerdotis. Gen., XIV. 18. Vide Heb., V. 6; VII. 1. etc. Hinc enim ostendit Paulus sacerdotium leviticum, in melius sacerdotium translatum. *Secundùm ordinem Melchisedech.* Cujus ordinis causas exponit apostolus locis citatis : non tamen omnes, cùm ipse profiteatur à se præteriri multa, quæ imbecilles ferre non possent : Heb., V. 11. Addunt ergo Patres uno consensu omnes, et hic Chrysostomus ; panem et vinum quæ Melchisedech protulit, eucharistici sacrificii typum, quod erat christianis arcanum arcanorum.

5. *Dominus : Adonai :* non *Jehovah :* Deus tamen hic intelligendus. *A dextris tuis :* ὁ

Judicabit in gentibus, implevit valles : percussit caput in terrâ multâ.

De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

7. De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

PSALMUS CX. LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Mirabilia Dei, in liberando populo, et tradendâ lege, celebrat; unde ejus promissis credendum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Confitebor Domino in toto corde meo; in concilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : exquirenda in cunctis voluntatibus suis.

Gloria et decor opus ejus, et justitia ejus perseverans semper.

Memoriam fecit mirabilium suorum : clemens et misericors Dominus.

Escam dedit timentibus se : memor erit in sempiternum pacti sui.

Fortitudinem operum suorum annuntiabit populo suo, ut det eis hæreditatem gentium.

Opus manuum ejus, veritas et judicium : fidelia omnia præcepta ejus,

Firmata in sempiternum jugiter, facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum pactum suum : sanctum et terribile nomen ejus.

Principium sapientiæ timor Domini :

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in consilio justorum, et congregatione.

2. Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : 5. escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui :

6. virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

7. Ut det illis hæreditatem gentium. Opera manuum ejus, veritas et judicium.

8. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

9. Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus. 10

Initium sapientiæ timor Domini.

Christe. Sic autem Ps. XV. 8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear. Confregit :* percussit : Hier. Sic Ps. XLIV. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent.* Sic Apoc., XIX. 15. *De ore* Christi *gladius.... ut in ipso percutiat gentes.*

6. *Judicabit :* Christus judicium exercebit; seu potiùs Dominus qui dixit Domino : *Sede, ca*... *Implebit ruinas :* cadavera multiplicabit : πτώματα. *In terrâ multorum :* multâ. Hier. Vari... in regionibus impios et christiani nominis persecutores ulciscetur.

7. *De torrente.....* multa patietur. Consuetâ phrasi, per aquas inundantes et torrentes dolores et incommoda designantur. *Propterea exaltabit caput.* Sic Phil., II. 8. *Humiliavit semetipsum..... propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.* Et Heb. II. 9. *Propter passionem mortis, gloriâ et honore coronatum.*

1. *In concilio :* secreto : Heb. Non ea dicam coram profanis, sed in cœtu populi Dei.

2. *Exquisita :* seu exquirenda, penetrando in omnes voluntates et consilia ejus. Explorata omnibus diligentibus ea : Heb. Qui enim diligit, intelligit, teste Christo : *Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.* Joan., XIV. 2... Vide autem Psalm. CXVIII. 26, etc.

5. *Escam dedit :* manna : quæ cætera Dei mirabilia in memoriam revocabat : unde in ar... servari jussa. Exod., XVI. 32. Erat autem Eucharistiæ figura, quæ vere divini amoris monumentum æternum.

6. *Annuntiabit :* annuntiavit : Heb.

7. *Hæreditatem gentium :* Chananæorum; quæ Abrabæ promissa : quem in finem tot a... edita miracula referuntur.

9. *Redemptionem misit...* per Mosen, deinde per Christum.

10. *Initium sapientiæ timor Domini :* seu reverentia divinæ majestatis. Aug. passi...

doctrina bona cunctis qui faciunt eam : laus ejus perseverat jugiter.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

PSALMUS CXI. MORALIS.

Vir bonus, idem beatus, atque imperterritus; frendentibus impiis. Vide *Psalmum* I.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Halleluia.	Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.
Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.	1. Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terrâ erit semen ejus : generatio justorum benedicetur.	2. Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.
Substantia et divitiæ in domo ejus; et justitia ejus perseverans semper.	3. Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
Ortum est in tenebris lumen justis : clemens, et miserator, et justus.	4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.
Bonus vir clemens et fœnerans : dispensabit verba sua in judicio :	5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : 6. quia in æternum non commovebitur.
Quia in æternum non commovebitur. In memoriâ sempiternâ erit justus.	
Ab auditu malo non timebit : paratum cor ejus confidens in Domino.	7. In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.
Firmum cor ejus non timebit; donec aspiciat in hostibus suis.	Paratum cor ejus sperare in Domino, 8. confirmatum est cor ejus : non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus permanet in æternum : cor ejus exaltabitur in gloriâ.	9. Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloriâ.
Impius videbit, et irascetur; dentibus suis frendet et tabescet : desiderium impiorum peribit.	10. Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

PSALMUS CXII. LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Laus Dei, humiles bonosque ex alto spectantis ac tuentis. Vide *Canticum Annæ*, I. Reg., II. *et beatæ Mariæ*, Luc., I. 46, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Halleluia.	Alleluia.
Laudate, servi, Dominum : laudate nomen Domini.	1. Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum, amodò et usque in æternum.	2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

...itium, cùm timetur; perfectio, cùm amatur. *Facientibus eum;* Hier. *eam;* Heb. *ea.* Sic Vulgata ad timorem refert : Hier. ad sapientiam; Heb. ad mandata Dei, de quibus ℣. 8.

Reversionis Aggæi et Zachariæ. deest Heb. Nec tamen absurdum hæc ab iis vel decantata, et repetita fuisse.

1. *In mandatis :* id est, qui mandata ejus impensè diligit. *Volet :* non faciet quæstu metuque tactus, sed pronâ ac promptâ voluntate.

3. *Gloria :* substantia : Hier. rerum sufficientia et copia. *Manet in sæculum sæculi :* famâ et exemplo, ut infrà 9.

4. *Exortum est....* exemplo aliis prælucet.

5. *Jucundus :* bonus : Hier. : χρηστὸς, 70. *Disponet sermones suos in judicio :* nihil irâ, nihil temerè, consideratè omnia.

7. *Ab auditione malâ :* à famâ malâ.

8. *Confirmatum est cor ejus : non commovebitur :* firmum cor ejus non timebit; Hier.

1. *Pueri, Dominum :* servi Domini : Heb.

Ab ortu solis usque ad occasum ejus, laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus : supra cœlum gloria ejus.
Quis ut Dominus Deus noster, qui in excelsis habitans, humilia respicit in cœlo et in terrâ ?
Suscitans de terrâ inopem, et de stercore elevat pauperem :
Ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui.
Qui collocat sterilem in domo, matrem filiorum lætantem. Halleluia.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.
4. Excelsus super omnes gentes Dominus; et super cœlos gloria ejus.
5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humilia respicit in cœlo et in terrâ?
7. Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem :
8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.
9. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

PSALMUS CXIII. LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Magnitudo Dei populum liberantis : vanitas idolorum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Cum egrederetur Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :
Factus est Judas in sanctificatione ejus, Israel potestas ejus.
Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.
Montes subsilierunt quasi arietes, colles quasi filii gregis.
Quid tibi est, mare, quia fugisti? Jordanis, quia conversus es retrorsum ?
Montes, subsultastis quasi arietes; colles, quasi filii gregis.
A facie Domini contremiscit terra, à facie Dei Jacob,
Qui convertit petram in paludes aquarum, silicem in fontes aquarum.

PSALMUS CXV.

Secundùm Hebræos.

SPEI ET GRATULATIONIS IN DEUM.

NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS; sed nomini tuo da gloriam : propter misericordiam tuam et veritatem tuam.
Ne dicant gentes : Ubi est Deus eorum? Deus autem noster in cœlo : universa quæ voluit, fecit.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :
2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.
3. Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum :
4. Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium.
5. Quid est tibi, mare, quod fugisti? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?
6. Montes, exultastis sicut arietes; et colles, sicut agni ovium.
7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob,
8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

1. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS, sed nomini tuo da gloriam.
2. Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ; nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?
3. Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

3. *A solis ortu....* à manè usque ad vesperam.
9. *Qui habitare facit...* Qui sterilem facit fœcundam, ut Annam, ut Elisabetham.

2. *Judæa :* Judas, Heb. Et nota jam inde ab egressu Ægyptiaco Judæ dignitatem. *Sanctificatio ejus :* populus Domino sanctus : hæreditas ejus.
4. *Montes exultaverunt...* succussi sunt, id est, populi montium incolæ timuerunt. Sic Cantico Moysis. Exod., XV, 14, 15. *Ascenderunt populi, et irati sunt*, etc. *Conturbati sunt principes Edom*, etc.
1. *Non nobis...* Hic incipit Ps. CXV. secundùm Hebræos. Hieronymus tamen non dividit, nisi error est in editis. Sic enim Hier. non CL. Psalmos haberet, sed tantùm CXLIX. Et cum antecedentibus facilè connectitur, ne scilicet populus, tot Dei miraculis clarus, gloriam sibi potiùs, quàm Deo tribuat.

Idola gentium argentum et aurum, opus manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nasum habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : nec sonabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Israel confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Domus Aaron confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Timentes Dominum, confidunt in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Dominus recordatus est nostri : benedicet domui Israel, benedicet domui Aaron.

Benedicet timentibus Dominum, parvis et magnis.

Addat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœlorum Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt Dominum ; nec omnes qui descendunt in silentium.

Sed nos benedicemus Domino, amodò et usque in æternum : halleluia.

4. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

5. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

6. Aures habent, et non audient : nares habent; et non odorabunt.

7. Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

8. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

9. Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

15. Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

17. Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

18. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

PSALMUS CXIV. EUCHARISTICUS.

Quidam à periculo liberatus, Deo gratias agit. Hic autem Psalmus cum sequente connectitur in Heb., Syr. et apud Hier. Dividit Theodor. indicans tamen in Heb. non dividi, continuatique esse sensus.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dilexi, quoniam exaudit Dominus vocem deprecationis meæ.

Inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

2. Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

9. *Domus Israel :* Israel simpliciter : Heb.

12. *Et benedixit nobis :* benedicet : benedicet domui Israel, etc. Heb. 70. parvo discrimine : alterum enim optantis, alterum jam gesta memorantis, et futura certâ spe præcipientis.

14. *Adjiciat Dominus :* vos et posteros opibus et numero augeat. Sic Flaccus Carmine sæculari :

Romulæ genti date, remque prolemque
Et decus omne !

17. *In infernum :* in silentium : Heb. in sepulcrum et mortem.

18. *Qui vivimus :* deest Heb.

1. *Dilexi, quoniam....* diligo Dominum, cùm exaudit me ; et libentiùs invoco.

2. *In diebus meis :* quamdiu vivam.

Circumdederunt me funes mortis, et munitiones inferni invenerunt me : angustiam et dolorem reperi.

Et nomen Domini invocavi; obsecro, Domine, libera animam meam.

Clemens Dominus, et justus; et Deus noster misericors.

Custodit parvulos Dominus : attenuatus sum, et salvavit me.

Revertere, anima mea, in requiem meam : quia Dominus reddet tibi.

Quia eruet animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos ab offensâ.

Deambulabo coram Domino in terris viventium.

3. Circumdederunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : 4. et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam : 5. misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

7. Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi :

8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

PSALMUS CXV. ITEM EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Credidi, propter quod locutus sum : ego afflictus sum nimis.

Ego dixi in stupore meo : Omnis homo mendacium.

Quid reddam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, coram omni populo ejus.

Gloriosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

Obsecro, Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, filius ancillæ tuæ. Dissolvisti vincula mea :

Tibi immolabo hostiam laudis, et in nomine Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus;

In atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem : halleluia.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

10. Credidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

11. Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

13. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : 15. pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

16. O Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : 17. tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus; 19. in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

3. *Pericula inferni :* angustiæ inferni : Heb.

6. *Humiliatus sum :* attenuatus sum, et salvavit me : Hier.

7. *Convertere :* revertere : idem. Curas abjice, et quiesce in Domino.

8. *Eripuit :* eripuisti : Heb. *A lapsu :* ab offensâ : Hier.

9. *Placebo :* deambulabo coram Domino : Idem : eodem sensu. *Ambulavit Henoch cum Deo :* Gen., ỷ. 24. quod est, placuit : idem de Noe : Gen., VI. 9. *In regione vivorum :* inter vivos.

10. *Credidi :* credidi quæ suprà, si sit idem cum superiore. Utcumque est, credidi, ideo locutus sum; nihil loquor nisi ex certâ purâque fide, ut interpretatur Paulus : II. Cor., IV. 13, 14.

11. *In excessu meo : ἐκστάσει :* Aquila : in stupore, ut et Hier. et Theodot : anxius ac mœrens. Omnes denique intelligunt vehementem animi motum, quem etiam locus postulat. Alii simpliciùs, ac frigidiùs : Cùm excederem, pulsus à proditoribus; quasi diceret : Omnibus hominibus fidem fallentibus, soli Deo salutem debeo. Vide Ps. XXX. 23.

13. *Calicem :* gratias agam pro salute, libato calice, ut David aquâ illâ Bethlehemiticâ II. Reg., XXIII. 17.

15. *Pretiosa :* gloriosa Hier. τίμιος 70. quod utrumque significat. *Pretiosa.... mors sanctorum ejus :* Deo accepta, et hominibus venerabilis : quo ex loco docent sancti Patres, quâ honori habenda sint ipsa monumenta, ipsæ reliquiæ sanctorum; præsertim verò martyrum, quorum mors eò est pretiosior, quò fidei testis.

PSALMUS CXVI. EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Vocatio gentium, Rom., xv. 11. *quâ omnia Dei promissa firmantur.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
	Alleluia.
Laudate Dominum, omnes gentes; collaudate eum, universi populi.	1. Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.
Quia confortata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini in æternum. Halleluia.	2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

PSALMUS CXVII. EUCHARISTICUS.

David, post tot pericula à tribubus adunatis rex agnitus, sacros cœtus ingreditur, ibique faustis excipitur acclamationibus. Vide II. Reg., v. *Jesus Hierosolymis ut Christus accipitur; mox suscitatus à mortuis, regnum æternum ingreditur.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
	Alleluia.
Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum misericordia ejus.	1. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.
Dicat nunc Israel, quoniam in æternum misericordia ejus.	2. Dicat nunc Israel quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.
Dicat nunc domus Aaron, quoniam in æternum misericordia ejus.	3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.
Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in æternum misericordia ejus.	4. Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.
Cùm tribularer, invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.	5. De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.
Dominus meus es: non timebo quid faciat mihi homo.	6. Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.
Dominus mihi auxiliator, et ego despiciam odientes me.	7. Dominus mihi adjutor: et ego despiciam inimicos meos.
Melius est sperare in Domino, quàm sperare in homine.	8. Bonum est confidere in Domino, quàm confidere in homine.
Melius est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.	9. Bonum est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.
Omnes gentes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum eas.	10. Omnes gentes circuierunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.
Circumdederunt me, et obsederunt me: sed in nomine Domini, quia ultus sum eas.	11. Circumdantes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.
Circumdederunt me quasi apes, extinctæ sunt quasi ignis spinarum; in nomine Domini, quia ultus sum eas.	12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis: et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

2. *Confirmata.... et veritas Domini.* Promiserat enim Abrahamo Deus futurum, ut per Christum, benedictum illud Abrahami semen, benedicerentur omnes gentes. Gen., xii. 3; xxii. 18. interprete apostolo, Gal., iii. 16. Quod cùm præstitum videamus, jam intelligimus verè advenisse Christum, ac promissa Dei firma esse omnia.

2. *Quoniam bonus:* deest Hier.
5. *Exaudivit me in latitudine:* ex angustiis in latitudinem ac libertatem deduxit.
6. *Dominus mihi adjutor:* Dominus meus es: Hier.
8. *Bonum est... quàm:* melius, hebraismus.
11. *Circumdederunt me....* Licèt obsederint me, exasperatis odiis, conjunctisque viribus, tamen victor evasi.
12. *Exarserunt sicut ignis in spinis:* tam facilè, ac spinæ correptæ crepitantibus flammis: at Heb. extincti sunt, facilè deficient, ut ignis in levi spinarum materiâ. *Ultus sum in eos:* succidam eos: Heb. vices reddidi eis: 70.

Impulsus pellebar ut caderem; et Dominus sustentavit me.

Fortitudo mea, et laudatio mea Dominus; et factus est mihi in salutem.

Vox laudis et salutis in tabernaculis justorum. Dextera Domini fecit fortitudinem.

Dextera Domini excelsa, dextera Domini fecit fortitudinem.

Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Corripiens arguit me Dominus, et morti non tradidit me.

Aperite mihi portas justitiæ, ingressus eas confitebor Domino.

Hæc porta Domini; justi intrabunt in eam.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, factus est in caput anguli.

A Domino factum est istud, et hoc est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in eâ.

Obsecro, Domine, salva, obsecro: obsecro, Domine, prosperare, obsecro.

Benedictus qui venit in nomine Domini: benediximus vobis de domo Domini.

Deus Dominus, et apparuit nobis; frequentate solemnitatem in frondosis, usque ad cornua altaris.

Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor Domino, quoniam bonus; quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Impulsus eversus sum ut caderem; et Dominus suscepit me.

14. Fortitudo mea, et laus mea Dominus; et factus est mihi in salutem.

15. Vox exultationis et salutis in tabernaculis justorum.

16. Dextera Domini fecit virtutem: dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.

17. Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

18. Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me.

19. Aperite mihi portas justitiæ: ingressus in eas confitebor Domino. 20. Hæc porta Domini; justi intrabunt in eam.

21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.

23. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

24. Hæc est dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in eâ.

25. O Domine, salvum me fac; ô Domine, bene prosperare. 26. Benedictus qui venit in nomine Domini.

Benediximus vobis de domo Domini: 27. Deus Dominus, et illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.

28. Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

29. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus.

13. *Eversus sum*: pellebar; Hier.

19. *Portas justitiæ:* ac sanctitatis; id est, templi, sive tabernaculi atque altaris, nec modò altaris, sed etiam virtutis, per quam verus est accessus ad Deum. Theodor.

22. *Lapidem.... in caput anguli.* Factus est lapis angularis et primarius in fundamento, duos parietes jungens. David à Saüle et aliquandiù à decem tribubus reprobatus, ac soli tribui Judæ agnitus, deinde omnium princeps, et sub figurâ ejus Christus à Judæis ac gentibus impetitus, mox utrorumque caput, ut ipse interpretatur: Matt., XXI. 42. Vide apud Isaiam XXVIII. 16. lapidem illum probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum, id est, Christum, Act., IV, 11; Rom., IX. 33; I. Pet., II. 6.

25. *Salvum me fac:* salva, obsecro: Hier. *Hoschia-na:* Heb. quod est nobile illud *hosanna*. Matt., XXI. 9. de quo vide Hier. in epist. ad Damasum.

27. *Constituite diem solemnem...* Ligate solemnitatem densis usque, etc. Hier. ligate victimam solemnem densis funibus, ut ad usque cornua altaris perducatis. *In condensis...* in frondosis: Hier. ramis obvelate atria Domini.

PSALMUS CXVIII. MORALIS : CONSOLATORIUS.

David exul et vagus, atque omnimodè sub Saüle vexatus, in divinæ legis meditatione respirat. Id autem agit, ut non modò se ad observandam legem incitet quàm vehementissimè, verùm etiam gratiam Dei ad id opus exequendum summè necessariam: nec tantùm ad intelligendam, sed etiam ad diligendam legem, pari studio commendet ac petat. Vide ỳ. 18, 26, 32, 34. *et seqq: Legem variis appellat nominibus, diverso respectu: Verbum, communi nomine omnibus divinæ veritatis significationibus; quodque idem est. Eloquia et Sermones: Legem specialim, quâ Deus docet quid agendum sit: Viam, quâ Deo duce ingrediamur ad vitam: Mandatum seu Præceptum, quo Deus quid velit significat: unde Testimonium, quo credimus ejus institutis et promissis; et simile conscientiæ testimonium agnoscimus; tum etiam ad convincendos impios. Quæ omnia Justitiæ quoque, seu Justificationes dicuntur, quibus justi simus, et ad æquum rectumque, animum componamus: deinde Judicia, quibus pro operibus aut pœnam aut mercedem capiamus.* Vide *Theodor. hic, et in Psalmum* XVIII. 11. *Lex, doctoris, domini, judicis, testis officio fungitur. Justificationes hic ubique sunt statuta: huccim: Heb. Est autem hic Psalmus acrosticus octonarius. Dividitur enim in partes viginti duas, juxta numerum hebraicarum litterarum, et pars unaquæque octo versus continet ab eàdem litterâ incipientes, juxta ordinem alphabeti. Porrò hunc Psalmum, quantò videtur apertior, tantò profundiorem videri sibi testatur Aug. nec dissentiunt reliqui.*

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
	Alleluia.
	ALEPH.
Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.	1. Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.
Beati qui custodiunt testimonia ejus: in toto corde requirunt eum.	2. Beati qui scrutantur testimonia ejus; in toto corde exquirunt eum.
Nec enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.	3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.
Tu mandasti præcepta tua custodiri nimis.	4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.
Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodienda præcepta tua.	5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas.
Tunc nunc confundar, cùm respexero ad omnia mandata tua.	6. Tunc non confundar, cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.
Confitebor tibi in directione cordis: cùm didicero judicia justitiæ tuæ.	7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.
Præcepta tua custodiam: ne derelinquas me nimis.	8. Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.
	BETH.
In quo corrigit juvenis semitam suam, cùm custodierit verba tua.	9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.
In toto corde meo exquisivi te: ne errare me facias à mandatis tuis.	10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.

1, 2. *Beati....* Cùm beati omnes esse velimus, summa vitæ humanæ est, intelligere quo fine beata fiat. Inde ergo incipit Psalmus; altero item versu ingeminat et inculcat. *Beati qui scrutantur....* qui custodiunt: Hier. *In toto corde;* non otiosè et somnolenter, sed strenuè, vigilanterque. Comm. Hier.

3. *Non enim qui operantur iniquitatem...* Quasi diceret: sunt qui vano quodam affectu magna de Deo ejusque lege cogitantes satis putant se esse pios, cùm interim in gravia peccata prolabantur: sed illi falsi sunt, quos coarguit apostolus, quòd cùm in lege requiescant et glorientur, per prævaricationem legis Deum inhonorent. Rom., II. 17 et 23.

4. *Tu mandasti...* 5. *Utinam dirigantur....* His ostendit observantiam legis, et summè esse necessariam, et æquè difficilem, imò nec potestatis humanæ, nisi Deus adjuvet; unde ad vota convertitur. Vide ỳ. 20.

6. *Tunc non confundar... in omnibus...* Non aliqua, sed omnia observanda sunt: cùm, teste Jacobo, qui in uno offendit, factus sit omnium reus; Jac., II. 10.

7. *In directione cordis:* recto corde.

8. *Non me derelinquas usquequaque:* semper. Et si ad tempus relinquimur, non tamen usquequaque, ut pereamus. Comm. Hier.

10. *Ne repellas me:* ne errare facias, etc. Hier. ne errare me sinas; in Scripturis usitatissimum.

Judicabit in gentibus, implevit valles : percussit caput in terrâ multâ.

De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

7. De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

PSALMUS CX. LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Mirabilia Dei, in liberando populo, et tradendâ lege, celebrat; unde ejus promissis credendum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Confitebor Domino in toto corde meo; in concilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : exquirenda in cunctis voluntatibus suis.

Gloria et decor opus ejus, et justitia ejus perseverans semper.

Memoriam fecit mirabilium suorum : clemens et misericors Dominus.

Escam dedit timentibus se : memor erit in sempiternum pacti sui.

Fortitudinem operum suorum annuntiabit populo suo, ut det eis hæreditatem gentium.

Opus manuum ejus, veritas et judicium : fidelia omnia præcepta ejus,

Firmata in sempiternum jugiter, facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum pactum suum : sanctum et terribile nomen ejus.

Principium sapientiæ timor Domini :

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in consilio justorum, et congregatione.

2. Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : 5. escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : 6. virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

7. Ut det illis hæreditatem gentium. Opera manuum ejus, veritas et judicium.

8. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

9. Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum. Sanctum et terribile nomen ejus. 10. Initium sapientiæ timor Domini.

Christe. Sic autem Ps. xv. 8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear. Confregit :* percussit : Hier. Sic Ps. XLIV. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent.* Sic Apoc., XIX. 15. *De ore* Christi *gladius.... ut in ipso percutiat gentes.*

6. *Judicabit :* Christus judicium exercebit; seu potiùs Dominus qui dixit Domino : *Sede*, etc. *Implebit ruinas :* cadavera multiplicabit : πτώματα. *In terrâ multorum :* multâ. Hier. Variis in regionibus impios et christiani nominis persecutores ulciscetur.

7. *De torrente.....* multa patietur. Consuetâ phrasi, per aquas inundantes et torrentes, dolores et incommoda designantur. *Propterea exaltabit caput.* Sic Phil., II. 8. *Humiliavit semetipsum..... propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.* Et Heb. II. 9. *Propter passionem mortis, gloriâ et honore coronatum.*

1. *In concilio :* secreto : Heb. Non ea dicam coram profanis, sed in cœtu populi Dei.

2. *Exquisita :* seu exquirenda, penetrando in omnes voluntates et consilia ejus. Explorata omnibus diligentibus ea : Heb. Qui enim diligit, intelligit, teste Christo : *Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.* Joan., XIV. 21. Vide autem Psalm. CXVIII. 26, etc.

5. *Escam dedit :* manna : quæ cætera Dei mirabilia in memoriam revocabat : unde in arcâ servari jussa. Exod., XVI. 32. Erat autem Eucharistiæ figura, quæ vere divini amoris monumentum æternum.

6. *Annuntiabit :* annuntiavit : Heb.

7. *Hæreditatem gentium :* Chananæorum; quæ Abrahæ promissa : quem in finem tot à Deo edita miracula referuntur.

9. *Redemptionem misit...* per Mosen, deinde per Christum.

10. *Initium sapientiæ timor Domini :* seu reverentia divinæ majestatis. Aug. passim :

doctrina bona cunctis qui faciunt eam : laus ejus perseverat jugiter.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

PSALMUS CXI. MORALIS.

Vir bonus, idem beatus, atque imperterritus; frendentibus impiis. Vide *Psalmum* I.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrà erit semen ejus : generatio justorum benedicetur.

Substantia et divitiæ in domo ejus ; et justitia ejus perseverans semper.

Ortum est in tenebris lumen justis : clemens, et miserator, et justus.

Bonus vir clemens et fœnerans : dispensabit verba sua in judicio :

Quia in æternum non commovebitur. In memorià sempiternà erit justus.

Ab auditu malo non timebit : paratum cor ejus confidens in Domino.

Firmum cor ejus non timebit ; donec aspiciat in hostibus suis.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus permanet in æternum : cor ejus exaltabitur in glorià.

Impius videbit, et irascetur ; dentibus suis frendet et tabescet : desiderium impiorum peribit.

VERSIO VULGATA.

Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.

1. Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

2. Potens in terrà erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : 6. quia in æternum non commovebitur.

7. In memorià æternà erit justus : ab auditione malà non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, 8. confirmatum est cor ejus : non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

9. Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in glorià.

10. Peccator videbit, et irascetur ; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

PSALMUS CXII. LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Laus Dei, humiles bonosque ex alto spectantis ac tuentis. Vide *Canticum Annæ*, I. Reg., II. *et beatæ Mariæ*, Luc., I. 46, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Laudate, servi, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, amodò et usque in æternum.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Initium, cùm timetur ; perfectio, cùm amatur. *Facientibus eum;* Hier. *eam;* Heb. *ea.* Sic Vulgata ad timorem refert : Hier. ad sapientiam ; Heb. ad mandata Dei, de quibus ꝟ. 8.

Reversionis Aggæi et Zachariæ. deest Heb. Nec tamen absurdum hæc ab iis vel decantata, vel repetita fuisse.

1. *In mandatis :* id est, qui mandata ejus impensè diligit. *Volet :* non faciet quæstu metuque adactus, sed pronà ac promptà voluntate.

3. *Gloria :* substantia : Hier. rerum sufficientia et copia. *Manet in sæculum sæculi :* famà et exemplo, ut infrà 9.

4. *Exortum est....* exemplo aliis prælucet.

5. *Jucundus :* bonus : Hier. : χρηστὸς, 70. *Disponet sermones suos in judicio :* nihil irà, nihil temerè, consideratè omnia.

7. *Ab auditione malà :* à famà malà.

8. *Confirmatum est cor ejus : non commovebitur :* firmum cor ejus non timebit ; Hier.

1. *Pueri, Dominum :* servi Domini : Heb.

Averte opprobrium meum, quod reveritus sum : quia judicia tua bona.

Ecce desideravi præcepta tua : in justitiâ tuâ vivifica me.

Et veniant mihi misericordiæ tuæ, Domine, et salus tua juxta eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi sermonem : quia speravi in sermone tuo.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usque nimis : quoniam judicia tua expectavi.

Et custodiam legem tuam jugiter in sempiternum, et ultrà.

Et ambulabo in spatioso : quia præcepta tua quæsivi.

Et loquar in testimoniis tuis coram regibus : et non confundar.

Et delectabor in mandatis tuis, quæ dilexi.

Et levabo manus meas ad mandata tua quæ dilexi, et loquar in præceptis tuis.

Memento sermonis servo tuo : quem me sperare fecisti.

Hæc est consolatio mea in afflictione meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi deridebant me nimis : à lege tuâ non declinavi.

Recordatus sum judiciorum tuorum à sæculo, Domine, et consolatus sum.

Horror obtinuit me ab impiis, qui dereliquerunt legem tuam.

Carmina erant mihi præcepta tua, in domo peregrinationis meæ.

Recordatus sum in nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

Hoc factum est mihi : quia præcepta tua custodivi.

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tuâ vivifica me.

VAU.

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundùm eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper : in sæculum et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : et exercebar in justificationibus tuis.

ZAIN.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tuâ non declinavi.

52. Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine, et consolatns sum.

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

complens : Isa., XLIV. 26. *In timore tuo :* in timorem tuum : Hier. Ad reverentiam tui ingenerandam animis.

39. *Amputa :* averte : Hier. *Quod suspicatus sum :* quod reveritus sum : Hier. quod timui. Tolle suspicionem infidelitatis erga regem aut patriam, quam David vehementissimè refugiebat. I. Reg., XXIV. 10. *Jucunda :* bona, mihi scilicet. Judiciis tuis delectatus; ab his sceleribus abhorreo.

43. *In judiciis tuis supersperavi :* speravi super judicia tua hæc mihi spei fulcimenta.

46. *Regum :* Saül ; Achis regis Geth ; regis Moab, etc.

48. *Levavi manus meas :* ex vehementi desiderio manus admovi ad opus. *Exercebar...* meditabar : suprà 15.

50. *Hæc* : hoc : hæc res : verbum tuum scilicet mihi solatio fuit : infrà 52. Sic ℣. 56.

51. *Iniquè agebant....* deridebant me nimis : Hier.

53. *Defectio :* horror : Hier. *Pro peccatoribus :* ab impiis : Idem. Cùm video delinquentes, tuaque judicia contemnentes, cohorresco totus, tantam hominibus inesse amentiam, stuporem tantum.

54. *Cantabiles :* carmina : Hier. cantica, suave canendi argumentum.

56. *Hæc facta...* hoc : notus hebraismus, ac sæpe memorandus.

Pars mea, Domine, dixi, ut custodiam verbum tuum.

Deprecatus sum vultum tuum in toto corde: miserere meî secundùm eloquium tuum.

Recogitavi vias meas: et converti pedes meos ad testimonia tua.

Festinavi, et non neglexi custodire mandata tua.

Funes impiorum implicaverunt me: legem tuam non sum oblitus.

Medio noctis surgam ad confitendum tibi, super judicia justitiæ tuæ.

Particeps sum ego omnium timentium te, et custodientium præcepta tua.

Misericordiâ tuâ, Domine, completa est terra: præcepta tua doce me.

Benefecisti servo tuo, Domine, secundùm verbum tuum.

Bonum sermonem, et scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.

Antequam audirem ego ignoravi: nunc autem eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu, et beneficus: doce me præcepta tua.

Applicabant mihi mendacium superbi; ego autem in toto corde meo servabam præcepta tua.

Incrassatum est velut adeps cor eorum: et ego in lege tuâ delectabar.

Bonum mihi quia afflictus sum, ut discerem præcepta tua.

Melior est mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et firmaverunt me: doce me, et discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me et lætabuntur: quia sermonem tuum expectavi.

HETH.

57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo; miserere meî secundùm eloquium tuum.

59. Cogitavi vias meas: et converti pedes meos in testimonia tua.

60. Paratus sum, et non sum turbatus: ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me: et legem tuam non sum oblitus.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce me.

TETH.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundùm verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu; et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est sicut lac cor eorum: ego verò legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi quia humiliasti me: ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

JOD.

73. Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me: da mihi intellectum, et discam mandata tua.

74. Qui timent te, videbunt me: et lætabuntur: quia in verba tua supersperavi.

57. *Legem tuam:* verbum: Hier.

60. *Paratus sum:* festinavi, et non neglexi: Idem.

61. *Funes peccatorum...* impiorum: Idem. Funes autem sunt eorum malevola et dolosa consilia, quibus viri boni ac simplices capiuntur.

62. *Justificationis...* justitiæ: Hier.

65. *Bonitatem...* benefecisti: Idem.

66. *Bonitatem...* bonum sensum: Heb.

68. *Bonus es tu; et in bonitate tuâ...* bonus es tu, et beneficus: Hier.

69. *Multiplicata est...* Superbi dolos consuerunt adversùm me: Heb. *Ego autem..... scrutabor...* servabam: Hier.

70. *Coagulatum est...* incrassatum est velut adeps cor eorum: idem.

73. *Plasmaverunt:* firmaverunt: Idem. compegerunt.

Scio, Domine, quia justum judicium tuum, et verè afflixisti me.

75. Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et in veritate tuâ humiliasti me.

Sit, obsecro, misericordia tua in consolatione meâ, sicut locutus es servo tuo.

76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundùm eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi misericordiæ tuæ, et vivam : quia lex tua delectatio mea.

77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : quia lex tua meditatio mea est.

Confundantur superbi, quoniam iniquè contriverunt me : ego autem loquar in præceptis tuis.

78. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

Revertantur ad me qui timent te, et qui sciunt testimonium tuum.

79. Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum perfectum in præceptis tuis, ut non confundar.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

CAPH.

Defecit in salutare tuum anima mea, in verbum tuum expectavi.

81. Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum supersperavi.

Consumpti sunt oculi mei in verbum tuum, dicentes : Quando consolaberis me?

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

Et cùm essem quasi uter in pruinâ, præcepta tua non sum oblitus.

83. Quia factus sum sicut uter in pruinâ : justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui : quando facies in persequentibus me judicium ?

84. Quot sunt dies servi tui quando facies de persequentibus me judicium?

Foderunt mihi superbi foveas, quæ non erant juxta legem tuam.

85. Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.

75. *In veritate tuâ humiliasti me :* justè afflixisti.

76. *Fiat misericordia...* sit obsecro, etc. Hier.

77. *Meditatio :* delectatio : Idem, ut jam sæpe, eodem sensu : cùm quæ diligimus et quibus delectamur, eadem etiam cogitemus.

78. *Iniquitatem fecerunt :* contriverunt me : Idem.

79. *Convertantur :* revertantur ad me : Idem.

81. *Defecit in salutare tuum anima mea :* « Amor impatiens... si diutius potiundi desideria » differantur, ipsâ deficit expectatione dum sperat... Et quidquid est desiderabile, si non con» tingat desideranti, deficit in illud ; et quasi ipsam deponit animam qui desiderat........ Id est » ergo deficere, ad id unumquemque totis studiis migrare, quod diligit. Illud cogitat, illi ad» hæret, illud personat quod receperit diligendum, in id quâdam animæ defectione transfun» ditur. » Amb. (serm. XI. in Psalm. CXVIII, n. 3.) *In salutare tuum........* Idem Ambrosius : « Sanctus et timens Deum nescit aliud desiderare, nisi salutare Dei, quod est Christus Jesus; » illum concupiscit, illum desiderat; in illum totis intendit viribus : illum gremio mentis fo» vet : illi se aperit, et effundit; et hoc solum veretur, ne illum possit amittere. » (Ibid., num. 4.)

82. *Defecerunt oculi mei :* Ambrosius : *Nonne quando aliquem desideramus et speramus adfore, eò dirigimus oculos unde speramus esse venturum ?..... Sic teneræ uxor ætatis, de specula littorali, indefessâ expectatione conjugis præstolatur adventum; ut quamcumque navim viderit, illic putet conjugem navigare, metuatque ne videndi gratiam dilecti alius antevertat, nec ipsa possit prima dicere, Video te, marite.* Vide reliqua apud Ambrosium (Ibid., n. 9.), ejusdem planè spiritûs : nec tamen potui temperare, quin hæc exscriberem. Sic affectus est quisquis cum Paulo dissolvi cupit et esse cum Christo. Phil., I. 23. Sic denique qui semel gustato bono Dei verbo, ut idem Paulus ait, sibi postea relictus, deficit tædio sui, ac reddi sibi postulat prægustatam suavissimi amoris dulcedinem. *Oculi mei.... dicentes.....* Quisquis amat Deum, legemque ac veritatem ejus ; non tantùm verbis, sed etiam toto corpore, ac maximè oculis in altum sublatis, ac præ attentione deficientibus, loquitur.

83. *In pruinâ :* in fumario : Heb. in camino. Factus sum exsuccus et macilentus. *Justificationes tuas non sum oblitus :* tametsi languidus, ac mœrens, atque à te desertus ad tempus, tamen tui non obliviscor ; quæ vera est caritas, etiam deserenti ac velut fugienti inhærere, exemplo Christi derelicti ac dicentis : *Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti ?* Psalm. XXI. 2.

84. *Quot sunt dies...* quousque differs auxilium tuum ? En vita mea elabitur ; an mortem meam expectas ut me liberes ?

85. *Narraverunt... fabulationes...* Ad ingenium suum multa commenti sunt ; nec tamen om-

Omnia mandata tua vera: falsò persecuti sunt me, auxiliare mihi.
Paulominus consumpserunt me in terrâ: ego autem non dimisi præcepta tua.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me: et custodiam testimonia oris tui.

In æternum, Domine, verbum tuum perstat in cœlo.
In generatione et generatione fides tua; fundasti terram, et stat.
Judicio tuo stant usque hodie: quia omnia serviunt tibi.
Nisi quòd lex tua delectatio mea, fortè periissem in pressurâ meâ.
In sempiternum non obliviscar præceptorum tuorum, quia per ipsa vivificasti me.
Tuus ego sum, salva me: quoniam præcepta tua quæsivi.
Me expectaverunt impii ut perderent me: testimonium tuum considerabo.
Omnis consummationis vidi finem: latum mandatum tuum nimis.

Quàm dilexi legem tuam! totâ die meditatio mea.
Super inimicos meos instruis me mandato tuo: quia in sempiternum hoc est mihi.
Super omnes qui docebant me eruditus sum: quia testimonia tua meditatio mea.
Super senes intellexi: quia præcepta tua servavi.
Ab omni semitâ malâ prohibui pedes meos: ut custodirem verba tua.
À judiciis tuis non recessi: quia tu illuminasti me.

86. Omnia mandata tua veritas: iniquè persecuti sunt me, adjuva me.
87. Paulominus consummaverunt me in terrâ: ego autem non dereliqui mandata tua.
88. Secundùm misericordiam tuam vivifica me: et custodiam testimonia oris tui.

LAMED.

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo.
90. In generationem et generationem veritas tua: fundasti terram, et permanet.
91. Ordinatione tuâ perseverat dies: quoniam omnia serviunt tibi.
92. Nisi quòd lex tua meditatio mea est; tunc fortè periissem in humilitate meâ.
93. In æternum non obliviscar justificationes tuas: quia in ipsis vivificasti me.
94. Tuus sum ego, salvum me fac: quoniam justificationes tuas exquisivi.
95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me: testimonia tua intellexi.
96. Omnis consummationis vidi finem: latum mandatum tuum nimis.

MEM.

97. Quomodo dilexi legem tuam Domine! totâ die meditatio mea est.
98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo: quia in æternum mihi est.
99. Super omnes docentes me intellexi: quia testimonia tua meditatio mea est.
100. Super senes intellexi: quia mandata tua quæsivi.
101. Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos: ut custodiam verba tua,
102. A judiciis tuis non declinavi: quia tu legem posuisti mihi.

nia sibi jucunda fingentes, æquare potuerunt bona, quæ tua lex reverâ præstat. At Heb. à quo non abludit: Hier. Foderunt mihi foveas, quod non secundùm legem tuam. Fabulationes verò, sive meditationes, ut alibi sæpe Vulgata vertit, et foveæ, in Heb. non nisi levi puncto distant.

87. *Paulominus consummaverunt me...* consumpserunt: Idem. parum abfuit quin me consumerent.

89. *In æternum, Domine...* Legi quâ nos Deus dirigit, interserit eas leges quibus universum orbem continet; ut Ps. XVIII. Quemadmodum enim cœlum ac terra æternâ et incommutabili lege tenentur; ita et longè magis fideles oportet obtemperare legi quam Deus tradidit.

90. *Veritas:* veracitas: Heb. fides, et ita ferè.

91. *Ordinatione tuâ...* Judicio tuo stant usque hodie: Hier. cœlum et terra, de quibus suprà 89, 90.

92. *Nisi quòd lex tua meditatio.....* Delectatio mea est: Hier. *Tunc fortè periissem in humilitate meâ:* in pressurâ meâ. Id. tot inter calamitates, me et constantia et vita ipsa deficeret.

96. *Omnis consummationis...* Omnis structuræ vidi finem: amplum mandatum tuum nimis. Symm. apud Theodor. id est, quæ facta sunt, omnia finem habent; at mandatum tuum amplum et immortale. Theodor.

97. *Quomodo dilexi:* quàm dilexi: Hier.

98. *Super inimicos...... prudentem......* doctiorem, prudentiorem: non astutiâ et dolis, sed mandato tuo in quo omnis sapientia est. *In æternum mihi est:* pars hæc mea in æternum.

100. *Super senes.* Hinc credibile est, hæc juvenem cecinisse. Vide infrâ. 141.

102. *Legem posuisti:* illuminasti me: Hier. docuisti.

Quàm dulce gutturi meo eloquium tuum! super mel ori meo.

Præcepta tua considerabam : propterea odivi omnem semitam mendacii.

Lucerna pedi meo verbum tuum, et lux semitæ meæ.

Juravi, et perseverabo : ut custodiam judicia justitiæ tuæ.

Afflictus sum usque nimis : Domine, vivifica me juxta verbum tuum.

Voluntaria oris mei complaceant tibi, Domine; et secundùm judicia tua doce me.

Anima mea in manu meâ semper; et legis tuæ non sum oblitus.

Posuerunt impii laqueum mihi : et à præceptis tuis non aberravi.

Hæreditas mea testimonia tua in sempiternum : quia gaudium cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ut facerem justitias tuas, propter æternam retributionem.

Tumultuosos odivi, et legem tuam dilexi.

Protectio mea et scutum meum tu es : verbum tuum expectavi.

Recedite à me, maligni, et custodiam mandata Dei mei.

Confirma me secundùm verbum tuum, et vivam : et noli me confundere ab expectatione meâ.

Auxiliare mihi, et salvus ero, et delectabor in præceptis tuis jugiter.

Abjecisti omnes qui aversantur præ-

103. Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo.

104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

NUN.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.

106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine, vivifica me secundùm verbum tuum.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et judicia tua doce me.

109. Anima mea in manibus meis semper; et legem tuam non sum oblitus.

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.

112. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

SAMECH.

113. Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi.

114. Adjutor, et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi.

115. Declinate à me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei.

116. Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab expectatione meâ.

117. Adjuva me, et salvus ero, et meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Sprevisti omnes discedentes à ju-

104. *Intellexi :* doctus factus sum : Heb.

106. *Statui :* perseverabo : Hier. firmiter præstabo ; stabo juramentis.

108. *Voluntaria :* voluntarias oblationes : vota.

109. *Anima mea in manibus*........ Maris periculo quotidie objicior : hebraismus : quasi vitâ cuivis ad rapiendum expositâ : idque ultro, ut videtur : quemadmodum Jonathas de ipso Davide loquitur ad Saülem : *posuit animam suam in manu suâ, et percussit Philistæum.* I. Reg., XIX. 5. *Et legem tuam*... nec sic tamen à lege tuâ ullo metu deterreri me sino.

111. *Hæreditate*... hæreditas mea, testimonia tua : Hier. ut suprà, 98.

112. *Propter retributionem :* Heb. usque in finem. Licèt jam dixerit in sæculum, quod est vehementer affirmantis potest etiam verti, ut Hier. et ut Vulg. *Propter retributionem :* propter teipsum, qui es *merces* nostra *magna nimis.* Genes., XV. 1. Sic Paulus de Moyse : *Aspiciebat enim in remunerationem :* Heb., XI. 26. quæ vel maxima est ipse Deus; à quo Moyses mercedis omnis loco petebat, ut faciem suam ostenderet : Exod., XXXIII., 13. Vide etiam Ps. XV, 5; LXXII. 26.

113. *Iniquos :* Tumultuosos : Hier. turbulentos homines : odi commenta hominum perditorum.

114. *Adjutor, et susceptor*... protectio mea et scutum meum : Hier.

115. *Declinate à me, maligni*... Optat secerni à malorum consortio, ut quietus ac totus legi Dei vacet.

116. *Suscipe :* confirma : Hier.

117. *Adjuva me, et salvus ero :* certum enim et efficacissimum est auxilium tuum.

cepta tua : quia mendax cogitatio eorum.

Quasi scoriam computasti omnes impios terræ : propterea dilexi testimonia tua.

Horripilavit à timore tuo caro mea : et judicia tua timui.

Feci judicium et justitiam : ne derelinquas me his qui calumniantur me.

Sponde pro servo tuo in bonum : ne calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo juxta misericordiam tuam; et præcepta tua doce me.

Servus tuus sum ego : instrue me, et cognoscam testimonia tua.

Tempus est ut facias, Domine : prævaricati sunt legem tuam.

Propterea dilexi mandata tua, super aurum et topazium.

Propterea in universa præcepta tua direxi : omnem semitam mendacii odio habui.

Mirabilia testimonia tua; idcirco custodivit ea anima mea.

Ostium sermonum tuorum lucidum, docens parvulos.

Os meum aperui, et respiravi; quia mandata tua desiderabam.

Respice ad me, et miserere meî; juxta judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos firma in sermone tuo; et non des potestatem in me universæ iniquitati.

Redime me à calumniâ hominum, et custodiam præcepta tua.

Vultum tuum ostende servo tuo, et doce me præcepta tua.

Rivi aquarum fluebant de oculis meis : quia non custodierunt legem tuam.

dictis tuis : quia injusta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua.

120. Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.

AIN.

121. Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me.

122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam, et justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

126. Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

PHE.

129. Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

130. Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis.

131. Os meum aperui, et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

132. Aspice in me, et miserere meî, secundùm judicium diligentium nomen tuum.

133. Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum : et non dominetur meî omnis injustitia.

134. Redime me à calumniis hominum, ut custodiam mandata tua.

135. Faciem tuam illumina super servum tuum; et doce me justificationes tuas.

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

118. *Injusta ;* mendax : Idem. Ita ferè.

119. *Prævaricantes...* quasi scoriam : Idem; pro nihilo : Symm. quia suprà dixerat : Sprevisti eos, Domine : ego quoque pro nihilo habeo. Theodor.

120. *Confige :* horruit à timore tuo caro mea : Heb.

122. *Suscipe servum :* sponde pro servo tuo in bonum : Hier. tu amicus unus; fidei meæ sponsor esto adversùs hominum calumnias. *Non calumnientur :* ne calumnientur. Hier.

126. *Tempus faciendi...* tempus ut promissa præstes. *Dissipaverunt...* prævaricati sunt : Hier.

127. *Topazion.* Paz. Heb. Alii gemmam exponunt, ut Psalm. XVIII. 11. Alii, aurum purissimum, vel obryzum.

130. *Declaratio...* ostium... lucidum : Hier. Improbi *ambulant per vias tenebrosas...* Prov., II. 13. ducti scilicet erroribus et cupiditatibus; at vias tuas ineunti statim lux adest. *Intellectum dat parvulis :* vide Psalm. XVIII. 8, 9, etc. ubi multa huic similia, quæ eumdem Davidem auctorem indicare videntur.

131. *Attraxi spiritum :* respiravi : Hier. Suspirabam eorum desiderio.

136. *Quia non custodierunt...* homines, sive inimici mei : infrà 139. 158. Vide caritatem Da-

Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.

Præcepisti justitiam testimonii tui, et veritatem tuam nimis.

Consumpsit me zelus meus : quia obliti sunt verborum tuorum hostes mei.

Probatus sermo tuus nimis, et servus tuus dilexit illum.

Parvulus ego sum, et contemptibilis : sed præcepta tua non sum oblitus.

Justitia tua, justitia sempiterna; et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia venerunt in me : mandata tua voluntas mea.

Justitia testimonia tua semper : doce me, et vivam.

Clamavi in toto corde : Exaudi me, Domine : præcepta tua custodiam.

Invocavi te : Salvum me fac, et custodiam testimonia tua.

Surgebam adhuc in tenebris, et clamabam, verbum tuum expectans.

Præveniebant oculi mei vigilias, ut meditarer in sermonibus tuis.

Vocem meam exaudi juxta misericordiam tuam, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persecutores mei sceleri, et à lege tuà procul facti sunt.

Prope es tu, Domine, et omnia mandata tua veritas.

A principio novi de testimoniis tuis : quòd in æternum fundaveris ea.

Vide afflictionem meam, et eripe me : quia legis tuæ non sum oblitus.

Judica causam meam, et redime me : in sermone tuo vivifica me.

SADE.

137. Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.

138. Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis.

139. Tabescere me fecit zelus meus : quia obliti sunt verba tua inimici mei.

140. Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego, et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua, justitia in æternum; et lex tua veritas.

143. Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, et vivam.

COPH.

145. Clamavi in toto corde meo : Exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te : Salvum me fac, ut custodiam mandata tua.

147. Præveni in maturitate, et clamavi : quia in verba tua supersperavi.

148. Prævenerunt oculi mei ad te diluculo; ut meditarer eloquia tua.

149. Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine, et secundùm judicium tuum vivifica me.

150. Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : à lege autem tuâ longè facti sunt.

151. Prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

RES.

153. Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam nom sum oblitus.

154. Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

vidis adversùs inimicos : contabescit ac totus in lacrymas liquitur, peccata eorum dolens.

138. *Testimonia...* Voluisti testimonia tua ipsam esse justitiam : at Hier. *Mandasti justitiam testimonia tua;* hanc strictè observari jussisti.

140. *Ignitum :* probatum : Hier. quasi per ignem. Sic Ps. XI. 7. *Argentum igne examinatum :* purissimum.

141. *Adolescentulus...* parvulus : Hier. *Contemptus ;* in familiâ quoque meâ pro nihilo habitus ; cùm ipse etiam Isai parens meus jussus à Samuele ut repræsentaret liberos, ne me quidem commemoratu dignum putabat, aut accensebat suis : *Adhuc,* inquit, *reliquus est parvulus, et pascit oves.* I. Reg., XVI. 11. *Justificationes tuas non sum oblitus :* sed præcepta tua non sum oblitus. Hier. quasi diceret : Sum equidem ætate et conditione despicabilis; at hinc tantùm commendatus, quod leges tuas curem.

147. *Prœveni :* præveni diluculum : Heb. *In maturitate : ἐν ἀωρίᾳ* nocte intempesta : 70. in tenebris : Hier.

148. *Prœvenerunt... ad te diluculo :* prævenerunt vigilias : Hier. Evigilavi ad te ante ipsos vigiles, qui custodias obeunt.

150, 151. *A lege autem tuâ longè facti sunt.... Prope es....* Illi quidem à te fugiunt, facti refugæ legis : at tu prope es, ô Domine præsens ultor scilicet.

Longè ab impiis salus, quia præcepta tua non quæsierunt.

Misericordiæ tuæ, Domine : juxta judicia tua vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et affligunt me : à testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricatores tuos, et mœrebam : quia verbum tuum non custodierunt.

Vide quoniam præcepta tua dilexi, Domine : juxta misericordiam tuam vivifica me.

Caput verborum tuorum veritas, et in sempiternum omne judicium justitiæ tuæ.

Principes persecuti sunt me sine causâ : verba autem tua timuit cor meum.

Gaudens ego sum in eloquio tuo : sicut qui invenit spolia multa.

Mendacium odio habui, et detestatus sum : legem tuam dilexi.

Septies in die laudavi te, super judiciis justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.

Expectavi salutare tuum, Domine, et mandata tua feci.

Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea nimis.

Custodivi præcepta tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Ingrediatur laus mea coram te, Domine : secundùm verbum tuum doce me.

Veniat deprecatio mea ante vultum tuum : secundùm eloquium tuum libera me.

Fundant labia mea hymnum : docebis enim me præcepta tua.

Loquetur lingua mea sermonem tuum : quia omnia mandata tua justa.

Sit manus tua auxiliatrix mea : quia præcepta tua elegi.

Desideravi salutare tuum, Domine, et lex tua voluntas mea.

Vivet anima mea, et laudabit te, et judicia tua auxiliabuntur mihi.

155. Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

156. Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

157. Multi qui persequuntur me, et tribulant me : à testimoniis tuis non declinavi.

158. Vidi prævaricantes, et tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordiâ tua vivifica me.

160. Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

SIN.

161. Principes persecuti sunt me gratis, et à verbis tuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.

166. Expectabam salutare tuum, Domine, et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

TAU.

169. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea, et laudabit te, et judicia tua adjuvabunt me.

160. *Principium verborum tuorum, veritas : in æternum :* A veritate orsus, stabilia omnia ac vera exequeris. A Deo creatore, unde est initium, ad Deum protectorem, pactis initis cum Abraham, deinde ad legem, ac denique ad Christum ducimur.

161. *Principes... à verbis tuis...* Non illos, sed legem tuam timebam.

163. *Iniquitatem...* mendacium : Hier.

166. *Expectabam salutare :* expectabam à te salutem : *Dilexi :* feci : Idem.

169. *Da mihi intellectum :* doce me : Heb.

Averte opprobrium meum, quod reveritus sum : quia judicia tua bona.

Ecce desideravi præcepta tua : in justitiâ tuâ vivifica me.

Et veniant mihi misericordiæ tuæ, Domine, et salus tua juxta eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi sermonem : quia speravi in sermone tuo.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usque nimis : quoniam judicia tua expectavi.

Et custodiam legem tuam jugiter in sempiternum, et ultrà.

Et ambulabo in spatioso : quia præcepta tua quæsivi.

Et loquar in testimoniis tuis coram regibus : et non confundar.

Et delectabor in mandatis tuis, quæ dilexi.

Et levabo manus meas ad mandata tua quæ dilexi, et loquar in præceptis tuis.

Memento sermonis servo tuo : quem me sperare fecisti.

Hæc est consolatio mea in afflictione meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi deridebant me nimis : à lege tuâ non declinavi.

Recordatus sum judiciorum tuorum à sæculo, Domine, et consolatus sum.

Horror obtinuit me ab impiis, qui dereliquerunt legem tuam.

Carmina erant mihi præcepta tua, in domo peregrinationis meæ.

Recordatus sum in nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

Hoc factum est mihi : quia præcepta tua custodivi.

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tuâ vivifica me.

VAU.

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundùm eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper : in sæculum et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : et exercebar in justificationibus tuis.

ZAIN.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tuâ non declinavi.

52. Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine, et consolatus sum.

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

complens : Isa., XLIV. 26. *In timore tuo* : in timorem tuum : Hier. Ad reverentiam tui ingenerandam animis.

39. *Amputa* : averte : Hier. *Quod suspicatus sum* : quod reveritus sum : Hier. quod timui. Tolle suspicionem infidelitatis erga regem aut patriam, quam David vehementissimè refugiebat. I. Reg., XXIV. 10. *Jucunda* : bona, mihi scilicet. Judiciis tuis delectatus; ab his sceleribus abhorreo.

43. *In judiciis tuis supersperavi* : speravi super judicia tua hæc mihi spei fulcimenta.

46. *Regum* : Saül ; Achis regis Geth ; regis Moab, etc.

48. *Levavi manus meas* : ex vehementi desiderio manus admovi ad opus. *Exercebar*... meditabar : suprà 15.

50. *Hæc* : hoc : hæc res : verbum tuum scilicet mihi solatio fuit : infrà 52. Sic ℣. 56.

51. *Iniquè agebant*.... deridebant me nimis : Hier.

53. *Defectio* : horror : Hier. *Pro peccatoribus* : ab impiis : Idem. Cùm video delinquentes, tuaque judicia contemnentes, cohorresco totus, tantam hominibus inesse amentiam, stuporem tantum.

54. *Cantabiles* : carmina : Hier. cantica, suave canendi argumentum.

56. *Hæc facta*... hoc : notus hebraismus, ac sæpe memorandus.

doctrina bona cunctis qui faciunt eam : laus ejus perseverat jugiter.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

PSALMUS CXI. MORALIS.

Vir bonus, idem beatus, atque imperterritus; frendentibus impiis. Vide *Psalmum* I.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Halleluia.	Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.
Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.	1. Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terrâ erit semen ejus : generatio justorum benedicetur.	2. Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.
Substantia et divitiæ in domo ejus; et justitia ejus perseverans semper.	3. Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
Ortum est in tenebris lumen justis : clemens, et miserator, et justus.	4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.
Bonus vir clemens et fœnerans : dispensabit verba sua in judicio :	5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio :
Quia in æternum non commovebitur. In memoriâ sempiternâ erit justus.	6. quia in æternum non commovebitur.
Ab auditu malo non timebit : paratum cor ejus confidens in Domino.	7. In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit. Paratum cor ejus sperare in Domino,
Firmum cor ejus non timebit; donec aspiciat in hostibus suis.	8. confirmatum est cor ejus : non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus permanet in æternum : cor ejus exaltabitur in gloriâ.	9. Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloriâ.
Impius videbit, et irascetur; dentibus suis frendet et tabescet : desiderium impiorum peribit.	10. Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

PSALMUS CXII. LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Laus Dei, humiles bonosque ex alto spectantis ac tuentis. Vide *Canticum Annæ*, I. Reg., II. *et beatæ Mariæ*, Luc., I. 46, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Halleluia.	Alleluia.
Laudate, servi, Dominum : laudate nomen Domini.	1. Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum, amodò et usque in æternum.	2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Initium, cùm timetur; perfectio, cùm amatur. *Facientibus eum;* Hier. *eam;* Heb. *ea.* Sic Vulgata ad timorem refert : Hier. ad sapientiam; Heb. ad mandata Dei, de quibus ℣. 8.

Reversionis Aggæi et Zachariæ. deest Heb. Nec tamen absurdum hæc ab iis vel decantata, vel repetita fuisse.

1. *In mandatis :* id est, qui mandata ejus impensè diligit. *Volet :* non faciet quæstu metuque adactus, sed pronâ ac promptâ voluntate.

3. *Gloria :* substantia : Hier. rerum sufficientia et copia. *Manet in sæculum sæculi :* famâ et exemplo, ut infrà 9.

4. *Exortum est....* exemplo aliis prælucet.

5. *Jucundus :* bonus : Hier. : χρηστὸς, 70. *Disponet sermones suos in judicio :* nihil irâ, nihil temerè, consideratè omnia.

7. *Ab auditione malâ :* à famâ malâ.

8. *Confirmatum est cor ejus : non commovebitur :* firmum cor ejus non timebit; Hier.

1. *Pueri, Dominum :* servi Domini : Heb.

Ab ortu solis usque ad occasum ejus, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : supra cœlum gloria ejus.

Quis ut Dominus Deus noster, qui in excelsis habitans, humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans de terrâ inopem, et de stercore elevat pauperem :

Ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui collocat sterilem in domo, matrem filiorum lætantem. Halleluia.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus; et super cœlos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

7. Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem :

8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

9. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

PSALMUS CXIII. LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Magnitudo Dei populum liberantis : vanitas idolorum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Cum egrederetur Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :

Factus est Judas in sanctificatione ejus, Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes subsilierunt quasi arietes, colles quasi filii gregis.

Quid tibi est, mare, quia fugisti ? Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, subsultastis quasi arietes; colles, quasi filii gregis.

A facie Domini contremiscit terra, à facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in paludes aquarum, silicem in fontes aquarum.

PSALMUS CXV.

Secundùm Hebræos.

SPEI ET GRATULATIONIS IN DEUM.

Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam : propter misericordiam tuam et veritatem tuam.

Ne dicant gentes : Ubi est Deus eorum ? Deus autem noster in cœlo : universa quæ voluit, fecit.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum :

4. Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti ? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

6. Montes, exultastis sicut arietes; et colles, sicut agni ovium.

7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob,

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

1. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

2. Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ; nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

3. Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

3. *A solis ortu....* à manè usque ad vesperam.
9. *Qui habitare facit...* Qui sterilem facit fœcundam, ut Annam, ut Elisabetham.

2. *Judæa :* Judas, Heb. Et nota jam inde ab egressu Ægyptiaco Judæ dignitatem. *Sanctificatio ejus :* populus Domino sanctus : hæreditas ejus.

4. *Montes exultaverunt...* succussi sunt, id est, populi montium incolæ timuerunt. Sic in Cantico Moysis. Exod., xv, 14, 15. *Ascenderunt populi, et irati sunt,* etc. *Conturbati sunt principes Edom*, etc.

1. *Non nobis...* Hic incipit Ps. cxv. secundùm Hebræos. Hieronymus tamen non dividit, nisi error est in editis. Sic enim Hier. non cl. Psalmos haberet, sed tantùm cxlix. Et cum antecedentibus facilè connectitur, ne scilicet populus, tot Dei miraculis clarus, gloriam sibi potiùs, quàm Deo tribuat.

Idola gentium argentum et aurum, opus manuum hominum.
Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.
Aures habent, et non audient : nasum habent, et non odorabunt.
Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : nec sonabunt in gutture suo.
Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.
Israel confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.
Domus Aaron confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.
Timentes Dominum, confidunt in Domino : auxiliator et protector eorum est.
Dominus recordatus est nostri : benedicet domui Israel, benedicet domui Aaron.
Benedicet timentibus Dominum, parvis et magnis.
Addat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.
Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.
Cœlum cœlorum Domino : terram autem dedit filiis hominum.
Non mortui laudabunt Dominum ; nec omnes qui descendunt in silentium.
Sed nos benedicemus Domino, amodò et usque in æternum : halleluia.

4. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.
5. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.
6. Aures habent, et non audient : nares habent ; et non odorabunt.
7. Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.
8. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.
9. Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.
10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.
11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.
12. Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.
Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.
13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.
14. Adjiciat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.
15. Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.
16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.
17. Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.
18. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

PSALMUS CXIV. EUCHARISTICUS.

Quidam à periculo liberatus, Deo gratias agit. Hic autem Psalmus cum sequente connectitur in Heb., Syr. et apud Hier. Dividit Theodor. indicans tamen in Heb. non dividi, continuatique esse sensus.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dilexi, quoniam exaudit Dominus vocem deprecationis meæ.
Inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.
2. Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

9. *Domus Israel :* Israel simpliciter : Heb.

12. *Et benedixit nobis :* benedicet : benedicet domui Israel, etc. Heb. 70. parvo discrimine : alterum enim optantis, alterum jam gesta memorantis, et futura certâ spe præcipientis.

14. *Adjiciat Dominus :* vos et posteros opibus et numero augeat. Sic Flaccus Carmine sæculari :

> Romulæ genti date, remque prolemque
> Et decus omne !

17. *In infernum :* in silentium : Heb. in sepulcrum et mortem.

18. *Qui vivimus :* deest Heb.

1. *Dilexi, quoniam....* diligo Dominum, cùm exaudit me ; et libentiùs invoco.

2. *In diebus meis :* quamdiu vivam.

Circumdederunt me funes mortis, et munitiones inferni invenerunt me : angustiam et dolorem reperi.

Et nomen Domini invocavi; obsecro, Domine, libera animam meam.

Clemens Dominus, et justus; et Deus noster misericors.

Custodit parvulos Dominus : attenuatus sum, et salvavit me.

Revertere, anima mea, in requiem meam : quia Dominus reddet tibi.

Quia eruet animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos ab offensâ.

Deambulabo coram Domino in terris viventium.

3. Circumdederunt me dolores mortis,
et pericula inferni invenerunt me.
Tribulationem et dolorem inveni : 4. et
nomen Domini invocavi.
O Domine, libera animam meam : 5. misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.
6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.
7. Convertere, anima mea, in requiem
tuam : quia Dominus benefecit tibi :
8. Quia eripuit animam meam de morte,
oculos meos à lacrymis, pedes meos à
lapsu.
9. Placebo Domino in regione vivorum.

PSALMUS CXV. ITEM EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Credidi, propter quod locutus sum : ego afflictus sum nimis.

Ego dixi in stupore meo : Omnis homo mendacium.

Quid reddam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, coram omni populo ejus.

Gloriosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

Obsecro, Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, filius ancillæ tuæ. Dissolvisti vincula mea :

Tibi immolabo hostiam laudis, et in nomine Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus;

In atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem : halleluia.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

10. Credidi, propter quod locutus sum :
ego autem humiliatus sum nimis.
11. Ego dixi in excessu meo : Omnis
homo mendax.
12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?
13. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.
14. Vota mea Domino reddam coram
omni populo ejus : 15. pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.
16. O Domine, quia ego servus tuus,
ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.
Dirupisti vincula mea : 17. tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini
invocabo.
18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus; 19. in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

3. *Pericula inferni :* angustiæ inferni : Heb.

6. *Humiliatus sum :* attenuatus sum, et salvavit me : Hier.

7. *Convertere :* revertere : idem. Curas abjice, et quiesce in Domino.

8. *Eripuit :* eripuisti : Heb. *A lapsu :* ab offensâ : Hier.

9. *Placebo :* deambulabo coram Domino : Idem : eodem sensu. *Ambulavit Henoch cum Deo :* Gen., ℣. 24. quod est, placuit : idem de Noe : Gen., VI. 9. *In regione vivorum :* inter vivos.

10. *Credidi :* credidi quæ suprà, si sit idem cum superiore. Utcumque est, credidi, ideo locutus sum; nihil loquor nisi ex certâ purâque fide, ut interpretatur Paulus : II. Cor., IV. 13, 14.

11. *In excessu meo : ἐκστάσει :* Aquila : in stupore, ut et Hier. et Theodot : anxius ac mœrens. Omnes denique intelligunt vehementem animi motum, quem etiam locus postulat. Alii simpliciùs, ac frigidiùs : Cùm excederem, pulsus à proditoribus; quasi diceret : Omnibus hominibus fidem fallentibus, soli Deo salutem debeo. Vide Ps. XXX. 23.

13. *Calicem :* gratias agam pro salute, libato calice, ut David aquâ illâ Bethlehemiticâ. II. Reg., XXIII. 17.

15. *Pretiosa :* gloriosa Hier. τιμίος 70. quod utrumque significat. *Pretiosa.... mors sanctorum ejus :* Deo accepta, et hominibus venerabilis : quo ex loco docent sancti Patres, quàm honori habenda sint ipsa monumenta, ipsæ reliquiæ sanctorum; præsertim verò martyrum, quorum mors eò est pretiosior, quò fidei testis.

PSALMUS CXVI. EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Vocatio gentium, Rom., XV. 11. *quâ omnia Dei promissa firmantur.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate Dominum, omnes gentes; collaudate eum, universi populi.

Quia confortata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini in æternum. Halleluia.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

PSALMUS CXVII. EUCHARISTICUS.

David, post tot pericula à tribubus adunatis rex agnitus, sacros cœtus ingreditur, ibique faustis excipitur acclamationibus. Vide II. Reg., V. *Jesus Hierosolymis ut Christus accipitur; mox suscitatus à mortuis, regnum æternum ingreditur.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicat nunc Israel, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in æternum misericordia ejus.

Cùm tribularer, invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.

Dominus meus es: non timebo quid faciat mihi homo.

Dominus mihi auxiliator, et ego despiciam odientes me.

Melius est sperare in Domino, quàm sperare in homine.

Melius est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.

Omnes gentes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum eas.

Circumdederunt me, et obsederunt me: sed in nomine Domini, quia ultus sum eas.

Circumdederunt me quasi apes, extinctæ sunt quasi ignis spinarum; in nomine Domini, quia ultus sum eas.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicat nunc Israel quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.

3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.

4. Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.

5. De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.

6. Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.

7. Dominus mihi adjutor: et ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino, quàm confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.

10. Omnes gentes circuierunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis: et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

2. *Confirmata.... et veritas Domini.* Promiserat enim Abrahamo Deus futurum, ut per Christum, benedictum illud Abrahami semen, benedicerentur omnes gentes. Gen., XII. 3; XXII. 18. interprete apostolo, Gal., III. 16. Quod cùm præstitum videamus, jam intelligimus verè advenisse Christum, ac promissa Dei firma esse omnia.

2. *Quoniam bonus:* deest Hier.

5. *Exaudivit me in latitudine:* ex angustiis in latitudinem ac libertatem deduxit.

6. *Dominus mihi adjutor:* Dominus meus es: Hier.

8. *Bonum est... quàm:* melius, hebraismus.

11. *Circumdederunt me....* Licèt obsederint me, exasperatis odiis, conjunctisque viribus, tamen victor evasi.

12. *Exarserunt sicut ignis in spinis:* tam facilè, ac spinæ correptæ crepitantibus flammis: at Heb. extincti sunt, facilè deficient, ut ignis in levi spinarum materiâ. *Ultus sum in eos:* succidam eos: Heb. vices reddidi eis: 70.

Sæpe expugnaverunt me ab adolescentiâ meâ : sed non potuerunt mihi.

Supra cervicem meam arabant arantes, prolongaverunt sulcum suum.

Dominus justus concidet laqueos impiorum.

Confundantur et revertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, quod statim ut viruerit, arescet :

De quo non implebit manum suam messor, et sinum suum manipulos faciens :

De quo non dixerunt transeuntes : Benedictio Domini super vos ; benediximus vobis in nomine Domini.

2. Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.

3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam.

4. Dominus justus concidit cervices peccatorum. 5. Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

6. Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit :

7. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum qui manipulos colligit :

8. Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; benediximus vobis in nomine Domini.

PSALMUS CXXIX. DEPRECATORIUS.

Populus malis mersus peccata confitetur, ac Deum propitiatorem exorat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

De profundis clamavi ad te, Domine.

Domine, exaudi vocem meam : fiant aures tuæ intendentes, ad vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observabis, Domine : Domine, quis sustinebit?

Quia tecum est propitiatio, cùm terribilis sis.

Sustinui Dominum, sustinuit anima mea, et verbum ejus expectavi.

Anima mea ad Dominum, à vigiliâ matutinâ usque ad vigiliam matutinam.

Expectet Israel Dominum : quia apud Dominum misericordia, et multa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

De profundis clamavi ad te Domine :

2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit?

4. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus :

5. speravit anima mea in Domino :

6. A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

servitute, in Moyse ac prophetis graves perpessa inimicos, dicit illa quidem sæpe à juventute se fuisse oppugnatam : nihilo tamen seciùs pervenisse ad senectutem, ac ne in senectute quidem opprimi posse. Victus enim qui sæviebat, vicit qui sufferebat. Aug. (in hunc Ps. n. 2, 3.) *Dicat nunc Israel :* nunc, Samaritanis vexantibus.

2. *Non potuerunt...* non prævaluerunt.

3. *Supra dorsum...* me premebant intolerabili ac diuturno jugo. At Hier. supra cervicem meam arabant; me ad arandum imposito jugo abutebantur. *Iniquitatem suam :* sulcum suum. Idem. Diutissime me ad arandum coegerunt.

4. *Cervices :* laqueos : Hier.

6. *Fœnum tectorum :* in tectis Orientalium planis solebant levia et inutilia gramina exoriri.

8. *Benedictio Domini super vos :* solita apprecatio ad messores, post messium proventum uberem.

4. *Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam....* ita Symm. et Theodor. : Hier. ad Sun. et Fret. At ibid. Hier. timorem in Hebræo reperiri notat; et hic quoque sic vertit : cùm terribilis sis : præclaro sensu; quasi diceret : terribilis licèt, tamen parcis. Heb. verò : propterea timeris, hoc est, eò quòd sis clemens, vereantur pii homines, ne tibi tam bono, tam benefico displiceant. *Sustinui te....* Vide Hier.

6. *A custodiâ matutinâ....* à vigiliâ matutinâ, usque ad vigiliam matutinam : Hier. ab uno mane in aliud. Præ excubitoribus matutinis ; Heb. quod bis repetitur : hoc est, semper et præ omnibus excubitoribus ad te vigilabo.

PSALMUS CXXX. MORALIS.

David in suâ majestate coram Deo se dejicit; cujus exemplo populus liberatus, ejusque duces ac pontifices rebus prosperis non inflantur. Vide *Psalmus C.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei; et non ambulavi in magnis, et in mirabilibus super me.

Si non proposui, et silere feci animam meam; sicut ablactatus ad matrem suam, ita ablactata ad me anima mea.

Expecta, Israel, Dominum : amodò et usque in æternum.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

2. Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam ;

Sicut ablactatus est super matre suâ, ita retributio in animâ meâ.

3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

PSALMUS CXXXI. HISTORICUS ET EUCHARISTICUS.

Salomon arcam è Sione in templum à se extructum transferens, Davidem qui omnia ad templum præparaverat, piè collaudat; eique à Deo facta promissa confirmari petit. Vide II. Par., VI. 41, 42. *ubi* ℣. 1, 8, 9. *hujus Psalmi referuntur. Hinc in secundi templi dedicatione repetitus videtur. Salomoni tribuitur à Ch. Chr. ad* ℣. 5. *et aliis.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Memento, Domine, David, et omnis afflictionis ejus.

Qui juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.

Si intravero in tabernaculum domûs meæ; si ascendero super lectum straminis mei :

Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem,

Donec inveniam locum Domino; tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus illum in Ephratâ : invenimus illum in regione saltûs.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus :

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.

3. Si introiero in tabernaculum domûs meæ, si ascendero in lectum strati mei :

4. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem,

5. Et requiem temporibus meis; donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephratâ : Invenimus eam in campis silvæ.

---

2. *Si non humiliter...* Jurandi formula. *Sed exaltavi animam meam :* et non silere feci animam meam : Hier. Si non eam compescui, ne vanis extolleretur cogitationibus. *Sicut ablactatus....* Si non ita comparavi animam meam, ut similis esset puero ablactato : hoc est : tam humilis sum apud me et coram Deo, quàm parvulus subditus matri. Sic David II. Reg., VI. 22. *Ante Dominum.... vilior fiam plusquam factus sum, et ero humilis in oculis meis*, etc.

1. *Mansuetudinis :* misericordiarum : II. Par., VI. 42. In bonis principibus clementia magis quàm bella et victoriæ memorantur. At Hier. afflictionis : *ejus*, quâ afflictis compatimur, ac præcipuè ejus, quâ David arcam neglectam doluerit, cujus etiam quodammodo misertus sit, dicens ad Nathan : *Videsne, quòd ego habitem in domo cedrinâ, et arca Dei posita sit in medio pellium?* II. Reg., VII. 2. David porrò quàm fuerit mansueto animo, alibi memoravimus : Præfat. n. 13. Vide Ps. CI. 15.

2. *Sicut juravit :* qui juravit : Hier. ὡς pro ὅς.

3, 4. *Si introiero :* Davidem loquentem inducit de arcâ Dei digniorem in locum transferendâ.

5. *Et requiem temporibus meis :* deest Heb. : *Donec inveniam locum Domino :* Sionem, ac postea templum ipsum. II. Reg., VI. 12; VII. 2.

6. *Audivimus eam :* arcam. *In campis silvæ :* in agro silvestri : *Sedeíaar :* Heb. id est, Cariathiarim. Pudebat Davidem arcæ tandiu neglectæ. Cùm enim esset in patriâ regione Ephrateâ adhuc adolescens, audiebat narrantes arcam sub pellibus apud Abinadab in Cariathiarim esse

Intremus in tabernacula ejus : adoremus scabellum pedum ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tuæ.

Sacerdotes tui induant justitiam, et sancti tui laudent.

Propter David servum tuum, ne avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem ; non avertetur ab eâ : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui pactum meum, et testificationem meam quam docuero eos :

Et filii eorum usque in æternum, sedebunt super thronum tuum.

Quoniam elegit Dominus Sion : desideravit eam in habitaculum sibi.

Hæc est requies mea in sempiternum : hic habitabo, quia desideravi eam.

Venationem ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo pane.

Sacerdotes ejus induam salutare : et sancti ejus laude laudabunt.

Ibi oriri faciam cornu David; paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem florebit diadema ejus.

7. Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur justitiam, et sancti tui exultent.

10. Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.

13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam.

15. Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt.

17. Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

PSALMUS CXXXII. EUCHARISTICUS ET CONSOLATORIUS.

David, omnibus sub imperio suo tribubus adunatis : item Judæi ex dispersione collecti, canunt, quàm suavis sit fratrum concordia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm decorum, habitare fratres in unum !

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm jucundum, habitare fratres in unum !

inventam, loco parùm decoro tantæ majestati. Vide I. Reg., VI. 21 ; VII. 1, 2 ; II. Reg., VI. 3, 4; VII. 2 ; I. Paral. XIII. 6.

7. *Adorabimus in loco...* scabellum pedum ejus : Hier. arcam. Vide Ps. XCVIII. 5.

8. *Surge, Domine :* loquitur Salomon, ut patet : II. Par., VI. 41. ubi hic ℣. habetur cum duobus sequentibus. *Sanctificationis...* fortitudinis : Hier.

9. *Justitiam :* salutem. Par. ibid., ut infrà, 16.

10. *Faciem Christi tui :* Salomonis ; in faciem meam : Chr.

11. *Non frustrabitur...* non avertetur ab eâ : Hier. non pœnitebit. Quæ promissa Dei de Salomone post Davidem regnaturo vide II. Reg., VII. 12, etc. *De fructu ventris tui..* Hinc ad finem usque Psalmi Deus loquitur.

15. *Viduam...* Venationem : Hier. et 70. ex Heb. hoc est, victum : annonam, ut vertit Symm. apud Theodor. θήραν 70. pro quo edit. Alex. χήραν unde Vulg. viduam.

17. *Illuc producam cornu David :* in Sione ac Jerusalem, regnare faciam Davidis posteros. *Paravi lucernam :* sobolem illustrem, ac regnantem. *Christo meo :* Davidi.

18. *Sanctificatio mea :* sacrosanctus erit : at Hier. *Diadema ejus :* regnum ac majestas ejus.

1. *Ecce quàm bonum, et quàm jucundùm. Non* enim *omne quod jucundum*, idem et *bonum est; jucundus* enim *luxus, non* tamen et *bonus ; neque quod bonum est*, idem et *jucundum est ; bona* enim *tolerantia injuriæ.... non* autem *jucunda.* Sed in fratrum ad Dei laudes amoremque conspirantium societate, non tantùm bonitatis fructus est, sed etiam lætitiæ sensus : ex Hil. (in hunc Psal.)

Sicut unguentum optimum in capite, quod descendit in barbam Aaron : quod descendit super oram vestimentorum ejus.

Sicut ros Hermon, qui descendit super montana Sion.

Quoniam ibi mandavit Dominus benedictionem, vitam usque in æternum.

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron;

Quod descendit in oram vestimenti ejus :
3. sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, et vitam usque in sæculum.

PSALMUS CXXXIII. HORTATORIUS.

Dei laudes servis ejus perpetuò celebrandæ. Ita concluditur solemnitas dedicationis templi. Aiunt esse dramaticum carmen. Primis versibus, princeps levitarum excubias agentium fratres hortatur, ut vigiliis laudes divinas adjungant. Ultimo versu, fratres admoniti principi janitorum fausta precantur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Ecce benedicite Domino, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini in noctibus.

Levate manus vestras ad sanctum, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, factor cœli et terræ.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini;

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

2. In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

PSALMUS CXXXIV. LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Deo benedicit pro beneficiis in populum collatis; tum idola detestatur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum :

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

Laudate Dominum, quoniam bonus Dominus; cantate nomini ejus, quoniam decens.

Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in peculium suum.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum :

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

2. *Sicut unguentum :* adde : optimum : Hier. peculiare, ac suaveolentissimum, ad consecrandos pontifices divinitus institutum. Exod., xxx. 25. *In barbam :* vulgare Hebræis, aliisque Orientalibus ut haberent capillos unguentis delibutos. At unguentum illud sacerdotale, copiosissimè effundebatur in caput, et in barbam usque defluebat. *Barbam Aaron :* ut ostenderet agere se de illo exquisitissimo unguento, quo Aaron ipse Dei jussu consecratus. *In oram vestimenti ejus :* eâ copiâ effundebatur, ut se latissimè suavissimi unguenti fragrantia diffunderet. Spirituali sensu : Christus Spiritu Sancto unctus, non eum accepit ad mensuram : Joan., III. 34, sed tantâ plenitudine, ut ex eâ acciperemus omnes, ibid., I. 16. bono Christi odore per exempla sanctorum, etiam extra Ecclesiam, ubique diffuso.

3. *Sicut ros Hermon, qui descendit....* Non ros Hermon descendit in montem Sion, neque enim id fieri potest, ut idem ros decurrat in tam diversos montes. Sic ergo supplendum : Sicut ros Hesmon, et sicut ros qui descendit in montem Sion, ita fratrum consensio; sensusque est : Non suavius unguentum illud, quo ipse Aaron Dei jussu perfusus consecratusque est, non ros jucundior, quo Hermon et Sion duo clarissimi montes irrigantur, ut suavis est fratrum concordia. *Illic mandavit Dominus benedictionem.* Illic : ubi fratres concorditer habitant.

1. *In atriis domûs Dei nostri :* deest Heb. sumptum ex Ps. sequenti ỷ. 2.

2. *In noctibus :* junge præcedenti, ut sensus sit : Vos qui per noctem in templo excubias agitis, *extollite manus vestras* ad Deum : quanquam et eò referri potest, ut maximè studeant horis silentibus et quietis laudare Deum. *In sancta :* ad sanctuarium. Hùc usque Psalmi graduum.

Quia ego scio quòd magnus Dominus, et Dominus noster præ omnibus diis.

Omnia quæ voluit Dominus fecit in cœlo, et in terrà, in mari, et in omnibus abyssis.

Levans nubes de summitatibus terræ, fulgura in pluviam fecit: educens ventos de thesauris suis.

Qui percussit primitiva Ægypti, ab homine usque ad pecus.

Emisit signa et portenta in medio tuî, Ægypte, in Pharao, et in cunctos servos suos.

Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes:

Seon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo.

Domine, nomen tuum in æternum: Domine, memoriale tuum in generatione et generatione.

Quia judicabit Dominus populum suum, et in servos suos erit placabilis.

Idola gentium argentum et aurum: opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: sed nec est spiritus in ore ipsorum.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel, benedicite Domino: domus Aaron, benedicite Domino.

Domus Levi, benedicite Domino: timentes Dominum, benedicite Domino.

Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem. Halleluia.

5. Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terrà, in mari, et in omnibus abyssis.

7. Educens nubes ab extremo terræ; fulgura in pluviam fecit.

Qui producit ventos de thesauris suis.

8. Qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte; in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes.

11. Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo.

13. Domine, nomen tuum in æternum: Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum suum, et in servis suis deprecabitur.

15. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient: neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino: domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino: qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

PSALMUS CXXXV. LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Dei in populum misericordiam celebrat, priscis beneficiis ordine recensitis. Est autem hic Psalmus Davide rege, coram arcâ cantari solitus. I. Par., XVI. 41. *Idem Davidi attributus, et in dedicatione templi sub Salomone decantatus*, ad laudandum Dominum quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus: II. Par., VI. 6. *Item fundato secundo templo:* I. Esd., III. 10, 11. *et post insignem victoriam.* I. Mach., IV. 24.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Deo deorum: quoniam in æternum misericordia ejus.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo deorum: quoniam in æternum misericordia ejus.

7. *Ventos de thesauris.* Propter reconditas ventorum causas. Docet autem quàm eos in potestate habeat, atque ad voluntatem laxet.

8. *Qui percussit:* junge sequenti: hic enim incipit propria Israeli narrare beneficia.

14. *In servis suis deprecabitur:* passivè: erit placabilis: Hier. solatium capiet: Heb. miserebitur. Deut., XXXII. 36. *In servis suis miserebitur*, quod est, in eos effundet misericordiam suam.

Confitemini Domino dominorum ; quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit cœlos in sapientiâ : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus :

Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus :

Lunam et stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus :

Qui percussit Ægyptum cum primitivis suis : quoniam in æternum misericordia ejus ;

Et eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus ;

In manu validâ et brachio extento : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus :

Et eduxit Israel in medio ejus : quoniam in æternum misericordia ejus :

Et convolvit Pharao et exercitum ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui duxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus :

Et occidit reges magnificos : quoniam in æternum misericordia ejus :

Seon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

Quia in humilitate nostrâ memor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et redemit nos de hostibus nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui dat panem omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.

6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus :

8. Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus :

9. Lunam et stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus :

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

12. In manu potenti, et brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus ;

14. Et eduxit Israel per medium ejus ; quoniam in æternum misericordia ejus ;

15. Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

16. Qui traduxit populum suum per desertum ; quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui percussit reges magnos ; quoniam in æternum misericordia ejus ;

18. Et occidit reges fortes ; quoniam in æternum misericordia ejus ;

19. Sehon regem Amorrhæorum ; quoniam in æternum misericordia ejus ;

20. Et Og regem Basan ; quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Et dedit terram eorum hæreditatem ; quoniam in æternum misericordia ejus.

22. Hæreditatem Israel servo suo ; quoniam in æternum misericordia ejus.

23. Quia in humilitate nostrâ memor fuit nostri ; quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis nostris ; quoniam in æternum misericordia ejus.

25. Qui dat escam omni carni ; quoniam in æternum misericordia ejus.

5. *In intellectu* : in sapientiâ : Hier.

6. *Qui firmavit terram super aquas* : ne fluctibus rumperetur : alii, apud Chr. Qui constipavit terram in aquis. Vide Psalm. XXIII. 2.

8. *In potestatem diei* : ut præesset diei : Gen., I. 16.

9. *In potestatem noctis* : ut præesset nocti. Ibid.

12. *Brachio excelso* : extento : Hier. eodem sensu, ut ab alto summâ vi feriat.

Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli ; quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum ; quoniam in æternum misericordia ejus.

PSALMUS CXXXVI. CONSOLATIONIS.

Populus in captivitate gemens : lugentes in sæculo christiani, suam utrique Jerusalem desiderant. Sine titulo in Heb. Jeremiæ titulum Theodor. rejicit. Hic, spiritualiter intelligendæ duæ civitates : nempe Jerusalem, cœlestis patria : Babylon, mundus, captivitatis locus in quo exules degimus. Duas istas civitates faciunt duo amores : Jerusalem facit amor Dei ; Babyloniam amor sæculi. Aug. in Psalm. LXIV. n. 2. *Ex amore sæculi oriuntur terrenæ delectationes, à quibus pii abhorrent.* Canticum enim delectationis sæculi hujus, lingua aliena, lingua barbara est, quam in captivitate didicimus. Aug. (in hunc Ps. n. 17.) *Neque cantant fideles, nisi in Jerusalem ubi beati sunt : hic autem non cantant sed gemunt, memores perditæ in Adam innocentiæ pariter ac beatitudinis.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Super flumina Babylonis ibi sedimus, et flevimus, cùm recordaremur Sion.

Super salices in medio ejus suspendimus citharas nostras.

Quoniam ibi interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos verba carminis, et qui affligebant nos læti : Canite nobis de canticis Sion.

Quomodo cantabimus canticum Domini, in terrâ alienâ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, in oblivione sit dextera mea.

Adhæreat lingua mea gutturi meo, si non recordatus fuero tui : si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

Memento, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem, dicentium : Evacuate, evacuate usque ad fundamentum ejus.

Filia Babylonis vastata : beatus qui retribuet tibi vicissitudinem tuam, quam tu retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David, Jeremiæ.

1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, cùm recordaremur Sion.

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum ;

Et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomodo cantabimus canticum Domini, in terrâ alienâ?

5. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui ;

Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ. 7. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem ;

Qui dicunt : Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in eâ.

8. Filia Babylonis misera ; beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

9. Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

26. *Confitemini Domino dominorum....* Deest Hier. Heb. et 70.

1. *Super flumina Babylonis.... cùm recordaremur Sion :* ex ipso exilii sensu subit dulcis patriæ recordatio quâ cientur in fletus. Spirituali sensu. *Flumina Babylonis* sunt omnia, quæ hic amantur et transeunt. Aug. Hinc suspiria ad illam manentem, ac fundamenta habentem civitatem, de quâ Paulus Heb., XI. 10 ; XIII. 14.

3. *Qui abduxerunt nos :* qui nos in acervum redegerunt : Heb. id est, civitatem nostram. *Hymnum :* lætitiam : Heb. Lætum carmen petebant.

5. *Dextera mea :* vis mea, auxilium meum, aut felicitas, per dexteram designata.

7. *Memor esto.... filiorum Edom :* Esaü : Idumæorum semper adversantium Judæis, ex priscis Esaü adversùs Jacobum inimicitiis. *In die Jerusalem :* cùm recordaberis Jerusalem.

8. *Filia Babylonis misera :* vastata : Hier. id est, vastanda.

9. *Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos....* Beatus, qui implebit vaticinium Isaiæ de Babylone dicentis : *Infantes eorum allidentur in oculis eorum.* Isa., XIII. 16.

PSALMUS CXXXVII. EUCHARISTICUS.

Congruit ei tempori, quo bello Syriaco confecto, devictisque multis regibus, miracula Dei toto Oriente celebrata, reges ad ipsum collaudandum invitabant. II. Reg., XIII. *Vide* Ps. LIX.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in conspectu deorum cantabo tibi.

Adorabo in templo sancto tuo, et confitebor nomini tuo super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : quia magnificasti super omne nomen, eloquium tuum.

In die invocabo, et exaudies me, dilatabis animæ meæ fortitudinem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quoniam audierunt eloquia oris tui.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et excelsa de longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : super furorem inimicorum meorum mittes manum tuam, et salvabit me dextera tua.

Dominus operabitur pro me : Domine, misericordia tua in æternum : opera manuum tuarum ne dimittas.

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo ; quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi ; 2. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

3. In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

4. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui :

5. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta à longè cognoscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

8. Dominus retribuet pro me. Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

PSALMUS CXXXVIII. MORALIS ET DEPRECATORIUS.

Accusatus ab inimicis coram Saüle, testem innocentiæ suæ invocat Deum, formatorem suum et cogitationum scrutatorem. Neminem enim odisse se, nisi malos. Et nota ad connexionem, ℣. 19, 21, 23, 24.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Psalmus David.

Domine, investigasti me, et cognovisti.

Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam, intellexisti malum meum de longè.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Domine, probasti me, et cognovisti me : 2. tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

3. Intellexisti cogitationes meas de longè :

1. *Domine* : deest Heb. *Quoniam audisti verba*... deest Hier. *In conspectu angelorum*... Sic addit se angelis Deo canentibus.

2. *Adorabo ad templum*... Psallenti cum angelis, pro cœlo est templum divino nomini consecratum. *Magnificasti super omne, nomen sanctum tuum* : super omne nomen, eloquium tuum : Hier. id est, super omnem famam; quidquid de te narrent homines, verbi tui majestate vincitur.

3. *Exaudi me* : exaudies. *Multiplicabis*..... dilatabis animæ meæ fortitudinem : Hier. robur augebis.

4. *Reges* : victi, vel victoriarum famâ permoti.

5. *Cantent in viis Domini* : ad templum ducentibus. Adeant Jerusalem ; et templum donis cumulent.

6. *A longè cognoscit* : longè infra se videt, ut abjecta et jacentia.

7. *In medio tribulationis* : belli : ut Ps. XIX. 1. *Exaudiat te Dominus in die tribulationis. Extendisti* : mittes : Hier.

2. *Sessionem... et resurrectionem.* Me sive sedentem, sive surgentem : nosti quæ meditabar sedens, et operabar surgens. Theod.

Semitam meam et accubationem meam eventilasti : et omnes vias meas intellexisti.

Quia non est eloquium in linguà meà : ecce, Domine, nosti omnia.

Retrorsum et antè formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Super me est scientia, et excelsior est, non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo, et quò à facie tuà fugiam?

Si ascendero in cœlum, ibi es tu; si jacuero in inferno, ades.

Si sumpsero pennas diluculo, habitavero in novissimo maris :

Etiam ibi manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

Si dixero : Fortè tenebræ operient me : nox quoque lux erit circa me.

Nec tenebræ habent tenebras apud te, et nox quasi dies lucet : similes sunt tenebræ et lux.

Quia tu possedisti renes meos, orsusque es me in utero matris meæ.

Confitebor tibi, quoniam terribiliter magnificasti me : mirabilia opera tua, et anima mea novit nimis.

Non sunt operta ossa mea à te, quibus factus sum in abscondito : imaginatus sum in novissimis terræ.

Informem adhuc me viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formati sunt, et non est una in eis.

semitam meam et funiculum meum investigasti.

4. Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguà meà.

5. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

6. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

7. Quò ibo à spiritu tuo? et quò à facie tuà fugiam?

8. Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

9. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris :

10. Etenim illùc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

11. Et dixi, Forsitan tenebræ conculcabunt me; et nox illuminatio mea in deliciis meis.

12. Quia tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

13. Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

14. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

15. Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : et substantia mea in inferioribus terræ.

16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.

3. *De longè :* arcana consiliorum ab æterno prævidisti. *Semitam meam, et funiculum meum :* rectitudinem operum : Theodor. opera quasi fune directa. Semitam et accubationem : Hier. Nosti gradientem et cubantem, vigilantem et quiescentem.

4. *Omnes vias meas prævidisti : quia non....* cùm non est sermo; me etiam tacito, arcana pectoris nosti, neque opus habes ut ea verbis eloquar.

5. *Novissima et antiqua :* retrorsum et antè formasti me : Hier. id est, à fronte et à tergo.

6. *Ex me :* ego ipse magnum artis tuæ documentum argumentumque laudis. Vel : præ me : super me est scientia : Hier. excedit facultatem intelligentiæ meæ. *Confortata est....* excelsior est : Hier. *Non potero ad eam :* supp. accedere.

7. *Quò ibo à spiritu tuo? Spiritus* enim *Domini replevit orbem terrarum :* Sap., I. 7. de quo Spiritu dictum : *Dominus Deus misit me et Spiritus ejus*, etc. Isa., XLVIII, 16. Quem Spiritum memorat, ad commendandam immensitatem Dei; quòd Deus bono illo Spiritu omnia alat, vegetet, foveat.

11, 12. *Et dixi :* si dixero : Hier. *Conculcabunt...* operient : Idem. Vide apud eumdem hos duos versus egregiè versos. *Nox sicut dies illuminabitur :* quasi dies lucet : Hier. nox tibi lux erit : Heb.

13. *Possedisti renes meos :* intima mea. *Suscepisti me...* orsus es me in utero, etc. Hier.

14. *Terribiliter magnificatus es :* magnificasti me : Idem : mirabiliter me fecisti : arte stupendâ.

15. *Os meum :* nullum ex ossibus te latet. *Substantia mea ;* velut acupictus sum : Heb. imaginatus sum : Hier. fictus sum ; conformatus. *In inferioribus terræ :* in utero. Ch.

16. *Imperfectum meum....* informem adhuc me : Hier. fœtum rudem in utero matris. *Omnes scribentur :* omnes artus seu partes corporis mei, quas tu tam perfectè noveras, ac si jam in libro descriptas haberes. *Formabuntur :* in dies fingebantur partes illæ. *Et nemo*, etc. et non una in eis : Heb. ne una quidem earum erat : nec tu impolitas aut malè cohærentes composuisti, sed totas formasti cùm non essent.

Mihi autem quàm honorabiles facti sunt amici tui, Deus : quàm fortes pauperes eorum !

Dinumerabo eos, et arenâ plures erunt : evigilavi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, impium, viri sanguinum, declinate à me.

Qui contradicent tibi sceleratè : elevati sunt frustra adversarii tui.

Nonne odientes te, Domine, odivi ; et contra adversarios tuos distabui ?

Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi.

Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum : proba me, et scito cogitationes meas.

Et vide si via doli in me est : et deduc me in viâ æternâ.

17. Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : exsurrexi, et adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate à me :

20. Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te Domine, oderam ; et super inimicos tuos tabescebam ?

22. Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi.

23. Proba me, Deus, et scito cor meum, interroga me : et cognosce semitas meas.

24. Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in viâ æternâ.

PSALMUS CXXXIX. DEPRECATORIUS.

Contra Achitophel, à quo et armis et insidiis et calumniis impetitus. II. Reg., XV, XVII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Canticum David.

Erue me, Domine, ab homine malo : à viris iniquis salva me.

Qui cogitaverunt malitias in corde : totâ die versati sunt in præliis.

Exacuerunt linguam suam quasi serpens : venenum aspidum sub labiis eorum. Semper.

Custodi me, Domine, de manu impii, à viro iniquitatum serva me : qui cogitaverunt supplantare gressus meos.

Absconderunt superbi laqueum mihi, et funibus extenderunt rete juxta semitam : offendiculum posuerunt mihi. Semper.

Dixi Domino : Deus meus es tu : audi, Domine, vocem deprecationis meæ.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Eripe me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo eripe me.

3. Qui cogitaverunt iniquitates in corde : totâ die constituebant prælia.

4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis, venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Custodi me, Domine, de manu peccatoris ; et ab hominibus iniquis eripe me ;

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : 6. absconderunt superbi laqueum mihi.

Et funes extenderunt in laqueum ; juxta iter scandalum posuerunt mihi.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

17. *Nimis honorificati sunt....* Cùm Deus tantus sit, quàm felices potentesque sunt, quos amore suo dignatur ! at Heb. quàm pretiosæ cogitationes tuæ, Deus ! quanta earum summa ! eadem enim vox hebræa *Rehe*, quæ hic *amici*, ✠. 3. *cogitationes* : eadem quoque vos *Rosch*, apud 70. hic quidem ἀρχαί vertitur : ἀριθμὸς autem, Num., I. 49. quod *summam* Vulgata vertit˙ Idem συλλογισμὸν. Exod., XXX. 12, ubi et Vulgata *summam*.

18. *Exsurrexi* : evigilavi : Hier. *Et adhuc sum tecum* : statim à somno, de te cogito.

19. *Si occideris* : an non occides, ô Deus, peccatores, qui calumniantur innocenti ? vel : si quidem occideris Deus impium, discedant à me sanguinarii.

20. *Quia dicitis....* qui contradicent, etc. totus versus ex Hier.

22. *Perfecto odio oderam...* Hoc est perfecto odio odisse, ut nec propter vitia homines oderis, nec vitia propter homines diligas. Aug. Vide Præf. n. 14.

3. *Constituebant prœlia* : instruebant : nihil nisi rixas cogitabant.

5. *Ab hominibus iniquis*, à viro iniquo : Heb. ut suprà, 2.

6. *Funes extenderunt* : funibus extenderunt rete, etc. Hier.

Domine Deus, fortitudo salutis meæ, protexisti caput meum in die belli.

Ne des, Domine, desideria impii scelera ejus, ne effundantur, et eleventur. Semper.

Amaritudo convivarum meorum : labor labiorum eorum operiet eos.

Cadent super eos carbones ignis : dejicies eos in foveas, ut non consurgant.

Vir linguosus non dirigetur in terrâ : virum iniquum mala capient in interitu.

Scio quòd faciet Dominus causam inopis judicia pauperum.

Attamen justi confitebuntur nomini tuo : habitabunt recti cum vultu tuo.

8. Domine, Domine, virtus salutis meæ: obumbrasti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me : ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

10. Caput circuitus eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

12. Vir linguosus non dirigetur in terrâ: virum injustum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

PSALMUS CXL. DEPRECATORIUS.

David mitis erga inimicos, contra eorum dolosa verba et insidias, sub Saüle, ut videtur, Dei patrocinium implorat. Vide Ps. XXXVIII. *Hunc Psalmum quotidie ad vesperam canebat orientalis Ecclesia, propter* ỳ. 2. Chr.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Domine, clamavi ad te, festina mihi : exaudi vocem meam clamantis ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo : serva paupertatem labiorum meorum.

Ne declines cor meum in verbum malum, volvere cogitationes impias cum viris operantibus iniquitatem, neque comedere in deliciis eorum.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cùm clamavero ad te.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ : ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquita-

9. *Ne tradas me....* Ne tradas me impio præter spem ac desiderium meum. Ne des, Domine, desideria impii : Hier. *Cogitaverunt contra me...* Cogitationem ejus ne promoveas : exaltabunt se : Heb. id est, disturba consilia eorum, alioquin superbient.

10. *Caput*, sive princeps, *Circuitûs eorum :* coronæ, sive conventûs eorum. Caput circumvenientium me : Hebr. Achitophel. *Labor labiorum ipsorum :* eorum elaborata atque exquisita consilia : *Operiet eos :* involvet eos : consiliis suis capientur, tam ipse Achitophel, quàm inimici reliqui : quippe belli incentores atque artifices fraudum, in quibus perierunt. Alii : venenum circumvenientium me, qui est labor labiorum ipsorum, operiet eos : venenatis verbis consiliisque suis et ipsi pereant. Vox enim *Rosch*, quæ hic *caput* vertitur, aliàs significat amaritudinem vel venenum : ut Ps. LXVIII. 22. ubi interpres vertit, fel.

11. *In ignem....* Cadent carbones ignis ; in foveas dejicies, etc. Hier.

12. *Vir linguosus :* linguâ seu eloquio confidens : ex eorum genere qui dicunt : *Linguam nostram magnificabimus :* Ps. XI. 5. consiliis technisque nostris omnia pervincemus ; qualis Achitophel, cujus erat consilium, *quasi si quis consuleret Deum*, II. Reg., XVI. 23. *Non dirigetur :* non firmabitur.

1. *Exaudi me :* festina mihi : Hier. ut LXIX. 2.

2. *Incensum :* suffitus : Heb. *Sacrificium vespertinum :* quod frequentius et honoratius erat, completo diei opere.

3. *Pone, Domine, custodiam ori meo :* ne Saülis et adversariorum circumventus insidiis, odiisque exasperatus, aliquid incautum effutiat, aut maledictum pro maledicto reddat. *Et ostium circumstantiæ :* hæc custodia ita muniat, tueaturque ostium labiorum meorum, quemadmodum adhibitâ custodiâ cavere solent ne quis effugiat.

4. *Ad excusandas excusationes :* alii : ad involvenda involucra in impietatibus, quod idem est ; poterat enim Davidis animum subire cogitatio de occidendo inimico, puta Saüle, atque

Corripiat me justus in misericordiâ, et arguat me : oleum amaritudinis non impinguet caput meum : quia adhuc oratio mea pro malitiis eorum.

Sublati sunt juxta petram judices eorum, et audient verba mea : quoniam decora sunt.

Sicut agricola cùm scindit terram : sic dissipata sunt ossa nostra in ore inferni.

Quia ad te, Domine Deus, oculi mei : in te speravi, ne evacues animam meam.

Custodi me de manibus laquei, quem posuerunt mihi, de offendiculis operantium iniquitatem.

Incident in rete ejus impii : simul autem ego transibo.

tem, et non communicabo cum electis eorum.

5. Corripiet me justus in misericordiâ, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum :

6. Absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Audient verba mea quoniam potuerunt.

7. Sicut crassitudo terræ erupta est super terram :

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum. 8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

9. Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi, et à scandalis operantium iniquitatem.

10. Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego, donec transeam.

PSALMUS CXLI. DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio David, cùm esset in speluncâ, oratio.

Voce meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

Effundam in conspectu ejus eloquium meum, tribulationem meam coram illo annuntiabo :

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus David. Cùm esset in speluncâ, oratio. (I. *Reg.*, XXIV.)

2. Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

3. Effundo in conspectu ejus orationem meâm, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio;

aliis, eò quòd toties insidiati non immeritò perderentur; sed hanc excusationem non admisit simplex et candidus Davidis animus. Theodor. Hæc valent adversùs eos, qui fucare et colorare flagitia, quàm emendare malunt. *Et non communicabo cum electis eorum :* cum amicissimis eorum; mali enim pessimum quemque impensiùs diligunt : at Hier. Neque comedam in deliciis eorum ; non interero eorum delicatis conviviis; neque voluptate blanditiisque inescatus, iis me dedam.

5. *Corripiet me justus :* ut Paulus ad Gal., III. 1. *O insensati Galatæ, quis vos fascinavit ? In misericordiâ :* cùm subdat, *filioli mei, quos iterùm parturio :* Galat., IV. 19. *Oleum autem peccatoris...* verba adulatoria impiorum non me decipiant : *Meliora* enim *sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis :* Prov., XXVII. 6. At Heb. contundat me justus benignitate : (bene consulendi studio) increpet me : (erit sicut) oleum primum, purissimum, præstantissimum : non franget caput meum ; me non lædet. *Oratio mea in beneplacitis eorum.* Fausta eis imprecor, pro malitiis eorum. Hier. Orat pro inimicis ; quæ tamen oratio eis non profuit ; nam sequitur :

6. *Absorpti sunt juncti petræ...* id est, missi sunt in manus petræ : Heb. Petræ collisi sunt ; manus, pro robore : hebraismus, sic infrà, 9. de manu laquei : Heb. *Judices eorum :* optimates, principes : sensusque est : Ego, divino præsidio, fui petra durissima, ad quam principes eorum allisi confractique sunt. *Quoniam potuerunt....* dulcia sunt : Heb. ita et 70. ἡδύνθησαν, dulcia facta sunt; pro quo Vulg. legit ἠδυνήθησαν : potuerunt. *Sicut crassitudo terræ :* sicut terra densissima, proscissa, aratro jam immisso, ita dissipati sumus. Sicut agricola cùm scindit terram, sic dissipata, etc. Hier. Statim in sepulcrum dejiciendi videbamur, scrobe jam apertâ.

9. *A scandalis operantium iniquitatem :* ab eorum tendiculis ; ab offendiculis, quæ gradienti objectabant.

10. *In retiaculo ejus :* viri dolosi, atque artificis. His laqueis impii facilè capientur, cupiditate suâ, amentiâque præcipites, suisque intenti dolis, aliorum technas non cogitant. *Singulariter sum ego :* unus ego, donec transeam : Heb. Separatus ab impiis, eorum ruinâ non involvor.

3. *Pronuntio* : annuntiabo : Hier.

Cùm anxius in me fuerit spiritus meus. Tu enim nosti semitam meam. In vià hàc quà ambulabo, absconderunt laqueum mihi.

Respice ad dexteram, et vide quia non sit qui agnoscat me : periit fuga à me, et non est qui quærat animam meam.

Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea, pars mea in terrà viventium.

Ausculta deprecationem meam, quoniam infirmatus sum nimis : libera me à persecutoribus meis, quoniam confortati sunt super me.

Educ de carcere animam meam, ut confiteatur nomini tuo : in me coronabuntur justi, cùm retribueris mihi.

4. In deficiendo ex me spiritum meum. Et tu cognovisti semitas meas.

In vià hàc, quà ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me, et non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te, Domine, dixi : tu es spes mea, portio mea in terrà viventium.

7. Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persequentibus me : quia confortati sunt super me.

8. Educ de custodià animam meam, ad confitendum nomini tuo : me expectant justi, donec retribuas mihi.

PSALMUS CXLII. DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Domine, exaudi orationem meam, ausculta deprecationem meam in veritate tuà; exaudi me in justitià tuà.

Et non venias ad judicandum cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Persecutus est enim inimicus animam meam, confregit in terrà vitam meam : posuit me in tenebris, quasi mortuos antiquos.

Et anxius fuit in me spiritus meus : in medio mei sollicitum fuit cor meum.

Recordabar dierum antiquorum : me-

VERSIO VULGATA.

Psalmus David. 1. Quando persequebatur eum Absalom filius ejus. (II. *Reg.*, XV. *et seq.*)

Domine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuà justitià.

2. Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terrà vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : 4. et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

5. Memor fui dierum antiquorum : me-

4. *In deficiendo ex me....* cùm deficeret me spiritus. *Tu cognovisti semitas meas :* vias quibus me expedires. *In vià hàc quà ambulabam....* circa Engaddi tanquam in locis tutissimis : I. Reg., XXIV. 1. atque in ipsà intimà speluncà delitescens : ibid., 4.

5. *Considerabam....* undique circumspiciebam, et nemo mihi aderat. Respice ad dexteram : Hier. Respice me propitius : converso jam sermone ad Deum : ostendens quàm nulla sit ratio expediendæ salutis, nisi confestim ipse subveniat. *Periit fuga à me :* vide quàm graphicè depingat extremum illud periculum. *Qui requirat animam....* qui me salvum velit.

7. *Confortati sunt :* prævaluerunt mihi.

8. *De custodià :* carcere : Hier. de hàc speluncà, in quà conclusus sum. *Ad confitendum nomini tuo :* in piorum cœtu : unde subdit : *Me expectant justi :* me piorum conventus expectat. *Donec retribuas mihi :* bona, pro tot adversis. At Heb. in me coronabuntur justi. Omnes justi tanto exemplo benignitatis tuæ freti, parem opem expectabunt, et in me uno se beatos ac tutos putabunt.

1. *Quando persequebatur....* Hæc etiam habent 70. sed in quibusdam tantùm exemplaribus, teste Theodor. non Heb. non Hier. non alii interpretes. Aptiùs convenit delitescenti in illà speluncà, de quà superiore Psalmo : propter ℣. 3 et 4. *Exaudi me in tuà justitià :* non strictà illà, quam nemo ferre possit, sed miti et temperatà : unde subdit :

2. *Non intres in judicium cum servo tuo :* quibuscumque in angustiis vir bonus peccata sua statim recogitat.

3. *In obscuris :* puta in speluncà, de quà suprà Ps. CXLI. in quà jam propemodum tumulatus.

4. *Anxiatus est super me spiritus meus :* vix respirare possum, quasi compressis faucibus.

5. *Memor fui dierum antiquorum :* vide virum sui compotem, qui tantis quoque in angustiis, prisca divinæ bonitatis exempla meditatur.

ditabar omnia opera tua; facta manuum tuarum loquebar.

Expandi manus meas ad te: anima mea quasi terra sitiens ad te. Semper.

Citò exaudi me, Domine; defecit spiritus meus. Ne abscondas faciem tuam à me; et comparabor descendentibus in lacum.

Fac me audire manè misericordiam tuam, quoniam in te confido: notam fac mihi viam in quà ambulem, quoniam ad te levavi animam meam.

Libera me de inimicis meis, Domine: à te protectus sum.

Doce me ut faciam voluntatem tuam, quia tu Deus meus es. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.

Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me: in justitià tuà educes de angustià animam meam.

Et in misericordià tuà dissipabis inimicos meos, et perdes omnes ligantes animam meam: ego enim sum servus tuus.

ditatus sum in omnibus operibus tuis; in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aquà tibi.

7. Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me: et similis ero descendentibus in lacum.

8. Auditam fac mihi manè misericordiam tuam: quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quà ambulem: quia ad te levavi animam meam.

9. Eripe me de inimicis meis, Domine; ad te confugi: 10. doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: 11. propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in æquitate tuà.

Educes de tribulatione animam meam: 12. et in misericordià tuà disperdes inimicos meos:

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam ego servus tuus sum.

PSALMUS CXLIII. EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedictus Dominus fortis meus, qui docet manus meas ad prælium, digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, et fortitudo mea, auxiliator meus, et salvator meus:

Scutum meum, et in ipso speravi: qui subjecit populos mihi.

Domine, quid est homo, quia agnoscis eum; filius hominis, quia computas eum?

Homo vanitati assimilatus est: dies ejus quasi umbra pertransiens.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende: tange montes, et fumigabunt.

Mica fulmine, et dissipa eos: mitte sagittam tuam, et interfice illos.

Extende manum tuam de excelso: libera

VERSIO VULGATA.

Psalmus David, 1. Adversùs Goliath.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, et refugium meum: susceptor meus, et liberator meus:

Protector meus, et in ipso speravi: qui subdit populum meum sub me.

3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?

4. Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt.

5. Domine, inclina cœlos tuos, et descende: tange montes, et fumigabunt.

6. Fulgura coruscationem, et dissipabis eos: emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

7. Emitte manum tuam de alto; eripe

6. *Terra sine aquà*: sitiens: Hier. Hoc canit omnis anima, cum, sensibus omni solatio destitutis, solà fide vivit.

7. *Similis ero*: ne similis sim.

10. *Spiritus tuus bonus*: qui spiritus non videtur angelus esse, sed Spiritus sanctus qui prophetas afflabat.

1. *Adversùs Goliath.* Ita Ch. ad ℣. 10 et 70. nec tamen in omnibus exemplaribus, teste Theod. Videtur autem post victum Goliath, Philisthæosque fusos, Saülis nomine, cantatus. Neque enim tunc David rex erat. ℣. 2, 10, 11. Tum post eam victoriam fausta omnia populo precatur.

4. *Homo vanitati similis factus est....* vapori, nihilo. Testis iste Goliath jactabundus et minax. *Sicut umbra prætereunt*: sicut umbra pertransiens: Hier.

6. *Fulgura coruscationem*: mica fulmine: Hier. emitte fulgura. *Eos*: hostes.

me, et erue me de aquis multis : de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera mendacii.

Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui dat salutem regibus, qui eruit David servum suum de gladio pessimo.

Libera me, et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera mendacii.

Ut sint filii nostri, quasi plantatio crescens in adolescentiâ suâ : filiæ nostræ quasi anguli, ornati ad similitudinem templi.

Promptuaria nostra plena, et superfundentia ex hoc in illud.

Pecora nostra in millibus et innumerabilia in compitis nostris.

Tauri nostri pingues : non est interruptio, et non est egressus, et non est ululatus in plateis nostris.

Beatus populus cujus talia sunt : beatus populus cujus Dominus Deus suus.

me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.

8. Quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.

9. Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

10. Qui das salutem regibus, qui redemisti David servum tuum de gladio maligno ; 11. eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum, dextera iniquitatis :

12. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute suâ.

Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.

13. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : 14. boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum. 15. Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

PSALMUS CXLIV. LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei magnitudo, potentia, magnificentia, patientia, justitia, bonitas. Est autem Psalmus acrostichus alphabeticus, cujus singuli versus à singulis litteris ex ordine incipiunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudatio David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in æternum et ultra.

In omni die benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sempiternum jugiter.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnificentiæ ejus non est inventio.

VERSIO VULGATA.

1. Laudatio ipsi David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

2. Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

3. Magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis.

7. *De manu filiorum alienorum :* Philistinorum.

8. *Quorum os.....* Quòd Goliath, populo Dei suorum omnium nomine exprobraret : I. Reg., XVII. 10.

10. *De gladio maligno :* Goliath : et ita Ch.

12. *Quorum filii :* ut sint filii nostri : Hier. et ita per reliquum Psalmum habet *nostra* pro *eorum :* utrumque optimo sensu : docet enim, et impios frustra confidere opibus, et bonos, summâ licet earum copiâ, non tamen in eis felicitatem reponere. *Filiæ eorum compositæ :* filiæ nostræ quasi anguli : Heb. angulares lapides, quos omni arte ornabant et perpoliebant. *Similitudo templi,* vel palatii, sculpturis, volumnis, omni denique arte exornati.

13. *Eructantia :* superfundentia : Hier. *Ex hoc in illud :* tantâ copiâ, ut bona in se congesta non capiant ; sed in alia atque alia penuaria subinde diffundant. *Oves eorum fœtosæ :* in millibus : Hier. millibus multiplicantes. *In egressibus :* in compitis : Hier. in plateis : quibus ipsæ plateæ impleantur.

14. *Non est ruina... neque transitus...* nulla in stabulis labes, quâ egredi possint; tuta omnia et accurata in tectis. *Neque clamor,* tumultuantium ac insanientium ; sedata, compositaque omnia.

15. *Beatum dixerunt :* beatus populus : Hier. Beati quidem sumus propter temporalia, quæ Deus promisit legem observantibus ; at vera felicitas, Deo placere.

3. *Non est finis :* inventio : Hier. investigatio : ἀνεξιχνίαστος. Cujus sublimitas tanta est, ut

Generatio ad generationem laudabit opera tua, et fortitudines tuas annuntiabunt.

Decorem gloriæ magnitudinis tuæ, et verba mirabilium tuorum loquar.

Et fortitudinem horribilium tuorum loquentur, et magnitudines tuas narrabunt.

Memoriam multæ bonitatis tuæ loquentur, et justitias tuas laudabunt.

Clemens et misericors Dominus : patiens, et multæ miserationis.

Bonus Dominus omnibus, et misericordiæ ejus in universa opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, et fortitudines tuas loquentur :

Ut ostendant filiis hominum fortitudines ejus, et gloriam decoris regni ejus.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, et potestas tua in omni generatione et generationem.

Sustentat Dominus omnes corruentes, et erigit omnes jacentes.

Oculi omnium in te sperant, et tu das eis escam suam in tempore suo.

Aperis manus tuas, et imples omne animal refectione.

Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

Juxta est Dominus omnibus qui invocant illum, omnibus qui invocant illum in veritate.

Placitum timentium se faciet, et clamorem eorum exaudiet, et salvabit eos.

Custodit Dominus omnes diligentes se, et universos impios conteret.

Laudem Domini loquetur os meum, et

4. Generatio et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent, et magnitudinem tuam narrabunt.

7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, et justitiâ tuâ exultabunt.

8. Miserator et misericors Dominus : patiens, et multùm misericors.

9. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent, et potentiam tuam loquentur :

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiæ regni tui.

13. Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

14. Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos.

15. Oculi omnium in te sperant, Domine : et tu das escam illorum in tempore opportuno.

16. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

17. Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

18. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.

19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

20. Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os

oculorum aciem effugiat : cujus per occultas et inaccessas vias incedentis indepressa sunt vestigia : *in mari* enim *via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur* : Ps. LXXVI. 20.

4. *Generatio et generatio :* generatio ad generationem, id est, generationi : Hier. quo significatur laudum continuata traditio.

5. *Magnificentiam... loquentur : et mirabilia...* verba mirabilium tuorum loquar : Hier. Meditabor : Heb.

9. *Miserationes ejus super omnia...* et copiâ, et dignitate, et claritudine.

10. *Confiteantur tibi....... opera tua :* verba enim deficiunt, neque præter opera tua, quidquam te est dignum.

13. *Fidelis Dominus :* deest hic versus integer. in Heb. jam à tempore Hier. Item apud Aquilam, Theodot. et Ch. At Syrus habet, et Arabs, ut 70. Porro necesse est illum textu excidisse, cùm Psalmus sit acrostichus, desitque littera *Nun* à quâ incipit vox *Neeman* fidelis. Patet ergo non esse integrum ubique textum hebraicum.

15. *Tu das escam illorum :* hoc ad eucharistiam fideles referebant; unde hic versus assiduè in ore eorum, qui mysteriis initiati. Chr.

benedicet omnis caro nomini sancto ejus in æternum, et jugiter.

meum, et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum et in sæculum sæculi.

PSALMUS CXLV. LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Non in hominibus confidendum, sed in solo Deo liberatore, et bonorum omnium auctore.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vitâ meâ: cantabo Deo meo quandiu sum.

Nolite confidere in principibus, in filio hominis, cui non est salus.

Egredietur spiritus ejus, et revertetur in humum suam: in die illâ peribunt cogitationes ejus.

Beatus cujus Deus Jacob auxiliator ejus: spes ejus in Domino Deo suo:

Qui fecit cœlos et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt: qui custodit veritatem in sempiternum:

Qui facit judicium calumniam sustinentibus, et dat panem esurientibus. Dominus solvit vinctos:

Dominus illuminat cæcos: Dominus erigit allisos: Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet, et viam impiorum conteret.

Regnabit Dominus in æternum, Deus tuus Sion: in generationem et generationem. Halleluia.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia, Aggæi et Zachariæ.

2. Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vitâ meâ: psallam Deo meo quandiu fuero.

Nolite confidere in principibus:

3. In filiis hominum, in quibus non est salus.

4. Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam: in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

5. Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius: 6. qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt:

7. Qui custodit veritatem in sæculum: facit judicium injuriam patientibus: dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos: 8. Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos, Dominus diligit justos.

9. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet, et vias peccatorum disperdet.

10. Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

PSALMUS CXLVI. EUCHARISTICUS.

Nehemiæ tempore, ingens immissa sterilitas, quòd propria ædificia curarent, templi structuram negligerent. Neh. v. Agg. 1. *Ergo post horrendam illam famem, dum urbs et templum extruuntur, redditâ agris ubertate, hanc laudem Deo concinunt: nota* ỳ. 2, 3, 6, 8.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus.

Laudate Dominum, quoniam bonum est canticum Dei nostri: quoniam decorum est pulchra laudatio.

Ædificabit Jerusalem Dominus: ejectos Israel congregabit.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum: quoniam bonus est psalmus: Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

2. Ædificans Jerusalem Dominus: dispersiones Israelis congregabit.

1. *Aggæi*... Ita Syrus et 70. non tamen in hexaplo. Theodor.

3. *In filiis hominum, in quibus*... filio hominis, in quo.... Heb. neque in potentioribus, neque in tenuioribus confidite. De filio hominis, vide Ps. XLVIII. 3.

4. *Exibit spiritus ejus*... filii hominis, scilicet. *Revertetur:* ipse homo, non spiritus ejus; nam verbum *Iaschub* masculinum est, nomen *Rouah* femininum: sic Eccl., XII. 7. *Revertatur pulvis in terram suam, et spiritus redeat ad Deum.*

2. *Ædificans Jerusalem*... Hæc designant tempus instauratæ Jerosolymæ, ac tribuum è captivitate redeuntium.

Qui sanat contritos corde, et alligat plagas eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum, et omnes nomine suo vocat.

Magnus Dominus noster, et multus fortitudine, et prudentiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus : humilians impios usque ad terram.

Canite Domino in confessione : canite Deo nostro in citharâ.

Qui operit cœlos nubibus, et præbet terræ pluviam, et oriri facit in montibus germen.

Qui dat jumentis panem suum ; filiis corvi clamantibus.

Non est in fortitudine equi voluntas ejus : neque in tibiis viri placetur ei.

Placetur Domino in his qui timent eum, et expectant misericordiam ejus.

3. Qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum.

4. Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat.

5. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus.

6. Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram.

7. Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in citharâ.

8. Qui operit cœlum nubibus, et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fœnum, et herbam servituti hominum.

9. Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum.

10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

11. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordiâ ejus.

PSALMUS CXLVII. EUCHARISTICUS.

Titulo caret in Hebræo, et continuatur præcedenti, ita etiam apud Hier. certè est ejusdem argumenti.

VERSIO S. HIERONYMI.

Lauda, Jerusalem, Dominum ; cane Deum tuum, Sion.

Quia confortavit vectes portarum tuarum : benedixit filiis tuis in medio tui.

Qui posuit terminum tuum pacem ; adipe frumenti saturavit te.

Qui emittit eloquium suum terræ ; velociter currit verbum ejus.

Qui dat nivem quasi lanam ; pruinas quasi cinerem spargit.

Projicit glaciem suam quasi buccellas : ante faciem frigoris ejus quis stabit ?

Mittet verbum suum, et solvet illa ; spirabit spiritu suo, et fluent aquæ.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

12. Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

13. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

14. Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

15. Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

16. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

17. Mittit crystallum suum sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

18. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

8. *Qui operit cœlum nubibus*....... Fames exstructo templo in copiam versa est. Ag., II. 18, 19, 20. *Et herbam servituti hominum* : hominum utilitatibus servientem, vel homini, eam servili operâ, arando et subigendo, excolenti. Deest Heb.

9. *Invocantibus eum* : clamantibus : Hier. etiam corvos pascit : *considerate corvos... et Deus pascit illos.* Luc., XII. 24.

10. *Nec in tibiis viri*... Non in corporis robore ; non in equestri arte salus : sed in benignitate Dei.

12. *Lauda, Jerusalem*... eò quòd instaurata et ædificata, ut superiore Ps. ŷ. 2.

13. *Confortavit seras* : vectes : Hier. Contrà ac hostes expectabant : dicebant enim : *Si transierit vulpes, transiliet murum eorum,* etc. Neh., IV. 2, 3.

17. *Crystallum* : glaciem : Hier. grandinem.

18. *Verbum* : imperium.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, præcepta sua, et judicia sua Israel.

Non fecit similiter omni genti, et judicia ejus non cognoscent : halleluia.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis. Alleluia.

PSALMUS CXLVIII. LAUDIS.

Dei amore flagrans, animata atque inanima in ejus laudes ciet, omnia nutu creantis, neque dedignantis plebem Israeliticam admovere sibi.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes angeli ejus : laudate eum, omnes exercitus ejus.

Laudate eum, sol et luna ; laudate eum, omnes stellæ luminis.

Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt.

Laudent nomen Domini ; quoniam ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in sæculum, et in æternum ; præceptum dedit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi :

Ignis, et grando, nix et glacies, ventus, turbo, quæ facitis sermonem ejus :

Montes et omnes colles : lignum frugiferum, et universæ cedri :

Bestiæ, et omnia jumenta, reptilia, et aves volantes :

Reges terræ, et omnes populi : principes et universi judices terræ :

Juvenes, et virgines : senes cum pueris laudent nomen Domini :

Quoniam sublime nomen ejus solius, gloria ejus in cœlo et in terrâ.

Et exaltavit cornu populi sui : laus omnibus sanctis ejus, filiis Israel populo appropinquanti sibi. Halleluia.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

2. Laudate eum, omnes angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus.

3. Laudate eum, sol et luna ; laudate eum, omnes stellæ, et lumen.

4. Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, 5. laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi :

8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus.

9. Montes et omnes colles : ligna fructifera, et omnes cedri :

10. Bestiæ, et universa pecora : serpentes, et volucres pennatæ :

11. Reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ :

12. Juvenes, et virgines : senes cum junioribus laudent nomen Domini : 13. quia exaltatum est nomen ejus solius.

14. Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel populo appropinquanti sibi. Alleluia.

In fine hujus Psalmi est halleluiah in Heb. non initio ; est autem initio Psalmi CXLVI. quod argumento est hunc illi continuandum. Nam in superiori CXLV, et in his reliquis tribus habetur et initio et fine.

2. *Virtutes :* exercitus : Hier.

3. *Stellæ et lumen :* stellæ luminis : Idem. id est, luminosæ.

4. *Aquæ omnes, quæ super cœlos sunt.* Nubes intellige : unde in sequentibus ; venti, nix, glacies, non tamen nubes commorantur. Vide Ps. CIII. 3.

5. *Quia ipse dixit, et facta sunt :* deest hic Hier. habetur XXXII. 9.

6. *Et non præteribit : Cœlum* enim *et terra transibunt; verba autem mea non præteribunt.* Matth., XXIV. 35.

7, 8. *Dracones : grando : nix :* etiam quæ noxia sunt Deum laudant : immissa quippe ad ejus justitiam commendandam. *Quæ faciunt : verbum. Erubesce, homo ; serpentes, abyssi, nix,* etc., *verbum Dei faciunt : et tu non facis!...* In eo autem Deum laudant, quòd *non mutant naturam suam, stantque in ordine suo absque solo homine cui omnia subjecta sunt.* Hier. in hunc Ps.

14. *Et exaltavit...* Vide Hier.

PSALMUS CXLIX. EUCHARISTICUS.

Magnâ, ut videtur, victoriâ reportatâ : ✝. 7, 8.

VERSIO S. HIERONYMI.

Halleluia.

Cantate Domino canticum novum : laus ejus in congregatione sanctorum.

Lætetur Israel in factore suo : filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et citharâ cantent ei.

Quia complacet sibi Dominus in populo suo : exaltabit mansuetos in Jesu.

Exultabunt sancti in gloriâ : laudabunt in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum :

Ad faciendam vindictam in gentibus, increpationes in populis :

Ut alligent reges eorum catenis, et inclytos eorum in compedibus ferreis :

Ut faciant in eis judicium conscriptum : decor est omnium sanctorum ejus. Halleluia.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Cantate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exultent in rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exultabunt sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum :

7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis :

8. Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis :

9. Ut faciant in eis judicium conscriptum · gloria hæc est omnibus sanctis ejus. Alleluia.

PSALMUS CL. LAUDIS.

Quidquid sonat, Deum sonet.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate Dominum in sancto ejus : laudate eum in fortitudine potentiæ ejus.

Laudate eum in fortitudinibus ejus : laudate eum juxta multitudinem magnificentiæ suæ.

Laudate eum in clangore buccinæ : laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis sonantibus : laudate eum in cymbalis tinnientibus.

Omne quod spirat laudet Dominum. Halleluia.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

2. Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

3. Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et citharâ.

4. Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

5. Laudate eum in cymbalis benesonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis. 6. Omnis spiritus laudet Dominum. Alleluia.

5. *In cubilibus suis :* en securitatem, en requiem, en perpetem voluptatem.

6, 7. *Exaltationes :* voces, Deum extollentes, ὑψώσεις, ita Heb. *Gladii ancipites.... Ad faciendam vindictam in nationibus :* ad ulciscendos Chananæos.

8. *Ad alligandos reges :* ut Adonibezec, Agag, etc.

9. *Judicium conscriptum :* à Deo propter eorum scelera pronuntiatum, et tanquam ex tabulâ recitatum.

1. *In sanctis :* sancto : Hier. id est, sanctuario. Ita Ch. *Firmamento :* expanso : Heb. quod est cœlum, Dei sedes : cujus templum figura erat.

2. *Virtutibus :* fortitudinibus : Hier.

6. *Omnis spiritus :* omne quod spirat ; idem omnis mens : *Neschamah :* atque hic est pulcherrimus ac suavissimus sacræ psalmodiæ fructus, ut in laudes Dei, non modò cujusque nostrûm spiritus, verùm etiam omnis spiritus, omnis vox, mens omnis erumpat.

FINIS PSALMORUM.

VETERIS ET NOVI TESTAMENTI
CANTICA.

Cùm Cantica divinam spectent psalmodiam, etiam ex instituto Ecclesiæ; ideò cum Psalmis ea edere, notisque simul illustrare visum est. Ea enim sunt, quæ in gratiarum actionem pro collatis à Deo beneficiis, sive ad eorum memoriam sempiternam, Spiritu sancto afflati cecinerunt sancti Dei homines. Hic itaque illa habeas, ut in Scripturis reperiuntur, juxta cujusque voluminis ordinem. Non ideo tamen præcellentissimum illud Salomonis Canticum statim damus, quod et per sese suo volumine constet, neque ad canendum adhibeatur in fidelium cœtu; Deo autem juvante, suo loco dabitur.

CANTICUM MOYSI, LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Ecclesia salva per baptismales aquas, peccatis ibi mersis sepultisque, ac victo antiquo hoste diabolo, priscæ jam inde ab Adamo servitutis, partæque per Christum libertatis memor, ad ritum victricium animarum, Canticum Moysi viri Dei in cœlo canentium (Apoc., xv. 3.), hoc canit Feriâ v. (*Hodie Feriâ* II.)

Postquam, jubente Mose, aquæ maris Rubri, muri instar ad dexteram et ad lævam *constiterunt, ut Israelitis locum transeundi darent, insecutique Ægyptii, eodem Mose imperante, reversis ad naturam fluctibus, unà cum curribus equisque hausti; cùm adhuc tanta strages hostium sub oculos versaretur:* (Exod., XIV. 21, et seqq.) sumpsit Maria prophetissa soror Aaron tympanum; egressæque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis et choris, quibus *illa* præcinebat. Exod., XV. 20, 22.

EXODI CAPUT XV.

1. Tunc cecinit Moyses, et filii Israel carmen hoc Domino, et dixerunt:
Cantemus Domino: gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.
2. Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem: iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo eum.
3. Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus.
4. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare: electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.
5. Abyssi operuerunt eos: descenderunt in profundum quasi lapis.
6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine: dextera tua, Domine, percussit inimicum.

1. *Cecinit Moyses... Cantemus Domino...* Hæc igitur, Moyse viris, ut Mariâ fœminis præcinente, cecinerunt. Quâ de re videris egregium Philonis locum, Præfat. cap. VI. num. 33. et in Ps. LXVII. ỷ. 26. *Equum et ascensorem:* Pharaonem cum omni equitatu suo, ut habet ỷ. 19.
2. *Fortitudo mea...* Unumquemque Israelitam loquentem inducit, ut major demonstretur pietatis gratique animi sensus.
3. *Omnipotens nomen ejus:* Dominus, nomen ejus: Heb. Jehovah: 70. κύριος.

7. Et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos : misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.

8. Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ : stetit unda fluens, congregatæ sunt abyssi in medio mari.

9. Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea; evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea.

10. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare : submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

11. Quis similis tui in fortibus, Domine? quis similis tui? Magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia.

12. Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra.

13. Dux fuisti in misericordiâ tuâ populo quem redemisti, et portasti eum in fortitudine tuâ, ad habitaculum sanctum tuum.

14. Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philistiim.

15. Tunc conturbati sunt principes Edom : robustos Moab obtinuit tremor; obriguerunt omnes habitatores Chanaan.

16. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine, donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

17. Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine : sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ.

18. Dominus regnabit in æternum et ultrà.

19. Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare; et reduxit super eos Dominus aquas maris : filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

8. *Et in spiritu furoris tui*... sive ipsâ irâ Dei, sive per eam vi venti vehementis immissâ, ut Ex., XIV. 21. *Congregatæ sunt :* coacervatæ sunt *aquæ :* non pro naturâ suâ liquidæ ac diffusæ, sed in firmam congeriem compositæ; idque ex irâ Dei in Ægyptios, quos, veluti repressis aquis, invitabat ad ingressum; ingressos immissis rursus aquis obruit. *Stetit unda fluens*... steterunt fluenta sicut acervus : Heb. *Congregatæ sunt*... coagulatæ sunt... Heb. ac veluti congelatæ, *abyssi :* gurgites, velut in aggerem versi.

10. *Flavit spiritus tuus :* ventus : ut enim Dominus mare abstulit flante vento vehementi et urente totâ nocte, et vertit in siccum, divisaque est aqua : Ex., XIV. 21. sic etiam, immisso vento, recidere fluctus in Ægyptios.

12. *Devoravit eos terra :* aquis superfusis, atque altè subjectam arenam in cadavera volventibus.

14. *Ascenderunt populi :* audierunt : Heb. 70. *Et irati sunt :* commoti sunt, conturbati sunt. *Dolores obtinuerunt*... sic Ps. XLVII. 7, 8. *Conturbati sunt, commoti sunt, tremor apprehendit eos : ibi dolores ut parturientis,* etc. ac passim apud prophetas.

15. *Tunc conturbati sunt*... longè latèque diffuso metu per vicinas regiones : dicebant enim : *Sicut fecit in mari Rubro, sic faciet in torrentibus Arnon :* Num., XXI. 14. adeoque nihil erit impervium. Ac sic post longissima quoque tempora sub Heli pontificis principatu, inclamabant Philistæi : *Quis nos salvabit de manu deorum sublimium istorum? Hi sunt dii, qui percusserunt Ægyptum omni plagâ, in deserto :* I. Reg., IV. 8. quantò magis territi, recente rei memoriâ?

16. *Fiant immobiles...., donec pertranseat.* Filii enim Esaü et alii, hoc metu velut obstupefacti, facilem Israelitis transitum præbuerunt : *Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esaü... et timebunt vos.* Deut., II. 4.

18. *Dominus regnavit*... Finis cantici, ut videtur : collatâ in Deum gloriâ.

19. *Ingressus est*... Quo loco intermissa narratio resumitur : hunc etiam versum integrum canit Ecclesia.

ALTERUM MOYSI CANTICUM, INCREPATORIUM : COMMEMORATORIUM.

Canitur in laudibus Sabbati, ut adoptionis filii beneficentissimum parentem Deum ament, colant, metuant.

Moysi *morituro, ac Josue Moysi successori designato, sic præcepit Dominus præscius futurorum :* Scribite vobis Canticum istud, et docete filios Israel, ut memoriter teneant, et ore decantent : et sit mihi carmen istud pro testimonio inter filios Israel.... Cùmque comederint, et saturati crassique fuerint, avertentur ad deos alienos.... Postquam *autem* invenerint *populum* mala multa et afflictiones, respondebit ei Canticum istud pro testimonio, quod nulla delebit oblivio ex ore seminis tui. *Ergo ad sempiternam rei memoriam,* locutus est Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus; et ad finem usque complevit. Deut., XXXI. 14. et seqq. *Vide autem quo spiritu extremâ in senectute, jamjamque moriturus, canat.*

DEUTERONOMII CAPUT XXXII.

1. Audite, cœli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.

2. Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stillæ super gramina.

3. Quia nomen Domini invocabo : date magnificentiam Deo nostro.

4. Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia : Deus fidelis, et absque ullâ iniquitate, justus et rectus.

5. Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus : generatio prava atque perversa.

6. Hæccine reddis Domino, popule stulte et insipiens? numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?

7. Memento dierum antiquorum, cogita generationes singulas : interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi.

8. Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.

9. Pars autem Domini, populus ejus, Jacob funiculus hæreditatis ejus.

10. Invenit eum in terrâ desertâ, in loco horroris, et vastæ solitudinis : circumduxit eum, et docuit, et custodivit quasi pupillam oculi sui.

1. *Audite, cœli.... audiat terra :* sic enim prædixerat : *Invocabo contra eos cælum et terram :* Deut., XXXI. 28. quod et Moyses, et alii prophetæ sæpe faciunt; ut populi rebellantis pectus, rebus quoque inanimis durius, emolliant; tum ut universa rerum natura in impios et contumaces insurrectura esse videatur.

2. *Concrescat ut pluvia... fluat ut ros...* tanto impetu, tantâ suavitate et copiâ.

5. *Et non filii ejus....* peccavit ei, non filii ejus, macula eorum : Heb. *Moumam :* paternæ bonitatis obliti : à patre deserti : nec jam filii, sed inimici : quo eis dedecoris sempiterni nota inuritur.

6. *Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te?* genuit : quo sensu Heva dixit, edito partu : *Possedi hominem per Deum :* Gen., IV. 1. *Et fecit, et creavit te.* Commemorare incipit quot nominibus parens; ac primùm creatione, hic : tum electione et adoptione singulari præ cæteris gentibus : amore, bonitate, curâ, assignatâ hæreditate, quod exequitur, ℣. 7, 8, 9. et seqq.

7. *Quando dividebat... quando separabat filios Adam.* Jam inde ab initio, cùm filiis Adam et Noe eorumque nepotibus terram distribueret; in animo habebat filios Israelis electi sui : itaque *constituit terminos populorum* Chananæorum, *juxta numerum filiorum Israel :* septem illos populos Chananæos donavit regione idoneâ ad capiendum alendumque populum suum, in eam regionem divinâ pollicitatione transferendum.

10. *Circumduxit eum :* non statim, ac directâ viâ in terram promissam duxit. *Et docuit :* in deserto circumactum per viarum ambages, quò eum ut puerum indisciplinatum, per quadraginta annos et monitis et castigationibus erudiret. *Et custodivit quasi pupillam....* Matris instar sedulæ, quæ cùm nec virgis parcat, tamen puerum et sinu fovet, et oculis cariorem habet, nec unquam à pectore visuque dimittit.

11. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis.
12. Dominus solus dux ejus fuit, et non erat cum eo Deus alienus.
13. Constituit eum super excelsam terram : ut comederet fructus agrorum, ut sugeret mel de petrà, oleumque de saxo durissimo.
14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipe agnorum, et arietum filiorum Basan, et hircos cum medullà tritici, et sanguinem uvæ biberet meracissimum.
15. Incrassatus est dilectus, et recalcitravit : incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salutari suo.
16. Provocaverunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.
17. Immolaverunt dæmoniis et non Deo, diis quos ignorabant : novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.
18. Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.
19. Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est : quia provocaverunt eum filii sui et filiæ.
20. Et ait : Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima eorum : generatio enim perversa est, et infideles filii.
21. Ipsi me provocaverunt in eo, qui non erat Deus, et irritaverunt in vanitatibus suis : et ego provocabo eos in eo qui non est populus, et in gente stultà irritabo illos.
22. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima : devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburet.
23. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis.
24. Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo : dentes bestiarum immittam in eos, cum furore trahentium super terram, atque serpentium.
25. Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.
26. Dixi : Ubinam sunt? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.
27. Sed propter iram inimicorum distuli : ne forte superbirent hostes eorum, et dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus, fecit hæc omnia.

12. *Dominus solus...* Rectè inculcatum, ne ad alios deos mens cæca defluat.
14. *Et arietum filiorum Basan :* quorum erant uberes campi et pinguissima pascua : *mons Basan, mons pinguis.* Psalm. LXVII. 16, 17.
15. *Incrassatus est dilectus.* Alii, rectus : populus Israel summâ curâ ad veri rectique studium institutus. Commemoratis hactenus beneficiis, jam ad flagitia transit.
19. *Et iracundiam concitatus est...... :* et reprobavit præ indignatione filios suos et filias : Heb. Post beneficia et flagitia immemoris populi, ad Dei minas ultionemque transgreditur.
20. *Abscondam faciem meam....* Iterat Domini dicta ita comminantis : *Abscondam et celabo faciem meam in die illo :* Deut., XXXI. 18.
21. *Ipsi... irritaverunt in vanitatibus suis :* in idolis, in falsis diis. *Et ego provocabo eos.....* Erigam enim super eos gentes, quæ non sunt populus meus : *Et in gente stultâ....* quæ Deum ignorat : sensusque est : Quemadmodum illi, mihi Deo vero, falsos deos; ita ego illis in verum populum electis, populos alienos neque à me adoptatos, anteponam : quod rectè traducit Paulus ad vocationem gentium : Rom., X. 19. *Provocabo... irritabo...* ad æmulationem vos adducam : ut rectè 70. vertunt ac Paulus. En Dei bonitas : gentes enim inimicas suorum humeris victrices imponit; ut si non voluntate, certè æmulatione ac pudore victi, ad Deum redeant : quod imitatus apostolus ostentat Judæis effusas in gentes divinæ misericordiæ divitias : *Si quo modo,* inquit, *ad æmulandum provocem carnem meam* (Judæos cognatos meos) *et salvos faciam aliquos ex illis :* Rom., XI. 14.
24. *Cum furore trahentium super terram, atque serpentium,* cum veneno serpentium terræ : Heb.
25. *Foris.... gladius, et intus pavor :* nullum ab armis, nullum ab animi virtute præsidium. *Intus pavor,* etiam absistente gladio : *fugietis* enim, *nemine persequente :* Lev., XXVI. 17, *Terrebit eos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium : cadent nullo persequente, et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes :* Ibid., 36 et 37. *Juvenem simul ac virginem.....* fortes æquè ac imbelles; omnes exanimati metu, jamque in corde victi, antequam manus conserant; quo nihil est miserabilius aut abjectius.
26. *Dixi : Ubinam sunt?* Quasi non videret, et adhuc quæreret ad supplicium : ut dato, dum minatur, pœnitendi spatio, resipiscant : unde sequitur :
27. *Sed propter iram inimicorum distuli :* ne ferociant hostes facili victoriâ. Vide autem ut

28. Gens absque consilio est, et sine prudentiâ.

29. Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent !

30. Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia? nonne ideo, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos?

31. Non enim est Deus noster ut dii eorum : et inimici nostri sunt judices.

32. De vineâ Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ : uva eorum uva fellis, et botri amarissimi.

33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.

34. Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?

35. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum : juxtà est dies perditionis, et adesse festinant tempora.

36. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserebitur : videbit quòd infirmata sit manus, et clausi quoque defecerunt, residuique consumpti sunt.

37. Et dicet : Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam?

38. De quorum victimis comedebant adipes, et bibebant vinum libaminum : Surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.

39. Videte quòd ego sim solus, et non sit alius Deus præter me : ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu meâ possit eruere.

40. Levabo ad cœlum manum meam, et dicam : Vivo ego in æternum.

41. Si acuero, ut fulgur, gladium meum, et arripuerit judicium manus mea : reddam ultionem hostibus meis, et his qui oderunt me retribuam.

42. Inebriabo sagittas meas sanguine, et gladius meus devorabit carnes, de cruore occisorum, et de captivitate, nudati inimicorum capitis.

43. Laudate, gentes, populum ejus, quia sanguinem servorum suorum ulciscetur; et vindictam retribuet in hostes eorum, et propitius erit terræ populi sui.

ultro quærat ignoscendi causas. *Distuli* autem; non omnino sustuli gladium ab Israelitis, ne veluti certâ jam veniâ insolescant.

30. *Et Dominus conclusit illos :* in angustias, in insidias, in carceres.

31. *Et inimici nostri sunt judices* : Dei vindictam, ac deorum suorum vanitatem experti toties.

32. *De vineâ Sodomorum....* Magnâ spe, nullo fructu : igne consumente omnem circumquaque regionem, et cuncta terræ virentia, Gen., XIX. 25. spemque omnem vindemiæ. *De suburbanis :* de viciniâ *Gomorrhæ*, solo arido et exusto, exsuccas inanesque fruges proferentes. *Vinea eorum :* Israelitarum rebellium.

34. *Nonne hæc :* flagella suprà memorata : *condita sunt*, penes me sunt : tanquam in penu meâ sunt, unde promam.

35. *Ego retribuam in tempore :* non statim; ut dem locum pœnitentiæ : sed velut victâ et exhaustâ patientiâ. *Ut labatur pes eorum :* ita retribuam, ut labatur pes eorum, neque ullo loco possint consistere. *Ego retribuam....* labetur pes eorum : Heb. statim atque aggrediar, nullâ morâ in exitium ruent.

36. *Judicabit Dominus populum suum :* summâ benignitate, ut inflectat ad pœnitentiam. Unde subdit, *et in servis suis miserebitur :* quæ ultima pars erat Cantici : ut scilicet, commemoratis beneficiis, flagitiis, suppliciis, in consolationem ac misericordiam, uti solet, prophetica oratio desineret; quanta autem misericordia ! *videbit* enim : nihil opus admoneri aut excitari eum : ipse ultro respiciet miseros. *Videbit, quòd infirmata sit manus :* cùm videbit, quòd abierit manus : Heb. seu vires ceciderint. *Et clausi quoque defecerunt :* capti bello et ex bello relicti deficient in carcere, neque ulla spes gentis.

41. *Reddam ultionem.....* Castigato misericorditer populo, hostes eorum ad internecionem insectatur : quod est divinæ beneficentiæ in suos miraculum vel maximum. *Hostibus meis :* Non populi, sed meis, inquit; ad benevolentiæ testificationem.

42. *De cruore occisorum :* supple, inebriabo sagittas. *Et de captivitate :* siquidem nec captivis parcet. *Nudati.... capitis :* in captivitate, ad ignominiam.

43. *Sanguinem servorum suorum ulciscetur :* Vide autem unde incipiat, quò assurgat, ut denique desinat divini vatis oratio. Nempe ut prædiximus, à beneficiis ad flagitia, atque inde ad supplicia conversus; postquam eò devenit, ut ira, velut in immensum exaggerata, nullam spem veniæ reliquisse videretur, ex improviso ostendit, misericordiæ ac veniæ non posse oblivisci Deum; quin potiùs inter ipsa supplicia miserescentem inducit, ac veluti pœnitentem, idque ultro et solâ visâ miserrimæ plebis calamitate incitatum, quo statim non modò repressa

CANTICUM DEBBORÆ, TRIUMPHALE GRATIARUM ACTIONIS.

Debbora prophetissa populum judicabat : hujus jussu ductuque Barac dux fortissimus, Sisaram Jabin regis Chanaan ducem, cum omni exercitu ad internecionem delet : ipse Sisara, à Jahele fortissimâ feminâ, clavo temporibus infixo, cæditur :* Jud., IV. *cujus viso cadavere, in Dei laudes versi sunt.

JUDICUM CAPUT V.

1. Cecineruntque Debbora et Barac filius Abinoem in illo die, dicentes :

2. Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum, benedicite Domino.

3. Audite, reges, auribus percipite, principes : Ego sum, ego sum quæ Domino canam; psallam Domino Deo Israel.

4. Domine, cùm exires de Seir; et transires per regiones Edom, terra mota est, cœlique ac nubes distillaverunt aquis.

5. Montes fluxerunt à facie Domini, et Sinai à facie Domini Dei Israel.

6. In diebus Samgar filii Anath, in diebus Jahel quieverunt semitæ, et qui ingrediebantur per eas, ambulaverunt per calles devios.

7. Cessaverunt fortes in Israel, et quieverunt; donec surgeret Debbora, surgeret mater in Israel.

8. Nova bella elegit Dominus, et portas hostium ipse subvertit : clypeus et hasta si apparuerint in quadraginta millibus Israel.

9. Cor meum diligit principes Israel : qui propriâ voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino.

10. Qui ascenditis super nitentes asinos, et sedetis in judicio, et ambulatis in viâ, loquimini.

11. Ubi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus, ibi narrentur

ira, verùm etiam in hostes versa sit : quâ beneficentiâ cùm nihil majus cogitari possit, in eâ quoque desini oportebat.

2. *Qui sponte obtulistis....* Pulcherrimum laudum exordium : quod se ultro pro patriâ bello devoverint. Non enim universus populus : sed decem millia pugnatorum ex tribu Zabulon et Nephthali acciti sunt. Jud., IV. 6, 10. Heb. sic habet : in ulciscendo ultiones in Israel, in devovendo se populum : hoc est : qui ulti estis Israelem; qui vos devovistis ad prælium, *benedicite Domino.*

3. *Audite, reges..... principes : ego sum....* ego Domino, ego canam; psallam Domino Deo Israel : Heb. Ego femina, quod regibus principibusque miraculo sit, ductu meo gesta prælia canam; sed Domino, cujus potentiâ vicimus.

4, 5. *Domine, cùm exires....* Sic Deut., XXXIII. 2. *Dominus de Sinai venit, et de Seir ortus est nobis :* ubi etiam Seir cum Sinai conjungitur. Vide Psalm. LXVII. 9, 10. Solebant autem, quâcumque in victoriâ, redire ad prisca illa sub Mose miracula.

4. *Terra mota est.* 5. *Montes fluxerunt...* Figuratè : commota omnia, adventante Domino; quo etiam significat quid incolis montium evenerit. Vide Ps. CXIII. 7.

6. *Quieverunt semitæ :* itinera cessarunt, et ambulantes in semitis ibant per calles devios : Heb. Non erant tuta itinera propter incurrentes hostes : quamtumvis Samgar vir fortis fuerit, non tamen ejus tempore universim tranquillæ res erant; semel enim salvavit populum : Jud., III. 31. nec Jahel salvum præstiterat, licet ex fœdere cum Chananæis icto, ipsis terrori fuerit : Jud., IV. 17.

7. *Donec surgeret...* Donec surrexit Debbora : Heb. Miratur tantùm potuisse imbellem feminam. Vide infrà Canticum Judith., XVI. 7, 8. *Fortes*, villæ, pagi : Heb. ut infrà, 11.

8. *Nova bella elegit Dominus....* gesta quippe femineâ manu : alii, rem novam, unde bellum portis, hostilibus scilicet; ut intelligit Hieronymus. Quæ interpretatio plana est. Alii tamen non incongruè cum 70. sic vertunt : elegit (Israel) deos novos; tunc bellum portis, quod consequenter intelligendum esset, suis; ut ex novorum deorum cultu, exitium Israelitis venerit. *Clypeus et hasta...* Namque ante Debboræ victoriam, ut habetur ℣. 7. erant quidem in Israele multa hominum millia, non tamen pugnatores, nec arma suppetebantur, tanta erat inopia.

9. *Cor meum diligit principes Israel :* cor meum ad duces Israel : Heb. *Qui propriâ voluntate obtulistis vos....* devoventes vos populis... Heb. ut suprà, ℣. 2.

10. *Super nitentes asinos...* Quod dignitatem notabat, ut passim et Judith, X. 4; XII. 14. *In judicio :* in *Middin :* Heb. quod alii nomen loci intelligunt; quem maximè hostes infestarent. *Loquimini :* meditamini : Heb. attendite cantico.

11. *Ubi collisi sunt currus....* A voce sagittariorum, inter fontes (sive puteos) ibi narrent

justitiæ Domini, et clementia in fortes Israel : tunc descendit populus Domini ad portas, et obtinuit principatum.

12. Surge, surge, Debbora, surge, surge, et loquere canticum : surge, Barac, et apprehende captivos tuos, filii Abinoem.

13. Salvatæ sunt reliquiæ populi, Dominus in fortibus dimicavit.

14. Ex Ephraim delevit eos in Amalec; et post eum ex Benjamin in populos tuos, ô Amalec, de Machir principes descenderunt, et de Zabulon qui exercitum ducerent ad bellandum.

15. Duces Issachar fuere cum Debborâ, et Barac vestigia sunt secuti; qui, quasi in præceps ac barathrum, se discrimini dedit : diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

16. Quare habitas inter duos terminos, ut audias sibilos gregum? diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

17. Galaad trans Jordanem quiescebat, et Dan vacabat navibus; Azer habitabat in littore maris, et in portubus morabatur.

justitias Domini, justitias villæ ejus in Israel : Heb. Israelitæ à tumultu bellico tuti, ad puteos seu fontes, ubi coire solet populus, justitiam Domini celebrabunt hostes ulciscentis, villasque terræ suæ priùs desertas pristinæ quieti ac frequentiæ restituentis. *Ad portas :* ubi conventus agebantur. *Et obtinuit principatum :* victoriam : Israeliticus populus; de quo per totum versum. Sed hæc postrema verba desunt. Heb. et 70.

12. *Apprehende captivos tuos :* Israelitas tuos olim captivos, nunc autem liberatos, quod sequentia docent.

13. *Salvatæ sunt reliquiæ populi :* Israelitæ ex tot retro calamitatibus ac servitutibus superstites : obvio sensu : sed Heb. aliter. Tunc dominabitur superstes illustribus populi, hoc est, quos Israelitas ex tantis bellis superstites servaverat Dominus, illustribus populi Sisaræ dominabuntur. *Dominus in fortibus.... :* Dominus dominabitur mihi in fortibus : Heb. Eò quòd dixerat dominaturos Israelitas, subdit : Imò non illi, sed Dominus per eos, in populi mei utilitatem, fortes illos Sisaræ vincet. 70. sic, et fortasse meliùs : Residuum descendit fortibus : populus Domini descendit in potentibus, ex me, hoc est : Israelitarum reliquiæ, cum magnis viribus adversùs hostes, me duce, descenderunt.

14. *Et Ephraim.* Hoc versu et seqq. ne solas tribus Zabulon et Nephthali, quæ hoc prælium gesserunt, commendare videatur, commemorat antiqua aliarum tribuum fortiter gesta; sic tamen, ut primas Zabuloni et Nephthali tribuat, quorum recentem victoriam celebrandam susceperat. Chaldæus, eumque secuti plerique interpretes hic intelligunt Josue Ephraimitam, qui primus vicit Amalecitas, et Saülem Benjamiten, qui postea eos delevit. Sed nec satis cohærent omnia, nec videtur hic prophetandi de Saüle locus. Verisimile est notari gesta quædam ignota nobis in Amalecitas : sensusque fuerit : ut Ephraimitæ et Benjamitæ in Amalecitas, sic Zabulon et Nephthali in Chananæos egregiè pugnasse; vel Ephraimitæ deleverunt eos in monte Amalec, in tribu Ephraim sito, de quo Jud., XII. 15. Alii sic exponunt : Deus victos Chananæos in Ephraimitarum, atque inde in Benjamitarum fines, postremò extra terram Juda usque in Amalecitas pepulit. *O Amalec :* deest Heb. 70. *De Machir principes...* Machir filius Manassis, ut non tantùm Ephraim, sed etiam Manassis ejus fratris fortia facta commemoret. *Et de Zabulon, qui exercitum ducerent....* et de Zabulon trahentes in virgâ scribæ. Heb. Chaldæus autem hanc virgam intelligit stylum vel calamum. Sensus est : ex Machir quidem vicisse duces, ex Zabulon verò, adeo omnes, ut et qui studiis litterarum operam dabant, pro stylo, jam arma caperent.

15. *Duces Issachar....* Jud., IV. 6, 10. Zabulon et Nephthali tantùm memorantur qui ad bellum citati sint : hinc tamen liquet adfuisse ex tribu Issachar; sed duces tantùm, non populum. Et tamen Hebræus repetit : Issachar cum Barac, quasi tota tribus affuerit, ex principibus denominatione ductâ. *Qui quasi præceps...* in vallem missus est pedibus suis : Heb. pedes irruit in vallem pugnaturus. *Diviso contra se Ruben......* in divisionibus Ruben, magnæ cogitationes cordis : Heb. Ruben, Jordane à reliquis divisus, multa mihi cogitanda relinquit, cur subsidio non venerit.

16. *Quare habitas :* ut quid quiescis? *Inter duos terminos : Mischphthaim :* Heb. à radice, *Sphathaim*, quæ significat res duas coördinatas, sibique mutuò respondentes; quæ vox legitur Gen., XLIX. 14. ubi sarcinæ intelligendæ videntur. Eadem vox Ps. LXVII. 14. ubi vertitur, *inter medios cleros*, potestque intelligi, duas inter vias; sensus est : *Quare habitas?* ut quid quiescis? *ut audias sibilos gregum?* sibilos pastorum vocantium greges. Quid quiescis, ô Ruben, velut hæsitabundus, duas inter vias, et gregibus tantùm pascendis das operam, non autem adjuvandis civibus? *Diviso...* Repetitio admirantis.

17. *Galaad quiescebat :* Galaad......... habitabat; et Dan cur peregrinabatur navibus? Heb. supple : nec veniebat subsidio : ita et cæteræ tribus rem suam agebant. Zabulon verò et Neph-

18. Zabulon verò et Nephtali obtulerunt animas suas morti in regione Merome.

19. Venerunt reges et pugnaverunt, pugnaverunt reges Chanaan in Thanach juxta aquas Mageddo; et tamen nihil tulere prædantes.

20. De cœlo dimicatum est contra eos : stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversùs Sisaram pugnaverunt.

21. Torrens Cison traxit cadavera eorum, torrens Cadumin, torrens Cison : conculca, anima mea, robustos.

22. Ungulæ equorum ceciderunt, fugientibus impetu, et per præceps ruentibus fortissimis hostium.

23. Maledicite terræ Meroz, dixit angelus Domini : maledicite habitatoribus ejus, quia non venerunt ad auxilium Domini in adjutorium fortissimorum ejus.

24. Benedicta inter mulieres Jahel uxor Haber Cinæi, et benedicatur in tabernaculo suo.

25. Aquam petenti lac dedit, et in phialâ principum obtulit butyrum.

26. Sinistram manum misit ad clavum, et dexteram ad fabrorum malleos, percussitque Sisaram, quærens in capite vulneri locum, et tempus validè perforans.

27. Inter pedes ejus ruit, defecit, et mortuus est : volvebatur ante pedes ejus, et jacebat exanimis et miserabilis.

28. Per fenestram respiciens, ululabat mater ejus; et de cœnaculo loquebatur : Cur moratur regredi currus ejus? quare tardaverunt pedes quadrigarum illius?

29. Una sapientior cæteris uxoribus ejus, hæc socrui verba respondit :

30. Forsitan nunc dividit spolia, et pulcherrima feminarum eligitur ei : vestes diversorum colorum Sisaræ traduntur in prædam, et supellex varia ad ornanda colla congeritur.

31. Sic pereant omnes inimici tui, Domine : qui autem diligunt te, sicut sol in ortu suo splendet, ita rutilent.

thali publicam. Atque hoc pertinebat ad instimulandos reliquorum animos, quem vel pulcherrimum horum Canticorum fructum fuisse, in Præfatione diximus.

18. *In regione Merome.* Seu nomen loci, seu ager excelsus, ut vertunt 70.

19. *Pugnaverunt reges Chanaan :* auxiliares copiæ regum vicinorum.

20. *De cœlo dimicatum est........* de cœlis bellaverunt stellæ; de exaltatione suâ bellaverunt cum Sisarâ : Heb. seu tantùm indicat pugnatum esse de cœlis; neque humanâ, sed cœlesti ope confectam esse rem; sive stellarum nomine, designat angelos stellis præsidentes. Utcumque est, significat cœlestes potestates permanentes licet in ordine suo, nec stationem deserentes, tamen decertasse, immissâ, velut ex alto, virtute, nusquam intermissis consuetis operibus ac ministeriis.

22. *Ungulæ equorum......* Tam effusa præcepsque fuga, ut equi excussis soleis, ungulisque ruptis, caderent.

23. *Maledicite terræ Meroz :* vicinis terris, quas Hebræi incolebant. *Dixit angelus Domini :* ille angelus scilicet, datus à Deo sanctæ plebi dux, præsesque : de quo Exod., XXIII. 20, 23, et alibi passim. Ut intelligant non à se tantùm, sed ab illo angelo maledictos, qui decertantes fratres per socordiam deserant.

24. *Benedicta inter mulieres Jahel :* ab illo quoque angelo; decebat enim ut qui maledicebat improbis, bonis benediceret : quibus patet à Jahele instinctu divino rem gestam.

30. *Pulcherrima feminarum eligitur ei :* more regum Barbarorum, imò et Græcorum quibus id victoriæ præmium. Vide autem quàm à certâ victoriæ spe dejecti sint : quæ ut superiora à versu ferè 17. hujus Cantici plana sunt; sed ejusmodi, ut clarissimorum apud Græcos et Latinos ingeniorum ornatum et copiam facilè exsuperent : ut eloquia divina, ne has quidem delicias desiderare nos sinant.

CANTICUM ANNÆ, GRATIARUM ACTIONIS, PROPHETICUM.

Canitur Feriâ IV, eò quòd Anna, concepto Samuele, sanctæ Elisabethæ partui, quin etiam Deiparæ Virginis fœcunditati præluserit, novique Testamenti gratiam iisdem ferè, quibus beata Maria, sententiis prædixerit. ℣. 4, 5. et seqq.

Postquam Anna Elcanæ uxor, voto conceptum Samuelem peperit, eumque Domino commodavit, deleto sterilitatis opprobrio sic oravit. I. Reg., I. 28.

I. REGUM CAPUT II.

1. Exultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum in Deo meo: dilatatum est os meum super inimicos meos : quia lætata sum in salutari tuo.

2. Non est sanctus ut est Dominus ; neque enim est alius extra te, et non est fortis sicut Deus noster.

3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes : recedant vetera de ore vestro : quia Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.

4. Arcus fortium superatus est ; et infirmi accincti sunt robore.

5. Repleti priùs, pro panibus se locaverunt ; et famelici saturati sunt : donec sterilis peperit plurimos, et quæ multos habebat filios, infirmata est.

6. Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit.

7. Dominus pauperem facit et ditat ; humiliat et sublevat.

8. Suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat. Domini enim sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem.

9. Pedes sanctorum suorum servabit, et impii in tenebris conticescent : quia non in fortitudine suâ roborabitur vir.

10. Dominum formidabunt adversarii ejus, et super ipsos in cœlis tonabit : Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium regi suo, et sublimabit cornu Christi sui.

CANTICUM ISAIÆ, CONSOLATIONIS ET SPEI.

Canitur Feriâ II, ad memoriam sempiternam solutæ captivitatis per servatorem Christum.

Prædicit Isaias Populum Israeliticum è captivitate Babylonicâ liberandum, in figurâ datæ per Christum libertatis.

ISAIÆ CAPUT XII.

1. Et dices in die illâ : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me.

1. *Cornu :* virtus. *Dilatatum est os meum.......* præ lætitiâ et fiduciâ in Deum : quo spiritu Paulus : *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est.* II. Cor., VI. 11.

3. *Loqui sublimia, gloriantes :* sublimia sublimia : Heb. *Gevohah, Gevohah :* valdè sublimia ; ne multùm loquamini, neve multa grandiloqua. *Ipsi præparantur...* opera et consilia ordinat, sua et nostra. Et Deus præparans studia sua. 70. Omnia ex altissimo meditatoque consilio, ab æterno prospicit.

4. *Arcus fortium...* arcus et fortes confracti : Heb.

5. *Et famelici saturati sunt :* cessarunt : Heb. defuerunt : cessarunt esse famelici. *Sterilis peperit plurimos :* septem ; Heb. more Hebræorum pro multis : quæ omnia cum Cantico sanctæ Mariæ mirificè congruunt : *Dispersit superbos... deposuit potentes...... esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes :* Luc., I. 51, 52, 53, quibus præluditur gratiæ novi Testamenti, per Christum exaltantem humiles, et deprimentem superbos. Matt., XXIII. 12. et alibi passim.

10. *Et sublimabit cornu Christi sui.* Insigne vaticinium ; quod Samuel uncturus esset Saülem et Davidem, atque in his Christum præfiguraturus.

1. *In die illâ :* quâ *levabit Dominus manum suam super flumen* (Euphraten) *in fortitudine spiritûs sui, et percutiet eum in septem rivis ; ita ut transeant per eum calceati. Et*

2. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.
3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris :
4. Et dicetis in die illâ : Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : notas facite in populis adinventiones ejus : mementote quoniam excelsum est nomen ejus.
5. Cantate Domino, quoniam magnificè fecit : annuntiate hoc in universâ terrâ.
6. Exulta et lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tui sanctus Israel.

ALTERUM ISAIÆ CANTICUM,

ITEM CONSOLATIONIS ET SPEI.

Solutâ captivitate Babylonicâ, ipsâ urbe eversâ, atque exciso impiorum regno : Christi Ecclesiâ à peccatis liberatâ : denique præcipitata morte in sempiternum, fletuque in æternum gaudium verso per beatam resurrectionem : Is., xxv. 1, 2, 8 et seqq. *Sanctus Isaias, tantas res mente complexus, hæc cantanda docuit.*

ISAIÆ CAPUT XXVI.

1. In die illâ cantabitur canticum istud in terrâ Judâ : Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in eâ murus et antemurale.
2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.
3. Vetus error abiit : servabis pacem; pacem, quia in te speravimus.
4. Sperasti in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.
5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit. Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.
6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.
7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.
8. Et in semitâ judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te : nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.

erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israeli in die illâ, quâ ascendit de terrâ Ægypti. Is., xi. 15, 16. Sensus igitur est : qui, siccato mari Rubro, dixeratis : *Cantemus Domino* : nunc, superato Euphrate, dicetis : *Confitebor tibi, Domine.*

3. *Haurietis aquas*... Alludit ad aquas è petrâ per Mosen eductas, cujus beneficii memoriam agebant in festo tabernaculorum, haustâ aquâ; atque hâc occasione Christus aquam illam vivam, è fidelium veluti visceribus erupturam, promisit : Joan., vii. 38 et 39. Fontes autem Jonathas interpretatur doctrinam novam, ab electis justis promulgandam. *Salvatoris* : salutis : Heb. Fontes autem servatoris ii sunt, quos gratiâ suâ servator aperit; Hebræis quidem è petrâ ad reficiendum corpus; christianis verò per apostolos rudes et imperitos ad servandas animas.

4. *Confitemini Domino*... Hæc desumpta ex Ps. xcv, xcvii, civ. ut et illa quæ supra ℣. 2. *Fortitudo mea*... ex Ps. cxvii. 14, qui in eodem festo tabernaculorum canebatur, et in quo hosanna. Quare hoc Canticum, ex multis Psalmis coagmentatum videtur. Imò verò non unum simplexque canticum, sed plurimorum initia, ad quæ, prophetâ indicante, populus recurrat, solutâ captivitate, ℣. 1, 4.

1. *In die illâ* : populo è captivitate reduce : *Sion* : deest Heb. salutem ponet nobis muros et antemurale : Ibid. quod rectè vertit Hieronymus, salvatorem, atque is nobis et murus firmissimus, et murorum tutissimum propugnaculum, intrà et extra, fidâ custodiâ.

2. *Et ingrediatur gens justa* : quia docta justitiam, et peccatorum pœnitens. *Custodiens veritatem* : spretis pseudoprophetis et idolis, ut omnino post solutam captivitatem contigit. In figurâ Ecclesiæ omnem veritatem à Spiritu doctæ, pollicente Christo. Joan., xvi. 13.

3. *Vetus error abiit* : planum : sed Heb. aliter : figmentum fultum : supple, nos sumus : stabilis et firma compago, non idolorum ac falsorum prophetarum ludibrium. *Servabis pacem* : ad Deum hæc.

4. *Sperastis* : sperate : Heb.

5. *Civitatem sublimem*... Babylonem.

6. *Pedes pauperis*... Tam sublimem civitatem pedes populi infirmi et egeni proculcabunt, quòd in eorum ultionem excisâ, vidit eos à Cyro victore erectos.

8. *Et in semitâ*... Legis tuæ præscriptis promissisque adhærescentes, expectavimus benignitatem tuam, nec frustra; quo autem amore expectaverint, docent sequentia..... *Nomen tuum*, etc.

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis, de mane vigilabo ad te.

Cùm feceris judicia tua in terrâ, justitiam discent habitatores orbis.

10. Misereamur impio, et non discet justitiam : in terrà sanctorum iniqua gessit; et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant; videant et confundantur zelantes populi; et ignis hostes tuos devoret.

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te : tantùm in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti : numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustiâ requisierunt te; in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sicut quæ concipit, cùm appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : Sic facti sumus à facie tuâ, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum : salutes non fecimus in terrâ; ideo non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent : expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

9. *In nocte :* hoc est diligere, nocte dieque cogitare; somnum abrumpere; summo manè experrectum, statim ad eum mentem convertere. *Anima mea....... spiritu meo, in præcordiis meis.* Hæc docent quàm intime, quàm tot in Deum ardeant.

10. *Misereamur :* sive ut habet Heb. misericordia fiat : *Impio : non* tamen *discet justitiam :* imò veniâ ad proterviam abutetur. *In terrâ sanctorum......* Babylonii, qui terram sanctam oppresserunt, non sicut nos videbunt gloriam Domini.

11. *Non videant :* errore cæci; imò *videant :* tanta sit gloria tua, ut illis quoque inclarescat : sed ad pudorem. *Zelantes populi :* qui plebi tuæ invident.

12. *Omnia... opera nostra...* quidquid nobis prosperi vel adversi evenit.

13. *Absque te :* præter te. Id populo Dei gravissimum, quòd aliis quàm ipsi servierint : nec modò Babyloniis, sed etiam idolis, aliisque vanæ mentis erroribus. *Tantùm in te...* Hæc summa votorum : *recordemur nominis tui :* hoc tantùm, hoc sufficientissimum. *In te :* per te, te duce, te hortatore; te denique adjuvante.

14. *Gigantes : Rephaim :* mortui, manes. *Non vivant... non resurgant.* Quemadmodum nullus mortuis ad vitam regressus; sic omnino pereant, qui nos vexarunt.

15. *Indulsisti genti :* Israelitis, genti sanctæ : Exod., XIX, 6. de quâ Dominus ad Abraham : *Faciam te in gentem magnam :* Gen., XII. 2. huic ergo indulsisti, repulsis impiis gentibus : sive ut habet, addidisti, supple bona, ut Ps. CXIII. 22. *Adjiciat Dominus super vos*, etc. *Numquid*, deest Heb. neque est interrogatio. *Elongasti... terminos terræ...* nostræ : dilatasti, amplificasti, nos ex angustiis in latum deduxisti.

16. *Requisierunt te :* Judæi. *In tribulatione...* Effuderunt mussitationem, correctio tua eis : Heb. Te corrigente, submissas effuderunt preces.

18. *Concepimus, et quasi parturivimus :* doluimus et quasi peperimus ventum : Heb. id est, magnis conatibus nihil profecimus. *Nil dignum tua fecimus misericordia :* Hier. in Isaiam prophet. libr. VIII. Unde subdit : *salutes non fecimus, in terra* Judæa : *ideo non ceciderunt habitatores terræ :* orbis : Heb. gentes, Assyrii : si enim rectè egissemus, cecidissent illi, non nos. At 70. contrario sensu : *peperimus spiritum salutis :* quod contextui non congruit.

19. *Vivent mortui tui...* Hæc populo queritanti respondet Deus. *Interfecti mei resurgent :* non sicut hostes, de quibus suprà ỳ. 14. non vivant... non resurgant. *Mei* autem, quòd mihi cári, quòd exercitûs mei milites. Significat enim populum prope jam emortuum, tamen exsurrecturum : quo ritu sæpe apud prophetas gentis excisæ casus, neci; salus resurrectioni comparatur : notus Ezechielis locus XXXVII. Unde subdit : *ros lucis, ros tuus :* ià spem redivivæ gentis : sicut enim rore matutino aluntur ac revirescunt herbæ; ita semen tuum florebit. *Terram gigantum...* terra *manes projiciet :* Heb. quo significatur ea quàm diximus plebis excisa atque emortuæ resurrectio.

20. *Abscondere modicum...* donec ira mea, et captivitas transeat.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum : et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultrà interfectos suos.

CANTICUM EZECHIÆ,

EXULTATIONIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Canitur Ferià III, ut cum pio rege Ezechiâ, sancti Dei, vitâ non ad quindecim annos, sed in æternum prolatâ, lætentur in Domino.

ISAIÆ CAPUT XXXVIII. à ℣. 9.

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda, cùm ægrotasset, et convaluisset de infirmitate suâ.
10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.
Quæsivi residuum annorum meorum. 11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.
Non aspiciam hominem ultrà, et habitatorem quietis.
12. Generatio mea ablata est; et convoluta est à me, quasi tabernaculum pastorum.
Præcisa est, velut à texente, vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.
13. Sperabam usque ad mane : quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.
De mane usque ad vesperam finies me. 14. Sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.
Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.
Domine, vim patior, responde pro me.
15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos, in amaritudine animæ meæ.

21. *Ecce enim...* nunc, cùm tempus sit iræ; *Dominus egredietur de loco suo :* de ipso sanctuario, ut videtur. Sic enim, Lev., X. 2. *Egressus ignis à Domino devoravit eos :* et Num., XVI. 46. *Jam egressa est ira à Domino ;* nempe flammâ ex ipso sanctuario apertè, ut suspicor erumpente, sive etiam de cœlo : unde Dominus velut egreditur, cùm, factâ ultione, inspectorem se testatur rerum humanarum. Quâ figurâ dictum est : *Descendam et videbo.* Gen., XVIII. 21. *Ut visitet iniquitatem habitatoris terræ :* Judææ : *contra eum :* contra Deum tot offensum sceleribus. *Et revelabit terra sanguinem suum :* à Manasse rege et aliis impiis effusum. Eadem figura Job., XVI. 19. *Terra, ne operias sanguinem meum :* et Gen., IV. 10. *Vox sanguinis... clamat ad me de terrâ.* Hæc legens Deum humanæ genti iratum, et Christum redemptorem cogitet.

10. *In dimidio dierum meorum.* In ipso ætatis flore, cùm nonum et trigesimum annum ageret, ut patet ex IV. Reg., XVIII. 2. quod Heb. sic exprimit : in excisione dierum meorum : quod currentes indicat, et repente abruptos. *Quæsivi........* privatus sum : Heb. desideravi : subtractos sensi. Hieronymus hic, vult id maximè timuisse, quòd sine liberis morienti, nulla hæredis, nulla generis, aut Christi è semine suo prodituri spes superesset : Manasses enim Ezechiæ post hæc tempora natus, duodecimque annorum, cùm pater obiit. IV. Reg., XXI. 1.

11. *Non videbo Dominum Deum :* templum Domini, opera Domini. *Et habitatorem quietis :* cum habitatoribus temporis : Heb. cum hominibus in vitâ degentibus.

12. *Generatio mea ablata est...* ætas mea, series vitæ : *quasi tabernaculum pastorum :* ad alia et alia subinde pascua prosilientium, neque ullibi consistentium. *Dum adhuc ordirer :* cùm vitæ series, ac veluti contexta tela procederet : sed Heb. præ macie seu morbo. *De mane usque ad vesperam...* vix uno die sperabam me victurum.

13. *Sperabam usque ad mane......* Supererat quidem spes de die in diem protrahendæ vitæ. *Quasi leo...* Sed repentina vis morbi adeo me oppressit, ut intelligerem pro certo instare diem ultimum, spemque omnem vitæ præcisam.

14. *Sicut pullus hirundinis....* sicut grus, hirundo : Heb. querulæ aves. *Meditabor :* gemebam. *Vim patior :* opprimit me : Heb. supple, vis morbi. *Responde pro me :* quasi fidejussor à morte me exsolve.

15. *Quid dicam...* Quid eum posco sponsorem, cùm ipse mihi mortem immiserit? meliùs ex Heb. quid loquar? et dixit mihi, et ipse fecit. Quid quæro amplius? Jam ipse per Isaiam spopondit, et præstitit sanitatem. *Recogitabo tibi.....* Vagabor omnibus annis meis super amaritudine animæ meæ : Heb. Hoc meum periculum, has angustias, ætatem omnem recordabor.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me. 17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret : projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

CANTICUM TRIUM PUERORUM, LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Canitur in Dominicâ ac diebus festis, ut calamitatibus tanquam igne probatus fidelis animus, non modò non deficiat, sed etiam animata, inanimaque omnia ad Dei laudes provocet.

Ananias, Azarias, Misael, tres fortissimi juvenes, beata martyrum præludia, pro fide in fornacem conjecti colligatis pedibus, intacti ac tantùm exustis vinculis, ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum : Dan., III. 24. *apparuitque,* quartus similis filio Dei, *qui doceret angelos, imò etiam Christum suorum interesse suppliciis consolatorem optimum* : Ibid., 92. *Quæ quidem historia in Canone legitur Hebræorum, non autem subsequentes preces, nec Canticum : utraque verò ex Theodotionis editione in Vulgatam nostram translata, atque ab Ecclesiâ recepta sunt.*

DANIELIS CAPUT III à ℣. 51.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula; et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum, et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.

53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ, et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula.

54. Benedictus es in throno regni tui, et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.

55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim, et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.

56. Benedictus es in firmamento cœli, et laudabilis et gloriosus in sæcula.

57. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

58. Benedicite, angeli Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

59. Benedicite, cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

60. Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

16. *Domine, si sic vivitur...* Heb. sublato *si* : Domine super iis vivitur, et omnibus in eis vita spiritûs mei. Per ista vivitur, per promissa tua et beneficia, per ipsa respiravi. *Corripies me...* Corripis sive morti dedis, et vivificas, ut in illo Annæ : I. Reg., II. 6.

17. *Ecce in pace amaritudo mea.......* ad pacem : Heb. saluti mihi fuit, vel in prosperum versa.

19. *Pater filiis...* Prædicat extituram prolem, quam erudiat.

20. *In domo Domini....* Hoc ergo est quod timebat, se non visurum Dominum. Supra, ℣. 10.

55. *Qui intueris abyssos* : quantumvis reconditas, earumque occulta perspecta habes. *Qui sedes super cherubim.* Vide Psalm. LXXIX. 2.

57. *Benedicite, omnia opera....* A toto exorsus, descendit ad partes : sic enim oportebat hominem, universi compendium, universâ et singulâ mente complecti.

58. *Benedicite, angeli* : ab his exordium, ut doceat primos eos à Deo conditos, qui toti orbi præessent.

59. *Benedicite, cœli* : jam inanima in laudes ciet, eisque vocem suam accommodat.

61. Benedicite, omnes virtutes Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

62. Benedicite, sol et luna, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

63. Benedicite, stellæ cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

64. Benedicite, omnis imber et ros, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

65. Benedicite, omnes spiritus Dei, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

66. Benedicite, ignis et æstus, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

67. Benedicite, frigus et æstus, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

68. Benedicite, rores et pruina, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

69. Benedicite, gelu et frigus, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

70. Benedicite, glacies et nives, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

71. Benedicite, noctes et dies, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

72. Benedicite, lux et tenebræ, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

73. Benedicite, fulgura et nubes, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

74. Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

75. Benedicite, montes et colles, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

76. Benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

77. Benedicite, fontes, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

78. Benedicite, maria et flumina, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

79. Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

80. Benedicite, omnes volucres cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

81. Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

82. Benedicite, filii hominum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

83. Benedicat Israel Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

84. Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

85. Benedicite, servi Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

86. Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

87. Benedicite, sancti et humiles corde, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

88. Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammæ, et de medio ignis eruit nos.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

90. Benedicite, omnes religiosi, Domino Deo deorum : laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

65. *Spiritus :* venti.

66. *Ignis et æstus.* πῦρ καὶ καῦμα.

67. *Frigus et æstus :* ψῦχος καὶ καύσων : editio Complutensis : nonnullo discrimine καύσων enim æstus est intensior. Utcumque est, anterior versus ad ignis naturam ; hic ad hiemem et æstatem, annique tempestates pertinere videtur.

82. *Filii hominum :* contemplator animus, longinquis quibusque peragratis, cœlo, sideribus, cæteris, ad sua ac propiora, terram, animantes, homines, generatim primùm, tum ad populum Dei, ejusque ordines varios, ac denique ad se revertitur ; atque omnia in se adunata transfert in Deum.

Additum ab Ecclesiâ.

Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

CANTICUM JONÆ, FIDEI AC DEPRECATIONIS.

Canitur in laudibus magni Sabbati à piâ et eruditâ Ecclesiâ Parisiensi, in memoriam dominicæ sepulturæ, ac resurrectionis spem; Christo ipso docente, *Matt.*, XII. 39, 40.

Postquam Jonas, in figurâ Christi sponte susceptâ morte, ad se dandam tempestatem se obtulit dejiciendum in mare : atque ita stetit mare à fervore suo. Jon., I. 11, 12, 15.

JONÆ CAPUT II.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam : et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit :

Clamavi de tribulatione meâ ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum à conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium descendi, terræ vectes concluserunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Cùm angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus pisci, et evomuit Jonam in aridam.

Benedicamus Patrem, et Filium... Ab Ecclesiâ additum pro glorificatione sanctæ Trinitatis, ut solet.

Benedictus es, Domine... à ℣. 56. sumptum.

1. *Piscem grandem...* cujus generis sunt plurima, qui totos homines sorbeant.

5. *Abjectus sum... verumtamen rursus videbo...* En ab ipsâ desperatione, quàm promptus, Dei gratiâ, ad spem transitus. *Templum sanctum tuum.* Hæc doceant, quanti facienda rerum in Christo veritas : cùm illi ad umbras quoque ac figuras, amore veritatis quam tenemus sic inardescerent.

7. *Terræ vectes...* sustentacula in imo posita, quibus imposita terræ moles, veluti superiora tabulata aut ædificii tecta nitantur.

9. *Vanitates;* vana omnia ac præsertim idola. *Misericordiam :* sanctitatem : Heb.

11. *Et dixit Dominus...* Qui fructus precationis fuit; ut discat christianus, unde nos piæ preces eruant.

CANTICUM HABACUC, DEPRECATIONIS ET ADMIRATIONIS.

Canitur Feriâ VI, quòd in eversâ Babylone, Christi victorias, christianique populi libertatem præcinat.

De Chaldæorum imperio evertendo, liberandisque sanctis, ut magnificentissimè, ita obscurissimè canit.

1. ORATIO HABACUC PROPHETÆ PRÒ IGNORANTIIS.

CAPUT III.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.
Domine, opus tuum in medio annorum vivifica illud.
In medio annorum notum facies cùm iratus fueris, misericordiæ recordaberis.
3. Deus ab austro veniet; et sanctus de monte Pharan.
Operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra.
4. Splendor ejus ut lux erit: cornua in manibus ejus.
Ibi abscondita est fortitudo ejus. 5. Ante faciem ejus ibit mors:
Et egredietur diabòlus ante pedes ejus.
6. Stetit, et mensus est terram.
Aspexit, et dissolvit gentes, et contriti sunt montes sæculi.
Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus.
7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.
8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?
Qui ascendes super equos tuos, et quadrigæ tuæ salvatio.
9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.
Fluvios scindes terræ: 10. Viderunt te, et doluerunt montes: gurges aquarum transiit.
Dedit abyssus vocem suam: altitudo manus suas levavit.

1. *Pro ignorantiis:* alii vertunt, secundùm certum odæ vel instrumenti musici genus. Alii, nomine Hebræo *Schigionoth*, initium putant veteris cantici designari.

2. *Audivi:* quæ commemorasti de Chaldæis superiori capite. *Opus tuum:* populum tuum in terrâ conserva. *In medio annorum:* tempore medio inter eversam Jerusalem, et Cyrum ulterem. 70. in medio duorum animalium, ubi pro ζώων animalium, ex antiquis catenis reponunt ζωῶν vitarum seu ætatum.

3. *Deus ab austro*... Ita Deut., XXXIII. 2. Hæc ergo pertinent ad transitum maris Rubri.

4. *Cornua:* scintillæ. Ch. Cornua è manu ejus: Heb. id est, robur. *Abscondita est*..... Olim abscondita, tunc patefecit se.

5. *Ibit mors:* ibat pestis: Heb. *Diabolus:* carbo: Heb. pestifer morbus. Alii sagittæ. Ch. verò: angelus mortis. *Ante pedes ejus:* ante adventum, hos habet præcursores.

6. *Mensus est terram:* populo suo dividendam. *Aspexit et dissolvit:* solo intuitu dissolvit. *Gentes:* Chananæas. *Montes sæculi... colles mundi;* tam antiqui ac orbis ipse. *Ab itineribus æternitatis ejus.* Itinera sæculi ei: Heb. sive rerum cursus ei subjicitur.

7. *Pro iniquitate:* sub iniquitate: Heb. in peccato. *Æthiopiæ*, Chusan: Heb. Madianitarum. Uxor Mosis Madianitis, vocatur Æthiopissa; Num., XII. 1. intelligendum ergo de populo cum Madianitis fornicante, et ultione secutâ. Num., XXV. 17. Tentoria autem et pelles memorantur, quòd gentes vagæ in tentoriis ac sub pellibus vivant. Ch. accipit de Chusan, de quo Jud., III. 8. et Madian. de victoriâ Gedeonis, Jud., VI. 7.

8. *Numquid in fluminibus:* in flumina; quando Jordanem et mare populum trajecisti. *Quadrigæ tuæ:* arca fœderis, quâ inveheris insidens cherubim, cœlestibusque vectoribus. *Salvatio:* salus: tu populum tuum victor incedens liberasti; hostium duces conculcasti quasi quadrigis?

9. *Suscitans suscitabis:* Heb. Denudans denudabis *arcum tuum:* arcum expedies ac sagittas. *Juramenta tribubus:* propter juramenta præstita tribubus, de terra Chananæâ inter eas dividundâ. *Fluvios scindes terræ:* aquas è petrâ, in desertâ terrâ erumpere fecisti.

10. *Viderunt te, et doluerunt:* sive tremuerunt *montes.* Sic Ps. CXIII. 3. *Mare vidit et fugit... montes exultaverunt. Gurges aquarum transiit:* mare Rubrum, Jordanis, modò cohibiti, modò iterum diffusi, velut increpante Deo. *Dedit abyssus... altitudo manus suas levavit;* præ stupore, quasi se præter naturam stare senserit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabis terram : et in furore obstupefacies gentes.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exultatio eorum sicut ejus, qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : à voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat :

Ut requiescam in die tribulationis : ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

17. Ficus enim non florebit, et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ, et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus.

18. Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.

19. Deus Dominus fortitudo mea, et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

CANTICUM JUDITH, TRIUMPHALE.

Librum Judith integrum non admittit Canon Hebræorum ; in nostrum autem ex Theodotionis editione translatus est. Inde ergo hoc Canticum, cæso Holoferne, Bethuliâ obsidione liberatâ, fusis spoliatisque Assyriis.

JUDITH CAPUT XVI.

1. Tunc cantavit Canticum hoc Domino Judith, dicens :

2. Incipite Domino in tympanis, cantate Domino in cymbalis, modulamini illi Psalmum novum, exaltate, et invocate nomen ejus.

11. *Sol et luna steterunt...* quod alii referunt ad Josue imperantem soli ut staret. Jos., x. 13. Potest etiam referri ad pugnas sub Moyse, simili figurâ, ac in Cantico Debboræ. Jud., v. 20. *In luce sagittarum... ibunt :* Israelitæ tui milites. Sagittas autem vocat grandinem lapideum divinitus immissum : Jos., x. 11. lucemque dicit, comparatione ductâ à sagittarum ferro limato et exacuto hinc atque hinc splendescente, quâ figurâ subdit : *in splendore fulgurantis hastæ tuæ.*

13. *Cum Christo tuo :* cum Moyse et Aaron : quanquam Hier. ex 70. refert christis tuis : quod et Arabs habet, ac de toto populo intelligi potest. *Percussisti caput de domo impii :* impiorum reges : Pharaonem, Sehon, Og et alios. *Denudasti fundamentum... usque ad collum.* Nudasti capita, galeas excussisti ; sic erant, ut domus jam retecto fundamento.

14. *Maledixisti sceptris ejus :* virgis, baculis : omnia confregisti. Perfodisti baculi caput, etc. Heb. *Venientibus...* cùm venirent. *Sicut ejus qui devorat...* ex Ps. ix.

15. *Viam fecisti...* Quòd velut maria invectus, equorum cursu innoxio, plebem suam è fluctibus eriperet. *In luto :* in acervo coacervatis aquis, ut in Cantico Mosis : Exod., xv, 8.

16. *Audivi, et conturbatus est...* Redit ad Chaldæos Judæam invasuros, ac Judæorum nomine hæc dicit. *Ingrediatur ... scateat :* ingreditur.... scatet : Heb. ita, inquit, sum affectus præ metu, ut cujus viscera consumpta sunt. *Ut requiescam....* ego qui requiescam in die angustiæ ; ascendendo ad populum, excidet eum : Heb. scilicet Chaldaicus exercitus Judæos : itaque mihi quiescendum in tantâ calamitate : nihil consilia, nihil preces proficiunt, cùm, destinato Dei consilio, populus meus casurus sit. Hoc dicit, Judæi alicujus, sive etiam suo ipse nomine, intellecto Dei consilio. Hæc ad terrorem, reliqua ad spem pertinent.

17, 18. *Ficus enim non florebit....* Etiamsi ficus, vineæ, olivæ non floreant, frugumque omnis spes nos fallat : hoc est, etiamsi omnia devastentur : *Ego* tamen *in Domino gaudebo... Jesu meo :* salute meâ : Heb.

19. *Quasi cervorum :* Ex Ps. xvii. 34. *Deducet me victor in psalmis canentem.* Alii, victorem : Heb. verò, *Lamnatseah binginothai :* quod ad inscriptionem meliùs referas : quasi diceret : vel hoc carmen cantabitur fidibus : quæ inscriptio sæpe in Psalmis recurrit.

2. *In tympanis... in cymbalis, modulamini... Psalmum :* omnis generis intrumenta musica Hebræis cognita, et in sacris usitata : maximè verò à temporibus Davidis et Salomonis ; ut passim docet Regum historia, et plurimi Psalmi.

3. Dominus conterens bella, Dominus nomen est illi.

4. Qui posuit castra sua in medio populi sui, ut eriperet nos de manu omnium inimicorum nostrorum.

5. Venit Assur ex montibus ab aquilone in multitudine fortitudinis suæ : cujus multitudo obturavit torrentes, et equi eorum cooperuerunt valles.

6. Dixit se incensurum fines meos, et juvenes meos occisurum gladio, infantes meos dare in prædam, et virgines in captivitatem.

7. Dominus autem omnipotens nocuit eum, et tradidit eum in manus feminæ, et confodit eum.

8. Non enim cecidit potens eorum à juvenibus, nec filii Titan percusserunt eum, nec excelsi gigantes opposuerunt se illi. Sed Judith, filia Merari, in specie faciei suæ dissolvit eum.

9. Exuit enim se vestimento viduitatis, et induit se vestimento lætitiæ in exultatione filiorum Israel.

10. Unxit faciem suam unguento, et colligavit cincinnos suos mitrâ, accepit stolam novam ad decipiendum illum.

11. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus, pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus : amputavit pugione cervicem ejus.

12. Horruerunt Persæ constantiam ejus, et Medi audaciam ejus.

13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum, quando apparuerunt humiles mei, arescentes in siti.

3. *Dominus conterens bella. Auferens bella usque ad finem terræ; arcum conteret, et confringet arma :* Ps. XLV. 10. quibus Omnipotens Deusque exercituum exhibetur.

4. *Qui posuit castra sua in medio populi sui :* ut præsens auxilium Dei demonstretur : quo sensu, Jacob cùm pergeret ad fratrem, videns sibi Deum cum angelis certum auxiliatorem adfuturum, ait : *Castra Dei sunt hæc.* Genes., XXXII. 2.

5. *Venit Assur ex montibus ab aquilone;* Syriæ montibus, ad aquilonem Palestinæ sitis : quibus è montibus, post Syriam devastatam, victor exercitus in Palæstinam effusus. Judit., III. 1. 7. Plerumque autem malum ab aquilone Israeli intentatur. *Ab aquilone pandetur malum :* Jerem., I. 14. quòd reges populo Dei infensissimi, provincias illas aquilonares tenerent. *Cujus multitudo.... Erant autem pedites, bellatorum centum viginti millia. Et equi eorum.... Equites* verò *viginti duo millia.* Judith, VII. 2. *Obturavit :* sive epotando exsiccavit *torrentes*, ad sedandam tantæ multitudinis sitim vix sufficientes. Torrentes autem et valles memorat, quòd Chananæa, uno quidem Jordane fluvio, multis autem torrentibus esset irrigua, et quamplurimis vallibus frugifera.

6. *Dixit se incensurum fines meos.... juvenes... occisurum...* Decreverat enim Nabuchodonosor, ut omnem terram suo subjugaret imperio. Judith, II. 4. Holofernes autem et omnes magnates extremam perniciem Hebræis minitabantur. Ibid., V. 26, 28; VI. 3.

7. *Dominus.... nocuit eum.* Totius victoriæ auctorem Deum agnoscit, in quem unum spem omnem posuerat, rebus desperatis : clamabat ad Dominum : *Fac, Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur.* Judit., IX. 1, 12. Cùm autem occideret : *Confirma me, Domine Deus.... in hâc horâ :* Ibid., XIII. 7, 9. occisumque narraret : *Interfecit* (Dominus) *in manu meâ hostem populi sui, hâc nocte.* Ibid., 18. *Nocuit :* disperdidit.

8. *Filii Titan.* τίτανων. 70. Quæ vox nusquam aliàs in Scripturis reperitur. Apud poetas Titanes sunt memoratissimi, gigantes scilicet geniti ex Cœlo et Terrâ. Quâ ex fabulâ, usitatum Titanum vocabulum, hùc quoque à Theodotione translatum est, ut alia item fabulosa vocabula, ex consueti sermonis usu, etiam libris sacris invecta. Vide Is., XIII. 22. etc. Designat autem hic gigantes Scripturæ notos : unde sequitur : *Excelsi gigantes :* de quibus : Gen., VI. 4. *Gigantes erant super terram... isti sunt potentes à sæculo, viri famosi*, robustissimi, bellicosissimi. *In specie faciei suæ :* quippe cui formosissimæ, etiam Dominus contulit splendorem; rem bonam, sed malis malo futuram justo Dei judicio, tradentis libidini libidinum servos. Judith., X. 4.

10. *Unxit :* ut moris erat hisce regionibus, et maximè mulieribus delicatis, ut notum est. *Colligavit... mitrâ :* capitis tegumine circumquaque religato, concinandis cincinnis. *Stolam :* vestem amplam et superiorem.

11. *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus :* de quibus adornandis, Judith., X. 3. Sanè ornatu pedum maximè gloriatur tenera mulier : unde illud : *Quàm pulchri sunt gressus tui, in calceamentis, filia principis!* Cant., VII. 1.

12. *Constantiam.... audaciam ejus :* dixit enim Vagao : *Una mulier Hebræa fecit confusionem in domo regis Nabuchodonosor. Persæ et Medi :* in exercitu Assyriorum meriti.

13. *Tunc ululaverunt castra Assyriorum. Timor* enim et *tremor cecidit super eos, et turbati sunt animi eorum valde, et factus est clamor incomparabilis, in medio castrorum eorum.*

14. Filii puellarum compunxerunt eos, et sicut pueros fugientes occiderunt eos: perierunt in prælio à facie Domini Dei mei.

15. Hymnum cantemus Domino, hymnum novum cantemus Deo nostro.

16. Adonai, Domine, magnus es tu, et præclarus in virtute tuâ, et quem superare nemo potest.

17. Tibi serviat omnis creatura tua, quia dixisti, et facta sunt; misisti spiritum tuum, et creata sunt; et non est qui resistat voci tuæ.

18. Montes à fundamentis movebuntur cum aquis: petræ, sicut cera, liquescent ante faciem tuam.

19. Qui autem timent te, magni erunt apud te per omnia.

20. Væ genti insurgenti super genus meum! Dominus enim omnipotens vindicabit in eis, in die judicii visitabit illos.

21. Dabit enim ignem, et vermes in carnes eorum, ut urantur, et sentiant usque in sempiternum.

CANTICA NOVI TESTAMENTI.

Hæc tria omnino sunt, triumque insignium personarum, quibus cum piâ fide Christum advenientem salutemus. Est autem Mariæ Canticum summâ cum rerum dignitate simplicius: Zachariæ autem, ut sacerdotem decebat, stylo figurisque et doctrinâ Scripturarum grandius: Simeonis denique, concitatius atque ardentius. Maria humilitatem: Zacharias fiduciam: Simeon mirabilem affectum in Christo acquiescentis animi, vitæque contemptum ipso adveniente demonstrat, quibus nihil erat ad excipiendum Salvatorem lætius atque aptius. Itaque hæc tria Cantica assiduè in ore habemus, et quotidie canimus in Ecclesiâ.

CANTICUM MARIÆ.

Cùm ad vocem Mariæ Christum in utero gestantis exultaret Joannes nondum editus, Elisabetha prophetaret, tantorumque operum velut effectricem Mariam, benedictam inter mulieres ac beatam prædicaret, illa conversa ad Dominum hæc ait.....

LUCÆ CAPITE I. ℣. 46.

46. Magnificat anima mea Dominum;

47. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Judith, XIV. 17, 18. *Humiles mei*: de quibus universi majores exercitûs regis Assyriorum dixerunt: *Egressi mures de cavernis suis, ausi sunt provocare nos ad prælium.* Ibid., XIV. 12. *Arescentes in siti*: præciso aquæductu, interclusis fontibus, ac tandem cisternis exhaustis, siti enecabantur. Judith, VII. 6, 10, 11, 14, 16, 17.

14. *Filii puellarum*: teneriores adolescentuli, matribus juvenculis geniti. *Sicut pueros. Fugit enim mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati, fugæ præsidium sumunt.* Judith., XV. 2.

15. *Hymnum cantemus Domino*: reliqua ad gratiarum actionem, et commendationem omnipotentiæ divinæ, æternæque in hostes ultionis.

21. *Dabit enim ignem.... ut urantur....* Allusum ad Jerem., VII, 31, 32; XIX. 5, 6. et ad ignem illum, quo filios suos in holocaustum Baalim incendebant, in valle Benennom: unde gehenna ignis toties in Evangelio memorata. *Et vermes...* Allusum item ad Isaiæ LXVI. 24. His autem in locis, sub speciem ignis illius, atque insepultorum cadaverum hostilium unde ebullirent vermes, æterna supplicia adumbrantur: quæ repetit Christus, Marc., IX. 45. et seqq. Caveant ergo illi ad eruditæ mulieris sententiam, qui et pœnarum æternitatem, et ignem urentem, et vermem non morientem irrident.

46, 47. *Magnificat.... Non quòd Domino aliquid humanâ voce possit adjungi: sed quia magnificatur in nobis:* Amb., lib. II. in Luc., n. 27. Magnificatur autem, cùm in eo laudando deficimus: cum supra omnem altitudinem, supra omnem cogitationem, supra omnem animi

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

50. Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

53. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

captum votumque extollimus. Sic cum omnis anima, sui oblita, totaque in Deum effusa, magnificat : *dum autem magnificat eum*, inquit Ambrosius ibid., *magnitudinis ejus quâdam participatione sublimior fit. Dominum :* non se, sed Dominum. Sanè Elisabetha Mariam extollebat : aiebat enim : *Benedicta tu :* et : *unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me?* et : *ecce ut facta est vox salutationis tuæ.... exultavit infans :* denique : *beata quæ credidisti.* At Maria tantas laudes, seque ipsam supergressa, transfert omnia ad Dominum. *Et exultavit spiritus meus....* Quid sit exultatio spiritûs in Deo, nemo dignè dixerit, nisi qui expertus sit ; nemo autem sic expertus est, ut beata Maria. Ejus ergo exultatio omnem dicendi facultatem excedit : conjecturam autem facimus, ex eo quòd Christo plena, potiebatur eo, quem oleo lætitiæ sanctæque exultationis, præ omnibus consortibus suis, à Deo unctum esse sacer vates cecinit. Ps. XLIV. 8. *In Deo salutari meo :* quod est, in Deo Jesu meo : in Deo dante omnibus Jesum illum, qui singulari dilectione sit meus, idemque et filius et Deus, sed Deus Jesus sive salvans, quo nihil cuiquam carius, nihil suavius matri. *Anima.... spiritus....* Animam intelligimus, id omne quo vivimus : spiritum autem, summum illud ac præcipuum in animâ, quo Deo sociamur, eumque inhabitantem, insidentem, præsidentem complectimur. Quo loco Amb. ibid., n. 26. *Sit in singulis Mariæ anima, ut magnificet Dominum : sit in singulis spiritus Mariæ, ut exultet in Deo;* nam etsi *secundùm carnem una mater est Christi, secundùm fidem tamen omnium fructus est Christus. Omnis enim anima concipit Dei verbum, si tamen immaculata et immunis à vitiis, intemerato castimoniam pudore custodiat.*

48. *Respexit humilitatem :* vilitatem. : *ancillæ suæ :* quâ voce mater facta est : statim enim atque dixit : *Ecce ancilla Domini*, impletum est mysterium, superfususque Spiritus matrem fecit, quæ se ancillam fatebatur : quare ancillæ nomine delectata, eam iterat vocem. *Beatam me dicent...* Hinc tot hymni, tot præconia, quibus eam assiduè beatificamus, nec laudandi finis. *Omnes generationes :* hic Mariam prophetare Patrum concentus tradit ; ecce enim prophetat generationem justorum ad finem, usque sæculi duraturam ; Christumque in æternum regnaturum, à cujus laudibus suas sejungi non posse.

49. *Quia fecit mihi magna... Incomprehensibilis enim incomprehensibiliter operatur in Matre.* Amb., n. 23. in ỳ. 41. Vide autem verborum simplicitatem pariter ac majestatem. *Qui potens est : ὁ δυνατὸς*, ille potens, unus potens. *Fecit mihi magna* : quæ sola magna sint, soloque Deo omnipotente digna, virginem parere, ancillam esse matrem, quæque omnium laudum summa sit, tam arcto, tam beato, tam unico nexu cum Christo esse conjunctam. Hæc igitur verè magna et cætera his consentanea fecit mihi ille potens, cui hoc unum est quod rependam, nempe ut dicam ex imo pectore : *et sanctum nomen ejus :* quod nos pro modulo nostro quotidie dicimus, beatis illis vocibus : *sanctificetur nomen tuum;* sed libet quoque id cum beatâ Mariâ dicere, quâ nulla dignius ac præstantius dixit.

50. *Et misericordia :* hanc subjungit omnipotentiæ, quæ gratia est novi Testamenti, ut Deus se magnum atque omnipotentem, non minis ut antea ac terroribus, sed beneficentiâ et clementiâ præstet, aptatis quoque in eum finem omnibus Christi miraculis : *Pertransiit* enim *benefaciendo, et sanando omnes oppressos :* teste Petro, Act., x. 38.

51. *Fecit potentiam....* vim exeruit : *κράτος* : de quo nempe dixerat : *fecit mihi magna, qui potens est :* nunc autem non tantùm mihi, sed orbi universo, ac potissimum omnibus per orbem universum piis bonisque, eò quòd exaltavit humiles : ut ỳ. seq. habetur. *Dispersit :* ut fumum, ut pulverem, quem projicit ventus : *superbos mente,* seu cogitatione, *διανοίᾳ. cordis sui : αὐτῶν*, eorum : superba cogitantes ; infixâ penitus animis superbiâ.

52. *Exaltavit humiles :* sibi nullos ; cæteris fere despicabiles : quæ item gratia est novi Testamenti, per Christum humilem ac pauperem : *non* enim *multi sapientes* in Christo, *non multi potentes, non multi nobiles : sed ignobilia et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret.* I. Cor., I. 26, 27, 28. Cujus rei fons est, quòd Deus respexerit Mariæ humilitatem, ut ab eâ inciperet illud : *exaltavit humiles :* his autem similia notavimus in beatæ Annæ Cantico, quibus eam prælusisse gratiæ novi Testamenti ibidem memoravimus.

53. *Esurientes......* rerum omnium egenos : item esurientes sitientesque justitiam, eamque non à se, sed à Domino summæ gratiæ loco expectantes : hos Dominus *implevit* veris æternisque *bonis.*

54. *Misericordiæ suæ :* quæ una spes supererat, abundante peccato.

55. *Ad patres nostros.* Hic commemorat impleta jam prisca promissa, ut et promissis Christi

CANTICUM ZACHARIÆ.

Nato Joanne Baptistâ, Zacharias parens, primùm dictis angeli incredulus, atque ex incredulitate mutus; posteaquam ex fide et obedientiâ scripsit: Joannes est nomen ejus; *Luc.*, I. 63. *continuò resoluta est lingua ejus, et* apertum est os ejus..... et repletus est Spiritu sancto, et prophetavit, dicens: *Ibid.*, 64, 67.

LUCÆ CAPITE I. ℣. 68.

68. Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ:

69. Et erexit cornu salutis nobis in domo David pueri sui.

70. Sicut locutus est per os sanctorum, qui à sæculo sunt, prophetarum ejus:

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos:

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti:

73. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis:

74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi,

75. In sanctitate et justitiâ coram ipso, omnibus diebus nostris.

sua constet fides. *Abraham et semini ejus:* vero semini: nec tantùm secundùm carnem; verùm etiam *iis, qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ.* Rom., IV. 12. Quod semen nos sumus. Hæc Maria quantâ simplicitate, tantâ sublimitate ac majestate dicit. Cæterùm admirare quisquis es, christiane, ut quæ tanta, tam sublimia hic profert, alibi penitus conticescat: non pastoribus, non Magis, non Simeoni et aliis respondeat quidquam; sed quæ gererentur tacita in corde suo conferat, velut admirabunda, et ignara mysterii: Luc., II. 19, 33, 51, quamvis et ab angelo primùm, et sibi conscia virginitatis suæ, experimento quoque tanta didicisset: quo loco me etiam conticescere juvat, ac Mariæ virtutes silentio potiùs quàm voce prosequi, rerum magnitudine victum.

68. *Benedictus....* Hæc per exclamationem: diu enim repressam vocem, statim in gratiarum actiones erumpere oportebat.

69. *Cornu salutis:* robur, fiduciam salutis consequendæ, dato salvatore Christo. *In domo David:* cui Deus domum se facturum promiserat, II. Reg., VII. 11. firmato in eâ regno usque in sempiternum: quod in Christo impletum, jam Gabriel prædixerat: *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus*, etc. Luc., I. 32, 33.

70. *Prophetarum ejus:* prophetas commemorat post Davidem eorum ducem, quippe qui ei accinunt, ejusque regnum in Christo sempiternum futurum prædicant.

72, 73. *Cum patribus nostris:.... testamenti sui... ad Abraham patrem nostrum...* A Davide ac prophetis ad patriarchas, atque ad originalia promissa, et ad caput gentis Abrahamum transgreditur. *Misericordiam cum patribus nostris:* effusâ gratiâ in liberos: ipsis quoque in sinu Abrahæ Christi præsentiâ recreatis, et cum eo in cœlos eductis. *Testamenti sui sancti:* fœderis, latiùs sumpto testamenti nomine pro eo omni instrumento quo mentem testamur; quod Latinis non insuetum: testamenti etiam propriè, quod novum Testamentum intercedente testatoris morte sanciri oporteret: *unde nec primum quidem sine* victimarum *sanguine dedicatum* fuerit: Heb., IX. 16, 18. Gr. διαθήκης. quod utrumque et fœdus et testamentum sonat. *Sancti* autem; quod de sanctis repromissionibus conscriptum, sanctè etiam custoditum, ac tandem per sanctitatis auctorem Christum, impletum est: ut infra latiùs ℣. 75. exponitur. *Jusjurandum:* doctè, ut sacerdotem decebat, observat promissa Dei jurejurando firmata, ex ipsâ naturâ fœderis: unde Dominus ad Abraham: *Per memetipsum juravi.* Gen., XXII. 16.

74. *De manu inimicorum:* ut suprà dixerat: *salutem ex inimicis*, ℣. 71. Intelligendi autem potissimum invisibiles illi inimici, diabolus et angeli ejus, ipsumque peccatum, quo eis in servitutem addicti eramus: quâ de re ℣. 77. quanquam nec dubitem, nisi Judæi Christum abjecissent, id futurum fuisse, ut ab hostibus quoque visibilibus tuti Domino deservirent.

75. *In sanctitate, et justitiâ.* Prudens lector, attende, quid daturus esset Dominus: ℣. 73. nempe ut ab inimicis tuti, justitiam sanctitatemque colerent, quæ gratia per Christum ut promissa, ita data est, effuso in electos Spiritu sanctitatis, quo *nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.* Tit., II. 14. atque ibid., III. 4, 5, 6, 7. *Coram ipso:* his verbis veram denotat justitiam, non fucatam; quemadmodum scriptum est: *Erant autem justi ambo ante Deum: incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus Domini sine querelâ.* Luc., I. 6. Hæc vera justitia, quam Deus, et se daturum promiserat, et probat à se datam: potest etiam referri, *coram ipso*, ad illud, *serviamus:* ut ideò sanctè castèque agamus, quod assiduè cogitemus in ejus conspectu esse nos et omnia nostra; quod ipsum vel maximè Dei donum est, quale promiserat daturum se nobis.

76. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus :

77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum :

78. Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. Illuminare his, qui in tenebris, et in umbrâ mortis sedent; ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

CANTICUM SIMEONIS.

Nihil videat qui Christum vidit; nihil optet in sæculo, qui Christum amplexus est, lætusque abeat ad patres. Hæc vovet sanctus senex, accepto Christo in ulnas : Luc., II, 28. *nec nisi multa gratulatus, multaque vaticinatus, dimittit è manibus.*

LUCÆ CAPITE II. à ỳ. 29.

29. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

76. *Et tu, puer.* Quod et figuratè ad infantulum dici potuit, etiamsi non audiret, et propriè ex Amb. quòd non absurdum sit intellexisse jam editum, quod utero matris clausus persenserat. *Propheta :* imò plusquàm propheta teste Christo. Matt., XI. 9, 10. *Præibis enim ante faciem...* Duo indicat insignia vaticinia de præcursoris officio, Malachiæ et Isaiæ. Et Malachiæ quidem : *Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam :* Mal., III. 1. et iterum : *Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam :* Ibid., IV. 5. 6, quæ vaticinia de Joanne Baptistâ, et angelus, et ipse Christus interpretantur. Luc., I. 17; Matt., XI. 14. *Parare vias ejus :* en alterum vaticinium : Isaiæ, XL. 3. *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini :* omnibus evangelistis, ipsoque Joanne Baptistâ de eodem Joanne interpretantibus. Vide autem quàm disertè Christum : quem Joannes præire jubebatur, et Dominum, et Altissimum, adeoque et verè Deum Zacharias appellet.

77. *Scientiam salutis :* scientiam Christi servatoris : de quâ scriptum est : *In scientiâ suâ justificabit ipse justus* (Christus) *servus meus multos. Is.,* LIII. 11. *in remissionem peccatorum :* cui Joannes Baptista initiare cœpit populum, dato baptismo pœnitentiæ in remissionem peccatorum, *dicens in eum qui venturus esset post ipsum ut crederent, hoc est, in Jesum,* Marc., I. 4; Act., XIX. 4.

78. *Visitavit nos, oriens :* Christus ipse de quo scriptum est : *Orietur vobis timentibus, nomen meum sol justitiæ :* Mal., IV. 2. unde Christus propheticè Oriens appellatur : *Adducam servum meum Orientem :* Zach., III. 8. atque iterum : *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eum orietur, et ædificabit templum* sanctum *Domino :* Ib., VI. 12. quod quidem Zorobabeli competit, sed ut figuræ Christi; ut quemadmodum Zorobabel inter captivitatis Babylonicæ tenebras, in spem recuperandæ libertatis, instaurandique templi, ita Christus humano generi veræ libertatis auctor, verique templi fundator illuxerit. *Ex alto :* quo immensum à Zorobabele distat. Non enim Zorobabel, sed Christus solus desursum est, de cœlo est, de paterno sinu terris oritur, atque adeo super omnes est. Joan., I. 18; III. 31. Vide autem quot et quanta testimonia prophetarum doctissimus sacerdos paucissimis versiculis colligit.

79. *Qui in tenebris, et in umbrâ mortis....* et hoc ex Isaiâ, IX. 2. *Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis :* quod de Christo Matthæus quoque intelligit. IV. 16.

29. *Nunc dimittis :* nunc dimittes. Gr. vel ut legit Amb. hic : nunc dimitte; tempus est ut dimittas. Idem. Ambrosius, *nunc dimittis* : quasi necessitate quâdam teneretur in hâc vitâ, non voluntate. De Bono mortis. 2. *Dimittis :* tanquam è carcere, tanquam è vinculis : ibid. Vide autem viro justo quàm sit vita insuavis; quippe quæ miseriis, erroribus, vitiis sit obnoxia. Itaque sanctus senex novi Testamenti spiritu plenus, nedum optet multos dies in vetere Testamento toties repromissos, ægram senectutem Christi videndi spe vix sustentabat; quo impleto, quasi omni vitæ officio functus, dimitti et expediri petit. *Secundùm verbum tuum. Responsum* enim *acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini*. Luc., II. 26.

30. *Quia viderunt oculi mei.... Beati* enim *oculi, qui vident quæ vos videtis ! Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt.* Matt., XIII. 16; Luc., X. 23, 24. *Salutare tuum.* Hæc igitur docent viro bono Christum ac salutem adepto, statim optandum esse vitæ exitum, et quidem potiùs quàm ipsi Simeoni, cùm statim post mortem Christo potiri detur; quod sanè sancto seni, nondum propalatâ sanctorum viâ, contingere non poterat : Heb., IX. 8; XI. 40. et tamen mortem optat, quia viso Christo non erat in terris, quod videret amplius.

31. Quod parasti, ante faciem omnium populorum;

32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

31. *Omnium populorum :* non tantùm Judæorum, verùm etiam gentilium, quod sequentia docent.

32. *Lumen ad revelationem gentium :* ad revelandam gentibus veritatem, quemadmodum Isaias scripserat : *Ambulabunt gentes in lumine tuo :* LX. 3. et alibi passim apud prophetas : cui rei præluserant Magi, ex oriente, stellâ duce, acciti. Vide autem his tribus Canticis, ut Christi gloria magis magisque illustretur. Maria enim et Zacharias de Israele tantùm : hic autem non modò Israelis gloriam, verùm etiam conversionem universæ gentilitatis præcinit.

Nunc tribus Canticis expositis cogitare libet, quàm aptè omnia, Christo adveniente, gesta sint. Decebat enim, ut quo pietatis sensu excipiendus esset, plebs christiana doceretur; primùm à Maria matre, cui accinunt sanctæ mulieres Elisabetha et Anna prophetissa; tum à sacerdote, qualis erat Zacharias præcursoris pater : denique à Simeone sene, viro è plebe, ut videtur; quanquam alii alia conjiciunt; sed si quid esset aliud, evangelistam non taciturum putamus. Jam pastores, Magosque, gentium primitias, commemorare nihil attinet, atque hos donis onustos, quo etiam divites ad Christum venturi præfigurarentur. Nec defuit infans Joannes Baptista, qui in matris utero ad Christi præsentiam Mariæque vocem exiliret; ut omnis ætas, sexusque, gens omnis, omnis ordo in Christi laudes accenderetur : atque hic finis esto.

SUPPLENDA IN PSALMOS.

ADMONITIO.

Cùm quidam expostularent à novitiis expositoribus obscurari de Christo vaticinia Prophetarum, præsertim Davidica quæ cæteris clariora haberentur, neque servatam suam ecclesiasticis dogmatibus firmitudinem; ejusque rei gratiâ flagitarent ut amplificaremus nostras in Davidem notas, visum est de multis testimoniis pauca seligere, ex quibus de reliquis æstimari posset. Præmonere autem oportet de erroris fonte quædam, quæ lucem dicendis allatura sint.

Hic iterum appellare cogimur virum doctissimum Hugonem Grotium, commemoratis Prophetarum oraculis, quæ in Evangeliis, aliisque scriptis apostolicis proferuntur, hæc notantem : « Non pugnare Apostolos adversùs Judeos » his quasi testimoniis, ut probent Jesum esse promissum Messiam; pauca » enim sunt oracula quæ in hunc finem usurpant, contenti cæterùm Christi » miraculis et resurrectione. Unde concludit : hæc igitur omnia, et quæ alia » sunt ejus generis suis locis excutienda non in vim argumenti propriè adhi» bentur, sed ad illustrandam atque confirmandam rem jam creditam. » Hæc in ipso initio docet ad Matth., I. 22. ubi refertur illud egregium de Virgine pariturâ vaticinium; Is., VII. 14, quo ex principio orsus, per omnes ferè notas id agit, ut in propheticis testimoniis geminos sensus proferat, quibus et ipse fateatur vim probationis amitti, neque convictioni esse locum; quæ ab Apostolorum mente immane quantùm discrepant! *Saulus enim multò magis convalescebat, et confundebat Judæos,... affirmans quoniam hic est Christus.* Act., IX. 22. Quid autem est affirmans, nisi non modò probans, sed certò demonstrans? quomodo verò demonstraret, tota Scriptura narrat, atque ipse perspicuè oratione ad Agrippam : *Nihil extrà dicens,* inquit, *quàm ea quæ Prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses :* quibus tam invictam vim inesse crederet, ut et Agrippam urgeret his verbis : *Credis, rex Agrippa, Prophe-*

tis? Scio quia credis : et ipse Agrippa reponeret : *In modico suades me christianum fieri :* prorsus intelligens ex Pauli mente nullum patere effugiis locum neque fieri posse ut christianus non sit qui Prophetas audiat. Act., XXVI. 22, 27, 28. Quid autem Apollo ? « Nonne is est, qui vehementer Judæos revincebat pu» blicè, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum ? » Act., XVIII. 28. Mitto Beroenses *quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent :* Act., XVII. 11. Omnino ex præcepto Christi : *Scrutamini Scripturas,* Joan., V. 39. neque ad illustrationem rei, sed ad probationem certam, ut ipsa verba declarant.

Sanè quod aiebat Grotius, Apostolos contentos fuisse Christi miraculis, hoc uno loco perspicuè confutatur. Posteaquàm enim hæc Christus edixerat : *Opera enim quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea, ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me :* Joan., V. 36. Continuò subdit illud : *scrutamini Scripturas... et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me.* En duplex testimonium, quo futuris quoque temporibus increduli revincantur : neque tantùm miraculorum, referentibus Apostolis ; verùm etiam Prophetarum, qui et ipsi diem Christi tantò ante viderint, ac de eo testimonium tulerint ; ut scilicet firmo gradu stemus *superædificati super* duplex *fundamentum, Apostolorum* videlicet ac *Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu.* Ephes., II. 20.

Neque tamen ideo tam morosos esse nos oportet, ut omnia quæ in Christum Apostoli quoque transtulerint, ejusdem perspicuitatis aut roboris esse credamus, cùm in multis subesse constet duos illos sensus quos affert Grotius ; imò verum illud, totam veterem Scripturam ita à Spiritu sancto comparatam, ut in Christum, qui finis est legis, haud ægrè duci possit. Cæterùm eo vis probationis constat, quòd tot ac tanta sint quæ Christum merè et manifestè sonent, ut iis colligata cætera in eumdem sensum facilè coalescant. Cur autem eos locos qui certam probationem faciant, tam paucos ab Apostolis usurpatos esse Grotius dixerit, haud equidem intelligo ; cum voces Prophetarum à Judæis Christum negantibus ignoratas, non paucas illas quidem, sed *quæ per omne sabbatum* legerentur, et ubique obvias, Paulus commemoraverit, Act., XIII. 27. et Romam adveniens eosdem Judeos à mane usque ad vesperam obrueret testimoniis de Jesu ex lege Moysi et Prophetis ; tam invicto probationum robore, ut rejici non possent, nisi per summam pertinaciam atque obdurationem cordis, exclamante Apostolo : *Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Isaiam Prophetam ad patres nostros, dicens..... Aure audietis, et non intelligetis :.... incrassatum est enim cor populi hujus,* etc. Act., XXVIII. 25, 26, 27. Quæ quàm iniqua essent, si Pauli testimoniis non modò copia, verùm etiam efficacia, visque argumenti defuit, nemo non videt. Quin etiam ipse Christus enumeraturus quæ incredulos discipulos redarguerent, non unum, aut alterum locum allegabat ; verùm *incipiens à Moyse et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant ;* neque tantùm fideles, atque convictos, sed etiam inflammatos reliquit. Luc., XXIV. 27, 32.

Etiam addiderim nec probationes illas pauculas quæ Christo reservantur, integras remansuras, si Grotianis interpretationibus detur locus. Jam enim quòd Christus sit propriè Deus, Deique filius, quòd è Virgine nasciturus, quòd ascensurus in cœlum et ad dexteram majestatis collocandus, cæteraque ejusmodi, per geminos sensus elabuntur ; quin ille ipse locus in Ps. XV. tam clarus, atque in Judæos de Christo resurrecturo à Petro et Paulo Apostolis tam apertâ argumentatione contortus, excidit ac Davidi quoque congruit : at enim

Christo aptior, docente Grotio. Certè, si jam credideris, si benè in Christum affectus: cæterùm huic loco et aliis vis probandi adimitur, id unum relinquitur, ut Christi res illustrent piâ magis accommodatione, quàm argumento certo : quo quid infirmius? Illud quoque de divisis vestibus; illud tam perspicuum de triginta denariis, si Grotio credimus, solvitur in metaphoras, ne hæc Christo sint propria. Quin illud Isaiæ tam singulare de peccatis nostris conjectis in eum, atque ejus vulnere seu livore expiatis, Jeremiæ quoque convenit : elusa Philippi responsio ad Eunuchum quærentem : *Obsecro te, de quo Propheta hoc dicit? De se, an de alio aliquo?* Act., VIII. 34. datumque quod responderet evangelizanti Christum, et quo interpretem frustraretur : quibus quid aliud actum esse dixerim, nisi in his prophetiis ostensum exemplum judaizantibus, quo impunè in cæteras etiam grassarentur?

Neque propterea contendimus, si quid in Prophetis, si quid in Psalmis, merè, proximè, vi verborum ac litteræ refertur ad Christum, ideo totum Psalmum, totum Prophetæ locum eò esse necessariò referendum; scimus enim divinos vates ita spiritu agi, ut à rebus humanis ad divinas, atque ad ipsum Christum repentè rapiantur. Neque refugimus quin quædam de Christo intelligenda, ad Davidem quoque, ad Salomonen, ad alium quemvis utcumque trahi possint, obliquè scilicet, impropriè, obscurè, et quasi per vim, cùm recto et plano sensu in Christum ferantur. Id contendimus, nedum necesse sit ut hi gemini sensus ubique quærantur, contrà et esse oportuisse, et esse reverà longè plurima vaticinia, quæ Christum proximè nulloque medio tangant; ac peccare in Christum qui quocumque modo egregiis illis à totâ christianitate celebratis de Christi divinitate ac missione testimoniis, vim argumenti, legitimæque et invictæ probationis detrahant.

Id autem errati, unde obortum sit viro eruditissimo Hugoni Grotio, expedire nos oportet, ac pio lectori pandere per quot ambages ad aliquam partem veræ lucis emerserit. Posteaquam enim Calvinismi pertæsum est, doluitque, oppresso penitus libero arbitrio, fatales in peccatum quoque impulsus admissos, concessit in mitiorem, nec tamen sanam, Arminianismi sententiam; cui sectæ, quanta fuerit, duce Episcopio, cum novis Paulianistis affinitas, neminem latet. Neque tamen his statim addixit se Grotius; imò tractatu edito *de Satisfactione Christi*, ipsum sectæ caput aggredi visus. Ad hunc librum ut responderit Joannes Crellius, illis quidem temporibus Socinianæ sectæ antesignamus, eruditi norunt. Certè Grotius ita est delinitus, ut viro gratias egerit, nec fateri piguerit multa se doctum, quibus ejus exemplo excitatus esset ad penitus expendendum sensus sacrorum Librorum; quin etiam hæc addidit verba: « Illud sæculo gratulor, repertos homines qui neutiquam in controversiis sub» tilibus tantùm ponant, quantùm in verâ vitæ emendatione, et quotidiano ad » sanctitatem profectu. » Hæc facilè intelligent qui in sectæ ingenium penetraverint. Sanè videmus quales tum fuerint suborti Grotio Scripturæ interpretandæ duces, ac veræ pietatis auctores, manifesti scilicet Christi divinitatis hostes; hos admiratur; hos bono sæculi confitetur natos; ac ne quid prætermisisse videretur, clarè pollicitus omnia officia et Crellio et suis : « Omnia, » inquit, facturus, et tui et tuorum quos singulariter amas, causâ. Itaque al» terâ Epistolâ id à se constitutum profitetur, omnia Crellii legere et relegere » diligenter, expertum scilicet quo fructu id antehac fecerit; faustaque imprecatur ei ejusque similibus. » Quæ Grotii Epistolæ omnibus notæ apud Crellium extant, tomo IV. Op. post tractatum *de Satisfactione Christi*.

An palam et in omnibus ad eorum virorum dogmata aliquando transierit, haud facilè definiam; id quidem si fecerit, resipuisse constat, cùm de Christi æternâ divinitate æqua scripserit, clarèque professus sit in Rivetum se de Trinitate et Incarnatione, Ecclesiæ romanæ atque Universitatis Parisiensis stare judicio. *Animad. in Rivet., art.* 2. Cæterùm ex Crellii ejusque similium lectione, quæ duxerit, testantur adhuc in notis multa de animarum immortalitate, quorum partem ad Eccl., xi. 7. tetigimus; testantur multò plura de Christi gratiâ, deque ipsâ ejus divinitate detorta in pejus, atque ut pauca de multis afferam, testatur elusum illud de Christi præexistentiâ : *Antequam Abraham fieret, ego sum :* et illud Thomæ apostoli : *Dominus meus et Deus meus :* illud etiam Pauli : *Qui est super omnia Deus benedictus in sæcula :* quin et illud Joannis : *Hic est verus Deus :* aliaque generis, ut Christi divinitas, si non planè oppugnata, validissimis certè præsidiis destituta remaneret.

Neque auctori nostro intacta esse poterant Prophetarum vaticinia, quippe cùm Sociniani, quibus utebatur, adhibeant illa quidem, et interdum tueri velle videantur; qui enim aliter facere potuissent christianam fidem professi? faciunt tamen tam jejunè, ut tacuisse esset satius : et Faustus quidem Socinus, sectæ dux, ait « in vetere Testamento esse aliquot loca, in quibus aliquo modo verba fierent de futuro Messiâ, quæ satis apertè intelligerentur » de Jesu Nazareno verè esse dicta : » *De Aut. Script., cap.* 1, *sub finem :* quo quid est frigidius? Ab his non abludit nostro ævo quidam ejus sectæ sub Liberii nomine, qui scripserit « semper fuisse promissionem de nescio quo » Liberatore, qui hominibus à Deo mittendus esset. » *Inst. Theol., Part.* 1. *Præf.* Ab ejusmodi expectes ut illum nescio quem in Prophetarum testimoniis certò ac liquidò agnoscas, nedum asseras Deum, verumque Dei Filium? Itaque oracula de Christo passim adeo obscura, ambiguaque esse profitentur, ut certæ probationis loco esse non possint; tantùmque absunt ab eo, ut fidem christianam prophetiis niti credant, ut veterem Scripturam christianis hominibus nec lectu necessariam arbitrentur; ita docent post Socinum loco mox citato. His fit ut luculentissima quæque obscurent; magnificas de Christi divinitate voces amplificatorio Scripturarum stylo imputent; christianaque mysteria, non in magnis rebus, sed in extraordinariis locutionibus reponant; denique in hebraicis se peritiores videri putent, si christianis interpretationibus anteponant rabbinicas; quare in Christi miraculis ac resurrectione vim probandi totam collocare solent : non igitur mirum, si iis tantoperè delectatus Grotius, idem secutus sit, ac Prophetarum oracula deformaverit in eum modum quem diximus.

Quin illud constiterit Grotianas, quod ad rem nostram attinet, interpretationes cum Crellianis comparanti, illas majorem in partem ab his tanquam à fontibus esse deductas, atque in plerisque Grotium vix esse aliud, quàm in pauciora contractum, et studiis humanitatis tanquam phaleris ornatum, sive onustum Crellium.

Neque propterea viro detractum quidquam volumus, cui optimis studiis naviter occupato, atque assiduâ manu veterum monumenta versanti, multa occurrebant in dies quibus ad catholicas partes inclinaret : quâ in re quantum proficeret, facilè animadvertet qui ejus opera, ac præsertim Epistolas, ordine perlegerit : primùm enim dispulsæ de romanæ Ecclesiæ idololatriâ et antichristianismo adversariorum nugæ; multis argumentis improbata, refor-

mationis obtentu, secessio; explosi qui affirmarent in communione romanâ servari posse neminem; exagitati mirum in modum qui traditiones Patrum rejicerent, Scripturæ intelligentiam ad arbitria sua revocarent. Hæc passim, maximè verò in *Appendice, Epist.* 607, 610, 618, 622, 638, 647. Quo etiam loco vetera sua objicientibus respondet, « nil mirum videri, si processu æ» tatis, colloquis eruditorum, diligenti lectione, factum ei fuerit judicium » defæcatius. » Quâ conjecturâ ducti, plurima eum correcturum fuisse, non temere diximus. Denique eò ventum est, ut ad fratrem intimorum de religione arcanorum conscium multa de Ecclesiæ romanæ auctoritate et doctrinæ veritate scriberet, nec pigebit referre verba. « Ecclesia romana non sola catho» lica est, sed catholicæ præsidet, ut Hieron. ad Damas. ostendit : » ac paucis interjectis, « Reperio autem, inquit, quidquid communiter ab Ecclesia » occidentali, quæ romanæ cohæret, recipitur, idem reperiri apud Patres » veteres græcos et latinos, quorum communionem retinendam vix quisquam » neget. » Unde in sarciendâ Ecclesiæ unitate præcipium illud : nihil mutare in receptâ doctrinâ, moribus ac regimine.

Hæc igitur perscripsit Appendicis Epistolâ 671, alibi ad eumdem sensum : « Reformationem sine schismate faciendam, ac si qui corrigerent quæ cor» rigenda viderentur, nihil mutantes de vetere doctrinâ, nec sedi romanæ » justam reverentiam negantes, habere quo se apud Deum et bonos judices » defendant. » Ibid., 613. Quin etiam illud agnovit quod erat maximum, « Christi Ecclesiam episcoporum per manus impositionem successione con» stare, qui ordo manere debeat ad finem sæculorum, ex Matth., XXVIII. 20. » Ex quibus ostendi possit, auctore Cypriano, quantum crimen sit adulterum caput facere, id est, ab Ecclesiâ secedere, atque agnoscere Ecclesias; quæ sensus suos ad Apostolos ordinatores referre non possint. Hæc quidem scripsit anno 1643. Pridie verò anni 1645, qui postremus illi vitæ fuit, suadebat amicis Remonstrantibus, si qui cum Corvino in reverentiâ perstarent antiquitatis, ut constitutis episcopis à catholico archiepiscopo ordinatis, initium facerent redeundi ad mores et antiquos et salutares, « quibus, inquit, » contemptis, licentia invaluit pro novis opinionibus faciens novas Ecclesias, » quæ, quid post aliquot annos crediture sint, nescimus. » Ibid., Epist. 739. Hæc igitur tam sana, tam ad pacem catholicam conducentia, quem in finem devenerint, nos latet; id scimus, talem virum, cùm talia scriberet, talia suaderet quæ essent gradu proximo ad amplectendam ecclesiasticam unitatem, quæsisse tamen ipsum nescio quas tergiversandi causas : (eâd. Ep. 677.) è quibus an se evolverit, in medio relinquimus. Interim annotata ad Scripturas procedebant scatentia erroribus, ac multùm Ecclesiæ nocitura : nec annuit Deus ut has elueret maculas; tam periculosæ sunt, obortâ semel luce, fluctuationes et cunctationes ! Neque plura in hunc virum : sufficere enim arbitramur hæc, ut nec illaudatus abeat, nec sine gravissimâ cautione admittatur. Cæterùm hæc monuimus, ut qui ejus prophetica oracula, universasque Scripturas explicandi ratione nimis delectantur, semel noverint quo fonte profecta, et quàm inemendata relicta sit; fidemque christianam suis velut propugnaculis munire potiùs quàm nudare studeant.

IN PSALMUM II. 7.

Dominus *dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te.* Locus eximius ac prope singularis in Psalmis, quo Christus verè, naturaliter, propriè, Dei filius asseratur : quem locum diligentiùs et fusiùs exponere cogimur, propter mysteria quæ continet, interpretante Paulo ac post eum sanctis Patribus. Et quidem paucis opus est ut probatio valeat, nihilque aliud agendum, quàm ut verborum servetur proprietas. *Dominus* enim *dixit ad me :* non ad alios, sed ad me propriè, singulariter : *Filius meus es tu :* tu, inquam, et non alius : ergo unicus, unigenitus, singularis; quod nusquàm eâ emphasi dictum de quopiam. *Ego hodie genui te :* non ergo adscitus, non adoptatus, sed genitus : nec gratiâ, quod angeli, quod homines, sed naturâ filius : quæ tam breviter, tam absolutè dicta et in unum contracta et coalita, non patiuntur tropos, nec alteri quàm unigenito convenire possunt. Quare sanctus Basilius negat hìc generationem tropicè aut impropriè sumi posse : tantùm laborandum et in isto versu, et in illo Ps. CIX. 3. *Ex utero ante luciferum genui te,* ut generationem Deo dignam cogitemus : hoc est, ut paulò antè dixerat, impertibilem, individuam, sempiternam. *Lib.* 2. adv. Eunom. *n.* 8, etc. *n.* 24, etc. Gregorius etiam Nyssenus, Basilii frater, ex hoc loco asserit approbasse Paulum, unicum Dei filium non angelicæ, sed melioris naturæ esse : adv. Eun. Or. 3. Cyrillus quoque Alexandrinus in Thesauro, doctissimo ac maximè theologico opere, assert. XXXV. quòd Filius sit genitus ex Patre, et non factus, probat ex his locis : Prov., VIII. 25. *Ante omnes colles ego parturiebar :* Ps. II. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego genui te;* et, *Ante luciferum genui te.* Atque omnino Patres in his vocibus, filius Dei τό γνήσιον, τὸ ἴδιον, hoc est, genuinitatem, germanitatem, veram denique ac propriam rationem generationis agnoscunt. Omnium antesignanus sanctus Athanasius non ex comparatione dicit filium majorem archangelis, thronis honoratiorem : *non,* inquit, *ita designatur; sed eum sibi esse proprium et solum declarat Pater, dicens :* Filius meus es tu : *et rursum :* Hic est filius meus dilectus. Contra Ar., orat. 3, p. 393. nunc Orat. 1. contra Ar. *n.* 55, 57, 58. Orat. 2, *n.* 23 et *n.* 58. Vim autem facit vel maximam in eo verbo, *genuit :* Paulum : secutus scilicet : *hos,* inquit (Arianos), *confutat Paulus, dicens :* Cui angelorum dixit : Filius meus es tu, ego hodie genui te : et ad angelos quidem : Qui facit angelos suos spiritus : unde infert : *ecce res creatas fieri pronuntiat, et has vocat opera seu facturas : Filium contrà non fieri dicit, sed æternum illum et regem et opificem prædicat, dicens :* Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. Orat. 2. 364. Quæ postrema verba scilicet consona et consentanea facit illi, *genuit :* cui etiam τὸ æternum et sempiternum inesse docet, dicens : *ita scilicet Scriptura sacra geniminis et creaturarum discrimen facit, quòd genimen sit Filius non ab ullo initio inchoatus, sed sempiternus.* Or. 3. 428. Itaque apud Athanasium, ut et apud Basilium et Cyrillum Alexand. suprà laudatos, simul illa copulata ac velut conjugata videas : *ex utero ante luciferum genui te :* et illud, *ego hodie genui te :* de Syn. Nic. et cont. Ar. Or. 5. quorum primum ad æternam generationem pertinere et ipse assiduè inculcat, et nos suo loco referemus. Ex quo istud existit secundùm Athanasium, illud, *hodie,* et illud,

ante luciferum, ejusdem esse virtutis. Quo necesse est agnoscamus, summum theologum in hoc versu, atque omnino in hoc verbo, *genuit,* vidisse Filii genuinitatem atque inde æternitatem. Jam Chrysostomus, eò quòd id nostro versu, hoc nomen, *Filius*, germanitatem sive genuinitatem significet, infert indè probasse Paulum excellentioris naturæ esse Filium quàm angeli : *Nam si,* inquit, *est filius gratiâ, non modò non est angelis excellentior, verùm etiam est minor : quippe cùm etiam justi homines (inferiores licet angelis) vocentur filii : et hoc nomen* filius, *si non sit genuinus, non potest demonstrare excellentiam.* Hom. 2. in Ep. ad Hebr., n. 3. Quid est autem genuinus, nisi verè ex Patre genitus? id ergo Christo convenit hujus loci auctoritate. Theophylactus verò optimè in eadem Apostoli verba : Heb., I. 5. *Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu; ego hodie genui te?* hæc habet : *Unde,* inquit, *perspicuum est, quòd sit præstantior angelis ex nomine; nomen enim filius, genuinitatem, sive germanitatem ac proprietatem indicat : hoc est, quòd ab ipso sit. Si enim gratiâ filius, minor est angelis : illud igitur,* Ego hodie genui te, *nihil aliud significat quàm istud, quod sit ab initio, ex quo scilicet est Pater. En ergo simul non modò genuinitas, verùm etiam æternitas, in hâc voce* genuit : unde subdit : *quemadmodum enim,* Qui est, misit me ad vos, Exod., III. 14. *dicitur à præsenti tempore, hoc enim maximè illi competit, sic et ipsum,* hodie. Quo nihil est clarius. Atque idem inculcat ad cap. ỳ. 5. Quo loco probat id quod modò diximus, illud ; *ante luciferum :* et illud, *hodie,* ejusdem esse virtutis : quòd enim ait, *ante luciferum,* æternum significat; ipsum verò *hodie,* hoc est, ab initio, ex quo Pater existit.

Ex his liquet quàm propriè omnes Davidis voces, in veram et æternam generationem concinant : etiam istud, *hodie :* quod illi Mosis, *Qui est :* et *Ego sum qui sum,* tam aptè congruat, ut alterum ex altero liquidò deducatur.

Jam ut ad Latinos : notum illud Augustini ad hunc Psalmi locum : Hodie *quia præsentiam significat, atque in æternitate nec præteritum quidquam est, quasi esse desierit : nec futurum, quasi nondum sit, sed præsens tantùm; quia quidquid æternum est, semper est; divinitus accipitur secundùm id dictum :* Ego hodie genui te, *quo sempiternam generationem virtutis et sapientiæ Dei, qui est unigenitus filius, fides sincerissima et catholica prædicat.*

Tantum virum, ut solent Latini, ferè omnes secuti sunt tractatores : quos inter Primasius imprimis legi dignus, ad Heb., I. 5. Neque omitti debet, non sanè contemnendus (excepto peculiari quod omnes norunt dogmate) auctor Commentariorum in Pauli Epistolas apud Ambrosium, cujus hæc verba sunt : *Quod dixit,* Filius meus es tu ; ego hodie genui te, *apertè manifestat quòd idem est de quo ait :* Ero ei in Patrem, *ex ipsâ essentiâ Patris genitus. Ideo præsenti tempore posuit,* hodie, *quia Deo nihil præteritum aut futurum est, sed semper præsentia cuncta.* Comm. in Ep. ad Heb., I. 5.

Scio quàm multi nunc sint, qui hæc nimis subtilia reputent, ac parum idonea ad exponendas Scripturas et Judæos convincendos. Verùm hæc subtilia quæ vocant, ipsa sunt christianorum vera ac certa mysteria. Si enim Christus verè est Filius Dei, si verè est illa, quæ ante omnes colles genita est, Sapientia : profectò verùm et illud quod catholici adversùs Arianos atque Aëtium urgebant, Filium ita esse genitum, ut semper gignatur; ut sit

ἀειγέννητος : quod Arius refugiebat, apud Epiphanium, Hæres. 69. *p.* 731, hoc est, semper genitus, ac Pater ipse semper generans. Rursus autem hæc si vera sunt, verum et illud, non uno ac certo die, sed quemcumque diem dixeris, eo die Filium et gigni et esse genitum : neque quidquam aptius aut prophetâ dignius ad hæc non subtilia sed sublimia ac divina exponenda, quàm illud, *hodie;* quo quippe fit, ut Filii semper sit nova, semper vetus nativitas, nusquam imperfecta ac velut in motu, sed semper absoluta perfectaque generatio, atque ipse Filius quotidiano seu potiùs æterno et immutabili partu semper effusus, semper hodie genitus, neque senescens unquam; denique, ut ait doctissimus juxta ac sanctissimus Isidorus Pelusiotes, *et recens et sempiternus.* Lib. I, Ep. 323.

Quod autem ad Judæos; non, si illi carnales sunt et sublimia non capiunt, ideo propheticis dictis sua est adimenda proprietas; imò revincendi ex proprietate verborum, quod ipse fecit Paulus. Etenim demonstraturus novissimis diebus Deum locutum esse, non jam per servos, sed per ipsum Filium, verum, inquam, et æternum, per quem scilicet et sæcula fecerit, ad hæc, splendorem paternæ gloriæ ac substantiæ characterem, hoc est, naturaliter ac propriè genitum : Heb., I. 2, 3, Angelos quoque; hoc est, nobilissimum creaturarum genus, postponit his verbis : *Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu ; ego hodie genui te ?* ỳ. 5. quæ, si de filiis ex gratiâ factis, dicta voluit, profectò falsus est : vulgatum enim in Scripturis eo sensu angelos appellari Dei filios : neque ignorabat Apostolus de angelis dictum : *Quis similis Deo inter filios Dei ?* Psalmus LXXXVIII. 7. aut illud apud Jobum I. 6; II. 1. adstitisse coram Domino Dei filios, hoc est profectò, angelos. Sed his relictis, Paulus aiebat neminem extitisse cui singulariter Deus dixerit : Tu es mihi filius, proprius, unigenitus, adeoque ejusdem naturæ ac substantiæ consors : quo ex capite cætera huic velut fundamento connexa deducit : nempe ut sit adorandus ipse quoque angelis : Deus denique, et creator, et omnium rerum arbiter : quæ omnia ex ejus verâ ac propriâ nativitate derivat.

Neque par est everti Pauli ratiocinium, si illud, *hodie,* ad temporalem quoque ex beatâ virgine nativitatem referatur : neque ipse Paulus sibi est contrarius, qui ad resurrectionem Christi transferat, Act., XIII. 33. Hæc enim quid sunt aliud, quàm æternæ illius generationis consecutio, sive, ut ita dicam, progressus et extensio quædam? Sanè cùm Spiritus sanctus in Mariam supervenit, ac virtus Altissimi obumbravit ei, nihil aliud egit Pater, quàm ut unigenitum, quem in sinu gerebat, in Mariæ quoque sinum funderet, et novo modo gigneret : unde infert angelus : *Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei :* Luc., I. 35. filius utique, non adoptivus, sed proprius : ut totum illud Sanctum, quod est Deus et homo, unus esset ac genuinus Dei filius. Quare et ipse utramque nativitatem suam uno verbo exprimebat, dicens : *Exivi à Patre, et veni in mundum :* Joan., XVI. 28. idem à Patre æternùm et ab homine certo tempore ortus atque ad mundum veniens; quem ad locum Hilarius : *Cùm per id à Patre venerit, quia à Deo exierit, exitio ejus à Deo* (venientis in mundum) *absoluta* (sive perfecta ac propriè dicta) *nativitas est,* lib. IX. de Trinit. n. 30. Non quòd desit quidpiam æternæ nativitati; sed quòd eadem manens, ipso ad mundum adventu in hominem quoque atque hominis filium, protendatur. Hæc de nativitate temporali Christi.

De resurrectione verò non aliter dixerim. Cùm enim ille ipse Dei et hominis filius est mortuus, cumque Pater ex mortuis suscitavit, non aliud ostendit nisi illud, impossibile fuisse teneri à morte Dei vivi filium, qui et ipse vita esset, et ad hoc ab æterno natus : quo necesse fuit ut iterum ederetur, et quodammodo gigneretur : hoc est, suscitaretur, per eam actionem scilicet, quæ ad verum et proprium filium terminata, æternæ generationis illius quidam progressus esset. Itaque ipse Dei filius apertè significat per resurrectionis gloriam, nihil à se aliud postulari, quàm ut ad originis suæ jura revocetur. *Clarifica me tu, Pater, claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te.* Joan., XVII. 5. Hilarius : *Non nova quærit, non aliena desiderat : esse talis, qualis fuerat, postulat, sed precatur id se, quod antea erat, esse : gigni scilicet ad id quod suum fuit.* in Psal. II. ỳ. 7. n. 27. *Quo factum est,* ex eodem Hilario, ibid., *ut id quod filius hominis est, ad perfectum Dei filium; id est, ad resumendam indulgendamque corpori æternitatis suæ gloriam, per resurrectionis potentiam gigneretur.*

Quare hi sensus omnes in unum coalescunt atque ab uno pendent : efficiturque non modò ex Hilario, sed etiam ex Evangelio, ut Christus verus perfectusque Dei filius et agnoscatur et sit, eò quòd et ab æterno genitus, et ex virgine natus, et à tumulo suscitatus, neque illud, *genuit,* quisquam aut intellexit aut intelligere potuit, nisi de actione verâ, quâ Christus non adoptivus, sed verus Dei filius atque ab eo verè genitus ederetur, sive ut esset apud Patrem, sive ut inde prognatus et ex matre et ex sepulcro, ad nativam gloriam vocaretur.

Cùm ergo illud, *hodie,* sive Hilarius, sive alii è Patribus, ad temporalem nativitatem aut ad resurrectionem referunt, haud minùs ex hoc versu affirmant, Christum esse verum atque unicum filium, adeo verè et propriè genitum; aut eversum ierunt atque Paulinum illud : *Cui aliquando angelorum dixit? Tu es mihi unicus : tu verè genitus :* neque ipse Paulus sibi contrarius qui refert illud, *genuit,* et ad veram ab æterno nativitatem, Heb., I. 5. et ad resurrectionem quâ idem Dei filius, uti prædiximus, ad æternam ac nativam gloriam rediit. Act., XIII. 33.

Quare idem Paulus idem illud Davidicum, *Filius meus es tu : ego hodie genui te,* ad Christi quoque sacerdotium refert : Heb., V. 5. ut omnia, quæ de Christi gloriâ sanciantur, ab hoc uno fonte profluant, quòd sit naturâ ac verâ generatione filius, atque inde et mirabili ex virgine et Spiritu sancto conceptione, et gloriosâ resurrectione dignus, ac denique apud homines quoque, et regno et sacerdotio clarus.

Neque aliter intelligendum, quod illa quoque verba : *Ego hodie genui te,* et in nonnullis olim Evangelii codicibus super Christum baptizatum prolata legerentur, et in ejus baptismum à quibusdam patribus conferantur. Subest enim semper veræ naturalisque generationis intellectus : *Ego te,* inquit, *hodie in baptismo quoque genui :* quo sensu dictum est : *Ero Deus vester :* Levit., XXVI. 12. hoc est, efficiam ut clarè pateat me esse verum Israelis Deum : sic, *hodie, in baptismo quoque genui te :* hoc est, exinde efficiam ut verè genitus, verè filius, uti es, ita dici mereare. Quo loco Augustinus : *Vox illa Patris,* inquit, *quæ super baptizatum facta est* (secundùm quosdam codices) ego hodie genui te : *non unum illum temporis diem quo baptizatus est, sed immutabilis æternitatis ostendit, ut illum hominem ad Unigeniti personam pertinere monstraret.* Enchir. ad Laur. XLIX. Queis omnibus liquet,

quemcumque in modum et ipse Apostolus, et eum secuti Patres, hunc versum flecterent, nusquam tamen imminutam veræ generationis proprietatem ac vim.

Ab hoc igitur versu tota Psalmi ratio pendet, ut quoniam Christus sit verus Dei filius (ỳ. 7.); ideo cùm ad homines venit, sit constitutus à Deo rex super montem Sion, unde Evangelii orta est prædicatio : ỳ. 6; hinc illi ut filio data auctoritas annuntiandi verbi Dei, *prædicans præceptum ejus;* seu decretum interpretari mavis; eodem versu; tum velut filio data est hæreditas, totiusque orbis attributa possessio : *Postula*, inquit, *à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ;* quâ voce in Scripturâ, ipsa rerum universitas designari solet : ỳ. 8. quo etiam factum est, ut et ab initio reges ac principes frustra in Christum coierint, ỳ. 1, 2; nec impunes abeant, si adversùs tantum regem Dei filium certare porrò pergant : ỳ. 9, 10. nulla ut supersit salus regibus, nisi ut Christum agnoscant, et in Christo Deum. ỳ. 11. et seqq.

Neque propterea abnuerim, quin illæ coitiones adversùs Deum et Christum, in Davidem quoque suo modo conferantur, cujus quippe imperium et reges Syriæ ac Moab et Hemath et Philistæorum principes, factâ velut coitione detrectraverint : II. Reg., VIII. Sed posteaquam tenuimus versum 7. clarè et propriè ad Christum pertinentem; hinc profectò fit, ut reliqui versus ad hunc veluti religati, in christianum sensum non modò facilè trahantur, sed etiam ultro ac proclivi lapsu transeant.

Quo etiam tota corruit Judæorum expositio : sic enim aiunt, illud, *filius meus es tu :* ỳ. 7. pendere ab antecedente : *ego autem constitutus sum rex :* adeoque illud, *hodie te genui*, nihil aliud esse, quàm regem te feci : regalem vitam dedi : hæc quidem Judæi et post illos Grotius, ad Ps. II. 7. et Act., XIII. 33. Sed in hanc quoque expositionem valet Pauli argumentatio : Cui angelorum dictum : *Filius meus es tu ?* Ecce enim tot ac tanti extiterunt reges, tot memorati in Scripturis Deo etiam carissimi, tot ab eo constituti, unctique in Judâ, in Israele, in Syriâ : cui autem eorum dixit aliquando : *Filius meus es tu ; ego hodie genui te?* Ita quemadmodum de angelis, sic etiam de regibus Apostoli ratiocinatione transactum est.

Sanè invenimus de principibus, Psalm. LXXXI. 6. ut itidem de angelis plurali numero, quòd filii Dei sint : *Ego dixi : Dii estis, et filii excelsi omnes :* sed cui regum dictum sit : Tu singulariter meus es filius atque hodie à me genitus, ostendant si possunt. Non ergo de Davide dici potuit, nisi induto singularem ac planè divinam Christi personam.

Objiciunt tamen de Davide dictum : *Ipse invocabit me, pater meus es tu :* Ps. LXXXVIII. 27. quod, quamquam longè abest ab eo : *tu filius meus : ego te genui*, quod veram actionem sonat : tamen demonstravimus nequaquam convenire Davidi potuisse, nisi in personâ Christi : neque quemquam, aut hominum, aut etiam regum, neque Davidem ipsum, ita unquam orasse visum, ut Deum patrem suum propriè appellaret. Vide quæ diximus ad Ecclesiastici LI. 14. Similis solutio est ad illud de Salomone : *Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium :* II. Reg., VII. 14; Heb., I. 5; atque omnino constat ad singulares istas, neque usquam in Scripturâ de reliquis, aut hominibus, aut etiam regibus usurpatas locutiones, Deum nunquam deventurum fuisse, nisi in animo habuisset unicum filium quem David et Salomon figurarent.

Nam illud nihil moror : *Et ego primogenitum ponam illum :* Ps. LXXXVIII. 28. Ex stylo enim Scripturæ nihil designat aliud, quàm primogeniti honore dignatum : neque in Ps. II. illud, *genuit*, detorqueri potest in illud vulgatum *creavit, fecit :* cùm David dudum creatus ac factus fuisset : neque in adoptionem, quâ non gignitur unicus genuinusque, sed adseritur alienus, ut sæpe diximus : neque ad exaltationem in regis titulum, quæ generatio nusquam in Scripturis dicta sit. Aut ergo rei exempla proferant, aut verborum proprietati hæreant, nec in dicta prophetica alienum quid invehant.

Rogant sanè nos vicissim, ut edamus exemplum nostri illius, *hodie,* quo æternitas designetur, haud æquâ comparatione. Consueta enim et humana, quale est aliquem regem fieri, vulgaribus verbis exprimenda veniunt. Nihil autem mirum, si singularia ac planè divina singulari modo exprimantur, quo moneantur homines, ne humana aut consueta cogitent : sicut illud, *Qui est :* et, *Ego sum qui sum*, ut sensu, ita phrasi singulare prorsus, nulloque exemplo editum, cui tamen affine, ac velut innatum esse nostrum illud, *hodie*, nec jam pro adventitio, aut commentitio habendum esse vidimus.

Summa est : neque theologicè neque christianè agere eos, qui locum præcipuum de divinitate Christi ut veri et unici filii, non quidem Christo abjudicant : quis enim christianus hoc audeat contra Apostolum ? sed tamen vim argumenti auferunt : hoc enim adversatur eidem Apostolo, ex eo loco approbanti Christum esse verum et unicum Dei filium : atque omnibus Patribus ex eodem loco idem asserentibus : cùm adversùs Judæos, tum adversùs hæreticos. Adimunt autem argumenti vim, qui cum Hugone Grotio hoc tantùm dixerint, egregium locum Christo aptari posse, aut aptandum videri, aut etiam digniùs aptari ac meliùs, aliaque proferunt ejusmodi, quæ magis accommodationem, quàm certam probationem sapiunt. Qui autem è probatis quoque interpretibus Davidi etiam, suo quodam modo aptant, *Filius meus es tu : ego hodie genui te :* hoc scilicet sensu : regalem vitam dedi, te appellavi filium ; nullo licet freti Scripturæ exemplo, nullo suffragio Patrum ; tamen excusari possunt si verba quidem Psalmi in Christo quidem propria innataque esse ; cæterùm Davidi utcumque, imperfectè, impropriè accommodari posse sentiunt : nec omnino aliter, interpretante Estio, nisi quatenus David gerebat typum et imaginem Christi : quo remoto, nequaquam tam magnificis titulis fuisset à Deo honoratus, ad Heb., I. 5. Quæ sanè eò pertinent, ut quocumque se flexerint, tamen vi verborum, sive ipsius litteræ, cogatur æquus lector aliquid Davide altius, neque Christo inferius, cogitare.

Nec secus sapuisse Judæos veteres, à nostris demonstratum. Horum testimonia videre est apud illustrissimum atque eruditissimum Petrum Danielem Huetium, Demonst. Evang. *prop.* VII. *n.* 14. atque Eduardum Pocockium scriptorem diligentissimum, notis Miscell. ad Mosen Maimon. cap. VIII. Nec piget referre verba Rabbi Salomonis Jarchi : *Doctores nostri ad regem Messiam Psalmum hunc referebant : expedit tamen eum referre ad Davidem, prout sonat, et propter Minæos, sive hæreticos,* videlicet christianos : quæ postrema verba in antiquioribus ejusdem Salomonis editionibus reperiuntur. Nunc evoluto egregio loco ac mysteriis pleno, alios facilè expedimus.

IN PSALMUM XV. 8.

Providebam *Dominum*. Ab hoc versu David, hactenus res suas potiùs persecutus, altiore spiritu assurgit ad Christum; quod est evidentissimum, perpensis singulis verbis, totâque textûs serie: neque est alius locus quem Apostoli magis urserint, et in formam, ut ita dicam, probationis intenderint: ut si huic loco vis argumenti desit, nullus jam quærendus sit ejusmodi, qui probandi virtute polleat. Sic autem incipit: 8. *Providebam Dominum:* ex personâ Christi versantis inter mortuos: *in conspectu meo semper:* qui à me nunquam abstitit, nec reliquit me solum, Joan., VIII. 29. *quoniam à dextris est mihi, ne* (tantis cruciatibus, suppliciis, ipsâque etiam morte) *commovear:* 9. *Propter hoc lætatum est cor meum:* quod est ejus *qui proposito sibi gaudio* (proximo resurrectionis) *sustinuit crucem* (tam infamis supplicii) *confusione contemptâ:* Heb., XII. 2. *et exultavit lingua mea: solutis,* scilicet, teste Petro, *doloribus inferni,* sive mortis ipsius, Act., II. 24. et omissis jam vocibus crucem spectantibus: *tristis est anima mea usque ad mortem:* Matth., XXVI. 38. aliisque ejus generis: *insuper et caro mea requiescet in spe:* Heb. et caro mea habitabit confidenter: habitavit, secundùm Hieronymum: confidenter verò, in fiduciâ; quod idem est, atque in spe: *caro* autem *mea,* id est corpus meum: et si enim generatim omnis caro totum hominem significat, non tamen inveneris, carnem meam, seu carnem alicujus pro totâ personâ sumptam. Corpus ergo meum habitabit; quod etiam pro homine quiescente in silentio, hoc est, in sepulcro, habes Psal. XCIII. 17. in his verbis videlicet: *propemodum habitasset in sepulcro anima mea;* Heb. in silentio: sed omnes sic intelligunt: cessassem in sepulcro; morte extinctus essem. Confidenter autem *in spe,* futuræ resurrectionis scilicet. Unde sequitur, 10. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno:* sive ipsam animam in illo inferno loco, quo piorum animæ tenebantur; sive ut Hebræus magis sonat, animam meam, meipsum, noto hebraismo: vel etiam: corpus meum: quo sensu dictum est: *ferrum pertransiit animam ejus;* id est, corpus ejus: Ps. CIV. 18. imò corpus meum, seu meipsum mortuum: ut habes Levit., XIX. 28. *super animâ non incidetis carnes vestras,* Chal. super mortuo; quod etiam Vulgata retinuit. Item Levitici, XXI. 1. *in animâ ne contaminet se sacerdos,* id est, ne corpus mortuum tangat; ne intersit funeribus; quod Vulgata vertit, *ne contaminetur sacerdos in mortibus. Non* ergo *relinques animam meam*: meipsum mortuum: *in inferno:* in sepulcro, ut vulgò apud Hebræos: nec dicit: Cavebis ne in sepulcrum incidam, sed: *non derelinques,* tanquam in eo jacentem; ex quo illud eveniet; *neque dabis sanctum tuum videre corruptionem.* Vigilanter de Christo non vidit corruptionem; vidit enim foveam, seu sepulcrum, in quo tamen non est relictus: corruptionem verò non vidit. Quàm autem consequenter: non est relictus in sepulcro; unde corruptionem nescit, nec eâ vel levissimè tangitur! Sanè illam vocem *Schachat,* quam vertunt *corruptionem,* non est dubium in Hebræo sæpe sumi pro *foveâ:* neque tamen absolutè dicendum est hoc verbo significari foveam; quin potiùs hæc vox nativâ intelligentiâ corruptionem sonat: unde etiam Aquila, ex S. Hieronymi et omnium sententiâ, maximè, hærens litteræ, et significationum fontes scrutari solitus, ad Psal. VII. 16. *in-*

cidit in foveam quam fecit : quo loco omnes ponunt *foveam :* ipse, *corruptionem :* eò quòd ea nativa sit et maximè propria hujus vocis significatio. Itaque in versu quem tractamus, non modo LXX interpretes, sed etiam Chaldæus *corruptionem* vertunt : *Schechiouta*, à radice *Schachat*, corruptio; ut, si David corruptionem significare voluisset, non alio aptiore vocabulo uteretur : à quâ versione hìc si Aquila aut alii recessissent, christiani interpretes, in his varietatibus referendis diligentissimi, non id prætermissuri fuisse viderentur. Hinc ergo firmatur, LXX. versionem habitam fuisse pro germanissimâ : unde etiam Petrus, Act., II, 27, 29, 31. et Paulus, Act., XIII, 35, 36. in sermone populari hanc vocem, *corruptio*, maximè urgent, ut quæ populi animum vel maximè afficeret. Hunc ergo figunt sensum veluti certum ac proprium et toti contextui maximè cohærentem. Cui id erat proximum, ut David statim subderet : *notas mihi fecisti vias vitæ*, non quam retinerem, sed ad quam rediturus essem, tuâque in æternum gloriâ potiturus, quemadmodum dicit : *adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo*, etc. Vide autem dictorum seriem : corpus quiescet in spe; non relinquetur in sepulcro; corruptionem nesciet; reviviscet : quæ gradatim, ac per αὔξησιν, dicta, mirum in modum veram ex mortuis resurrectionem inculcant.

Hæc ergo qui perpenderit, liquidò selectas esse à Davide voces, quæ non hominem vivum è periculo mortis eximerent, sed quæ mortuum et jacentem ex ipso sepulcro excitarent; neque ullum è Scripturâ exemplum afferunt, quo illud, *non derelinques in sepulcro*, aliaque ejusdem virtutis à Davide prolata, ab eo quem præferunt sensu, abstrahantur. Unde etiam Apostoli hoc loco et his verbis confidentissimè utuntur ad confundendos Judæos; quibus verbis, si affinxeris Grotii et aliorum glossas, tanquam ex Davidis nomine : *præservabor à morte : non introibo sepulcrum; ostendes mihi viam quâ liberer à mortis periculis;* non modò frigebit oratio, verùm etiam solvetur Scriptura, Apostolorum corruet disputatio, atque efficietur illud, ut Judæi Petri et Pauli prædicatione victi, inani argumento cessisse videantur. Confirmatur ex illo Petri in eodem sermone cùm adhibito Davidis loco, *Sede à dextris meis*, sic urgeret : *non enim, David ascendit in cælum, dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis*, etc. Act., II. 34, 35. Ad quem locum ipse Grotius : David in sepulcrum descendit; non autem evectus est in cœlum ut Elias; quare verba Psalmi CX. (secundùm Hebræos, in Vulgatâ CIX.) in ipsum congruere non possunt. Quâ formâ Petrus Paulusque probant Psalmi XV. locum in ipsum Davidem cadere non posse, cujus quippe Psalmi verba mutuò se juvant ad designandum resurgentem Christum; ut si etiam singula in alium sensum per vim contorqueri possent, tamen simul juncta ab æquo lectore extorqueant ut Christum resurgentem agnoscat, ipsaque vox *Schachat* ad corruptionis sensum, et innatâ virtute suâ, et totius contextûs vi determinari debeat. Huc accedit persona Davidis, cui, ut Christi parenti, imprimis congruebat, ut Christi sibi promissi nomine loqueretur; quòd etiam Petrus vehementer inculcat : Act., II. 29, 30, 31. ut profectò qui Petri et Pauli argumentationem diluere aggressi sunt, ac vim litteræ infringunt, non modò in tantorum Apostolorum auctoritatem, verùm etiam in ipsius textûs veritatem pugnent.

Cæterum et illud confidentissimè addiderim, ambiguas has et lubricas interpretationes nemini ex antiquis notas, unumque omnino extitisse Theodorum Mopsuestenum, qui hunc Prophetæ locum de Christo ex eventu acceptum

esse docuerit; cùm per se ad alium quoque sensum pertineret; quem in morem cætera vaticinia deformabat : quod in synodo V. collat. IV. omnes concilii Patres non modò condemnarunt, verùm etiam horruerunt. Huic autem opponimus patres universos, imprimis verò Athanasium à quo hic locus egregiè pertractatus; cont. Arian. *Orat.* 3. nunc Orat. I. *n.* 61, et Orat. 2. *n.* 16.

IN PSALMUM XLIV. 7.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi. Et hic locus ex eis est, in quibus David apertissimè à personâ creatâ, puta Salomonis, hìc ad ipsum Christum, eumque Deum, evehitur. Sic autem habet Hebræus : 7. *Thronus tuus, Deus* (Elohim), *in sæculum sæculi : sceptrum æquitatis, sceptrum regni tui.* 8. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus* (Elohim Eloheca), *oleo lætitiæ, præ consortibus* sive participibus *tuis :* præ illis, scilicet, qui Christi gerunt nomen. Consonat Hieronymus in interpretatione Psalm. et Epist. CXL. ad Principiam virginem, de hoc Psalmo, quo etiam loco notat ad versum 8. *Unxit te Deus*, vertendum vocandi casu atque ita vertisse Aquilam; unxit te, ô Deus, Deus tuus, quod est apud eumdem Aquilam, θεὲ, Dee, si latina lingua reciperet : ita etiam vertit Eusebius, *lib.* 5. Demonstrat. Evang. ad Ps. XLIV. libro verò IV. non modò ex Hebræo sic exponendum docet : sedes tua, ô Deus, ὦ θεὲ : et unxit te, ô Deus : similiter, ὦ θεὲ : verùm Aquilam, *accuratissimum*, inquit, *interpretem*, ita etiam vertisse : unde infert hanc veram et nativam esse vim phraseos hebraicæ : quin etiam illud, ὦ θεὲ, subintelligendum esse hìc : *Dilexisti justitiam :* ita ut Deus unctus alia persona sit ab ungente, et utraque Dei nomine æquè appelletur; unde etiam eliditur commentum illud recentium Judæorum, tam contortum, tam alienum ab hoc loco; sedes tua est Dei, sive ipsa Dei sedes; contra quod plerique omnes, et ipse Aquila, nativo sensu verterit. Quòd autem 70. interpretati sunt, ὁ θεὸς, non inusitatum Græcis, Septuaginta autem interpretibus familiarissimum pro vocativo poni : Psal. CXXXVIII. ℣. 17. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus :* 70. ὁ θεὸς : Canticorum, VI. 12. *Revertere Sunamitis :* ἐπίστρεφε ἡ Σουναμῖτις; et alibi passim; unde Apoc., XVIII. 4. *Exite de Babylone, populus meus :* ὁ λαός μοῦ : quin etiam Matth., I. 20. *Joseph, fili David :* in Gr. υἱὸς, filius. Plura requirere superfluæ curiositatis esset. Jam ita constitutâ verâ interpretatione textûs, perspicuum est eum, ad quem David sermonem dirigit, eum scilicet qui unctus est, tam esse et vocari Deum, atque eum à quo unctus est; procul dubio igitur verum et perfectum Deum.

Quod autem quidam cum Crellio ad Heb. I. 8. aliisque ejusdem notæ, sic interpretantur, ut illud, *Elohim,* ô Deus, quod significare etiam potest principem ac potentem, eâ intelligentiâ ad regem ipsum Salomonem referatur, et in Ecclesiâ inauditum et per se absurdum; cùm David non aliter Deum ipsum appellaverit, quàm eum ad quem sermo dirigitur; nec ratio textûs sinat statim variare intelligentiam; neque aliquod afferatur, aut afferri possit hujus, in vocum significatione, tam repentinæ mutationis exemplum.

Jam illud certum est, vocem *Elohim*, cùm significat judices, construi cum plurali; *Ego dixi, Dii estis;* atque ad verbum; *vos Dii,* Elohim : Ps.

LXXXI. 6. Unde etiam sequitur : *filii Excelsi omnes*, et, *sicut homines moriemini :* ỷ. 7. Quod pari modo fit, ubi de falsis diis agitur : *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt*, etc. Exod., XXXII. 4. et alibi passim. Valet etiam regula de angelis, si de eis interpretari placet illud Psal. XCVI. 7. *Adorate eum, omnes angeli ejus :* Heb. incurvate vos ei, omnes dii : *Elohim*. Cùm autem vox illa, Elohim, pro vero ac summo Deo ponitur, cum singulari construitur; ut in ipso Genesis initio, quo nihil est Deo magis proprium : *In principio creavit*, (*bara*, in singulari) Deus, *Elohim :* Gen., I. 1. atque ita ubique reperias : in nostro autem versu illud, *ô Deus*, Elohim, construitur cum singulari : *thronus tuus, ô Deus :* est igitur ille ad quem sermo dirigitur, ex ipsâ consuetudine sermonis hebraici, verus et summus Deus.

Hinc illud ab omnibus interpretibus græcis latinisque observatum, ut quoties vox illa, *Elohim*, verum ac summum Deum significat, singulari numero efferatur, vertaturque absolutè non Dii, sed Deus; de angelis verò aut de principibus, aut de falsis diis, aliter. Unde etiam apud Patres illa quæ veteres æquè ac recentiores hæreticos confodiat antiquissima regula ab omnium vetustissimo Irenæo memorata; ubi *Deus definitivè*, propriè, singulariter, ac singulari numero, *et absolutè*, dicitur, non alium nominari, quàm verum ac summum Deum, quod Apostoli ubique observaverint : *lib.* III. cont. hær. 6. 7, 16. neque ullum usquam diversæ locutionis exemplum. Quam etiam regulam adhibere visus est adversùs Arianos Athanasius in Ep. de Dec. Nic. Syn. et alibi sæpissimè.

Qui autem objiciunt dictum illud ad Moysen : *Ego te constitui Deum Pharaonis* (Elohim) tanquam hic illa vox judicem sonet : Exod., VII. 1. adeo non evertunt regulam, ut potiùs firment : primùm enim non absolutè Deus dicitur; sed, *ego te constitui Deum Pharaonis :* deinde et illam vocem, *Elohim*, pro vero Deo poni testantur sequentia; et *Aaron frater tuus erit propheta tuus;* non enim judicibus, sed Deo, prophetæ tribuuntur; eratque consentaneum ut Moyses adversùs Pharaonem Dei auctoritatem ac veluti personam indutus, prophetam haberet suum ad clariorem divinæ potestatis in eum repræsentatæ intelligentiam.

Stet ergo illud invictum, *thronus tuus, Deus*, de vero Deo dici; neque Salomoni quantumvis excelso principi, aptari potuisse. Nec ipse Grotius eò trahere, ausus, repugnante Scripturarum stylo : *Hoc nomen*, inquit, *Elohim, pluribus sive angelis, sive judicibus dari solet; at cùm uni tribuitur, Deo soli convenit*, ad Heb., 1. 8. Rectissimè : sed tamen sic eludit; *sensus est: Deus ipse est sedes tua perpetua, id est, si Salomonem respicimus, Deus te semper in regno sustentabit; si verò Christum, Deus ipse te sustentabit in regno numquam defecturo :* ibid. Quem sensum cùm et nullo exemplo fulciat, et adversùs Apostolum nullo auctore, nullo argumento fingat, non est cur studiosiùs refellamus : unum illud constiterit, non de alio, quàm de vero Deo dici potuisse; *sedes tua, Deus :* de Christo autem dictum est ipsa res clamat, et Apostolus docet; est ergo Christus verus ille Deus à Davide invocatus. Consentiunt Patres unâ voce omnes; neque quisquam illorum hunc locum aliter adhibuit, quàm ut in eo Christus, isque verus Deus, neque alius, et adversùs Judæos, et adversùs hæreticos probaretur, neque ullus superesset Judaicis effugiis locus.

Memorandum illud Origenis, *lib.* 1. contra Celsum : « *Considera*, inquit, » *quòd Deum alloquens propheta, cujus sedes est in sæculum sæculi, et virga*

» *directionis, virga regni ejus, hunc Deum, ait unctum à Deo qui sit ipsius* » *Deus*... et continuò : *Hoc loco memini me vehementer urgere Judæum qui* » *sapiens habebatur apud suos; à quo cùm se explicare non posset, respondit* » *sicut decebat Judæum; aiebat ad universitatis Deum dictum esse illud :* » Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui; *ad* » *Christum verò illud :* Dilexisti justitiam, etc. » Ex quibus constat nec ipsos Judæos in illo, *sedes tua, Deus,* quidquam suspicatos, præter ipsum Deum; quo etiam cogebantur statim variare personam manifesto ludibrio, ne Christum Deum facerent: quo sanè argumento victos esse eos ostendit Origenes : at nunc christiani solutiones subministrant, et eruditiores se videri putant, si Judæos juvent.

Sanè jam vidimus Theodorum Mopsuestenum de vaticiniis ludere solitum; sed tamen hunc locum quo Christus diceretur absolutè Deus, ineluctabilem nec homini ullo modo tribuendum agnoscens, Christo reservavit, referente Facundo, *lib.* IX. *c.* 1. E recentioribus, Cornelium Jansenium Gandavensem appellamus, qui vaticinia de Christo obliquè et indirectè, nec satis propriè, ut ipse loquitur, in Salomonem ac Davidem trahere amans, ultro tamen fateatur pleraque hujus Psalmi Salomoni congruere non posse, ut quòd is de quo fit mentio, dicatur Deus : in arg. hujus Psalmi. Genebrardus verò ipso statim initio : Impii ut Genevenses, de Salomone hunc Psalmum exponunt; cùm profectò Genevenses in Christum quoque congruere non negent; quanto magis impios diceret, qui locum insignem de divinitate Christi cum Salomone communicatum vellent?

IN PSALMUM L. 7.

Ecce enim in iniquitatibus : Heb. Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato peperit me mater mea. Sic Hieronymus. Alii : fovit : calefecit : sive, ut alii : de me fota, calefacta, ad me progenerandum incaluit : eodem ubique sensu : 70. ἐκίσσησε, concepit : pro quo Theodotio apud Theodoretum, ἐκύησε, quod vertunt, utero gestavit. Versio quâ usus est S. Augustinus : In utero aluit me mater mea. Mira ubique verborum simplicitas atque ingenuitas ad litteræ proprietatem adigens : atque adeo, ut veram conceptionem ita, verum peccatum inducens. Unde Origenes alioquin ad arcana et remota, atque omnino ad tropologias verti solitus, quoties hunc locum adhibet, adhibet autem sæpissimè, semper hæret litteræ. *Audi*, inquit, *David dicentem :* in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis peperit me mater mea : *ostendens quòd quæcumque anima in carne nascitur, iniquitatis et peccati sorde polluitur.* Quod firmat, ex eo quòd, *cùm baptisma Ecclesiæ in remissionem peccatorum detur, secundùm Ecclesiæ observantiam etiam parvulis detur; cùm utique si nihil esset in parvulis quod ad remissionem deberet et indulgentiam pertinere, gratia baptismi superflua videretur.* Hom. VIII. in Levit., n. 3. et in Matth., tract. IX. memorat nativitatis nostræ carnalis mysterium secundum quod ait David, in personâ omnium nascentium ex carne et sanguine, *quoniam in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis concepit me mater mea.* Non ipse Augustinus luculentius dixit, jam excitatâ Ecclesiâ adversùs Pelagianos; ejus enim verba sunt in hunc versum : *Suscepit personam generis hu-*

mani David,... et originem iniquitatis advertit : quod Origenes dixerat : addit ejus exemplo de baptismo parvulorum in peccatorum remissionem : quorum nihil Origenes prætermisit.

Ac ne quis putaverit hanc labem animarum secundùm Origenis sententiam imputari vitæ quam antea alio in corpore gesserint; idem Origenes perspicuè ad Adami prævaricationem refert id quod de se ait David : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum :* ad vitam præcedentem, nusquam. Vide Epist. ad Rom., cap. VI. lib. V. Quo etiam loco confutat eos qui recurrunt ad migrationem animarum et ad ea *quæ in alio corpore posita anima deliquerit :* p. 344, 352, 353. His consona docet contra Celsum IV et VII. Atque illud generis humani commune maledictum ab Adamo repetit, nec ad anteactam vitam referri sinit. Stat ergo Origenis interpretatio ex veris Ecclesiæ dogmatibus : quidquid alibi ex suo, licet non eam in rem, addiderit.

Hinc sequitur de nostro versiculo auctore Augustino catena Patrum, quam perrumpere nefas. Nec pigebit referre notissimos locos, quibus in hoc versu à Patrum coryphæis agnitum esse constet originale peccatum. Hilarius in illud Psal. CXVIII. *Vivet anima mea, et laudabit te.* « Vivere se, inquit, in hâc » vitâ non reputat, quippe qui dixerit : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum,* » *et in delictis peperit me mater mea.* Sic sub peccati origine et sub peccati » lege se esse natum. » Gregorius Nazianzenus, eodem Augustino referente : *Per hunc (Christum) primæ nativitatis maculæ purgantur, per quas in iniquitatibus concipimur, et in delictis genuerunt nos matres nostræ.* Quod et aliis locis congruit ab eodem Augustino laudatis contra Jul., *lib.* 1. *cap.* 5. *n.* 15. Ambrosius hìc. Apol., *c.* II, *n.* 56, David. *Adjunxit confessionem iniquitatis suæ, et in perpetua sæcula toto canendam orbe, transmisit.* Ecce, *inquit,* in iniquitatibus, etc. *antequam nascimur, maculamur contagio, et ante usuram lucis, originis ipsius excipimus injuriam; in iniquitate concipimur.* Et iterum : *Omnes homines sub peccato nascimur, quorum ipse ortus in vitio est, sicut habet lectum, dicente David :* Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea. Amb., in Psalm. L. nunc de Pœnit., *lib.* 1, cap. 3, *n.* 13. Nec ab aliis deficit Chrysostomus in hunc versum : *Antiquitus,* inquit, *ab initio naturæ peccatum invaluit; siquidem divini mandati transgressio Evæ conceptionem antecessit... Hoc igitur dicere vult: peccatum quod generis nostri principes superavit, viam quamdam et semitam per sobolem sibi fecit.* Quo ex capite deducit effecta peccati, et peccatorum fontem concupiscentiam. Accedit Hieronymus ex hoc loco firmans neminem immunem esse peccati : adv. Ctesiph. Hos excipit Augustinus, quem chorus sequitur interpretum. Ac fidenter dixerim neminem Patrum, neminem theologorum illustrium ab eâ intelligentiâ recessisse.

Ex antiquioribus Clementem Alexandrinum proferunt, qui dixerit : *Si David in iniquitate conceptus est, non tamen ipse in peccato :* Strom., *lib.* III. En unum quem opponant omnibus : nec interim advertunt, quo sensu dixerit infantem non peccare ; hoc enim, vel ipso Clemente interprete *libro* IV. didicissent : ubi postquam illud edixit : *nihil peccasse infantem :* ne in pravum sensum traherent, continuò subdit : *nihil peccasse actualiter : nihil peccasse in semetipso.* Sic dicti solutionem inveneris, et plenam Patrum omnium, nemine discrepante, consonantiam.

His adde fidei analogiam, quæ vera est regula intelligendæ Scripturæ. Si enim nullum est originale peccatum, sanè David nihil de eo dixerit; sin autem

certâ fide creditur, quæ audacia est nolle malum à Davide agnitum convenientissimo loco, cùm nihil magis congruat peccata lugenti, quàm ut ad peccandi recurrat originem? His igitur fit ut ad sensum litteralem adigamur, primùm verborum simplicitate; tum magistrorum Ecclesiæ consensu; denique, quod est maximum, fidei analogiâ : ut his adversari, nihil aliud sit, quàm apertè contemnere regulam ecclesiasticam, ac detrahere fidei peccati originalis.

Neque est quòd respondeant satis superesse locorum Scripturæ, quibus demonstretur. Primum enim certum est in vetere Testamento hunc unum esse vel validissimum, quo etiam Judæi convincantur; deinde, qui hunc locum tam clarum, tam à Patribus ac theologis inculcatum, eludi posse dixerit, pari jure invadet in reliquos. Reverà enim videmus non deesse qui eludant illud apostolicum, *in quo omnes peccaverunt*, pariter responsuri alios esse locos quibus antiqua muniatur fides : quâ perversissimâ methodo nihil aliud agitur, nisi ut omnia fidei firmamenta singillatim expugnata, concidant.

Quos tam gravia momenta non movent, videamus quàm frivolis nitantur. Prodeat sanè Grotius : *In iniquitatibus conceptus sum :* sensus est, non nunc tantùm, sed à pueritiâ meâ sæpius peccavi. Est enim loquendi genus ὑπερβολικὸν (superjectivum) ut ostendit collatio locorum : Job., XXXI. 18. quo scribitur : *Ab infantiâ meâ crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum :* Ps. XXI. 10, 11; LVII. 4; LXX. 5, 6; Esa., XLVIII. 8. quibus in locis legitur : peccatores *errasse ab utero :* esse *ab utero* transgressores : pios quoque *ex utero* Deo protectore uti. Quæ omnia hyperbolicè dicta esse contendit, Socinianis auctoribus, insecutis quibusdam novitiis tractatoribus, qui viri sententiis delectentur.

Ejusmodi hyperbolas antiqui Pelagiani jactabant in his verbis quibus Philistæi *semen ab initio : maledictum, quorum naturalis esset malitia*, vocabantur; atque his eludebant originale peccatum, ut nunc faciunt.

Sed qui his vinci se sinunt, advertere debuissent perpetuam ac perversissimam novatorum methodum. Tropis abundat Scriptura : ergo tropicum est illud, *Hoc est corpus meum.* Dii aliquando dicuntur impropriè : ergo nec illud est proprium : *Deus erat Verbum.* Mors, peccatum, alia quæ personæ non sunt, personam in Scripturis induunt : ruit ergo totum illud, quod de personâ Spiritûs sancti ubique reperitur. Sic isti : hyperbolicum est illud : *Peccatores erraverunt ab utero :* ergo et istud, tam studiosè inculcatum, tam propriis verbis : *Ecce ego in iniquitate conceptus sum.* Quæ ratio si valet, neque est perscrutandum quid cuique loco conveniat; nempe id supererit, ut nihil sincerum ac verum ex Scripturâ eliquari possit : quò etiam collimant harum interpretationum auctores.

Ergo id præstruimus : non ejusdem virtutis esse illud : *Alienati sunt peccatores à vulvâ, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa :* Ps. LVII. 4. atque istud : *Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato concepit me mater :* ubi inculcata omnia selectaque, quæ ad proprietatem inducant; peccatum, iniquitas, conceptio, matris operatio, omnia denique quæ ad ingenerandum peccatum vel maximè faciant. Jam persona Davidis non erat ex impiorum genere propagata, non denique innutrita vitiis, prava inter exempla et instituta; sed ex gente sanctâ, atque à parentibus Dei timorem doctis, pueroque instillantibus : nec necesse habuit connumerare se iis qui ab infantiâ pessimè educati, ab ipso velut utero erraverint. Denique conferamus locos : *Et enim*

in corde iniquitatem operamini : in terrâ injustitias manus vestræ concinnant : alienati sunt peccatores à vulvâ : erraverunt ab utero : locuti sunt falsa : furor illis secundùm similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas : aliaque in hunc morem, quæ ad invehendi vehementiam, atque ad amplificatorium genus manifestè pertineant : illa verò Davidis pœnitentis, quàm simplicia ! *Miserere meî, Deus : dele iniquitatem meam : amplius lava me ab iniquitate : munda me à peccato : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.* En ubique iniquitas, ubique peccatum, innato ac vero sensu : quibus statim ad illud devenit ejusdem simplicitatis : *Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato concepit me mater mea :* ubi nihil aliud agit, quàm ut agnito peccato, agnitâ iniquitate, ex antecedentibus; hic jam ad peccati et iniquitatis redeat originem : quæ quàm simplicia, quàm vera sint, quàm ab hyperbolico genere abhorreant, qui non per se sapit, cum ego nihil sapere affirmaverim.

Sunt tamen clariora quæ respondeam, nempe illud : commemoratos locos, nihil ad hyperbolem pertinere. Sumamus enim primùm quæ in bonam partem dicta sint : *In te confirmatus sum ex utero :* (à te sustentatus : tibi creditus.) *De ventre matris meæ tu es protector meus :* Ps. LXX. Non hæc hyperbole, sed mera est veritas, cujus generis est etiam illud : *Tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ : in te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu :* Ps. XXI. 10, 11. Quorum sensus est, Deum unum esse, qui cùm homines quosvis educat in lucem, tum dilectis suis singulari studio invigilet : quo quid est verius et ab omni hyperbole remotius? ut profectò mirum sit viros doctos, nec ista vidisse quæ ultro se ingerant, et tam levibus de causis in antiquam firmissimam fidem, quasi manu factâ conjurasse. An fortè urgebunt istud : *Spes mea ab uberibus matris meæ,* tanquam necesse sit verè ac propriè sperasse Davidem? non autem ipse expresserit ab ubere matris, Deum esse spem suam, præsidium suum, ac sperandi causam; à quo etiam creaturæ inanimes conserventur, quem expectent, in quem suo modo sperent : quo sensu etiam Paulus commendat expectationem, ac spem universæ creaturæ suspirantis in Deum et parturientis electos : Rom., VIII. Nec alio sensu Moses promissam Israeli terram eam esse dicit, *quæ de cœlo expectet pluvias, quam Dominus Deus semper invisat :* Deut., XI. 11, 12. denique ipse David : *Omnia à te expectant:* Ps. CIII. 27. nempe ut intelligamus animata et inanima æquè indigere altore et parente Deo, idque ab ipso utero, ab ipsis initiis : quo nihil est ad litteram certius et evidentius.

Jam illud sancti Job : *Ab infantiâ meâ crevit mecum miseratio, et de utero matris egressa est mecum :* quàm sit verum, neque ad exaggerationem dictum, sanctus Augustinus, si legere dignarentur, docuisset his verbis: *Ubi autem sanctus Job affectum misericordiæ de utero matris secum,* sicut commemoras, *egressum confirmat : et eum putas, ut eumdem affectum multùm commendaret, hoc dixisse, non quòd ita esset : cur non, quæso te, annuimus esse quosdam naturâ misericordes, si naturâ quosdam non negamus excordes* (stolidos, fatuos?) *Sunt enim,* inquit, *nonnulla congenita quæ in ætate quâ usus incipit esse rationis, sicut ipsa ratio incipiunt apparere.* Op. imp. cont. Jul., lib. IV, cap. 129. En nostrorum ratiunculæ à Juliano Pelagiano pridem allatæ, et à sancto Augustino confutatæ.

De illo autem semine, quod est ab initio maledictum, ejusque naturali malitiâ, idem Augustinus ostendit : illud, *Ab initio*, inde primitus deducendum, ex quo per unum hominem peccatum intravit in mundum : *atque hinc commemoratur*, inquit, *Chananeæ gentis malitia naturalis, cui præter generis humani commune contagium, accesserat aliquid amplius ex maledictione propheticâ.* Cujus rei radicem explicat per insita seminibus *naturalia jura propaginis ;* ex quibus id fiat, ut peccatum originale sit quibusdam *magis noxium*, per diversa semina scilicet *aggravatum ;* atque hinc sit quarumdam gentium, puta Chananeæ singulare maledictum, ac *major malitia naturalis ;* eò quòd cum primo illo Adami maledicto semine, aliorum quoque ex eo decurrentium venena confluant. Quæ nos quidem, ut oportuit, in pauca contrahimus; sed ipse Augustinus luculenter evolvit, ejusdem Op. imperfec. *lib.* III. 11; IV. 126, 128, 133; VI. 22. Unde concludit, quòd non propter exaggerationem, neque propter imitationem, sed propter generationem dicta est eorum malitia naturalis, et ipsi semen maledictum ab initio : *lib.* IV. 130.

Quòd si ex Scripturâ constat, quasdam esse gentes præter commune maledictum, singulari titulo maledictas; quid vetat quominus sint et aliquæ familiæ, aliqui denique homines singulares, quorum cùm major sit illa ab Adam insita, sed aliis causis aggravata malitia naturalis, ideo peculiari titulo *alienati ab utero* judicentur; ut nec illa locutio ad exaggerationem pertineat, sed veram illam quam Augustinus asseruit, ad peccatum originale explicet accessionem.

Satis ergo constat pridem ab Augustino solutos adversariorum nodos. Qui autem his omissis quæ catholicæ fidei repugnent, referunt verba Davidis ad insitam peccandi proclivitatem, si, cum eodem Augustino aliisque antiquioribus, confiteri velint proclivitatem eam, hoc est concupiscentiam, illud ipsum esse cui peccati *reatus* hæreat; illi, quod optamus, veritate victi, errorem exuent. Vide Augustinum Oper. perf. contr. Jul. passim : Operis verò imperfecti, *lib.* I. et II. cap. 71.

IN PSALMUM CIX. 1.

Dixit *Dominus* (Jehova) *Domino meo* (Ladoni) vulgari vocabulo, tanquam hero, tanquam regi : sed rerum consecutio facit, ut sublimiore sensu intelligi oporteat, atque omnino de eo qui et ipse sit Deus; cùm præsertim ℣. 5. hujus ipsius Psalmi, Deus ipse hâc voce appelletur : *Dominus à dextris tuis :* Heb. Adonai : unde Christus : *David ergo Dominum illum vocat ; et quomodo filius ejus est ?* Luc., xx. 44. Præclarè Chrysostomus adversùs Judæos v. *Non dicit hoc Esaias, non Jeremias, nec quisquam alius privatæ conditionis, sed ipse rex :* (addiderim ipse David parens) *ut intelligeres eum, qui loquitur, ejus esse dignitatis, qui non hominem, dominum suum appellare possit, sed Deum solum. Sede à dextris meis :* præcipuo honoris loco, ad ipsum Dei solium, in cœlis ipsis scilicet : quod ille apud Isaiam, XIV. 13, 14. perversè imitatus dicebat : *In cœlum conscendam : super astra Dei exaltabo solium meum : similis ero Altissimo.* Quod ergo ille sibi per jactantiam : id Deus Christo verè tribuit. Unde Petrus : *Non enim, David ascendit in cæ-*

lum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis : Act., II. 34. Non sibi constat Grotius qui victus hoc loco, in Acta sic habet, ut suprà retulimus : David non est evectus in cœlum : quare verba Psalmi CIX. in ipsum congruere non possunt. At in Psalmum ipsum aliò flexit, *Sede à dextris meis :* securus esto fiduciâ mei auxilii; qui sensus nihil habet humanâ conditione altius : cùm tamen nullum proferat hujus locutionis exemplum; imò Scripturæ, cùm aliquem tutum præstare volunt, non eum in dextris Dei, sed Deum à dextris ejus collocent : hìc ℣. 5. *Dominus à dextris tuis :* Ps. XV. 8. *à dextris est mihi, ne commovear.* Neque ullus interpretum etiam Judæorum, illud, *Sede,* et illud, *à dextris,* ad aliud quàm ad honorificentiam retulit.

3. *Tecum principium :* tecum est principatus sive imperium : tibi innatum est ac proprium, ut regnes, quemadmodum ad hunc locum diximus in Psalmorum notis. Neque refugimus illud ex hebræo ab Hieronymo quoque agnitum : populi tui spontanei, seu promptè obsequentes. *In die virtutis,* sive fortitudinis (exerendæ in hostes) ut vertit Hieronymus : sive etiam *exercitùs* (expediti ad prælium.) Vide etiam notas nostras, ut et in illud quoque : *in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.* Hunc locum Patres omnes, et catholici omnes melioris notæ ad æternum ac divinum Christi ortum referunt. Justinus imprimis adversùs Tryph. *n.* 32. ex hoc loco infert cecinisse Davidem Christum, ante solem et lunam ex utero gigni oportere : eamque vim esse hujus dicti, ut idem sit primogenitus creaturarum omnium; hoc est, ex eodem Justino, verè et ab æterno Deus : et simul ex virgine genitus, *pag.* 302, 310, 314, 353. Athanasius cont. Arian., or. V. *p.* 538. nunc or. IV. *n.* 24, hunc locum confert cum illo, *ego hodie genui te :* Ps. II. 7. et cum illo, *ante omnes colles genuit me :* Prov. VIII. 25. quibus probat Christi ortum ante sæcula; atque illud *ex utero* ita interpretatur, ex me ipso genui te, antequam in carne appareres, *pag.* 542. Hæc passim inculcat, et post illum summi theologi, Basilius, Cyrillus Alexandrinus, suprà jam laudati (ad Ps. II.), denique Patres omnes infinitis locis, totaque Ecclesia; nec pigebit exscribere præclara verba ejus Commentarii, quem, Hieronymi nomine, Augustinus commendavit. « *Hic verò de utero » generavit : de utero, hoc est, de suâ naturâ, de suis visceribus, de suâ » substantiâ... de medullis divinitatis suæ,* ex paterno semine, non decisâ » substantiâ, sed totâ. » Quæ verba tam præclara, tam digna Hieronymo, tam ejus sæculi, tanto doctori adimi ratio non sinit.

Sanè non desunt qui illud, *ex utero,* etiam intelligant de virginali utero, ex quo Christus singulari quâdam ratione est editus; nempe ex solo utero, sine viro : idque *ante luciferum,* noctis tempore; quia Christus ex virgine per noctem natus est : quem sensum etiam Augustinus affert; sed secundo loco, posteaquam Verbi ante omnem creaturam nativitatem exposuit, qui sensus genuinus primitivusque sit. Sanctus etiam Justinus, illud *ex utero* ita interpretatur : Ex humano utero, virginali scilicet illo de quo scriptum est : *Ecce virgo in utero concipiet :* adv. Tryph. sic tamen, ut ille sensus alteri conjungatur, quo Christus ante solem et lunam, et ante omnem creaturam primogenitus agnoscitur. Sanctus verò Athanasius luculenter probat, nec sufficere illud de Christi inter homines nativitate per noctem, et antè luciferum, quia id tam multis congruat, neque in eximio ac singulari ortu, qualem hìc David describit, satis memoratu dignum esse videatur : ibid. *p.* 540, 541.

Quod ergo Patres omnes, nullo penitus excepto, de Christo ejusque divino atque immortali ortu prædicant, et ad convincendos non modò Judæos, verùm etiam hæreticos afferunt, id novitii interpretes sic exponunt, sic vertunt, et latinè et vernaculè, ut non modò in expositione, verùm etiam in versione ipsâ, nec Christus appareat, nec quidquam Christo congruum. Quod autem Hebræum sic statuunt, tanquam à christianâ interpretatione diversum, falsum id quidem est. Primùm enim illud *ex utero*, ex vulvâ, *ante luciferum*, sive ab aurorâ (conditâ) habent non modò LXX, sed etiam Aquila, Symmachus, alii apud Epiphanium, Hær. 65. *n.* 4, et cæteros, certaque est interpretatio : tum in Hebræo, *tal*, id est, ros, ipso fatente Grotio, eleganti translatione, *semen* significat : ea similitudine quâ etiam per aquam designatur : Prov., v. 16. *Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.* Quò etiam spectat illud Is., XXVI. 19. *ros lucis* (sive vitæ) *ros tuus :* Heb. ros olerum, ros tuus : tam fœcundum semen tuum, atque olerum rore infuso succrescentium esse solet : quâ phrasi Propheta significat incrementa antea extenuatæ gentis, tunc autem uberrimè succrescentis ac velut reviviscentis, ut ipse contextus docet. Ros ergo facilè ad fœcunditatem refertur seminis; præsertim cùm accedunt eòdem trahentes, ac velut cognatæ voces, ut in nostro versiculo, illud, *ex utero*, ac postea, ros nativitatis tuæ. Nam illud, *jaldutecha*, quod tam variè vertunt, cum optimis interpretibus nativo sensu vertas, *nativitatis tuæ :* ductâ origine ab *jalad*, quod est genuit : unde *jullad*, natus est : Is., IX. 6. loco notissimo, *parvulus natus est nobis :* et alibi passim. Ex quâ versione is sensus existat, *ex utero*, (ab intimis) *ante luciferum*, (ante sæcula, ante creaturam omnem) seu mavis, à (creato) lucifero, (a conditâ aurorâ,) tibi ros nativitatis tuæ : hoc est tibi (progenerando) ortum est, effusum est semen ex quo es natus. Quod cùm esset obscuriùs, ut solent prophetica, LXX. in id ierunt, ut vulgatâ ac notâ voce gignendi uterentur, Deumque ipsum toto Psalmo loquentem ad Christum, hìc quoque dicentem inducerent; *ante luciferum ego te genui :* quo significaretur, Christum non esse recens aliquid : aut noviter ortum, vel genitum : sed quemadmodum Michæas quoque prodidit, egressum ejus esse *ab initio, à diebus æternitatis :* Mich., v. 2.

Nec ab eâ interpretatione vocis *jaldutecha*, nativitatis tuæ, abhorret illud Hieronymi sic vertentis : (ros) adolescentiæ tuæ : id est, ros sive semen prolificum, ex quo adultus cretusque es. Quin etiam illud, *jaldutecha*, nativitatis tuæ, iisdem retentis litteris legi potuit, *jelidticha, genui te*, sublato uno *jod*, cujus rei exempla non desunt. Sanctus quoque Epiphanius, Hær. 65. ex verbis hebraicis eumdem elicit sensum, et adversùs Samosatensem efficit, Christum ante Mariam, et ab ipso mundi ortu jam fuisse genitum. Cùm ergo et Patres consentiant, et Hebræus, si verborum vim, ac spiritum penitus assequare, cum Vulgatâ in eumdem sensum tam facilè coalescat; mirum est christianos nunc omnia malle involvere, quàm eò ire quò verba ipsa ferrent, et quò LXX. interpretes longè ante Christum natum, non contentionis studio, cujus causæ procul aberant, sed nativo sensu deducti sint.

Id autem eò magis fieri debuisse dixerim, quòd aliæ interpretationes, vel in nostram incidant, vel nihil habeant sani sensus. Certè quod Hieronymus ex Hebræo vertit, quasi de vulvâ orietur tibi ros adolescentiæ tuæ, jam diximus eo redigi, ut ros adolescentiæ sit idem cum rore nativitatis, ex quo adultus natusve sit filius; ex paterno semine, non decisâ substantiâ, sed totâ, ut modò retulimus : quare ipse Hieronymus, haud minùs quàm cæteri Patres,

ex hoc loco infert æternam ex paternâ substantiâ Filii generationem. Neque multùm ab Hieronymi interpretatione deflectit Aquila, cùm teste Epiphanio, Hær. 65. vertit : *à vulvâ, ex aurorâ, tibi ros pueritiæ tuæ :* nullo sensu, nisi eo quo in pueritiâ indicari solet ipse ortus, ipsa nativitas veluti recens editæ sobolis, cujus significationis exempla passim invenias : tanquam diceret : Ab ipsâ aurorâ conditâ, ô puer à Deo nate, effuso ab interioribus semine ortus es; quo vera generatio facilè designatur. Quod verò alii vertunt : *tibi ros adolescentia tua*, seu *juventus tua :* hoc est, adolescentes, seu juvenes tui, qui tibi militent : Græci quidem, Latinique, ac nostri sic dixerint; sed ejus rei ex Hebræo nullum exemplum proferunt. Non autem ex suo cerebro comminisci licet phrases hebraicas, nisi perturbata omnia, et quidvis in quovis ad arbitrium reperiri velis. Quare quò magis variæ intricatæque sunt, imò absque nullo vero sensu aliæ interpretationes, eò magis, uti diximus, ad illam LXX. tam limpidam, tam ab omni contentionis studio abhorrentem, decursum oportuit.

Huc accedit quòd eam interpretationem omnes Patres, universaque amplexa est christiana Ecclesia, penes quam ut veræ fidei de Christo, ita verarum interpretationum, atque expositionum de vaticiniis Christum spectantibus, repositum est promptuarium; nec fas ab eo sensu aberrare quemquam, qui sacrum illud depositum custoditum velit.

Confirmantur hæc ex ipsâ analogiâ Scripturarum, atque ex observatâ Patribus convenientiâ horum textuum : *filius meus es tu, ego hodie genui te :* et, *ante colles genui*, et, *ante luciferum*, illius denique : *Dominus possedit me :* id est, genuit : quemadmodum ex Hebræo et ex Aquilâ interpretati sunt, non modò Eusebius à nobis relatus, Prov., VIII. 25. verùm etiam Hieronymus, Epiphanius, Hær. 70. n. 25, 26. Ancor. n. 45. ipse Athanasius orat. 3. cont. Arian., nunc orat. IV, n. 24. ut profectò mirum non sit, in illud, *genuit*, convenisse omnes, quò tot Scripturæ loci ducerent.

Nec displicet Genebrardi nostri interpretatio : quâ *ros* metaphoricè, ut docet R. Salomo (imò verò ipsa Scriptura locis notissimis) designat suavitatem, hilaritatem, dulcedinem, florem ipsum ætatis : tanquam diceret : Tu jam eras in flore juventutis, vel in suavitate et dulcedine adolescentiæ : tu jam eras natus magnâ meâ voluptate, quando stellæ procreatæ sunt; subditque has propositiones perspicuè æquipollentes esse; *ex utero*, ab aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ : et, *ex utero ante luciferum genui te :* ad illud Micheæ repræsentandum : *egressus ejus à diebus æternitatis ;* ac miror, inquit, nostros gnosticos (pravam, ac falsi nominis professos scientiam) à rabbinis toto hoc Psalmo cæcutientibus fascinatos, hæc non vidisse, ut proinde interpretationum vana portenta hùc conveherent; quod nunc nostri faciunt, ut locum egregium non explanare, sed omnino obscurare voluisse videantur.

4. *Tu es sacerdos in æternum.* Ab æternâ generatione, de quâ, præcedente versu, facilis transitus ad illud sacerdotium sempiternum : attestante Paulo, illud etiam Psalmi II. 7, *Ego hodie genui te*, respicere Christi vocationem ad sacerdotium : Heb., v. 5. quo loco Theophylactus : à Deo natum esse præparatio est, ut à Deo etiam sit ordinatus : non modo quòd primogeniti designari solerent sacerdotes, sed eò vel maximè quòd novus sacerdos Christus, Melchisedechi ritu, *neque initium dierum, neque finem vitæ habens*, sit ille filius Dei, cui ipse Melchisedech assimilatus est. *Secundùm ordinem Mel-*

chisedech : quidam sanè, sed Judæi, ut Apostoli argumentum eludant, repugnante textu fœdâ cavillatione vertunt : secundùm meam constitutionem, ô rex mi juste; quam Judaicam næniam, qui relatu dignam existimarunt, saltem addere debuissent, omnes veteres interpretes, etiam judaizantes, non aliter vertisse quàm nos : neque ex eis relatum quidquam, quod à LXX. interpretum auctoritate discreparet. Summa Psalmi : Christum utpote verum Dei filium, ac Davidis ipsius dominum, præcipuo loco ad ipsum paternum solium residere, debellaturum hostes eumdemque invicti atque obsequentissimi exercitûs ducem, quippe qui ab æterno progenitus, non humanâ tantùm, sed etiam divinâ virtute polleat, æternoque gaudeat sacerdotio; judex gentium factus, ac per labores, et pugnas ad summam gloriam evectus.

IN VARIOS PSALMORUM LOCOS.

PSALM. XXI. 17. *Foderunt manus meas et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea.* 19. *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.*

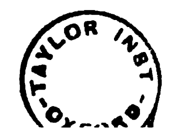
PSALM. LXVIII. 22. *Dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.*

PSALM. CVIII. *Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.*

Theodorus Mopsuestenus non est veritus hos versus ita interpretari, ut ad Davidem propriè, ad Christum verò et Christi res ex eventu translatitiè et accommodatitiè pertinerent. Primum ergo illud, *Foderunt manus meas*, sic exponebat : Omnia perscrutabantur, et quæ agebam, et quæ conabar : ex translatione eorum, qui per effossionem scrutari, quæ in profundo sunt, tentant. Illud verò : *dinumeraverunt omnia ossa mea ;* sic : totius meæ fortitudinis ac substantiæ detentores facti, omnia mea numero subjiciebant (tanquam in censum referebant) : unde illud : *diviserunt sibi vestimenta mea ;* ita interpretabatur : quoniam Absalom jure belli metropolim ingressus, omnes res regias obtinuit, patris etiam inquinato cubili, expilatis ac vastatis rebus atque etiam vestibus, sorte divisionem faciens. Jam illud : *dederunt in escam meam fel*, quòd eidem Davidi amara et insuavia omnia intulissent, quo etiam more detorquebat quæ de Psalm. CVIII. in Judam Petrus verterat, Act., 1. 20. et Psalm. XV. præclarum vaticinium de resurrectione Christi, ut ad eum locum diximus. Hæc igitur cùm audisset quinta synodus collatione IV. et proscripsit et horruit : Vigilius quoque Papa in suo constituto anathemate damnavit qui ista prædicarent, imprimis qui illud : *Diviserunt sibi vestimenta mea ;* de Christi membris (adde etiam typis) non autem specialiter de ipso capite Christo prædicta, et in ipso non credit esse completa. Ex Theodori capitulis XXI, XXII. et seq.

Nunc prudenti lectori æstimandum relinquo, an non partem maximam hujus spiritûs duxerit, qui istud, *Diviserunt sibi vestimenta mea*, docet in Davide intelligendum metaphoricè, id est, fortunas meas ut confiscatas, inter se partiti sunt : Grotius in hunc locum; quæ interpretatio profecta est ab illâ, quam secutus Theodorus à catholicis Patribus refutatus est.

Neque eâ specie se excuset quòd hæc Christo propriè, Davidi metaphoricè ac per translationem aptet : si enim ejusmodi est illa translatio, quales sunt



aliæ à pravis interpretibus per vim in orationem intrusæ, ne memoratu quidem digna : sin autem verè loco congruat, quo ritu tot ac tantæ in orationem incurrunt, profectò vacat illa specialis prædictio de Christo, quam Vigilius Papa, aliique asserebant, nullâque certâ probatione nititur.

Neque ibi res consistet : vide enim quàm accuratè hæc Joannes distinxerit; *milites...* è vestimentis fecisse *quatuor partes, unicuique militi partem;* de tunicâ verò inconsutili consultò dixisse : *Non scindamus eam :* Joan., XIX. 23, 24. Id ergo partiendi, ac sortiendi discrimen, si in Davide inveniunt, promant : si fingunt ad libidinem; eo certè exemplo, ac semel admissâ translationis, quantumvis vanæ et ad arbitrium, licentiâ, nec illud erit intactum, quod nec ipse Grotius violare est ausus : *Foderunt manus meas et pedes meos.* Si enim violentior videtur Theodori Mopsuesteni expositio, non deerunt commodiores figuræ sermonis; qualis illa fuerit : me viribus destitutum reliquerunt, quasi suffossis pedibus ac manibus; aliæque ejusmodi quascumque comminisci ingeniorum periculosa prurigo ausa fuerit. Fateantur ergo nihil à se inventum in Davidis rebus, quod hujus loci expleat veram nativamque sententiam, quantumvis obtorto collo ad eum traxerint; atque omnino Davidem ita, ex Christi personâ, hæc omnia cecinisse, ut in nullum alium verè convenire possint.

Quod ad illud : *In siti meâ potaverunt me aceto :* peccavit gravissimè Theodorus, qui hæc ex eventu Christo accommodata esse dixerit : cùm legeret in Evangelio Christum ipsum exhaustis viribus jamjam expiraturum, et hæc animo providisse, et ut implerentur consultò dixisse, *Sitio;* et porrectum acetum leviter delibasse, ut vaticinio non siti satisfecisse videretur; et inclamasse postea illud, *Consummatum est :* quo hoc totum deditâ operâ factum esse claruit, attestante Joanne factum *ut consummaretur Scriptura :* Joann., XIX. 28, 29, 30. Ergo Theodorus palam in Christum reus. Sed an nostri innocentes, qui Christum quidem ipsum viderint deditâ operâ in executionem vaticinii composuisse actus, eosque selegisse, qui verbis Davidicis, non aliis aptarentur; vatem verò ipsum, seu potiùs Spiritum sanctum non etiam selegisse et composuisse verba quæ in Christi actus ita convenirent, ut nemo sanus aliò detorquere posset?

Nec sum nescius probatos interpretes, etiam Muisium nostrum in hunc Davidis locum ad allegoriam confugisse, ex similibus locis in quibus Deus populum suum felle et absynthio potasse referatur. Jerem., VIII. 14 ; IX. 15; XXIII. 15. Thren., III. 15, 19. Reperio tamen eumdem Muisium, pensitatis circumstantiis victum, scripsisse : *Corrigo id quod dixi, allegoricam esse locutionem in hoc versu;* eò quòd reverà et ad litteram conveniret Christo : nec immeritò sese ipse reprehendit; non enim si Jeremias locis allegatis, metaphoricè, seu potiùs proverbialiter dixerit : *Potum dabo eis aquam fellis :* aut : *Cibabo eos absynthio, et potabo eos felle :* aut denique : *Recordare paupertatis meæ, absynthii et fellis,* etc.; ideo omnia ejus generis in metaphoras, aut etiam in proverbia solvi oportebit : imò verò contrà, habent illæ metaphoræ proverbiales, statas ac veluti consecratas voces suas : nec in allegatis locis *acetum* legimus, sed fel, sed absynthium : nec in ejusmodi proverbialibus aceto abysinthium commutare, aut acetum felli jungere liceat, nullo ejus rei exemplo.

Jam si nos adigas ad metaphoras, non illæ confingendæ erant ad arbitrium, ut jam monuimus : sed scrutandum ex contextu quid translatitiè, quid propriè

sonet. Nec tu, si vel maximè volueris, id ab animo tuo extorquebis unquam, ut credas reipsâ collectam absynthii et fellis tantam vim, quanta universo populo pascendo suffecerit. Ergo hìc è re nata ac necessariò metaphora admittenda est : homini verò singulari ex inimicorum odio verè ingestum acetum in os, adeo non est impossibile ut Christo contigerit. Tum in hoc Davidis loco omnia ad proprietatem spectant : *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : improperium expectavit cor meum et miseriam : sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni :* Ps. LXVIII. 21. ut tantæ crudelitati nihil esset propius, quàm ut acetum quoque sitienti propinarent ad contumeliam, ℣. 22. nec, si res eventura erat, aliis vocabulis David uteretur. Omnino enim quantumcumque metaphoras comminisci velis, fel aliquando fel erit, et acetum, acetum. Favent circumstantiæ, et vim proprietatis intendunt : primum illud, *in siti meâ*, quod loci ex Jeremiâ citati non habent; et ad metaphoram nihil, ad personæ statum designandum facit plurimum, tum ipsum acetum, non ab aliis propheticis locutionibus mutuatum est, sed hìc studiosè positum; denique observanda est ejusdem aceti cum felle conjunctio, quam non consuetudo sermonis induxerit, ut vidimus, sed ipsa historiæ veritas. Et si enim Christus non simul aceto ac felle potus, cùm tamen ageretur in crucem, *vinum dederunt ei bibere cum felle mistum* : Matth., XXVII. 34. Quæ licet separatim gesta, vatem tamen simul vidisse, et in unum collegisse nihil prohibet, ut oculis subjiceret injuriæ cumulum, et sine more modoque exacerbata odia. Nec si escam fellis non potum Propheta memoravit, ideo litteram abjicere cogimur : rectè enim notant interpretes, Genebrardus imprimis, fel, quia crassius, comestibilibus potiùs assignatum : neque ad has verborum minutias vaticinia exigere deceat; cùm de summâ ipsâ constet, felque et acetum in os Christi oggesta, et Propheta cecinerit, et Evangelistæ retulerint.

Jam ultimum locum : *Episcopatum ejus accipiat alter :* Psal. CVIII. qui ad Doeg Idumæum, ad Achitophelem, ad alios quosvis referunt non satis assequuntur quid vates, quid Petrus egerit vaticinium commemorans : Act., I. 20. Non enim id agebat Petrus, ut Judam proditorem à Davide prænuntiatum approbaret : id factum Matt., XXVI. 23; Joan., XIII. 18. dicente Christo : *Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet;* quo indicio designare voluit proditorem, adhibito etiam loco Psal. XL. 10. *Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum :* hæc de traditore Christus. Petrus autem in eo erat, non ut ejus proditionem commemoraret, sed ut ex Prophetâ doceret, alterum in ejus locum eligi oportere : Act., I. 16. quam ad rem institutum erat illud : *Episcopatum ejus accipiat alter.* Psal., CVIII. 8. Unde etiam infert Petrus : *Oportet ergo ex his viris testem resurrectionis nobiscum fieri unum ex istis.* Act., I. 21, 22. Non ergo ad exponendum Davidis locum requirendus erat aut Doeg Idumæus, aut Achitophel, aut alius quivis vitâ spoliatus, aut loco motus, de cujus successore Scriptura non curet; sed omnino erat ostendendus aliquis in mortui aut amoti locum substitutus, adeo memoratu dignus, ut de illo à Davide singulare vaticinium ederetur quod Petrus quidem fecit ; nostri nihil aliud quàm adversùs Petrum litigant.

Neque tamen refugiemus si præfractè velint, quin illud ad Davidis res utcumque trahi possit. Quod autem illud singulari numero, *episcopatum* seu *præfecturam ejus*, in præfecturas vertunt plurali numero, adversùs litteræ fidem; id eò spectare pertendimus, ut vaticinii sensus à Petro prolatus, et

ab apostolico cœtu comprobatus, in ipsâ interpretatione non modò oblitteretur, verùm etiam penitus excludatur.

Hæc igitur sunt quibus tuenda suscepimus Davidica vaticinia de præcipuis Christi mysteriis, nempe quòd sit verè Christus, et Dei filius; quòd Deus, quòd passus his et his circumstantiis in Evangelio memoratis; quòd resurrexerit, et in cœlum ascenderit : quæ si ambiguis et in geminos sensus inflectendis vocibus prænuntiata sunt, hæreamus necesse est velut in bivio. Frustra jactaveris in vaticiniis Spiritûs sancti mentem in Christum intentam : si in eam intentationem idonea verba destituant, vacillabit sermo propheticus, quem ipsâ visione transfigurati Christi, et è cœlo delapsâ voce, firmiorem Petrus asseruit. II. Pet., I. 17, 18, 19. Quibus verbis constat prophetica oracula, quoad probandi vim, ipsis etiam miraculis iisque maximis esse, anteposita. Nec immeritò : quæ enim ex miraculis existit probatio, ea sensum sæpe fallacium, ac testium irreprehensibilium quidem, sed tamen hominum relatione nititur; quæ autem ex prædictionibus, unâ Dei præscientiâ, quo nullum est evidentius et ineluctabilius divinitatis argumentum. Hinc Petrus prophetias lucernæ latenti in caliginoso loco comparat, ibid. At nostri, si Deo placet, hujus lucis evidentiam in conjecturas vertunt, ac per lubricos sensus eludunt de præcipuis etiam Christi rebus luculentissima testimonia Prophetarum; ut vix quidquam in iis sit, quòd disertè ac propriè Christum sonet. Nos autem quantùm in nobis est, ista non patimur : ne Judæis utique ad Ecclesiam aliquando redituris viam obstruamus; christianis verò auferamus singulare fidei firmamentum, quo se cum prophetis idem credere, fidemque suam in antiquis Scripturis non modò adumbratam, verùm etiam certissimè approbatam esse profitentur. Itaque quod bonos omnes probaturos speramus, pro nostrâ facultate castigare conamur ingeniorum lasciviam : quam etiam ipse Grotius sentiebat cùm diceret : Scripturas interpretandi libertas, quæ nunquam tanta fuit, quanta in hoc sæculo, repagulis quibusdam coercenda est : Append. epist. 622. et his quidem repagulis, quàm ipse indiguerit, credo, fateretur, si viveret. Nunc verò post eum, eoque maximè auctore, gliscit licentia id quidem ideo quòd Patres, quòd antiquos interpretes fere negligant : quòd alienos ab Ecclesiâ magis audiant; quòd ex catholicis tractatoribus pessima quæque corradant; his se tutos putent : cùm in his quæ fidei fulcimenta spectant, ad Patres potiùs recurrendum sit; neque omnia reponenda in recentiorum arbitriis, quorum pars melioribus sua sequius dicta rependerit, pars à reprehensione, pace eorum dixerim, suâ se ignobilitate tueatur.

FINIS SUPPLENDORUM.

LIBRI SALOMONIS

PROVERBIA, ECCLESIASTES, CANTICUM CANTICORUM.

SAPIENTIA. — ECCLESIASTICUS.

PRÆFATIO IN PROVERBIA SALOMONIS.

I. Proverbiorum sive sententiarum origo, ratio, institutum : cur dicantur Parabolæ, sive similitudines. — II. Proverbiorum, sive sententiarum tradendarum methodus juvendæ memoriæ apta. — III. Sententiæ urgent sicut stimuli, atque ideò versibus comprehensæ. — IV. Proverbiorum ac Parabolarum, sive sententiarum auctores, earumque collectiones variæ. — V. Universa morum disciplina his tradita, Proverbiis œconomica, politica, monastica, sive quæ ad privatam vitam pertinent. — VI. Docendi ratio per similitudines, per opposita; sententiarum brevitas, elegantia, vis. — VII. Quo Salomon cæteris sententiarum auctoribus præstet. — VIII. De promissis ac minis temporalia spectantibus. — IX. De versione quæ LXX. interpretum dicitur; deque vetere Vulgatâ latinâ, ac novâ per sanctum Hieronymum. — X. Notarum nostrarum excusatur in plerisque brevitas; in quibusdam prolixitas. — XI. Vulgatæ nostræ glossemata : hebraismi in libris Salomonis atque aliis : nota necessaria de comparationibus.

I. Prisci homines solebant moralem disciplinam tradere brevibus absolutisque sententiis, quæ animis infixæ, ac per omnium ora vulgatæ, Proverbia vocarentur. Quæ cùm passim ac nullo auctore ferrentur, non defuere postea qui, deditâ operâ, talia dictata conscriberent : hinc illæ apud Græcos γνῶμαι sive sententiæ, prodierunt; quo in genere apud illos princeps Phocylides; apud nostros Syrus, atque alii claruere. Sed profectò, verum istud est, optima quæque instituta ab antiquâ et piâ Hebræorum gente manasse, omnibusque sententiarum scriptoribus præisse, Salomonem; cujus sententiæ, cùm maximè comparationibus constent, ideo hebraicè, *misle,* sive parabolæ ac similitudines appellantur.

II. Cur autem illis sententiarum auctoribus, ipsique Salomoni utilius visum sit, brevia quæ diximus decreta figere, quàm de morum disciplinâ, ordine quodam, ac longâ oratione disserere, ea statim causa occurrit, quòd memoriam adjuvare vellent. Quo sanè adjumento maximè indigebat puerilis ætas imbecilli judicio, firmâ promptâque memoriâ. Quæ cùm sententias ore priùs quàm mente recoleret, accedente rationis luce, Patrum sapientiâ atque experientiâ fruebatur, tenerisque pectoribus incoctam inolitamque vivendi regulam altè retinebat. Quo etiam factum est, ut Sententiæ seu Proverbia Salomonis sæpe dirigerentur ad pueros, ac matris etiam nomine commendarentur, ut piâ sanctâque et blandâ auctoritate ab ipsis etiam incunabulis repetita tenaciùs inhærerent.

Nec minùs erat utilis maturiori ætati, illa sententiarum nullo ferè nexu concisa et absoluta brevitas. Neque enim necesse erat, multa perlegendo longo se labore conficere, quòd infirmis animis sæpe sit oneri ac tædio, sæpe etiam incommodo, aliis laboribus pro hujus vitæ conditione nimis urgentibus. Sententias autem brevi versiculo comprehensas, quovis dato spatio facilè arripias; unamque aut alteram, velut aliquot decerptos ex orna-

tissimo horto flosculos, seligas. Licebit uno ictu oculi in unaquâque sententiâ explendescentem haurire veritatis lucem, et quocumque perrexeris, parabilem circumferre sapientiam, hâc alere mentem, hunc viæ ducem, hoc ingentibus curis habere solatium.

III. Neque tam congruum videbatur definiundo, dividundo, argumentando, jejunam et exsuccam philosophiam tradere, vivendique regulam ad certam quamdam methodum revocare, quàm adhibere stimulos, brevibusque et aculeatis sententiis, crebris velut ictibus, incitare; quod etiam Apostoli frequentarunt, uti videre est, *Rom.*, XII; I. *Thess.*, V. et alibi passim. Sic enim præcepta morum instimulandis animis varia congeruntur. Utile Salomoni visum ipsâ varietate oblectari lectorem, diversisque imaginibus decreta sapientiæ iterari inculcarique, ne ad usum facilem comparata, ratiocinationum ac verborum circuitu frigescerent; quò etiam spectabat ipse Salomon, dicens (Eccles., XII. 11.) : *Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi :* quibus verbis doceremur, et quàm acriter impellerent, et quàm altè hærerent, nec se avelli sinerent.

Hujus rei gratiâ, quod non modò Hebræorum magistri, verùm etiam S. Hieronymus præfatione ad Isaiam docuit, versibus alligatæ Salomonis sententiæ prodierunt : quod etiam extranei sententiarum auctores imitati sunt; eò quòd id genus scriptionis, et acriores stimulos adhibere, et memoriæ firmiùs infigi soleat.

IV. Tanta autem pio Regi sententiarum cura inerat, ut *locutus* sit *parabolas* ad usque tria millia; III. *Reg.*, IV. 32. quarum selectissimas in hunc librum ipse composuit; alias per vulgi ora dispersas, sub pio rege Ezechiâ, *viri* ejus, hoc est, viri eruditi ab ipso præpositi, collegerunt : *Prov.*, XXV. 1. Capite verò XXX. memorantur alii sententiarum auctores, quas quidem, ut ab ipso Salomone mutuatas, certè eodem spiritu scriptas Salomonicis addiderunt. Aliæ denique ipsius Salomonis, sub Lamuelis nomine, ad calcem libri appositæ, quas inter, egregia illa mulieris fortis commendatio reperitur : totaque ista collectio, ut par erat, Salomonis titulo celebratur.

Multas autem sententiarum collectiones factas indicare videntur multa iisdem verbis repetita, variantesque interdum ejusdem sententiæ lectiones, quæ lectori obvia admonere tantùm, non etiam singillatim commemorare oportet. Quò etiam pertinere videtur illa Parabolarum in Hebræo et 70. haud uno loco discrepans series, quòd dissolutæ sententiæ, neque uno tempore aut auctore collectæ, non eodem semper ordine ferebantur.

V. Has ergo sententias à tanto auctore, Spiritu sancto dictante : conscriptas, tantoque studio à viris eruditissimis conquisitas, si perdidicerimus, nihil erit quod ad moralem philosophiam desideremus. Et œconomica quidem multa reperiemus, quale illud : *Præpara foris opus tuum; et diligenter exerce agrum tuum ; ut postea ædifices domum tuam :* Prov., XXIV, 27. Tum illud : Ne usuris pecunias coacerves; sed labore, parcimoniâ, agroque colendo et alendis gregibus, XXVII. 25 *et seq.;* XXVIII. 8, 19. Quem ad locum pertinet tota illa mulieris fortis institutio, multaque in hunc modum de bonâ piâque uxore conquirendâ, de liberis, de servis in officio continendis; de non fidejubendo temerè, de diligentiâ regendæ familiæ, servandisque et colendis paternis possessionibus adhibendâ, ipsâque re amplificandâ per beneficentiam amoto sordido quæstu, aliisque seduli patrisfamilias muniis. Politica verò, hoc est, ea quibus regum, regnorumque robur, dignitas, felicitas,

publicorumque consiliorum ratio commendatur, tanta sunt, tam illustria, ut regem maximum atque optimum, eumdemque sapientissimum, et regnandi artium peritissimum sapiant. Caput illud : *Misericordia et veritas custodiunt regem*, xx. 28. grande et nobile satellitium : tum illud : *Firmabitur justitiâ thronus ejus*, xxv. 5. en stabile fundamentum : et illud : *In multitudine populi dignitas regis*, xiv. 28. et illud : *Justitia elevat gentem :* ibid. 34. et *Rex justus erigit terram :* illud denique, quo tota pene tenendi gubernaculi cautio continetur : *Princeps qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios*, iniquos, infidos, reipublicæ hostes, xxix. 4, 12. Hæc ad experimentum sufficiant. Quæ autem ad privatam vitam, quam vocant monasticen, pertinent, eorum copiam, varietatem, plenamque et ad intima virtutum, vitiorumque arcana penetranda, sapientiam verbis assequi non possumus. Ponamus exempli loco desidiam. En ejus indoles : *Vult et non vult piger*, xiii. 4. jacentem, somnolentum, neque quidquam sedulò cogitantem vides. Vis hujus vitii incommoda? *Desideria occidunt pigrum :* neque enim huic unquam firma et certa voluntas, sed vani conatus, velut in somniis : *totâ die concupiscit et desiderat;* unde infirmus ac torpens animus, pravis cupiditatibus in mortem ipsam rapitur, xxi. 25, 26. Vis vana suffugia omnia metuentis atque ideo ad facillima quæque cunctantis? *dicit piger : Leo est foris :* in plateis sicarii, xxii. 13. Vis denique incitamenta et remedia veterni? *Ad formicam, piger... usquequo, piger, dormies? quando consurges è somno?* en egestas ad fores : vi. 6, 9, 10, et illud : *Consurgit diluculo qui quærit bona*, xi. 27. aliaque in hunc morem, quibus hæc animæ pestis eliditur. Quid aliud vitium æquè totam vitam inficiens, morumque emendationi inimicissimum, sibi placere? En ipsa res : *Non recipit stultus verba prudentiæ*, neque quidquam, *nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus*, xviii. 2. tum hujus rei turpitudo ex virtute oppositâ : *Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia*, xii. 15. hinc admonitio tam gravis quàm brevis : *Ne sis sapiens apud temetipsum*, iii. 7, etc. Tum ubique inculcata correptionis atque increpationis utilitas : ab adulatione verò laquei, pestis : hinc ficta oscula, illinc salubre et expetendum vulnus, xxvii, 5, 6; xxix, 5. excitique amici, ut præsente offensâ, veram sibi in futurum gratiam parent : *Qui corripit hominem*, inquit, *gratiam postea inveniet apud eum magis quàm ille qui per linguæ blandimenta decipit.* xxviii. 23. Quid deinde supererat; nisi ut ille sibi placens, atque adulatoribus deditus, moneretur ne malo suo doctus, serò saperet, frustraque inclamaret illud : *Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum?* v. 12. quo nihil est efficacius, ut suî amore perditus à pessimo mentis errore revocetur.

VI. Docendi autem ratio ea est, ut ad vivum pingat, et coram oculis ponat rerum imagines. En piger iterum, complicitis brachiis, manu sub ascellâ, quam vel ori admovere pigeat, ut cibos è cœlo velut expectare videatur, xix. 24; xxvi. 15. Aliæ ejusmodi imagines, uno verbo; aliæ paulò fusiores : qualis inverecunda mulier cum suis sagittis, retibus, venenatisque blanditiis, passim : ubi etiam videre est cæcum juvenem, bovis aut agni lascivientis instar, ductum ad victimam, ad vincula, nescientem; vii. 21, 22, 23. En vini in vitro splendentis colorem vividum, ingredientis blanditias, ingressi diffusa venena, excitas libidines, mentem ab arce dejectam, dimissum clavum à manibus, edormitâque crapulâ rursus ad compotores et vina prope-

ratum', XXIII. 31. Illud egregium, contrariorum imagines plerumque ex adverso oppositas, ut in conspectu mutuo clariùs innotescant; qualis est sapiens composito vultu : *In facie prudentis lucet sapientia :* ac statim : *Oculi stultorum in finibus terræ,* vagi, instabiles, in diversa distracti. XVII. 24. Præclarum etiam illud : *Totum spiritum suum profert stultus :* fanda infandaque effutit : *Sapiens differt et reservat in posterum,* neque ejus pectus facilè exhaurias, XXIX. 11. Neque illud conticescam : *Sapientia callidi,* sive prudentis, *est intelligere viam suam : et imprudentia stultorum errans,* XIV. 8. unde illud consequitur, ibid. 16. *Sapiens timet, et declinat à malo: stultus transilit et confidit.* Mitto brevitatem, quam nulla interpretatio repræsentare possit; mitto similitudines, easque concitas, queis totus liber scatet. Huc accedit elegantia summâ cum gravitate conjuncta, ut in illo : *Lingua mollis confringit duritiam :* id est, responsa mitia quamvis exasperatos animos : XXV. 15. Affectus præsto sunt. En sapientiam omnes invitantem, omnibus obviam, et ab ipso paterno sinu ad nos descendentem : cui oblectamentum et lusus, orbis terrarum ornatus; deliciæ, genus humanum; unicum, ut ita dicam, studium, bonis omnibus cumulare amatores, VIII. Tu quoque responde amanti : *Dic sapientiæ : Soror mea es, et prudentiam voca amicam tuam,* VII. 4. Nec deest vehementia : *Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causâ vulnera? cui suffusio,* seu rubor *oculorum? nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?* XXIII. 29. Sed illud copiosius : istud uno verbo quàm vehemens! *Statue cultrum in gutture tuo* : XXIII. 2. et istud : *Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introeas : propinquus enim illorum fortis est,* Deus scilicet : XXIII. 10, 11. Denique multæ sententiæ suâ se simplicitate, suo veluti candore commendant, ut ipsa per se veritas valeat.

VII. His igitur evincimus, ut noster Salomon non modò divinâ auctoritate, verùm etiam acumine, copiâ, gravitate, cæteris in sæculo sententiarum auctoribus facilè antecellat. Cùm præsertim etiam illud accedat, quòd est omnium optimum, ut veram sapientiam, cultum scilicet, ac timorem Dei, veramque pietatem, et fundamenti loco ponat, et ubique commendet, quam alii sapientes nec fando noverint, aut primoribus tantùm, ut aiunt, labiis degustaverint. Summa autem pietatis est, Dei mandata noctu diuque meditari : quod ipse legislator Moses inculcat his verbis : *Eruntque verba hæc, quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo : et narrabis ea filiis tuis : et meditaberis in eis sedens in domo tuâ, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens ; et ligabis ea quasi signum in manu tuâ : eruntque et movebuntur inter oculos tuos : scribesque ea in limine et ostiis domûs tuæ* : Deut., VI. 6. quò spectabat Salomon noster, cùm diceret : *Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo : cùm ambulaveris, gradiantur tecum : cùm dormieris, custodiant te : et evigilans loquere cum eis :* quo quid utilius aut suavius? additque : *quia mandatum lucerna est, et lex lux; et via vitæ, increpatio disciplinæ,* Prov., VI. 21, 22 *et seq.* Quo ex loco, aliisque similibus ad Moysen perspicuè alludentibus, ab eoque deductis, grave existit argumentum adversùs eos qui per summam imperitiam aut inverecundiam, Mosaicorum voluminum antiquitati detrahunt : quorum audacibus scriptis duos antiquissimos et maximos Israelitarum reges ex adverso opponimus, Davidem, de lege ac Moyse memorantem, quæ universa plebs caneret; Salomonem etiam

scribentem sententias quæ omnium manibus tererentur : nihil ut Mose, ejusque scriptis, notius ac celebratius esse potuerit.

Hæc igitur nostri Salomonis vera sapientia est, ut Dei lege præceptisque nitatur; quo fit etiam illud, ut à Deo parente optimo non modò doceri, verum etiam castigari æquo animo feras : *Quem enim diligit Dominus, corripit, et quasi pater in filio complacet sibi*, III. 12. cujus rei fons est, quòd omnia bona, malave, hoc est, res prosperæ et adversæ, Deo auctore proveniunt, dicente Salomone : *Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur*, XVI. 33. ut profectò res humanæ, quantàcumque obscuritate versentur, misceantur, in finem à Domino præstitutum exeant : verumque illud sit : *Cor hominis disponit viam suam, sed Domini est dirigere gressus ejus*, ibid. 9. Quin etiam *cor* ipsum *in manu Domini*, XXI. 1. unaque est ratio expediendæ salutis, si Deo nos nostraque omnia permittamus. Quæ et alia id genus, sapientissimus Salomon tantâ auctoritate, veritate, profunditate exequitur, ut in illius parabolis facilè agnoscas illius Spiritûs magisterium, qui *omnia scrutatur etiam profunda Dei*, I. Cor., II. 10.

VIII. Interim meminisse nos oportet, pro veteris Testamenti ratione, hìc ubique adhiberi promissiones, minasque temporales; cæterùm spiritualis homo, hoc est, christianus, à terrenis divitiis ad cœlestis regni opes se eriget, cùm et ipse Salomon divitiarum vanitatem vel hoc uno verbulo tam perspicuè retegat : *Quid* enim *prodest stulto habere divitias, cùm sapientiam emere non possit?* XVII. 16. cui suppar illud : *Melius est pauper qui ambulat in simplicitate suâ, quàm dives insipiens*, XIX. 1. et illud : *Est quasi dives, cùm nihil habeat; et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit*, XIII. 7.

IX. Superest ut dicamus aliquid de antiquis versionibus. Antiquissima autem est quæ LXX. dicitur. Ea, quàm longè ab Hebræo deflectat, omnes eruditi norunt, cujus rei causas singulas inquirere immensi esset operis, et à nostro instituto penitus alieni. Sufficiat nobis ex LXX. proferre, quæ veræ interpretationi constituendæ lucem afferant. Causas autem generales easdem afferimus, quas in Psalmorum Præfatione fusiùs memoratas, in lectoris gratiam contrahere hìc libet : prima est, antiquissimæ linguæ et pridem obsoletæ ingenium, atque indoles brevitatis amans, atque, ut ita dicam, alieni cujusvis sermonis præsertim laxioris ac fusioris impatiens, qualem linguæ nostræ postulant; tum ejusdem linguæ non satis perspecta concinnitas, atque proprietas, verborumque et phraseon ac particularum virtus; quo mirum in modum interpretes variant; postea variantes jam inde ab antiquo, atque ab ipso, ut ita dicam, initio lectiones, librariorum nonnunquam dormitantium errore aut incuriâ; sæpe etiam mutatione levissimorum apicum in simillimis litteris; postremò quòd LXX. interpretes obscura, ambigua, suspensa supplent, in his quidem libris maximè, sæpe etiam commentatoris magis quàm interpretis funguntur officio; quod interdum, sed parciùs, et temperatiùs Vulgatæ nostræ contigit, ut suis locis indicamus. Quidni autem suspicemur, siquidem id verum est quod doctiores putant, LXX. illos eruditos senes ad Ptolemæum missos, solius Pentateuchi versionem edidisse; alios interpretes, non omnes æquè eruditos, interdum ab hebraici sermonis virtute deficere potuisse? utcumque est, certùm illud, nihil occurrere noxiæ diversitatis. Imò verò in Proverbiis harum varietatum hunc fructum capimus, quòd multas, easque egregias, atque analogiæ fidei congruentes habeamus sententias, quibus Scrip-

turæ ubertas maximè commendetur, nullo ipsius summæ damno, ut alibi monuimus. (*Diss. in Ps. cap.* IV et V.)

Septuaginta versionem ipsa primùm commendat antiquitas, quòd diutissime, ante Christum natum, per omnes ferè synagogas obtinuit; quòd ab Apostolis frequentata, plerisque etiam Proverbiorum locis inde mutuatis, ut suo loco notabimus; quòd ab Ecclesiâ orientali perpetuo usu retenta; à latinâ quoque tamdiu, donec tot licet fulta præsidiis, egregiâ S. Hieronymi operâ hebraicæ veritati cessit. Et quidem veterem illam latinam versionem ex LXX deductam rivulis, innumerabiles Patrum latinorum loci repræsentant, maximè S. Ambrosii, ac præsertim in Officiorum libris, apud quem etiam ejusdem versionis integra capita, libro de Salomone, reperimus. A sancto Hieronymo aliam ex Hebræo institutam versionem, vel ille, quem huic libro præfiximus, prologus doceat ex quâ versione Vulgatam nostram fere constare non est dubium. Hanc autem versionem non modò subsecutæ Ecclesiæ ac synodi Tridentinæ, verùm etiam jam indè ab initio, sancti Augustini, indè specula sua compingentis, commendat auctoritas. Cur autem Hieronymus nonnunquam ab Hebræo differat, in Ecclesiaste commodior erit dicendi locus: resque omnis patebit clarius, edito, quem eruditi piique Benedictini, apparant, Hieronymi canone.

X. De notarum nostrarum ratione dicere superfluum videretur, nisi quidam amicorum nonnihil ab earum brevitate metuerent tardioribus ingeniis, ne dicam indiligentioribus, si tales futuræ essent, quales in Psalmos fuerunt. Nos autem, quantùm assequi datum est, concisâ perspicuitate contenti, ita lectorem adjuvandum suscipimus in obscurioribus sive profundioribus locis, ut ipse ex aliis per sese aliquid extundat, et quæ notis desint, attentione suppleat ac diligentiâ; neque curiosa aut longè accersita sectamur, sed necessaria. Studiosis certè clavim in manus damus, quam non ipsam magni fieri, sed quæ eâ reserarentur, Scripturam nempe ipsam pulchram ac splendidam videri volumus: neque opprimere aggredimur commentariorum mole vividos Scripturæ sensus. Sua certè grandioribus scriptis constet utilitas; nos verò non id agimus, neque cibos ad satietatem oggerimus, sed acuere nitimur meditandi quærendique cupiditatem, ipsâ Scripturæ copiâ ac veritate satiandam. Ne quid tamen negligamus, quod ad excitanda et juvanda pro nostrâ facultate Scripturarum studia pertineat, en paulùm amplificamus notas, et quasi liberiore campo currimus: exempla memoramus; Salomonis, eumque secuti Ecclesiastici, et libri Sapientiæ sententias usui accommodamus; scripturas scripturis copiosius illustramus; interim lectorem optamus tam diligentem fieri, ut notis quàm minimùm indigeat.

Rursus autem non deerunt qui prolixitatem reprehendant, universim quidem in Canticum Canticorum, speciatim verò in quosdam Ecclesiastæ atque Ecclesiastici locos. Ac de Cantico quidem, æqui judices facilè concedent ut dicatur copiosiùs, cùm ubique geminus afferendus sit sensus, historicus alter sive proximus de Salomonis ac sponsæ Ægyptiacæ, alter allegoricus et mysticus de Christi et Ecclesiæ sanctarumque animarum beato conjugio castisque deliciis; uterque reconditissimus, allegoricus verò quàm maximè, quem in hoc libro non modò dignitate ac veritate potiorem, verùm etiam à Spiritu sancto præcipue spectatum uno ore consentiunt. In hâc autem allegoriâ prosequendâ, non nostri, sed Patrum sensus exponendi erant, ne in

tam gravi argumento, nostris arbitriis, sine fine modoque ludere videremur; quod genus interpretandi copiosum esse oportet, cùm tot ac tanta occurrant in eam rem dicta à Patribus et interpretibus, ut et in ipso delectu laboret animus, et ipsam segetem amplam esse necesse sit, tametsi optima quæque ac selectissima colligamus.

De cæteris verò notis prolixioribus alia ratio est. Aut enim historica, aut dogmatica quædam persequenda fuerunt : atque historica quidem in Ecclesiastico : (XXXVI, L, LI.) quæ si paucis ageremus, nullam rebus lucem, nullam lectori studioso opem allaturi eramus. Dogmatica verò nonnulla in Ecclesiastæ atque Ecclesiastici uno vel altero loco, paulò copiosiùs tractari oportuit (*Eccl.*, XII. 7; *Eccli.*, LI. 14.), ubi necessariò castigandi veniebant qui in interpretandis illis à fidei regulâ aut Patrum sensibus abhorrerent. Quæ quidem ut parcè fieri, ita ubi res postulabat, non prorsus prætermitti debere duximus.

XI. Non pigebit autem hic ad calcem apponere quædam Vulgatæ nostræ glossemata, eosque hebraismos, qui passim occurrant cùm in Salomonicis, tum etiam, ut semel hunc absolvamus locum, in Sapientiâ et Ecclesiastico. Atque animam quidem hebraicâ phrasi pro personâ positam omnes norunt : cor pro intellectu sumitur : callidus, versutus, astutus, in bonam fere partem, pro cauto, prudente, sapiente; derisor, illusor, contemptor, prævaricator, pestilens, impius, malum et nequam sonant; quo genere nequitiæ, res subjecta determinat : disciplina, doctrinam, indisciplinatus indoctum denotat; requies sæpissime pro cessatione ponitur; requievit pro cessavit, nonnunquam activè pro cessare fecit; infernus pro sepulcro, ut in totâ Scripturâ passim; hæreditare pro sortiri, interdum activè pro sortiri facere; ut est illud *Eccli.*, XVII. 9. *Legem vitæ hæreditavit illos*, id est, hæreditare, sive sorti habere fecit : panis pro alimentis, atque aliis vitæ sustentaculis : confessio pro laude : minoratio pro damno, sive diminutione, atque hæc quidem pervulgata : obscuriora ista in Ecclesiastico, obductio, obductus, pro impetu hostili, immissisque sive illatis calamitatibus : alicujus rei continens, pro compote : datus pro datione ac dato sive dono : istud verò obscurissimum, natio pro nativitate, pro sobole, pro agrorum sive arborum fructu ac proventu : quo etiam sensu, generatio, generationes; ut in illo : *à generationibus meis implemini : Eccli.*, XXIV. 26, hoc est, sapientiæ, tanquam agri feracissimi aut arboris præcellentissimæ, fructibus ac frugibus. Quo etiam loco notanda venit præpositio *à* ut aliæ *de, ex, cum*, sæpe omissæ, sæpe superfluæ, unde in sermone, ex defectu sive redundantiâ obscuritas. Jam ex græcâ quoque phrasi illud frequentissimum; infinitivus pro gerundio, ut illud : *posuit oculum suum... ostendere illis, Eccli.*, XVII. 7. id est, ad ostendendum, sive ut ostenderet : tum illud, Dei nomen sæpe supplendum, quale est illud : *Deprecatio pauperis ex ore usque ad ejus aures perveniet* nempe Dei, *Eccli.*, XXI. 6 quod est familiare Hebræis : eò quòd Deus semper debeat esse menti præsentissimus, ac facilè subintelligendus : unde etiam illud : ibid., XXVII. 1. *Qui quærit locupletari, avertit oculum suum*, supple à Deo, seu quod idem est, à lege. Denique illud ; in comparationibus ac similitudinibus multa supplenda, quorum exempla invenias, *Proverb.*, XXV. imprimis, comparandi et comparationes reddendi particulæ, id est *quemadmodum, sic*, et cæteræ, quarum loco Hebræi passim substituunt conjunctivam, *et*, ut in illo : *Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem*, XXV. 23.

interdum hanc etiam supprimunt : *Nubes et ventus et pluviæ non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens, ibid.*, 14. quod sæpe non levem difficultatem parit, ut in illo : *Amittit pallium in die frigoris. Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo,* sive afflicto, *ibid.* 20. Quæ perspicua fiunt, si particulas comparandi suppleveris, ut ad eum locum, et alibi fecimus. Sæpe etiam aliquid supplendum in rebus ad quas fit comparatio ut in eodem versu : item : *ibid.* 19. *Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli:* sic supplendum, qualis est qui dente putrido ac pede lasso utitur, talis is qui sperat super infideli : et *ibid.*, 16, 17. *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te :* tanquam diceret : Sicut qui mel nimium comedit, ad satietatem ac vomitum adducitur, ita te proximus ejiciet et evomet, si plus æquo te ingesseris. Omissum etiam interdum alterum comparationis membrum, puta ipsa redditio sive applicatio, ut in illo : *Diligenter agnosce vultum pecoris tui, Prov.,* XXVII. 23. omissa applicatio ad eos qui hominum sive rationalis gregis coram gerant : et apud *Ecclesiasten,* X. 8 : *Qui fodit foveam... et qui dissipat sepem, etc.* omissa redditio, quam ad eum versum suppletam videre erit. Sic in illo *Ecclesiastici* XXVI, 15. *Sicut viator sitiens, etc.* supplenda applicatio propter eam causam quam ad eum locum diximus. Universim apud Hebræos aliosque Orientales supplenda multa : valetque id quod monemus Præfatione in Psalmos, *cap.* IV. 24 ; VII. 38. tenuia hæc et obvia; sed parvulos quoque adjuvare oportet, ut sine offendiculo præclaras percurrant sententias.

S. HIERONYMI PRESBYTERI

PRÆFATIO IN LIBROS SALOMONIS,

AD CHROMATIUM ET HELIODORUM EPISCOPOS.

Jungat Epistola, quos jungit sacerdotium, imò charta non dividat quos Christi nectit amor. Commentarios in Osee, Amos, Zachariam, Malachiam, quos poscitis, scripsissem, si licuisset præ valetudine. Mittitis solatia sumptuum; notarios nostros et librarios sustentatis, ut vobis potissimum nostrum desudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diversa poscentium; quasi aut æquum sit, me, vobis esurientibus, aliis laborare : aut in ratione dati et accepti, cuiquam præter vos, obnoxius sim. Itaque longâ ægrotatione fractus, ne penitus hoc anno reticerem, et apud vos mutus essem, tridui opus nomini vestro consecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum : *Masloth,* quas Hebræi *Parabolas :* Vulgata autem editio *Proverbia* vocat : *Coeleth,* quem græcè *Ecclesiasten,* latinè *Concionatorem* possumus dicere : *Sir assirim,* quod in nostrâ linguâ vertitur *Canticum Canticorum.* Fertur et panaretos Jesu filii Sirach liber, et alius pseudepigraphus, qui *Sapientia Salomonis* inscribitur. Quorum priorem, hebraicum reperi, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum; cui juncti erant Ecclesiastes et Canticum Canticorum : ut similitudinem Salomonis, non solùm librorum numero, sed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nusquam est; quia et ipse stylus græcam eloquentiam redolet : et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobi,

et Machabæorum libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter canonicas Scripturas non recipit; sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. Si cui sanè septuaginta Interpretum magis editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim nova sic cudimus, ut vetera destruamus. Et tamen cùm diligentissimè legerit, sciat magis nostra scripta intelligi, quæ non in tertium vas transfusa coacuerint, sed statim de prælo purissimæ commendata testæ, suum saporem servaverint.

SANCTI ISIDORI PELUSIOTÆ, LIB. IV. EPISTOLA XL.

DE TRIBUS SALOMONIS LIBRIS.

Quoniam ordinem trium Salomonis librorum discere cupis, scito unum illorum docere virtutem moralem ; alterum ostendere quàm sit vanus labor eorum, qui rebus hujus vitæ nimis attendunt, tertium denique, amorem quo erga res divinas prædita sit illa anima, quæ superiora jam didicit. Atque hæc ratio est ordinis : quære illud quidem primo loco, istud autem secundo, hoc denique tertio collocatum sit opus. Qui autem in ethicis, probè se gessit, dum Proverbiorum scriptoris discipulus fuit, de eo metuendum non est, ne ad Canticum Canticorum delatus, in carnalem et vulgarem amorem incidat; quin potiùs futurum est, ut ad purum ac divinum illum sponsum, quasi quibusdam alis, efferatur, qui beatos pronuntiat eos, qui tali sunt amore vulnerati. Moneo itaque adolescentes, ne priùs tertium attingant opus, quàm in prioribus duobus præclarè se gesserint. Absurdum enim, vel potiùs nimis temerarium, et audax est negotium, et à mysticis legibus abhorrens, ut in adyta insiliant, seseque penetrent, qui ne vestibulis quidem sint adhuc digni. Quemadmodum enim in templo, ea quidem quæ foris erant, omnibus adire licebat : quæ verò intus erant sacra, quæ velo comprehendebantur obtecta, quamvis, alioquin adiri poterant, tamen à vulgo non consecrato et profano adiri non poterant; quæ denique intima erant Sancta sanctorum, et sacratissima sacra, ad ea nec illis quidem patebat aditus, qui vitam agerent inculpatam : sed soli fas erat ingredi summo sacerdoti, qui nimirum seipsum consecrarat, et omnem mortalem rugam deposuerat. Sic etiam erga hosce Salomonis libros affecti esse debent adolescentes; et primùm quidem omnium splendere morum virtute; deinde verò, rerum ad hanc vitam pertinentium nullitatem atque inanitatem condemnare; et sic demum ea attingere, quæ vulgus hominum assequi nequit. Nam qui extra septa esse debeant, si temerario ausu, in sacra divina, non initiati, irruere præsumpserint, pœnas dabunt extremas.

LIBER PROVERBIORUM.

CAPUT PRIMUM.

Parabolarum utilitas : fundamentum sapientiæ, Dei timor et cultus : majorum doctrina : impiorum illecebræ, casus : sapientia blanda hominum invitatrix : ad extremum contemptores terret.

1. Parabolæ Salomonis filii David, regis Israel.

2. Ad sciendam sapientiam et disciplinam :

3. Ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem :

4. Ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia, et intellectus.

5. Audiens sapiens sapientior erit; et intelligens, gubernacula possidebit.

6. Animadvertet parabolam, et interpretationem, verba sapientium, et ænigmata eorum.

7. Timor Domini, principium sapientiæ : sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ :

1. *Parabolæ Salomonis.* Titulus antiquorum more cum ipso textu conjunctus.

3. *Ad intelligenda verba prudentiæ :* intelligentiæ : Heb. *Binah. Et suscipiendam eruditionem doctrinæ :* disciplinam : Heb. *Mousar :* ut suprà, ỷ. 2. Monet eos quos imbuit, ut non solùm sapientiam, quam ipsi perceperint, amplecti... sed etiam verbis prudentiam auscultare, et hæc intelligere curent : Beda. *Justitiam, et judicium, et æquitatem :* rectitudines : Heb. In justitiâ, actio recta secundùm regulam veritatis, in judicio, discretio boni et mali, dum agimus cum proximo; in æquitate, rectitudo mentis; cùm sincerâ intentione Deo placere contendimus. Idem.

4. *Ut detur parvulis :* non tantùm provectioribus et rerum experientiâ doctis; verùm etiam parvulis : juxta illud : *Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.* Psalm. XVIII. 8. Parvulos dicit sensu simplices, et qui nuper sapientiæ aures accommodare cœperunt : Beda. *Astutia :* cautela diligens, quæ rudibus et incipientibus necessaria. *Adolescenti scientia :* puero : Heb. qui jam aliquantùm in eruditione profecerit. Beda. *Et intellectus :* cogitatio, solertia : Heb. ut improvida ætas his instructa consiliis, senum æquet prudentiam, juxta illud : *Super senes intellexi, quia mandata tua quæsivi.* Psal. CXVIII. 100.

5. *Audiens sapiens, sapientior erit.* Hactenus rudimenta ; nunc incrementa ponit : ut non modò imperitis, puta pueris, verùm etiam jam doctis, sapientiæ studium necessarium esse videatur. Significat autem neminem usque adeo esse sapientem, ut non ei sapientia doctrinaque addi possit : sicut ait Paulus : *Crescentes in scientiâ Dei.* Col., I. 10. *Gubernacula possidebit. Tachboulot :* consilia : Heb. gubernandi rationem, artem quâ, velut arrepto clavo, navem dirigat.

6. *Animadvertet parabolam :* ut intelligat : Heb. *Et interpretationem.* Alioquin fiet illud quod ait Propheta : *Auditu audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non videbitis :* Is., VI. 9. referente Matthæo, XIII. 14. unde discipuli ad Dominum : *Edissere nobis parabolam.* Ib., 36. Pro interpretatione, alii vertunt facundiam : LXX. verò obscurum seu tenebrosum sermonem, quem scrutari oporteat, altiùs latente sensu : atque his libri aperit scopum. *Ænigmata eorum.* Parabola, comparatio, ut jam diximus : ænigma verò quæstio obscurior quæsitis verborum involucris tecta. Exemplum parabolæ Judic., IX. 8. de arboribus regem electuris : ænigma autem, ibid., XIV. 14. est Samsonis illud : *De comedente...... cibus, et de forti... dulcedo.* Antiquos sapientes parabolis problematisque atque ænigmatis ludere solitos, habes etiam apud Græcos scriptores, præsertim, ni fallor, in Plutarchi Convivio.

7. *Timor Domini.* Proposito egregii operis instituto, nunc rem ipsam aggreditur. Ac primùm adhortatur ad sapientiam usque ad caput X. Hic autem statim ponit veræ sapientiæ fundamentum, qui est timor Domini, seu verus Dei cultus : sicut est apud Jonam, I. 9. *Hebræus ego sum, ac Dominum Deum cœli ego timeo :* repetitum infrà, Prov., IX. 10, et alibi sæpè. Rectè etiam illud, passim apud Augustinum : quòd à timore pœnæ inducamur ad amorem justitiæ, quæ perfecta sapientia est.

8. *Audi, fili mi.* Caput veri cultûs, retinere traditam à majoribus doctrinam ; sicut dicebat Moses : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi.* Deut., XXXII. 7. et infrà : *Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui.* Proverb., XXII. 28.

9. Ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.

10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.

11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini : abscondamus tendiculas contra insontem frustra :

12. Deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum.

13. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrûm.

15. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum à semitis eorum.

16. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam :

21. In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :

22. Usquequo, parvuli, diligitis infantiam, et stulti ea quæ sibi sunt noxia cupient, et imprudentes odibunt scientiam?

23. Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

24. Quia vocavi, et renuistis; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret.

25. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.

26. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cùm vobis, id quod timebatis, advenerit;

27. Cùm irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit; quando venerit super vos tribulatio et angustia :

9. *Ut addatur gratia*, decor seu corona, *capiti tuo, et torques collo tuo* : justitia tibi gloriæ et ornamento erit. Vide infrà, III. 3; VI. 21.

10. *Si te lactaverint peccatores* : id est, pellexerint. Propositis quærendæ sapientiæ causis, nunc amovet obstacula : orditur autem ab avaritiâ, quæ malorum omnium radix, teste Paulo, I. Tim., VI. 10.

11. *Abscondamus tendiculas contra insontem frustra* : gratis : LXX. ἀδίκως, alii, impunè. Vide infrà, ỳ. 17.

12. *Sicut infernus* : sepulcrum, ut in Scripturis passim.

14. *Sortem mitte nobiscum* : velut ad partiendam prædam. *Marsupium unum sit* : alia quidem sortiamur : communicemus verò pecuniam. Specie amicitiæ ac fidei ducunt, communia enim amicorum omnia.

17. *Frustra... jacitur rete* : impunè : LXX. non injustè : reprehensione nullâ : homines tanquam aves capiamus, nullo utrorumque discrimine.

18. *Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur*. Dum alios capere moliuntur, ipsi se in laqueos inducunt : canente Psalmistâ : *Incidit in foveam quam fecit* : Psal. VII. 16. et iterum : *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam*. Psal. X. 6.

19. *Sic semitæ omnis avari*. Sic avari suis in semitis, sive astutiis, pravisque molitionibus comprehensi, ab ipsâ quam possidere videntur pecuniâ, possidentur, rapiunturque ad interitum.

20. *Sapientia foris prædicat*. Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, ipsa facilitas : quòd obvia omnibus ac patens ultro occurrat quærentibus.

21. *In capite turbarum* : in triviis, in locis frequentissimis. *In foribus portarum*; arcium : alii murorum, et ita LXX. quòd in portis fieret consessus publicus.

22. *Usquequo, parvuli, diligitis infantiam* : quemadmodum infrà, IX. 6. *Relinquite infantiam, et vivite. Stulti ea quæ sibi sunt noxia*. Rectè : omnis enim malus, stultus : stultus autem sibi noxius. At Heb. simpliciùs : usquequo, imperiti, diligitis imperitiam, stulti stultitiam, seu derisores derisionem ? quâ voce non tantùm stultitia, sed etiam impietas designatur. Derisores autem, queis vita nil, nisi lusus. Sap., XV. 12.

23. *Proferam vobis spiritum meum* : sensum, vocem : sicut infrà, XXIX. 11. *Totum spiritum suum profert stultus*.

24. *Vocavi, et renuistis*. Locus à comminatione. *In interitu vestro videbo* : piis etiam ultro insultantibus, ac dicentibus : *Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum* : Psal. LI. 9. Deo quoque irridente et increpante : *Ecce Adam, quasi unus ex nobis*. Gen., III. 22.

28. Tunc invocabunt me, et non exaudiam : manè consurgent, et non invenient me :
29. Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint ;
30. Nec acquieverint consilio meo ; et detraxerint universæ correptioni meæ.
31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.
32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.
33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.

CAPUT II.

Sapientia bona confert, arcet mala : lucem affert : abstrahit à voluptatibus et muliebribus illecebris.

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,
2. Ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam.
3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ :
4. Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam :
5. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies :
6. Quia Dominus dat sapientiam, et ex ore ejus prudentia et scientia.
7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter :
8. Servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.
9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.
10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit ;
11. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te ;
12. Ut eruaris à viâ malâ, et ab homine qui perversa loquitur :
13. Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas :
14. Qui lætantur cùm malefecerint, et exultant in rebus pessimis :
15. Quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.
16. Ut eruaris à muliere alienâ, et ab extraneâ quæ mollit sermones suos,
17. Et relinquit ducem pubertatis suæ,
18. Et pacti Dei sui oblita est : inclinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius ;

32. *Aversio parvulorum interficiet eos.* Peribunt, quòd puerorum atque imperitorum exemplo, à sapientiæ consilio auditum averterint. *Et prosperitas stultorum perdet illos :* tranquillitas : impunitas. Ita enim putant benè sibi omnia per nequitiam eventura.

1. *Si... mandata... absconderis penes te :* quasi rem pretiosissimam : quo sensu : *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.* Psal. CXVIII. 11.

4. *Si quæsieris eam quasi pecuniam :* pari studio : pari labore, unde sequitur : *et sicut thesauros effoderis illam :* ut altè reconditum. Sic David : *In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis :* et iterum : *Dilexi mandata tua super aurum* purissimum : denique : *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.* Psal. CXVIII. 14, 127, 162. Vide infrà, III. 14, 15.

7. *Custodiet rectorum salutem.... gradientes simpliciter.* En illa duo quæ passim Scriptura conjungit : rectitudo cordis ad normam compositi : et morum simplicitas, sine fraude, sine fuco : quemadmodum sanctus Job, I. 1. *Vir simplex et rectus, ac timens Deum :* cùm è contra malorum hominum viæ, distortæ sive abnormes, perversæque sint : ut habes infrà, 12, 13, 14, 15. et toto libro passim.

9. *Tunc intelliges justitiam,* etc. de quibus suprà, I, 3.

13. *Vias tenebrosas :* luce veritatis ac justitiæ destitutas : unde passim in Scripturis, filii lucis, filii tenebrarum; dicente Domino : *Qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.* Joan., VIII. 12. Vide infrà, IV. 19.

15. *Quorum viæ perversæ sunt :* obliquæ, distortæ, tortuosæ ; rejectâ quippe normâ. *Et infames gressus eorum :* turpes : Heb. recedentes, devii.

16. *Ut eruaris à muliere alienâ.* Aliud obstaculum à lenociniis voluptatum, atque impudicis amoribus. Idem locus pertractatur cap. V. VI. VII. IX. XXIII. 27, 28.

17. *Ducem pubertatis suæ.* Virum cui virgo nupsit : quo sensu apud Homerum : *κουρίδιην ἄλοχον*. Sic etiam animæ instabiles, seductæ ab hæreticis, excidunt à simplicitate quæ est in Christo, cui ut casta virgo, erant traditæ. II. Cor., XI. 2, 3.

18. *Et pacti Dei sui oblita est :* legis, adulteria prohibentis. *Inclinata est :* depressa, declivis. Ch. in foveâ lubricâ.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ:
20. Ut ambules in viâ bonâ, et calles justorum custodias.
21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terrâ, et simplices permanebunt in eâ.
22. Impii verò de terrâ perdentur; et qui inique agunt, auferentur ex eâ.

CAPUT III.

Vita: rerum copia, veræque divitiæ, ac perfecta securitas, per sapientiam: beneficentia commendatur, 27, 28. *malos perdit Deus: bonis benefacit.*

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat:
2. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.
3. Misericordia et veritas te non deserant: circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui:
4. Et invenies gratiam et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.
5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo; et ne innitaris prudentiæ tuæ.
6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.
7. Ne sis sapiens apud temetipsum: time Deum, et recede à malo:
8. Sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum.
9. Honora Dominum de tuâ substantiâ, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei:
10. Et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.
11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias: nec deficias, cùm ab eo corriperis:
12. Quem enim diligit Dominus, corripit, et quasi pater in filio complacet sibi.
13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ:
14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti; et auri primi et purissimi, fructus ejus:
15. Pretiosior est cunctis opibus: et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.
16. Longitudo dierum in dexterâ ejus, et in sinistrâ illius divitiæ et gloria.
17. Viæ ejus, viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.
18. Lignum vitæ est his, qui apprehenderint eam: et qui tenuerit eam, beatus.

19. *Non revertentur:* ut qui in ferarum speluncam inciderint; neque unquam ad se redibunt, pravis inescati libidinibus, et voluptatibus mersi.

20. *Ut ambules in viâ bonâ.* Redi ad ℣. 11. *Prudentia servabit te:* 12. *ut eruaris à viâ malâ:* 16. *à muliere alienâ;* et: *ut ambules in viâ bonâ:* hæc enim omnia consequeris, si prudentia te regat.

2. *Longitudinem dierum.* Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, à divinis pollicitationibus, ac mercede promissâ: qualis illa est: *Honora patrem et matrem... ut longo vivas tempore.* Deut., v. 16. quod et ad cætera præcepta protenditur: *ut benè sit tibi, et longo vivas tempore.* Ibid., xxii. 7. Et iterum: *Pondus habebis justum et verum...... ut multo vivas tempore.* Ib., xxv. 15. et alibi passim. *Et pacem:* alia merces. *Non* enim *est pax impiis:* et: *impii quasi mare fervens:* inquieti, ac velut turbinibus acti: et: *væ impio!* Is., iii. 11; xlviii. 22; lvii. 20, 21. Quod etiam Salomon copiosiùs exequetur hic. 23.

5. *Ne innitaris prudentiæ tuæ:* quod est ℣. 7. *Ne sis sapiens apud temetipsum.* Paulus: *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Rom., xii. 16. *Perdam* enim *sapientiam sapientium.* I. Cor., i. 19. ex Is., xxix. 14. Unde Christus *factus est nobis sapientia à Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio: ut, quemadmodum scriptum est: qui gloriatur, in Domino glorietur.* Ibid., 30. 31.

8. *Umbilico tuo.* Per umbilicum et ossa, interiores quæque et infirmiores partes designantur, quibus maximè valetudo continetur. *Et irrigatio ossium tuorum:* pinguedo, medulla.

10. *Implebuntur horrea tua.* Alia merces, rerum omnium copia passim apud Mosen, ac præsertim. Levit., xxvi. 4, 10. altiore sensu: *tanquam nihil habentes, et omnia possidentes.* II. Cor., vi. 10. Quem sensum habes postea, ℣. 14, 15, et seq.

14. *Melior est acquisitio:* Heb. negotiatio, *ejus negotiatione argenti:* eodem ubique vocabulo: *et auri primi:* et præ auro *fructus ejus:* proventus, sapientiæ scilicet.

15. *Pretiosior... cunctis opibus:* gemmis, margaritis: Heb.

18. *Lignum vitæ:* longa vita, ut ℣. 2. 16. Allusum ad illud lignum vitæ in Paradiso. Gen., ii. 9; iii. 22. ut et infrà, xiii. 12; xv. 4.

19. Dominus sapientiâ fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiâ.
20. Sapientiâ illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.
21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : custodi legem atque consilium :
22. Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.
23. Tunc ambulabis fiducialiter in viâ tuâ, et pes tuus non impinget :
24. Si dormieris, non timebis; quiesces, et suavis erit somnus tuus.
25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.
26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.
27. Noli prohibere benefacere eum qui potest : si vales, et ipse benefac.
28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere; cras dabo tibi : cùm statim possis dare.
29. Ne moliaris amico tuo malum, cùm ille in te habeat fiduciam.
30. Ne contendas adversùs hominem frustra, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.
31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus :
32. Quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.
33. Egestas à Domino in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.
34. Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.
35. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia.

CAPUT IV.

Salomon ab ipsâ pueritiâ sapientiam doctus, ejus bona commendat : malorum inquietudo ac perversitas : vir bonus cor custodiat : prava arceat colloquia : agenda prospiciat : 25, 26, 27.

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.
2. Donum bonum tribuam vobis; legem meam ne derelinquatis.
3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus coram matre meâ :
4. Et docebat me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum; custodi præcepta mea, et vives.

19. *Dominus sapientiâ fundavit terram.* Alia commendatio sapientiæ ab operibus : quod copiosiùs explicat infrà, VIII. 22.

20. *Eruperunt abyssi :* fontes et flumina per terræ venas meant et emanant. *Nubes rore concrescunt :* aer stillat roribus : Heb. aquæ supremæ et infimæ æquè deducuntur Dei sapientiâ.

21. *Custodi legem :* quod alii vertunt, essentiam : eodem apud Hebræos sensu.

23. Aliud argumentum : vera securitas per sapientiam, de quâ securitate : 24, 25, 26, et antea 2, 17. Summa : securæ conscientiæ, secura omnia sub Deo custode.

25. *Ne paveas repentino terrore :* unde illud : *Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Psal. XIII. 5. Contrà de piis : *Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.* Psal. XC. 5.

28. *Cras dabo :* Rectè hic commemorant Antiochum illum, cui cognomen : ὁ δώσων : quòd semper daturus, nunquam dans, vanis pollicitationibus ludificaret amicos.

30. *Ne contendas adversùs hominem frustra :* de rebus nihili : sive immeritò : gratis. *Si quis enim videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.* I. Cor., XI. 16.

32. *Quia abominatio Domini est omnis illusor :* perversus : παρανόμος. LXX.

33. *Egestas à Domino in domo impii :* maledictio, κατάρα, LXX.

34. *Deludet illusores :* quæ ipsa est sententia memorata à Jacobo et Petro, juxta 70. his verbis : *Deus superbis resistit : humilibus autem dat gratiam.* Jac., IV. 6; I. Pet., V. 5.

35. *Stultorum exaltatio, ignominia.* Stulti exaltant ignominiam : Heb. 70. *insipientia enim eorum,* tanquam alto loco posita, *manifesta erit omnibus.* II. Tim., III. 9.

3. *Filius fui patris mei :* cæteris majoribus licet antepositus et ad spem regni eductus : *tenellus et unigenitus :* tam carus matri, atque unigenitus : nam et matri Bethsabee filiæ Ammiel, præter Salomonem, dantur alii tres ex Davide filii. I. Par., III. 5. Sed Salomon dilectissimus : unde illud Canticum, *pro dilecto :* in titulo Psal. XLIV. Vide autem pietatem Salomonis hic et ubique passim studiosissimè commendantis matrem optimam, et unà cum Davide à peccato ad summa provectam.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.
6. Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.
7. Principium sapientiæ, posside sapientiam; et in omni possessione tuâ acquire prudentiam :
8. Arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab eâ, cùm eam fueris amplexatus.
9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et coronâ inclytâ proteget te.
10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.
11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :
12. Quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.
13. Tene disciplinam; ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.
14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.
15. Fuge ab eâ, nec transeas per illam : declina, et desere eam.
16. Non enim dormiunt, nisi malefecerint; et rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.
17. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.
18. Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem.
19. Viâ impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.
20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam :
21. Ne recedant ab oculis tuis; custodi ea in medio cordis tui;
22. Vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.
23. Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.
24. Remove à te os pravum, et detrahentia labia sint procul à te.
25. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.
26. Dirige semitam pedibus tuis : et omnes viæ tuæ stabilientur.
27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram; averte pedem tuum à malo. Vias enim, quæ à dextris sunt, novit Dominus; perversæ verò sunt, quæ à sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

7. *Principium sapientiæ, posside sapientiam :* prima tibi sit sapientiæ cura.

16. *Nisi supplantaverint :* malefecerint, deceperint.

17. *Panem impietatis, vinum iniquitatis :* malè partum, seu rapinâ, seu dolo.

18. *Justorum semita, quasi lux. Erumpet, quasi mane, lumen tuum.* Is., LVIII. 8. *Procedit et crescit usque ad perfectam diem :* quæ lux decrementa nescit : *à claritate in claritatem.* II. Cor., III. 18.

19. *Via impiorum tenebrosa :* plena offendiculis quæ non vident : unde : *nesciunt ubi corruant :* juxta illud Davidicum : *Fiat via illorum tenebræ et lubricum.* Psalm. XXXIV. 6.

25. *Oculi tui recta videant :* primùm enim explorare ac videre oportet quæ recta sunt, ut fiat illud Pauli : *omnia probate, quod bonum est tenete.* I. Thess., V. 20. *Palpebræ tuæ,* oculi, *præcedant gressus tuos :* quidquid agas, prospice quem in finem eventurum sit; præcipitis enim animi est ire antequam videas, eòque ingredi, unde pedem referre non possis. Rectè Beda : *Iter justitiæ quod ingredi debeas, diligenter edisce : bonum opus quod acturus es, sedulâ cogitatione præveni.* Vide Eccl., II. 14.

26. *Dirige semitam pedibus tuis :* quod est illud ex 70. deductum, et à Patribus toties memoratum : rectos cursus fac pedibus tuis, et vias tuas dirige.

27. *Ne declines ad dexteram :* quod est ire rectâ, aberrare nusquam : proverbialis locutio. I. Reg., VI. 12; II. Reg., II. 19. Unde illa sapiens Thecuitis : *Nec ad sinistram, nec ad dexteram est ex omnibus his quæ locutus es :* rectè conjectatus es, nec à vero aberrasti. II. Reg., XIV. 19. *Vias quæ à dextris sunt novit Dominus :* id est, probat : sicut scriptum est : *Novit Dominus viam justorum;* Psal. I. 6. et ad Moysen : *Novi te ex nomine, et invenisti gratiam coram me :* Exod., XXXIII. 12. unde ad reprobos dicitur : *Nunquam novi vos :* Matt., VII. 23. ut Augustinus passim, et disertè ad hunc locum Epist. poster. ad Valentin. præfixâ libro de Grat. et Lib. arbit. n. 7. quo loco et istud rectè : ita bonas esse vias *quæ à dextris sunt, ut in dexteram tamen declinare non sit bonum.* Declinat ad sinistram, qui mala opera facit : ad *dexteram verò, qui bona ipsa opera, quæ ad vias dexteras pertinent, sibi vult assignare, non Deo.* Simili modo, ex Bedâ hic : declinat ad sinistram, qui desipit : ad dexteram verò, qui plus sapit quàm oportet sapere. Declinat ad sinistram, qui vim præceptorum relaxat in malum : ad dex-

CAPUT V.

Custodienda mens et lingua, ne à voluptatibus abstrahamur : impudicæ mulieris artes, falsa dulcedo, instabilitas, fallacia : hinc pestis rei, famæ, valetudini : sera pœnitentia : casti conjugii laus.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,
2. Ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris.
3. Favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;
4. Novissima autem illius amara quasi absynthium, et acuta quasi gladius biceps.
5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.
6. Per semitam vitæ non ambulant; vagi sunt gressus ejus, et investigabiles.
7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas à verbis oris mei.¶
8. Longè fac ab eâ viam tuam, et ne appropinques foribus domûs ejus.
9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;
10. Ne fortè impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo alienâ;
11. Et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas :
12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum,
13. Nec audivi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?
14. Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.
15. Bibe aquam de cisternâ tuâ, et fluenta putei tui;
16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.
17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.
18. Sit vena tua benedicta; et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.
19. Cerva carissima, et gratissimus hinnulus; ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.
20. Quare seduceris, fili mi, ab alienâ, et foveris in sinu alterius?
21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.
22. Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.
23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.

teram verò, qui alligat et imponit in humeros hominum onera importabilia, ut habetur Matt., XXIII. 4. Porrò ab illis verbis : *vias quæ à dextris sunt, novit Dominus* : totum illud in Hebræo deest, et à 70. sumptum.

2. *Ut custodias* : contineas ac regas *cogitationes* : non tantùm opera vel verba. *Ne attendas fallaciæ mulieris* : deest Heb. habent 70.

3. *Et nitidius oleo guttur ejus* : lene præ oleo guttur. Sic Psal. LIV. 22. *Molliti sunt sermones ejus super oleum.*

6. *Vagi sunt gressus ejus, et investigabiles* : non vestigabiles, indeprensi, ignoti : Heb. tot te fallaciis technisque involvit.

9. *Ne des alienis honorem tuum* : ne sis eis ludibrio, spoliatus et egens : unde :

10. *Ne expleantur extranei viribus tuis* : ne opes tot laboribus partæ, alienam in familiam transferantur : enectoque per lididines corpore, frustrà *gemas*. ℣. 11.

12. *Cur detestatus sum disciplinam*? Sera pœnitentia, ad quam etiam istud pertinet.

14. *Pene fui in omni malo* : propemodum omnia mala sum expertus. *In medio ecclesiæ et synagogæ* : libidinibus æquè, ac miseriis vulgo notus : bona, valetudo, fama pariter perierunt.

15. *Bibe aquam de cisternâ tuâ* : uxore legitimâ esto contentus.

16. *Deriventur fontes tui* : multiplicabuntur liberi tui; et posteritas tua latè patebit.

17. *Habeto eas solus* : aquas; liberos tuos : castum custodi matrimonium, ut tuo quoque exemplo servet uxor pudicitiam, nec liberi tui incerto patre nati habeantur.

18. *Sit vena tua* : fons tuus : *benedicta* : fœcunda : læto proventu felix. *Cum muliere adolescentiæ tuæ* : quam duxisti adolescens : ut suprà, II, 17.

19. *Cerva carissima* : amorum vocabula, quibus conjugem prosequeris. *In amore ejus delectare* : non in meretriciis amoribus : et tamen memineris id quoque esse vanum. Eccl., II. 1. et seq. tibique, christiane, dictum : *Tempus breve est : reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint* : neque carni, sed spiritui serviant, seque transire cogitent, non manere. I. Cor., VII. 29, 30, 31.

CAPUT VI.

De non temerè fidejubendo : ad formicam piger : apostatæ, sive vafri turbulentique homines : septem Deo exosa : perpetua attentio ad legem : hinc tutela adversùs muliebres illecebras.

1. Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,
2. Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.
3. Fac ergo quod dico, fili mi, et temetipsum libera ; quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum ;
4. Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.
5. Eruere, quasi damula, de manu, et quasi avis, de manu aucupis.
6. Vade ad formicam, ô piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.
7. Quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,
8. Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.
9. Usquequo, piger, dormies? quando consurges è somno tuo?
10. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus, ut dormias :
11. Et veniet tibi quasi viator, egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet à te.
12. Homo apostata, vir inutilis graditur ore perverso.
13. Annuit oculis, terit pede, digito loquitur.

1. *Si spoponderis.* OEconomicum de non fidejubendo, sæpe repetitum : XI. 15; XVII. 18; XX. 16 ; XXII. 26 ; XXVII. 13. non quòd spondere vetet, qui et largiri præcipit, III. 27, 28. et alibi sæpe ; sed interim hæc vitanda monet : primum ne falso pudore, ac nimiâ facilitate te obliges ; alterum ut obligatus, quamprimum exsolvi te cures, ne diligens licet paterfamilias, alienâ indiligentiâ, atque incuriâ pereas, unde subdit :

3. *Discurre, festina, suscita amicum tuum :* pro quo spopondisti, ne velut ex soluto nexu securus, reique suæ negligens, tibi persolvendum æs alienum relinquat. Spirituali sensu vetat ne quis facilè curam animarum suscipiat, ne susceptam negligenter gerat ; is enim verè pro aliis animam oppigneravit suam ; quare, quod superest, strenuè nec somnolenter rem agat, ut habetur ⅴ. 4. assiduisque adhortationibus amicos suscitet ⅴ. 3. adigatque ad exsolvendum debitum, Deoque et proximo præstandum quod lex imperat. Sic enim pastor vigilans animam liberabit, et ovium, et suam : ⅴ. 1. *defixisti extraneo manum tuam.* Alludit ad cavendi formulam complosis utrinque manibus : quod et infrà memoratur, XVII. 18 ; XXII. 26.

6. *Vade ad formicam, ô piger.* Formica dicitur strenuus quisque et providus operarius, qui in præsenti vitâ, velut in æstate, fructus justitiæ quos in æternum recipiat, sibi recondat. Beda. *Disce sapientiam :* non bestiolæ, sed Dei, in tenui licet animalculo, ingentium virtutum specimen adumbrantis.

7. *Quæ cùm non habeat ducem.* Si tantillum animal principe carens et rationis expers, naturâ duce sibi providet in posterum ; multò magis tu ad imaginem Dei conditus, ad videndam ejus gloriam vocatus, doctorum magisterio adjutus, ipsum conditorem habens ducem ; debes in præsenti bonorum operum fructus congregare, quibus in æternum vivas. Hic autem dies judicii hiemi comparatur, quia tunc nulla facultas pro vitâ laborandi : sed tantùm quisque cogitur de horreo pristinæ actionis proferre quod recondidit. Beda.

9. *Usquequo, piger, dormies? Surge qui dormis* (in vitiis peccatisque scilicet), *et exurge à mortuis, et illuminabit te Christus.* Ephes., V. 14.

10. *Paululum :* ad breve tempus : *conseres*, complicabis *manus ;* teque compones ad somnum : at egestas te dormire non sinet : unde sequitur.

11. *Veniet tibi quasi viator egestas :* improvisa, inexpectata : *et pauperies, quasi vir armatus :* acer, indomitus, nec nisi vi et industriâ domo expellendus : ne tantum viatorem ultro abiturum cogites. Hic autem egestatis nomine, animæ, suo vitio, virtute et gratiâ destitutæ, indigentia intelligatur. *Si verò impiger fueris, veniet ut fons* limpidus, inexhaustus, *messis tua, et egestas longè fugiet à te :* quæ desunt in Heb. habent 70.

12. *Homo apostata :* discedens à Deo veràque simplicitate : homo Belihal : ἄφρων καὶ παράνομος : insipiens et legis contemptor, 70. *Vir inutilis :* iniquus : Heb. *Ore perverso :* mendace, fallace.

13. *Annuit oculis :* verbis parcit, nutibus loquitur, ut arcana tacendaque revelaturus : quales ardeliones illi turbulenti homines, fraudum ac nequitiarum artifices, qui negotiis quibusque se immiscent, ut rerum omnium quæ aguntur gnari : huic annuunt oculis, terunt alteri pedem : nil sinceri, nil candidi : unde rixæ et jurgia, ut in seq. habetur.

14. Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat.

15. Huic extemplo veniet perditio sua, et subitò conteretur, nec habebit ultrà medicinam.

16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus:

17. Oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

18. Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. Proferentem mendacia, testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

22. Cùm ambulaveris, gradiantur tecum; cùm dormieris, custodiant te; et evigilans loquere cum eis.

23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ;

24. Ut custodiant te à muliere malâ, et à blandâ linguâ extraneæ.

25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius;

26. Pretium enim scorti vix est unius panis; mulier autem viri pretiosam animam capit.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

28. Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cùm tetigerit eam.

30. Non grandis est culpa, cùm quis furatus fuerit; furatur enim ut esurientem impleat animam;

31. Deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domûs suæ tradet.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam;

33. Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur.

34. Quia zelus et furor viri non parcet in die vindictæ,

35. Nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

15. *Huic extemplo veniet perditio sua:* retectis nebulonis fraudibus, atque omnibus quos decepit in ejus perniciem æquè conspirantibus.

21. *Liga ea in corde tuo jugiter:* allusum ad Deut., VI. 8. quasi diceret: illic juberis in manu ligare præcepta: at ego præcipio, id quoque, ut in corde liges. Vide VII. 3.

22. *Cùm ambulaveris, gradiantur tecum. Meditaberis in eis sedens in domo tuâ, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens.* Deut., VI. 7. *Evigilans loquere cum eis:* quasi cum amicis, fidisque consiliariis. *Consilium* enim *meum justificationes tuæ:* sive ut habet Heb. quasi viri amicissimi mei. Psal. CXVIII. 24.

23. *Via vitæ increpatio disciplinæ:* sive *increpatio* quæ est ex disciplinâ: non ex odio, aut invidiâ, aut denique superbiâ animique levitate.

25. *Nutibus illius:* palpebris: Heb. nutu oculorum, quibus vel maximè stultum amatorem inescant, quasi plura largituræ, quàm verbis explicare audeant.

26. *Pretium enim scorti vix est unius panis:* quia propter mulierem meretricem, usque ad tortam panis: Heb. supple, devenitur. Omnia exhaurit vilis meretricula. *Mulier autem viri pretiosam animam capit:* neque tantùm bona corrumpit, sed etiam ipsam animam: ỷ. 32.

27, 28. *Numquid potest homo.* Hæc cogitent qui se media in pericula conjiciunt, fortesque futuros se putant: rectè autem Ambrosius: *Nemo adversùs seipsum diu fortis est.* Vide similem sententiam, Eccli., XIII. 1.

29. *Non erit mundus cum tetigerit eam:* innoxius, impunis.

30. *Non grandis est culpa:* furtum; præ adulterio scilicet. At Heb. non spernent furem, non probro afficient, non flagris cædent, sed pecuniâ mulctabunt; adulterum verò nece.

31. *Reddet septuplum:* phrasis Heb. Septenarius numerus incertus pro certo; eoque magno: nam in lege pro furto non septuplum, sed duplum indicitur, vel quadruplum, vel ad summum quintuplum. *Exod.*, XXII. 1, 4, 7, 9. *Omnem substantiam domûs suæ tradet.* Quin etiam si reddere non possit rem ipsam cum augmento, ipse venumdabitur. *Exod.*, XXII. 3.

32. *Adulter.... propter cordis inopiam:* propter stultitiam: *perdet animam suam:* morte damnabitur. *Levit.*, XX. 10. et alibi sæpe. Perdet etiam animam in æternum, peccato, cupiditatibus, pœnæ addictus.

CAPUT VII.

Iterum attentio ad legem: sapientia, soror, amica; quæ à mulierum avertat illecebris: earum fallaciæ, fictus amor, procacitas: esca libidinum, luxus, mollities, odoramenta: hinc vincula, laquei, sagittæ, vulnus immedicabile, mors denique.

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi. Fili,
2. Serva mandata mea, et vives; et legem meam quasi pupillam oculi tui;
3. Liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui.
4. Dic sapientiæ: Soror mea es, et prudentiam voca amicam tuam,
5. Ut custodiat te à muliere extraneâ, et ab alienâ, quæ verba sua dulcia facit.
6. De fenestrâ enim domûs meæ per cancellos prospexi;
7. Et video parvulos, considero vecordem juvenem,
8. Qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domûs illius graditur.
9. In obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris et caligine.
10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas; garrula et vaga,
11. Quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,
12. Nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.
13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens:
14. Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea.
15. Idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre; et reperi.
16. Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto:
17. Aspersi cubile meum myrrhâ, et aloë, et cinnamomo.
18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies.

3. *Liga eam:* suprà, VI. 21.

7. *Et video parvulos*: imperitos, adolescentulos capere et capi quærentes: ut suprà, *cap.*, VI. 25, 26.

8, 9. *Qui transit... juxta angulum, et prope viam domûs illius:* meretricis: malæ rei sibi conscius, non adit rectà domum infamem impudicitiis, sed transeuntis specie, prope et circa angulum obambulat; tum nocte occulit flagitium. Unde sequitur: *in obscuro: in noctis tenebris.*

10. *Et ecce occurrit illi:* cunctabundo et verecundo, *mulier præparata:* Heb. custodita corde, astuta, instructa dolis; *ad capiendas animas:* 70. quæ facit juvenum avolare corda: deest in Heb. sed suppletum ad hujus loci mentem, ut patebit ỳ. 22, 23 *et seq. Garrula:* quod alii, tumultuosam: Aquila otiosam vertit; Hieronymus ipse clamosam: infrà, IX. 13. Huic simillimæ illæ à Paulo memoratæ *adolescentiores* viduæ, *quæ primam fidem irritam fecerunt; simul autem et otiosæ discunt circuire domos; non solùm otiosæ, sed et verbosæ et curiosæ, loquentes quæ non oportet. I. Tim.*, v. 11, 12 *et seq. Et vaga:* declinans: Heb. quod vagam et inquietam sonat: 70. volatica.

11. *Quietis impatiens:* deest Heb. Videtur autem esse expositio præcedentis vocis, *vaga:* et congruit sequentibus: *nec valens in domo consistere:* quòd otiosa, quòd curiosa, quòd garrula, ut Paulus dicebat.

12. *Nunc foris:* in vico: Heb. *nunc in plateis; nunc in angulo:* juxta omnem angulum: Heb. in omni angiportu. Et hæc vagandi causa, quòd ubique venetur animas, novosque amatores conciliare studeat.

13. *Et procaci vultu blanditur:* obfirmatâ facie dicit: Heb.

14. *Victimas pro salute vovi:* victimas pacificas, festas ac lætas, è quibus solis licebat sacrum instituere epulum.

15. *Idcirco egressa sum in occursum tuum:* ut participem te lætitiæ et convivii facerem.

16. *Intexui funibus:* stragulis emollivi: tesselatis stravi linteis, sive peristromatis: opere Ægyptio longè optimo ac pretiosissimo.

17. *Aspersi cubile... myrrhâ.* Vide autem non modò blanditias et amplexus, verùm etiam suffimenta, odores, opipara convivia, exquisitosque et exoticos ornatus omnino ad amatoria pertinere. *Quàm fœda sunt,* ait Tertullianus, *sine quibus non potuit meretrix et prostituta describi!* (De cultu fœmin. lib., II. n. 12.)

18. *Inebriemur uberibus:* sic ferè antiqui interpretes: alia lectio, amoribus: quam nunc Hebræus habet, levissimi apicis mutatione. *Inebriemur* autem ebrietate pessimâ, sicut ait Propheta: *Ebria non à vino.* Is., LI. 21. Vino enim ebrii, postquam tantilùm hesternam crapulam obdormiverint, sani sunt: at ebrii amoribus ac voluptatibus, nec jam sui compotes, nullo more modoque furunt.

19. Non est enim vir in domo suà, abiit vià longissimà.

20. Sacculum pecuniæ secum tulit : in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.

21. Irretivit eum multis sermonibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.

22. Statim eam sequitur, quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quòd ad vincula stultus trahatur,

23. Donec transfigat sagitta jecur ejus; velut si avis festinet ad laqueum : et nescit quòd de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua : neque decipiaris semitis ejus.

26. Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab eà.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

CAPUT VIII.

Sapientiæ invitantis clamor : auctoritas : divitiæ : opera : eadem ex Deo genita, eique assistens et cooperans.

1. Numquid non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?

2. In summis, excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

3. Juxta portas civitatis, in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite, parvuli, astutiam, et insipientes animadvertite.

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum; et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

7. Veritatem meditabitur guttur meum; et labia mea detestabuntur impium.

8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.

9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam; doctrinam magis, quàm aurum eligite.

19. *Non est.... vir in domo :* ad tutas diuturnasque provocat libidines.

20. *Sacculum pecuniæ secum tulit :* grande viaticum : *in die plenæ lunæ :* alii in novilunio, ut Psal. LXXX. ℣. 4. stato die vel condicto; solemniori forte, cujus religione solebant reduci domum : ne subitum atque inopinum reditum metuas.

21. *Irretivit eum :* 22. *Statim... sequitur :* 23. *Donec transfigat sagitta.* Vide autem quà verborum et comparationum non modò elegantià, sed etiam vi ac pondere, omnia voluptatum avocamenta congerat : en vincula, en mortes : ad hæc cæcitatem atque amentiam ultro irruentis in ictus et immedicabiliter vulnerati : quo quid tetrius?

26. *Multos enim... dejecit :* ad extremum deterret exemplis. *Fortissimi quique :* sic Samson, sic David, sic alii innumerabiles : nec ipse Salomon sapientissimus mortalium, ac tam diligens monitor, declinavit ictus.

27. *Penetrantes in interiora mortis :* descendentes ad penetralia mortis, ne te speres facilè ex hoc barathro emersurum. Penetralia autem mortis, servire cupiditatibus, et à peccato vinci, trahi, possideri, extincto mentis lumine, et conscientiæ sensu; ut jugum excutere, nec, si velis, possis; neque supersit aliud, quàm illud Davidicum : *de necessitatibus meis erue me*, Ps. XXIV, 17. Vide etiam infrà, VIII. 35, 36.

1. *Numquid non sapientia clamitat :* inculcat, pro more, jam dicta, I. 20, 21.

2. *Supra viam, in mediis semitis :* in viis, in inviis.

3. *Juxta portas civitatis :* ubique obvia et parabilis. Sic Christus vera sapientia, et in monte os suum aperuit, et in desertis non modò corpora, sed etiam animas pavit, et obvios quosque sanavit, terrasque et aquas benefaciendo pertransiit, et in portis Naim mortuum suscitavit, et ad maris littora è naviculà docuit, et in domibus, in conviviis, in synagogis, in vicis, in urbe, in oppidis et in castellis, in templo et extra templum prædicavit; neque quidquam intentatum reliquit, quo se omnibus obvium faceret.

4. *O viri, ad vos clamito :* jam ipsa sapientia se commendat; primum à benevolentià, quòd ultro invitet homines, nec modò vocibus, sed etiam clamoribus; alterum à gravitate rerum, quòd magna locutura sit, ℣. 5. tertium quòd recta, quòd vera ℣. 6. 7. quòd irreprehensibilia, ℣. 8.

10. *Accipite disciplinam.... et non pecuniam :* quartum ab utilitate, quòd sapientiæ dona, opes omnes facilè exsuperent : quod fusè exequitur, ℣. 11. 18, 19.

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis; et omne desiderabile ei non potest comparari.
12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus.
13. Timor Domini odit malum; arrogantiam et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.
14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.
15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt.
16. Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.
17. Ego diligentes me diligo: et qui manè vigilant ad me, invenient me.
18. Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ, et justitia.
19. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.
20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,
21. Ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.
22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret à principio.
23. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis antequam terra fieret.
24. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant:
25. Necdum montes gravi mole constiterant: ante colles ego parturiebar:
26. Adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ.

12. *Ego sapientia habito in consilio*: quintum, ab eorum claritudine quorum consortio gaudet, ac primùm sapientum. *Habito in consilio*; non in temerariis vulgi concursationibus; sed in cœtibus ratione et consilio constitutis.

13. *Arrogantiam et superbiam*: sextum, à sanctitate, quòd vitia omnia arceat. *Os bilingue*: fallax, varium, instabile: de quo sæpe in his libris.

14. *Meum est consilium*: pars altera sanctitatis, quòd virtutes omnes conciliet, et complectatur.

15, 16. *Per me reges regnant*: septimum, ab auctoritate, atque utilitate publicâ, quòd leges, quòd judicia, quòd imperia, quòd regna constituat ac stabiliat, res optimas et bono publico natas.

17. *Ego diligentes me diligo*: iterum à benignitate, ac benevolentiâ, quòd cùm tanta sit, repellat à se neminem. *Qui manè vigilant*: en diligentiam interrumpentis somnos, et ad Deum inclamantis: *Ad te de luce vigilo*. Psal. LXII. 1. Unde *omnis populus manicabat* (summo manè pergebat ad Christum *in templo audire eum*. Luc., XXI. 38. Odit enim sapientia torporem ac somnolentiam.

18. *Mecum sunt divitiæ, et gloria*: multi enim divites, sed indecores, inglorii; non ita sapientiæ alumni. *Opes superbæ, et justitia*: quæ plerumque inter se dissident, partis quâcumque divitiis, unde *opes superbæ*; in Heb. duraturæ, stabiles: quod justitia præstat.

19. *Genimina mea*: proventus mei.

22. *Dominus possedit me*: ultimus ac præcipuus locus: ab ipsâ origine sapientiæ. Jam enim ab effectis ejus ac fructibus ad ipsum fontem assurgit, quod est sapientia ipsa, et *Verbum Dei in excelsis*. *Eccli.*, I. 5. Qui locus etiam pertractatur. *Sap.*, VII. VIII. *Possedit me*: acquisivit, genuit. *Ab initio viarum*: vel ut habet Heb. principium viæ suæ: per quam omnia ordiretur. Quem locum Joannes respicit *Apoc.*, III. 14, ubi Verbum appellat *principium creaturæ Dei*: in quo creandi principium est. Sic, *possedi hominem per Deum*: Genes., IV. 1. LXX. ἔκτισε, creavit, condidit, sive, ut alii reddunt, constituit, ordinavit. Athan., orat. III. adv. Arian. et seq. nunc orat. II. n. 80, et seq. Euseb., lib. III. de Eccles. Theol. Meliùs cùm eodem Eusebio ibidem, atque aliis vetustis auctoribus, reponendum esset secundum Hebræum, atque ex ipsius Aquilæ litteratissimi interpretis versione ἐκτήσατο, possedit, genuit. *Antequam quidquam faceret à principio*: Sapientia enim genita et concepta est, partuque edita: ut etiam habes, ℣. 24, 25. Unde Joan., I. 1. de Verbo dicitur: *In principio erat*: tum, ℣. 3. *omnia per ipsum facta sunt*; ut hæc quidem facta sint in tempore: ipse verò Sermo ab æterno genitus, atque adeo unigenitus. *Joan.*, I. 14, 18.

23. *Ab æterno ordinata sum*: constituta sum, uncta sum, principatum habui: Heb. fundata sum: LXX. Dominus fundavit me: ἐτεμελίωσε.

24. *Necdum fontes aquarum eruperant*: fontes, moles seu congeries aquarum: Heb. sive abundantes aquis.

25. *Necdum montes gravi mole constiterant*: ante montes defixos, constitutos: Heb. *gravi mole*, ex ℣. superiore translatum. *Ante colles parturiebar*. ὠδυνήθην, Aquila. γεννᾷ με, gignit me, LXX. Chal. genita eram.

26. *Et flumina*: ita Chald. χώρας καὶ ἀοικήτους, LXX. habitatam et desertam: quod alii

27. Quando præparabat cœlos, aderam : quando certâ lege, et gyro vallabat abyssos :

28. Quando æthera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum :

29. Quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos : quando appendebat fundamenta terræ :

30. Cum eo eram, cuncta componens : et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore;

31. Ludens in orbe terrarum : et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.

32. Nunc ergo, filii, audite me : Beati, qui custodiunt vias meas.

33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei.

35. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem à Domino :

36. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.

CAPUT IX.

Sapientiæ domus : convivium : documenta : adversùs meretricios amores.

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mœnia civitatis :

4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est :

5. Venite : comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit : et qui arguit impium, sibi maculam generat.

vertunt, terram et plateas. *Et cardines*, queis terra ipsa constat, nec ut pulvis dispergitur : unde Hebræus ad verbum : caput pulverum orbis.

27. *Quando certâ lege, et gyro vallabat abyssos :* quando mare circumducebat in sphæræ formam : quasi circino desuper ducto : id enim Heb. sonat.

28. *Quando æthera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum :* nubes in excelso suspensas : ita LXX. et Chald. nempe aquas illas quæ supra firmamentum, id est, supra cœlum, feruntur : jam pergit ad alias aquas, marinas scilicet, ab illis sublimioribus medio aere intersectas.

29. *Quando circumdabat mari.... quando appendebat fundamenta terræ :* statuebat : collocabat : quasi utrimque librabat, ut firma consisterent.

30. *Cum eo eram :* apud eum : *Hoc erat : in principio apud Deum :* Joan., I. 2. *Cuncta componens* : quod alii vertunt, alens, nutriens : sive fovens, regens instar pædagogi. LXX. aptans. *Delectabar :* videbat enim *Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. Gen.*, I. 31. *Per singulos dies*, neque enim tantùm summâ ipsâ operis delectatus : sed per singulos dies videbat quod fecerat, quòd esset bonum. *Gen.*, I. 4, 10, etc.

31. *Ludens in orbe terrarum :* facilitatem, varietatem, jucunditatem designat operis. *Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.* Sic Baruch. III, 38. *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.*

33. *Qui me invenerit... et hauriet salutem à Domino :* Pro quo LXX. habent celebratissimum illud : et paratur voluntas à Domino.

1. *Sapientia ædificavit sibi domum :* videtur sanctam ac verè magnificam sapientiæ invitantis domum, meretricis opponere sumptuosis ac luxuriosis ædibus : convivium, convivio : victimas, victimis. Suprà, VII. 14. et seq. *Excidit columnas septem.* In illâ meretriciâ domo odores, mollitiemque inveneris : nil firmi, nil solidi : at hic statim columnas septem. Domus illa Ecclesia est : homo ipse est sapientiæ sedes.

2. *Miscuit vinum, et proposuit mensam suam :* in quâ eloquia pro cibis opponuntur : ubi etiam eucharistiæ adumbrat mysterium.

4. *Si quis est parvulus, veniat ad me. Sinite parvulos... ad me venire :* Matt., XIX. 14. ut ad veram sapientiam adolescant : et *quisquis non receperit regnum Dei, velut parvulus, non intrabit in illud.* Marc., X. 15.

6. *Relinquite infantiam :* ne parvuli sitis sensibus. I. *Cor.*, XIV. 20. *Et vivite :* vera enim vita, sapientia.

7. *Qui erudit derisorem :* quia insipientes invitaverat, existimare poterant omnes homines

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, et diliget te.
9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. Doce justum, et festinabit accipere.
10. Principium sapientiæ, timor Domini : et scientia sanctorum, prudentia.
11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.
12. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris : si autem illusor, solus portabis malum.
13. Mulier stulta, et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omnino sciens,
14. Sedit in foribus domûs suæ super sellam in excelso urbis loco,
15. Ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes in itinere suo :
16. Qui est parvulus, declinet ad me. Et vecordi locuta est :
17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.
18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

CAPUT X. — PARABOLÆ SALOMONIS. *

Piger, 4, 5, 26. *mendax : contumeliosus : malis omnia metuenda : nil ab ipsis*, 24. *verbosus*, 25. *parcè et sapienter loquens*, 10, 11 *et seq.* 19, 20, 21, *scelus per risum*, 23. *simplicitas, justitia, veritas, benevolentia*, 32.

1. Filius sapiens lætificat patrem : filius verò stultus mœstitia est matris suæ.
2. Nil proderunt thesauri impietatis : justitia verò liberabit à morte.
3. Non affliget Dominus fame animam justi, et insidias impiorum subvertet.
4. Egestatem operata est manus remissa : manus autem fortium divitias parat.
Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.
5. Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis.
6. Benedictio Domini super caput justi : os autem impiorum operit iniquitas.
7. Memoria justi cum laudibus; et nomen impiorum putrescet.
8. Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis.

esse idoneos ad capessenda præcepta sapientiæ : quod contrà est, cùm derisores arceat : derisores autem vocat impios, quibus ipsa doctrina ludibrio est.

9. *Da sapienti occasionem;* deest Heb. habent LXX. *Festinabit accipere ;* addet doctrinam : Heb.

10. *Scientia sanctorum*, vera *prudentia* est, quippe quæ verum ad scopum tendat : *imprudentia stultorum errans :* infrà, XIV. 8. nullo certo vitæ fine constituto.

13. *Mulier stulta : et clamosa :* quòd supra vertit garrulam, VII. 10. *Plena illecebris :* insipiens : Heb. Tertio et quarto mulierem blandientem opponit sapientiæ : adeo voluptas inimica virtuti est. Plerique è Patribus per amores meretricios intelligunt hæreticorum fallaces illecebras, furtiva colloquia et laqueos, quibus animæ capiuntur et pereunt.

14. *Sedit in foribus :* otiosa, inutilis; sic otium perducit ad libidinem.

15. *Ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :* incautos et aliud agentes.

16. *Qui est parvulus*, juvenculus et ætatis flore ebrius, *veniat ad me :* Sapientia invocabat parvulos ut doceret, suprà, 4. hæc, ut perdat, allicit.

17. *Aquæ furtivæ dulciores sunt. Nam peccatum, occasione acceptâ per mandatum, seduxit me :* Rom., VII. 11. et quantò minùs licet, tanto magis libet, Aug. ad Simplic. 2.

18. *Et ignoravit quòd ibi sint gigantes :* ibi mortui : manes : sive mors, sepulcrum : ut suprà, 11, 18; VII. 27. eamdem vocem suprà, II. 13. Vulg. mortem interpretatur. Hactenus sermo adhortatorius.

* *Parabolæ Salomonis :* novus titulus, nova quoque scribendi ratio : sermonibus adhortatoriis, ac præparatoriis continuis qui antecesserunt, succedunt breves variis de rebus absolutæque sententiæ : illic παραίνεσις, sive commonitio et hortatio hic γνώμαι, sive sententiæ.

1. *Filius sapiens lætificat patrem.* Hic et in toto libro passim teneræ animæ, et ad rationum pondera ferenda imbecilles, ipsâ erga parentes innatâ pietate, deducuntur paulatim ad sapientiam.

2. *Nil proderunt thesauri impietatis :* impietate parti.

3. *Et insidias impiorum subvertet* : pravitatem : Heb. substantiam : Chald. vitam : LXX.

4. *Egestatem operata est manus remissa :* pigra : alii, dolosa. Infrà, cap. XII. ✝. 27. *Qui nititur mendaciis :* deest : Heb. LXX. aliud reponunt.

6. *Os impiorum operit iniquitas :* turpitudo et pœna. Beda legit iniquitatem : ut et Hier. vertit infrà, 11. Operit autem, dum fictis verbis excusat.

8. *Stultus cæditur labiis :* dicteriis proscinditur : ut infrà, 10.

9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit.

10. Qui annuit oculo, dabit dolorem : et stultus labiis verberabitur.

11. Vena vitæ, os justi : et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitat rixas : et universa delicta perit caritas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia : et virga in dorso ejus qui indiget corde.

14. Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor pauperum egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam : fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

18. Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam, insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua, prudentissimus est.

20. Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo.

21. Labia justi erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.

22. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

23. Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia.

24. Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum justis dabitur.

25. Quasi tempestas transiens, non erit impius : justus autem quasi fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, et fumus oculis; sic piger his qui miserunt eum.

27. Timor Domini apponet dies : et anni impiorum breviabuntur.

28. Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

29. Fortitudo simplicis via Domini : et pavor his qui operantur malum.

30. Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram.

31. Os justi parturiet sapientiam : lingua pravorum peribit.

32. Labia justi considerant placita : et os impiorum, perversa.

9. *Depravat vias suas :* dissimulator, versipellis. *Manifestus erit :* quòd maximè timet, ipsis fraudibus deprehensus.

10. *Qui annuit oculo :* deceptor, de quo suprà, VI. 12, 13. *Dabit dolorem :* et sibi, et aliis, ibid., 14, 15.

12. *Odium suscitat rixas :* et tibi et aliis noxias. *Universa delicta operit caritas :* aliorum quidem condonando et excusando : nostra quoque, veniam eâ benignitate facilè impetrando; quò Petrus spectasse videtur, I. IV. 8.

13. *Qui indiget corde :* intellectu, sapientiâ. *Audi, popule stulte, qui non habes cor.* Jer., V. 21.

14. *Sapientes abscondunt scientiam :* quorum quippe gravitas ab omni jactantiâ abhorreat. *Os autem stulti confusioni proximum est :* præ multiloquio.

15. *Substantia divitis, urbs fortitudinis :* instar munitæ arcis. Aliæ postea sententiæ divitum retundent superbiam : vide interim infrà, ỷ. 22.

17. *Custodienti disciplinam :* castigationem amanti. *Qui increpationes relinquit, errat.* Neminem enim habet, qui reducat errantem.

18. *Abscondunt odium :* odium neque celandum per dissimulantiam, neque per insipientiam proferendum : ergo non habendum.

21. *In cordis egestate morientur :* vecordiâ, insipientiâ, et ita passim.

23. *Quasi per risum...* Stultus gaudet sceleribus, improvidus, ac finis nescius : prudens autem, qui et providens, futura providet cogitatque illud : *Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat :* infrà, XIV. 13, vel, per simulationem fingit se ludere, cùm sævit : infrà, XXVI. 18, 19.

25. *Quasi tempestas transiens, non erit impius :* ita persecutores, ita reges iniqui, ac violenti quique homines. Ergo dum minantur, dum furunt, secede tantisper velut à pluviâ, ipsa se tempestas impetu dissolvet suo : neque interim evertet justos, quos fides efficit *fundamentum sempiternum.*

26. *Sicut acetum dentibus,* quo obstupescunt ; *et fumus oculis,* quo caligant : ita piger, à viris quantumvis fortibus ac perspicacibus adhibitus ad negotia, eorum rectis virilibusque consiliis vim detrahit, offundit tenebras. Fortis, mitte fortes, non desides; ne optima quæque negotia per legati socordiam pereant.

32. *Labia justi considerant placita :* placentia cupit enim amare, laudare. *Os impiorum, perversa :* prava, noxia, cùm nocendi et maledicendi studio teneatur.

CAPUT XI.

Æqua mensura : justitia divitiis melior : amicus infidus, sapiens magistratus, 14. verus decor, 22. beneficentia, rem auget, 24 et seq. vigilantia in bono, justitiæ et sapientiæ fructus, 28 et seq.

1. Statera dolosa, abominatio est apud Dominum, et pondus æquum, voluntas ejus.

2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia : ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

3. Simplicitas justorum diriget eos : et supplantatio perversorum vastabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis : justitia autem liberabit à morte.

5. Justitia simplicis diriget viam ejus : et in impietate suâ corruet impius.

6. Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur iniqui.

7. Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes : et expectatio sollicitorum peribit.

8. Justus de angustiâ liberatus est : et tradetur impius pro eo.

9. Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur scientiâ.

10. In bonis justorum exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio.

11. Benedictione justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur.

12. Qui despicit amicum suum, indigens corde est : vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.

14. Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia.

15. Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo : qui autem cavet laqueos, securus erit.

16. Mulier gratiosa inveniet gloriam : et robusti habebunt divitias.

17. Benefacit animæ suæ vir misericors : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.

18. Impius facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam : et sectatio malorum mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.

1. *Statera dolosa :* quod ad omnem injustitiæ speciem Beda transfert, eò quòd omnis injustitia iniquâ sive inæquali mensurâ constet. Hinc varias recensent injustitiæ species, qualis : est contumelia, ϯ. 2. pravitas, 3. divitiæ malè partæ, 4. fides prodita in amicos, 9, 12, 13. Causa autem omnis injustitiæ, civitas magistratibus rectisque consiliis destituta, 14. Hæc habet usque ad illum versum ; quanquam et alia interserit. *Voluntas ejus :* amor, placitum.

2. *Ubi humilitas... Revelasti* enim *ea parvulis.* Matth., XI. 25.

3. *Supplantatio*, seu nequitia, pravitas. Heb. *perversorum vastabit illos.*

4. *Non proderunt divitiæ :* ad justitiam pertinet contemnere divitias, quarum fere gratiâ injusta molimur.

7. *Expectatio sollicitorum peribit* : roborum : Heb. potentium, divitum, qui et ipsi semper solliciti : contrà justus securus, ut suprà, III. 12, 24, 25. antiqua translatio ex Bedâ : justi non perit spes ; gloria impiorum peribit.

8. *Tradetur impius pro eo.* Vide XXI. 18.

9. *Justi autem liberabuntur scientiâ*, fraude non indigebunt, recto firmoque judicio fulti.

11. *Benedictione justorum exaltabitur civitas :* faustis precationibus : *ore impiorum*, blasphemis vocibus *subvertetur.*

12. *Vir autem prudens tacebit :* amici vitia : ut ϯ. seq.

13. *Qui autem cavet laqueos :* qui odit stipulantes : Heb. hoc est, fidejussiones, sponsiones : quâ de re, VI. 1.

16. *Mulier gratiosa... et robusti...* Quàm certum est mulierem, formæ gratiâ, commendari, tam certum est strenuos atque industrios viros parare divitias. De formâ, infrà, 22.

17. *Qui autem crudelis est.... propinquos abjicit :* ne illos quidem novit : at Heb. perturbans carnem suam, crudelis : hoc est, sibi nocet qui crudelis est : quod priori parti congruit. Vel, ne sis immisericors in proximum : *et carnem tuam ne despexeris.* Is., LVIII. 7.

18. *Impius facit opus instabile :* ei similis, qui ædificat super arenam. Matt., VII. 26. *Seminanti autem justitiam merces fidelis :* stabilis, certa.

19. *Clementia præparat vitam :* justitia : Heb. LXX. *Et sectatio malorum mortem :* sectator.

21. Manus in manu, non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.
22. Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua.
23. Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor.
24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.
25. Anima, quæ benedicit, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.
26. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium.
27. Bene consurgit diluculo, qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.
28. Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium germinabunt.
29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos : et qui stultus est, serviet sapienti.
30. Fructus justi lignum vitæ : et qui suscipit animas, sapiens est.
31. Si justus in terrâ recipit, quantò magis impius et peccator.

CAPUT XII.

Utile corripi : prodest pietas : impiis celer interitus, 7. bona mulier : ex sermonibus quisque cognoscitur : pauper : operans : iners, 9, 11, 24. immitis : sibi placens; ira tegenda : temeraria promissa : 16, 17, testis verax : mendaces : amicus verus.

1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.
2. Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.
3. Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.
4. Mulier diligens, corona est viro suo : et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

21. *Manus in manu :* etiam cessans, mala cogitat : nunquam à pravis machinationibus otiatur. Infrà, XVI. 5. Alii : *Jungens dextras decipit :* data etiam fide.
22. *Circulus aureus in naribus suis :* porci. Forma insipientem tam dedecet, quàm inaures suam : ornamenta ex fronte pendentia in nasum. Ezech., XVI. 12. et Hier. ibidem.
23. *Præstolatio impiorum furor :* Dei scilicet.
24. *Alii dividunt propria :* Heb. est dispergens, et additur ei amplius : est parcens (rei) plus æquo, etiam ad egestatem : quod ultimum potest etiam verti : est subtrahens non rectè : quod Vulg. vertit : *est rapiens non sua :* rectè LXX. Sunt qui propria seminantes, plura faciunt : sunt et qui congregantes minuuntur : ductâ similitudine à seminatis granis. Præclara sententia : qui enim dare scit in loco et tempore, ei res ex ipsâ etiam liberalitate crescit : præsertim per eleemosynas, Deo benedicente : qui autem non ratione regitur, sed impetu, is simul raptor, largitor, suaque et aliena corrumpet. Vide seq. et infrà, XIII. 7.
25. *Et qui inebriat :* irrigat, potat egenos : *Inebriabitur :* rebus omnibus abundabit.
27. *Qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.* Simpliciùs. Heb. quærenti malum, occurret ei.
29. *Qui conturbat domum suam :* decoctor seu rei suæ negligens. *Et qui stultus est :* nempe ille decoctor.
30. *Fructus justi lignum vitæ :* vitâ vivet; alludit ad Gen., II. 9. *et qui suscipit animas :* egenos, hospites, *sapiens est :* providus qui aliis benefaciendo, ipse sibi consulit.
31. *Si justus in terrâ recipit :* si Abel, si Job, si Daniel, si Tobias, aliique justi tanta patiuntur; quid impii, quid Antiochus, quid cæteri pessimi homines? At LXX. *Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt?* refert Petrus, I. IV. 18.

1. *Qui diligit disciplinam :* emendationem, correctionem : Heb. et ita passim.
2. *Qui autem confidit in cogitationibus suis :* rectè reddit Hebræum : virum cogitationum damnabit, Deus scilicet : quod tamen alii supplent, virum cogitationum, malarum scilicet.
4. *Mulier diligens :* fortis virtute prædita. *Quæ confusione res dignas gerit :* probrosas et indecoras.

5. Cogitationes justorum judicia : et consilia impiorum fraudulenta.
6. Verba impiorum insidiantur sanguini : os justorum liberabit eos.
7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit.
8. Doctrinâ suâ noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.
9. Melior est pauper et sufficiens sibi, quàm gloriosus et indigens pane.
10. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.
11. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.
12. Desiderium impii munimentum est pessimorum : radix autem justorum proficiet.
13. Propter peccata labiorum, ruina proximat malo : effugiet autem justus de angustiâ.
14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.
15. Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.
16. Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.
17. Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.
18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ : lingua autem sapientium sanitas est.
19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum : qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.
20. Dolus in corde cogitantium mala : qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.
21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit : impii autem replebuntur malo.
22. Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.
23. Homo versutus celat scientiam : et cor insipientium provocat stultitiam.

5. *Cogitationes justorum judicia.* Nil nisi æqua et justa cogitant.

7. *Verte impios :* fac vertantur vel leviter ; ut averterint oculos : *et non erunt :* ictu oculi : momento concident ; sic David : *Vidi impium exaltatum... transivi, et ecce non erat.* Ps. XXXVI. 35; LXX. quocumque se vertet impius, concidet.

9. *Melior est pauper et sufficiens sibi :* servus sibi : Heb. sibi ipsi serviens, sive consulens.

10. *Novit justus jumentorum suorum animas :* etiam pecora sua curat ; quasi diceret : injustus autem, nec homines : unde subdit : *Viscera impiorum crudelia.* Audiant pastores et principes.

11. *Qui suavis est in vini demorationibus :* in assiduis compotationibus. *In munitionibus suis :* utcumque se muniat, patebit contumeliæ. Deest Heb. habent LXX.

12. *Desiderium impii munimentum est pessimorum...* Votum impii est protegere malos. *Radix justorum proficiet.* ultrò, non malis artibus. Heb. Dabit : supple fructum, quod idem est.

13. *Propter peccata labiorum :* verbis pravis malus capitur ; at justus hiq se expedit : innocentiâ suâ tutus.

16. *Fatuus statim indicat :* insipientis est non posse vel premere iram, ac verbis parcere. *Qui dissimulat injuriam, callidus est :* cautus est ; invenit damni sarciendi locum.

17. *Qui quod novit loquitur :* testem veracem à falso secernit : quod explicat infrà, 19. et clariùs XIV. 5.

18. *Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ :* dum promissorum immemor, à conscientiâ reprehenditur : vel, est qui levitate animi indecora et incongrua pollicetur : ac postea pœnitentiâ ductus, dicta revocare vellet, ut Herodes in illâ psaltriâ. Matth., XIV. At Heb. est qui effutit quasi punctiones gladii : est cujus verba sunt instar gladii, detractor scilicet : at justi verba mitia, sanant vulnera, nedum inferant.

19. *Labium veritatis firmum.....* testis verax sibi constat. *Qui testis est repentinus :* improvidus, improvisus, nec rei gnarus. At Heb. ad momentum lingua mendacii : statim inscitiam aut nequitiam prodit.

20. *Dolus*, res tristis, *in corde cogitantium mala :* pacis consiliarios : *sequitur gaudium :* ex animi sinceritate et conscientiæ integritate proveniens.

21. *Non contristabit :* non accidet justo quidquam adversum, (aut iniquum) : Heb.

23. *Homo versutus :* prudens, callidus, *celat scientiam :* non omnia quæ novit, statim expromit. *Et cor insipientium provocat stultitiam :* clamat, prædicat, id est, suam prodit stultitiam. Sensus Vulg. insipiens stultè ipse loquendo, stultos sermones elicit.

24. Manus fortium dominabitur : quæ autem remissa est, tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit illum, et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum, justus est : iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum : et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semitâ justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

CAPUT XIII.

Bona educatio : tacere, optimum : loquax : piger, 4. mendax : inter superbos jurgia : divitiæ festinatæ : ex amicis quisque dignoscitur, 20. educatio, 24. justi domus stabilis, vir bonus, suo contentus.

1. Filius sapiens, doctrina patris : qui autem illusor est, non audit cùm arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis : anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.

4. Vult et non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur : impius autem confundit, et confundetur.

6. Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

7. Est quasi dives, cùm nihil habeat : et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit.

8. Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet.

9. Lux justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.

10. Inter superbos semper jurgia sunt : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.

24. *Manus fortium* : sollicitorum, vigilantium : Heb. suprà, x. 4. *Manus remissa* : alii, dolosa, fraudulenta, ut infrà, ℣. 27.

25. *Mœror in corde viri* : mœstum erige dictis bonis.

26. *Qui negligit damnum*; alii, abundat proximo suo justus : in eum est liberalis : alii, præ proximo suo : justi viri domus, cæteris locupletior.

27. *Non inveniet fraudulentus lucrum* : vel ignarus, suprà, ℣. 24. *Et substantia hominis erit auri pretium* : quemque suæ sustentant opes. Quidam ex Hebræo vertunt, *substantia hominis pretiosa seduli*; hoc est, substantia seduli diligentisque pretiosa est : vel nihil diligentiâ pretiosius.

28. *Iter... devium* : sive ut ex Heb. verti potest : non iter, *ducit ad mortem* : alii totum, ut ex Heb. sic vertunt : in semitâ justitiæ, vita : et via semitæ ejus, non mors : eadem sententia bis repetita.

1. *Filius sapiens; doctrina patris* : paternæ doctrinæ argumentum et fructus.

2. *De fructu oris* : ex Hebræo sic vertas : de fructu oris (verbis sanis) vir (bonus) comedet (colliget) bona : anima prævaricatorum (insipientium) injuriam (damna) supple, comedit, colligit.

3. *Qui autem inconsideratus est ad loquendum* : Heb. Aperiens labia; ac rectè suppletum, temerè, inconsideratè.

4. *Vult et non vult piger* : infrà, XXI. 25, 26. *Desideria occidunt pigrum* : nihil verè vult : multa optat : vanâ spe se oblectat : nil agit : sic qui converti differt : de quo Eccli., V. 8.

5. *Impius autem*, qui non a mendacio abhorret, *confundit et confundetur* : pudefacit et pudefit : probro suis, sibique; et fœtere faciet (se) et pudore afficiet (alios), eodem sensu : Heb.

7. *Est quasi dives, cum nihil habeat* : parvo contentus, et pro rei suæ tenuitate liberalis. *Et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit*; prodigus, dissipator, sui alienique largitor. Spiritali sensu : dives ille, Luc., XVI. 19. verè pauper, qui bona jam recepit sua : at egens ille Lazarus, verè dives, quem Dei regnum manebat. Alii sic intelligunt : Est pauper divitiarum ostentator : est et dives modestus rei amplitudinem celans, ne invidiæ aut prædæ sit.

8. *Redemptio animæ viri, divitiæ* : dives à pravis machinationibus se expedit, pauper accusatus opprimitur : vel *increpationem*, verba asperiora *non sustinet* : quemadmodum apud Comicum :

Propter suam inopiam, semper se credunt negligi;

nec piget Salomonem, pro veteris Testamenti ratione, commendare divitias ad acuendam industriam. Cæterùm ex divitiis vera redemptio, cùm peccata eleemosynis redimunt. Dan., IV. 24.

9. *Lux justorum* : felicitas : res prosperæ : *lætificat* : omnibus grata est.

11. Substantia festinata minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis : justi autem misericordes sunt, et miserantur.

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet à ruinâ mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam : in itinere contemptorum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam.

17. Nuntius impii cadet in malum : legatus autem fidelis, sanitas.

18. Egestas, et ignominia ei qui deserit disciplinam : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

19. Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum : et justis retribuentur bona.

22. Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum : et aliis congregantur absque judicio.

24. Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.

25. Justus comedit, et replet animam suam : venter autem impiorum insaturabilis.

CAPUT XIV.

Sapiens mulier : vir bonus ab iniquo despicitur : labor assiduus, 4. *stultus : sapiens : falsæ pietatis malus exitus : gaudium : luctus : stulta credulitas : agere considerate : verbosus : actuosus*, 23. *regum regnorumque robur*, 28, 34. *boni administri regum*. 35.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam : insipiens extructam quoque manibus destruet.

2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur viâ.

3. In ore stulti virga superbiæ : labia autem sapientium custodiunt eos.

11. *Substantia festinata :* ex vanitate (quasi ex nihilo, sive eo malo) Heb. *minuetur :* facilè dilabetur.

13. *Qui detrahit... rei :* verbum habet. Heb. quod sæpe pro re sumitur : LXX. sic vertunt : qui rem (qui negotium) contempserit, contemnetur ab eâ : negotia non procedent ei, qui negligenter facit. Ex Hebræo sic vertas : qui contemnit verbum (nempe Dei) detrimentum patietur : quod postremæ parti sententiæ magis congruit. *Animæ dolosæ errant in peccatis :* deest Heb. et LXX. habent aliud.

14. *Lex* (doctrina Heb.) *sapientis, fons vitæ : ut declinet à ruinâ* (à laqueo Heb.) *mortis.*

15. *Dabit gratiam :* grata erit : *in itinere contemptorum vorago.* Via transgressorum dura: Heb. aspera, difficilis.

17. *Nuntius impii :* nuntius impius : Heb. LXX. sic vertunt : Rex temerarius cadet in mala ; legatus seu nuntius fidelis liberabit eum. Legerunt sine aleph. : *Melech.* Quæ rex improvidus pessumdat, ea restituet administer bonus.

20. *Qui cum sapientibus :* tota sententia in Heb. sic : Ambulans cum sapientibus, sapiens erit : pascenti stultos (convivanti cum eis) malè erit. LXX. Ambulans cum insipientibus agnoscetur, hoc est, cujusque ingenium proditur à conviciorum ingenio.

22. *Bonus relinquit hæredes filios :* sæpe in lege promissum. *Custoditur justo :* tota sententia : boni, suis ; mali, alienis, justisque colligunt.

23. *Multi cibi :* planum : avita hæreditas fructuosa est : in Heb. Vox *rhashim* quam Hier. Patrum, alii pauperum, alii principum vertunt : varièque interpretantur : principes enim colonis ; pauperes industriâ et labore valere. Nec minùs obscura est pars posterior sententiæ : quam sic ex Heb. vertunt : et est qui consumitur ob non jus ; est qui fame pereat, quòd leges colendi agri, rusticanique operis rationem non intelligat.

25. *Justus comedit :* justus, et modico contentus est : malus nec superfluo ac nimio saturatur.

2. *Qui infami graditur viâ :* perversus viâ suâ despicit eum : Heb.

3. *In ore stulti virga superbiæ :* dicta factaque arrogantia.

4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

5. Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis.

6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis.

7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.

8. Sapientia callidi, est intelligere viam suam; et imprudentia stultorum errans.

9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

11. Domus impiorum delebitur : tabernacula verò justorum germinabunt.

12. Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo : astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat à malo : stultus transilit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam : et vir versutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scientiam.

19. Jacebunt mali ante bonos, et impii ante portas justorum.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici verò divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum, peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia.

4. *Ubi non sunt boves :* labore et industriâ copia paratur.

6. *Doctrina prudentium facilis :* neque enim inaccessâ et inexploratâ, sed regiâ incedunt viâ : nec sapientiam putant, nova et aliis ignota, sed sana promere : neque altiora et subtiliora, sed recta sectantur; et quæ tractant sublimia, enucleant, ac velut in lac temperant.

7. *Vade contra... et nescit labia prudentiæ :* Heb. nescies : quod utrumque verum est : si viro stulto occurrere satagas, facilè deprehendes ejus inscitiam, ac simul prodes tuam. At Chald. vade à conspectu viri stulti : nescit enim verba prudentiæ.

8. *Sapientia callidi, est intelligere viam suam.* Sic enim David moriens monuerat : *Ut intelligas universa quæ facis, et quòcumque te verteris.* III. Reg., II. 3. At stulti aguntur, non agunt, impetu rapiuntur. Unde subdit : *et imprudentia stultorum, errans :* dolus : Heb. quod est, fallax; eodem sensu. Vide infrà, 15.

9. *Stultus illudet peccatum :* ludificando excusat, et palliat peccata, et aliena et sua. *Inter justos... gratias :* benevolentia : Heb. quòd nec aliis imponant, nec sibi.

10. *Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus :* et in gaudio : Heb. *Non miscebitur extraneus :* alienus. Sunt qui à dolore suo avocent animum, voluptatibusque se obtundant, ne suam *amaritudinem* sentiant : sunt qui alieno arbitrio gaudeant et doleant, rerum suarum ignari : at cuique oportet ex seipso sui dolores, sua gaudia constent.

12. *Est via quæ videtur :* sic falsa pietas, falsus et amarus zelus, falsa pœnitentia pravis illudit animis.

15. *Innocens :* (imperitus : Heb.) *Credit omni verbo : astutus considerat* (ipse) *gressus suos :* nec se ad aliena quæque verba componit. *Filio doloso nihil erit boni*, deest Heb. LXX.

17. *Impatiens :* facilè excandescens, et in agendo præceps : Heb. *operabitur stultitiam : et vir versutus odiosus est :* Vir cogitationum sive machinationum odio erit : Heb. tam in agendo præceps, quàm in cogitando et deliberando nimius, odio habentur.

18. *Et expectabunt astuti scientiam :* coronabuntur scientiâ : Heb. vincent.

20. *Etiam proximo... pauper odiosus :* quò magis eum subleves : unde subdit :

21. *Qui despicit proximum :* pauperem licet, *peccat. Qui credit in Domino :* deest Heb.

22. *Errant* (nonne errant? Heb.) *qui operantur malum.* Asseverandi formula; quasi diceret : manifestè errant, aut, ut alii, ecce errant.

23. *In omni opere :* actuosi proficiunt, verbosi egent, quo nihil est verius.

24. *Fatuitas stultorum, imprudentia :* fatuitas, Heb. eodem verbo repetito, quasi diceret : mera fatuitas.

25. Liberat animas testis fidelis : et profert mendacia versipellis.
26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes.
27. Timor Domini, fons vitæ, ut declinent à ruinâ mortis.
28. In multitudine populi dignitas regis ; et in paucitate plebis ignominia principis.
29. Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam.
30. Vita carnium, sanitas cordis : putredo ossium, invidia.
31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.
32. In malitiâ suâ expelletur impius : sperat autem justus in morte suâ.
33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet.
34. Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum.
35. Acceptus est regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.

CAPUT XV.

Verba mitia et sapientia : aspera et stulta, 1, 4. *corripi bonum,* 5, 10, 12, 32. *domus justi stabilis : injusti, contrà : impiorum victimæ : paupertas suo contenta,* 15. *et seq. piger sive iners,* 19.

1. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem.
2. Lingua sapientium ornat scientiam : os fatuorum ebullit stultitiam.
3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.
4. Lingua placabilis, lignum vitæ ; quæ autem immoderata est, conteret spiritum.
5. Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior fiet.

In abundanti justitiâ virtus maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

6. Domus justi plurima fortitudo ; et in fructibus impii conturbatio.
7. Labia sapientium disseminabunt scientiam : cor stultorum dissimile erit.
8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.
9. Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.
10. Doctrina mala deserenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur.
11. Infernus, et perditio coram Domino : quantò magis corda filiorum hominum ?
12. Non amat pestilens eum, qui se corripit ; nec ad sapientes graditur.
13. Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.
14. Cor sapientis quærit doctrinam : et os stultorum pascitur imperitiâ.
15. Omnes dies pauperis, mali : secura mens quasi juge convivium.
16. Melius est parum cum timore Domini, quàm thesauri magni et insatiabiles.
17. Melius est vocari ad olera cum caritate, quàm ad vitulum saginatum cum odio.
18. Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas.

30. *Vita carnium, sanitas cordis,* sive sanum cor : ab irâ et livore purum. *Putredo ossium, invidia :* marcescunt invidi, et mœrore tabescunt : vir bonus ipsâ lætitiâ, et mente et corpore vegetus.

33. *Et indoctos quosque erudiet :* et in medio stultorum cognoscetur : Heb. prævalente luce, et pervincente famâ.

34. *Miseros autem facit populos peccatum :* extenuat : LXX. at Heb. Ch, Syr. Misericordia in populos, peccatum, id est, sacrificium pro peccato, expiatio.

35. *Iracundiam ejus inutilis sustinebit :* qui confundit : Heb. cujus administratio regiis consiliis dedecus aut invidiam conciliat.

2. *Lingua sapientium :* vide 7.
3. *In omni loco :* junge cum 11.
5. *In abundanti justitiâ virtus maxima est.* Deest Heb. habent LXX.
7. *Disseminabunt scientiam ;* nec tantùm solidè, sed etiam ornatè, ex ℣. 2. *Cor stultorum dissimile erit :* non sic : Heb.
11. *Infernus et perditio :* profunda terræ : loca abdita et invisa ; mors ipsa.
15. *Secura mens quasi juge convivium :* læta paupertas, licet misera videatur. Junge sequentes duos versus.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via justorum absque offendiculo.
20. Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam.
21. Stultitia gaudium stulto : et vir prudens dirigit gressus suos.
22. Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.
23. Lætatur homo in sententiâ oris sui : et sermo opportunus est optimus.
24. Semita vitæ super eruditum; ut declinet de inferno novissimo.
25. Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos viduæ.
26. Abominatio Domini cogitationes malæ : et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.
27. Conturbat domum suam, qui sectatur avaritiam : qui autem odit munera, vivet.
Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis à malo.
28. Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis.
29. Longè est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.
30. Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa.
31. Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.
32. Qui adjicit disciplinam, despicit animam suam : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.
33. Timor Domini, disciplina sapientiæ : et gloriam præcedit humilitas.

CAPUT XVI.

Homo præparat; Deus regit, 1, 9. agenda omnia sub oculis Dei : Deus omnia propter seipsum : arrogans : Deo propitio, omnia bene vertunt : res modica cum justitiâ ; regum prudentia, 10. justitia, 12, 13. ira : clementia, 14, 15. Deus omnia in pondere, 11. egestas acuit industriam ; patiens; fortis; nihil fortuitum, 33.

1. Hominis est animam præparare : et Domini gubernare linguam.
2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus : spirituum ponderator est Dominus.
3. Revela Domino opera tua ; et dirigentur cogitationes tuæ.
4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus : impium quoque ad diem malum.

19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum :* pigro omnia plena obstaculis ; plana omnia sedulo.

22. *Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium :* secretum : Heb. Plures consulendi sed clam ; neque indiscriminatim, hoc est, omnes de omnibus : sed quisque in eâ re quam calleat.

24. *Semita vitæ super eruditum :* eruditus sive intelligens sursum habet viam vitæ. *Ut declinet de inferno novissimo :* infimo, Heb. ad summa quæque erectus, devitat infima : sive etiam, mortem.

26. *Purus sermo :* castus, mundus : per se *pulcherrimus,* nec indiget eloquentia ornamentis. *Firmabitur ab eo.* Deest Heb.

27. *Per misericordiam et fidem :* deest Heb. habent LXX. Cyprianus profert, de Op. et Eleem. *Misericordiâ et fide delicta purgantur.*

28. *Mens justi meditatur obedientiam :* fidem, LXX. ad respondendum : Heb. quod magis sequentibus congruit, ut sapientes, nec temerè respondentes, à loquacibus secernantur.

30. *Lux oculorum :* ut lux oculis grata ; ita fama animo.

1. *Hominis est :* sic infrà 9. *Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus.* Homines quidem diligenter sua et dicta et facta apud se componunt : sed cùm adest loquendi aut agendi tempus, ipsi excidunt sibi ; ac bene cogitata præter spem, in pessimos sermones, aut inepta facta desinunt.

2. *Omnes viæ hominis patent oculis ejus :* mundæ oculis suis : Heb. ipsius scilicet hominis : sua cuique sensa placent. *At spirituum ponderator est Dominus :* vide XXI. 2. Deus nos non arbitrio nostro, sed ex vero judicat ; nec leviter, sed appensis omnibus ; ut infrà 11.

4. *Impium quoque ad diem malum :* sic enim ad Pharaonem : *Idcirco autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et narretur nomen meum in omni terrâ :* Exod., IX. 16 ; Rom., IX. 17. occultissimo quidem, sed tamen justo judicio.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans : etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ, facere justitiam : accepta est autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

6. Misericordiâ et veritate redimitur iniquitas : et in timore Domini declinatur à malo.

7. Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitiâ, quàm multi fructus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis; in judicio non errabit os ejus.

11. Pondus et statera judicia Domini sunt : et opera ejus omnes lapides sacculi.

12. Abominabiles regi qui agunt impiè : quoniam justitiâ firmatur solium.

13. Voluntas regum labia justa : qui recta loquitur, diligetur :

14. Indignatio regis, nuntii mortis : et vir sapiens placabit eam.

15. In hilaritate vultûs regis, vita : et clementia ejus, quasi imber serotinus.

16. Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.

17. Semita justorum declinat mala : custos animæ suæ servat viam suam.

18. Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus.

19. Melius est humiliari cum mitibus, quàm dividere spolia cum superbis.

20. Eruditus in verbo reperiet bona : et qui sperat in Domino, beatus est.

21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : et qui dulcis eloquio, majora percipiet.

22. Fons vitæ eruditio possidentis : doctrina stultorum, fatuitas.

23. Cor sapientis erudiet os ejus, et labiis ejus addet gratiam.

24. Favus mellis, composita verba; dulcedo animæ, sanitas ossium.

25. Est via quæ videtur homini recta; et novissima ejus ducunt ad mortem.

26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.

5. *Etiamsi manus ad manum fuerit :* cessans, nihil agens : suprà XI. 21. *Initium viæ bonæ, facere justitiam :* deest Heb. LXX. habent.

7. *Cùm placuerint Domino.* Sic quia placuerunt Deo viæ Danielis et trium puerorum : *inimicos quoque* eorum, regesque qui eos in ignem, vel bestias miserunt, *convertit ad pacem*, atque amicitiam. Beda. Sic Josepho, sic Jeremiæ, sic aliis contigit.

10. *Divinatio in labiis regis :* decretis parendum ut oraculis : quin etiam vaticinari et arcana cordium scrutari reges videntur : sic illa Thecuitis ad Davidem acutissimè conjectantem : *Nec ad sinistram, nec ad dexteram est ex omnibus his, quæ locutus est dominus meus rex... tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei.* II. Reg., XIV, 19, 20. Sic ipse Salomon inter duas fœminas dijudicans, arcana pectoris elicuit. III. Reg., III. *Non errabit os ejus :* eò quòd sit sagax, et rerum experimento doctus : tum quòd cor ejus in manu Dei : infrà XXI. 1. ne perfidi latere putent occultas molitiones, ac rempublicam pessumdent, aut temerè principis judicata contemnant.

11. *Et opera ejus omnes lapides sacculi :* pondera justa : LXX. quòd lapidibus in sacculo reconditis ponderare soliti essent. Vide Sap., XI. 21.

15. *In hilaritate vultûs regis :* in lumine vultûs : Heb. quæ locutio frequentissima : *vita;* gratia, favor. *Et clementia ejus quasi imber serotinus :* est enim imber temporaneus, seu veris, alendis seminibus; est et serotinus, æstivus, seu autumnalis, maturandæ messi, vindemiæque aptissimus : Deut., XI. 14; Jac., V. 7. qui et optatissimus æstivis caloribus temperandis.

20. *Eruditus in verbo :* per verbum.

21. *Qui sapiens est corde :* tum quisque est omnibus jucundissimus, cùm ad animi prudentiam accedit sermonis gratia. Vide infrà 23.

23. *Cor sapientis erudiet os ejus :* non temerè loquitur, nec nisi re penitus intellectâ. *Et labiis ejus addet gratiam :* doctrinam, disciplinam. Heb.

24. *Favus mellis, composita :* mitia et moderata *verba;* eadem sunt *dulcedo* sive quies *animæ*, medela est et *sanitas ossium,* medullarumque, atque intimarum partium : quippe quois et animus et corpus reficiatur.

25. *Est via :* idem sup. XIV. 12.

26. *Anima laborantis* fame : *laborat sibi : quia compulit eum os suum :* alimenti penuriâ : sensus est : indigentiâ acui industriam et artes.

27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus iginis ardescit.
28. Homo perversus suscitat lites; et verbosus separat principes.
29. Vir iniquus lactat amicum suum; et ducit eum per viam non bonam.
30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum.
31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.
32. Melior est patiens viro forti: et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.
33. Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur.

CAPUT XVII.

Frugale convivium: servus sapiens: Dominus corda probat: despiciens pauperem et cadentem: ampla soboles: aliorum celare delicta: ea commemorans: fatuus instar ursæ sævientis: mala pro bonis: lites, 14. *divitiæ inutiles: constans amicitia,* 17. *animi tranquillitas* 22. *vultus sapientis et stulti,* 24. *tacere utile.*

1. Melior est buccella sicca cum gaudio, quàm domus plena victimis cum jurgio.
2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hæreditatem dividet.
3. Sicut igne probatur argentum, et aurum camino: ita corda probat Dominus.
4. Malus obedit linguæ iniquæ, et fallax obtemperat labiis mendacibus.
5. Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus: et qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus.
6. Corona senum, filii filiorum: et gloria filiorum, patres eorum.
7. Non decent stultum verba composita: nec principem labium mentiens.
8. Gemma gratissima, expectatio præstolantis: quòcumque se vertit, prudenter intelligit.
9. Qui celat delictum, quærit amicitias: qui altero sermone repetit, separat fœderatos.
10. Plus proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud stultum.
11. Semper jurgia quærit malus: angelus autem crudelis mittetur contra eum.
12. Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quàm fatuo confidenti in stultitiâ suâ.
13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.
14. Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum: et antequam patiatur contumeliam, judicium deserit.

27. *Vir impius fodit malum*, sibi et aliis: *In labiis ejus ignis ardescit*: litibus, irâ, jurgiis inflammat ac devastat omnia: sicut habet Jac., III. 6.

28. *Et verbosus separat principes*: susurro, de quo sæpe.

30. *Qui attonitis oculis* (supple est) *cogitat prava*: qui obfirmatis, fixis: Heb. LXX. *Mordens labia*: qui mordet labia, *perficit malum*. Indicium est hominis malum alteri machinantis, defixis oculis mordere labia.

31. *Corona dignitatis senectus*: diadema gloriæ canities: Heb. quæ caput cingit et ornat.

33. *Sortes mittuntur*: sic in eligendo Saüle, Matthiâ, et aliis; sensusque est: per divinam providentiam ambigua quæque et incerta in certos fines dirigi, neque quidquam fortuitum.

1. *Plena victimis*: epulis, quòd in sacrificiis pacificis splendidè parare solerent.

4. *Malus obedit*: (auscultat) *linguæ iniquæ*: *et fallax*: sua quemque prava studia perdunt, malus à malo decipitur; fallax fallaciorem invenit.

7. *Non decent stultum verba composita*: labia dignitatis: Heb. sive decor in verbis: eodem sensu.

8. *Gemma gratissima, expectatio præstolantis*: planum de spei dulcedine: at Heb. lapillus pretiosus, munus in oculis domini sui. *Quòcumque se vertit*, largitor *prudenter intelligit*: sensus est: munus gratiam conciliat danti, et res omnes prosperè sapienterque disponit.

9. *Qui celat delictum*: alienum *quærit amicitias*: sibi parit amicos: *qui altero sermone repetit*: qui revelat, qui commemorat, *separat fœderatos*, principem: Heb. duces ab invicem: quos intelligunt LXX. amicos, domesticos: Vulg. fœderatos.

10. *Plus proficit correptio*: verbis tantùm: *apud prudentem, quàm centum plagæ*: quàm verbera addita verbis, *apud stultum*.

11. *Angelus autem crudelis*: vel malus nuntius, vel pœna divinitus immissa.

12. *Fatuo confidenti*: nec sanis consiliis auscultanti.

14. *Qui dimittit aquam*: supple, sicut *qui dimittit aquam*; ita *caput jurgiorum*, id est, sicut aqua semel dimissa non facilè cohibetur, sic lites semel motæ. *Antequam contumeliam patia-*

15. Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

16. Quid prodest stulto habere divitias, cùm sapientiam emere non possit?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam : et qui evitat discere, incidet in mala.

17. Omni tempore diligit qui amicus est : et frater in angustiis comprobatur.

18. Stultus homo plaudet manibus, cùm spoponderit pro amico suo.

19. Qui meditatur discordias, diligit rixas : et qui exaltat ostium, quærit ruinam.

20. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui vertit linguam, incidet in malum.

21. Natus est stultus in ignominiam suam : sed nec pater in fatuo lætabitur.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit : spiritus tristis exsiccat ossa.

23. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas judicii.

24. In facie prudentis lucet sapientia : oculi stultorum in finibus terræ.

25. Ira patris, filius stultus : et dolor matris quæ genuit eum.

26. Non est bonum damnum inferre justo : nec percutere principem, qui recta judicat.

27. Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est : et pretiosi spiritus vir eruditus.

28. Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : et si compresserit labia sua, intelligens.

CAPUT XVIII.

Causas dissolvendæ amicitiæ quærere : stultus nil, nisi placentia, audire vult : rixis se immiscet : sermonibus suis capitur : falsa simplicitas, 8. *piger,* 8, 9. *pietas, propugnaculum,* 10. *exaltatione casus,* 12. *non audiens,* 13. *munera : sortiri, quàm litigare melius : mutuum adjutorium,* 19. *sermonis vis : divitum ingenium : amicus fratre potior.*

1. Occasiones quærit qui vult recedere ab amico : omni tempore erit exprobrabilis.

2. Non recipit stultus verba prudentiæ ; nisi ea dixeris, quæ versantur in corde ejus.

3. Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit : sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

4. Aqua profunda, verba ex ore viri : et torrens redundans, fons sapientiæ.

tur : antequam misceatur : Heb. supp. lis ; antequam lite sit implicitus : *judicium deserit :* desere : Heb. quod est, principiis obsta.

16. *Qui altam facit domum suam,* deest Heb. habent LXX. vide 19.

18. *Stultus homo plaudet manibus :* manum porrigit : Heb. defigit, cavendi formula : vidi VI. 1.

19. *Qui meditatur :* Heb. diligens iniquitatem, diligit jurgia. *Qui exaltat ostium :* domum : pars maximè conspicua pro toto.

20. *Et qui vertit linguam :* fallax, ambiguis dolosisque sermonibus : perversus in linguâ suâ : Heb.

22. *Animus gaudens ætatem floridam facit :* medicina bona est : Heb. alii, benefaciet corpori.

24. *Oculi stultorum in finibus terræ :* errantes, vagi distorti.

1. *Occasiones quærit :* sic etiam LXX obvio sensu; at Heb. Ad desiderium quærit separatus ; quod sic interpretantur : qui secundùm vota sua vivit singularis, sive à communi hominum consortio sequestratus, in omni sapientiâ miscebit se, versabitur ; alii : in omni existentia : quod tamen sapientiam, eamque veram sonare jam vidimus, quòd eodem recidit, sensusque est : plurimum conferre ad veram solidamque sapientiam, à turbâ secedere : alii, pro in omni sapientiâ miscebit se, ex Chald. vertunt : omnem sapientiam, sive omne consilium deridebit : quo sensu illa sequestratio malo animo suscepta videatur, ut quis ad libidinem vitam instituat : quæ varietates obscurissimum textum indicant, ac nisi suppleveris, inextricabilem. Itaque Vulg. post LXX. sic supplet : separatus, sive qui recedit, supple, ab amico, quærit ad desiderium : ad libitum fingit, supple, recedenti occasiones : omni tempore (pro essentiâ) risui erit, seu probro ; quam sententiam faciiè anteponimus.

2. *Nisi ea dixeris :* Heb. eodem sensu : nisi cùm manifestabitur cor ejus, id est, quidquid dixeris, pristinæ sententiæ hæret, neque quidquam audit, nisi placentia.

3. *Impius, cùm in profundum :* ita LXX. rectissimo sensu : Heb. Veniente impio, venit etiam confusio, et cum ignominiâ : sive ignominioso viro opprobrium.

4. *Aqua profunda :* significat verba sapientium scrutanda, meditanda. Vide XX. 5. *Torrens*

5. Accipere personam impii non est bonum, ut declines à veritate judicii.

6. Labia stulti miscent se rixis : os ejus jurgia provocat.

7. Os stulti contritio ejus : et labia ipsius ruina animæ ejus.

8. Verba bilinguis, quasi simplicia, et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

Pigrum dejicit timor : animæ autem effœminatorum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo frater est sua opera dissipantis.

10. Turris fortissima, nomen Domini : ad ipsum currit justus, et exaltabitur.

11. Substantia divitis urbs roboris ejus, et quasi murus validus circumdans eum.

12. Antequam conteratur, exaltatur cor hominis : et antequam glorificetur, humiliatur.

13. Qui priùs respondet quàm audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.

14. Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam : spiritum verò ad irascendum facilem, quis poterit sustinere?

15. Cor prudens possidebit scientiam, et auris sapientium quærit doctrinam.

16. Donum hominis dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit.

17. Justus, prior est accusator sui : venit amicus ejus, et investigabit eum.

18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat.

19. Frater, qui adjuvatur à fratre, quasi civitas firma : et judicia quasi vectes urbium.

20. De fructu oris viri replebitur venter ejus : et genimina labiorum ipsius saturabunt eum.

21. Mors et vita in manu linguæ : qui diligunt eam, comedent fructus ejus.

22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum; et hauriet jucunditatem à Domino.

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum : qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper : et dives effabitur rigidè.

24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm frater.

redundans : qui altè sapientiam imbiberit, huic sermones optimi, atque ad suadendum aptissimi, torrentis instar defluent.

5. *Ut declines à veritate judicii :* ut subvertas justum in judicio : Heb.

7. *Ruina animæ ejus :* laqueus : Heb. dictis suis capitur; unde etiam illud : *De ore tuo te judico, serve nequam.* Luc., XIX. 22.

8. *Verba bilinguis;* fallacis : alia et alia loquentis ; detractoris : susurronis, ut vertit XXVI. 22. *quasi simplicia :* lenia : Heb. blandientia. *Et ipsa perveniunt :* altissimum vulnus infigunt. *Pigrum dejicit timor :* deest Heb. habent LXX.

11. *Substantia divitis :* idem suprà X. 15. *circumdans eum :* in opinione suâ : Heb. Tumidus licet animo, tamen opinione magis quàm re prævalet.

14. *Spiritus viri* (animus) *sustentat imbecillitatem* (corporis) : *spiritum ad irascendum facilem,* spiritum debilem : Heb. *quis sustinebit ?* Corpori deficienti animus : animo infracto nihil subsidii est.

17. *Justus, prior est accusator sui :* sic : Job : *Verè scio, quòd ita sit, et quòd non justificetur homo compositus Deo :* Job, IX. 2. Ex Heb. tamen sic vertas : qui primus in causâ sui justus est, id est, qui prior causam dicit, justior videtur. *Venit amicus ejus :* socius; Heb. adversarius : LXX. *et investigabit eum :* vitium causæ eruet.

19. *Frater, qui adjuvatur :* ita etiam Syr. et LXX. At Heb. Frater rebellans, præ forti civitate est; bellum intestinum extraneo pejus. Quare colenda justitia est, arcens injurias et perduellionis causas æquo jure prohibens : quó pars posterior spectat.

21. *Qui diligunt eam :* linguam bonam, sermones optimos.

22. *Qui invenit mulierem (bonam) :* deest Heb. rectè suppletum. *Qui expellit mulierem bonam :* deest Heb. habent LXX.

CAPUT XIX.

Simplicitas in paupere : præceps, sive inconsideratus, 2. blasphemus, 3. divitiæ : testis falsus. 5, 9, 28. falsa amicitia : sui compos, 8. servi dominantes : vir patiens, 4. ira regis : ejusdem clementia : litigiosa mulier : uxor prudens, Dei donum : piger, 15, 24. eleemosyna : filius castigandus, sed moderatè, 18. hominum varia consilia, 21. pœnæ utiles : parentes affligens : pœnæ improbis.

1. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate suâ, quàm dives torquens labia sua, et insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum : et qui festinus est pedibus, offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus; et contra Deum fervet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos : à paupere autem et hi, quos habuit, separantur.

5. Testis falsus non erit impunitus : et qui mendacia loquitur, non effugiet.

6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum : insuper et amici procul recesserunt ab eo. Qui tantùm verba sectatur, nihil habebit :

8. Qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona.

9. Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.

10. Non decent stultum deliciæ, nec servum dominari principibus.

11. Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi.

12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

13. Dolor patris, filius stultus : et tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.

14. Domus et divitiæ dantur à parentibus : à Domino autem propriè uxor prudens.

15. Pigredo immittit soporem; et anima dissoluta esuriet.

16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam : qui autem negligit viam suam, mortificabitur.

17. Fœneratur Domino, qui miseretur pauperis; et vicissitudinem suam reddet ei.

18. Erudi filium tuum, ne desperes : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

19. Qui impatiens est, sustinebit damnum : et cùm rapuerit, aliud apponet.

20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.

21. Multæ cogitationes in corde viri : voluntas autem Domini permanebit.

22. Homo indigens, misericors est : et melior est pauper, quàm vir mendax.

1. *Quàm dives torquens labia sua :* quàm perversus labiis : Heb.

3. *Fervet :* irascitur, culpasque suas Deo imputat.

5 et 9. *Testis falsus :* idem, excepto ultimo vocabulo.

6. *Multi :* intellige : plures, turbam, vulgus ipsum.

8. *Qui... possessor est mentis*, bonæ scilicet; vel simpliciter, sui compos.

10. *Non decent stultum deliciæ*, non competit illi delectatio : quippe improvido, et per mentis vitium inquieto.

11. *Doctrina viri per patientiam noscitur :* iram prolongat, seu patientem facit : Heb. *Et gloria ejus est iniqua prætergredi,* id est, injurias negligere.

13. *Tecta jugiter :* vide XXI. 9.

16. *Mortificabitur :* morte afficietur.

18. *Ne desperes :* qui adhuc spes est : Heb. *Ad interfectionem :* alii ex Heb. ad strepitum, ad clamorem ejus. *Ne ponas animam tuam,* ne te falsa teneat misericordia. LXX. Erudi filium tuum, sic enim erit bonæ spei : ad contumeliam autem ne efferaris animo tuo; quo sensu Paulus : *Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.* Col., III. 21.

19. *Qui impatiens est :* iracundus, præceps, *sustinet pœnam ; et cùm rapuerit :* cùm eripueris (ab incommodo scilicet) etiam addes : Heb. supple, alia incommoda, alias culpas : in pejus enim ruet.

21. *Multæ cogitationes :* varia et incerta consilia.

22. *Homo indigens, misericors est :* inopiæ incommoda per experientiam doctus : quò recidit illud hebraicum : desiderium (indigentia) viri misericordia ejus; misericordem eum et ad beneficentiam propensum efficit.

23. Timor Domini ad vitam : et in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessimâ.

24. Abscondit piger manum suam sub ascellâ : nec ad os suum applicat eam.

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit : si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est, et infelix.

27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

28. Testis iniquus deridet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem.

29. Parata sunt derisoribus judicia : et mallei percutientes stultorum corporibus.

CAPUT XX.

Ebrietas : ira regis metuenda : contentiosi homines : piger, 4. *sapiens : rex justus : demens : sapiens*, 8, 26, 28. *nemo mundus : iniquæ mensuræ : vir attentus*, 12. *fidejussor : bona in speciem*, 17. *consilia*, 18. *revelans arcana : detractor, adulator æquè fugiendi*, 19. *festinatæ divitiæ : ultio vetita*, 22. *Deo permittenda sors nostra*, 24. *juvenum ac senum robur : occulta vulnera.*

1. Luxuriosa res, vinum, et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis : qui provocat eum, peccat in animam suam.

3. Honor est homini qui separat se à contentionibus : omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens exhauriet illud.

6. Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem quis inveniet?

7. Justus, qui ambulat in simplicitate suâ, beatos post se filios derelinquet.

8. Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum à peccato?

10. Pondus et pondus, mensura et mensura : utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem, et oculum videntem, Dominus fecit utrumque.

13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat, aperi oculos tuos, et saturare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cùm recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ.

16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

17. Suavis est homini panis mendacii; et postea implebitur os ejus calculo.

23. *Timor Domini... et in plenitudine commorabitur* : et satur habitabit, nec visitabit eum malum. Hebr.

25. *Pestilente flagellato* : derisorem si castigaveris, imperitus (quoque) cautior fiet : Heb.

26. *Qui affligit patrem* : spoliat : Heb.

27. *Non cesses, fili* : cessa, fili : et ignorabis : Heb. quasi comminando : idem sensus.

29. *Et mallei percutientes* : percussiones : Heb. verbera.

1. *Luxuriosa res, vinum* : effrene quid, sive immoderatum et incastigatum, quod est etiam luxuriosum. Ad verbum : derisor, quod item est, improbus, intemperans; sicera, id est, vinum, tumultuans : phrasi hebraica : cognata hæc sunt.

5. *Homo sapiens exhauriet illud* : profundissima quæque penetrabit, nec se capi sinet.

6. *Multi homines* : multi multa jactant; commendat quisque liberalitatem suam. *Virum autem fidelem*, neque inani virtutis titulo se jactantem, *quis inveniet?*

12, 13. *Aurem audientem* : attentam aurem, attentos oculos : vid. Is., VI. 9. unde in seq. *Aperi oculos tuos* : cave tibi, attentus esto et diligens.

17. *Panis mendacii* : bonus in speciem, sed non satis purgatus, mixtis quoque calculis et pulvere : sic multa bona in speciem, nec nisi experiundo noscenda.

18. Cogitationes consiliis roborantur; et gubernaculis tractanda sunt bella.

19. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis.

20. Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

21. Hæreditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.

22. Ne dicas : Reddam malum : expecta Dominum, et liberabit te.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus; statera dolosa non est bona.

24. A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam?

25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.

26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

28. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.

29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum, canities.

30. Livor vulneris absterget mala : et plagæ in secretioribus ventris.

CAPUT XXI.

Cor regis : cordium appensor Deus : quid victimis sit melius : sapientia : piger, 5. 25, 26. rapinæ : mulier litigiosa, 8, 19. animadversionum utilitas : immitis in pauperem : munera : sapiens revocat ad sana consilia, 22. tacitus, 23. pertinax, 29. non est sapientia contra Dominum : à Deo salus, 30, 31.

1. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini : quòcumque voluerit, inclinabit illud.

2. Omnis via viri recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quàm victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis : lucerna impiorum peccatum.

18. *Et gubernaculis tractanda sunt bella*; consiliis.

19. *Qui revelat mysteria :* Heb. Revelanti arcana, detractori, et allicienti labiis, sive blandienti, ne te comitem adjunxeris.

21. *Hæreditas, ad quam :* festinata dolis acquisitio primùm delectat, ad extremum destituit possidentem.

25. *Ruina est homini devorare sanctos :* sanctitatem; Heb. sanctificata rapere; *et post vota retractare :* cavillari vota : Heb. irrita facere variis interpretationibus; sive, ad inania vota recurrere; rapinis expiandis scilicet.

26. *Et incurvat super eos fornicem :* carcerem firmissimum in fornicis modum, rotam : Heb. LXX. tribulam, quâ confringantur : supplicii genus.

27. *Lucerna Domini spiraculum* (sive mens) *hominis :* mens divinitus accensa lux est, quæ pectoris arcana rimatur. *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est.* I. Cor., II. 11.

29. *Exultatio* sive gloriatio *juvenum robur eorum :* cor eorum, Heb. viribus juvenes, senes ipsâ canitie, rerumque experientiâ gloriantur.

30. *Livor vulneris : absterget mala :* ejectio puris quo vulnus livescit, mali abstersio est : *Et plagæ :* aliud est : enim cum ulcus altè penetrat; sic vulnera animi confitendo sanantur : in alto delitescentia, exitiosiora sunt.

1. *Sicut divisiones aquarum :* quâ facilitate rivuli ad irrigandos hortos ab agricolâ à capite deducuntur, *ita cor regis :* neque minùs cæterorum hominum corda quàm regum, cùm scriptum sit de quocumque homine : *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est, ut ambulet et dirigat gressus suos :* Jerem., X. 23. Quod est Salomonī ubique inculcat : sed cor regis memoratur, quòd ex regum voluntate res humanæ pendeant, quòdque rex ipse vel maximè in suâ potestate esse videatur; quo magis necesse est; in ipso velut capite rerum humanarum. Dei gubernationi ac potentiæ subjicere reliqua. *Quocumque voluerit, inclinabit illud :* neque eo seciùs corda ipsa. Deo id agente, ad bonum malumve se inclinant et inflectunt; cùm scriptum sit : *Inclinate corda vestra ad Dominum :* et, *Bonas facite vias vestras et studia vestra.* Jos., XXIV. 23; Jer., VI. 3.

2. *Omnis via viri recta sibi videtur :* recta in oculis ejus : Heb.

4. *Exaltatio oculorum : superbia, despicientia : est :* deest Heb. *Dilatatio cordis :* vastæ cogitationes, præ fidentiâ, temeritas : unde LXX. *θρασυκάρδιος*. *Lucerna* sive lux, gloria *impiorum :* pro quo, jugum habet Chal. Alii vertunt : oratio, id est, opera, curæ, studia impiorum : hæc omnia *peccatum* sunt. Deo exosa sunt, mala sunt, et peccato debitas pœnas accersunt.

5. Cogitationes robusti semper in abundantiâ : omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros linguâ mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.

8. Perversa via viri, aliena est : qui autem mundus est, rectum opus ejus.

9. Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosâ, et in domo communi.

10. Anima impii desiderat malum; non miserebitur proximo suo.

11. Multato pestilente sapientior erit parvulus; et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

14. Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.

15. Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

16. Vir, qui erraverit à viâ doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

17. Qui diligit epulas, in egestate erit; qui amat vinum, et pinguia, non ditabitur.

18. Pro justo datur impius, et pro rectis iniquus.

19. Melius est habitare in terrâ desertâ, quàm cum muliere rixosâ et iracundâ.

20. Thesaurus desiderabilis, et oleum in habitaculo justi; et imprudens homo dissipabit illud.

21. Qui sequitur justitiam et misericordiam, inveniet vitam, justitiam, et gloriam.

22. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus.

23. Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

24. Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in irâ operatur superbiam.

25. Desideria occidunt pigrum; noluerunt enim quidquam manus ejus operari :
26. Totâ die concupiscit et desiderat : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit.

27. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.

28. Testis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriam.

5. *Cogitationes robusti* (strenui, seduli, diligentis : Heb.) *semper in abundantiâ : omnis autem piger* (festinus : præceps : temerarius : Heb.) *semper in egestate est :* diligentia copiam, temeritas penuriam parit.

7. *Detrahent eos :* dejicient, deturbabunt.

8. *Aliena est :* à rectâ ratione, à lege devia. Quidam intelligunt eodem sensu, quo dicebat Paulus : *Alienati à vitâ Dei, hospites testamentorum :* Ephes., II. 12; IV. 18.

9. *Melius est sedere in angulo domatis :* tecti : sub dio : *in domo communi :* sub tecto cum aliis. Melius est pluviam irruentem pati, quàm rixosæ mulieris contumelias, et hanc conviciorum grandinem : suprà XIX. 13. *infrà* 19.

11. *Multato pestilente :* impio, stulto. *Parvulus :* imperitus, passim : congruit cum XIX. 25. *Et si sectetur sapientem :* et si corripias sapientem : Heb.

12. *Excogitat justus de domo impii :* intelligit : Heb. id est, docetur impii damno. *Ut detrahat impios à malo :* Heb. subvertens impios in malum : justus scilicet malos malè perdens.

15. *Et pavor :* contritio, pernicies; Heb. quanquam et de pavore verum : suprà XXI. 14, 15.

16. *In cœtu gigantum :* mortuorum, manium : *commorabitur :* uno verbo, concidet, morietur.

18. *Pro justo datur impius :* redemptio justi impius : Heb. pretium, propitiatio. Sic Isa., XLIII. 3. *Dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te :* vindictam alias in gentes transferam, ut illæ, non tu, exemplo sint. Quò et illud pertinet : *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt :* Ps. LXXVIII. 6.

22. *Civitatem fortium... et destruxit robur fiduciæ ejus :* pugnacem, ac de suis viribus ac munitionibus præfidentem, ad sana consilia reducit.

24. *Superbus et arrogans vocatur indoctus :* stultus, sive derisor, sive pestilens, nomen ejus : Heb. superbi et arrogantis scilicet.

25, 26. *Desideria occidunt pigrum... totâ die concupiscit et desiderat :* vim omnem animi effundit in vota inania; seque strenuum putat quòd magna et utilia meditetur, nullo opere consecuto.

28. *Vir obediens* (legi, rectæ rationi) *loquetur victoriam :* Heb. semper, sive in finem loquetur : non ei os oppriment.

29. Vir impius procaciter obfirmat vultum suum : qui autem rectus est, corrigit viam suam.

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

31. Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

CAPUT XXII.

Bona fama : dives et pauper coram Deo æquo jure, 2. prospicere : institutio jam inde à puero, 6. quæ seminat hæc metet, 8. eleemosyna : munera : amici regum : Deus juvat vigilantes, 12. piger, 13. adultera : stultitia à corde pueri repellenda, 15. sapientia : sponsores; termini antiqui; vir diligens regibus charus, 29.

1. Melius est nomen bonum, quàm divitiæ multæ : super argentum et aurum, gratia bona.

2. Dives et pauper obviaverunt sibi : utriusque operator est Dominus.

3. Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens pertransiit, et afflictus est damno.

4. Finis modestiæ timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

5. Arma et gladii in viâ perversi : custos autem animæ suæ longè recedit ab eis.

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab eâ.

7. Dives pauperibus imperat : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

8. Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgâ iræ suæ consummabitur.

9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquiret, qui dat munera : animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam : et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

30, 31. *Non est sapientia.... equus paratur :* sic David : *Fallax equus ad salutem, in abundantiâ autem virtutis suæ non salvabitur :* Psal. XXXII. 17. et seq.

2. *Obviaverunt sibi :* æquo jure steterunt, Deoque juxta cari, ut sequentia docent.

3. *Innocens pertransiit :* imperitus ; Heb.

5. *Arma et gladii in viâ perversi :* spina et laquei : Heb. LXX.

6. *Proverbium est :* instrue puerum super os (in ipso initio) viæ suæ : Heb. Teneros adhuc et molles inflecte.

8. *Et virgâ iræ suæ consummabitur :* vel virgam, id est, imperium, auctoritatem, irâ suâ perdet : vel continuatâ metaphorâ, ipse irâ sua, quasi flagello quo teruntur fruges, conteretur : quo sensu virga sumitur. Isa., XXVIII. 27.

9. *Qui pronus est ad misericordiam :* bonus oculus : Heb. sic oculus nequam pro invidiâ, Matth., XX. 15. *Victoriam et honorem :* deest Heb. habent LXX.

12. *Oculi Domini custodiunt scientiam :* LXX. sensum. Vir bonus Deo protegente tutus, suique compos, neque animo conturbatus, prudenter agit : meliùs phrasi Heb. Conservat scientem, sensatum : non somnolentos, sed scientes, vigilantes, cautos adjuvat Dominus, contrà : *Supplantantur verba iniqui :* subvertuntur res ejus.

13. *Dicit piger : Leo est foris :* terriculas sibi fingit, et inanes prætextus. LXX. eleganter : excusat se piger, et dicit : Leo in viis : in plateis sicarii.

14. *Fovea profunda :* infrà, XXVII. 17.

16. *Qui calumniatur pauperem :* extorquens : Heb. *ut augeat, etc.*

17. *Inclina aurem tuam.* Commendatio : sapientiæ his tribus versibus indicat vel epilogum præcedentium, vel, quod est proclivius, initium aliud. Unde stylus postea aliquantò diversus. Suprà singulæ sententiæ singulis versibus, aut frequentiores promebantur : hæ magis cohærent et ad lectorem quem filium vocat, sermo dirigitur usque ad XXIV. 23. qui stylus propior illi novem priorum capitum.

16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium : appone autem cor ad doctrinam meam :

18. Quæ pulchra erit tibi, cùm servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis :

19. Ut sit in Domino fiducia tua : unde et ostendi eam tibi hodie.

20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus et scientiâ : 21. Ut ostenderem tibi firmitatem, et eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est; neque conteras egenum in portâ : 23. Quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso : 25. Ne fortè discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his, qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis : 27. Si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo ?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles.

CAPUT XXIII.

Convivia principum : ne plus sapias : divitiarum cupiditas : 6, 7, 8. ne cum stulto verba perdas : Deus pauperum vindex : 10. virga non occidit puerum : 13, 14. sapientis gaudia : comessatores : 20, 21, 29, 30 et seq. piger, 20 parentibus ausculta.

1. Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam; 2. et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam. 3. Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

4. Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in cœlum.

18. *Cùm servaveris eam in ventre tuo :* in pectore : *pulchra erit :* doctrina : erunt. Heb. scilicet verba. *Et redundabit in labiis tuis :* firmabuntur : Heb.

20. *Ecce descripsi eam tibi tripliciter :* sæpius : quemadmodum habetur Is., XVII. 6. *excussio oleæ duarum vel trium olivarum :* et Eccli., XIII. 8. *Donec te exinaniat bis et ter.* Notum etiam illud toties inculcatum apud Amos, I. 3. *Super tribus sceleribus Damasci, etc. Moab,* etc. Quo sensu etiam Paulus : *Ter Dominum rogavi,* II. Cor., 12. 8. quanquam alii intelligunt tres Salomonis libros : alii legem, prophetas, hagiographa : Grotius, tria librorum genera, moralia, ut hic, physica quæ perierunt, theologica ac mystica, quale est Canticum Canticorum : superfluâ industriâ, atque ingeniosiùs quàm veriùs. Neque enim in ore erat Salomon, ut sua omnia, etiam physica, nihil ad hæc pertinentia, memoraret : sed ut inculcaret præcepta sapientiæ, morumque doctrinam ac fiduciam in Deum, de quâ præcedente versu.

21. *Ut ostenderem... eloquia veritatis, respondere* (ad respondendum) *ex his, illis qui miserunt te :* mittentibus ad te : Heb. qui proponunt tibi : LXX. qui te consulunt, ubique pro more proponunt quæstiones ænigmaticas, ut regina Saba, et cæteri, III. Reg., X. 1, 24.

22. *Neque conteras egenum in portâ :* in judicio scilicet, ubi judicia exercebantur, ut notum est.

26. *Qui defigunt manus suas :* idem suprà XVII. 18.

28. *Ne transgrediaris* (ne transferas, ne moveas) *terminos antiquos :* ne majorum fidem, ne prisca instituta convellas, ne vicini agrum cupias, aut villam villæ conjungas. Basil. tom. I. Hom. 21. in Lacizis : (nunc in App. tom. II.) cui congruit infrà, XXIII. 10.

29. *Nec erit ante ignobiles :* nec stabit coram : Heb. eadem verba.

2. *Et statue cultrum in gutture tuo :* id est, gulam reprime : amputa cupiditatem.

3. *Ne desideres de cibis ejus :* cupediis : Heb. *Panis mendacii :* et est panis mendax : Heb. id est, alimenta damnosa, et falsâ voluptate blandientia.

4. *Sed prudentiæ tuæ pone modum :* providentiæ, quâ opes in immensum congeruntur.

5. *Ne erigas oculos :* ne evolare facias oculos tuos, (Heb.) *Nec sequantur cogitationes suas, et oculos per res varias fornicantes :* Num. XV. 39.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus : 7. Quoniam in similitudinem arioli et conjectoris; æstimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.

8. Cibos, quos comederas, evomes : et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientium ne loquaris : quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos : et agrum pupillorum ne introeas :

11. Propinquus enim illorum fortis est : et ipse judicabit contra te causam illorum.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum; et aures tuæ ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere à puero disciplinam : si enim percusseris eum virgâ, non morietur.

14. Tu virgâ percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum : 16. Et exultabunt renes mei cùm locuta fuerint rectum labia tua.

17. Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini esto totâ die : 18. Quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.

19. Audi, fili mi, et esto sapiens : et dirige in viâ animum tuum.

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum, qui carnes ad vescendum conferunt : 21. Quia vacantes potibus, et dantes symbola consumentur, et vestietur pannis dormitatio.

22. Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contemnas cùm senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Exultat gaudio pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

25. Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te.

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi; et oculi tui vias meas custodiant.

27. Fovea enim profunda est meretrix; et puteus angustus, aliena.

28. Insidiatur in viâ quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.

29. Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causâ vulnera? cui suffusio oculorum?

30. Nonne his, qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?

31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cùm splenduerit in vitro color ejus : ingreditur blandè, 32. Sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso

6. *Et... cibos ejus :* pulmenta : cupedias : Heb. ut suprà, ℣. 3.

7. *Quoniam in similitudinem arioli et conjectoris.* Tua omnia in pravum interpretabitur levissimis conjecturis ductus : sicut æstimat animo suo : Heb. *Comede et bibe, dicet tibi :* non vero affectu, sed pravo maloque consilio te alloquitur.

8. *Cibos, quos comederas :* nihil tibi ex illo convivio supererit : verba etiam perdideris.

10. *Ne attingas parvulorum terminos :* terminos sæculi antiquos : Heb. LXX. ut suprà XXII. 28. Vulg. legit *helem* pro *holam :* et sequenti magis convenit.

11. *Propinquus enim illorum fortis est :* vindex, redemptor propinquitatis jure; ac sublimiore sensu, ipse Deus. Ita LXX.

12. *Ingrediatur ad doctrinam cor tuum :* ne leviter inspicias : sed scrutare penitus.

18. *Quia habebis spem in novissimo :* quia erit tibi posteritas : Heb. Ita LXX. idem. XXIV. 14.

20. *Noli esse in conviviis potatorum :* ad symbolas et carnium emptiones : LXX. cum potatoribus vini, et cum comessatoribus carnium sibi : Heb. eadem verba quibus in lege filius luxuriosus notatur. Deut., XXI. 20.

21. *Vestietur pannis dormitatio :* desidia : perpotatio scissas detritasque induet vestes.

23. *Veritatem eme, et noli vendere :* quod est, habere pretiosissimam. Ibi distinguendum, conjungenda autem cætera : *sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam :* supple, eme, et ne vendas : emptas retine.

28. *Et quos incautos viderit, interficiet :* et sceleratos in hominibus addet : Heb. eorum numerum augebit.

29. *Cujus patri væ?* Heb. iterat : cui væ? *cui foveæ?* cui murmur, sive tumultus, contradictio, loquacitas : Heb. molestiæ : LXX. *suffusio :* eleganter : morbus oculorum : Heb. rubor : LXX. lividi oculi.

31. *Ingreditur blandè :* directè : Heb. id est facilè.

clavo : 35. Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam?

CAPUT XXIV.

Sapiens idem fortis, et egregius belli dux, 5, 6. ne desperaveris : tuere proximum : nulla sit excusatio, 11, 12. sapientia : justus cadit septies : 16. ne gaudeas inimici casu, 17, 18. time Deum et regem : justitia : verba mitia, 26. antequam opus aggrediaris, præpara, 27. ultio vetita, 29. piger, 30 et seq.

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis : 2. Quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientiâ ædificabitur domus, et prudentiâ roborabitur.

4. In doctrinâ replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens, fortis est; et vir doctus, robustus et validus.

6. Quia cum dispositione initur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia, in portâ non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est : et abominatio hominum detractor.

10. Si desperaveris lassus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos, qui ducuntur ad mortem; et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris : vires non suppetunt; qui inspector est cordis, ipse intelligit, et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. Sic et doctrina sapientiæ, animæ tuæ : quam cùm inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum.

17. Cùm ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruinâ ejus ne exultet cor tuum : 18. Ne fortè videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios : 20. Quoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum, fili mi, et regem : et cum detractoribus non commiscearis : 22. Quoniam repente consurget perditio eorum : et ruinam utriusque quis novit?

23. Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio, non est bonum.

24. Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

25. Qui arguunt eum, laudabuntur; et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

35. *Quando evigilabo :* quando erit diluculum. LXX. *Et rursus vina reperiam :* et addam quærere adhuc illud, nempe vinum, hoc est, quando erit diluculum, et quæram quibuscum conveniam, compotatores scilicet?

6. *Quia cum dispositione initur bellum :* consiliis : industriâ.

7. *Excelsa stulto sapientia :* sublimior quàm ut attingat. *In portâ :* in publicis conventibus, indoctus obmutescet.

8. *Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur :* inventor malarum cogitationum : Heb. dolosus.

9. *Cogitatio stulti peccatum est :* ejus astutia prava : dolus malus.

10. *Si desperaveris lassus in die angustiæ :* si defeceris : Heb.

12. *Vires non suppetunt :* non novi hunc : Heb., LXX. de ignoto quid laborem? At *Deus mandavit unicuique de proximo suo.* Eccli., XVII. 12.

15. *Ne..... quæras impietatem in domo justi :* per calumniam.

16. *Septies enim :* licet enim sæpius in levibus peccet, tamen resurget, cùm impii sit immedicabilis casus : ne ergo inde arripias calumniandi ansam.

20. *Quoniam non habent futurorum spem mali :* posteritatis : Heb., LXX. Quò etiam lucerna pertinet. II. Reg., XIV. 7. Psalm. CXXXI. 17. Chald. de novissimis intelligit.

23. *Hæc quoque sapientibus :* alius titulus, alius stylus.

26. *Labia deosculabitur :* mite responsum instar amantissimi est osculi.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum : ut postea ædifices domum tuam.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum, nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei; reddam unicuique secundùm opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti : 31. Et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cùm vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas :

34. Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

CAPUT XXV.

Deum decent occulta : reges manifesta : cor regum : purgandæ aulæ vitiis : ne te efferas : ne maledicta citò proferas, ne revocare possis : ne facilè tua arcana prodas, 9. verbum in tempore, 11. corripere audientem : boni nuntii : fallaces promissiones, 24. verba mitia, 15, 25. rerum bonarum satietas, 16. prunæ super caput, 21, 22. non plus sapere. 27. loquax, prædæque expositus, 28.

1. Hæc quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiæ regis Juda.

2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.

3. Cœlum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum.

5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitiâ thronus ejus.

6. Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc; quàm ut humilieris coram principe.

8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio citò : ne postea emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles : 10. Ne fortè insultet tibi cùm audierit, et exprobrare non cesset.

Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.

27. *Præpara foris :* œconomicum : de providendo sumptibus, per agriculturam, antequam ædificare aggrediaris : ut habes Luc., XIV. 28. de ædificaturo turrim : allegoricè, ne priùs arduum opus incipias, quàm agenda prævideris.

29. *Ne dicas :* en ultionem prohibitam; ut odium, suprà 17, 33, 34. Idem suprà VI. 10, 11.

1. *Quas transtulerunt* (collegerunt, et ex pluribus scriniis in unum volumen retulerunt) *viri Ezechiæ regis Juda :* ad cujus usque tempora dispersæ habebantur, prout ex ore Salomonis exceperant.

2. *Et gloria regum investigare sermonem :* verbum, iterum ut in priori parte; sensus autem videtur esse, consilia Dei per se inscrutabilia; et hoc ad ejus gloriam majestatemque pertinere, quòd humanæ mentis aciem effugiant, ipsique soli constet arcanorum suorum ratio : at regum consilia eò digniora laudibus, quò magis eorum æquitas sapientibus se aperit. Summa : reges probabilia consilia sectentur; inaccessa penitusque imperscrutabilia Deo relinquant, cujus quippe *judicia vera, justificata in semetipsa.* Psal. XVIII. 10. Vide etiam infrà 27.

3. *Cor regum inscrutabile :* sapientiâ, gravitate, ipsâ arte regnandi et arcanorum vi : sæpe etiam superbiâ, vulgariumque rerum fastidio, occultisque odiis, ac libidinibus.

4. *Aufer rubiginem :* scorias : Heb. *Et egredietur vas : purissimum* deest Heb. sic : 5. *aufer impietatem* (impium, Heb. phrasi) *de vultu* (de conspectu : Heb.) *regis :* impii, aularum scoria; quibus sublatis, nihil superest quàm thronus regius justitiâ fultus, clarusque.

7. *Ascende hùc :* sic Christus. *Luc.*, XIV. 10.

10. *Gratia et amicitia liberant :* deest Heb. habent LXX.

11. *Mala aurea in lectis argenteis :* id est, tam benè decent. Pro lectis, sculpturas, cælaturas vertunt : ad verbum, aperturas, eas scilicet quibus gemmæ inseruntur, velut annuli pala.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes, vir gloriosus, et promissa non complens.

15. Patientiâ lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi; ne fortè satiatus, evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ : 20. Et amittit pallium in die frigoris.

Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno; ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere : 22. Prunas enim congregabis super caput ejus : et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias; et facies tristis linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosâ, et in domo communi.

25. Aqua frigida animæ sitienti; et nuntius bonus de terrâ longinquâ.

26. Fons turbatus pede, et vena corrupta, justus cadens coram impio.

27. Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum; sic qui scrutator est majestatis, opprimetur à gloriâ.

28. Sicut urbs patens est absque murorum ambitu; ita vir, qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

CAPUT XXVI.

Alieno loco posita : maledicta temerè : correptio : quomodo stulto respondendum : stultus nuntius : sententiæ in ore stulti : ad vomitum reversus : sibi placens, 12. *piger*, 13 et seq. *miscere se rixis*, 17. *ludens feci*, 18, 19. *unde jurgia : falsa simplicitas*, 22. *simulator*, 24, 25. *occulta odia*, 26. *malus sibi noxius*, 27. *verba fallacia*, 28.

1. Quomodo nix in æstate, et pluviæ in messe; sic indecens est stulto gloria.

2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quò libet vadens; sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet.

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.

13. *Sicut frigus nivis* : ex vicinis fortè montibus comportatæ : *in die messis* : æstu laborantibus : ita refrigerat de re ancipiti allatus faustus nuntius : vide XXV. 25.

15. *Et lingua mollis* (scilicet, per responsa lenia) *confringet duritiam* : os sive ossum : Heb. durissima quæque.

16. *Mel invenisti* : in voluptatibus temperandum, neque dulcia licet obtrudenda ad fastidium, quò et sequens pertinet.

17. *Subtrahe pedem* : rectè LXX. raró admove.

20. *Et amittit pallium* : sic supple : sicut qui removet in frigore pallium, aut acetum infundit nitro quo dissolvitur; sic absurdus, intempestivus, importunus, *qui cantat carmina cordi pessimo*, mœrenti et afflicto : *sicut tinea* : deest Heb. LXX. et Chal. habent.

21. *Si esurierit* : à Paulo memoratum. Rom., XII. 20.

22. *Prunas.... congregabis* : exsuscitandæ caritati.

26. *Justus cadens coram impio* : in peccatum, ut videtur, et congruit loco Ezechielis, XXXIV. 18, 19. de pastoribus turbantibus aquam quam populo propinabant, rectam scilicet doctrinam exemplis pessimis.

27. *Sic qui scrutator est majestatis* : Heb. Nec investigatio gloriæ eorum (scilicet arcanorum Dei) gloria (est), id est, non gloriæ, sed dedecori vertit : supple, investigantibus. Nota phrasis, quâ plerumque supprimuntur ea quæ maximè excellunt, ut quæ animo per sese occurrant.

28. *Sicut urbs patens* : vallum ac munimentum validissimum, in consiliis secretum.

2. *Sic maledictum frustra* (immeritò, fortuitò) *prolatum* : maledicta non curanda, quippe quæ quòcumque, undecumque, quasi incerto cursu, permeant ac pervolant.

4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.
5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.
6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.
7. Quomodo pulchras frustra habet claudus tibias: sic indecens est in ore stultorum parabola.
8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii; ita qui tribuit insipienti honorem.
9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti; sic parabola in ore stultorum.
10. Judicium determinat causas: et qui imponit stulto silentium, iras mitigat.
11. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum; sic imprudens qui iterat stultitiam suam.
12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens.
13. Dicit piger: Leo est in viâ, et leæna in itineribus. 14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.
15. Abscondit piger manum sub ascellâ suâ, et laborat si ad os suum eam converterit.
16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.
17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens; et commiscetur rixæ alterius.
18. Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem: 19. Ita vir qui fraudulenter nocet amico suo: et cùm fuerit deprehensus, dicit: Ludens feci.
20. Cùm defecerint ligna, extinguetur ignis: et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.
21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.
22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.
23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.
24. Labiis suis intelligitur inimicus, cùm in corde tractaverit dolos.
25. Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei: quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.
26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.

4, 5. *Ne respondeas..... responde stulto:* variè pro loco et tempore; stultum enim interdum despicere, interdum repercutere oportet.

7. *Quomodo pulchras:* variè ex Hebræo vertunt; sensus autem est, tam invalidas esse in ore stulti rectas sententias, quàm claudo inutiles pulchras licet tibias.

8. *In acervum Mercurii:* in acervum lapidum Mercurio erectum, quod est impuri nefastique cultûs; ita qui indignos colit.

9. *Quomodo si spina nascatur* (ascendit: Heb.) *in manu temulenti: sic parabola in ore stultorum:* suo se ore configunt.

10. *Judicium determinat* (finit, decidit) *causas:* lites. *Et qui imponit:* causas irarum, rixarumque præbent stultorum sermones, quos qui compescit, similis est illi qui, dijudicando litem, imponit silentium litigantibus. Heb. obscurissimus: sic autem vertunt: magnus Deus scilicet, formans omnia, et dans mercedem stulto, et dans mercedem transgressoribus: Heb. unicuique tribuens secundùm opera sua.

11. *Sicut canis:* notum illud Petri, II. II. 22.

12. *Vidisti hominem sapientem sibi?* Stulto deploratior qui sibi placet.

14. *Sicut ostium vertitur:* sic piger multo motu, nullo progressu.

16. *Sapientior sibi:* quòd prudens, cautus, cunctator sibi videatur.

17. *Sicut qui apprehendit* (vellicat) *auribus canem* efferatum: nempe ad allatrandum et mordendum incitat: *sic qui transit:* sic qui transiens alienæ rixæ se immiscet, morsus latratusque sibi parat: Heb. contractior: sic transiens qui irascitur in lite non suâ.

22. *Susurronis:* maledici clancularii. *Quasi simplicia:* sincera, candida, mitia. *Ad intima ventris:* altissimum vulnus infligunt.

23. *Quomodo si argento..... vas fictile:* vile, testaceum: malum malè ornatum: *sic labia tumentia:* assensæ: sive insectantia atque exprobrantia: Heb. *cum pessimo corde:* utraque tam indecora, tam mala sunt.

24. *Labiis suis intelligitur* (agnoscitur) *inimicus, cùm in corde...* agnoscitur quod aliud verbis proferat, aliud tegat pectore.

25. *Submiserit:* demiserit, lenierit.

26. *Qui operit odium:* videtur indicare eos qui blanda simulant; in concione verò, ubi dicenda sententia est, depromunt odia.

27. Qui fodit foveam, incidet in eam; et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.
28. Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum operatur ruinas.

CAPUT XXVII.

Crastinum incertum : ab alio laus : ira stulti : correptio : adulatio, 5, 6, 14, *patriâ extorris*, 8. *amici consilia*, 9, 17. *paternus amicus*, 9, 10. *litigiosa mulier : curiositas sive avaritia insatiabiles*, 20. *laudibus probari*, 21. *incorrigibilis*, 22. *agnoscere gregem*, 24. *ruri vivere frugalitas.*

1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.
2. Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua.
3. Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior.
4. Ira non habet misericordiam nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit?
5. Melior est manifesta correptio, quàm amor absconditus.
6. Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis.
7. Anima saturata calcabit favum : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.
8. Sicut avis transmigrans de nido suo; sic vir qui derelinquit locum suum.
9. Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur.
10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.
Melior est vicinus juxtà, quàm frater procul.
11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum; ut possis exprobranti respondere sermonem.
12. Astutus videns malum, absconditus est : parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.
13. Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo; et pro alienis, aufer ei pignus.
14. Qui benedicit proximo suo voce grandi, de nocte consurgens, maledicenti similis erit.
15. Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur : 16. Qui
retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.
17. Ferrum ferro exacuitur; et homo exacuit faciem amici sui.
18. Qui servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui, glorificabitur.
19. Quomodo in aquis resplendet vultus prospicientium; sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

28. *Os*, sive verbum *lubricum :* leve, anguis instar, ac facilè inserpens, *operatur ruinas*, dum leniter influit in aures, et cor inficit : sic verba maledica, et quocumque modo fallacia.

4. *Ira non habet.....* Ira est crudelitas, et furor est inundatio. Et quis stabit coram zelo? æmulatione, invidiâ? Heb.

6. *Meliora... vulnera :* Heb. fidelia : *vulnera diligentis, quàm fraudulentia :* Heb. crebra, sive ut vertit Theodot. conturbata et nimia *oscula* odio habentis.

8. *Sicut avis transmigrans :* Heb. Sicut avis vagans à nido suo, sic vir vagans à loco suo.

10. *In die afflictionis tuæ :* in adversis ad amicum paternum potiùs quàm ad fratrem, seu cognatum non amantem confugias.

12. *Astutus :* idem suprà, XXII. 3.

14. *Qui benedicit :* benedicens socio suo in *voce grandi* (affectatis laudibus) *de nocte consurgens*, summo mane (alieno tempore) maledictio reputabitur ei : Heb. Summa : affectata, intempestiva salutatio convicio similis; et adulatores palam, clam detractores.

15. *In die frigoris :* imbris, Heb.

16. *Qui retinet :* (abscondit : Heb. sive domi habet) *quasi qui ventum* (aquilonem, tempestatem) teneat, habeat : *et* tamen vir ejus, *oleum dexteræ suæ*, sibi gratum faustumque *vocabit*, et asperam quamvis, verbis deliniet : alii aliter interpretantur locum obscurissimum.

17. *Et homo exacuit faciem amici sui :* ingenium ex familiari consuetudine.

19. *Quomodo in aquis.....* Breviùs : Heb. sicut in aquis facies ad faciem, sic cor hominis ad hominem : solertem scilicet et prudentem, ut rectè Vulgata supplevit.

20. Infernus et perditio nunquam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquirit mala; cor autem rectum inquirit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pilâ, quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

24. Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt fœna de montibus.

26. Agni ad vestimentum tuum : et hædi, ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domûs tuæ, et ad victum ancillis tuis.

CAPUT XXVIII.

Impii pavor : justi securitas : multi principes, 2. *pauper vexans pauperem : animadvertens omnia*, 5. *pauper, dives*, 6, 11. *usuræ*, 8. *malus viæ dux*, 10. *quid eveniat regnantibus impiis*, 12, 15. *confessio scelerum*, 13. *viri timorati : duri*, 14. *ambulans simpliciter*, 18. *festinatæ divitiæ*, 20. *correptio, adulatio*, 23. *gloriosus*, 25, 26. *beneficus, impius*, 28.

1. Fugit impius, nemine persequente : justus autem, quasi leo confidens; absque terrore erit.

2. Propter peccata terræ, multi principes ejus : et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

3. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames.

4. Qui derelinquunt legem, laudant impium : qui custodiunt, succenduntur contra eum.

5. Viri mali non cogitant judicium : qui autem inquirûnt Dominum, animadvertunt omnia.

6. Melior est pauper ambulans in simplicitate suâ, quàm dives in pravis itineribus.

7. Qui custodit legem, filius sapiens est : qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.

20. *Similiter et oculi* (curiositas, cupiditas, avaritia, *Eccl.*, IV. 8; V. 9, 10.) *insatiabiles.*

21. *Sic probatur homo ore laudantis :* si modestè, si pudicè audiat. *Cor iniqui inquirit mala :* deest Heb. habent LXX.

22. *Quasi ptisanas :* grana, legumina contusa.

23. *Diligenter agnosce :* œconomica : his enim omnibus frugalitatem commendat; ac vitam pastoralem, agnorumque et pecudum curam, è quibus victus facilis et sufficiens quæritur. Rectoribus populorum solet accommodari, ut suæ plebis ingenium, virtutesque et vitia noscant.

24. *Non enim habebis...... sed corona :* et an corona? Heb. *tribuetur :* fluxa gloria : quâ te capi non oportet, sed moderato et parabili tranquilloque victu contentum ruri vivere.

25. *Aperta sunt prata :* quòd pariter utilitati voluptatique sit.

26. *Agni ad vestimentum :* duplex commodum : vestitus domi inventus, et parta pecunia.

27. *Lac caprarum :* en mira vitæ istius antiquæ et pastoralis frugalitas; neque enim agni aut hirci ad victum cæsi memorantur; qui hospitibus, aut festivis diebus ad victimas, sacrumque inde epulum servabantur; lac sufficiebat ad vulgarem, quotidianumque cibum.

1. *Absque terrore erit :* deest Heb.

2. *Propter peccata terræ, multi principes ejus :* multi brevi tempore sibi succedentes. *Et propter hominis sapientiam :* et in homine intelligente et sciente sic prolongabitur: Heb. id est, propter sapientiam, temperantemque vitam, et animi æquabilitatem producetur vita principis.

3. *Vir pauper calumnians :* vexans, cùm juvare invicem tenuioris fortunæ homines soleant, si se mutuò spolient, ingens evenit calamitas : vel, pauper quò indigentior, eò civitati gravior, postquam ex alieno locupletatus, superbire cœpit.

5. *Animadvertunt omnia :* intelligunt : Heb. LXX.

8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Qui decipit justos in viâ malâ, in interitu suo corruet : et simplices possidebunt bona ejus.

11. Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem prudens scrutabitur eum.

12. In exultatione justorum multa gloria est : regnantibus impiis ruinæ hominum.

13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui verò mentis est duræ, corruet in malum.

15. Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentiâ, multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

17. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur : qui autem festinat ditari, non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem, non benè facit : iste et pro buccellâ panis deserit veritatem :

22. Vir qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quòd egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis quàm ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

24. Qui subtrahit aliquid à patre suo, et à matre, et dicit hoc non esse peccatum; particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat : qui verò sperat in Domino, sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est : qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

28. Cùm surrexerint impii, abscondentur homines : cùm illi perierint, multiplicabuntur justi.

CAPUT XXIX.

Correptionis impatiens : impii principes : rex justus : adulator, 5. *ne cum stulto contenderis*, 9. *loquax*, 11, 20. *princeps mendaciorum amans*, 12. *regum robur*, 14. *puer sibi relictus*, 15, *educatio*, 17, *servi*, 19, 21. *ad Deum respicere*, 25, 26.

1. VIRO, qui corripientem durâ cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus; et eum sanitas non sequetur.

8. *Qui coacervat usuris et fœnore :* μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν. Frustra distinguunt hic genera usurarum : utrumque enim refertur ut turpe et etiam vetitum. Vide Ezech., XVIII. 8. *Liberali in pauperes :* sæpe monitum, malè parta compendia piis bonisque cedere : infrà, 10.

9. *Oratio ejus erit execrabilis :* preces.

10. *Qui decipit :* LXX. planiùs : qui seducit rectos in viam malam : qui recta sectantes pravis consiliis impingit in malum : *in interitu suo corruet :* in foveâ suâ : Heb.

11. *Pauper autem prudens scrutabitur eum :* ejus arcana perspiciet : sagacior erit.

13. *Non dirigetur :* non aget prosperè.

14. *Qui semper est pavidus :* pro delicto suo : ut ex antecedenti patet : sic Job etiam innocens : *Verebar omnia opera mea, sciens quòd non parceres delinquenti :* IX. 28.

17. *Qui calumniatur animæ sanguinem* : qui vitæ hominis insidiatur, ei etiam in præceps ruenti nemo succurret.

21. *Iste et pro buccellâ :* conscientia semel pretio prostituta, pro nihilo venundatur.

25. *Sanabitur :* pinguescet : Heb.

27. *Sustinebit penuriam :* ita etiam LXX. At Heb. sustinebit multa et gravia maledicta.

2. In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cùm impii sumpserint principatum, gemet populus.

3. Vir qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta, perdet substantiam.

4. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.

5. Homo, qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo; rete expandit gressibus ejus.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus : et justus laudabit atque gaudebit.

7. Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.

8. Homines pestilentes dissipant civitatem : sapientes verò avertunt furorem.

9. Vir sapiens si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.

10. Viri sanguinum oderunt simplicem : justi autem quærunt animam ejus.

11. Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, et reservat in posterum.

12. Princeps, qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.

13. Pauper, et creditor obviaverunt sibi : utriusque illuminator est Dominus.

14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

15. Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera, et justi ruinas eorum videbunt.

17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.

18. Cùm prophetia defecerit, dissipabitur populus : qui verò custodit legem, beatus est.

19. Servus verbis non potest erudiri : quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.

20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quàm illius correptio.

21. Qui delicatè à pueritiâ nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas : et qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.

23. Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria.

24. Qui cum fure participat, odit animam suam : adjurantem audit, et non indicat.

25. Qui timet hominem, citò corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis : et judicium à Domino egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium : et abominantur impii eos, qui in rectâ sunt viâ.

Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

3. *Vir qui amat* : sapientiæ amorem impuris amoribus opponit.

9. *Vir sapiens, si cum stulto contenderit* : litigaverit : *sive irascatur, sive rideat* : stulto enim nescias quid facias.

10. *Justi autem quærunt animam ejus* : curabunt salutem; sic quærere animam : *Psal.* CXLI. 5.

11. *Totum spiritum suum profert stultus* : totam mentem suam; iram. LXX. *reservat* : compescit : cohibet : Heb.

13. *Pauper, et creditor* : vir usurarum : oppressor : Heb. *obviaverunt sibi* : in conspectu positi : *utriusque illuminator*, inspector *est Dominus*.

19. *Servus* : molliter pravèque institutus, ℣. 21. sive servilis animus. *Respondere contemnit* : præ stoliditate ac ferociâ.

20. *Stultitia magis speranda est* : spes est de stulto magis, quàm de verboso illo et temerè loquente.

23. *Humilitas* : vilitas, casus.

24. *Adjurantem audit* : Heb. maledictionem sive execrationem adversùs eos qui sceleribus, vel tacendo participant. *Levit.*, V. 1.

26. *Multi requirunt* : ad unum principem universa multitudo intendit oculos; verùm à Deo solo judicium est : quem despiciunt.

27. *Verbum custodiens* : deest Heb. et LXX.

CAPUT XXX.

Sapiens pro imperito se habet : scientia sanctorum, 3. nosse nomen Dei et ejus filii, 4. verbum Dei, clypeus : duo roganda., 7. et seq. qui execrabiles, 11. et seq. quæ insatiabilia : parentum contemptores : occulta et indeprensa : quæ concutiant terram : alia ænigmata : stultus excelso loco, 32. vehementer exsugens et emungens, 33. regum adumbrata majestas, 30, 31.

1. Verba congregantis filii Vomentis.

Visio, quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :

2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.

3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum.

4. Quis ascendit in cœlum, atque descendit? quis continuit spiritum in manibus suis? quis colligavit aquas quasi in vestimento? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen est ejus : et quod nomen filii ejus, si nosti?

5. Omnis sermo Dei ignitus : clypeus est sperantibus in se. 6. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniarisque mendax.

7. Duo rogavi te : ne deneges mihi antequam moriar.

8. Vanitatem, et verba mendacia longè fac à me.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantùm victui meo necessaria :
9. Ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum; ne forte maledicat tibi, et corruas.

11. Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

12. Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota à sordibus suis.

13. Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.

14. Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

15. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer.

1. *Verba congregantis :* verba Agur filii Jace : Heb. nomina propria, quorum loco hic et in seqq. Vulgata interpretationes nominum ponit. *Visio :* onus : Heb. ut in prophetis. Onus quod locutus est vir ad Ithiel et Ucal : Heb. discipulos suos, ut videtur.

3. *Et non novi scientiam sanctorum :* ut demonstret se non nosse hanc sanctorum scientiam, interrogat seipsum de Deo : quisnam sit, et nescire se fatetur : unde sequitur :

4. *Quis ascendit in cœlum ?* Quis cœlum terramque suâ potentiâ pervasit? *Quis suscitavit* (statuit Heb.) *omnes terminos terræ? Et quod nomen filii ejus?* ejus scilicet filii, de quo suprà, viii. 22. dicitur : *Dominus possedit,* (sive genuit) *me :* per quem omnia facta esse indicat eodem loco, quem tamen tu nequidem de nomine nosti; ac neque nomine Dei quatenus pater est, aut quo vera ejus natura explicetur. LXX. et ex illis Ambrosius, pro, filii ejus, habent, et filiis ejus : edit. Rom., cap. xxiv. Contrà Chald. Syr. Aq. Symm. Theodot. singulari numero : filio ejus : nonnulli quoque Gr., LXX. codices : τέκνῳ, non τέκνοις : atque omnino Vulgatæ lectio retinenda, quam etiam Augustinus prætulit, Ep. XLIX. quæst. 5. nunc Ep. CII. n. 29. Causam autem cur id LXX. mutaverint, eam esse apparet, quòd Verbi nativitate nondum apertè prædicatâ, infirmorum ac maxime Gentilium offensionem metuerent : certè Hieronymus : in illa verba Isaiæ, ix. 6. *Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis;* docet hâc nominum majestate perterritos LXX. non esse ausos de puero dicere, quod apertè Deus appellandus sit, et cætera : sed pro his sex nominibus posuisse quod in Hebraico non habetur : nec desint alii loci, in quibus pari œconomiâ usos putaverim.

5. *Omnis sermo Dei ignitus :* igne purgatus : Heb.

8. *Vanitatem, et* (quod idem est) *verba mendacia :* sive quæ audiam, sive quæ proferam. *Tribue tantùm victui meo necessaria :* panem constitutum, Heb. convenientem, sufficientem; LXX. quod idem petimus in oratione dominicâ.

10. *Ne accuses servum* malevolo animo : *ne fortè maledicat tibi,* sic enim Eccli., IV. 6. exaudit Deus pauperem, denegato victu imprecantem, non quòd ipse ei gratus, sed quòd alter invisus, eoque supplicio dignus.

11, 12, 13, 14. *Generatio :* enumerat multas res, quæ bono cuivis meritò displiceant, quas etiam redigit in suam quamque classem, sive gentem atque progeniem, generationis nomine. Videntur autem esse quædam velut ænigmata, ut ferè per reliquum caput : sed prima hæc per se clara sunt.

15. *Sanguisugæ duæ :* recto casu, hirudines; has autem interpretari licet, avaritiam, ut su-

Tria sunt insaturabilia : et quartum, quod nunquam dicit : Sufficit.

16. Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aquâ : ignis verò nunquam dicit : Sufficit.

17. Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro :

19. Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super terram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentiâ.

20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum dicit : Non sum operata malum.

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere :

22. Per servum, cùm regnaverit : per stultum, cùm saturatus fuerit cibo : 23. Per odiosam mulierem, cùm in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam, cùm fuerit hæres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.

25. Formicæ, populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi : 26. Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum : 27. Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas : 28. Stellio manibus nititur ; et moratur in ædibus regis.

29. Tria sunt, quæ bene gradiuntur ; et quartum, quod incedit feliciter.

30. Leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum : 31. Gallus succinctus lumbos : et aries : nec est rex qui resistat ei.

32. Est qui stultus apparuit, postquam elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

33. Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum : et qui vehementer emungit, elicit sanguinem : et qui provocat iras, producit discordias.

prà xxvii. 20. et libidinem. Tales etiam usurarius ac meretrix fuerint, qui ubi semel os admoverint, totam substantiam exsugunt, atque exhauriunt.

16. *Infernus :* mors, sepulcrum. *Os vulvæ :* constrictio vulvæ : Heb. prolisque amans sterilis. His ego adumbrari crediderim vitiosas cupiditates quatuor, quales fuerint : crudelitas nunquam exsatiata mortibus atque suppliciis, qualis persecutorum fuit : libido : avaritia, omnia deglutiens : prodigalitas, omnia instar ignis voracissimi, depascens ac dissipans.

17. *Et qui despicit partum matris suæ ;* obedientiam : Heb. *Corvi de torrentibus,* circa torrentes volitantes, depascendis cadaveribus quæ devolverent, aut circa profluentes aquas, ut passim visitur.

19. *In adolescentiâ :* propter studiorum inconstantiam : ita LXX. At Heb. in adolescentulâ, sive in puellâ : quod sequenti congruit. His autem designari videntur ambitiosorum hominum excelsa, tortuosa, lubrica, atque ubique, cœlo, terrâ, marique indeprensa consilia : nullo scelerum ac fraudis relicto vestigio, quod et sequens indicat.

21. *Per tria movetur terra :* turbatur.

24. *Et ipsa sunt sapientiora sapientibus :* animalculorum sagacitates demonstrant sapientiam, humanâ etiam sapientiâ altiorem.

26. *Lepusculus :* cuniculus : Heb. alii, ericius, seu quodcumque illud est genus animantum, quod vitam suam infirmam abditis locis, velut arce, tuetur.

27. *Regem locusta non habet,* et tamen turmatim incedit, agrosque ordine depascit justâ instar exercitûs : quo duce, nisi illo qui animantibus omnibus victum parat ?

28. *Stellio manibus nititur :* alii, aranea, cui congruere dentur manus, propter egregiam texendi industriam. His nititur pronum animal ut cætera, et tamen *moratur in ædibus regis :* nec quâcumque vi, aut industriâ pelli potest. Sic minimis rebus, sua est à Deo præstantia, sua vis.

31. *Gallus succinctus lumbos :* ita Chald. et LXX. Alii canem venaticum intelligunt, capiendis leporibus, velut subligatis renibus accinctum ad cursum. *Et aries :* aliis hircus : quibus et Alexander comparatur : Dan., VIII. Adumbrare autem voluisse videtur tribus antecedentibus regem, postremum omnium memoratum. *Nec est rex :* Heb. et rex : quod erat quartum genus : *qui resistat ei :* ex Heb. sic vertunt : et rex altum (quidam cum eo : inaccessum, inexpugnabile : sive et non datur resistere illi : ex horum igitur animantum decore et gloriâ, regiæ majestatis adumbrat imaginem. Gregorius Nazianzenus, orat. XXXVII. sic refert : *Tria sunt quæ rectè incedunt, leo, hircus et gallus, et quarto loco rex concionatus gentibus, sive in consessu publico :* quod etiam habent LXX. in edit. Rom. cap. 24.

32. *Est qui stultus :* si stultè te extulisti, et si prava cogitasti, manum ad os : Heb. id est, obmutescito.

33. *Qui autem fortiter :* Heb. compendiosiùs, sed eodem sensu : significat autem homines

CAPUT XXXI.

Mulieres exitio regibus ; vinum quibus dandum : patrocinandum imbecillis et peregrinis : mulier fortis, ejus opera, industria, opes, vigil animus simul et beneficus, providentia, monita, sapientia, ac modestus decor.

1. Verba Lamuelis regis. Visio, quâ erudivit eum, mater sua.

2. Quid, dilecte mi, quid, dilecte uteri mei, quid, dilecte votorum meorum?

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges.

4. Noli regibus, ô Lamuel, noli regibus dare vinum : quia nullum secretum est, ubi regnat ebrietas.

5. Et ne fortè bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam filiorum pauperis.

6. Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo : **7.** Bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur amplius.

8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt : **9.** Aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.

10. Mulierem fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus.

11. Confidit in eâ cor viri sui, et spoliis non indigebit.

12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ.

13. Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum.

14. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.

15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

16. Consideravit agrum, et emit eum : de fructu manuum suarum plantavit vineam.

17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum.

18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.

19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

non ultra modum urgendos, ne in iras et aperta odia, ac seditiones victa patientia erumpat.

1. *Verba Lamuelis :* Lamuel : Heb. apud illos Deus ; quo nomine volunt designari Salomonem, quòd ejus temporibus altâ pace potiti, prosperè egerint. *Visio quâ erudivit eum mater sua :* sic Salomon solet ad matrem referre documenta, ac loquentem inducere : suprà, IV. 3, 4.

2. *Quid, dilecte mi*, fili mi : Heb. et ita in seqq. Quæ matris blanditiæ congruunt cum citato loco, supra, IV. 3.

3. *Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas :* LXX. divitias tuas et mentem tuam et vitam : Heb. vires tuas et vias tuas; quod sufficiat, *ad delendos reges :* ne consilia tua mulieribus subdas, ita enim reges pereunt.

4. *Noli regibus dare vinum :* Heb. addit : nec gubernatoribus siceram. *Quia nullum secretum est, ubi regnat ebrietas :* desunt hæc Heb. videtur esse glossema. Docet autem, his duobus versibus ab omnigenis voluptatibus temperandum ac primùm ab amoribus, tum à luxuriosis temulentisque conviviis.

6. *Date siceram mœrentibus :* pereunti : Heb. *Voca pauperes, debiles, claudos et cæcos :* Luc., XIV. 13. solatio et honorificentiæ. Cæterùm de vino parcè adhibendo jam dixit : XXIII. 31.

8. *Aperi os tuum muto :* patrocinare ei qui pro se dicere non potest : *et causis omnium filiorum qui pertranseunt :* filiorum transitûs : Heb. vel excisionis : sive de vitâ periclitantibus, sive in genere mortalibus : denique peregrinis.

10. *Mulierem fortem :* œconomicum, quô fusiùs explicat ea quæ paucis comprehenderat : XII. 4; XIV. 1. commoda nempe ex bonâ uxore provenientia : atque his conjugia firmat, eorumque gratiam et fructum meretriciis amoribus toties suggillatis latenter opponit. Reliqua ad finem libri acrosticha per singulas alphabeti litteras.

11. *Spoliis non indigebit :* prædâ : non manubiis ; sat scilicet mulieris bonæ ditatus laboribus.

12. *Reddet ei :* viro scilicet.

13. *Et operata est consilio* (arte, peritiâ) : *manuum suarum :* voluntate : studio : Heb.

14. *Quasi navis institoris, de longe portans :* onusta victu atque opibus ; provida.

15. *Deditque prædam domesticis suis :* cibum, demensum.

19. *Manum suam misit ad fortia :* ad vestibulum (filo evolvendo) : Heb. quod dili, colum.

21. Non timebit domui suæ à frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.
22. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus et purpura indumentum ejus.
23. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ.
24. Sindonem fecit, et vindidit, et cingulum tradidit Chananæo.
25. Fortitudo et decor indumentum ejus ; et ridebit in die novissimo.
26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in linguâ ejus.
27. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.
28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt; vir ejus, et laudavit eam.
29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.
30. Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.
31. Date ei de fructu manuum suarum : et laudent eam in portis opera ejus.

22. *Stragulatam vestem* : tapetes, aulæa, nocturna pallia exquisitissima : *fecit sibi* : non pretio comparavit, sed ipsa sibi texuit.
24. *Et cingulum tradidit Chananæo* : mercatori : Heb.
25. *Et ridebit in die novissimo* : mortem non timet, neque eventura quæque, constitutâ familiâ, rebus stabilitis, amicis quoque per eleemosynas comparatis, suprà, 20. à quibus in æterna tabernacula recipiatur, ut est Luc., XVI. 9.
26. *Lex clementiæ* : non illa est litigiosa et pugnax, de quâ sæpe antea.
28. *Surrexerunt* : in ejus, credo funere, propter ∦. 25.
29. *Multæ filiæ congregaverunt divitias* : sermo viri et filiorum, optimam uxórem, optimam matrem collaudantium.
31. *Date ei de fructu* ; gloriam faustamque memoriam, sortemque justorum. *Et laudent eam in portis* (publicè) *opera ejus* : nec laudanda verbis, quam merita sua sat prædicent, qui est laudum cumulus.

Intueamur, christiani, quam Salomon nobis studiosæ mulieris informat effigiem. Non illa somno atque inertiæ indulget, otiosa, verbosa, delicata ac per domos discurrens : sed domi intenta laboribus, lucernâ semper vigili, ipsa de nocte surgens, familiæ cibos pariter, atque opera dividit. Atqui non rusticanam fingit ac pauperem, aut certè sordidam, tantùmque hærentem quæstui; cujus vir in portis nobilis, senatorio habitu, inter principes civitatis sedet; ipsa bysso et purpurâ conspicua, viri, liberorumque, ac familiæ decus, veste quoque tuetur; suam simul commendat diligentiam : splendet enim domus aulæis, tapetibus, atque exquisitissimis lectorum operimentis : sed quæ ipsa texuerit. Non tamen hic gemmas, lapillosque, aut aurum audieris. Utilia, non vana sectatur, nec pompam, sed solidam rerum speciem. Lenis interim, benefica in egenos, nec familiæ gravis ; hera cautissima, sollicita mater, non tantùm imperat ; verùm etiam docet, hortatur, monet : nec nisi verba promit sapientia : nil temerè agit aut leviter : emit quidem agrum, sed quem priùs ipsa consideraverit. Neque hic pudicitiam memorari oportuit, quâ carere, probro ; ornari, prudens mulier haud magnæ laudi ducit. Cæterùm facilè intellexeris mollitiem, aut libidinem non irrepere in hanc vitam. Clara imprimis cultu ac timore Domini ; non tamen vanis addicta religionibus, sed quæ in exequendis matrisfamilias officiis, vel maximam partem pietatis reponat, intenta familiæ atque operi ; cujus laudes hâc unâ ferè sententiâ complectaris : *Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.* At nunc præclarè agere se putant, si tantùm castæ, probæque, amandi, otiandi, maledicendi studium lusu assiduo arceant.

LIBER ECCLESIASTES.

PRÆFATIO IN ECCLESIASTEN.

I. Summa Ecclesiastæ. — II. De ultimo capite ac traditione Hebræorum observandus sancti Hieronymi locus. — III. Libri tempus; Hebræorum traditio; Hieronymi loci. — IV. Responsio ad objecta. — V. De auctore libri : Grotii singularis opinio. — VI. De versionibus, ac primùm de Septuaginta, atque antiquâ latinâ ipsis inhærente. — VII. Certis argumentis probatur Vulgatam nostram ab antiquâ latinâ plurimùm discrepare. — VIII. Tres S. Hieronymi versiones; prima deducta ex Commentario ad Paulam. — IX. Altera versio ejusdem Hieronymi, seu potiùs antiquæ latinæ emendatio ex Græco LXX. — X. Tertia interpretatio sancti Hieronymi ex Hebræo, quæ est Vulgata nostra.—XI. Cur Vulgata nostra non semper Hebræo consentiat; ratio interpretandi Hieronymiana ex ipso sancto Hieronymo statuitur. — XII. De Commentariis S. Hieronymi in Ecclesiasten.

I. Totus hic liber unicâ velut argumentatione concluditur; cùm vana omnia sub sole sint, vapor sint, umbra sint, ipsumque nihilum; id unum in homine magnum verumque esse, si Deum timeat, præceptis ejus pareat, ac futuro judicio purum atque integrum se servet. Hujus enthymematis prima pars, rerum humanarum enumeratione, tantique regis experimentis constat, ut quia exquisitissimas voluptates assequi, alii per egestatem aut imperitiam nequeant, alii temperantiâ non curent; existat Salomon unus regum opulentissimus, rerumque prudentiâ charissimus, qui cùm ultro fateatur, in tantâ bonorum affluentium copiâ, nihil à se denegatum cupiditatibus, simul tamen cogatur agnoscere, non modò vana et nulla, verùm etiam irridenda partim, partim etiam deploranda esse omnia, sibique tam florenti, tam beato, vitam fuisse tædio, ac potiores visos qui necdum nati essent.

Id autem sic conficit : quòd homo nascatur ad malorum experientiam : (II. 17; IV. 2, 3) neque quidquam in sapientiâ sit præsidii, neque eâ tolli queat cæcum illud, atque improvidum, quo in perniciem, velut objecto hamo, prætensisque laqueis, inscii devolvamur. (IX. 12) Quin ipsa etiam qualis esse solet in humano genere sapientia, inter vanissima, imò inter cruciatus animi reputanda sit : docet denique (I. 17, 18) eò deduci hominem tot ærumnis, curis, libidinibus, laboribus, erroribus, ut cæcâ mersus caligine, neque sapientem à stulto, (II. 14, 15, 16) neque, quod est gravius, seipsum à pecude satis secernere valeat : (III. 18, 19, 20) donec ad Deum, ejusque judicia conjectis oculis, deprehendat in se illud occultum, quod ad Dei imaginem conditum, dissoluto corpore, atque in terram suam abeunte, ad auctorem Deum redeat, ejus arbitrio judicandum; atque id quidem ultimo capite ; et uno verbo transigitur. Cæterum toto libro præparatur jactis veri seminibus, sanisque sententiis, velut radiis inter offusas tenebras intermicantibus : (III. 16, 17; VIII. 12) quæ sanè sententiæ velut disjectis nubibus tandem in limpidissimam lucem erumpunt. (XII. 7, 13, 14) Sic agit Ecclesiastes, sive Concionator noster, ac presso regis nomine, advocatæ concionis factus admonitor, sapientissimis quidem, ac profundissimis, sed tamen popularibus, atque ab ipsâ experientiâ repetitis argumentis, hominem ad humana vitanda, et capessenda divina compellit.

II. De ultimi capitis ultimo versiculo, quo Dei judicium commendatur, libet

hìc attexere integrum sancti Hieronymi locum, qui toti libro multum lucis afferat; sic autem habet : « Aiunt Hebræi, cùm inter cætera scripta Salomonis, » quæ antiquata sunt, nec in memoriâ duraverunt, et hic liber oblitterandus » videretur, eò quòd vanas assereret Dei creaturas, et totum putaret esse pro » nihilo, et cibum, et potum, et delicias transeuntes præferret omnibus : ex » hoc uno capitulo meruisse auctoritatem, ut in divinorum voluminum nu- » mero poneretur, quod totam disputationem suam, et omnem catalogum hâc » quasi ἀνακεφαλαιώσει coarctaverit, et dixerit, finem sermonum suorum au- » ditu esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum » timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, » ut creatorem suum intelligens, veneretur eum metu, et honore, et opere » mandatorum. » Hæc Hieronymus ad caput XII. 11, 13, 14. Comment. in Eccl. Neque tamen putemus hos tantùm versiculos priscis sapientibus dignos esse visos quos Spiritus sanctus dictaverit : imò verò cæteros ex his maximè æstimatos fuisse, quippe cùm ad illos totum librum referri facilè intelligamus, nihilque sit proclivius quàm ut confugiamus ad Deum, posteaquam cætera omnia vana esse constiterit.

III. De tempore quo hic liber scriptus est, non displicet traditio Hebræorum quam idem Hieronymus sic refert : « Aiunt Hebræi hunc librum Salomonis » esse pœnitentiam agentis : quod in sapientiâ, divitiisque confisus, per mu- » lieres offenderit Deum. » (*Ad cap.* I. ℣. 12) Nec nisi devio Salomoni convenire posse videtur illud : *Omnia quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur..... et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo :* (cap., II. 10) neque id in alienâ personâ, sed in suâ dixit, propter illud quod proximè antecedit : *Supergressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem :* (II. 9) quæ quàm propriè Salomoni conveniant, perspicuum est. Huc accedit illud de mulieribus : *Lustravi universa animo meo;.... et inveni amariorem morte esse mulierem, quæ laqueus venatorum est,* etc. (*cap.,* VII. 26, 27, 28) quo loco idem Hieronymus : « Non putemus temerè hanc Salomonem de omni genere » mulierum protulisse sententiam : quod expertus est, loquitur » : subditque : » et hæc secundùm litteram. » Et ad illud : « Mulierem bonam invenire non » potui (*ibid.* 29) : subdit : omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem » deduxerunt. » Quæ efficere videntur, ut liber hic errorum experientiam, atque indè prognatum vitæ in melius commutatæ studium sapiat.

IV. Neque deterret illud, quod Josias polluisse memoretur *Excelsa quæ erant in Jerusalem,... quæ ædificaverat Salomon rex Israel Astaroth idolo Sidoniorum,* etc. (IV. Reg., XXIII. 13) Rogo enim, an infanda excelsa Josaphato, Ezechiæ, aliisque piis regibus intacta perstiterint, etiam prophetis tacentibus? Vel ergo destructa pollutaque, postea instaurata fuerint, vel profectò verum illud, esse plurima quæ optimorum quoque regum diligentiam fugiant, aut negotiorum multitudine, aut perfidiâ ministrorum; quod etiam Salomoni contigisse potuerit. Atque hæc quidem, quam vidimus de Salomonis pœnitentiâ, non modò Hebræorum ac sancti Hieronymi, verùm etiam aliorum interpretum conjectura est. Cæterùm conjectura tantùm; Deo enim placuit tanti viri errata certa esse, salutem ac resipiscentiam in dubio, ut qui stat, videat ne cadat; neque in seipso quisquam, magnus quamvis et sapiens, sed in Domino glorietur.

V. De auctore libri litigantem habemus Grotium, qui putat sub Salomonis

resipiscentis nomine, post Babylonicam migrationem esse confictum. Audax criticorum genus, spretâ Hebræorum, christianorumque omnium traditione cum antiquissimis inscriptionibus, quæ veræ criticæ norma est; omnia ex palato suo æstimat, neque quidquam pensi habet, dummodo acutiùs cæteris sapere, atque intelligere videatur. Placuit autem Grotio, eò quòd in Ecclesiaste quædam chaldaica legantur vocabula, talem esse stylum, qualis in Daniele et Esdrâ, post migrationem, invenitur Chaldæo Hebræoque mixtus. At profectò nil tale deprehendunt, qui earum rerum gustum habent exquisitissimum; neque aliud in Ecclesiaste sapiunt, quàm in puris putisque Hebræis, atque etiam in aliis Salomonicis. Sunt sanè hìc chaldaica, sed paucissima, quorum pars ab antiquis interpretibus memorata, et suo loco notanda : neque multa ejusmodi adduxit Grotius, quantumvis harum rerum curiosus indagator, neque prætermissurus quæ eruditionem commendarent; ac si plura essent, notum inter affines ejusdemque ferè ingenii linguas multa vocabula solere esse communia, vulgatumque elegantissimis auctoribus, præsertim in eruditis scriptis, quale istud est, ex peregrinis linguis aliquid inspergere. Neque necesse pluribus refellere eam, quam nemo secutus sit, sententiam ; ac tantùm observari oportet, id genus conjecturæ quos pandant aditus subruendis majorum decretis atque auctoritatibus. De aliis autem Grotii erratis in Ecclesiasten, necessariò erit commonendus lector : *ad cap.* XII. ỳ. 7.

VI. De versionibus, antiquam græcam habemus hebraicæ veritati maximè inhærentem; non ita in Proverbiis, ut diximus : quæ diversitas in aliis quoque libris invenitur : unde argumentari liceat eam versionem, quæ *Septuaginta* dicitur, non uno auctore, neque unâ forsitan ætate conscriptam. Latinam versionem, ex illâ interpretum Septuaginta deductam, ante Hieronymum universa occidentalis Ecclesia frequentabat, è quâ plures textus ab antiquis Patribus allegatos passim invenias; unum autem caput, quartum scilicet, à B. Ambrosio integrum repræsentatum, *Exhortatione ad clericos supra caput* IV. *Ecclesiastæ.*

VII. Non defuere qui crederent, antiquam Vulgatam esse eam, quam nunc quoquè Vulgatæ nomine terimus, neque hanc Hieronymi esse, quemadmodum ejus sunt reliquæ ferè Vulgatæ nostræ partes; quin etiam esse aliam ab eodem Hieronymo confectam ex Hebræo versionem, quæ in ejus Commentariis ad Paulam et Eustochium invenitur, quam tamen Ecclesiæ usus non admiserit; quâ de re, primùm illud pro certo habere nos oportet, Vulgatam nostram ab illâ antiquâ diversissimam esse : quod, vel unum illud ab Ambrosio relatum caput quartum Ecclesiastæ, liquidò demonstrare possit. Sunt etiam loci plurimi ab antiquis citati, atque à Vulgatâ nostrâ maximè discrepantes, quos passim apud Flaminium aliosque reperias. Neque minùs constat Vulgatam nostram multum differre à LXX, quos antiqua Vulgata sequebatur. Sanctus Hieronymus Commentario ad Paulam memorat, vocem hebraicam quam LXX. περισπασμόν, Vulgata nostra *occupationem*, interpretati sunt (*cap.* I. ỳ. 13) à latino interprete *distensionem*, fuisse intellectam : eò quòd in varias sollicitudines mens hominis distenta, lanietur. Aliud ergo habuit latinus interpres, quàm id quod hodie in Vulgatâ nostrâ legitur. Huc accedunt ea quibus ostendemus Vulgatam nostram omnino esse Hieronymi.

VIII. Fatemur sanè Hieronymum, anteaquam hanc ederet, aliam versionem Commentario ad Paulam interseruisse, hebraico textui maxime congruentem. Eam antiqui Hieronymi editores Erasmus et Marianus collectam ex Commen-

tariis protulere, quam nos quoque exemplo editorum codicum, alteram in columnam Vulgatæ nostræ respondentem redegimus; ut lector promptiorem haberet sancti Hieronymi laborem universum, qui nunc superest. Sic enim hebraica veritas, brevitasque et simplicitas cui hæc versio hæret, clariùs detegetur, existetque lux, interpretationum comparatione factâ. Cæterùm non ita habere antiquos manuscriptos codices, viro doctissimo ac religiosissimo Joanne Martianæo monstrante, perspeximus.

IX. Alteram interpretationem idem Hieronymus ex LXX. fecerat, seu potiùs antiquam Vulgatam ad Origenianorum Hexaplorum normam emendaverat, ut in præfatione ad sanctos episcopos Chromatium et Heliodorum huic nostræ editioni præfixâ significat; quæ versio nunc deest.

X. Tertia interpretatio est ea, quam nunc Vulgatam vocamus. Eam verò à sancto Hieronymo ultimo loco editam, simul cum aliorum Salomonicorum librorum versione ex hebraicis fontibus, ipse profitetur præfixâ præfatione, quam mox diximus. Quam sanè versionem Hieronymi esse docent, et illa præfatio, et congruens aliis Hieronymianis versionibus stylus, et sancti Augustini collectum et Ecclesiaste speculum; cùm ea sancti viri specula ab Hieronymianâ interpretatione deducta, atque ideo Vulgatæ nostræ congrua, præfatione in Proverbia ostensum sit.

XI. Cur autem illa versio, hoc est Vulgata nostra, non ita Hebræo congruat, atque illa, quam Commentario ad Paulam intersertam fuisse vidimus, facilè intelliget qui universam Hieronymianarum interpretationum rationem mente perceperit. Sic autem agebat vir maximus, primùm, quod in procemio Commentarii ad Paulam ipse profitetur, « ut de Hebræo transferens, magis » se LXX. interpretum consuetudini coaptaret, in his duntaxat, quæ non mul» tùm ab hebraicis fontibus discreparent : » deinde ut phraseon potiùs vim, quàm accuratam ad verbum translationem sectaretur : tum ut suppleret quædam, elucidationis causâ, quæ hebræo textui deessent : postea ut in dubiis illustriores sensus, atque usui Ecclesiæ magis celebratos, aut informandis moribus aptiores præferre soleret : postremò quod consultis hebræis, atque etiam antiquioribus interpretibus Aquilâ, Symmacho, Theodotione, hebraici sermonis ampliorem sibi ideam comparasset eâ, quam rabbini recentiores effinxerint, ipso linguæ spiritu per tot sæcula labente aut amisso. Horum exempla quædam in his notis invenies : cætera ut obvia, ita parum instituto nostro necessaria, referre non est animus : sufficit reclusisse generatim varietatum fontes, simulque evicisse, non eas ita interpretandas, ut multi temerè faciunt, tanquam Hieronymus non satis assecutus sit sermonis hebraici proprietatem ac vim. Cæterùm, ut fateri libet, non desse, quæ tantum quoque virum fugerint, eas tamen esse plerumque discrepantiæ causas quas memoravimus, æquus rerum æstimator; ac diligens explorator facilè animadvertet; nos verò in his notis, datâ occasione, quædam delibabimus, unde de cæteris æstimari possit.

XII. De Commentariis ad hunc librum innumerabilibus tacemus. Unum habemus sancti Hieronymi ad Paulam et Eustochium, quo maximè utimur; quippe quem et perspicuitate et elegantiâ, et eruditione, variarumque rerum scientiâ præstare, docti fateantur. Ex hoc itaque selectissima quæque proferimus. Verùm de his plus satis; nunc egregium Concionatorem audire, ab eoque excelsum illum, ac mundi contemptorem spiritum ducere præstiterit.

SANCTI HIERONYMI PRESBYTERI,

IN ECCLESIASTEN,

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM PROŒMIUM.

Memini me, ante hoc ferme quinquennium, cùm adhuc Romæ essem, et Ecclesiasten sanctæ Blesillæ legerem, ut eam ad contemptum istius sæculi provocarem, et omne quod in mundo cerneret, putaret esse pro nihilo; rogatum ab eâ, ut in morem commentarioli obscura quæque dissererem, ut absque me posset intelligere, quæ legebat. Itaque quoniam in procinctu nostri operis subitâ morte subtracta est, et non meruimus, ô Paula et Eustochium, talem vitæ nostræ habere consortem, tantoque vulnere tunc perculsus, obmutui, nunc in Bethleem positus, augustiori videlicet civitate, et illius memoriæ, et vobis reddo quod debeo : hoc breviter admonens, quòd nullius auctoritatem secutus sum; sed et de Hebræo transferens, magis me Septuaginta interpretum consuetudini coaptavi, in his duntaxat quæ non multùm ab hebraicis discrepabant. Interdum Aquilæ quoque, et Symmachi, et Theodotionis recordatus sum; ut nec novitate nimiâ lectoris studium deterrerem, nec rursum contra conscientiam meam, fonte veritatis omisso, opinionum rivulos consectarer.

LIBER ECCLESIASTES.

CAPUT PRIMUM.

Universim vana omnia : singillatim vana humana sapientia, sciendique cupiditas et curiositas, nihil enim novum, atque inexplicabilia omnia : ex scientiâ labor crescit.

ALIA VERSIO S. HIER. Ex commentario ad Paulam.	VERSIO VULGATA.
Verba Ecclesiastes, filii David, regis Hierusalem.	1. Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.
Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes; vanitas vanitatum : omnia vanitas.	2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastices : Vanitas vanitatum; et omnia vanitas.
Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole?	3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?

1. *Verba Ecclesiastæ :* seu concionatoris, *filii David*, Salomonis, ex ℣. 12.

2. *Vanitas vanitatum.* Antiqui interpretes, præter LXX. teste Hieronymo, vertebant, vapor vaporum, fumus, aura tenuis; sed vanitas aliquid sonat exilius, ipsum nempe nihilum, imò nihilum nihili, hoc est purissimum, atque, ut ita dicam, nullissimum nihilum : quod nec semel dixisse sufficiat; imò iterum ac tertiò cum Ecclesiaste exclamare compellimur : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.*

3. *Quid habet amplius homo?* Anteaquam ad cætera vana decurrat, universim demonstrare aggreditur omnia vana esse; quòd operosa quamvis, cassa tamen, nulloque fructu sint, hic : quòd mutabilia, ℣. 4 ad 8. quòd incerta et inexplorata, ℣. 8, prælibatâ etiam scientiarum vanitate, de quâ postea uberiùs : quòd æquè obliviscenda, ac alia præteritis ætatibus clara; nunc oblita et nulla, ℣. 9. usque ad 12. *Quid habet amplius :* aliter : quid superest homini? omnia effluunt è manibus, validis licet ac tenacissimis.

Generatio vadit, et generatio venit, et terra in sæculum stat.

Oritur sol, occidit sol, et ad locum suum ducit, et oritur ipse ibi : vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem :

Gyrans gyrando vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus.

Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non impletur : ad locum, de quo torrentes exeunt, illic ipsi revertuntur, ut introeant.

Omnes sermones graves non poterit vir loqui. Non satiabitur oculus videndo, et non implebitur auris auditu.

Quid est quod fuit? ipsum quod erit. Et quid est quod factum est? ipsum quod fiet. Et non est omne recens sub sole.

Estne verbum de quo dicatur : Vide, hoc novum est? jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Non est memoria primis et quidem novissimis quæ futura sunt, non erit eis memoria apud eos qui futuri sunt in novissimo.

Ego Ecclesiastes fui rex super Israel in Hierusalem.

4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.

5. Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur : ibique renascens,

6. Gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.

7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum unde exeunt, flumina revertuntur, ut iterum fluant.

8. Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.

9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

10. Nihil sub sole novum; nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

11. Non est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo.

12. Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem.

4. *Generatio præterit* : idem Eccli., XIV. 18. Horatius :

——— hæres
Hæredem alterius, velut unda supervenit undam.

Terra in æternum stat : communis et immota tot mutationum ac generationum sedes.

5. *Oritur sol, et occidit* : omnia mutabilia; sol ipse, qui in lucem mortalibus datus est, interitum mundi quotidie ortu suo indicat et occasu : Hier. *Revertitur* : aspirat : Heb. anhelát, anhelus properat, præcipitat cursum, atque in se, sua per vestigia, volvitur annus. Hier. Quasi diceret : En omnia in orbe mutationibus subsunt; neque tantùm hominum generationes, verùm etiam sol, dies, tempora, aer seu ventorum flatus; aquarum natura, ℣. 6, 7.

6. *Gyrat per meridiem* : rectè orbita solis obliqua describitur. En sapientiam Hebræorum, et Græcorum infantiam, qui, longissimo post tempore, necdum satis noverant rotundam terram; ac solem circumvolvi, imò Oceano tingi, et candentis instar ferri stridere immersum ferebant, ut videre est apud Herodotum. *In circuitu pergit spiritus* : gyrando pergit ventus : Heb. aer, sive aura, aut ventus qui terram circumagitur : turbo in gyrum actus, orbesque involvens orbibus; aliis, teste Hier. ipse sol, quòd animet et spiret et vigeat, spirantiaque omnia calore vegetet.

7. *Omnia flumina... ad locum unde exeunt* : restagnaret mare, nisi per occultos meatus ad fontium capita deduceretur; unde aquarum quoque natura mobilis. Quorsum ista? ne miremur mutari nos, toto orbe in motum circumacto.

8. *Cunctæ res difficiles* : etiam maximè obviæ, et quotidiano usu notæ; solis, ventorum, fluminum cursus; *nec tantùm de physicis, sed de ethicis quoque scire difficile est, dum nobis invicem in ponendis bonorum malorumque finibus displicemus* : Hier. in hunc locum : quod maximè pertinet ad retundendam superbiam. Heb. Sermones omnes graves; sermones pro rebus, noto hebraismo. Valere tamen potest adversùs *eos qui putant otiosis sibi et vota facientibus, venire notitiam Scripturarum* : Hier., ibid. *Non satiatur oculus* : quòd omnia humanæ menti inaccessa sint, unde indefessa videndi audiendique libido est.

9. *Quid est.... futurum est* : hic notat eodem impetu ac motu omnia in orbem rapi; neque modò solem, ventos et aquarum molem; verùm etiam vel maximè res humanas quarum eventibus, quantumvis memoratu, ut nobis quidem videtur, dignissimis, ne plus æquo moveamur, cætera efficiunt suo ævo memorata sive memoranda, pari tamen postea sepelienda silentio, ut prædiximus ad ℣. 3. Vide etiam infrà. II. 15.

12. *Ego Ecclesiastes*. Posteaquam universim vana omnia esse constitit, jam singula aggressurus, ab ipsâ sapientiâ, rerum humanarum principe ac duce, sumit exordium : quem

Et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientiâ, de omnibus quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem malam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.

13. Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.

Vidi universa opera, quæ facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritûs.

14. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs.

Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari.

15. Perversi difficilè corriguntur, et stultorum infinitus est numerus.

Locutus sum ego in corde meo, dicens: Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem: et cor meum vidit multam sapientiam et scientiam.

16. Locutus sum in corde meo, dicens: Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiâ, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

Et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, errores et stultitiam: cognovi quia et hoc est pastio venti, (sive præsumptio spiritûs.)

17. Dedique cor meum ut scirem prudentiam atque doctrinam, erroresque et stultitiam: et agnovi quòd in his quoque esset labor, et afflictio spiritûs,

Quia in multitudine sapientiæ, multitudo furoris: et qui apponit scientiam, apponit dolorem.

18. Eò quòd in multâ sapientiâ multa sit indignatio: et qui addit scientiam, addit et laborem.

CAPUT II.

Vanæ voluptates: risus insanus, fallax gaudium: vana inquisitio de bonis malisque: ædificia, horti, aliæque amœnitates: lauta convivia: exoticæ deliciæ: opes indigno et ignoto hæredi relinquendæ, neque ullus idoneus aut stabilis humanæ sapientiæ fructus; eadem omnibus mors: partis quidem uti optimum; quanquam hoc ipsum vanitas.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dixi ego in corde meo: Veni nunc, tentabo te in lætitiâ, et vide in bono: et ecce etiam hoc vanitas.

VERSIO VULGATA.

1. Dixi ego in corde meo: Vadam et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quòd hoc quoque esset vanitas.

locum, Scripturæ more, sibi repetit et inculcat. *Fui rex Israel:* totius Israelis scilicet: *in Jerusalem:* quod nulli post Salomonem contigit.

13. *Hanc occupationem pessimam:* miserrimam, curis gravissimis exercitam. Pessimum etiam in genere morum de omnibus rebus sollicitè quærere, quasi nostro judicio subderentur. *Dedit Deus.* Vide infrà, III. 10.

14. *Afflictio spiritûs:* LXX. electio seu voluntas, προαίρεσις: quam alii præsumptionem spiritûs vocabant. Aquila et alii ex Comm. Hier. ad Paulam: pastionem venti: inane: quamquam idem Hieronymus ad cruciatum magis referri docet, quòd, omnia consideranti, nihil aliud appareat præter vanitatem, ac malitias, sive miserias, quibus anima diversis cogitationibus afflictatur.

15. *Perversi difficilè:* Heb. perversum non poterit corrigi: non potest ex omni parte emendari malum: *et stultorum infinitus est numerus;* aut, ut habet Heb. eodem sensu, defectus (sive mente deficiens stultus) non potest numerari; et hoc ad vanitatem nostræ sapientiæ pertinet, quod vix ullo humani generis fructu colatur, neque eo secius orbis abundet pravis, ac stultis hominibus.

16. *Præcessi omnes sapientiâ, qui fuerunt* (alicujus nominis) *in Jerusalem:* qualis Melchisedech, aliique reges, ducesque sapientissimi.

17. *Erroresque et stultitiam:* stultitias: Heb.

18. *In multâ sapientiâ multa.... indignatio:* quod plura et maxima nos fugiant; ac vir sapiens doleat in profundo latere sapientiam, nec ita se præbere mentibus, ut lumen visui, sed per tormenta quædam, et intolerandum laborem provenire: Hier. unde sequitur: *qui addit scientiam, addit et laborem.* Sive quòd cui plus creditur, plus ab eo exigitur: Idem, sive quòd ex humanâ scientiâ magis laborare ac fluctuare cogimur, non satis reclusis veri bonique fontibus.

1. *Dixi ego in corde meo:* rectè Hier. posteaquam in multitudine sapientiæ, atque adjectione scientiæ deprehendi nihil aliud, nisi cassum et sine fine esse certamen, converti me ad luxuriem et voluptates, haud minore vanitate ac ludibrio; quippe

Risui dixi amentiam, et jocunditati : Quid hoc facis?

Consideravi in corde meo, ut traherem in vino carnem meam : et cor meum deduxit me in sapientiam, ut obtinerem stultitiam, (ut eam vincerem : quâ in re laboravi) donec viderem quid esset bonum filiis hominum : quid facerent sub sole numero dierum vitæ suæ.

Magnificavi opera mea : ædificavi mihi domos : plantavi mihi vineas.

Feci mihi hortos et pomaria : plantavi in illis lignum omne fructiferum.

Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis saltum germinantem ligna.

Mercatus sum mihi servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi : et quidem possessio armenti et ovium multa fuit mihi : super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem.

Congregavi mihi argentum et aurum, et substantias regum et provinciarum : feci mihi cantores et cantatrices : et delicias filiorum hominum, ministros vini, et ministras.

Et magnificatus sum, et adjeci sapientiam super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem ; et quidem sapientia mea astitit mihi.

2. Risum reputavi errorem : et gaudio dixi : Quid frustra deciperis?

3. Cogitavi in corde meo, abstrahere à vino carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum : quid facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.

4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas?

5. Feci hortos et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus ;

6. Et extruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem silvam lignorum germinantium ;

7. Possedi servos et ancillas, multamque familiam habui ; armenta quoque, et magnos ovium greges, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem.

8. Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantiam regum ac provinciarum : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda :

9. Et supergressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

2. *Risum reputavi :* Heb. risui dixi : Insane sive amens, excors; et lætitiæ : Quid hoc facis, quid illudis? quid decipis? quid falsâ dulcedine inescatum, ad veros dolores ac dedecora ducis? Vide Prov. VI, VII, etc.

3. *Cogitavi in corde meo :* rursus sapientiæ, ac voluptatis seorsim fastidio, utramque conjungere satagebat ; atque, ut sunt hominum volubiles motus, nunc ad hanc, nunc ad illam convertebat animum, reliquo ferè capite. *Cogitavi abstrahere à vino*, ut libidinum incentore; quamquam Hier. LXX. faventibus, Comment. ad Paulam, sic ex Heb. vertit. *cogitavi trahere in vino carnem meam :* hoc est, dubitare cœpi; bonumne esset carnem vino distendere, augere; aut, ut idem Hier. vitam meam deliciis tradere, carnem liberare ab omnibus curis, et quasi vino, sic voluptate sopire. Non ergo vir maximus hanc interpretationem ignoravit, sed priorem prætulit, ac tandem Ecclesiæ tradidit. *Ut animum transferrem :* ad verbum. ex Heb. deduxit me cor meum ad sapientiam : ratio naturalis, quam etiam peccatoribus Deus auctor inseruit : Idem. Hier. ibid. *Quid facto opus est :* hoc est, ut perdiscerem, quid facto opus esset *filiis hominum :* sive ut clariùs ad Paul. donec viderem quid esset bonum, etc. *Numero dierum,* sive decursu *vitæ suæ :*(quod jam vanum esse constituit, eò quòd nihil pariat nisi quæstiones : suprà, I. 8. infrà, VII. 30.

4. *Magnificavi :* exploraturus omnia, unde aliquid voluptatis corrogare possem, ædium atque operum magnificentiam, hortorum amœnitates, innumerabilem opum vim, et alia ejusmodi cogitavi : quæ deinde fusè exequitur usque ad ỳ. 11.

5. *Pomaria : pardesim :* paradisos : hortos amœnissimos ; quâ voce noster utitur Cant., IV. 13.

7. *Ante me in Jerusalem :* Jerusalem ab antiquo urbs regia, neque tantùm Davidi, sed etiam Melchisedech, et aliis regibus aut ducibus habitatâ, ut suprà memoravimus.

8. *Cantores, et cantatrices :* en libidinum illecebras. *Scyphos* et *urceos, siddah* et *siddoth :* vox chaldaica, hoc est, secundùm Aquilam, κύλικας καὶ κυλίκια, majores calices seu crateras ; unde minoribus vasculis haurirentur vina convivis propinanda. Hier. Symm. eòdem ferè refert : quippe ad mensurarum species : LXX. vini fusores, ac fusitrices, quam vocem Hier. fingit, sive ut ipse latiniùs, ministros ac ministras vini. Et recentioribus alii alia comminiscuntur variis conjecturis ac ratiociniis ducti : nos antiquioribus interpretibus credimus. Putaverim autem hic uti Salomonem perégrinis atque exoticis vocibus, ut significaret se non tantùm indulsisse deliciis, quæ regibus Israeliticis familiares essent, sed etiam ex mollissimis Assyriorum aulis, luxûs ac voluptatum illecebras accersisse.

9. *Sapientia quoque perseveravit mecum :* Heb. LXX. et quidem sapientia mea adstitit mihi :

Et omne quod postulaverunt oculi mei, non tuli ab eis : nec prohibui cor meum ab omni lætitiâ : quia cor meum lætatum est in omni labore. Et hæc fuit portio mea ex omni labore meo.

Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore quo laboraveram faciens. Et ecce omnia vanitas, et voluntas spiritûs. Et non est abundantia sub sole.

Et respexi ego, ut viderem sapientiam, errores et stultitiam : quia quis est hominum, qui possit ire post regem ante factorem suum ?

Et vidi ego quia est abundantia sapientiæ super stultitiam : sicut abundantia lucis super tenebras.

Sapientis oculi in capite ejus, et stultus in tenebris ambulat. Et cognovi ego quia eventus unus eveniet omnibus eis.

Et dixi ego in corde meo : Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet : et utquid sapiens factus sum ego ? et locutus sum in corde meo : quoniam hoc quoque vanitas.

Non enim erit memoria sapientis cum stulto in æternum : eò quòd ecce diebus qui supervenient, universa oblivio operiet : et quomodo morietur sapiens cum stulto ?

Et odivi vitam, quia malum super me opus quod factum est sub sole : quia omnia vanitas et pastio venti.

Et odivi ego omnem laborem meum, quo ego laboravi sub sole : quia dimitto

10. Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo.

11. Cùmque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.

12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam : (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem factorem suum ?)

13. Et vidi quòd tantùm præcederet sapientia stultitiam, quantùm differt lux à tenebris.

14. Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.

15. Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam ? Locutusque cum mente meâ, animadverti quòd hoc quoque esset vanitas.

16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

17. Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritûs.

18. Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè

sive ut alii vertunt, mihi constitit, non discessit à me. Vera quidem sapientia cum iis quæ sequuntur, ac tanto voluptatum amore non constat. Quare vel is erat tum Salomonis error, ut simul et sapientem et voluptatum amatorem se esse decerneret, vel hic sapientiam appellat regnandi artes, agendi solertiam, aut naturæ scientiam, quam etiam ad conquirendas voluptates adhiberet erudito luxu.

10. *Et hanc ratus sum :* hæc pars mea : Heb.

11. *In quibus frustra sudaveram :* Hebr. LXX. Hier. ad Paulam : simpliciter ; in labore quo laboraveram faciens.

12. *Quid est homo, ut sequi possit regem factorem suum ?* Hæsitantis ac dubitantis, an homo veram sapientiam assequi, ac Deum creatorem suum sequi possit. At Heb. aliter obscurissimo sensu : Quid est homo qui venturus est post regem, seu qui regem sequi possit (in his) quæ jam fecerunt (homines) ? Quis scilicet privatus : meliùs rege poterit sapienter aut stultè facta cognoscere ? ut sensus sit, meritò Salomonem de sapientiâ disputasse, quippe regem maximum : ad eam comparandam potioribus instructum auxiliis, et reverâ vidisse magnum esse discrimen inter sapientiam atque stultitiam : quod exequitur ỳ. 13, 14. et tamen eò tandem esse deductum, ut humanam sapientiam vanam duceret ỳ. 14, 15, 16, 17.

14. *Sapientis oculi :* hoc ergo discrimen sapientem inter et stultum : *sapientis oculi in capite ejus :* sicut enim oculi in excelso tanquam in speculâ constituti ut pedibus præluceant, ita in arce mentis ratio collocata, velut dux itineris. *Stultus in tenebris ambulat :* cæco ac devio itinere, ac si oculos, non in capite, sed in tergo haberet. *Et didici :* vide III. 18. *quòd unus utriusque esset interitus :* Heb. unus ambobus eventus, quasi diceret : Quæ ista providentia quâ se sapientes efferunt, aut quodnam est in illo stulti sapientisque discrimine tantum operæ pretium, si tamen ambobus æquè omnia eveniunt ? Unde

15. *Animadverti quòd hoc quoque esset vanitas :* tantum scilicet inter sapientem et stultum ponere discriminis.

illum homini, qui futurus est post me,
Et quis scit utrum sapiens sit, an stultus? et dominabitur in omni labore meo, quo laboravi, et in quo sapiens factus sum sub sole; sed et hoc vanitas.
Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo, quo laboravi sub sole:
Quia est homo, cui labor ejus est in sapientiâ, et scientiâ, et virtute; et homini qui non laboravit, illi dabit partem suam. Et quidem hoc vanitas, et nequitia magna.
Quid enim fit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quâ ipse laborat sub sole?
Quia omnes dies ejus dolorum, et iracundiæ, curarumque: et quidem nocte non dormit cor ejus: sed et hoc vanitas.
Non est bonum homini, nisi quod comedit et bibit, et ostendit animæ suæ bonum in labore suo.
Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est.
Quis enim comedit, et quis parcit sine illo qui homini bono coram se dedit sapientiam, et scientiam, et lætitiam: et peccanti dedit sollicitudinem, ut augeat et congreget quæ videntur bona ante faciem Dei. Sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

laboravi, habiturus hæredem post me,
19. Quem ignoro utrum sapiens, an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis quibus desudavi et sollicitus fui: et est quidquam tam vanum?
20. Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultrà laborare sub sole.

21. Nam cùm alius laboret in sapientiâ, et doctrinâ, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit: et hoc ergo vanitas, et magnum malum.
22. Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?
23. Cuncti dies ejus doloribus, et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit: et hoc nonne vanitas est?
24. Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? et hoc de manu Dei est.
25. Quis ita devorabit, et deliciis affluet, ut ego?
26. Homini bono in conspectu suo, dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiam: peccatori autem dedit afflictionem, et curam superfluam, ut addat et congreget, et tradat ei qui placuit Deo: sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

CAPUT III.

Suæ rebus vices: suus interitus: mundus disputationi traditus: perturbatus ordo rerum: omnia ultimo judicio reservata: homo jumento nihil præstat: futura prævidere velle, vanum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Omnibus tempus est: et tempus omni rei sub cœlo.

VERSIO VULGATA.

1. Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.

18, 19. *Habiturus hæredem.... quem ignoro* (quis novit: Heb.) *an stultus futurus sit?* Ac reverà ipse Salomon regum sapientissimus, *dereliquit post se de semine suo gentis stultitiam, et imminutum à prudentiâ Roboam.* Eccli., XLVII. 27, 28.

20. *Unde cessavi:* et verti me in desperationem, in vitæ tædium, et odium universi laboris humani: ex Heb. ut suprà, 17, 18.

21. *Et sollicitudine:* rectitudine: Heb. virtute, Hier. ad Paulam: quod LXX ἀνδρίᾳ, fortitudine.

24. *Nonne melius est comedere:* quàm stulto hæredi omnia relicturum, fraudare animam suam bonis? Eccl., IV. 8. *Et hoc de manu Dei est:* hoc etiam vidi quòd de manu Dei est: Heb. Non est in hominis potestate positum, ut hæredem quem vult habeat: qui sensus firmatur ex 25, 26. et seq.

25. *Quis ita devorabit:* quis comedat aut sentiat (sensibus indulgeat) magis quàm ego? Heb. sub ejus personâ qui partis utitur; quis enim æquiùs suis utatur bonis, quàm ego qui tanto labore peperi?

26. *Et cassa sollicitudo mentis:* Heb. afflictio spiritûs, ut passim.

1. *Omnia tempus habent. Incertum et fluctuantem statum conditionis humanæ in superioribus docuit: nunc vult ostendere omnia in mundo, non tantum incerta, sed etiam sibi esse contraria, et nihil stare perpetuum, eorum duntaxat quæ sub cœlo sunt:* Hier. in hunc locum. Ex quo efficitur nihil esse tam vanum, quàm hærere mundo, cujus figura præterit, cùm præsertim in temporum cursus, hæ vices, à Dei nutu pendeant, qui cuncta disponit in

Tempus pariendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

Tempus occidendi, et tempus sanandi.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus saltandi.

Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi lapides.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexu.

Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus projiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus amandi, et tempus odiendi.

Tempus belli, et tempus pacis.

Quæ abundantia est facienti in quibus ipse laborat?

Vidi occupationem quam dedit Deus filiis hominum, ut occupentur in eâ.

Universa fecit bona in tempore suo, et quidem sæculum dedit in corda eorum, ut non inveniat homo quod fecit Deus ab initio usque in finem.

2. Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

3. Tempus occidendi, et tempus sanandi.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

4. Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus saltandi.

5. Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexibus.

6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

7. Tempus scindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

8. Tempus dilectionis, et tempus odii.

Tempus belli, et tempus pacis.

9. Quid habet amplius homo de labore suo?

10. Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in eâ.

11. Cuncta fecit bona in tempore suo, et mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.

tempore suo ℣. 11. ut frustra appareat quærere felicitatem contrariis motibus, susque deque jactatos ineluctabilibus atque inextricabilibus causis. Hæc argumentationis summa toto ferè capite: nunc singula membra videamus. *Et suis spatiis transeunt universa sub cœlo:* et tempus omni voluntati: Heb. rei, negotio, instituto.

2. *Tempus nascendi:* hoc primum, ut id quod tempus induxit, tempus auferat: id est, vitam ipsam morte commutet. Cætera ex hoc capite connexa meditando perpendi, non verbis enucleari oportet.

5. *Tempus spargendi lapides:* in agros prohibendis frugibus, ut IV. Reg., III. 25. *omnem agrum optimum, mittentes singuli lapides, repleverunt: et colligendi:* ad emundandum agrum.

9. *Quid habet amplius homo:* sic suprà, I. 3. sic postea II, 22. sic denique hic post enumeratas temporum vices, huc redit oratio: hæc summa; ut postea quàm constiterit nihil stabile, et quæcumque homo plantaverit, acquisiverit, custodierit, consuerit, eadem postea avelli, spargi, scindi, ac dissui oportere; nempe id superesse ex omni labore, nullum idoneum, aut tanto conatu dignum carpi fructum; vel, ut ait Hier. in hunc locum: *Cùm omnia suo labantur tempore....... quid frustra conamur et tendimus, et brevis vitæ labores putamus esse perpetuos? nec contenti sumus secundùm Evangelium malitiâ diei, nihilque in crastinum cogitemus?*

11. *Cuncta fecit bona* (seu pulchra: Heb.) *in tempore suo:* omnia quidem suis decurrunt temporibus: sed temporum arbiter Deus has temperat vices; quare omnia per se bona, pulchraque: *viditque Deus cuncta quæ fecerat: et erant valde bona.* Gen., I. 31. Sibi ergo universæ rei benè gestæ conscius, nihil moratur hominum judicia. *Et mundum tradidit disputationi eorum:* orbe constituto, hominum generi ingens ænigma proposuit, in quo solvendo frustra laborarent: ita *ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus:* ac temporum leges, rerumque orientium, atque intereuntium causas ne quidem intelligere, nedum his se expedire, ac certum vitæ statum sibi constituere valeat. *Ab initio usque ad finem:* quasi diceret: Singula quidem Dei opera admirari licet; cæterùm, consiliorum seriem, atque universi operis rationem capere non possumus; ex quâ rerum serie perspicuum fieret, suo quæque tempori aptata ac pulcherrima esse atque ordinatissima: sed horum convenientiam, particulæ operis illigati sentire non possumus; ut præclarè August. *Mundum disputationi reliquit:* ad verbum mundum dedit in cor eorum: Heb. LXX. quæ interpretatio Hier. non latuit, quippe

Cognovi quia non est bonum, nisi lætari, et facere bonum in vitâ suâ:

12. Et cognovi quòd non esset melius nisi lætari, et facere bene in vitâ suâ.

Et quidem omnis homo qui comedit et bibit, et ostendit bonum in omni labore suo, ex dono Dei est.

13. Omnis enim homo, qui comedit et bibit, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

Cognovi quia omnia quæ fecit Deus, ipsa erunt in æternum : super illa non potest adjici, et ab illis non potest auferri, et Deus fecit ut timeant à facie ejus.

14. Didici quod omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.

Quid est quod fuit? ipsum est quod erit, et quæ futura sunt, jam fuerunt; et Deus quæret eum qui persecutionem patitur.

15. Quod factum est, ipsum permanet : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

Et adhuc vidi sub sole locum judicii, ibi impietas; et locum justitiæ, ibi iniquitas.

16. Vidi sub sole in loco judicii impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

Dixi ego in corde meo : Justum et impium judicabit Deus : quia tempus est omni voluntati super omne factum ibi.

17. Et dixi in corde meo : Justum, et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

Dixi ego in corde meo de loquelâ filiorum hominis : quia separat illos Deus, ut ostendat quia ipsi jumenta sunt :

18. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus, et ostenderet similes esse bestiis.

quam attulit Comm. ad Paulam. Dedit autem in cor, hoc est, cogitandum reliquit; ita tamen ut nunquam inveniant occulta consilia, et arcanas rerum causas : quod idem Hieronymus hic eleganlissimè *disputationem* vertit, ut Deo quidem agere competat, homini autem nihil aliud quàm quærere ac disputare sit reliquum.

12. *Et cognovi quòd non esset melius. Propterea colonus et hospes mundi homo datus est, ut brevi vitâ suâ utatur tempore : et spe prolixioris ætatis abscissâ, cuncta quæ possidet, quasi ad alia profecturus, aspiciat :... nec se putet plus de suo labore lucrari posse quàm cibum et potum; et si quid de opibus suis in bonis operibus expenderit :* Hier. ibi addit; non ut illud fiat quod est apud Isaiam : *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur :* sed secundùm Apostolum : *Habentes victum et vestitum, his contenti simus;* quod est Donum Dei, ŷ. seq. *Facere bene :* quidam intelligunt : bene sibi facere, partis uti : quod est in seq. ŷ. videre bonum de labore suo.

14. *Didici quòd omnia... perseverent in perpetuum :* tellus, sidera, montes, arborum atque animantium genera, ipsa rerum summa. *Non possumus eis addere :* ac nequidem staturæ nostræ cubitum, aut capillis colorem : Matt., v. 36; vi. 27. *Quæ fecit Deus ut timeatur :* ex antecedentibus, quòd occultissima, quòd perfectissima, quibus nihil adjici, nihil detrahi possit, quòd ordinatissima, et sempiternis legibus constituta.

15. *Deus instaurat* (quærit, revocat. Heb.) *quod abiit :* ad verbum, quod consecutum est (quod præteritum) : eò quòd alia ex aliis consequantur, ac Deus ea quæ secutura sunt, ex antecedentibus evocet, et eliciat latentibus causis. Vide i. 9, 10. Summa est : Dei opera firma consistere : simplici et uniformi motu agi res, aliasque ex aliis deduci, etiam quæ effluxerint, Dei beneficentiâ recuperari posse, ne plus æquo, aut adeptis lætemur, aut cruciemur amissis. *Quòd abiit :* LXX. τὸν διωκόμενον : hoc est, Deus requirit eum qui persecutionem patitur : sic et antiqua Vulgata, et ipse Hier. ad Paul. *ad consolandum*, inquit, *eum qui in martyrio perseverat.* Quam versionem prætermittere non est visum, eò quòd passim à Patribus græcis, latinisque celebretur; quanquam non est dubium, quin Vulgata nostra interpretatio sit congruentior, atque omnino retinenda. Pro τὸν διωκόμενον, apud LXX. quidam legisse videntur, τὸ διωκόμενον quod consecutum est, quod Heb. congruit.

16. *Vidi sub sole :* aliud argumentum rebus humanis insitæ vanitatis : in præsente vitâ, inter justum et impium nullam esse distantiam, sed incerto eventu omnia volutari; *atque inter judicum ipsa subsellia, non veritatem valere, sed munera.* Hier. ibi.

17. *Et dixi... Justum et impium :* clara solutio, cùm omnia sint perturbata sub sole, atque inconditis motibus ferri videantur esse supra solem, et extra temporum vices, aliquid quo incerta et incomposita in ordinem redigantur, nec per partes Deum, et velut per singula momenta judicare, sed in futurum tempus universæ rei reservare judicium : quo fit id quod sequitur : *et tempus omnis rei tunc erit :* cùm enim in hac vitâ alia aliis temporibus congruant, nec singula singulis satis apta, atque alieno loco multa posita esse videantur, expectandum tempus quo sua cuique tribuantur, bona bonis, mala malis : ut est in parabolâ, Matth., xiii. 24. et seq.

18. *Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus :* redargueret : Heb. separaret, ad examen revocandos, atque omnino pervinceret *similes esse bestiis :* simpliciùs in Heb. et apud LXX. quòd bestiæ ipsi. Aliud argumentum multò validius, jam tactum ii. 15. sed

Sive quia eventus filiorum hominum, et eventus pecoris, eventus unus eis. Sicut mors hujus, ita et mors illius, et spiritus unus omnibus, et amplius homini à pecore nihil est : quia omnia vanitas.

Omnia vadunt ad locum unum : omnia facta sunt de humo, et omnia revertentur ad humum.

Quis scit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecoris si descendat ipse deorsum in terram ?

Et vidi quia non est bonum nisi quòd lætetur homo in opere suo : quia hæc est pars ejus. Quis enim adducet eum, ut videat id quod futurum est post ipsum ?

19. Idcirco unus interitus est hominis, et jumentorum, et æqua utriusque conditio : sicut moritur homo, sic et illa moriuntur : similiter spirant omnia, et nihil habet homo jumento amplius : cuncta subjacent vanitati.

20. Et omnia pergunt ad unum locum : de terrà facta sunt, et in terram pariter revertuntur.

21. Quis novit, si spiritus filiorum Adam ascendat sursum, et si spiritus jumentorum descendat deorsum.

22. Et deprehendi nihil esse melius, quàm lætari hominem in opere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet, ut post se futura cognoscat ?

CAPUT IV.

Calumniæ : calamitates : vita tædio : invidia : desidia et falsa in otio quies : avarus sibi pessimus : amicitia et societas : regiæ quoque majestatis vanitas, 3. et seqq. *obedientia : victimæ*.

VERSIO S. HIERONYMI.

Et conversus sum ego, et vidi universas calumnias, quæ fiunt sub sole ; et ecce lacrymæ eorum qui calumnias sustinent, et non est qui consoletur eos : et in manibus calumniantium eos fortitudo, et non est eis consolator.

Et laudavi ego mortuos, qui jam mortui sunt, super viventes, quicumque ipsi vivunt usque nunc.

Et melior super hos duos, qui nondum natus est, qui nondum vidit opus malum, quod factum est sub sole.

Et vidi ego universum laborem, et simul omnem virtutem operis, quia æmulatio viri à sodali ejus : et quidem hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas.

VERSIO VULGATA.

1. Verti me ad alia, et vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem ; nec posse resistere eorum violentiæ cunctorum auxilio destitutos.

2. Et laudavi magis mortuos quàm viventes :

3. Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.

4. Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est.

5. Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas, dicens :

hic fusiùs exequendum : quid mirum nihil distare inter probos et improbos qui æquè homines sunt, cùm nequidem inter homines, et pecudes satis sit discriminis ; cùm similiter procedamus in lucem, simul dissolvamur in pulverem ? Hier.

20. *De terrà facta sunt :* de terrà nihil nisi corpus factum est ; et signanter de corpore dicitur ; terra es, et in terram reverteris, facilè itaque ostenditur nobis, quòd juxta corporis fragilitatem, pecora simus. Hier.

21. *Quis novit :* hoc est, haud facilè cognoveris : quà phrasi : *Quis habitabit :* aut, *mulierem fortem quis inveniet ?* quasi diceret : Satis ergo constat homines corpore non nisi esse bestias : si autem videtur hæc esse distantia quòd spiritus hominis ascendat in cœlum, et spiritus pecoris descendat in terram, quo istud certo auctore cognovimus ? Hæc quæstio non nisi infrà resolvenda, XII. 7. Interim in incerto ac suspenso relinquitur, ad ignorantiam hominum declarandam, et comprimendam superbiam.

4. *Rursum industrias animadverti patere invidiæ proximi. Stultus complicat manus suas. Totum quod disserit, hoc est ut ostendat et eum qui laborat et habet aliquid in mundo, patere invidiæ ; et rursus eum qui vivere vult quietus, inopià opprimi et esse utrumque miserabilem ; dum alius propter opes periclitatur, alius propter inopiam egestate conficitur.* Hier. ibid.

5. *Stultus :* piger, de quo Prov., XXIV. 30. et seqq. *Comedit carnes suas :* hyperbolicè : propter nimiam famem : Hier. marcescit inedià : seipsum exest curis, tædio, inertià.

Melior est plenus pugillus cum requie, quàm plenitudo manuum laboris et præsumptionis spiritûs.

Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole.

Est unus et non est secundus, et quidem filius, et frater non est ei : nec est finis omni labori ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur divitiis; et cui ego laboro et fraudo animam meam bonitate ? sed et hoc vanitas, et distentio pessima est.

Meliores duo quàm unus, quibus est merces bona in labore suo : quia si ceciderit unus, eriget particeps socium suum.

Et væ uni cùm ceciderit, et non est secundus qui erigat eum.

Et quidem si dormient duo, etiam calor erit illis : et unus quomodo calefiet ?

Et si invaluerit super eum unus, duo stabunt adversùs eum. Et funiculus triplex non citò rumpitur.

Melior est puer pauper et sapiens, quàm rex senex et stultus, qui nescit providere in posterum.

Quoniam de domo vinctorum egreditur ut regnet : quia etiam in regno ejus natus est pauper.

Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro illo.

Non est finis omni populo ejus, universis qui fuerunt ante illos : et quidem novissimi non lætabuntur in eo : sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Custodi pedem tuum cùm vadis in do-

6. Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, et afflictione animi:

7. Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole ;

8. Unus est, et secundum non habet, non filium, non fratrem ; et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis ? in hoc quoque vanitas est, et afflictio pessima.

9. Melius est ergo duos esse simul, quàm unum : habent enim emolumentum societatis suæ :

10. Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli : quia cùm ceciderit, non habet sublevantem se.

11. Et si dormierint duo, fovebuntur mutuo : unus quomodo calefiet ?

12. Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficilè rumpitur.

13. Melior est puer pauper et sapiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum.

14. Quod de carcere, catenisque interdum quis egrediatur ad regnum ; et alius natus in regno, inopiâ consumatur.

15. Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo.

16. Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui postea futuri sunt non lætabuntur in eo : sed et hoc vanitas, et afflictio spiritûs.

17. Custodi pedem tuum ingrediens do-

7. *Aliam vanitatem* : avaritiam, quam graphicè depingit.

8. *Unus est* : solus. Suprà irriserat eum qui certi hæredis causâ seipsum stultè excruciat : nunc invenit stultiorem eum qui hærede nullo, haud seciùs defraudat genium. *Nec satiantur oculi ejus divitiis* : nihil quidquam ex tot opibus usurpare ausus, præter insatiabilem videndi libidinem, ut habetur infrà, ℣. 10. *Nec recogitat, dicens* : positum elucidationis gratiâ : deest enim Heb. LXX. in latinâ etiam versione hujus capitis IV. apud Ambrosium, et apud Hier. Comm. ad Paulam.

9, 10. *Melius... duos esse... Væ soli* : meritò hæc subnectit avaritiæ ; quippe avarus omnis humanitatis expers, incubat divitiis, nullum amicitiæ fulcimentum quærit.

12. *Funiculus triplex* : proverbiale dictum, ad fœdera gentium et privatorum etiam amicitiam commendandam.

13. *Melior est puer..., rege* : jam ad regiæ majestatis vanitatem pergit. Primum quòd ipsi reges vacui sapientiâ, puero imbecilliores sint ; alterum,

14. *Quòd de carcere* : quòd regia etiam capita communi hominum sorte ab infimis ad summa, à summis ad infima volutentur. Sic Joseph è carcere propemodum ad regnum : sic Job è summâ fortunâ in sterquilinium. Tertium, quòd ipsa majestas ætate obsolescat : ℣. seq.

15. *Vidi cunctos viventes... cum adolescente secundo* : regni hærede designato, obsequiis promptos, atque orientem, ut aiunt, solem adorantes.

16. *Infinitus numerus... ante eum* : eos, regem scilicet patrem et filium, Hier. ex Heb. LXX. ad verbum : ad facies eorum : coram ipsis : innumerabiles et ipsorum ævo fuere, et postea futuri sunt qui eos nesciant ; tam angustè regnant.

17. *Custodi pedem tuum* : attende tibi, cùm ad Deum accedis. *Appropinqua ut audias. Multò enim melior* : postremum illud deest Heb. tota sententia ex Heb. Accede ad audiendum (sive obediendum) potiùs quàm ad dandas stultorum victimas ; quia nesciunt quòd faciunt

mum Dei, et appropinqua ut audias. Super donum enim insipientium sacrificium tuum : quia nesciunt quòd faciunt malum.	mum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ; qui nesciunt quid faciunt mali.

CAPUT V.

Multiloquium : vota : qui negant providentiam : imperiorum ordo : divitiarum vanitas, 9, 12 et seqq. *Dulcis ex opere somnus : frugalitas : partis uti optimum*, 27. et seq.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Noli festinare in ore tuo, et cor tuum non festinet ad proferendum verbum in conspectu Dei : quia Deus in cœlo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauca ;	1. Ne temerè quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram : idcirco sint pauci sermones tui.
Quia veniet somnium in multitudine sollicitudinis, et vox stulti in multiplicatione sermonum.	2. Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia.
Cùm votum voveris Deo, ne moreris reddere illud : quia non est voluntas in insipientibus. Quæcumque voveris, redde.	3. Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio : sed quodcumque voveris, redde :
Melius est non vovere, quàm vovere, et non reddere.	Multòque melius est non vovere, quàm post votum, promissa non reddere.
Non des os tuum, ut peccare facias carnem tuam; et ne dixeris in conspectu angeli, quia ignorantia est : ne irascatur Deus super vocem tuam, et disperdat opera manuum tuarum.	5. Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam : neque dicas coram angelo : Non est providentia : ne fortè iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.
Quia in multitudine somniorum et vanitates, et verba plurima : sed Deum time.	6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : tu verò Deum time.
Si calumniam pauperis, et ruinam ju-	7. Si videris calumnias egenorum, et

malum : eodem cum Vulgatâ sensu. Has sententias et reliquas usque ad ℣. 9. sequentis capitis non facilè connectas cum antecedentibus. Verum Ecclesiastes dum omnia vana prædicat, ne etiam pietatem vanis accensere videatur, hæc de precibus, deque inspectore Deo, votisque interserit. Fortè etiam quòd inter vana computet falsum cultum, et in exterioribus tantùm positum.

1. *Ne temerè..... coram Deo :* ergo ad pietatem pertinet, parcè et moderatè loqui, cùm de verbo otioso rationem reddi oporteat, Matt., XII. 36. scriptumque sit; *in multiloquio non deerit peccatum*. Prov., X. 19. Quin etiam de orando Deo Christus præcipit : *Orantes autem, nolite multùm loqui, sicut ethnici : putant enim quòd in multiloquio suo exaudiantur*. Matth., VI. 7, 8. Ac notantur Pharisæi, quòd viduas decipiant *sub obtentu prolixæ orationis*. Marc., XII. 40; Matth., XXIII. 14; Luc., XX. 47. *Deus enim in cœlo :* plana sententia, quòd Deus sublimis, nos humiles; et quòd coram rege tacere, reverentiæ sit.

2. *Multas curas :* sicut turbida et multa somnia sollicitum hominem designant, sic multa verba stultum. Ideo de Deo rebusque divinis parcè loquaris : quòd etiam ea quæ nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut somnium comprehendimus, quod tenere nos putamus : Hier.

3. *Displicet enim ei infidelis et stulta promissio :* quia non est voluntas in insipientibus : Hier. ex Heb. Nulla constantia voluntatis, neque ùllum decretum, aut propriè voluntas; sed ut in somniis, cæci vanique conatus.

5. *Ne dederis os tuum :* ne abutaris sermone, ut te ipsum in adulteria et corruptelas illicias, quod faciunt qui dicunt : *Non est providentia :* non est ultio; sive ut habet Heb. Error est, aut ignorantia est : res humanas nemo respicit : omnia cæco errore volvuntur. *Coram angelo :* executore divinæ ultionis.

6. *Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri :* qualis est somniator vana cogitans; talis nugax et loquax vana effutiens : ut suprà, ℣. 2. *Tu verò Deum time :* ut ℣. 1.

7. *Si videris calumnias :* pauperibus illatæ calumniæ, ne te conturbent, cùm sint suo ordine et loco constitutæ in republicâ potestates, quæ maleficia ulciscantur.

dicii, et injustias videris in regione, ne mireris super negotio : quia excelsus super excelsum custodit,

Et excelsior est super illos, et amplius terræ in omnibus est rex in agro culto.

Qui diligit argentum, non implebitur argento ; et qui diligit divitias, non fructur eis : sed in hoc vanitas.

In multitudine enim bonorum, multi sunt qui comedunt ea ; et quæ est fortitudo habenti illam, nisi ut videat oculis suis ?

Dulcis somnus operanti, sive paululum, sive plus comederit ; et saturitas divitis non sinit eum dormire.

Est languor pessimus quem vidi sub sole, divitiæ custodiri in malum possidentis eas.

Et pereunt divitiæ illæ in distentione pessimâ : et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam.

Sicut exivit de utero matris suæ nudus revertetur : ut eat sicut venit, et nihil accipit de labore suo, ut teneat in manu ipsius.

Sed et hoc vanitas, et languor pessimus : sicut enim advenit, ita et abibit. Quæ abundantia ejus qui in ventum laborat ?

Et quidem omnibus diebus suis in tenebris comedit, et luctu, et iracundiâ multâ, et languore, et insaniâ.

Ecce quod vidi ego bonum, quod est optimum ; comedere, et bibere, et cernere jocunditatem in omni labore suo, quo la-

violenta judicia, et subverti justitiam in provinciâ, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiore sunt alii,

8. Et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

9. Avarus non implebitur pecuniâ ; et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.

10. Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quod cernit divitias oculis suis ?

11. Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

12. Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.

13. Pereunt enim in afflictione pessimâ : generavit filium, qui in summâ egestate erit.

14. Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur ; et nihil auferet secum de labore suo.

15. Miserabilis prorsus infirmitas ; quomodo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quòd laboravit in ventum ?

16. Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris et in curis multis, et in ærumnâ, atque tristitiâ.

17. Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub

8. *Et insuper universæ terræ :* (seu totius regionis) *rex* omnibus præsit, et subjectas potestates in ordinem cogat. Postremus versus in Heb. sic habet : et excellentia (sive emolumentum) terræ est in omnibus ; rex ipse agro servit ; à quâ interpretatione non abhorret Hier. ad Paulam. Sensus est : cùm sint aliæ aliis subditæ potestates : inest tamen quædam rebus æqualitas, communisque altrix omnium tellus : rex ipse agro servit, atque inde victum accipit, nec à communi conditione eximitur. Hunc potestatum invicem subjectarum ordinem, alii cum Hieronymo referunt ad Deum et angelos regum regnorumque præsides, qui injuriam prohibere, vel præsente pœnâ ulcisci possent, nisi Dei judicium ad futurum sæculum servaretur, missis angelis messoribus qui colligant de regno ejus omnia scandala, ut est Matth., XIII. 30, 41. suprà, III. 16, 17.

9. *Avarus non implebitur :* jam ad vanitates redit, ac primum avaritiæ et opum ; quòd animum non expleant : quòd nullus ex illis dignus fructus : ỳ. 9. quòd utcumque sis dives, non tamen ipse tu plus cæteris capias, sed tantùm importunos atque otiosos ventres accersas : ỳ. 10. quòd nec ipse utare, sed tanquam à sacris abstineas, solâ tibi intuendi facultate relictâ : ibid. quòd utcumque utare, teque cibis ingurgites, id tantùm lucrere, ut somni suavitatem cruditate turbes : 11. quòd tibi quoque male vertant, cùm potentioribus prædæ futurus sis : 12. quòd pereant, teque destituant, *in afflictione* (sive occupatione : Heb.) *maximâ*, cum iis maximè indigeas : 13. quòd, etsi vel maximè in re splendidâ vivas, non eò tibi liberi fortunatiores futuri : ibid. quòd denique divites æquè ac cæteri mortales nudi atque egeni et nascantur et intereant : 14, 15, atque omnino se excrucient atque conficiant inanibus curis : 15, 16. Nota autem hanc sententiam : *dulcis somnus operanti*, ỳ. 11. ne otio torpescas : *sive parum, sive multùm comedat :* ut non in copiâ sed in sufficientiâ sit quies, somnique atque adeo totius vitæ suavitas. Ex quo efficitur istud :

17. *Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis :* ad comparationem ejus, qui tanto cruciatu ac tædio, peritura comparat, meliorem dicit esse eum qui præsentibus fruitur.

boravit sub sole; numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus: hæc quippe est pars ejus.

Sed omnis homo cui dedit Deus divitias et substantiam; concessitque ei, ut vesceretur ex eis, et tolleret partem suam, et lætaretur de labore suo; hoc Dei donum est.

Non enim multùm recordabitur dierum vitæ suæ; quia Deus occupat in lætitiâ cor ejus.

sole numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus, et hæc est pars illius.

18. Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit, ut comedat ex eis, et fruatur parte suâ, et lætetur de labore suo; hoc est donum Dei.

19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eò quòd Deus occupet deliciis cor ejus.

CAPUT VI.

Divitiarum vanitas: anxio et avaro divite melior abortivus: partis frui: hoc etiam vanum, 7, 8, 9. hominum sapientia, nihil nisi verba: unus Deus sapiens.

VERSIO S. HIERONYMI.

Est malum quod vidi sub sole, et frequens apud homines:

Vir cui dedit Deus divitias, et substantiam, et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desideravit; et non dedit ei Deus potestatem, ut manducaret ex eo; sed vir alienus comedit illud. Hæc vanitas est et languor pessimus.

Si genuerit vir centum liberos, et annis multis vixerit, et plures fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur bonis; nec sepulcrum fuerit illi, dixi melius ab eo esse abortivum.

In vanitate quippe venit, et in tenebris vadit, et in tenebris nomen ejus abscondetur.

Et quidem solem non vidit, nec cognovit requies huic magis quàm illi.

Etsi vixerit mille annos duplices, et bonitatem non vidit: nonne ad locum unum omnia properant?

VERSIO VULGATA.

1. Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines:

2. Vir cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ ex omnibus, quæ desiderat: nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo, sed homo extraneus vorabit illud. Hoc vanitas, et miseria magna est.

3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturâque careat: de hoc ego pronuntio quòd melior illo sit abortivus.

4. Frustra enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.

5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali:

6. Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis: nonne ad unum locum properant omnia.

18. *Hoc est donum Dei:* qualecumque, non donum illud maximum de quo infrà: præsertim cap. XII.

19. *Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ:* labentis ac tædio plenæ; ut tota hujus vitæ suavitas in oblivione sui posita videatur.

2. *Vir, cui dedit Deus divitias:* rursus ad divitias: neque exagitare cessat radicem omnium malorum avaritiam, *quam quidam appetentes,* teste Paulo. I. Tim., VI. 10. *erraverunt à fide, et inseruerunt se doloribus multis;* quæ Salomon fusè commemorat.

3. *Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos:* sive, ut infrà, 6. etiamsi duobus millibus annis vixerit. Duo sunt quibus, vel maximè, humana vita protendatur: primùm si ipsa longissima fuerit, postea si in sobolem amplissimam diffundatur, in quâ et vivamus lætius, et etiam mortui reviviscamus. Atqui hæc duo vana sunt, et infructuosa avaris. *Et anima illius non utatur bonis:* si infelix ille est, et cæco errore devius, qui hujus vitæ bonis avaritiâ se fraudat, quantò magis qui veris bonis, fide ac doctrinâ sanctâ, Deique gratiâ non utitur? *Quod melior illo sit abortivus. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille.* Matt., XXVI. 24. Diligenter adverte; non absolutè meliùs, sed melius ipsi.

4, 5. *Frustra enim venit... non vidit solem.* Clarum hæc pertinere ad abortivi comparationem. Attende, christiane, qui fructum parturientis spiritûs abortire facis, neque deducis ad solem, sed perire in tenebris, et oblivione deleri sinis. Perpende illa verba; *Frustra ille venit,* qui nec Deo gloriam, nec sibi felicitatem peperit; et à Dei regno pulsus, ad tenebras exteriores mittitur: ubi est *fletus et stridor dentium.* Matth., XXII. 13.

6. *Nonne ad unum locum properant omnia?* Alia sententia, ad quam sequentia pertinent.

Omnis labor hominis in ore ipsius, et quidem anima ejus non implebitur.

Quid enim amplius sapiens à stulto; quid pauperi, nisi scire ut vadat contra vitam?

Melior est aspectus oculorum super ambulantem in animâ : sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Quid est quod futurum est : jam vocatum est nomen ejus et cognitum; quia homo est, et non poterit judicari cum fortiore se.

Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem.

7. Omnis labor hominis in ore ejus : sed anima ejus non implebitur.

8. Quid habet amplius sapiens à stulto? et quid pauper, nisi ut purgat illuc, ubi est vita?

9. Melius est videre quòd cupias, quàm desiderare quod nescias : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritûs.

10. Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus, et scitur quòd homo sit; et non possit contra fortiorem se in judicio contendere.

11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.

CAPUT VII.

Vana scientia : quæstiones : majora se quærere : quid quo melius : risus, 4, 5. *correptio adulatio : patiens*, 9. *ira stultorum est : stultum tempora præferre temporibus : sapientia* 13. 20. *divitiæ; cavere*, 15. *sapere ad sobrietatem*, 17, 18. *nemo sine peccato*, 21. *de sapientiâ, obtinenda præsumere*, 24, 25. *mulieres*, 26 *et seqq. homo rectus*, 30. *quis sapiens.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Quid plus homini? quis enim cognovit quid sit bonum homini in vitâ? numerum dierum vitæ vanitatis ejus, et faciet ea quasi umbram : quia quis annuntiabit homini quid sit post eum sub sole?

Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis.

VERSIO VULGATA.

1. Quid necesse est homini majora se quærere, cùm ignoret quid conducat sibi in vitâ suâ, numero dierum peregrinationis suæ, et tempore quod velut umbra præterit? Aut quis ei poterit indicare, quid post eum futurum sub sole sit?

2. Melius est nomen bonum, quàm unguenta pretiosa, et dies mortis die nativitatis.

Sic autem habet : Miserrimi illi sunt, qui concessis bonis non utuntur : fac autem utare : non eò eris beatior, cùm mors ingruat. *Ad unum locum properant : omnes* enim *morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur.* II. Reg., XIV. 14.

7. *Omnis labor hominis :* hujusmodi quem diximus, comedentis ac bibentis, partisque opibus utentis, *in ore ejus*, circa palatum versatur : miserabilis labor qui ventri et putredini serviat. *Sed anima ejus non implebitur :* animus majori bono natus, his impleri non potest.

8. *Quid habet amplius sapiens à stulto?* Supple : si in edendo et bibendo vita constat, *et quid pauper*, ac frugi, habet scilicet, *nisi ut pergat illuc ubi est vita?* nisi ut ea adipiscatur quibus vivat, atque organum corporis sustentet, nec pereat inediâ : Hier. quod magis Heb. congruit. Quid pauperi (deest) scienti pergere ante vitas, seu vitam sustentare? quasi diceret : pauperi æquè ac diviti victus communis; nec sapiens eâ re plus habet aut scit, quàm cæteri : communis eis cura, ut vitam protendant. Attende autem, christiane, hæc vivendi cura, quàm benè ad veram æternamque vitam transferatur, de quâ infrà dicetur.

9. *Melius est videre :* melior est aspectus oculorum super ambulantem in animâ. Hier. ex Heb. id est, vana et imaginaria sectantem; quòd eòdem pertinet atque antecedentia, nempe ut intelligamus melius esse ac præstantius frui præsentibus bonis quæ in promptu habeamus, quàm animum inani spe pascere, aut philosophantium more, vanas ac supra nos, atque inextricabiles tentare quæstiones.

10. *Qui futurus est.* Et hoc pertinet ad humanæ sapientiæ vanitatem, scire omnia à Deo prævisa, suisque jam distincta nominibus, eumque unum scientem sapientemque esse, qui omnia ac futura æquè ac præterita mente complectatur. *Et scitur quòd homo sit :* scitur, inquam, hominem tantùm esse hominem : et quòd frustra nititur supra vires : *et non possit contra fortiorem se in judicio contendere :* contra Deum scilicet.

11. *Verba sunt plurima :* alia ratio retundendæ sapientium vanitatis, quòd in hominum quæstionibus ac disputationibus, nihil nisi verba sint, et inanis loquacitas; sive, ut habet Heb. quia sunt verba plurima multiplicantia vanitatem : quò etiam sequentia pertinent.

1. *Majora se quærere :* torquere se quæstionibus quæ captum exsuperent : alia ratio quâ scientiarum patescat vanitas : altiora scrutari, obvia et necessaria ignorare.

2. *Melius est nomen bonum :* cùm tam brevis vita sit, ut sæpe antea memoratum, hortatur ut faciat famam vitâ longiorem. Hier. *Melior dies mortis die nativitatis,* non tantùm propter

Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii, in quo finis est omnis hominis; et qui vivit, dabit ad cor suum.

Melior est ira quàm risus : quia in mœrore vultûs emendabitur cor.

Cor sapientis in domo luctûs, et cor insipientis in domo lætitiæ.

Melius est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum.

Quia sicut vox spinarum sub ollâ, ita risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem, et perdit cor fortitudinis ejus.

Melius est novissimum sermonis, quàm principium ejus; melior est patiens super excelsum spiritu.

Ne festines in spiritu tuo, ut irascaris : quia ira in sinu stultorum requiescit.

Ne dixeris : Quid factum est, quia dies priores erant meliores quàm isti ? quia non sapienter interrogasti de hoc.

Bona est sapientia cum hæreditate, et amplius videntibus solem.

Quia quomodo umbra sapientiæ, sic umbra argenti, et quod plus est, scientia sapientiæ vivificabit habentem se.

Vide opera Dei : quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit ?

3. Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illâ enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

4. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus delinquentis.

5. Cor sapientium ubi tristitia est, et cor stultorum ubi lætitia.

6. Melius est à sapiente corripi, quàm stultorum adulatione decipi.

7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollâ, sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

8. Calumnia conturbat sapientem, et perdet robur cordis illius.

9. Melior est finis orationis, quàm principium. Melior est patiens arrogante.

10. Ne sis velox ad irascendum : quia ira in sinu stulti requiescit.

11. Ne dicas : Quid putas causæ est, quòd priora tempora meliora fuere quàm nunc sunt ? stulta enim est hujuscemodi interrogatio.

12. Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem.

13. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia. Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo.

14. Considera opera Dei, quòd nemo possit corrigere quem ille despexerit.

vitæ ærumnas, verùm etiam quòd nascentis incerta studia, mortui laus in tuto sit posita.

4. *Melior est ira* (sive indignatio) emendantis et castigantis, *risu* blandientis et adulantis.

5. *Cor sapientium ubi tristitia est :* cor sapientium in domo luctûs; cor stultorum in domo convivii (sive lætitiæ) : Heb. LXX. Lætitia enim dissolvit sapientiam, luctus superbiam stultitiamque comprimit.

6. *Quàm stultorum adulatione decipi :* quàm canticum stultorum, supple, audire : Heb.

7. *Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollâ :* sic stultorum gaudia, grata licet in speciem, nihil nisi inanem strepitum, et evanidam lucem præbent. Quæ omnia à ỷ. 3. pertinent ad humanæ lætitiæ vanitatem, de quâ etiam suprà II. 2.

8. *Calumnia conturbat* (etiam) *sapientem ; et perdet robur cordis illius :* sic LXX. sic Hier. ad Paulam : Heb. eodem sensu : et munus (seu donum) perdit cor (sive mentem) supple sapientis; de quo primo membro : juxta illud Deut., XVI. 19. *munera excæcant oculos sapientum :* quibus humanæ sapientiæ imbecillitas demonstratur.

9. *Melior est finis orationis* sermonis : *quàm principium*, ut missis proloquiis ad rem ipsam veniamus, et quàm brevissimè fieri poterit concludamus. Melior etiam cujusque rei finis quàm principium, juxta ỷ. 2. *Melior est patiens ;* cùm arrogans sibi aliquid esse videatur, vanum tamen istud est, et pati melius quàm contumeliosè et arroganter aliquid agere.

11. *Stulta est hujuscemodi interrogatio :* vani imperitique homines putant incidisse se in ea tempora, in quibus inauditæ sint, atque hactenus inexpertæ calamitates; sed hoc quàm vanum sit, docent antecedentia, supra, I. 10; II. 15.

12, 13. *Utilior est sapientia cum divitiis :* sive cum hæreditate : Heb. utiles divitiæ, si sapientia adsit; sed sapientia potior, quæ veram vitam tribuit.

14. *Quòd nemo possit corrigere quem ille despexerit :* quem seu quod ille curvaverit : Heb. juxta illud quod scriptum est : *Quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego*, Dominus Deus ? Exod., IV. 11. ut frustra obloquantur homines, cùm quæ ego sive recta, sive distorta fecerim (aut permiserim) mutare nemo possit : Hier. Hunc versum Ecclesiastæ Chald. hic refert ad vitia corporis, ut nemo gibbosum, claudumve restituere possit in

In die bonitatis esto in bono, et in die malo vide. Et quidem istud congruum huic fecit Deus ad loquendum, ut non inveniat homo post eum quicquam.

Omnia vidi in diebus vanitatis meæ: est justus periens in justitiâ suâ, et est impius longævus in malitiâ suâ.

Noli esse justus multùm, et ne quæras amplius, ne obstupescas.

Ne impiè agas multùm, et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

Bonum est retinere justum. Et quidem ab hoc ne dimittas manum tuam: quoniàm qui timet Deum, egredietur ad omnia.

Sapientia confortabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sunt in civitate:

Quia non est homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

Et quidem in omnes sermones quos loquentur impii, ne dederis cor tuum, ut non audias servum tuum maledicentem tibi.

Etenim frequenter scit cor tuum, quia et tu maledixisti aliis.

Omnia hæc tentavi in sapientiâ, et dixi:

Sapiens efficiar: et ipsa longiùs facta est à me, magìs quàm erat. Et alta profunditas: quis inveniet eam?

Circuivi ego cor meum, ut scirem et

15. In die bonâ fruere bonis, et malam diem præcave. Sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias.

16. Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ: justus perit in justitiâ suâ, et impius multo vivit tempore in malitiâ suâ.

17. Noli esse justus multùm: neque plus sapias, quàm necesse est, ne obstupescas.

18. Ne impiè agas multùm, et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam: quia qui timet Deum, nihil negligit.

20. Sapientia confortavit sapientem, super decem principes civitatis.

21. Non est enim homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

22. Sed et cunctis sermonibus qui dicuntur, ne accommodes cor tuum: ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

23. Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis.

24. Cuncta tentavi in sapientiâ: dixi: Sapiens efficiar: et ipsa longiùs recessit à me.

25. Multò magìs quàm erat: et alta profunditas; quis inveniet eam?

26. Lustravi universa animo meo, ut

rectam saturam; ac proverbialiter intelligendum; ut discant homines pati, quæ Deus justis de causis inemendata esse voluerit, sive permiserit.

15. *In die bonâ:* præcedentis sententiæ corollarium, ne obloquaris Deo aut rebus humanis, sed omnia excipias prout eveniunt; æquè enim fecit Deus bonos dies malosve, prosperos et adversos: neque quidquam fortè, aut cæcâ necessitate fit, sed Dei sapientiâ. *Ut non inveniat homo justas querimonias:* Heb. et non inveniet homo post eum quidquam, post Deum scilicet: ne te excruciaveris emandandis Dei operibus.

16. *In diebus vanitatis meæ:* hujus vitæ vanissimæ. *In justitiâ suâ:* virtutis studium non prohibet acceleratam mortem; quæ querela passim in sacris libris, præsertim Jer., XII. 1, etc. Sed hujus rei causa, his diebus vanissimis, procul submovetur ab hominum aspectibus. Vide infrà, VIII. 11, 12, 13; IX. 2.

17. *Noli esse justus multùm:* qui summo et stricto semper jure agat; qui trucem et rigidum gerat animum, nunquam indulgens veniam, maximè veró qui superstitiosus se scrupulis torqueat: hunc scito plus justum esse quàm justum est, et ex cunctatione, vel fluctuatione animi penè in stuporem verti: hæc ferè Hier. *Ne obstupescas:* alii, ne desolationem tibi accersas.

18. *Ne impiè agas multùm:* id est, diu, nec peccata peccatis addas. Debemus enim nos statim erigere post ruinam; non imitari eos, qui semel desertâ regulâ, tradunt se vitiis desperantes: Ephes., IV. 29. Cur autem hic inserantur sententiæ non ita proposito cohærentes, diximus suprà, IV. 17.

19. *Bonum est te sustentare justum:* istum; Heb. LXX. Nempe justum de quo ℣. 17. *Sed et ab illo ne subtrahas manum tuam:* nempe ab impio, de quo ℣. 18. Bonum est justis benefacere, sed peccatoribus benefacere non est malum; bonum domesticis fidei benefacere: sed et omni petenti tribuere: Hier. *Qui timet Deum, nihil negligit:* cum omnibus exibit: Heb. LXX. prospero eventu: cùm Deum diligentibus omnia cooperentur in bonum: Rom., VIII. 28.

24. *Cuncta:* cuncta hæc: Heb.

25. *Quis invenit eam?* Vide Job., XXVIII. 12, 27.

26. *Lustravi universa.* 27. *Et inveni.* En egregium tot inquisitionum atque experimentorum

considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem; et ut cognoscerem impietatem stulti, et imprudentiam errorum.

Et inveni ego amariorem morte mulierem : quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus ejus. Bonus coram Deo eruetur ab eâ, et qui peccator est, capietur in illâ.

Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes : unam ad unam, ut invenirem numerum.

Quem adhuc quæsivit anima mea, et non inveni. Hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni.

Solummodo hoc inveni, quia fecit Deus hominem rectum; et ipsi quæsierunt cogitationes multas.

scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem; et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium.

27. Et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illâ.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem,

29. Quam adhuc quærit anima mea, et non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

30. Solummodo hoc inveni, quòd fecerit Deus hominem rectum; et ipse se infinitis miscuerit quæstionibus. Quis talis ut sapiens est? et quis cognovit solutionem verbi?

fructum : *inveni amariorem morte mulierem :* quæ nihil nisi suavia, merasque voluptates præ se ferebat. Quâ enim non morte amarius aut tetrius, impiæ dominæ servire libidinibus atque erroribus, et Deum colere quemcumque decerneret, ut Salomoni contigit? quasi diceret : Cùm de omnibus hominum erroribus diligentissimè quærerem, nihil certius reperi, quàm istud de muliere : quódque ea sit, *laqueus, sagena, vinculum*, quo te nec volens nitensque extricare possis, tam fœdâ quàm miserâ servitute : quæ expertus dicere, et ab insaniâ suâ resipiscere videtur : Hier.

28. *Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes :* sanè et hoc mente et cogitatione perviderat. Prov. II. 16; V. 3; VI. 24; VII. 5. et alibi passim. Quid igitur hic addit inventis, nisi ut id, quod ratione perspexerat, ipso experimento doctus, referat, et inculcet? *Ecce*, inquit, *hoc inveni :* egregium operæ pretium, *dixit Ecclesiastes :* quod est monentis, inculcantis, infarcientis. *Unum et alterum :* ad verbum : unam ad unam : phrasi Heb. quod nos in neutrum vertimus ; hoc est, versando in animo unum ad unum, sive, unum post alterum, atque, ut ait Hier. sigillatim ac minutatim, velut subductâ ratione, perpendens omnia, et diligenter eventilans, *ut invenirem rationem.*

29. *Quam adhuc quærit anima mea :* in quâ adhuc laboro, animumque excrucians ac pertundens, non possum hujus rei, hoc est, muliebris nequitiæ assequi causam; sed hoc, inquit, unum comperi : *virum de mille unum reperi,* qui saperet : mulierem verò nullam; sive ut habet textus : *mulierem ex omnibus non inveni.* « Omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem deduxerunt : » Hier. hic.

30. *Solummodo hòc inveni :* tanquam diceret : Quærenti, cogitantique, cur humanum genus, ac præsertim fœmineum sexum cui et viri serviunt, insipientia pervagata corruperit, unum illud occurrit, nempe quòd Deus hominem non talem, qualis nunc est, fecerit : imò *quòd fecerit Deus hominem rectum :* neque illa quam vidimus perversitas et obliquitas, sit natura instituti hominis, sed pœna damnati, ut præclarè Augustinus. *Quòd fecerit Deus hominem rectum;* recta sentientem, recta diligentem, sociis æquum, Deo subditum; et ipse se distortum jam inde ab initio fecerit. Quomodo autem distortum, nisi quòd *ipse se infinitis miscuerit quæstionibus* : vel, ut habent. Heb. LXX. ipse Hier. ad Paulam, eodem planè sensu : et ipsi quæsierunt cogitationes multas; in varia ac pessima se studia ac dubia distraxerunt. Cujus rei fons est, quòd cùm homini veritas divinæ legis decisione constaret, huic definitioni non steterit, ac de præcepto ipso quæsiverit, parendumne esset : audiveritque libens fœmina quæstionem temerariam : *Cur præcepit vobis Deus?....* (Gen., III. 1.) viroque persuaserit ut eâdem de re anceps quæreret. Sic aliæ ex aliis ortæ quæstiones, dubitatumque de Deo, de providentiâ, de legibus, deque certis æquè ac de incertis : abiitque prorsus ex humano genere illa rectitudo, quam Deus fecerat; extiteruntque cogitationes, sive, ut Hieronymus hic elegantissimè vertit, quæstiones ac fluctuationes, quibus ipse se homo conturbaret, atque perverteret.

CAPUT VIII.

Sapiens vultu quoque agnoscitur : regum majestas, 2 et seq. *rerum commodi nexus et opportunitates*, 6. *hominum imperitia*, 7. *dominandi libido*, 9. *hypocritæ*, 10. *malorum res prosperæ : bonorum adversæ*, 11, 14. *bene piis, malè impiis*, 12, 13. *impiorum sententia*, 15. *opera Dei investigabilia*, 16, 17.

VERSIO S. HIERONYMI.

Quis ita ut sapiens, et quis novit solutionem verbi? sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et fortis faciem suam commutabit.

Ego os regis custodio, et loquelam juramenti Dei.

Ne festines à facie ejus abire, et ne stes in verbo malo : quoniam omne quod voluerit, faciet.

Sicut dixerit rex, potestatem habet; et quis dicet ei : Quid facis?

Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum : et tempus et judicium cognoscit cor sapientis.

Quia omni negotio est tempus et judicium : afflictio quippe hominis multa super eum :

Quia nescit quod futurum est : sicut enim erit, quis annuntiabit ei?

Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum, et non est potestas in die mortis, et non est emissio in die belli : et non salvabit impietas habentem se.

Omnia hæc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole : et dominatus est homo homini ut affligeret eum.

Et tunc vidi impios sepultos, et venerunt; et de loco sancto egressi sunt, et

VERSIO VULGATA.

1. Sapientia hominis lucet in vultu ejus, et potentissimus faciem illius commutabit.

2. Ego os regis observo, et præcepta juramenti Dei.

3. Ne festinès recedere à facie ejus, neque permaneas in opere malo : quia omne quod voluerit, faciet :

4. Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis?

5. Qui custodit præceptum, non experietur quicquam mali. Tempus et responsionem cor sapientis intelligit.

6. Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :

7. Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio.

8. Non est in hominis potestate, prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello, neque salvabit impietas impium.

9. Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.

10. Vidi impios sepultos : qui etiam, cùm adhuc viverent, in loco sancto erant,

1. *Sapientia hominis lucet in vultu ejus :* illuminat vultum ejus : Heb. gratum reddit. *Et potentissimus faciem illius commutabit :* et fortitudo (sive obstinatio, austeritas) faciei ejus mutabitur : Heb. Nil asperum, nil pervicax; sedata omnia, in vultu sapientis.

2. *Ego os regis observo :* observa : Heb. ut supplendum sit, ego moneo, vel quid simile. *Os regis :* id est, mandatum. *Et præcepta juramenti Dei*, propter juramentum Dei : Heb. regi scilicet præstitum. Nota fidem regi sacramento obligatam. Idque videtur significare fœdus populi cum Davide coram Domino. II. Reg., v. 3. Item cum Joas, IV. Reg., XI. 17. Item principes dant manum Salomoni. I. Paral., XXIX. 24.

4. *Et sermo illius potestate plenus est :* regis : Heb.

5. *Qui custodit præceptum :* regis scilicet. *Tempus et responsionem cor sapientis intelligit :* rationem, morem (regis scilicet alloquendi) : Heb.

6. *Omni negotio....... opportunitas :* judicium, ratio; eàdem voce, ac suprà, ℣. 5. quam *responsionem* vertit interpres : *et multa hominis afflictio :* difficile est opportunitatem invenire, et commodos rerum nexus.

8. *Non est in hominis potestate :* quemadmodum extremum vitæ halitum cohibere nemo potest, nec se expedire citatus ad bellum : ita neque *salvabit impietas impium :* quamvis ad servandum se, nec sceleri parcat. *Prohibere spiritum :* animam fugientem. *Nec sinitur quiescere ingruente bello :* Heb. nec est missio.

10. *Et laudabantur in civitate quasi justorum operum :* Ita LXX. at Heb. oblivioni tradentur, *ischtachchou :* pro *ischtabehou*, laudabuntur : caph pro beth : simillimis litteris facilè invicem commutatis : et ita Chal. et Syr. Vulg. sensus apertior.

laudati sunt in civitate, quia sic fecerunt: sed et hoc vanitas.

Quia enim non est contradictio facientibus malum citò : ideo repletum est cor filiorum hominum in eis, ut faciant malum.

Quia peccator facit malum centies, et elongat ei Deus : ex hoc cognosco ego, quòd erit bonum timentibus Deum, qui timebunt à facie ejus :

Et bonum non sit impio, et non prolonget dies quasi umbra, qui non timet à facie Dei.

Est vanitas quæ fit super terram : quia sunt justi super quos veniunt quasi facta impiorum, et sunt impii ad quos perveniunt quasi facta justorum. Dixi quia hoc vanitas est.

Et laudavi ego lætitiam : quia non est bonum homini sub sole, nisi comedere, et bibere, et lætari. Et ipsum egredietur cum eo de labore suo diebus vitæ, quos dedit ei Deus sub sole.

Quapropter dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem occupationem quæ facta est super terram. Quia et in die et in nocte somnium in oculis suis non est videns.

Et vidi omnia opera Dei : quia non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole : in quo laboravit homo ut quæreret, et non inveniet : si quidem et si dixerit sapiens se cognoscere, non poterit invenire.

et laudabantur in civitate quasi justorum operum : sed et hoc vanitas est.

11. Etenim quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

12. Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quòd erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus.

13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

14. Est et alia vanitas quæ fit super terram. Sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant : sed et hoc vanissimum judico.

15. Laudavi igitur lætitiam, quòd non esset homini bonum sub sole, nisi quòd comederet, et biberet, atque gauderet : et hoc solum secum auferret de labore suo in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum, ut scirem sapientiam, et intelligerem distentionem, quæ versatur in terrà : est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

17. Et intellexi quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum, quæ fiunt sub sole : et quantò plus laboraverit ad quærendum, tantò minus inveniat : etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

CAPUT IX.

Arcana Dei : nemo scit an odio, an amore sit dignus : inde corruptelæ : impiorum sensus, 4, 5, 6 et seq. *res humanæ casu regi videntur*, 11, 12. *sapientia contemptui, divitiæ pretio habentur : cùm tamen sapientia armis sit melior*, 14, 15, 16, 17, 18. *in uno peccans* : ibid.

VERSIO S. HIERONYMI.

Omne hoc dedi in corde meo, ut consi-

VERSIO VULGATA.

1. Omnia hæc tractavi in corde meo,

12. *Attamen.... ego cognovi.* Si enim tanta est etiam erga malos Dei indulgentia ac misericordia, ut eorum supplicia differat ut corrigantur : quam putemus ejus esse benignitatem erga justos, ut mercedem præstet? simile argumentum, III. 16. 17.

15. *Laudavi igitur lætitiam :* ex personâ impiorum, qui, quòd omnia in futurum serventur incerta, nihil melius factu abitrantur, quàm ut voluptati se dedant.

16. *Et intelligerem distentionem :* negotium, περισπασμόν, occupationem, suprà, I. 13. curam superfluam : suprà, II. 26. *Est homo, qui diebus ac noctibus somnum non capit :* qui seipsum excruciat quærendis rerum et eventuum causis; *cur alius cæcus, et debilis, alius videns nascatur et sanus;.... iste sit nobilis, ille inglorius : nihil aliud proficit, nisi in suâ tantùm quæstione torqueri, et disputationem pro tormento, habere nec tamen invenire quod quærit.* Hier. hic.

17. *Nullam possit homo invenire rationem*, exactam, accuratam, perspicuam, neque omnino ullam, nisi Dei lege institutus, aut lumine collustratus. *Quantò plus laboraverit... etiam si dixerit sapiens se nosse :* duo tradit verissima; primùm, quò plus conere Dei arcana persequi, eò magis te ambagibus ac dubitationibus involvas; alterum, sapientiam humanam nihil esse nisi jactantiam; quod etiam sequentia ostendunt.

derarem universa: quia justi et sapientes, et opera eorum in manu Dei. Et quidem caritatem et quidem odium, non est cognoscens homo : omnia in facie eorum.

In omnibus eventus unus; justo et impio, bono et malo, mundo et polluto, sacrificanti et non sacrificanti. Sic bonus ut peccator : sic jurans sicut juramentum timens.

Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole, quia eventus unus omnibus. Sed et cor filiorum hominum repletum est malitiâ; et errores in corde eorum in vitâ suâ : et post hæc ad mortuos.

Quia quis est qui communicet in omnes viventes? est confidentia, quoniam canis vivens melior est leone mortuo :

Quia viventes sciunt quòd moriantur, et mortui nesciunt quidpiam; et non est

ut curiosè intelligerem : sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei : et tamen nescit homo utrum amore, an odio dignus sit :

2. Sed omnia in futurum servantur incerta, eò quòd universa æquè eveniant justo et impio; bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti. Sicut bonus, sic et peccator; ut perjurus, ita et ille qui verum dejerat.

3. Hoc est pessimum inter omnia quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt. Unde et corda filiorum hominum implentur malitiâ, et contemptu in vitâ suâ; et post hæc ad inferos deducentur.

4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam : melior est canis vivus leone mortuo.

5. Viventes enim sciunt se esse morituros, mortui verò nihil noverunt amplius,

1. *Sunt justi atque sapientes.* Idem argumentum de bonis malisque in præsente vitâ pari modo habitis, miris versat modis. Vide autem Heb. ex Hier. quem ipse sic exponit : Etiam in hoc dedi cor meum, et scire volui quos Deus diligeret, quos odisset : et inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrum amentur à Deo, an non, nunc eos scire non posse et ambiguo fluctuare, utrum ad probationem sustineant quæ sustinent, an ad supplicium : in futuro igitur scient et in vultu eorum sunt omnia; id est, antecedit eos, cùm ex hâc vitâ decesserint, notitia istius rei; quia tunc est judicium, nunc certamen, et quicumque adversa sustinent, utrum per amorem Dei sustineant ut Job, an per odium, ut plurimi peccatores, nunc habetur incertum. Rectè omnino; idque apertè evincit Ecclesiastes, adeo ambigua esse omnia, ut nemo nec de aliis, nec de se ipso sciat an amore, an odio sit dignus, quod et nos latere possint occulta peccata : *delicta* enim *quis intelligit?* Ps. XVIII. 13. et Deus quid de quoque sentiat, nedum ullo indicio prodat, involvat magis. *Opera eorum in manu Dei :* solus ipse novit : *et tamen nescit homo :* et quidem caritatem (Dei erga se) et quidem odium non est cognoscens homo : Hier. ex Heb., LXX. Quod cùm sit universim traditum, inde profectò efficitur, ut nec de aliis quisquam, nec de se ipso liquidò sciat amore, an odio Deo sit. *Omnia in futurum :* omnia ante facies eorum : Heb., LXX. sive, ut vertit Simm. apud Hier. Omnia coram eis incerta : ut Deo soli id constet, quemadmodum suprà dictum est : *Opera eorum in manu Dei.*

2. *Eò quòd universa æquè eveniant justo et impio :* etsi enim plerumque veri legis observatores promissa à lege temporalia bona recipiebant; tamen nec penitus ad omnes, nec ad quodcumque vitæ tempus ista pertinebant. Job enim, David, Tobias, Daniel, diutissimè multa perpessi, vix tandem à tot malis expediti sunt : prophetæ autem Isaias, Jeremias, et alii multi, nunquam : ipse legislator Moyses, cùm inter populi contumacis odia ac seditiones asperrimam duxisset vitam, nec ad terram illam admissus est. Deus igitur homines ad meliora promissa præparabat; et tamen agebat miris modis, ut promissa temporalia in plerisque valerent, et in totâ republicâ Judaicâ maximè elucescerent. *Ut perjurus :* Heb., LXX. jurans (temerè scilicet) sicut is qui juramentum timet : religiosus perjurusque nullo discrimine habiti.

3. *Et contemptu :* procacitate : Symm. apud Hier. et insaniæ (sive errores) in corde eorum, in vitâ eorum, et postea ad mortuos (pergunt) : Heb. nec unquam resipiscunt. Quæ item ex personâ impiorum dicta, postea in fine libri claram solutionem habebunt, ut sæpe monuimus.

4. *Nemo est qui semper vivat.* Symm. antecedenti sic jungit : Cor hominum repletur malitiâ et procacitate in vitâ suâ; novissima autem veniunt ad mortem; quis enim potest in sempiternum perseverare vivens? quæ interpretatio Hieronymo clara : sensusque sit : quòd bonis malisque æqua omnia eveniant : homines totâ vitâ in errore versantur : donec deveniamus ad mortem, malorum omnium terribilissimum et ultimum, post quod non spes, aut merces ulla super, nullusque ab errore resipiscendi locus; atque omnino ignorantia insanabilis : ex Heb., et LXX. sic habes : Nam quis communicat in omnes viventes? quis eorum consors (semper) esse potest? hoc est, quis potest semper vivere, ut habet Symm. pergit Hier. Est confidentia (sive spes) viventi, scilicet : quoniam *melior est canis vivus leone mortuo :* vita, etiam miserrima, quâvis morte præstat : quod morte spes omnis mercesque, atque etiam rectè gestorum memoria pereat; ut est in sequentibus, 5 et 6. Quæ rectè consonant impiorum dictis, quorum hic personam agit.

eis amplius merces : in oblivione enim venit memoria eorum.

Sed et dilectio eorum, et odium eorum, et zelus eorum jam periit : et pars non est eis adhuc in sæculo, in omni quod fit sub sole.

Vade et comede in lætitiâ panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua.

In omni tempore sint vestimenta tua candida : et oleum de capite tuo non desit.

Vide vitam cum muliere quam dilexisti omnibus diebus vitæ vanitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole : quia hæc est pars tua in vitâ, et in labore quo tu laboras sub sole.

Omnia quæ invenit manus tua ut facias, in virtute tuâ fac : quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quò tu vadis illuc.

Converti me, et vidi sub sole, quoniam non est velocium cursus, nec fortium prælium, nec sapientium panis, nec prudentium divitiæ, nec scientium gratia : quoniam tempus et eventus occurret omnibus illis.

Et quidem nescit homo tempus suum : quasi pisces qui retinentur in retiaculo malo, et sicut volucres quæ colligantur in laqueo, similiter corruent filii hominum in tempore malo, cùm ceciderit super ipsos extemplo.

Sed et hanc vidi sapientiam sub sole, et magna est apud me.

Civitas parva, et viri pauci in eâ : et venit ad eam rex magnus, et circumdedit eam; et ædificavit adversùs eam machinam magnam.

Et invenit in eâ virum pauperem et sapientem, et salvavit hic civitatem in sapientiâ suâ : et homo non recordatus est hominis pauperis illius.

nec habent ultrà mercedem : quia oblivioni tradita est memoria eorum.

6. Amor quoque, et odium et invidiæ simul perierunt, nec habent partem in hoc sæculo, et in opere quod sub sole geritur.

7. Vade ergo et comede in lætitiâ panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum; quia Deo placent opera tua.

8. Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.

9. Perfruere vitâ cum uxore, quam diligis cunctis diebus vitæ instabilitatis, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ : hæc est enim pars in vitâ, et in labore tuo, quo laboras sub sole.

10. Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quò tu properas.

11. Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam : sed tempus, casumque in omnibus.

12. Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur; sic capiuntur homines in tempore malo, cùm eis extemplo supervenerit.

13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam :

14. Civitas parva, et pauci in eâ viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.

15. Inventusque est in eâ vir pauper et sapiens; et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.

6. *Amor quoque, et odium :* quod uno verbo Psalmista transigit : *In illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.* Psal. CXLV. 4. in nullâ parte vitæ humanæ sunt.

9. *Cum uxore :* Heb. cum muliere; quamcumque dilexeris : hæc enim continuat in personâ impiorum, ac voluptuosorum hominum.

10. *Quodcumque potest...... instanter...... quia nec opus..... apud inferos :* vanam, brevemque vitam vanâ et brevi voluptate percurre; et si quid delectare potest, festinus carpe ne pereat. Hier.

11. *Nec velocium esse cursum :* quòd nec optimi eligantur, et etiam optimos successus ipse fallat, neque possit homo providere quidquam, ut ℣. 12. Longè aliter Paulus; non enim eò quòd neque fortitudo, neque cursûs velocitas valeat apud homines, exinde concludit, casu omnia agi, sed contrà, Dei esse optatos dare successus : *Non enim volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Rom., IX. 16.

12. *Nescit homo finem :* tempus : Heb., LXX. commodaque aut incommoda ex eo provenientia, sed in prospera et adversa cæco impetu se infert.

13. *Hanc..... vidi sapientiam :* humanam sapientiam hactenus insectatus, nunc commendare videtur quàm maximè; sed postea docet, id etiam esse humanæ vanitatis, ut tanta quoque sapientia, nisi divitiæ accedant, nihil apud homines habeatur.

Et dixi ego meliorem esse sapientiam super fortitudine, et sapientia pauperis quæ despecta est, et verba ejus quæ non sunt audita.

Verba sapientium in quiete audiuntur, plusquam clamor potestatem habentis in stultis.

Melior est sapientia super vasa belli; et peccans unus perdet bonitatem multam.

16. Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita?

17. Verba sapientium audiuntur in silentio, plusquam clamor principis inter stultos.

18. Melior est sapientia quàm arma bellica : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet.

CAPUT X.

Ex minimis delictis grandis jactura : stultus non se, sed alios omnes stultos putat, 3. *ne principum gratiâ glorieris,* 4. *regimen perturbatum : principum errores,* 5. *suâ foveâ captus : majorum instituta,* 8, 9. *labore acuitur industriâ,* 10. *detractor : stultorum multiloquia,* 12, 13, 14. *alia ex aliis mala, eaque graviora,* 15. *rex puer,* 16. *rex temperans,* 17. *desideria : pecuniæ parent omnia : non detrahendum regi, etiam occultè,* 20.

VERSIO S. HIERONYMI.

Muscæ morituræ exterminant oleum compositionis : pretiosa est super sapientiam et gloriam stultitia parva.

Cor sapientis in dexterâ ejus, et cor stulti in sinistrâ illius.

Sed et in viâ cùm stultus ambulat, cor ejus minuitur : et dicit, omnis insipiens est.

Si spiritus habentis potestatem ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia sanitas requiescere facit peccata magna.

Est malum quod vidi sub sole, quasi ignorantia egrediens à facie potentis,

Dari stultum in sublimitatibus magnis, et divites in humilitate sedentes,

Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram.

Qui fodit foveam, in ipsam incidet; et

VERSIO VULGATA.

1. Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti. Pretiosior est sapientiâ et gloriâ, parva et ad tempus stultitia.

2. Cor sapientis in dexterâ ejus, et cor stulti in sinistrâ illius.

3. Sed et in viâ stultus ambulans, cùm ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.

4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia curatio faciet cessare peccata maxima.

5. Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens à facie principis :

6. Positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum.

7. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos.

8. Qui fodit foveam, incidet in eam; et

17. *Verba sapientium :* Hier. *Quemcumque in Ecclesiâ videris declamatorem et cum quodam lenocinio, ac venustate verborum excitare plausus, risus excutere, audientes in affectus lætitiæ concitare ; scito signum esse insipientiæ, tam ejus qui loquitur, quàm eorum qui audiunt : verba quippe sapientium in quiete et moderato audiuntur silentio :* hactenus Hier. et tamen ille tam silenter auditus, ac potentiorum vociferationibus antepositus, ad rerum humanarum ludibrium, et ipse sæpe despicitur, ut habes præcedente versu.

18. *Et qui in uno peccaverit :* unus peccans : Heb. Sicut unius sapientiâ civitas servatur; sic unius imperitiâ bona res malè perit.

1. *Muscæ morientes..... Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus stultitia :* id quod pretiosum ex sapientiâ, et gloriâ, stultitia parva. Heb. supple, corrumpit. Sicut exiguæ muscæ optimum unguentum, sic paululum stultitiæ excellentem sapientiâ et gloriâ virum corrumpit; cavendumque omnino ne leves defectus multitudine gravent.

2. *In dexterâ :* dextera recti, sinistra pravi symbolum.

4. *Si spiritus..... ascenderit super te :* si te benignior aura favoris afflaverit; si aliquam acceperis dignitatem : *locum tuum ne dimiseris :* noli efferri animo, noli relinquere priora opera. Hier. *Quia curatio :* sive cautio, ac modesti animi pudor, non splendor dignitatis, *faciet cessare peccata maxima.*

5. *Quasi per errorem* (aut ignorantiam : Heb. atque involuntariè, LXX.) *egrediens à facie principis :* adeo absurdum, ut non nisi imprudenti excidat principi. Vide autem quàm multa peccent principes per ignorantiam, queis tamen respublica pessumdatur.

6. *Stultum in dignitate.... et divites* (sive optimates) *sedere deorsum,* magnâ rerum perturbatione, quam et sequens indicat, ubi servi dominantur, principes humi repunt.

qui dissipat sepem, mordebit eum serpens.

Qui subtrahit lapides, dolebit in eis; et qui scindit ligna, periclitabitur in eis.

Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut prius, sed conturbatum fuerit, virtutibus corroborabitur; et reliquum fortitudinis sapientia est.

Si momorderit serpens in silentio, non est amplius habenti linguam.

Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis præcipitabunt eum.

Initium verborum stulti insipientia, et novissimum oris ejus error pessimus.

Et stultus multiplicat verba. Ignorat homo quid sit quod factum est : et quod futurum est post eum quis annuntiabit ei?

Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt ire in civitatem.

Væ tibi, terra, cujus rex adolescens est, et principes tui manè comedunt.

Beata terra, cujus rex tuus filius ingenuorum, et principes tui in tempore comedunt in fortitudine, et non in confusione.

In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum stillabit domus.

In risu faciunt panem et vinum, ut epulentur viventes : et argento obediunt omnia.

In mente tuâ regi ne maledixeris, et in secreto cubilis tui ne maledixeris diviti:

qui dissipat sepem, mordebit eum coluber.

9. Qui transfert lapides, affligetur in eis; et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.

10. Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut priùs, sed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur; et post industriam sequetur sapientia.

11. Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minùs habet qui occultè detrahit.

12. Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis præcipitabunt eum.

13. Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris illius error pessimus.

14. Stultus verba multiplicat. Ignorat homo quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?

15. Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.

16. Væ tibi, terra, cujus rex puer est, et cujus principes manè comedunt.

17. Beata terra, cujus rex nobilis est, et cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, et non ad luxuriam.

18. In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.

19. In risum faciunt panem et vinum, ut epulentur viventes : et pecuniæ obediunt omnia.

20. In cogitatione tuâ regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris

8. *Qui fodit foveam.... qui dissipat sepem :* qui prisca instituta subvertit, aut qui reipublicæ robur, nobilitatem scilicet, structis insidiis, malisque artibus pessumdat, ut ille servus, ỷ. 6 et 7. is sibi, ac reipublicæ quam improvidus regit, accersit infortunium.

9. *Qui transfert lapides :* præcedentem firmat; ut non frustra gestes ingentes lapides, aut ligna scindas manibus; sic nec frustra convellas instituta majorum : quod item vetat sapiens aliâ et huic cognatâ similitudine, gravi hoc interdicto, ne terminos moveas. Proverb., XXII. 28.

10. *Si retusum fuerit ferrum* rubigine : *et hoc non ut priùs :* supple, sciderit : et non terserit aciem : Heb. supple, qui eo utitur : *sed hebetatum fuerit :* cujus loco : Hier. sed conturbatum fuerit (quod tamen Heb. deest) : *multo labore*, ac viribus *exacuetur :* virtutibus (seu laboribus) corroborabitur : Hier. ex Heb *et post :* post *industriam sapientia :* vel ut habet : Heb. (sic) et excellentia in dirigendo, sapientia (est) sensûs : sapientis est cogitando et meditando dirigere ac perpolire animum, ut terendo et detergendo, perpolitur ferrum.

12. *Præcipitabunt eum :* dejicient, perdent.

15. *Qui nesciunt in urbem pergere :* qui rem obviam et notissimam non inveniunt : proverbium.

16. *Cujus rex puer est :* sic apud Isaiam, III. 3. *Dabo pueros principes eorum :* neque tantùm ætate, sed sensibus : *et cujus principes manè comedunt :* luxuriâ, non necessitate : ut seq. ỷ. Sic idem Isaias, ỷ. 11. *Vœ qui consurgitis manè ad ebrietatem sectandam.* Chald. de iis accipit qui ante juge sacrificium manè comederent.

17. *Nobilis :* heroum, sive clarorum ac fortium virorum filius : Heb. LXX.

18. *In pigritiis :* meritò luxuriæ desidiam addit comitem, viribus animi et corporis voluptatis studio dissolutis : unde *humiliatur contignatio :* res humanæ spontè labuntur, ac suo ruunt pondere, nisi validè sustententur, quod mollities ac desidia prohibent.

19. *In risum faciunt :* vanissimi homines, qui cibos ad voluptatem, non ad sustentationem corporis sumunt, potationesque et luxuriam pro verâ vitâ habent, horum venalis anima pecuniæ servit, ac per pecuniam ventri : sic illi apud Paulum, quibus deus venter, dea pecunia est. Phil., III. 19; Ephes., V. 5.

20. *Regi ne detrahas :* etsi puer sit, luxuriæque ac voluptati deditus, ut suprà dixerat; tamen parce nomini, majestatem reverere. *Diviti :* potenti, principi. *Aves cœli :* en quantâ

quia volucres cœli auferent vocem tuam, et habens pennas annuntiabit verbum.

divitl: quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam.

CAPUT XI.

Eleemosyna, quibuscumque obviis, 1. copiosè danda, 2. cave quo statu moriaris, 3. nimia cautio, 4. opera Dei inscrutabilia: labor assiduus. 6. mors certa demonstratio vanitatis, 8. œtatis flos et voluptas, vana, 10.

VERSIO S. HIERONYMI.

Mitte panem tuum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum.

Da partem septem, et quidem octo: quia non scis quid futurum malum sit super terram.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Et si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem; in locum ubi ceciderit lignum, ibi erit.

Qui observat ventum; non seminabit; et qui aspicit nubes, non metet.

Quomodo non cognoscis tu quæ sit via spiritûs; et sicut ossa in utero prægnantis: sic nescis opera Dei, qui facit omnia.

In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne dimittas manum tuam: quoniam nescis quid placeat, aut hoc, an illud: et si utrumque, quasi unum bonum est.

Et dulce lumen, et bonum oculis videre solem:

Quia si annis multis vixerit homo, in omnibus his lætetur, et meminerit dies tenebrarum, quia plurimæ erunt. Omne quod venturum est vanitas.

VERSIO VULGATA.

1. Mitte panem tuum super transeuntes aquas: quia post tempora multa invenies illum.

2. Da partem septem, necnon et octo: quia ignoras quid futurum sit mali super terram.

3. Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem; in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

4. Qui observat ventum, non seminat: et qui considerat nubes, nunquam metet.

5. Quomodo ignoras quæ sit via spiritûs, et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis; sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium.

6. Manè semina semen tuum, et vesperè ne cesset manus tua: quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud; et si utrumque simul, melius erit.

7. Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

8. Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, et dierum multorum: qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

celeritate maledicta, tutis licet, ut quidem videbatur, auribus commissa, tamen velut pennis ad principem evolent; en aves in aulis frequentes, quæ cùm aliud agere, et velut in incertum volitare videantur, studiosissimè colligunt quæ etiam incautis exciderint.

1. *Mitte panem tuum super transeuntes aquas:* quòd omni petenti sit dandum, ex Luc., VI. 30. indiscretè faciendum bene: Hier. neque pereant data egenis, sed tutius recondantur, ac mala futura præveniant: ỳ. 2, 3.

2. *Da partem septem, necnon et octo:* multis, imò omnibus: sic Mich., V. 5. *septem pastores et octo primates*, pro multis.

3. *Si repletæ fuerint nubes:* esto sicut nubes, quæ copiosè et ultro pluviam largiuntur; ita tu eleemosynam. *Si ceciderit lignum:* cave quò te inclines, sive in bonum, sive in malum, cùm quò cecideris, ibi perpetuò mansurus sis.

4. *Qui observat ventum:* cunctanti ac trepido, et adversa semper tempora metuenti, benefaciendi proximo, atque universim bene rei gerendæ occasio elabitur.

5. *Via spiritûs:* venti: ipso Domino dicente: *Nescis unde veniat, aut quò vadat:* Joan., III. 8. quâ similitudine sancti quoque Spiritûs operatio designatur, spirantis ubi vult: ibid. atque, ut vult, dona singulis dividentis: I. Cor., XII. 11. Nec desunt qui *viam spiritûs* eam intelligant, quâ anima corpori se infundat, propter sequentia de fœtu. *Sic nescis opera Dei:* nec quâ ratione tibi pro benefactis atque eleemosynis bona retribuat.

6. *Manè semina... et vesperè ne cesset:* bona opera assiduè frequentanda, ac semper benefaciendum proximo, neque unquam parcendum labori, quamvis, aliquâ ex parte, successu frustretur: cùm futurus sit aliquando proventus, quo labores etiam irriti repensentur.

8. *Si annis multis..... et..... lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis*, seu noctis

Lætare, adolescens, in juventute tuâ, et in bono sit cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ : et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum. Et scito hoc, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium.

Et repelle iram à corde tuo, et aufer malitiam à carne tuâ : quia adolescentia et stultitia vanitas est.

9. Lætare ergo, juvenis, in adolescentiâ tuâ, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum : et scito, quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

10. Aufer iram à corde tuo, et amove malitiam à carne tuâ. Adolescentia enim et voluptas vana sunt.

CAPUT XII.

Conclusio operis : de Deo cogitandum ante molestias et imbecillitatem senectutis, 4. *corpus ad terram : spiritus ad Deum : vana omnia : audiendi sapientes : eorum sententiæ quales*, 11. *nimia scriptio et lectio*, 12. *verum bonum : scientiæque et vitæ summa*, 13. *reddenda ratio*, 14.

VERSIO S. HIERONYMI.

Et memento creatoris tui in diebus juventutis tuæ : antequam veniant dies malitiæ, et appropinquant anni, in quibus dicas : Non est mihi in illis voluntas.

Antequam obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam.

In die quo commoti fuerint custodes domûs, et perierint viri fortitudinis. Et cessabunt molentes, quoniam imminutæ sunt : et contenebrescent quæ vident in foraminibus.

Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis; et consurgent ad vocem volucris; et obmutescent omnes filiæ carnis.

VERSIO VULGATA.

1. Memento creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis, et appropinquent anni, de quibus dicas : Non mihi placent.

2. Antequam tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :

3. Quando commovebuntur custodes domûs, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina :

4. Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis, et consurgent ad vocem volucris, et obsurdescent omnes filiæ carminis.

æternæ, *et dierum multorum* : mortis scilicet, postquam æternitas. *Qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita* : etiam gaudia, voluptatesque, quarum ex ore impiorum commendatio tanta præcesserat. Hic incipit solutio quæstionum ac fluctuationum, quibus ex impiorum personâ, voluptuosam vitam laudare videbatur.

9. *Lætare ergo, juvenis, in adolescentiâ tuâ* : ironicè dicta, ut videtur, sicut Matt., XXVI. 45. *Dormite jam, et requiescite* : quasi diceret : Jam lætare, si potes, in conspectu mortis : jam prædica evanidas fluxasque lætitias : *scito* tamen futurum, ut *pro omnibus his* quibus lætatus fueris, *adducat te Deus in judicium* : et quidem post mortem, cujus antea meminisse jusserat. Jamne ergo vides, insane, jamne sentis vitam non esse lusum : Sap., XV. 12. neque vana omnia, quæ in rem tam gravem, tamque tremendam desinant?

10. *Aufer iram... malitiam*, seu flagitium *à carne* : in irâ omnes perturbationes animi comprehendit : in carnis malitiâ universas corporis voluptates : Hier. quo efficitur, non jam in voluptate ducendam vitam, sed omnem ad divinum judicium traducendam esse cogitationem. *Adolescentia enim et voluptas vana sunt* : etiam ea quæ inter vitæ vanitates solatio erat voluptas, inter vana reputanda est, quo uno omnes impiorum argutationes corruunt. Pro *voluptate*, pubertatem Heb. stultitiam Hier. et LXX. habent : hoc est procul dubio voluptatem ipsam, quæ homines dementat.

1. *Memento creatoris* : te judicaturi. Præclara conclusio egregii operis hoc capite : *in diebus juventutis tuæ* : quantò magis cùm judicium appropinquaverit! *Et anni de quibus dicas : Non mihi placent* : seniles scilicet, et ad sepulcrum præcipites.

2. *Et revertantur nubes post pluviam* : senum oculi caligine obducti, etiam cùm serenum est, nubes videre se putant.

3. *Quando commovebuntur* (trement) *custodes domûs* : manus protegendo corpori natæ. *Et nutabunt viri fortissimi*, crura, femora quæ corpus sustentant : *et otiosæ erunt molentes* : dentes : *et tenebrescent videntes per foramina*, oculi : fœmin. hebraicè.

4. *Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis*, sive oris commolentis cibos, hoc est, claudentur labia extrinsecus, sublatis dentibus compressa, ut vox exire nisi exilis et

Sed et ab excelsis timebunt, et formidabunt in vià. Et florebit amygdalum, et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis. Quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ; et circuibunt in plateâ plangentes.

Antequam rumpatur funiculus argenti, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super lacum;

Et revertatur pulvis in terram suam sicut erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

5. Excelsa quoque timebunt, et formidabunt in vià, florebit amygdalus, impinguabitur locusta et dissipabitur capparis: quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ; et circuibunt in plateâ plangentes.

6. Antequam rumpatur funiculus argenteus, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam:

7. Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

fracta non possit. *Et consurgent ad vocem volucris:* somnus levis, facilè galli cantu abrumpendus: *et obsurdescent*, deprimentur: Heb. *omnes filiæ carminis:* aures: delectatio musicæ et cantûs concidet: Sic Berzellai, II. Reg., XIX. 35. *Octogenarius sum hodie: numquid vigent sensus mei..... vel audire possum ultrà vocem cantorum atque cantatricum?* vel, quidquid erat vocale conticescet.

5. *Excelsa quoque timebunt:* triste silicernium, neque altiora conscendere neque aspectare poterit; omnia ei ruinæ proxima videbuntur: *et formidabunt in viâ:* planissima quæque, quasi impedita et confragosa videntur: sic timidè incedit. *Florebit amygdalus:* caput canescet. Hier. *Impinguabitur locusta:* incrassabitur, ingravescet: etiam minima quæque, crassa et gravia videbuntur infirmo seni. Alii, locustæ, seu cicadæ stridulæ nomine, linguam intelligunt in senibus gravem et impeditam: pro locustâ, verti potest talus, sive pedes intumescentes et podagrâ prægravati, quod magis Chald. placuit. *Et dissipabitur capparis:* libido, concupiscentia. Hier. cibi appetentia, vigor omnis, membrorum rupto fœdere.

6. *Antequam rumpatur funiculus argenteus:* medulla spinalis, argentea propter colorem, incurvata, mox fatiscens. Item nervi ex eâdem spinâ producti, tum soluti, ac flaccescentes. *Et recurrat vitta aurea:* frangatur lenticula aurea: Heb. Vesicula fellis, quâ tabescente cibi concoctio cessat, et alvus incompositè solvitur aut astringitur; quod maximè in senibus: *et conteratur hydria*, quæ jam urinam non contineat: *super fontem:* vesica urinaria: *et confringatur*, nutet, sive in catharros defluat. *Rota*, sive sphæra: caput volubile et rotundum: cranium: *galgal:* quæ vox pro capite sumitur: Exod., XVI. 16; Num., I, 2. *Super cisternam:* super cavum pectoris: Chald. et decurrat cranium ad sepulcrum tuum: quod planius videtur.

7. *Et revertatur pulvis in terram suam unde erat:* plana expositio ænigmatis, et plana solutio quæstionum, præsertim illius: *Quis novit, si spiritus filiorum Adam:* suprà, III. 21. Et rectè in antecedentibus dissolutio corporis tam studiosè describitur, ut inter machinæ fatiscentis ruinas, animus integer ad Deum redire doceatur. *In terram suam: spiritus ad Deum:* subtiliter omnino; et ex ipsâ rerum origine quæstio diciditur. Ibi enim à Deo quidem, verùm è limo terræ corpus fingitur: spiritus verò totus ex Deo, nullâ aliâ causâ: Gen., II. 7. unde terra in terram, spiritus ad Deum, ad sua quæque revertuntur. *Ad Deum:* judicandus sanè, ut antecedentia et sequentia docent: et vel meritò repellendus, vel æterno fœdere conjungendus. Cave autem hic à pessimâ Grotii notâ, ubi refert Euripidis locum tanquam huic geminum, in Supplicibus: reverti res omnes eò unde ortæ: corpus quidem in terram, spiritum verò ad æthera: qui locus parùm abest ab illo Virgilii:

——— atque in ventos vita recessit.

Atqui Ecclesiastes disertè pronuntiat redire hominis spiritum, non ad æthera, sed ad Deum qui dedit illum. Æther autem profectò non Salomoni Deus, sed stoicis, apud Ciceronem dicentibus:

Aspice hoc sublime candens quem invocant omnes
Jovem;

et apud Virgilium:

At pater omnipotens fœcundis imbribus æther.

Pari exemplo idem Grotius locum illum Sap., II. 2. *Sermo scintilla est,* Empedoclis loco comparat, quo cogitationem, sive cogitandi vim docet esse sanguinem, cordi circumfusum. En viri theologiam inter oratorum ac poetarum lectionem natam, atque adultam in socinianismi fæce. Hic sanè vult videri sua ad Job., XXXIV. 14; et Gen., II. 7. qui loci errorem firmant. Et ad Jobum quidem: ita docet vitam omnium animantium à Deo esse, quàm si revocaverit, intereant: ut hominis spiritus haud magis sit à Deo, vel redeat ad Deum, reliquarum animantium spiritu. Ad Genesim autem rotundè docet, neque ibi, neque Eccl., XII. 7. agi de immortalitate animorum, quippe *quæ non primæ, sed novæ creationis sit:* hoc est, non antiqui Testamenti, sed novi: atque ideo in Apocalypsi passim, sanctorum animas Deo viventes introducit: post novi quidem Testamenti gratiam, non antea. Quin etiam ad hæc verba: *omnes* autem *vivunt*

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, universa vanitas.

Et amplius quia factus est Ecclesiastes sapiens, adhuc docuit scientiam populum, et audire eos fecit, et scrutans composuit proverbia.

Multùm quæsivit Ecclesiastes, ut inveniret verba voluntatis, et scriberet rectè verba veritatis.

Verba sapientium ut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, habentibus cœtus, data sunt à pastore uno.

Et amplius ab ipsis, fili mi, cave, faciendi libros multos, quibus non est finis: et meditatio plurima, labor est carnis.

Finis sermonis verbi universi, auditu perfacilis est. Deum time, et mandata ejus custodi; hoc est enim omnis homo.

Quia omne factum Deus adducet in judicium de omni abscondito, sive bonum, sive malum sit.

8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.

9. Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat: et investigans composuit parabolas multas.

10. Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à pastore uno.

12. His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis: frequensque meditatio, carnis afflictio est.

13. Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa; hoc est enim omnis homo.

14. Et cuncta quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

ei, Luc., xx. 38. hæc habet: *Atqui mortui tunc erant: sanè: sed vivunt quoad Dei potentiam, quæ potest mortuos vitæ meliori reddere: ipse enim est vocans ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt:* quæ quidem nec veretur extendere ad patriarchas ipsos Abrahamum, Isaacum, Jacobum et horum, inquit similes, ac proinde illi quoque eorum numero qui non sint, reponuntur. Quæ quam à christianæ theologiæ placitis abhorreant, nemo non videt. Alia autem multa, quibus ille et ecclesiastica, et sua quoque meliora convellit, suo loco notari operæ pretium ducimus: ne plus æquo credant scriptori progredienti paulatim ad catholicam veritatem, sed non eam professo, multaque ex insolitis erroribus retinenti; quod, etsi viro faveamus, veritatis amore, ac fraterni periculi metu, tacere non possumus.

8. *Vanitas vanitatum.* Confectà probatione quam toto libro susceperat, ad caput redit, meritoque infert *vana esse omnia:* sub sole quidem ut semper: quare animum altiùs, atque ad Deum ipsum evehi oportere, ut statim concludit, ȳ. 13.

11. *Verba sapientium.* Postquam stultas quæstiones et opiniones hominum dissolvit, ad veram sapientiam, verosque sapientes sectandos adhortatur. *Sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi:* quòd debeant hærere, et pungere, non palpare: sed errantibus et tardis pœnitentiæ dolores et vulnus infigere: Hier. *Quæ per magistrorum consilium:* valent enim verba sapientium, si non auctoritate unius, sed consilio atque consensu magistrorum omnium proferantur: Idem ibid., *Data sunt à pastore uno:* sive Salomone, antiquarum sententiarum diligentissimo collectore, ȳ. 10. vel quòd unus magister sit Dominus: Hier. omniaque à Deo ejusque spiritu profecta.

12. *Frequensque meditatio:* commentatio, lectio, quæ omnia Heb. congruunt.

13. *Finem loquendi:* dictorum summam, ad quam lectores omnes provocat: ut jam non necesse sit petere libros, qui per hominum manus nullo fine, aut operæ pretio circumferuntur, 9, 10, 11, 12. neque se *meditationibus*, studiis, Heb. assiduà lectione conficere, 12: sed unum id infigere animo, quod omnium caput est: librorumque omnium et cogitationum ipsiusque adeo vitæ summa: *Deum time: hoc est omnis homo:* ut alia, quibus se homo torquet, ne ad hominem quidem spectent. Clara ergo conclusio, quò omnia hujus libri dicta collimant, ut quando omnia vana sunt sub sole, ad id convertamur quod sit æternum.

14. *Et cuncta quæ fiunt:* etiam in vitæ fine: alioquin ea pars vitæ quæ præcipua est, à Deo judice immunis esset. *Pro omni errato,* pro omni occulto, abscondito: Heb. ut non modò aperta, sed etiam occulta peccata Dei judicio subsint, neque evadendi locus. Hunc dictorum finem, hanc summam *pariter omnes audiamus,* in eàque acquiescamus: ita faxit Deus.

CANTICUM CANTICORUM
SALOMONIS.

PRÆFATIO IN CANTICUM CANTICORUM.

I. Christi cum Ecclesiâ, sanctisque animabus conjunctio, conjugalis amoris figurâ ac sacramento, adumbrata. — II. Salomonis, ac filiæ Pharaonis casti amores, ad hujus mysterii figuram assumpti, ex Psalmo XLIV, cum utriusque carminis discrimine. — III. Nuptialis festivitas per septem dies : hinc hujus dramatis sive eclogæ pastoralis constitutio; quæque personæ inducantur. — IV. A quibus et quo spiritu hoc Canticum legendum; qualesve interpretes habuerit.

I. Verbi Dei, seu Sapientiæ divinæ, atque Ecclesiæ sublimiumque, quibus illa maxime constat, animarum miram conjunctionem, miros amores Scriptura prædicat. Verbum enim illius amoris vi pertractum in terras suscepit hominem, et sublimes animas adjunxit ita sibi, ut, teste Paulo, unus cum eo sint spiritus. (I. Cor., VI. 17.) Ecclesiam quoque, ac sublimiores animas, Verbo ad se accedenti, miram amoris rependere vicem, testantur illa Pauli, *Mihi vivere Christus est :* (Philipp., I. 21.) et illud Davidis, *Mihi autem adhærere Deo bonum est :* (Ps. LXXII. 28.) et illud, *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum :* (LXXXIII. 3.) aliaque ejusmodi. Hos ergo amores Salomon ille templi conditor, quo veram Ecclesiam adumbravit, et pacifici nomine Christum repræsentans, de quo item, ut speciali Christi figurâ, dictum est : *Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium;* (II. Reg., VII. 14.) hos, inquam, amores Salomon in hoc Cantico, miris affectibus, mirâ varietate et concinnitate cecinit. Hujus autem Christi cum Ecclesiâ conjunctionis, in conjugali amore sancto illo, castoque, ac divinitus instituto, vivam expressit imaginem. Quo etiam sensu in Proverbiis, *Posside sapientiam... dilige eam, et conservabit te... arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab eâ, cùm eam fueris amplexatus :* (Prov., IV. 5, 6, 8.) quod intepretatus ille : qui Salomonis nomine ac spiritu, librum Sapientiæ scripsit : *Hanc amavi*, inquit, *et exquisivi à juventute meâ, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius :* (Sap., VIII. 2.) quare per omnia Scripturæ volumina hæc imago diffusa est; neque quidquam frequentius, quàm sponsi et sponsæ nomine; Dei et Ecclesiæ æternam conjunctionem, amorem vehementissimum, firmam et incommutabilem fidem passim denotari. Unde etiam infidelis animæ, ad falsa numina deficientis, opprobrium, adulterii, fœdæque prostitutionis infamiam, prophetæ quidem omnes, Ezechiel verò omnium copiosissimè et vehementissimè expressit : (Ezech., XVI. XXIII.) Osee etiam, famosâ muliere in uxorem ductâ. (Os., I, 2, 3.) Manavit ea similitudo ad novum Testamentum : unde illud Joannis Baptistæ, *Qui habet sponsam, sponsus est :* (Joan., III. 29.) et passim in Apocalypsi, Ecclesia procedit ut sponsa, Christo sponso, ornatu, amore, fide dignissima; nuptiæque Agni celebrantur : *Et spiritus et sponsa dicunt : Veni;* (Apoc., XXII. 17.) eo planè more, rituque, quo se in hoc libro sponsus et sponsa mutuò invitant. Quin ipse Paulus apertis verbis docet, virum et

mulierem, eorumque conjugium; jam inde ab initio fuisse à Deo institutum, ut esset *sacramentum... magnum... in Christo et in Ecclesiâ :* (Ephes., v. 32.) ipsamque corporum conjunctionem assumit ad exemplum conjunctionis animæ cum Deo, sive, quod idem est, cum Verbo ac Sapientiâ Dei : *Membra* enim, inquit, *sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus : propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ.* (Ib., 30, 31.) Et iterum : *Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur; erunt enim, inquit, duo in carne unâ; qui autem adhæret Domino, unus spiritus est.* (I. Cor., vi. 16, 17.) Hæc si quis diligenter attendat, et ab opere Dei, quod est sanctum et castum, peccato inolitam fœdam concupiscentiæ labem separet, facilè intelliget meritò Salomonem, conjugalis amoris et consuetudinis specie, sanctam castamque Ecclesiæ, animarumque fidelium conjunctionem expressisse. Ille autem pulcherrimus atque amantissimus Ecclesiæ sponsus, et multis sæculis expectatus fuit, nec nisi multis votis expetitus, copiam suî fecit; et postquam ad nos venit, ac Verbum caro factum est, abiit ad Patrem, aliquando rediturus, ut nos ad se raperet, varioque respectu Ecclesia et ejus compos effecta est, et adhuc venturum expectat. Quod autem cum universâ Ecclesiâ gestum est, id quotidie geritur in fidelibus animis, ut ad eos Christus eat, redeatque per admirabiles vices, sintque animæ perfectæ quædam, quæ in altissimam contemplationem evectæ, suo quodam modo Verbo potiri videantur : quæ vota, ac suspiria, et expectantis animæ languorem, potientis fructum atque delicias, per amoris etiam humani mirificos incredibilesque motus Salomon explicanda suscipit; nullum ut vitæ christianæ in Christum crescentis gradum prætermisisse videatur. Quo etiam factum est, ut sublimes animæ hoc Cantico semper mirum in modum delectarentur, in eoque voluptatem Domini, ubertatemque degustarent.

II. Et quidem Salomon se, castosque suos erga filiam Pharaonis affectus, in exemplum profert, dumque in verâ historiâ ea fingit, quæ flagrantissimo amori congruant, describit aptissimè, sub elegantissimæ fabulæ involucris, cœlestes amores, Christique et Ecclesiæ conjunctionem canit. Unde Bernardus, Serm. 1. in Cant. : « *Rex Salomon sapientiâ singularis, sublimis » gloriâ, rebus affluens, pace securus,... divinitus inspiratus, Christi et » Ecclesiæ laudes... et æterni connubii cecinit sacramenta : .... et epithalamii carmen, exultans in spiritu, jucundo composuit elogio, figurato » tamen; velans et ipse, instar Moysi, faciem suam,.... quòd rari erant eo » tempore, qui revelatâ facie gloriam istam speculari sufficerent.* » Quibus verbis ut totam Salomonis Christum figurantis dignitatem, ita totam hujus carminis rationem expressit. Suavissimo Cantico præluserat ipse sanctus David Psalmo xliv, prophetico spiritu, seu quisquis ille fuit, qui eodem spiritu plenus eructavit sermonem optimum, Salomonique conjugium inituro epithalamium cecinit, eâdemque figurâ Christi et Ecclesiæ nuptias celebravit. Id tamen discrimen est, quod ille victorias, prælia, atque heroica prosecutus est; noster autem Salòmon amoris vim, ac suavitatem carmine molliori complexus. Sed ne parum congruè, regio nomine, in amatorios sensus, ac verba deflueret, majestate tantisper sepositâ, pastorem induit, et in idem vitæ genus Pharaonis traduxit filiam; ac sub eâ figurâ divinissimam fabulam lusit. Porrò Judæos delectabat innocentissimæ pariter, atque occupatissimæ pastoralis vitæ commemoratio, quam ab initio generis humani optimus quisque, ipsique Patriarchæ cæteris prætulissent; neque illud indecorum, quòd

rex pastorem egerit, recordatus reges in Scripturis passim pastores appellari, patremque Davidem ab ovibus, ad Dei populum pascendum, vocatum fuisse. (Ps. LXXVII. 70, 71.) Quin etiam instituto operi congruebat, ut velut è solio descendens, amatorem ageret, celebraturus eum, qui, victus amore, è paterno sinu ad nostra delapsus est; neque mysterio vacat, quod Ægyptiam à se ductam canit, quæ est imago Christi, Ecclesiam ex alienigenis ac gentibus congregantis : quò etiam pertinebat illud : *Audi, filia, et vide :.... et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum.* (Ps. XLIV. 11, 12.) Hoc igitur Salomonici carminis institutum est.

III. At postquam antiquos mores imitatus, pastoralem eclogam canere aggressus est, eam in septem dies divisisse videtur. Neque enim diei ac noctis passim in hoc Cantico recurrentis vices temerè memoratas arbitrari nos decet. Quid enim illud semel bisque inculcatum : *Adjuro vos, ne evigilare faciatis dilectam :* (Cant., II. 7; III. 5.) et illud : *donec aspiret dies, et inclinentur umbræ :* (Ibid., II. 17; IV. 6.) haud minore studio repetitum? nonne perspicuè indicant aliquot dierum ac noctium seriem? Quid quòd sponsus bis per noctem à sponsâ quæritur, sponsa bis in custodum manus diversissimis circumstantiis incidit? (Ibid., III. 1, 2, 3; V. 2, 6, 7.) An hæc temerè effutita, sponsaque nullo ordine dormitat aut vigilat? quis hoc de pulcherrimo atque artificiosissimo carmine crediderit? Apertè ergo indicat Salomon, hìc distinguendos dies, eorumque initia, ubi obscuriùs latent, tamen esse inquirenda : neque enim omnia eodem tenore dici, artis ac variandi operis ratio sinebat. Cur autem has somni et vigiliæ, dieique ac noctium vices, ad septenum numerum revocaremus, causa in promptu fuit; quippe quòd antiquis Hebræis usitatum, ut nuptias per septem dies celebrarent : unde Laban Jacobo se delusum querenti, propter inductam loco Rachelis Liam : *Imple*, inquit, *hebdomadam dierum hujus copulæ; et hanc quoque dabo tibi :* (Gen., XXIX. 27.) et ab ipsâ origine mundi, propter requiem Domini, septem dierum circulus, multis quidem populis, ac Patriarchis maximè, eorumque posteris commendatus est; manavit enim ad universam gentem mos, omnia ferè solemnia per hebdomadam peragendi : hinc et luctus septem dierum, et festi dies ferè in hunc morem compositi, maximè verò nuptialis festivitas : sic Samson, ductâ uxore Philistæâ, (Jud., XIV. 12, 15, 17.) septem dies convivii agitabat, dieque septimo finiebatur celebritas; et Raguel profecturum post nuptias Tobiam juniorem adjuravit, ut duas hebdomadas moraretur apud se : (Tob., VIII. 23.) commorationis scilicet tempus ad hebdomadam revocans, duplicarique tantùm postulans à genero, nunquam ad se postea redituro. Hujus rei constans est apud Judæos traditio, expressa imprimis à Rabbi Eliezer in sententiis Patrum : (Pirce Abot., c. XVI.) adeoque hujus ritûs tenaces esse memorantur, ut qui plures sponsas simul duceret, eum singulis singulas hebdomadas epulares impendere, easque cum æqualibus adolescentulis, choreis et lusibus peragere doceant. Congruum ergo Salomini visum est, septem dierum spatio carmen nuptiale definire; quos dies, diligentissimè, quoad fieri poterit, certis notis distinctos, in iisque vitæ perfectæ incrementa dabimus. Porrò Salomon hoc carmen, majoris suavitatis ac varietatis gratiâ, dramaticum esse voluit. Collocutores, Sponsus, ipse Salomon, et in eo delitescens Christus; Sponsa, quæ et Ecclesia, et sublimiores animæ; Puellæ, sponsæ comites adolescentulæ, animæ infirmiores, quæ tamen nonnullo sponsi, ac sponsæ amore teneantur : et hoc Salomon ex Ps. XLIV. ad suum

carmen transtulit; sic enim Psalmi auctor ad Salomonem : ***Astitit regina à dextris tuis :*** et, ***Adducentur regi virgines post eam : adducentur in templum regis :*** (Ps. XLIV. 10, 15, 16.) id etiam ex Hebræorum moribus, apud quos et juvenes et puellæ sponsis comites addebantur; quod etiam in Samsonis ac Philistææ nuptiis factitatum, (Jud., XIV, 11.) delectique juvenes triginta numero, qui cum Samsone essent. Neque puellis deerant æquævæ virgines; unde etiam in Evangelio decem illæ memorantur (Matt., XXV. 1.) memorantur et amicus sponsi, et filii sponsi, sive nuptialis festivitatis comites, (Joan., III. 29; Matt., IX. 15.) prorsus ex antiquis ritibus. Legimus etiam apud Theocritum elegantissimum idyllium de Menelai et Helenæ nuptiis, (Epith., Hel. Id. 18.) quo multa ex priscis illis moribus etiam ad Græcos traducta reperias. Certè coævæ virgines præsto sunt; quarum è numero selectæ duodecim, nobilissimo genere, ac Lacedæmonis decus, quæ ipso in vespere, ipso nuptiali thalamo, epithalamium canerent, festasque choreas ducerent. Has igitur haud immeritò sponsæ comites dixeris, à Salomone toties memoratas. Sic interveniunt sacro dramati Sponsus, Sponsa, Chorus comitum, sive aliarum quarumcumque puellarum; sive Hierosolymitanarum, sive etiam agrestium : chori enim variant interdum, nec unius sunt generis, neque desunt mutæ personæ, nempe amici sponsi.

IV. Hos igitur sponsi et sponsæ castos amores, qui ad amorem divinum, propter quem hæc scripta sunt, referre velit, is necesse est, ut humanum amorem divinumque complexus, hanc allegoriam exequatur; neque enim aliter, quàm ex eorum nexu interpretatio apta consurgat. Quâ in re haud leve periculum est, ne amoris humani fluxa licet gratiâ deliniti sensus, animum ab excelsâ sede dejiciant : neque immeritò ab hoc Cantico arcebantur adolescentuli, proni ad voluptates; teste Origene, in Proleg. utriusque operis in Cant. et Hieronymo passim, præfatione in librum I. Comment. in Ezech. etc. Procul ergo hinc illi, qui terrena sapiunt, animales, spiritum non habentes : adsint casti castæque, qui sanctum amorem spirent, Deoque, qui est caritas, adhærescant; accedant boni sanctique interpretes, qui non se immergant, carnalibus, sed qui amorum humanorum sensus, et voluptates, ut periti musici chordas, levi digito pulsent, tantùm ut amoris divini suavissimum sonum eliciant; qui ut hoc quoque ex Canticis sumamus, caprearum cervorumque more, vix pede terram attingant, mox transiliant sensus humanos, atque ad excelsa se efferant. Tales dedit Christus Ecclesiæ suæ Canticorum interpretes : principem omnium Origenem, de quo hæc meritò Hieronymus, ejus Commentariorum fidus interpres : ***Origenes cùm in cæteris libris omnes vicerit, in Cantico Canticorum ipse se vicit.*** (Præfat. in Orig. Cant.) Hunc sequitur Philo Carpathius, quarti sæculi episcopus, quos imprimis complexus est sanctus Bernardus, quanquam ipse habuit docentem se de omnibus cœlestem unctionem. Hos maximè auctores secuti sumus; nec prætermisimus Theodoretum, Gregorium Magnum, Aponium, Bedam, hisque accinentem sanctum Thomam Aquinatem; neque è recentioribus Gasparem Sanctium, Societatis Jesu theologum, aut Libertum Fromundum Lovaniensem; quique nostro ævo ex Augustinianâ familiâ Aloysius Legionensis, divinorum librorum apud Salmanticenses interpres, Cantica Canticorum explanavit, pari pietatis, doctrinæ et elegantiæ laude : nec defuit sanctus Ambrosius, apis instar, mellitissimâ oratione passim hunc librum depascens. Hos semel honoris causâ appellatos, nihil necesse erit

ubique nominatim adducere; sed addere licebit, quæ sacri textus sensibus eruendis congrua videbantur. Cæterum hæc Salomonis cantio tota scatet deliciis; ubique flores, fructus, pulcherrimarumque plantarum copia, veris amœnitas, agrorum ubertas, horti vernantes, irrigui; aquæ, putei, fontes; odoramenta, sive arte confecta, sive quæ sponte suâ humus parturit; ad hæc columbæ, turturum voces, mella, lac, vina liquentia; postremò in utroque sexu formæ honestas ac venustas, casta oscula, amplexus, amores tam pudici quàm blandi; si quid horrescit, ut rupes, ferique montes, ac leonum cubilia, totum ad voluptatem, ac velut pulcherrimæ tabulæ ornatum varietatemque compositum. Quorsum ista? nisi ut eorum specie delectati, sciamus quanto horum Dominator speciosior sit, (Sap., XIII. 3.) divinique amoris Canticum ordiamur : cujus quidem Cantici, teste Gregorio, hæc ratio est, hæc vis, ut loquentes de corpore, extra corpus fiant, humanique amoris discant sermonibus, quâ virtute in divinitatis amore ferveant. (Procem. in Cant.) Non ergo prætermittendus amor humanus, sed danda opera, ut ad divinum velox sit transitus; ne machina, quæ ponitur ut levet, ipsa magis opprimat et aggravet. (Ibid.) Hæc igitur præfati, jam aggrediamur divinissimum librum, quem qui legerent, eos legendi fructum hunc ferre volumus, ut quoties amoris vim incredibilem irrequietamque viderint, aut nullâ ex parte senserint, tantos animorum motus, indignos quocumque creato ac fluxo bono, ad verum pulchrum bonumque transferri oportere cogitent. Det autem ipse Christus, ut amatorium ac nuptiale carmen amore inflammati tractemus, accensisque lampadibus Sponsum ac Sponsam faustis vocibus prosecuti, intremus cum eis ad nuptias. Amen, amen.

CANTICUM CANTICORUM*
SALOMONIS.

CAPUT PRIMUM.

Osculum oris : ubera : odores : tractio : cellarium : nigra, sed formosa : ornatus : pulchritudo : lectulus : ligna : laquearia.

1. Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt ubera tua vino,

* *Canticum Canticorum.* Non tam quòd sit omnium longissimum, quàm quòd sit omnium longè præstantissimum; neque tantùm inter ea cantica, quæ Salomon benè multa composuerat, (*fuerunt* enim *carmina ejus quinque et mille* : III. Reg, IV. 32.) sed etiam inter omnia quotquot sunt cantica, cùm in eo canatur præcellentissimum incarnati Dei et Ecclesiæ sacramentum, eaque quæ nunquam excidit, et virtutum omnium major est, caritas. Unde Bernardus ait, Serm. 1. in Cant. n. 8 : « Pro sui excellentiâ, nuptiale hoc carmen hujusmodi titulo » præsignatur, ut merito Cantica Canticorum singulariter appelletur; sicut is quoque cui ca» nitur, singulariter est dictus, rex regum, dominus dominantium. *Salomonis* : pacifici, quod » nomen convenit principio libri, qui incipit à signo pacis; quod est osculum. » Bern. ibid.

PRIMA DIES.

1. *Osculetur me osculo.* Peracto ex more nuptiali convivio, solemnique precatione factâ, cujus exempla et in Genesi et in Tobiæ libro habentur, Gen., XXIX. 22, 23; Tob., VII. 15, 17, 19. sponsa castissima vesperi ad virum introducta est : ibique sumendum nuptialis hebdomadis initium, Hebræorum more, qui dies à vesperâ numerabant. Sponsus autem summo mane, quod passim in hoc libro videre est, amore quidem incensus, nihil tamen infractus ad mollitiem,

2. Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum; ideo adolescentulæ dilexerunt te.

3. Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in cellaria sua : exultabimus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.

consueta rusticanæ pastoralisque vitæ officia repetiit. Interim sponsa evigilans amore tabescebat; cumque puellæ comites frustra solatia, frustra fomenta adhiberent, desideriis votisque confecta, prorumpit in has voces : Ipse, ipse unicum solatium, atque unicus amor, ipse *osculetur me osculo oris sui : osculo : ex osculis*. Heb. id est, uno ex osculis; quasi diceret : volo quidem, congeminet et conturbet oscula; sed interim reficiet vel unum. *Oris* illius pulcherrimi, suavissimi, facundissimi : quo, more amantium, totam infundat animam, et eliciat meam : Amb. de Isaac, cap. 3. *Mihi enim vivere Christus est* : Phil., I. 21. et, *Vivo autem, jam non ego* : Gal., II. 20. Ecclesia igitur quâ parte perfecta est, hoc est, sublimes animæ divino amore percitæ, unoque spiritu afflatæ, conjunctim et singulatim hæc dicunt, et synagoga quidem : Qui tamdiu locutus est per prophetas, ipse nunc adsit. Ecclesia veró novi Testamenti, quam hic magis spectamus, jam nupta, jam potita, postulat, ut non per speculum et in ænigmate ac per fidem, sed ipse manifestâ in luce refulgeat. Ac sublimes animæ, alii alia; ego sacrosanctum osculum flagito, non pedum, quod pœnitentis est, sed oris, quod est sponsæ. Sponsa porró sponsi osculo perfruitur, dum verba vitæ percipit, et velut in ipso dicentis ore legit, diffusamque in labiis haurit gratiam; Psalm. XLIV. 3. exclamans cum Petro : *Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes*. Joan., VI. 69. Verba autem audit, non sonantia foris, sed intus immissa, ipso Spiritu sancto infuso, quod Patris et Filii osculum est. Hic ergo exhibetur anima justificata à peccatis, et conjugata Verbo : quæ jam conversa sit ad perfectiorem vitam et Christum experta, amplexus repetat. Ad amoris impetum pertinet statim ab osculi desiderio inchoare, nulla circuitione, ac sponso nequidem appellato. Sic Maria Magdalene ad Christum, quem hortulanum putabat; *si tu sustulisti eum*. Joan., XX. 15. Ad eumdem impetum pertinet, quòd ab unâ personâ statim ad aliam transfertur oratio; à comitibus ad sponsum, quem, amore capta, ut præsentem alloquitur, cùm ait : *Meliora sunt ubera tua vino : ubera tua :* amores tui : Heb. nunc et ita passim in hoc Cantico. Antiqui autem interpretes habent *ubera*, haud magno discrimine utriusque vocis apud Hebræos : neque abludit sensus; *ubera* enim deliciæ meræ, amores meri; quæ sponsi *ubera* Patres intelligunt duo testamenta amorem spirantia, promisso primùm, deinde exhibito Christo. *Ubera* autem matrem et nutricem sonant. Quisquis ergo vult Christi hærere uberibus, atque inde lac sugere, simplice animo ad christianæ vitæ redeat infantiam. *Meliora... vino :* sic illa apud Salomonem : *veni : inebriemur uberibus :* sive amoribus. Prov., VII. 18. Inebriat Christi amor, ac mentem extra se rapit. Unde Paulus : *Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis*. II. Cor., V. 13. *Et nolite inebriari vino... sed implemini Spiritu sancto*. Ephes., V. 18. quam ebrietatem, in discipulis Spiritu plenis, Petrus agnoscit. Act., II. 15, 16, 17.

2. *Fragrantia unguentis optimis :* ad odorem unguenta tua optima : Heb. Idem iisdem verbis sponsus sponsæ dicit, infrà, IV. 10. Habet Christi amor omnia quibus animæ capiantur : inest gustus velut sapor vini; inest vis delectans et inebrians animas; inest fragrantia à longinquo etiam alliciens, qui verus est christianæ gratiæ fructus, ut longè licet positi, et extra nos rapti, ad Dominum trahamur, ut habet sequens versus. Christi ergo bonus odor est prædicatio Evangelii, et suavitas gratiæ. *Oleum :* eadem vox Heb. quæ suprà, unguentum. *Nomen tuum :* nam ab unctione, Messiæ seu Christi nomen : quod Evangelii prædicatione toto terrarum orbe diffusum est : et consonat illud Psalmi XLIV. 8. *Propterea unxit te Deus, Deus tuus. Adolescentulæ :* fideles animæ in novitate vitæ ambulantes, ac spiritu, velut musto recente, plenæ.

3. *Trahe me : post te curremus.* Cupit sponsa tam arctè alligari sponso, ut quocumque ierit pertrahatur : neque, inquit, invitam rapies, ego enim et comites ultro sequemur, et quidem cursu, unguentorum tuorum suavitate perductæ. *Trahe me*, qui dixisti : *Omnia traham ad me ipsum :* Joan., XII. 32. et, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum :* lib. VI. 44. *In odorem unguentorum tuorum :* deest Heb. Rectè tamen explicationis causâ ex antè dictis repetitum. *Post te curremus;* si traxeris. Omnis enim qui audivit et didicit, venit ad te, ibid., 45. neque quisquam sapientiæ se conjungit, nisi quem ipsa prior invitaverit, infuderitque aliquid sui. Sponsa ergo, quantumvis vehementissimo amore incitata, agnoscit se, nisi tractam, blandâque vi ductam, accedere non posse. Præclarè Ambrosius; lib. III. Ep., II. Anima *osculata Verbum Dei, modum non capit..... Cupit attrahi ut sequi possit. Propterea adolescentulæ dilexerunt te : propterea certamus, sed comprehendere te non possumus : attrahe nos ut possimus currere, ut odore unguentorum tuorum accipiamus virtutem sequendi.* Idem n. 10. de Isaac. 3. *Attrahe nos;* curremus : *habemus enim cupiditatem sequendi, quam unguentorum tuorum infundit gratia. Sed quia cursus tuos æquare non possimus, attrahe nos, ut auxilio tuo fultæ, vestigiis tuis possimus insistere. Si enim tu attraxeris, curremus et nos.* En suavis prædicatio gratiæ. *Trahe me : curremus :* quòd Ecclesia et una sit et plures omnesque animæ in eam unitatem concurrant; tum quòd sublimes animæ ut Petri, ut Pauli, validè tractæ, aliis verbo et exemplo pertrahendis inserviant. *Introduxit me rex in cellaria,*

4. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

5. Nolite me considerare, quòd fusca sim, quia decoloravit me sol: filii matris meæ pugnaverunt contra me, posuerunt me custodem in vineis: vineam meam non custodivi.

6. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

7. Si ignoras te, ô pulcherrima inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum.

In cubicula sua: Heb. in secretaria, in thalamum, sive conclave intimum; in arcanos Scripturarum sensus. Et quidem non mirum est quód amantissimus novæ sponsæ ostendat omnia: illud suavissimum, quód ad intima deduxerit beatis amplexibus fruituram; atque id ipsa sponsa jactat ad comites, quod sublimiores animæ interdum faciunt, ut et inferiores trahi se sinant, tum etiam ex gaudii redundentiâ. *Rex:* tametsi rex Salomon hic ludit cum Sulamite regis filiâ sub pastoralis vitæ formâ, tamen interdum majestatis signa præsertim ex personâ sponsæ resumit, gratioremque familiaritatem facit ipsa majestatis recordatio. Quoties autem sponsa vocabulo regis utitur, significare videtur, animam et divinam Christi naturam carne transgressâ penetrasse; unde hic in cubiculum, in ipsum penetrale admittitur. *Exultabimus in te:* statim enim ad sponsum redit. *Recti diligunt te:* eó sponsæ carior, quó bonis omnibus amabilior; et meritó ad Christum; *recti diligunt te:* tu es enim ipsa veritas, tu rerum omnium regula et modus.

4. *Nigra sum, sed formosa:* aliud enim est color, aliud venustas oris ac lineamentorum membrorumque, et totius corporis apta connexio; nigra autem sive fusca, quia perusta sole; colore adventitio, qui facilè detergatur, unde infrà, VII. 2, 4. candor ejus prædicatur. Sponsa autem, sponsi pulchritudine intellectâ, veretur ne parum illi placeat, fateturque se decoloratam anteactæ vitæ peccatis. Excusat tamen eum colorem, quód non tam nativus sit, quàm aliunde advenerit, formosæ ex opere Dei, deletisque peccatis ad primævi coloris splendorem et gratiam rediturae. *Sicut tabernacula Cedar:* adducit quæ et nigra placeant, ut tentoria Arabum ac præsertim Salomonis ipsius, quæ caprinis pellibus per se nigris exterius tecta, intus tamen aulæis ac tapetibus pretiosis niteant; quâ prope figurâ dixit Virgilius, Ecl., 10.

Et nigræ violæ sunt, et vaccinia nigra:

nisi quód hic exempla magnificentiora protulit Salomon. Ecclesia igitur in terris peregrinata verè simillima est regiis tentoriis soli, pulveri, pluviæ expositis, adeoque extrà deformibus ac nigris, intus ornatis. Sic se habet Ecclesia, verbum crucis ac stulta Dei prædicans: I. Cor., I. 18, 25. quæque in mysterio abscondita est *sapientiam,* ibid., II. 7. apparentque extrà *ignobilia mundi,* ibid., I. 28, et Paulus cujus sermo contemptibilis, ac *præsentia corporis infirma;* II. Cor., X. 10. intus, arcana sapientiæ Dei, meritoque Salomon Psalmistæ accinit dicenti: *Omnis gloria filiæ regis àb intus.* Ps. XLIV. 14.

5. *Nolite me considerare, quòd fusca sim.* Solent mulieres excusare decoloratum vultum, ejusque causam in alios refundere. Sic ista, cujus specie fideles animæ adumbrantur, coactam se dicit à fratribus alienam custodire vineam, cùm delicata nec custodiret suam. Hoc autem competere videtur Ecclesiæ in pastoribus, quos ad custodiendam vineam, ipsam scilicet Ecclesiam, fraterna cogit caritas, cùm se ad se ipsos custòdiendos minimè sufficere posse putent; atque hinc maculæ ex necessitate conversationis humanæ: quod sæpe Augustinus, Gregorius, Ivo Carnotensis vir sanctissimus, et alii deplorant, ac solitudinis desiderio suspirant. *Decoloravit me sol:* vehemens tentatio, meridiano ardori comparata: unde dæmonium meridianum. Ps. XC. 6.

6. *Indica mihi.* Hic incipit intervenire sponsus, velut dilectæ sponsæ citatus suspiriis et clamoribus; exoriturque blandum utrinque colloquium; et illa confestim: *Indica mihi:* quasi diceret: tardus advenis; at si venire te pigebat: *Indica mihi...... ubi pascas, ubi cubes:* ipsa enim ultro accurram. *In meridie;* non me ardor meridianus à te insequendo prohibebit. Indica ergo mihi quam umbram refrigerando pecori seligere soleas, ad quas aquas pascas gregem. Sic anima fidelis Deum pastorem quærens ait: *Dominus regit me.... super aquam refectionis educavit me.... virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt:* Ps. XXII. 1, 2, 4. Et boni pastoris vocem oves audiunt, eumque sequuntur, et ingrediuntur et egrediuntur, et pascua inveniunt. Joan., X. 3, 4, 9. Anima ergo Christum quærens, ab ipso petit, ut indicet ubi requiescat, ne post philosophos, aut sapientes hujus sæculi, aut post pseudoprophetas et hæreticos, similitudine quâdam delusa aberret; neque enim sponsum, nisi ipso indicante, invenerit. *Ne vagari incipiam:* quid enim ero, quasi declinans ad greges sodalium tuorum? Heb. quod concitatius est: vult enim sponsa statim ac facilè invenire sponsum non ab aliis, etiam sodalibus, aut qui sodalitii titulo glorientur, ubi soleat esse, percontari.

7. *Si ignoras te:* si ignoras tu, Heb. *abi post vestigia gregum:* atqui hoc erat ipsum quod sponsa verebatur, ne de grege in gregem vagari oporteret. Hic ergo videtur subirasci sponsus,

8. Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.
9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : collum tuum sicut monilia.
10. Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.
11. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.

quòd ignoret sponsa ubi ipse versari soleat: quid enim? an amantem nescire oportet, ubi dilectus consuescat? sanè amans et scire et sciri vult. Itaque ignoranti, ambigua, nec satis ad se inveniendum profutura respondet. *Egredere* ipsa quò vis; neque enim te docebo : *et abi post vestigia gregum* : quære ipsa locum, et vagis gregum insiste vestigiis : quin etiam ipsa *pasce hædos tuos* : gregem tuum tibi habe si velis : *juxta tabernacula pastorum* : cum aliis versare pastoribus : non enim me invenies. Sic ergo sponsæ irascitur, quâ reprehensione docta ac facta diligentior, rogantibus puellis quò ille declinarit, locum ipsa indicat. v. 17; vi. 1. *Pulcherrima* : pulchra quidem, sed parum sponsi studiosa. Itaque Patres uno ore hic volunt increpatam sponsam; sponsumque indignatum respondisse, ut siquidem ipsum ignoraret, egrederetur quò vellet, nec jam ut antea manifestam viam; sed cæca et errabunda gregum vestigia sectaretur et pasceret, non agnos, sed hædos, carnales sensus scilicet, eosque qui à sinistris sunt greges, sequereturque non gregem unum, ac pastorem unum, sed greges multos et pastores ;quod evenire solet iis, qui suâ negligentiâ nesciant, aut etiam obliti sint, ubi sponsus pascat. *Si ignoras te* : sic legunt et LXX. quo loco monent Patres mala multa eventura sponsæ, si seipsam ignoraverit, et ad cujus similitudinem facta esset, et à quibus peccatis liberata, et ad quam destinata felicitatem.

8. *Equitatui meo* : equæ meæ : Heb. pulcherrimæ equæ, et quidem suæ, quam præ cæteris diligat : quâ comparatione illustrat formæ dignitatem; equæ ejus scilicet, quæ non indomita indocilisque lasciviat, sed quæ jam jugi patiens, aptetur currui ; atque ut ille dicit, munia comparis æquare possit. Unde et ipsum conjugii et συζυγίας nomen. Sanè apud Theocritum elegantissimo idyllio, quod jam in præfatione memoravimus, Thessalico equo formosissimo, et jam currui apto Helena Menelao conjuncta comparatur. *Idyl.* 18. Atque ut ad sacros libros revertamur, Apoc., XIX. 11, equus albus super quem in Apocalypsi sedet Verbum Dei, significat beatas animas, quæ dorsum suum curvaverunt, ut suscipiant talem sessorem super se : ut quocumque ipse voluerit, flectat eas, et ad omnia ducantur et reducantur voluntate sessoris. Origenes hic. *Hom.* 2. *Pharaonis* : Ægypti meminit, unde optimi equi adducerentur; alludit et ad sponsam ex beatissimâ et opulentissimâ regione deductam. Ex hoc versu incipiunt ἀμοιβαῖα, alterni seu reciproci sermones, ferè ex comparationibus : quæ nota in eclogis, semperque alia ex aliis clariora.

9. *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis* : ita LXX. læves, decoræ, atque ex ipso candore subrubræ visæ : faciem ejus laudat, et genarum rubore succenditur. *Pulchritudo quippe mulierum in genis dicitur esse quàm maxima.* Origenes. Hom. 1. *Collum tuum ut monilia* : ex LXX. collum tuum etiam nudum, ac sine ullo decore per se pulchrum, sibique est ornamentum : ibid. elegantissimum : tamen Heb. aliter Pulchræ sunt genæ tuæ in gemmis (pendentibus circum et è capillaturâ defluentibus) : collum tuum in monilibus. Sponsam laudat, quòd nativæ speciei congrua ornamenta aptare noverit. Spirituali ac vero sensu *Liga* (legem Dei) *in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo* : Prov., VI. 21. *ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.* Ibid., I. 9.

10. *Murenulas aureas* : ornamenti genus : eadem vox quæ suprà per turturem vertitur. *Murenulas aureas : vermiculatas argento* : quas antiqui interpretes aurum tortile, argenteis clavis seu virgulis interstinctum vertunt. Gregorio, inauris : ad similitudinem pisciculi qui captus se in circulum vertat. Hieronymo autem hujus interpretationis auctori, *murenula* quid esset, ipse meliùs exponet; aurum scilicet colli, quod quidem murenulam vulgus vocat, quo scilicet metallo in virgulas lentescente, quædam ordinis flexuosi catena contexitur. Ep. XV. ad Marc. Recentiores addunt, collucentes gemmas. Utcumque est, sponsus significat, quandoquidem dilectæ hujusmodi ornamenta cordi sint, sibi quoque ac sodalibus voluptati futurum, ut ei compingant talia : *faciemus,* inquit, *tibi.* Spirituali sensu : ego et qui verbum meum ministrant, variis te dotibus ornabimus, mixto caritatis auro cum argenti, sacrique eloquii, virtutumque omnium gemmis. Quale ornamentum sanctis animabus apparabat Paulus colligens *fructus spiritûs,* quales sunt : *caritas, gaudium, pax,* etc. Gal., V, 22, 23. Quanto autem studio animas, sponsâs sibi destinatas Deus exornet, his verbis docet apud Ezechielem : XVI. 11. et seq. *Ornavi te ornamento, et dedi armillas in manibus tuis, et torquem circa collum tuum : et dedi inaurem super os tuum, et circulos auribus tuis, et coronam decoris in capite tuo.* Sponsus amantissimus in sponsâ nihil inornatum relinquit : et dona donis cumulat : *habenti enim dabitur et abundabit.* Luc., XIX. 26.

11. *Dum esset rex........ nardus mea* : tam exquisita, tam odorata erat. Sponsa enim jactat suam in conquirendis odoramentis quibus rex delectetur industriam, et illa quidem sponsi audaverat fragrantiam, quâ pertracta ad ipsum curreret : ỳ. 2, 3, nunc autem sponsum eâdem arte conciliat. Christus quoque et nos trahit nominis sui famâ, ac dulcedine, et à nobis trahitur odore virtutum. Neque enim tantùm Christo, sed etiam piis animabus sua odoramenta sunt, *quæ sunt orationes sanctorum.* Apoc., V. 8; VIII. 4. castusque verbi amor sponsum ad animam

12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.
13. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.
14. Ecce tu pulchra es, amica mea; ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.
15. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus.
16. Lectulus noster floridus : tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

CAPUT II.

Flos campi : lilium inter spinas : sub umbrâ : cella vinaria : languor : amplexus : somnus : vox dilecti : capreæ hinnulique pernicitas : cancelli : fenestræ : paries. Grata post hiemem veris amœnitas : flores : tempus putationis : vox turturis : vulpeculæ : dilecti ac dilectæ consensio.

1. Ego flos campi, et lilium convallium.
2. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.
3. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbrâ illius, quem desideraveram, sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo.

invitans, ut in eam cum Patre veniat et maneat. *Joan.*, XIV. 23. Antiqui etiam sancti suavissimis votis Christum venturum advocantes, assiduèque clamantes : *Rorate, cœli, desuper;* eum in Patris sinu recubantem, ideoque hic regem appellatum, ad se exciverunt, Isa., XLV. 8. quo impletum est illud : *Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.* Prov., VIII. 31.

12. *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi.* Per myrrham mortuis corporibus impendi solitam Patres intelligunt. Christi mortem ac sepulturam, iisque inhærentem pœnitentiam christianam; quâm myrrham offeramus cum Magis illis, primis è gentili populo Christi cultoribus. *Inter ubera mea.* Puellæ delicatæ odoratos fasciculos apponunt pectori : mihi unus ille fasciculus sponsus est; semper ante oculos, ipsique pectori infixus, hoc est, principali cordis, in quo Ecclesia Christum, vel anima verbum Dei desiderii sui vinculis alligatum tenet et adstrictum. Orig. hom. 2. *Ubera. Decebat in carmine nuptiali mammas potiùs appellari quàm pectus.* Idem. ibid., n. 5, p. 18.

13. *Botrus cypri. Copher.* Heb. Non è Cypro insulâ, sed arboris cujusdam odoriferæ fructus. Cyprus odoramenti genus Plinio memoratum, *lib.* XII, *cap.* 24. Theodoreto notum, infrà IV. 13. ubi iterum hujus mentio. *In vineis Engaddi.* Hieron. de loc. Heb. Engaddi in campis Jerichuntinis, usque hodie vicus prægrandis Judæorum juxta mare Mortuum, unde et opobalsamum venit, quas vineas Engaddi Salomon nuncupat. Balsamum autem et gustu et odoratu suavissimum, ut sponsa in dilecto delicias omnes reposuisse videatur. Botrus autem cypri, non idem est fructus cum illo qui nascitur in Engaddi vineis : sic ergo supplendum ex hebraicæ phraseos ingenio : Botrus cyprii; Botrus in Engaddi vineis, etc.

14. *Oculi tui columbarum :* columbæ oculi, amoris, suavitatis ac modestiæ pleni. Laudata Christo columbæ simplicitas procul omni fictione et simulatione; laudatus oculus simplex qui recta videat; non ille eruendus, qui videat ad concupiscendum, et nos scandalizet. *Matt.*, X. 16; VI. 22; V. 28, 29.

15. *Ecce tu pulcher es..... et decorus :* Aliud enim est pulchrum, aliud ipsum decens, cujus maxima vis est. Amor est pulchri desiderium, et in ipso quies. Unde sponsa tota est in sponsi pulchritudine commendandâ. Hanc pulchritudinem Augustinus paucis comprehendit, *in Ps.* XLIV, n. 3 : *Nobis credentibus ubique sponsus pulcher occurrat... pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro.*

16. *Lectulus noster floridus :* en deliciæ; jam magnificentia : *tigna cedrina : laquearia cypressina :* abiegna : Heb. queis magnifica domus et ampla describitur, qualem decebat esse Salomonis. Neque hæc dedecebant pastorem eum, qui, Abrahæ patriarcharumque more, dives pecorum et auri, nihilo tamen secius eorum exemplo, rusticana opera exerceret. Laboremus et nos contignare domum, Orig. firmisque fulcire nos verbi divini præsidiis. Tigna robori, laquearia ornamento. S. Thom. Eidem, *lectulus :* pax Ecclesiæ post persecutiones.

1. *Ego flos.* Eô quòd statim dixerit : *lectulus noster floridus :* I. 15. imò, inquit, nos ipsi sumus recentes odorantesque flosculi. *Ego flos campi :* se floribus sponsa comparat, qui in campis atque convallibus, non in cultioribus hortis nascantur; et castarum animarum modestiam ac simplicitatem exprimit.

2. *Sicut lilium.* Cùm se lilium appellet sponsa, resumit sponsus; lilium quidem eam esse, sed inter spinas, mediisque in sentibus crescentem, comitesque utcumque formosas, spinarum instar esse, si cum ipsâ conferantur : demonstraturque simul fidelis animæ pura caritas inter mundi aspera, sollicitudines, illecebras item ac fallaces divitias, quas etiam spinas Christus appellat. *Matt.*, XIII. 22.

3. *Sicut malus :* sicut arbores fructiferæ et cultæ inter silvestres et steriles. *Sub umbrâ il-*

4. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me caritatem.
5. Fulcite me floribus, stipate me malis : quia amore langueo.
6. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.
7. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitetis, neque vigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

lius... et fructus ejus : tanquam arboris scilicet quæ et umbrâ delectet et fructu. Sub umbrâ autem, siquidem in principio non possumus cum Verbo proprium conferre sermonem; verùm, ut ita dicam, quâdem majestatis illius umbrâ perfruimur. Orig. Umbra etiam tutela, protectio : *Sub umbrâ alarum tuarum :* Ps. xvi. 8. Indicat sanè optatis se potitam amoribus et amplexibus; eâ ratione quâ supervenit Spiritus sanctus in Mariam, et obumbrante Altissimi virtute Verbum illa concepit : quo etiam spiritu influente fideles animæ fœcundantur. Allusum etiam ad uxoris copulandæ ritum, de quo Ruth, iii. 9. *Expande*, inquit ad Booz, *pallium tuum super famulam tuam. Sub umbrâ illius.... sedi :* acquievi, cùm audivi dicentem : *Venite ad me, qui laboratis.* Matt., xi. 28.

4. *In cellam vinariam :* ad verbum, in domum vini : in deliciarum sedem; quò introducti sunt illi quibus Christus enarrabat Scriptura, seque ipsum in illis; cùm dicerent : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis?* Luc., xxiv. 27, 32. Vinum in locis mundis et ornatis, cum oleo aliisque liquoribus veteres recondebant. Qualis erat Ulyssis apotheca in edito cœnaculo, ubi testas vino et oleo plenas cum auro, argento et veste asservabat : Odyss. B. 237. ubi etiam thalamus erat nuptialis. *Ordinavit in me caritatem :* vexillum ejus super me caritas : Heb. amorem suum super me professus est, quasi vexillis expansis. LXX. et post eos Vulgata, *ordinavit:* unde Origenes, Augustinus et alii Patres passim intelligunt de caritate, quæ à Deo ad proximum suo ordine graduque descendit : quæ Justus Orgelit. paucis complexus : hæc est ordinata caritas, ut diligat proximum propter Deum; sic verò diligat Deum, ut semetipsum abneget propter illum. Bernardus ad discretionem refert, quâ in cellâ vinariâ haustum ferventioris amoris poculum temperetur, serm. 49. in Cant. n. 4, 5. et seq.

5. *Fulcite me.* In hanc igitur cellam introducta, tantique amoris recordatione permota, amore ipso deficit, fulcirique petit *floribus :* lagenis : Heb. vini scilicet potione. *Stipate me malis :* iis scilicet quorum odore et succo languida recreetur, ut citreis, granatis, etc. Quibus designantur amori deficienti adhibita à Christo solatia, quæ nos sensibilis devotionis vocamus. His abundat anima in ipsis vitæ perfectioris initiis, eaque undecumque conquirit.

6. *Læva ejus sub capite meo :* sic per dulcia colloquia, aliasque blanditias tandem labente die ad castos amplexus sponsa perducitur : lævamque sustentantis, dexteram amplexantis et protegentis agnoscit; quo divinæ gratiæ adumbratur virtus sustentans, ac fovens et delectans. Verbum autem, velut in animæ sinu, requiescit, cùm eam requiescere facit à perturbationibus, ut cum Davide canat : *In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me :* Ps. iv. 9, 10. Qui animæ in Christum defluentis, in eoque acquiescentis beatissimus somnus est; de quo iterum infrà, v. 2. atque is primæ diei finis.

SECUNDA DIES.

7. *Adjuro vos.* Manifestum alterius diei initium : jam jam evigilaturâ sponsâ. Suavissimo somno captam relinquit sponsus : quem interrumpi vetat, quiescentique prospicit, ipse ad consueta opera profecturus. *Filiæ Jerusalem, ne evigilare faciatis dilectam.* Solebant canere duplex epithalamium; alterum ad vesperam sponsis quieturis, alterum matutinum sponsâ è cubili processurâ, ut ad faustos cantus et obdormiscere et expergisci videretur. Hujus rei testes adducimus toties ex Theocrito. Idyl. 18. citatas virgines Menelao et Helenæ gratulantes : quæ quidem ad crepusculum decantato epithalamio spondent se redituras ad auroram, ubi primus cantor (gallus), versicolorem cervicem erigens, velut canendi signum dederit. Ergo virgines jam adstantes et brevi cantituras monet sponsus, ne *dilectam* excitent *quoadusque ipsa velit. Per capreas*, per oblectamenta vestra, per capreas et feras quas assiduè insectamini : quibus significat eas esse venatrices. Palæstinis enim virginibus idem videtur, qui vicinis Tyriis, mos fuisse, gestare pharetram, etc. Æneid. 1. Libet hic observare priscos mores, si quis eorum commemoratione delectatur, ut puellæ quoque ac virgines operibus, vigiliis, venatu assiduo exercitæ, procul à nostrorum temporum mollitie ac desidiâ viverent. Spirituali sensu : habet Christus ut piscatores, ita et venatores suos, de quibus propheta : *Mittam eis multos venatores.* Jerem., xvi. 16. Sic prohibet ne fideles animæ, quæ alios Christo venantur et capiunt, ipsam sublimem animam divino amore et altâ contemplatione defixam, in eâque suavissimè quiescentem, ad actuosam vitam revocent, quoad ipsa divino spiritu acta : eò se sponte conferat. Quo loco Bernardus, serm. 52. n. 6. *Novit sponsus...... satis propriâ caritate matrem sollicitari de profectibus filiarum.... propterеaque securè discretioni ejus credendam censuit hanc dispensationem.* Gregor. Quiescentem *sponsam carnales qui sunt in Ecclesiâ importunè excitant*, quia ejus vitam à vulgatis laboribus abstinentem, inutilem existimant. Capreæ et hinnuli, quorum hic passim mentio, fidelium animarum sunt imagines; quòd statim tactâ terrâ resultent, saltibusque potiùs quàm gressibus ferantur : capreæ acutissimo visu feruntur :

8. Vox dilecti mei, ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles.

9. Similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum. En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos. En dilectus meus loquitur mihi :

10. Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni.

11. Jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit.

12. Flores apparuerunt in terrâ nostrâ : tempus putationis advenit : vox turturis audita est in terrâ nostrâ :

13. Ficus protulit grossos suos : vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni :

14. Columba mea in foraminibus petræ, in cavernâ maceriæ : ostende mihi faciem tuam ; sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

quippe δορκάδες dictæ, ἀπὸ τοῦ δερκεῖν : videre. Phil. Carp. *Dilectam :* amorem, caritatem, Heb. LXX. sponsam ipsam, amores meos, delicias meas ; imò amorem ipsum.

8. *Vox dilecti mei.* Hæc et similia videtur primùm sponsa secum ipsa loqui, ut fit in magnis affectibus ; postea autem, tanquam votis vocatus et suspiriis, ipse intervenire sponsus. Illa ergo, ut sponsum semper somniabat, eum audire se putat evigilans ; quin etiam videre citatis ad se passibus properantem, jam montes, jam colles transilientem more caprearum atque hinnulorum, jam proximum : et reverâ sponsus ad auroram egressus, ut vidimus, sed brevi reversus aderat amoris impatientiâ.

9. *Capreæ, hinnuloque :* blanda vocabula, quibus sponsus et sponsa vicissim se compellant. Unde illud in Proverbiis, v. 19. *Cerva carissima, et gratissimus hinnulus : ubera ejus inebrient te in omni tempore : in amore ejus* (casto illo et conjugali) *delectare jugiter :* quæ blanditiæ, ex venandi studio juvenibus puellisque communi, profectæ esse videntur : hic autem velocitatem sponsi occurrentis exprimunt. *En ipse stat post parietem :* paries inter nos et Christum, mortalitatis conditio. Paries, lex vetus Christi morte vacuata, ut solutis inimicitiis gentes cum populo Dei in unam Ecclesiam coalescerent. Eph., II. 15, 16. Paries, iniquitates quæ inter nos et Deum dividunt, et abscondunt faciem ejus à nobis, ne exaudiat : Isa., LIX. 2. etiam ne vox ejus penetret ad nos. Paries, creaturæ post quas stat ipse Deus per eas loquens : ac si fas dicere, paries, ipsa Christi caro oppansa divinitati, per quam dulce sonat, vimque suam exerit. *Prospiciens per fenestras.... per cancellos :* non intrare ausus, ne dormientem excitaret ; cùm tamen velut amore victus, statim alloqui incipiat. Præclarè Ambros. *In Ps.* CXVIII. oct. 6. n. 18. Sponsus *tanquam lasciviens ludens amore, quia velit pertentare sensus amantis, sæpe egressus ut quæreretur à sponsâ, sæpe regressus ut invitaretur ad oscula,* adstans *post parietem,* prospiciens *per fenestras, eminens super retia* (seu cancellos), *ut non totus abesset, nec quasi totus intraret, et ipse ad se sponsam vocaret, ut veniendi ad se invicem fierent gratiora commercia, amorisque vim mutuis adolerent* (accenderentque) *sermonibus.*

10. *Surge, propera. Prædica verbum : insta opportunè, importunè :* II. Tim., IV. 2. Properato opus, nec segnes conatus patitur aut spiritûs efficacia, aut animarum periculum. *Surge :* de quiete contemplationis in quâ me unum cogitas, et *veni* ad excitandos desides animos. *Columba,* deest hic Heb. sumptum ex LXX. habetur infrà 14.

11. *Hiems :* persecutiones, tentationes.

12. *Flores :* rus invitat ipsa veris amœnitas. *Tempus putationis advenit :* age, pariter arripiamus cultellos mundandis ac putandis arboribus et vineis. Spirituali sensu, *sectio, remissio peccatorum est,* moderatio affectuum : Orig., *Hom.* 2. in Cant. *Vox turturis ; ejus avis quæ semper in montium jugis et arborum verticibus commoratur :* n. 12. pag. 22. vox scilicet sublimium animarum, procul ab hominum consortio degentium. *Vox turturis :* fidissimæ, castissimæque amantis, nec post unum amatorem, alterum admittentis unquam. Apon. Item, *vox turturis* ingemiscentis potiùs ac veluti suspirantis, quàm aliquid resonantis ; quòd nobis quoque solitariè agentibus inspiret pios gemitus, et ad unum Christum blanda suspiria.

13. *Ficus protulit grossos. Ab arbore fici discite parabolam.* Matt., XXIV. 32. A proventu ramorum, foliorum, nodorum, fructuum, piarum animarum progressus cognoscite. Origenes. *Vineæ florentes :* si flores erumpunt, erit et uva : si odor, erit et sapor : ita et in piis animabus. Idem.

14. *Columba mea :* columbæ similis illi solitariæ, quæ *in foraminibus petræ,* seu rupis, trepida latitat : aut *in cavernâ maceriæ,* in hiatibus sicci muri, sive interrupti et labentis. Age, erumpe è tuis latebris. *Ostende mihi faciem tuam : sonet vox tua :* si aperire non vis, ostende te saltem, dignare vel verbulo, amantique ac dolenti aliquid solatii impertire. Sic amans vel exiguum quid à dilectâ volente ferre velit ; neque aliter, suo more Christus.

15. *Capite nobis vulpes.* Posteaquam sponsa tam blandè invitata consurgit, jam ad puellas sponsæ comites se convertit sponsus, easque cum ipsâ simul invitat ad insectandas vineæ insidiantes vulpeculas. Hæc igitur, inter oblectamenta rustica, secunda dies desinit, peragra-

15. Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas; nam vinea nostra floruit.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascit inter lilia.

17. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere : similis esto, dilecte mi, capreæ, hinnuloque cervorum super montes Bether.

tisque campis, ac venatu defatigata sponsa domum anteit, multùm adhortata sponsum ut nullâ morâ veniat; negat enim, aut sibi sine sponso, aut ipsi sine sponsâ fas esse vivere, unde sequitur :

16. *Dilectus meus mihi, et ego illi;* quod repetit infrà VI. 2; et VII. 10. quale illud Apoc., III. 20. *Cœnabo cum illo, et ipse mecum. Qui pascit :* qui agit oves *inter lilia.* Alii : pascitur : nam ipse quoque pascitur : reficitque se in locis amœnissimis. Hoc etiam iterat infrà VI. 2. sponsum semper videns floribus, et omni veris amœnitate circumdatum. Pulchrè Ambrosius in Ps. CXVIII. *Serm.* 2. « Pauci possunt dicere : *Dilectus meus mihi, et ego illi :* ille dicit, qui adhæret » Deo totis sensibus, et aliud cogitare non noverit : non ille, cui non satis est Dei filius, in quo » sunt omnia : non ille, qui jussus omnia vendere, contristatus est : ille dicit, qui potest di» cere : *Ecce nos relinquimus omnia, et secuti sumus te.* » Matth., XIX. 22, 27.

17. *Donec aspiret dies :* donec redeat dies, cujus initio et aura lenis afflare solet et umbras diffugere. De quâ aurâ Anchises apud poetam : *Æneid.* v.

Et me sævus equis Oriens afflavit anhelis.

Inclinentur umbræ : fugiant : Heb. *Similis esto capreæ hinnuloque cervorum*, qui versantur *super montes Bether :* Adrichomio, in Benjamin montes nemorosos, repletosque plantis aromaticis, quibus cervi et capreæ maximè delectentur. His ergo tam vegetis, tam velocibus rediturum sponsum æquiparari postulat. Ergo summa est : Revertere ad me, capreis hinnulisque velocior, quieturus mecum, donec te dies revocet ad consuetos labores.

His autem adumbratur sublimis anima, sopitis sensibus, altissimâ intus quiete potita, sponsique intus alloquentis incitata vocibus. Atque is prout vult spirat venit, elabitur, appropinquat, accelerat, abit, revocatur; per cancellos prospicit et fenestras, quia hujus vitæ tempore non plenâ luce se infundit, hortaturque sponsam et provocat, non sedere intrinsecus segnem, sed exire ad se foras, et conari ut, non jam per fenestras et cancellos, sed procedens foras facie ad faciem, videat eum. Origen., *Hom.* 3. in Cant. Vero post hiemem : gratia post peccata per pœnitentiam. Ibi in floribus certa spes fructuum, virtutumque primitiæ, animæque diligenter excultæ suavis odor et sponso gratissimus. Hâc igitur secundâ die, grata vitæ novitas; et recentiore adhuc conversione hiemis transactæ commemoratio, et in amplâ licet virtutum copiâ, tamen comparatione futurorum proventuum, flores potiùs quàm fructus, tempusque putationis, ac multa resecanda; quodque eâdem aliâ sub figurâ recidit, captura vulpium pusillarum. Sunt enim maligni spiritus, Origen. Hom. 4 : vulpes illæ pusillæ, quæ per foveas et occulta insidiantur vineis, ubi primùm germen ostenderint, nec sinunt eas ad florem pervenire; sive etiam pravæ cupiditates, quæ dum adhuc parvæ sunt, capi jubentur; tunc enim facilè perimuntur; allidentique ad petram parvuli Babylonis, neque permittendum ut crescant. Huic aliisque patribus accinit Bernardus. Sponsus saliens in montibus, transiliens colles, est Christus præteriens angelos, ac semen Abrahæ apprehendens : Origen., *Homil.* 3. idem Christus animæ laboranti Scripturarum ænigmata intus exponens, sponsus est loquens ille quidem, sed tamen adhuc post parietem delitescens, mox per fenestras et cancellos aspiciens pleniore jam luce. Qui cùm magis ac magis appropinquare cœperit, et illuminare quæ obscura sunt; tunc eum videt anima salientem supra montes et colles, excelsæ scilicet intelligentiæ sensus suggerentem. Rursus, hiems, tempus passionis Christi : ver, Ecclesia nascens : tempus putationis, martyrum ætas, quâ Ecclesia succisa crevit : vinearum florentium odor, Ecclesiarum recentium fama ubique diffusa : vox turturis, vox Ecclesiæ Christo discedente desolatæ, ejusque desiderio laborantis; tum suaves gemitus pœnitentis animæ. Vulpeculæ, hæretici Ecclesiam devastantes; qui primùm per insidias sese insinuant infandâ astutiâ; mox apertè grassantur, vix ut comprimi possint, nisi principiis obstes : dolosum animal, nec mansuescere solitum. Apon. Bern. Thom.

Duobus his diebus licet intueri crescentem amorem. In primo sponsa quantumcumque ardens, sponsumque confidenter invitans, nonnihil tamen suæ formæ diffidit, ac veretur ne pulcherrimo sponso fastidio sit : blanditias adhuc quærit : necdum satis novit ubi recubet sponsus, aut eum satis subtiliter à sodalibus discernit. Secundâ verò die, sponsus statim atque discessit, citato gressu, et quidem non vocatus redit, sponsamque ultro, omni sermonis suavitate, omni objectâ ruris amœnitate, vocat ad loca solitaria, ubi secum assiduè versetur; invitat etiam ut capiat vulpeculas, inolitasque labes abstergat. Quæ omnia ad animæ purgationem, primumque christianæ vitæ perfectioris gradum pertinere videntur : positis interim beatæ contemplationis initiis, in illo sopore animæ, Verbi inter amplexus suaviter quiescentis.

CAPUT III.

Lectulus : quæsivi nec inveni : circuire : vigiles : odoramenta, lectus : custodia : ferculum : diadema Salomonis.

1. In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.

2. Surgam, et circuibo civitatem : per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.

3. Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea, vidistis?

4. Paululum cùm pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

6. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

7. En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel :

TERTIA DIES.

1. *In lectulo meo.* Hic sponsa ad altiorem statum provehenda, incipit exerceri desideriis et curis : postquam enim tertiæ diei initio in lectulo sponsum expectans, ne serâ quidem nocte advenisse sentit, angitur, eumque moræ impatiens, quærit. *Per noctes;* plurali numero, qui sæpe pro singulari ponitur. An quòd expectanti nox longa, nec jam una esse videatur?

2. *Circuibo civitatem.* Me miseram, quæ potita Verbo, et ad ejus thalamum recto tramite intromissa per excelsissimas contemplationis vias, nunc circuire cogor, ac per vicos plateasque oberrare amens, avia, sine duce! Sic sæpe piæ ac sublimes animæ desolatæ ad tempus relinquuntur : sed quò magis recedere sponsus videtur, eò vigilantiùs latentem, ac veluti fugientem investigare oportet. *Per vicos et plateas quæram.* Cœlum terramque peragrabo, ut dilecti vestigia relegam; eumque reposcam ab omnibus creaturis.

3. *Vigiles, qui custodiunt :* Heb. custodes qui circumeunt *civitatem.* En Ecclesiæ pastores, eorumque officium designatum. *Num quem diligit :* quasi verò omnes tenere oporteret quid cogitet ipsa. Bern. Serm. 79. in Cant. n. 1.

4. *In domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.* Ejusdem materni cubiculi mentio iterum infra VIII. 2. Certus quidem erat apud antiquos thalamo lectoque geniali destinatus in ædibus locus, ac nepotibus sacer. Sic Isaac Rebeccam introduxit in tabernaculum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem. Gen., XXIV. 67. Vel ergo matrem sponsi suam vocaverit, vel proverbiali locutione maternum vocaverit thalamum nuptialem; quanquam aliud postulare videntur hæc verba : *in cubiculum genitricis meæ :* Heb. ejus quæ me concepit : nec absurdum, postea quàm filia Pharaonis traducta est Jerosolymam, etiam insecutam matrem; cui unica et unicè dilecta fuisse memoratur VI. 8. aut aufugientem sponsum à sponsâ deductum ad parentem carissimam, ejus quoque fideliori sollicitudine asservandum domi. Hæc etiam juxta litteram in Mariâ Magdalenâ, quæ Ecclesiæ typum tenuit, impleta sunt : Joan., XX. 1, 2, 13, 17. quæ surgit è lectulo, cùm adhuc tenebræ essent, quæsitura Christum; nec invento, hac illacque discurrit, à tumulo ad apostolos, ab apostolis rursus ad tumulum, videtque non ipsum, sed angelos, custodes Ecclesiæ datos; ac dum quaquaversus circumspicit, ipsum Jesum intuetur nondum tamen suâ specie, parique cum sponsâ amoris impetu quærit : *Domine, si tu sustulisti eum,* Joan., XX. 15. Denique intuetur coram, tenuitque pedes ejus increpante licet Christo, neque dimisit unquam, quæ in eum resurgentem credidit, fidemque resurrectionis afflictæ Ecclesiæ prima tradidit. Hæc ferè Beda, lib. III. in Cant.

5. *Adjuro vos.* Transactâ nocte surgit sponsus, sponsamque sopitam relinquens, eadem comitibus præcipit, quæ suprà II. 7.

6. *Quæ est ista.* Jam surrexerat, jam ornata et unguentis delibuta : relicto thalamo procedebat, *per desertum :* per agros ubi sponsum inveniret : quam chorus comitum admiratur. *Virgula fumi :* alii, columna : ex Heb.

7. *En lectulum Salomonis.* Ne me admiremini, sed sponsum Salomonem, regalemque quâ stipatur cohortem, ædiumque et supellectilis magnificentiam. Jam ergo adest Salomon à sponsâ requisitus, atque ultro accurrens. Adest autem non jam pastorali habitu, sed ut Salomon, regiâ majestate verendus, diademate redimitus, et solito satellitio clarus, quasi sponsæ ostentans regiæ custodiæ dignitatem et robur. Nec absimilis locus de Davide insidente cathedram, fortissimorum stipante catervâ. II. Reg., XXIII. 8.

8. Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi : uniuscujusque ensis super femur suum, propter timores nocturnos.

9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani :

10. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum : mediâ caritate constravit propter filias Jerusalem.

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus.

CAPUT IV.

Oculi columbarum : occulta sponsæ : capilli : dentes : duo ubera : tota pulchra : cordis vulnera : in uno crine : soror et sponsa : favus : lac : hortus conclusus : odoramenta : fons : puteus : aquilo : venti.

1. Quàm pulchra es, amica mea, quàm pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.

8. *Propter timores nocturnos :* eam in rem maximè comparati; quanquam etiam die aderant ad apparatûs magnificentiam.

9. *Ferculum :* Heb. *Apirion,* quod alii lectum genialem exponunt : quasi à fœcunditate dictum; alii lecticam gestatoriam; quod huic pompæ magis convenit. *De lignis Libani :* de odoratis illis, atque incorruptis cedris.

10. *Reclinatorium... ascensum :* Heb. stratum, sive stragulam auream, integumentum sive cœlum, ex purpurâ. *Media :* neutro plurali, ea quæ media sunt : LXX. id quod intùs. *Caritate constravit :* medium ejus stratum est amor : Heb. in medio ipse amor, Salomon scilicet collocatus, quâ figurâ, sponsa quoque vocatur amor, supra II. 7; III. 5. *Propter filias Jerusalem.* Hæc omnia fecit, ut se puellis mirabilem exhiberet, his enim maximè delectantur.

11. *Egredimini filiæ.* Palam igitur apparente Salomone, totâque gloriâ coruscante, hortatur sponsa comites ad admirandam novi sponsi magnificentiam, matrisque in eo adornando studium. *Diademate :* et sponso et sponsæ etiam privatis coronæ imponebantur, teste Rabbi Eliezer, Pirce-Aboth, c. 16.

His adumbratur Ecclesia, sive ejus optima pars sublimis anima, quæ jam adulta viribus probatur et exercetur. Neque tamen despondet animum, sed exsurgit, totamque circuit Ecclesiam, imo universum orbem, ubique occurrentibus, uti prædictum est, sponsi vestigiis : quærentem inveniunt Ecclesiæ pastores, quibus maximè auctoribus, dilectum erat inventura : neque tamen iis hæret, sed pertransit, paululum tamen; neque enim aut ab ipsis expectat omnia, aut omnino declinat : statimque invenit sponsum. Ipse enim occultus illabitur; quem statim atque irradiat complectitur sponsa, quoad in ipso genitricis Ecclesiæ sanctuario cum ipso conquiescat. Hoc autem designat sacra mysteria, intimos Scripturarum sensus, et arcana divinæ sapientiæ animæ se infundentis. Unguenta, sponsæ bona opera et exempla. Locus ille quo de Salomone loquitur, ex illis est in quibus, personâ pastorali tantisper omissâ, ad propriam redeunt; neque immeritò. Nempe ut significent post sollicitudines, et quærendi laborem ac perseverantiam, apparere sponsum, manifestâ in gloriâ, jam Salomonem, jam Regem, jam Christum et Deum. Quare sub Salomonis figurâ commemorat sublimia Christi mysteria, ejus nempe invictam fortitudinem, apostolosque et doctores undique circumstantes, et regiam magnificentiam ascendentis in cœlos, totamque Ecclesiam illustrantis. Quo statu, occultam hactenus divinitatem exerit, dicitque : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terrâ :* Matth., XXVIII. 18, estque gloriâ et honore coronatus : Heb., II. 9. *et in capite ejus diademata multa.* Apocal., XIX. 12. *Die desponsationis ejus.* Aponio; quo immaculatus immaculatæ conjungitur, suique corporis et sanguinis tactu immaculatam efficit Ecclesiam.

1. *Quàm pulchra es.* Meminerimus jam adstare Salomonem, atque ab ostentato splendore ad amores, blanditiasque conversum. *Absque eo quod intrinsecus latet :* Heb. absque occultis tuis, mihi tantùm, tibique notis; quæ verba repetit infrà 3. et VI. 6. LXX. ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σοῦ : præter silentium tuum; sive, ut antiqua Vulgata vertebat, apud Ambrosium passim, et Hieronymum, Is., XLVII. 2, præter taciturnitatem tuam, præter tacenda in te. Significat autem singulares animi dotes, et in ipso corpore, imò verò in ipso vultu, in ipsis oculis, in genis, labellis, reliquisque de quibus hic agitur, præter ea quæ ab omnibus collaudantur, multa aliis indeprensa, occultam videlicet gratiam, venustumque illud et decens, quod verbis exprimi nequeat; certè amantes in dilectæ dotibus detegendis perspicaces esse se volunt. Nam quod hic alii alia suspicantur, etsi verba non repugnant, nec abhorret Hieronymus, à consequentiâ sermonis alienissimum est. Quidam ex Heb. vertunt, præter cincinnos tuos; quòd ex comis defluentibus, genis accedat gratia; non tamen tanta illa, ut tanto affectu bis terque ingeminanda videatur. Atque omnino arcana illa sponso dulcissima, sacroque occultanda silen-

2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas.

3. Sicut vitta coccinea, labia tua, et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex eâ, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis.

6. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

8. Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni, coronaberis : de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

10. Quàm pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa ! pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

tio, spectant ad mysticos sensus infrà commodiùs reserandos. *Sicut greges caprarum :* caput ipsum sponsæ comparat monti eminus viso, ut infrà VII, 5. capillos gregi caprarum, tum propter nigredinem et nitorem, tum quò pecora in montis cacumine gregatim incedentia, eminus prospicientibus fluctuare videantur. *De monte Galaad :* altissimo, pinguissimo.

2. *Sicut greges tonsarum :* quòd albi dentes, quòd æquales, et sibi cohærentes. *Omnes gemellis fœtibus*. Hæc ad ornatum addita, ut res subjiciatur oculis, neque in comparationibus, sive in allegoriis, ac parabolis omnia minutatim excuti et aptari necesse est, dum summa ipsa conveniat. Cæterùm hæc ut pleraque, quæ litterali sensu vix ullam habent congruentiam, spiritualiter intellecta, illustriores habent sensus infrà memorandos. De comparationibus tamen illis sublimioribus, gregum, montium, turrium, civitatum, quæ deinceps passim occurrunt, hæc ad litteram semel admonere sufficiat, eas amoris indoli imprimis convenire : cùm enim amantes, ex amoris vehementiâ, in se mutuò excelsius aliquid atque humanâ formâ angustius videre videantur ; hinc fit, ut omnia, quæ usquam sunt decora et splendida : sive etiam jucunda, conquirant, atque ad exprimendam eam, quam ardent, pulchritudinem, congerant neque refugiunt illa quæ à vulgari sermone abhorreant, propter eam quam animo informaverint, rei amatæ imaginem : quam cùm verbis assequi se posse desperent, nimirum per ardua et quodammodo absurda præcipitant, quod etiam magis congruit Orientalium ferventioribus ingeniis.

3. *Sicut fragmen mali punici :* propter figuram et colorem.

4. *Sicut turris :* collum altum et erectum. *Cum propugnaculis :* humeris scilicet. Nam sponsa verè formosa, non juncea, ut ait ille apud Comicum, gracilique staturâ, nec decore modò, sed quâdam etiam majestate conspicua. *Mille clypei :* ex monilium figurâ. *Omnis armatura fortium :* tanquam ad sponsam amantium munera, ut devictorum ducum arma, appensa sint.

5. *Sicut duo hinnuli :* an propter teneritudinem : an etiam quòd geminorum animalculorum more, spirare sub veste, ac velut micare viderentur ? an potiùs, quòd à tactu abhorreant, feri atque uni sponso tractabiles ? quo sponsæ formosissimæ severa et inaccessa castitas commendatur. Utcumque est, has amantium blanditias, in pudico, conjugalique amore, et à nobis indicari, et levissimo pede transiliri oportebat, ne quid excideret quod litteræ tangeret elegantiam. *Qui pascuntur in liliis :* propter pectoris candorem.

6. *Donec aspiret dies :* donec illucescat. *Vadam ad montem myrrhæ :* ad sponsam ipsam, odores suavissimos efflantem. Infrà 10, 11, 14, 16. Memor lamentorum quæ sponsum quærendo per noctem sponsa profuderat, spondet non discessurum, usque ad lucem futuram.

8. *Veni... coronaberis :* undecumque veneris, sive de Libano, sive de monte Hermon, locis omni ubertate et amœnitate conspicuis, sive de locis horrentibus, ferarumque latibulis ; quamcumque ludendo et venando, sive etiam peregrinando, Israelitici agri partem peragraveris, grata et jucunda venies, tibique flores decerpemus, et coronas nectemus. Alii : omitte montes quos incolebas, aut peragrabas, atque hic consiste mecum. *Coronaberis :* alii ex Heb. respice, hoc est : tantùm respice ; læta erunt omnia, undecumque aspexeris.

9. *Vulnerasti cor meum :* LXX elegantissimè ; cor abstulisti nobis ; ἐκκαρδιώσας ἡμᾶς, ut habent nonnulli codices apud Flam. Ambrosius in *Ps.* CXVIII. *serm.*, 16. n. 19. cor meum cepisti ; et alibi ; corde nos cepisti, quo exponit illud : *defecit anima mea : defecerunt oculi mei :* quod est, in id unumquodcumque migrare quod diligit. Simili phrasi, Prov., VII. 10, iidem LXX. de muliere blandiente, quæ facit juvenum avolare corda. *Uno oculo :* uno aspectu : tanta vis inest. *Uno crine colli tui :* vel uno in collum delapso ; adeo te omnia decent : uno torque, Heb. uno ornamento imposito. Non multis ornamentis eges : placet ipsa simplicitas.

10. *Mammæ : ubera :* amores : Heb. eadem vox utrobique et eadem quæ suprà I. 1. *Pul-*

11. Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub linguà tuà, et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo,

14. Nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

15. Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

16. Surge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

CAPUT V.

Hortus fructuum : sponsi convivium : somnus corde vigili : vox dilecti pulsantis : sponsæ cunctatio : sponsi fuga : iterum circuitio ad quærendum : custodes : sponsa cæsa, nudata : dilecti pulchritudo : candidus : rubicundus : quæremus tecum.

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, soror mea sponsa : messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo : comedite, amici; et bibite, et inebriamini, carissimi.

chriora : meliores, amores scilicet : Heb., *et odor unguentorum.* Idem de sponso suprà, I. 2.

11. *Favus distillans.* Sic Menelai apud Homerum melle dulcior fluebat oratio.

12. *Hortus conclusus :* post formæ pulchritudinem, suavitatemque sermonis, nunc integritatem, castitatemque commendat. *Fons signatus :* sic illud : *Bibe aquam de cisternà tuà...* et : *habeto eas solus.* Prov., V. 15, 17.

13. *Emissiones :* propagines : ex te omnia grata et pulchra proveniunt. Ex te clara soboles orbem illustratura : quale illud : *Pro patribus tuis, nati sunt tibi filii.* Ps. XLIV. 17. *Cypri* seu cyperi *cum nardo :* omnigena odoramenta ; ut suprà I. 13. de quibus, si tantum est operæ pretium, vide Theodoretum hic lib. 3. in Cant.

14. *Lignis Libani :* arboribus thuriferis : Heb.

15. *Fons hortorum :* unde scilicet hortus irriguus. Ejus modi ergo horto uberrimo, atque odoratissimo sponsam comparat.

16. *Perfla hortum meum :* sponsam scilicet. *Et fluant aromata :* odor diffundatur flatu.

1. *Veniat.* Si hortus sum tuus, ut memoras, *veniat dilectus meus,* neque abscedat unquam. Resumit sponsus : equidem *veni :* primà personà præteriti temporis : Heb. venio. *Messui myrrham meam :* demeto montem illum myrrhæ de quo suprà IV. 6. *Comedi favum :* comedo : tanquam diceret : venio equidem, sed post cœnam amicis jam paratam. Sunt tamen qui de vero horto simplicius intelligunt, in quo amicis paret. Vide autem quàm inemptas et simplices dapes. *Inebriamini, carissimi :* notum in Scripturà, inebriari quid sit : hoc est, læta inter pocula, dulcesque sermones, hilare nec immodestum agitare convivium. Hic certè ad cœnam et vesperam tertii diei finis; ac sponsa discedit, seque somno tradit, ut habet ℣. seq. Neque liberiori, et ad multam noctem protractæ inter juvenes cœnæ, sobria et pudica mulier interesse narratur.

Jam ut ad veros sensus animum erigamus, Christus sponsam purgatam cupiditatibus et tentamentis exercitam, totam pulchram et sine maculà esse proclamat, IV. 7. quippe quam *gloriosam* sibi sponsam exhibeat, *non habentem maculam aut rugam,... sed ut sit sancta et immaculata.* Ephes., V. 27. Unde apud Ezechielem, XVI. 13, 14. *Decora facta es vehementer nimis... perfecta eras in decore meo, quem posueram super te, dicit Dominus Deus :* itaque ejus formà rapitur, eique suavissimè invitanti se tradit, amatque et laudat impensè, quam infudit ipse pulchritudinem, delectaturque opere suo. Testatur autem non modò voluptate perfusam, sed miris etiam excruciatam curis, quod eam non de locis modò uberibus, amœnisque, sed etiam asperis evocat, ferarumque cubilibus, IV. 8. Refertur quoque ad persecutiones. Philo Carpathius et alii, leones intelligunt reges persecutores; pardos, hæreticos variis maculis errorum ac vitiorum inspersos. Hi ergo pias animas vexant : quæ vexatio, emolumento est; attestante Isaià, XXVIII. 19. *Sola vexatio intellectum dabit.* Huc etiam pertinet illud : *Surge, aquilo,* IV. 16. Quo significat irruentes, ventorum instar, curarum et tentationum turbines, effecturos ut latiùs virtutum odor diffundatur. Idem evenit Ecclesiæ flantibus ventis, sævientibus scilicet persecutoribus, cùm victoriis martyrum claresceret, fieretque id quod ait Paulus, Phil., I. 12. *Quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio.* Sic martyriorum famà, velut à quatuor ventis, electi vocabantur, implebaturque illud : *Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum : et fluant aromata ejus :* quod ex omnibus mundi partibus odor sanctæ religionis adolesceret, ut ait S. Ambrosius, lib. I. de Virginit. De unguentis autem hic et alibi

2. Ego dormio, et cor meum vigilat : vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium?

sæpe memoratis, sanctus Bernardus, serm. 10, 12. ut sponso, ita et sponsæ unguenta sua assignat. Unguentum scilicet pedum, quod est pœnitentiæ; Luc., VII. 38. unguentum effusum in caput, quod est pietatis in Deum, ex recordatione beneficiorum ejus; Matth., 26, 7. denique unguentum Christi sepulti, quo totum illius corpus perungitur : Joan., XIX. 39. 40. quod est fraternæ charitatis, eoque omnia Christi membra condiuntur. Partes autem corporis studiosissimè descriptæ, IV et V. sic ad animam referri possunt, ut oculus quidem sit prudentia, rectaque et simplex animi intentio : unde, *si oculus tuus fuerit simplex*, etc. Matth., VI. 22. et propterea columbinus dicitur. Labia, verbi prædicatio, quâ nihil est pulchrius aut dulcius, unde illud, *sicut vitta coccinea, labia tua : eloquium tuum dulce*, IV. 3. ac postea 11. *favus distillans labia tua, sponsa.* Favus, Ecclesiæ prædicantis oratio ex propheticorum apostolicorumque librorum, velut florum, libatione, seu potiùs depastione collecta : ubera, ipsissima charitas lac parvulis ministrans, IV. 5. dentes, Ecclesiæ filii firmiores quibus non jam lacte opus sit, sed solido cibo, ℣. 2. quo respectu ascendunt de lavacro, velut oves per baptismum lotæ, nec steriles, quippe bonorum operum feraces, ac geminæ charitatis fructibus comitatæ. Per dentes, alii prædicatores intelligunt, qui in personâ Petri jubentur comedere immunda, et incorporare Ecclesiæ. Act., X. cujus rei gratiâ matribus ovibus meritò compararentur. Capilli, ℣. 1. multitudo fidelium eam ob rem gregi amplissimo, ac pinguissimo comparata. Greg. Apon. Thom. Genæ rubore suffusæ ad verecundiam referuntur : cervix jugo Domini destinata, ad obedientiam : corporis habitus sublimis et erectus designat animum sapientem : quæ sursum sunt : unde illud : *Sicut turris David collum tuum :* IV. 4. quòd turris in editis montibus posita, *non solùm inter humilia, sed etiam inter excelsa supereminet.* Ambr. in Ps. CXVIII. serm. 4. n. 5. Turris autem hæc munitissima : primùm, quòd sit David bellicosissimi regis; tum quòd ædificata cum propugnaculis; denique quòd ad eam appensa arma fortium quos Ecclesia dejecit. Idem ibid.

Jam tacenda sponsæ, IV. 1, 3. eæ virtutes sunt, quas humilitate contegat et verecundiâ; ut verum sit illud, Ps. XLIV. 14. *Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus.* Placent ergo sponso, quæ ipsa sponsa profert exempla virtutum : multò verò magis, quæ hominum subtrahit aspectibus. Hinc illa occulta toties commendata : IV. 1, 3; VI, 6. amatque ipse sponsus, et ad cellam vinariam intimaque conclavia sponsam deducere, II. 4. et ab ipsâ deduci ad secretiora cubicula, III. 4; VIII. 2. verumque illud : *intra in cubiculum..... ora in abscondito.* Matt., VI. 6. occultaque omnia sponso intus spectanti gratiora. Quare imprimis solitudo delectat, VII. 11, 12. petræque foramina, II. 14. et cubilia ferarum, IV. 8. quò etiam spectat illud : *hortus conclusus, fons signatus*, ibid., 12. En occlusa omnia ut uni sponso pateant; non multiloquium, non conventus; sed secessus, umbræ, alta ubique silentia.

Ecclesia verè est hortus ille conclusus, ac fons signatus, quò nullus error; sublimis quoque anima, quam nulla prava penetret cupiditas; ac vera illa Jerusalem civitas sancta; quâ nullus incedat *incircumcisus et immundus :* Is., LII. 1. tum hujus horti mira fœcunditas, fructusque toto orbe diffusi : ℣. 13. quæ fœcunditas Ecclesiæ maximè tribuitur; propter sublimes animas Deum gemitibus exorantes, atque impetrato spiritu Ecclesiam fœcundantes : ut August. passim. Aquæ, doctrina salutaris : ℣. 15. nunc puteo abscondita, propter profunditatem : nunc cum impetu fluens à Libano, propter cœlestem verbi efficaciam. S. Thom.

Vestimenta sponsæ, bona sunt opera : attestante Joanne, Apoc., XIX. 7, 8. *Venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se : et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido : byssinum enim justificationes sunt sanctorum :* unde Isaias de imperfectis operibus : *Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis.* Is., LIX. 6.

De convivio autem dominico, quo suos convivas pascit; ℣. 1. deque ejus rationabili et sine dolo lacte, quod innocentes animæ concupiscant; I. Pet., II. 2. deque optimo vino et ebrietate spiritnali, ac mentis excessu, per se omnes intelligunt. Neque omittendum bonum convivam Christum, non tantùm pascere, sed etiam pasci. Habet enim cibum suum de quo dicit : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus*, quod est salus hominum. Joan., IV. 34. Nostrâ ergo salute pascitur; nos in se trajicit et in corpus suum coagmentat; hoc est, mel ejus, inquit Ambrosius, lib. III. de Virg. quod diversarum virtutum concretum floribus, illarum apum quæ sapientiam prædicant, consono opere congregatum, sancta Ecclesia in favis condit, ut cibus Christi sit. Item mel, Christi doctrina salutaris, ros cœli purissimus, mera suavitas.

QUARTA DIES.

2. *Ego dormio.* Quartæ diei initio sponsa recepta in thalamum, et quiescens sopitis sensibus, tamen animo est ad sponsum arrecto, unde ad primum ejus pulsum evigilat : sponsus ex hortis, cœnâ cum amicis factâ, nocte intempestâ adest tardior; unde ipsa tanquam subindignans aperire cunctatur. Ipse quoque iratus aufugit : nec desinit iræ, quas amor ut excitare, ita sedare possit unus, suaviùs post iras redintegratâ gratiâ. Hæc summa hujus diei; jam ad

3. Expoliavi me tunicâ meâ, quomodo induar illâ? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen; et venter meus intremuit ad tactum ejus.

5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo: manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrhâ probatissimâ.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo: at ille declinaverat atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est: quæsivi, et non inveni illum: vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem: percusserunt me, et vulneraverunt me: tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.

8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, ô pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

11. Caput ejus aurum optimum: comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus.

12. Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxta fluenta plenissima.

singula. *Aperi mihi, soror mea:* sic sponsa, VIII. 1. *Quis mihi det te fratrem meum:* amor verùs omnibus necessitudinum vinculis delectatur. *Quia caput meum plenum est rore:* ne tantùm amore, sed etiam misericordiâ compellatur ad aperiendum; tum ut statim rure profectus, non quoquam diversatus videatur.

3. *Expoliavi me tunicâ..... lavi pedes meos:* delicatæ sponsæ colorata excusatio; sed sanctis animabus magno documento futura.

4. *Manum...... per foramen:* LXX. de prospectu, de fenestrâ quasi irrupturus. Meliùs, per foramen seræ, quasi aperturus digito. Ut claves, ita seræ multùm à nostris distabant, ingensque erat apertura, clavesque humeris gestabantur. Is., XXII. 22. *Venter meus intremuit ad tactum ejus:* pulsantis fores, aditumque tentantis: interiora mea commota sunt super eo: Heb. LXX. ad ejus præsentiam.

5, 6. *Manus meæ stillaverunt myrrham:* delicatissimis unguentis perfusæ cubabant, cubili etiam his asperso: *aspersi* enim *cubile meum myrrha et aloe et cinnamomo.* Prov., VII. 17. *Digiti mei...... myrrhâ probatissimâ...... Pessulum ostii:* LXX. Digiti mei myrrham plenam super manus pessuli, scilicet effunderunt: Heb. myrrhâ transeunte super manubria pessuli. Aperui dilecto meo: hoc est, pessulus ipse unctus est myrrhâ, quâ perfusæ erant manus, nec enim extersi digitos, tanta erat festinatio. *Anima mea liquefacta est:* egressa est: Heb. LXX. Rapit me totam, et in sui amorem ac desiderium transfert. Amb. *Dum locutus est:* ostendit se non sponsi neglectu, sed desidiâ quâdam et indignatione cunctatam, sive quodam ejus probandi studio.

7. *Invenerunt me custodes.* Iterum per plateas discurrit quærens, ut suprà, III. 2. sed pejus habita est à custodibus per noctis tenebras, ac licentiam militarem, demonstratque se nullum periculum fugisse, ut dilectum inveniret. *Pallium:* LXX. theristrum: Philoni Carpathio, capitis velamentum: Amb. de Is., 6. n. 55. pallium quo caput obnuberet.

8. *Adjuro vos.* Cæsa, spoliata, non tamen plagas, sed amoris vim sentit; idque unum solatio est, si delectus sciat amari se, quem nuntium ad eum perferendum quibusvis obviis mandat. *Si inveneritis, nuntiate:* alii cum LXX. ex Heb. sic vertunt: si inveneritis dilectum, quid annuntiabitis ei? (nempe id) quod amore langueo; quòd ego illa sum amore vulnerata: flagrantissimè et elegantissimè.

9. *Dilectus..... ex dilecto:* præ dilecto, Heb. dilectissimus.

10. *Dilectus meus.* Sponsa vehementissimis motibus abripi solita, hic primùm et semel sponsum studiosè describere aggreditur, puellarum interrogatione provocata. *Electus ex millibus:* ex myriadibus: Heb. insignis illæ formæ præstantiâ, qui etiam inter millia facilè dignosci possit.

11. *Caput ejus aurum:* quodcumque pulchrum et pretiosum est, aurum dicitur: *Comæ: elatæ palmarum*: cincinni ejus crispi: Heb. aliter: acervi: *thalthalim:* Græc. ἐλάται, arborum genus, sive abies, seu palma; aut potiùs recens palmarum germen: unde hæc vox, *elatæ*, quæ græca est in Vulg. invecta: additum, palmarum, ad designandam arborem. Beda hic ex Plin. lib., XII. cap. 28. Comæ autem comparantur arborum ramis, eâ translatione, quâ frondescentes rami arborum comæ dicuntur.

12. *Oculi ejus sicut columbæ:* sicut oculi columbarum: *quæ lacte sunt lotæ:* tam candida, tam nitentes, ut lacte lotæ videantur: qualium oculi pulcherrimi et suavissimi esse solent.

13. Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ à pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.

14. Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.

15. Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super bases aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis: talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.

17. Quò abiit dilectus tuus, ô pulcherrima mulierum? quò declinavit dilectus tuus: et quæremus eum tecum?

CAPUT VI.

Descendit in hortum: dilecti ac dilectæ consensio: sponsa decora: terribilis: ejus forma: reginæ, concubinæ, adolescentulæ: una perfecta: ut aurora: ut luna: ut sol: hortus nucum: nescivi: revertere: Sulamitis.

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat.

2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascit inter lilia.

3. Pulchra es, amica mea, suavis, et decora sicut Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

4. Averte oculos tuos à me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.

5. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.

Juxta fluenta: juxta plenitudines: Heb. pulcherrimæ, habitantes in locis uberrimis et irriguis.

13. *Areolæ aromatum consitæ:* ut areolæ aromatis, ut flores odoriferi; Heb. id est ut areolæ consitæ floribus et plantis odoriferis. Unguenta è comis in genas defluentia notat. *Lilia:* sunt lilia quædam purpurea: his labia comparantur, propter mollem flexum, quo se lilii calix aperit, et spiritûs suavitatem: unde *myrrham primam*, seu præcellentissimam stillare dicuntur.

14. *Manus illius tornatiles aureæ:* circuli aurei: Heb. propter teretes digitos omni auro pretiosiores. *Plenæ hyacinthis:* gemmis violaceis: *tharsisim:* manus levissimæ efflorescentibus venulis. *Venter ejus:* interiora: Heb. quibus pectus etiam designatur: unde. *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* Joan., VII. 38. *Eburneus:* candor eboris: Heb. *Distinctus sapphiris:* è summâ aut ex tenui veste, pectoris candor apparet inter lapillos ipsi vesti intextos.

15. *Crura:* quatenus infra vestem parebant. *Columnæ marmoreæ:* propter candorem et firmitatem. *Super bases aureas:* calceamenta scilicet auro intertexta. Per Libanum et cedros, staturæ proceritas et dignitas designatur.

16. *Guttur illius suavissimum:* mellitâ oratione, halitu, vocis suavitate. *Totus desiderabilis:* totus desideria: Hebr. LXX. Quasi diceret: Quid singula commemorem, aut singula membra describam? totus est desiderabilis, totus est amor. S. Thom.

1. *Descendit in hortum suum*, quò matutinus ire solebat, vel quò se prædixerat iturum, *ut pascatur in hortis:* alii: pascat: ut ad hortos greges agat, et ad valles liliis abundantes. Quàm elegans autem, dum pascuntur greges, ipsum legere flores, ad sponsam deferendos?

2. *Ego dilecto meo:* quocumque loco: sit, et ego illum, et ille me cogitat.

3. *Pulchra es.* Jam sponsus adest et loquitur. *Suavis et decora:* pulchra es, amica mea, sicut Thersa, decora sicut Jerusalem: Heb. Thersa erat urbs regia antiqua sub Chananæis, Jos., XII. 24. quæ Jeroboami et insequentium Israelis regum sedes fuit: III. Reg., XIV. 17; XV. 33, etc. sub Salomone quoque nobilis. Sensus est: non ita Thersa Ephraimitis, Judæis urbibus Jerusalem, ut tu cunctis mulieribus antecellis. Sunt qui memorent sponsarum, more urbium, turritas coronas, ad quas hic allusum; nec absurdum puellas urbibus comparari, quæ ipsæ passim in Scripturâ puellis comparentur: unde filiæ Judæ, et apud Græcos, metropoles. Memorat autem urbes celeberrimas, atque amœnissimas. *Terribilis ut castrorum acies:* ut necesse sit à te perdomari corda omnium. Eadem vis formæ muliebris in malam partem exprimitur his verbis: *Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.* Prov., VII. 25, 26.

4. *Me avolare fecerunt:* me mihi surripuerunt, invaluerunt: Heb. Fortiores me sunt, ut nec ego ferre possim. *Capilli tui:* hæc cum duobus sequentibus versibus repetuntur ex IV. 1. 2, 3. iterare enim juvat, quæ maximè affecerunt animum.

6. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ, absque occultis tuis.

7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genetrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt: reginæ, et concubinæ, et laudaverunt eam.

7. *Sexaginta sunt reginæ:* reginæ principum filiæ erant, concubinæ ancillæ, adolescentulæ quæ ministrabant in regiâ, nondum thori honore dignæ. Ait ergo Salomon: cùm tot illæ sint quas ad magnificentiam habeat, unam tamen antecellere omnibus, unam esse quam diligat. Habuit autem postea longè plures, nempe reginas septingentas, et concubinas trecentas, diciturque multas adamasse; sed primam, filiam Pharaonis, quam initio regni duxit, cuique regiam extruxit. III. Reg., XI. 1, 3; Ibid., III. 1; VII. 8.

8. *Una est columba mea:* cùm tot ac tantæ sint, una est quam vel aspectu cognoscas, adeo omnes et formâ et decore vincit. Sic apud Theocritum elegantissimo illo de Helenâ Idyllio XVIII. canunt selectæ virgines: Adsumus quater sexaginta coævæ virgines, flos puellarum pulcherrimus; at nullam sine labe compereris, si cum Helenâ comparentur, ut ipsâ comparatione cum formosis etiam feminis sponsæ pulchritudo magis elucescat. *Una est matris suæ*, jam inde à parvulâ præ cæteris chara: quod ad commendationem formæ pertinet, matribus filiarum egregiâ specie imprimis delectari solitis. *Viderunt eam filiæ: reginæ et concubinæ.* Tam pulchra est, ut à mulieribus, et ab ipsis æmulis laudem extorqueat, quæ tanta laus est, ut in eâ sponsus meritò conquiescat. Neque adhuc sponsam, aut uberiùs laudavit, aut amavit ardentiùs, incensus piis, quibus illa per noctem se excruciaverat, curis; sic iræ in amorem desinunt. Hic quarti diei finis, cujus hæc series: sponsa nocte intempestâ domo exsilit; adolescentulis manè occurrit, tum sponsum reperit; miris ejus afficitur laudibus usque ad ℣. 9. quem ad sequentem diem aptiùs referemus.

Jam ad veros sensus. Anima iterum exercetur, sed vehementiùs, ac duriùs, quàm tertiâ die, suprà III. Non solùm enim exercetur, sed etiam castigatur tardiùs aperiens; docetque sponsus statim atque pulsat, aperiendum esse, cùm ipse statim transiturus sit, nisi aperias. Unde sic præmonet: *Ego quos amo, arguo et castigo....* tum continuò: *Ecce sto ad ostium et pulso: si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum.* Apoc., III. 19, 20. Itenim, reditque raptim, arrectamque vult animam, neque somnolentam, sed quæ verè dicat cum sponsâ: *Ego dormio, et cor meum vigilat*, V. 2. sin autem velut in lecto languescat, fit illud ℣. 6. *Quæsivi et non inveni:* quem ad locum Ambrosius in Ps. CXVII. (Serm., XXII. n. 32.) « Ego te quæsivi, sed invenire non possum, nisi tu volueris inveniri: » et tu quidem vis inveniri, sed vis diu quæri, vis diligentiùs indagari :... non vis ut te dormiens quærat: non vis ut te jacens investiget. » Ergo amantem licèt, cunctantem tamen nactùs abit, nec vocanti respondet; nempe ut desiderium crescat, ut probetur affectus, ut exerceatur amoris negotium. Bern. Serm. LXXV. Hinc ergo sponsa facta cupidior, mox sese ad requirendum totâ aviditate dedit: Idem, ibid. nec tamen statim invenit, ut suprà, III. crescenti enim amori gravior exercitatio incumbebat inventique custodes, pastores Ecclesiæ scilicet, qui percutiant, qui vulnerent, qui spolient; sive bonos et peritos, qui vulnerent iis vulneribus, quæ osculis præferuntur: Prov., XXVII. 6. hoc est, qui desidem et cunctantem acriter reprehendant, et quodammodo spolient; ℣. 7. id est, qui nudam collocent ante oculos suos, ut suas ipsa culpas agnoscat; sive bonos sed imperitos, à quibus gravissima patiatur; sive etiam malos, quibus offendatur magis. Sic et sponsi fugâ, et ministrorum ejus operâ vehementissimè cruciatur. Unum interim solatium est, inclamare sponsum, et ab iis qui occurrant, requirere. Ipsâ autem exercitatione surgit illa perfectior, ac sui amoris testificatione alios ad quærendum instigat, ℣. 17.

De sponsæ autem cunctationibus atque excusationibus, ℣. 3. Augustinus aliique Patres passim pedum lotionem revocant ad minutiora peccata: congruuntque Domini verba, Joan., XIII. 10: *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet:* Observant magnas animas in contemplatione quiescentes, metuere interdum, ne ad exteriora, vel leviter delapsa, inquinentur; neque tamen cunctandum, præcipiente sponso; neque prætermittendum illud, sanctas animas, infusam sibi reveritas gratiam, mirâ diligentiâ cavere à peccatis. *Expoliavi me tunicâ meâ:* exui veterem hominem; quomodo induam illum? quo sensu Paulus, Rom., VI. 2: *Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Sponsus digitos immittens foramini seræ. ℣. 4. Christus est per gratiam aditum quærens, animæque interiora commovens. Sponsus lilia colligens, VI. 1. et ubique liliis delectatus, idem Christus est, electos suos quorum innocentiâ et castitate delectatur, in unum coagmentans. Quòd autem anima exercitata et castigata perfectior evadat, duo docent. Primum quòd et sponsum cognoscat, et laudet impensiùs, et aliis innotescere faciat, toto cap. V. Alterum quòd ipsi magis cognita sit, hoc est, magis amata, magisque laudata, cap. VI. sicut scriptum est: *Novi te ex nomine, invenisti gratiam coram me.* Exod., XXXIII. 12, 17. Jam verba sponsæ sponsum collaudantis intelligamus, V. 10. Candidus, propter divinitatem; *Candor est enim lucis æternæ.* Sap., VII. 26. Rubicundus, propter incarnationis, passionisque mysteria; quippe qui habeat rubrum vestimentum. Isa., LXIII. 2. *vestitus*

9. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica.

que sit, *veste aspersâ sanguine*. Apoc., XIX. 13. Caput ejus aurum optimum, v. 11. ipsa divinitas est. *Caput* enim *Christi Deus*, I. Cor., XI. 3. thesaurique sapientiæ et scientiæ absconditi : et omni auro pretiosior sapientia. Job., XXVIII. et caput omnium Christi præceptorum, charitas ; aurum illud ignitum, quod ab ipso emere animæ tepidæ jubentur. Apoc., III. 18. Capilli, velamen capitis, humanitas tegens divinitatem, nigri quidem, dum versatur inter homines : oculique mansuetudine columbini. Cæterùm translato ad Patris gloriam, orbemque judicaturo, capilli candidi, tanquam lana alba, et oculi, tanquam flamma ignis. Apoc., I. 14. Manus tornatiles, v. 14. sunt opera omnia aptè concinnèque facta. Crura firma, quòd stabili gradu stet, hostesque conculcet : item, v. 15. sive ut ait Ambrosius : crura ejus columnæ marmoreæ super bases aureas, quòd solus Christus inambulet animis et gradiatur in mente sanctorum, in quibus, velut aureis basibus, fundamentisque pretiosis, solidata vestigia verbi cœlestis hæserunt. In ore verba vitæ, totusque ipse est amor, v. 16. Hæc Patres, ex quibus intelligi cætera facilè possunt. Sic ergo sponsa sponsum cognoscit. Ad eam notitiam pertinet, quòd scit ubi agat, ubi pascat, VI. 1. non id sibi indicari petit, ut antea I. 6. Jam sponsus, c. IV. collaudatam sponsam, in hoc c. VI. iterum laudat, sed impensiùs et magnificentiùs cùm formæ venustati, ac dignitati addat hic robur invictum, posteaquam scilicet exercitata præliis, et affecta vulneribus, vi denique spoliata, non minùs agit fortiter institutumque persequitur, cap. V. 7, 8. Itaque non modò pulcherrimis, et celeberrimis urbibus eam comparat, præsertim Jerusalem in se ordinatæ, ac certâ pace fundatæ, sed etiam exercitui, quòd sit hostibus formidabilis, VI. 3. atque ad laudum cumulum appellatur nunc primùm una et perfecta, 8.

Jam de Ecclesiâ quæ hic perfectissimè adumbratur pulchrum illud comitum. V. 9. *Qualis est dilectus tuus?* nemini enim notus sponsus, nisi monstrante Ecclesiâ. Unde subdunt, ℣. 17. *Quò abiit dilectus tuus... et quæremus eum tecum* ; ut cùm doctrina sponsi latere, et velut in longinquum declinasse videtur, cum sponsâ, cum Ecclesiâ eam quærant, non ipsæ solitariæ, ne per avia exerrent, atque hæreticis prædæ sint. Ecclesia autem facilè dignoscitur insigni pulchritudine; urbs conspicua, et supra montem posita, Matth., V. 14. exercitus ordinatissimus, VI. 3. ducibus notissimis; adversùs hæreticos et impios egregiè instructâ. Est autem simul urbs et sponsa, sicut scriptum est, de Jerusalem novâ : unaque simul et perfectâ. Apoc., XXI. 2, 9, 10.

Reginæ, concubinæ, adolescentulæ, VI. 7. varii sunt ordines animarum incipientium, proficientium, perfectarum : et inter perfectas eminent insigniores quædam, quæ quasi jam in cœlis cum sponso versari videantur, ipsisque præcellentissimis animabus miraculo sint, de quibus hic dicitur : *Una est columba mea* : quibus etiam competit illud suprà ex Ezechiele XVI. 13. memoratum : *Et decora facta es vehementer nimis, et profecisti in regnum* : supra omnes reginas eminentissima : quippe quæ cæteris et verbo et exemplo præsis. Hæc autem, vel maxime conveniunt Ecclesiæ catholicæ, quam aliæ sectæ, etiam æmulæ et invidæ, laudare cogantur, vi veritatis victæ.

Quod sponsus dicat : *caput meum plenum est rore* ; intellige verba gratiæ quibus animæ irrigentur, quâ de re præclarè Ambrosius, lib. de Virg. cap. 12. n. 70. *Caput tuum Christus est, qui plenus est semper, nec liberalitatibus exhauritur suis, aut diuturnâ deficit largitate.* Quòd autem Christus ab aspectu sponsæ avolet. ℣. 4. Patres interpretantur, ab iis qui curiosiùs inspiciant, ipsâ suâ altitudine effugere. *Scrutator* enim *majestatis opprimetur à gloriâ*, Prov., XXV. 27. Cæterùm ubi sponsus dicit, *averte oculos tuos* : recordari oportet Jacob Deo prævalentis : Gen., XXXII. 28. ac Moysi, cui dicitur : *Dimitte me* : Exod., XXXII. 10. Jeremiæ etiam qui sæpius veretur orare pro populo; sanctarumque animarum quæ veluti Deo vim inferant, quibus etiam dicat sponsus : Averte oculos tuos illos humiles ac supplices et vim inferentes, quia fortiores me sunt, juxta Heb. quæ vis Deo grata est : Tertull. Apolog.

QUINTA DIES.

9. *Quæ est ista?* Sic sponsam domo manè progredientem, ac primùm apparentem adolescentulæ salutare et admirari solent : suprà III. 6. infrà VIII. 5. Quare meritò hic initium quintæ diei collocamus, nullâ licèt factâ noctis mentione ad variandam eclogam. *Quasi aurora consurgens* : consurgens deest Heb. et hoc tempus designat domo procedentis et quasi exorientis, ut auroræ illucescenti comparetur, quod poetis etiam cæteris usitatum, ut Q. Catulo de Roscio, noto epigrammate, Theocrito de Helenâ, et aliis. *Pulchra ut luna* : crescit comparatio de aurorâ ad lunam. *Electa ut sol* : soli sponsa comparatur, ut sol sponso thalamo egredienti. Ps. XVIII. 6. Quæ igitur mane pulcherrima apparent, aurora, luna sæpe, mox sol oriens luce purissimâ, prodeuntis sponsæ pulchritudinem ac splendorem exprimunt. *Terribilis ut castrorum acies* : vide suprà 3.

10. *Descendi in hortum.* Hic sponsus : profectus, inquit, eram in hortum, curaturus arbores ; consistere non potui, coactus sum ad sponsam quàm citissimè regredi. *Hortum nucum.*

11. Nescivi : anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

12. Revertere, revertere, Sulamitis : revertere, revertere, ut intueamur te.

CAPUT VII.

Sponsæ pulchri gressus : juncturæ : umbilicus : ubera : caput : assimilata palmæ : dilecti et dilectæ consensio : manè surgamus : poma nova et vetera.

1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quàm pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Juncturæ femorum tuorum, sicut monilia quæ fabricata sunt manu artificis.

2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in portâ filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum.

5. Caput tuum ut Carmelus, et comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus.

Vidimus alium sponsi hortum, qui erat florum et aromatum; propter quem pascebat oves inter lilia, suprà VI. 1. Hic hortus fructuum est, ubi nuces, poma, vinea mala, punica.

11. *Nescivi* : nihil videbam amore turbatus. *Anima mea conturbavit me* : anima mea posuit me quadrigas Aminadab. Heb. Curriculo reversus sum, quasi citatissimis quadrigis invectus : quales videntur fuisse Aminadab equis velocibus nobilis, sive ille peritus auriga. Alii vertunt; quadrigas populi mei nobilis; quales scilicet nobilissimi habere solent.

12. *Revertere*. Aliâ parte discedentem sponsam, nec absente sponso ferentem hominum conspectus, puellæ revocant, ejus aspectu delectatæ. *Sulamitis* : pacifica : nomen fœmininum eâdem origine et notione ac Salomon, ad ejus uxorem designandam, quæ jam ut dilectissima nota esset. Aquila vertit pacificam, teste Theodor. hic qui legit ut nos. Sulamitem; non Sunamitem, ut Græcum hodiernum, nullo sensu.

1. *Quid videbis* : videbitis : Heb. ad puellas. Audito enim sponsæ nomine, exsilit sponsus, et ad eas conversus : quid in eâ, inquit, videbitis nisi læta omnia ut in choris, composita ut in castris? *Quàm pulchri* : sponso accinere videtur puellarum chorus. *Pulchri gressus tui* : id est, gratus accessus, ut pulchri pedes evangelizantium pacem. Atque etiam laudantur pedes calceamentis ornati. *Filia principis* : ducis, Theodor. ex Symm. Pharaonis. *Juncturæ femorum* : quâ parte genibus committuntur; quæ commissura exquisitissimi est operis. Alii ex Heb. moduli ambitûs femorum, qui sub veste tenui vento agitatâ et corpori applicitâ, appareant. *Sicut monilia* : id est, affabrè facta, aptè tornata.

2. *Umbilicus tuus*. Hâc minutissimarum etiam corporis partium enumeratione, docet Gregorius commendari misericordiam Dei, quòd egregius artifex in præstantissimo opere nihil negligenter egisse videatur. Greg. in proœm. in Cant. Si autem tanta fuit cura elaborandi corporis, quantò magis in animâ quam diligit nihil inornati reliquit! sed hæc ad spiritualem sensum; nunc ad litteram. Umbilicus, trans vestem subtilem, etiam in quibusdam antiquis statuis, studiosè signatus visitur. Porrò orientales totum corpus, ac præsertim umbilicum, etiam valetudinis causâ, unguentis perfundebant; unde crateri tornato et pleno comparatur. *Crater tornatilis* : tornatile dicitur in hoc Cantico id quod affabrè elaboratum videtur, ut suprà V. 14. manus illius : tornatiles. *Nunquam indigens*, semper plenus, *poculis*, potione; mixturâ : Heb. unguenti compositione quod LXX. vertunt κράμα; quod idem est ac κράσις, potia mixta; unde crateris nomen. Igitur, commendato etiam umbilico, nihil prætermittitur, ut sponsa ad unguem, ut aiunt, perfecta appareat. *Sicut acervus tritici* : propter figuram et ubertatem. *Vallatus liliis* : ejus candorem ex reliquo corpore æstimant : omnia florida. Hæc autem laudantur in feminâ liberiùs à puellis, cum quibus et lavari potuerit; quæque unâ pulchritudinis admiratione teneantur, non ullo alio sensu : sic scriptor decoro servit.

3. *Duo ubera* : suprà IV. 5.

4. *Collum tuum sicut turris eburnea* : figurâ, rectitudine, candore. *Oculi tui* : oculi tui fontibus splendidissimis splendidiores. *Ain* Heb. et oculum et fontem significat : Hesebon civitas regia. Jos., XIII. 17. in cujus portâ duo perlucidi fontes fuisse memorantur. *Filiæ multitudinis Bath-rabbim* : nomen urbis ac portæ ad eam urbem. *Nasus tuus sicut turris Libani* : cùm caput monti comparetur, ℣. seq. rectè nasus turri eminus prominenti : nasus autem alios spiritus, et formæ dignitatem exprimit.

5. *Caput tuum* (Heb. LXX super te) *ut Carmelus*; ut Carmelus è campis; ita caput tuum ex humeris exsurgit, montis instar editi, floribus ac ramis virentibus coronati. Vittas indicat capitis, ac florum coronas, *Comæ sicut purpura* : purpuræ comas comparat, non colore, sed

6. Quàm pulchra es, et quàm decora, charissima, in deliciis!

7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris.

8. Dixi : Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus : et erunt ubera tua sicut botri vineæ, et odor oris tui sicut malorum.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

texturâ : et vox, *argaman*, purpura, à texendo deducta. LXX. Plexus capitis tui purpura. *Purpura regis :* exquisitissimæ texturæ; nec absurdum comas purpuræ comparari, propter intextos purpureos flores; purpureas vittas. *Purpura... vincta canalibus :* in purpurariorum canalibus alligata, ut bis tingatur : Heb. comæ capitis tui ut purpura rex vinctus in tignis, LXX. congruunt nisi quòd pro tignis habent : rex vinctus in transcursibus, quod hebraicæ radici congruit : rex vinctus in crinium plexibus, nodisque; ac vittis hinc inde circa caput currentibus : quòd scilicet suprà IV. 9. dixerit : *vulnerasti :* sive surripuisti *cor meum in uno crine colli tui :* in tignis autem juxta : Heb. intelligi potest, quòd ut tigna in laquearibus, sic nodi crinium, vittæque summo capite se protendant; sive alludit ad quemdam nectendæ capillaturæ ritum à tignis appellatum alicujus similitudinis causâ, qualia bene multa sunt in ornamentis muliebribus.

6. *Quàm pulchra es.* Hic sponsus loquitur, ut ỷ. 8. satis indicat. *Charissima,* charitas, amor meus, ut suprà II. 7; III. 5. *In deliciis :* voces mollissimæ, ac tenerrimi affectus; dum enim canunt comites, sponsus in dilectâ defixus, et hoc intuitu et earum cantibus inardescit, inclamatque illud flagrantissimo amore : *Quàm pulchra es!*

7. *Statura tua assimilata est palmæ :* eò quòd sit procera et recta. *Ubera tua botris :* vineæ quæ palmæ adhæreat, ex ỷ. seq.

8. *Dixi : Ascendam in palmam :* irruam in amplexus. *Apprehendam fructus ejus :* ramos, palmites : Heb. tenebo implicitam : addit ubera, ora, fontesque omnes dulcedinum. Sic ipse in Proverbiis, V. 18, 19. *Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.... ubera ejus inebrient te..... in amore ejus delectare jugiter :* Quæ præcipiebat ut ab amore adulteræ averteret; unde subdit : *Quare seduceris, fili mi, ab alienâ?* ut hoc quoque ad bonos mores pertinere suo modo videatur : apud antiquum certè populum; cum nunc altiora moneat Paulus : nempe *ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint... et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur.* I. Cor., VII. 29, 31.

9. *Guttur tuum :* ò sponsa, vox tua, eloquium tuum, *dignum dilecto meo :* vadens amico meo directè : Heb. eadem locutio in Proverbiis, XXIII. 31. ubi Vulgata habet; *ingreditur blandè,* vinum facilè et jucundè potabile amico meo cuilibet : eadem vox, *Dodi,* suprà, V. 1. ubi Vulgata habet : charissimi : ne quis de solo sponso eam intelligat. *Labiisque et dentibus :* loquens labiis dormientis : Heb. sermo tuus, ô sponsa! mihi tam suavis est, quàm suave esse solet amico meo optimum vinum, quo epoto dormitantis instar, somnolenta et incondita loquitur : sic se sponsæ intuitu ac blanditiis in eumdem morem ebrium esse significat.

10. *Ego dilecto meo :* sponsi respondet votis. *Ad me conversio ejus :* appetitus ejus. Heb. cupido : sicut in Genesi, III. 16. de prima muliere : ubi Vulgata vertit : *sub viri potestate eris :* eadem ubique vox, *Thesuca :* id quod Græci πόθον, ἵμερον, φιλότητα nominant : Homerus et Theocritus passim. Summa : pendemus alter ab altero, invicem ardescimus casto et conjugali amore vehementissimo; nec requies, nisi fruamur optatis amplexibus. Quo fine quintum diem claudunt : ut suprà II. 8. infrà VIII. 3. novumque exoritur rerum ac sermonum initium.

Jam ut ad altiora et cœlestia, his quasi gressibus, provehamur, sublimis anima non tantùm sponso, sed etiam adolescentulis miraculo est, et quidem laudare cœperant suprà III. 6. procedentem vaporis instar thuris odoratissimi. Nunc undique splendescentem altiori carmine concelebrant, ut auroram, ut lunam, ut solem, ut castrorum terribilem hostibus aciem, galeis et scutis percutiente sole fulgentibus, VI. 9. vocaturque Sulamitis ex ipsius Salomonis deducto nomine, VI. 12; VII. 1. ac pulchritudo ejus mirificè commendatur, ut quæ sit perfectissima in minutissimis quoque partibus, VII. 1, 2. erectoque in cœlum, instar turris ac montis, habitu : 4, 5. Hæc maximè congruunt Ecclesiæ, Christi nomine nuncupatæ ac verè pacificæ, quæ electos omnes unitate suâ ac pace complectitur; in eâ igitur sunt chori, ut scriptum est; *Sicut lætantium omnium habitatio est in te;* Ps. LXXXVI. 7. amorumque terror, verbum Dei scilicet, quo percutiuntur impii. Eadem ad se adventantem novi populi consalutant. *Quàm pulchri sunt gressus tui!* VII. 1. *Quàm pulchri pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Isa., LII; Rom., X. 15. beatamque proclamant, quòd cœlesti unctione perfusa, in Christi nomen transeat, ac numeris omnibus absoluta sit. Unde illa studiosa enumeratio partium quam vidimus, ne omisso quidem umbilico ac ventre, femorumque juncturis : V. 1, 2. Præcisus umbilicus justificationem à peccato significat sicut scriptum est : *Radix tua....... de terrâ Chanaan : et... in die ortûs tui non est præcisus umbilicus tuus, et aquâ non es lota in salutem..* Ezech., XVI. 3, 4. Sensus ergo : ut præcisum umbilicum corpori, ita præcisa peccata, Ecclesiæ decori vertere; multamque gratiam, ut mixturæ optimæ plenitudinem, loco

11. Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis.

12. Manè surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica : ibi dabo tibi ubera mea.

13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

CAPUT VIII.

Oscula palam : in domum matris : me docebis : amplexus : ascendit de deserto : super dilectum : sub arbore malo : signaculum : dilectio : æmulatio : flamma inextincta : soror parvula : vinea : fac audire vocem tuam : fuge.

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te; et jam me nemo despiciat?

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis; et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

peccati induci : juxta illud : *ubi abundavit delictum, superabundavit gratia :* Rom., v. 20. Neque obscurum, ventrem acervum tritici appellari, propter Ecclesiæ feracitatem : vallatum autem esse liliis, propter candorem castitatis, eò quòd Ecclesia tam casta quàm fœcunda sit. Hanc qui amat, vestibus quoque ejus et calceis (ibidem) filiæque regis fimbriis, ipsisque adeo ritibus ac cæremoniis delectatur, mirâ undique veritatis luce perfusis, et agnoscit ubique, et per omnia pulchram. In quâ ubique sit Christus, *ex quo totum corpus compactum et connexum* est; Eph., iv. 16. sed maximè in juncturis (ibid.), quâ parte membra cohærent, atque coaptantur sicut addit Paulus : *Per omnem juncturam subministrationis..... augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.* Duo horti sponsi, alter florum, alter fructuum, vi. 1, 10. designare videntur in Scripturis quæque oblectant animam, quæque nutriant. Hortum nucum interpretatur Ambrosius eum, in quo fructus est propheticæ lectionis et sacerdotalis gratiæ, quæ amara in tentationibus, dura in laboribus, in virtutibus, interioribus fructuosa est. Lib., iii. de Virg. Augustinus autem passim figurâ nucum significat arcanos Scripturæ sensus, qui nonnisi effracto nucleo extundi possint. Christus autem cùm interdùm à sponsâ secedere videatur, tamen ultro redit, quasi amoris impatientiâ victus, ℣. 1. eique arctissimis amplexibus adhæret. ℣. 8. Quid sit autem Christo, amare, ac frui castis animabus, agnoscet qui intelligit illud : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum :* Prov., viii. 31. et illud : *in caritate perpetuâ dilexi te : ideo attraxi te miserans :* Jerem., xxxi. 3. et illud : *convertimini... quia ego vir vester :* ibid., iii. 14, illud denique : *Et vidi te : et ecce tempus tuum tempus amantium : et expandi amictum meum super te.... et facta es mihi :* Ezech, xvi. 8. Quod quidem quid est aliud, quàm uxorem duxi te, et potitus sum tui? Addamus illud Pauli : *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo.* II. Cor., xi. 2. Fruitur etiam Christus piis animabus per verbi dispensatores, cùm eorum obedientiâ delectati, dicunt : *Ita frater : ego te fruar in Domino : refice viscera mea in Domino :* Philem. 20. et alia sexcenta. Per guttur sponsæ optimo vino comparatum, sermo Ecclesiæ, id est, prædicatio Evangelii, quod ipso novo vino et generoso Christus comparat : Luc., v. 37.

SEXTA DIES.

11. *Veni, dilecte mi, egrediamur :* Significat receptos domum, sed ubi illuxisset statim egressuros, initio scilicet sextæ diei. *Egrediamur in agrum.* Novum id ac singulare hâc die, quòd non sponsus ut antea solus domo profectus, postea experrectam sponsam ad agros invitet, ut suprà ii. 10. sed ipsa sponsa sponsum; quasi pertæsa urbium turbæque, ac solitudinis amans ubi eum liberiùs amplexetur. *Commoremur.* Novum vitæ genus instituunt : non enim, inquit, jam ambulemus per agros, sed commoremur deinceps, ac pernoctemus.

12. *Manè surgamus ad vineas.* Maturè surgamus, ut ruris amœnitas perfruamur. *Ibi dabo tibi ubera mea.* Amores meos, ut suprà. Liberior scilicet, ipsâque amœnitate ruris, atque auræ suavitate hortorumque silentio et arborum umbris incensa in amorem.

13. *Mandragoræ :* quæ odoratâ radice celebrantur. *In portis nostris :* ad ostia : Heb. pro foribus omne fructuum genus, nec longè exquirendi. Cùm scilicet non in urbe jam, sed in ipsis hortis agrisque versabimur. *Nova et vetera.* His ingens copia designatur, sicut scriptum est : *Comedetis vetustissima veterum;* Levit., xxvi. 10. et alibi : *profert de thesauro suo nova et vetera :* Matth., xiii. 52. *Servavi tibi :* in tantâ copiâ, adhibita quoque diligentia et delectus : gratiora futura sponso, quæ sponsa ipsa selegerit, ac sponso reposuerit.

1. *Fratrem meum :* ut fratrem : Heb. *Sugentem ubera :* fratrem uterinum, eâdem matre genitum et lactatum, eoque chariorem. Amantes enim nullo non necessitudinis nomine delectari vidimus, ℣. 2. optat etiam eum, tam liberè amplexari, ac deosculari posse, quàm fratrem infantulum. *Me nemo despiciat :* nemo exprobret, aut contemnat, tanquam nimis amoris indulgentem.

2. *In domum matris meæ :* vide suprà iii. 4. Etsi enim palam amplexari liceat, tamen ipso

3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

4. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens; innixa super dilectum suum? Sub arbore malo suscitavi te: ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.

6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio: lampades ejus lampades ignis atque flammarum.

arcano delectatur magis. *Me docebis:* proba mulier, viroque ut decet obediens, ab ipso erudiri cupit. Sic mulieres jubentur domi viros suos interrogare, I. Cor., XIV. 35. Sic apud Xenophontem Iscomachus uxorem domi seducit et docet: Xenoph. OEcon. *Et dabo tibi poculum.* Inter loquendum, suaves liquores propinabo.

3. *Læva ejus:* hic diei finis, ut suprà, II. 6.

Hic sublimis anima inducitur uno jam amore occupata; quoque magis oculis omnium splendet, eò magis latebras, dulcemque secessum cum sponso quærens, instar Mariæ, quæ audit à Domino: *porro unum est necessarium:* Luc., X. 42. Tales fuere prisci illi anachoretæ, qui Joannis Baptistæ exemplum secuti, longè à convictu etiam piorum, uni Deo vacare totis animi viribus studebant. Hic igitur omnia mutantur in melius: adestque copia non modò florum, sed fructuum, pomaque vetera et nova, dum fructus fructibus, virtutes virtutibus superveniunt. Hoc statu anima audacior facta, ac velut sui impos, palam etiam amori indulgere cogitur, nec tenere se potest: fitque illud quod ait Paulus: *sive mente excedimus Deo*, II. Cor., V. 13. *charitas enim Christi urget nos:* ibid. 14. et illud, *os nostrum patet ad vos, ô Corinthii: cor nostrum dilatatum est.* Ibid., VI. 11. et illud: *vivo ego, jam non ego*, Gal., II. 20. Qualia multa sunt in vitis Patrum. Optat tamen cubiculum, ubi sit in absconditio, Matth., VI. 6. et secus pedes Domini posita, docentem audiat intus potiùs quàm foris. Luc., X. 36. Unde meritò sequitur amplexus suavissimus, et altissimæ contemplationis quies, sequente postremo die.

Neque hic desunt Ecclesiæ dotes, mane surgentis excitantisque pastores, ut explorent commissam sibi vineam, ubi flores, ubi fructus, ubi etiam virtutum radices per mandragoras designatæ: VII. 11, 12, 13. quâ diligentiâ optima nutrix ubera sua impleat, ac plena Christo porrigat: nova etiam veteribus cumulet, Apostolos et Martyres, Patriarchis, Prophetisque, subjungens novâ semper prole nobilis, Judæis etiam ad extremum Domino reservatis.

SEPTIMA DIES.

4. *Adjuro vos.* Sponsus ut solet, ad auroram excitatus, sponsæ adhuc quiescenti consulit, ut suprà II. 7; III. 5. incipitque septima et ultima dies.

5. *Quæ est ista?* Igitur ineunte die sponsa prodit, ac solitâ puellarum admiratione excipitur, ut suprà III. 6; VI. 9. Videtur autem esse sabbatum. Unde, quod hactenus non vidimus, cum sponsâ sponsus ipse procedit. Aliis enim diebus, sponso ad rustica opera summo mane profecto, ipsa thalamo procedebat sola. Tum hic nihil operis, non horti cultio; non àd pascua deductum pecus. Inter se tractant: cum amicis versantur, simul ut in die festo in publicum prodeunt: exoritur pariter altior status. Neque jam commendatur sponsa ex odoratis vestibus; aut ex cultûs splendore, ac formæ gratiâ; sed quòd unâ cum sponso ejus manu prehensa procedat, eoque innixa; jam beatissima sit. *Sub arbore malo suscitavi te.* Excitavi à somno: Heb. sponsum scilicet ipsum; aitque se, cùm primùm illum vidit dormientem sub illâ arbore conspicatam, ibique exarsisse in flammas, neque temperare potuisse, quin ludibunda exagitaret, et è somno excitaret formosissimum juvenem. Addit sub illâ ipsâ arbore natum esse, ut in ejus veluti natali umbrâ libentiùs conquiesceret. Quarum rerum suavissima est amantibus recordatio: ut est illud poetæ, eclog. 8. *Sepibus in nostris*, etc. *Ibi corrupta est...... violata est*, enixa: Heb. eâdem voce repetitâ. Ita et LXX. bis habent ὠδίνησε, neque abludit à vero rusticanam mulierem, qualis hic fingitur, dum ruri occupata discurrit, sub obviâ arbore peperisse. Martial. VI. epigr. 64. de Curione, quem

dum prandia portat aranti,
Hirsutâ peperit rubicunda sub ilice conjux.

Quidni etiam hæc sponsa finxerit, tali sub arbore, tam pulchrâ, tam frugiferâ; tam florentem, tam virentem te nasci oportebat. Potest et Vulgata retineri, eòdemque recidit, ut ibidem conceptus sit pastor sponsus, sive ibi ortus sit parentum amor, unde ipse conceptus est, pastoribus pro more sub arbore ludentibus. Hæc igitur amori congrua, divinisque mysteriis servitura, ex moribus vitæ pastoralis finxerit, vel, si mavis, ad occultam alluserit historiam.

9. *Super cor tuum:* sponsa prosequitur; est enim Heb. pronomen masculinum. Tam cupio pectori tuo et brachio adhærere, quàm sigillum ceræ, ut vel minimum à te divelli, sine gravissimo cruciatu, non possim. Mox amoris, æmulationisque cruciatum exprimit, ut quæ hujus aliquid experta sit, suprà III. et V. gravioraque sentiat ex amoris impatientiâ incumbere. *Lampades:* prunæ: Heb.

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

8. Soror nostra parva, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est?

9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

10. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens.

11. Vinea fuit pacifico in eâ, quæ habet populos : tradidit eam custodibus; vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

12. Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus.

13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam.

14. Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum.

7. *Aquæ multæ :* sic amor exercetur, et tamen vincit.

8. *Soror nostra*, mea, quam tu quoque meâ gratiâ ducit tuam. *Ubera non habet :* nondum nubilis est, adhuc impubes : sic *ubera tua intumuerunt*, Ezech., XVI. 7. *Quando alloquenda est :* quando de eâ loquendum est : Heb. de eâ scilicet nuptui collocandâ. Et ita Ambrosius in *Psalm.* CXVIII. oct. 22. Sponsum omni fiduciâ complexâ, de rebus familiaribus cum eo consilium habet, minoremque sororem commendat.

9. *Si murus est.... propugnacula argentea* : turriculas. Alii, caronidem argenteam. Respondet sponsus : Si solido est ingenio, conjungamus eam viro nobili et opulento, qui sit domûs ornamentum et propugnaculum. *Si ostium est*, *compingamus*, muniamus *illud*. Si levi est ingenio, et versatili, sapienti viro, virtute incorruptâ, tradamus, qui firmiter coerceat.

10. *Ego murus.* Sponsa talem se esse gloriatur, qualem sponsus designabat, murum solidum, formâque et ætate viro gratissimam. *Ubera mea :* quasi diceret : non ego sine uberibus, ut soror ; mea eminent ubera *sicut turris :* Heb. LXX. sicut turres ; quæ stant annexæ muro, pulchri operis appendix pulchra. *Quasi pacem reperiens :* inveni gratiam apud illum.

11. *Pacifico*, Salomoni : Heb. LXX. *In eâ, quæ habet populos :* in *Bahal hamon :* nomina propria : ita et LXX.

12. *Vinea mea* (quæ mihi : Heb.) *coram me est. Pacifici :* Heb. pacifice, ô Salomon ; ita et LXX. His duobus versibus loquitur sponsus ut pastor, qualem se hâc eclogâ finxit. Nihil ego, inquit, invideo Salomoni ; non me regiæ opes, non regii fundi capiunt ; habet quidem rex Salomon agros, vites, cellas vinarias, quique iis præsint ; habet vineam quæstuosissimam, partem regii patrimonii haud ignobilem ; fortè vineam Engaddi balsamo insignem. I. Paral., XXVII. 27. sed vinea mea præsens mihi est, nempe sponsa. Habe tibi, rex Salomon, vineam tuam, ac ducentos vinitores tuos quos mille argenteis ad demonstrandam vineæ nobilitatem ; mihi sponsa sufficit, hæc una mihi possessio est. Cur autem ex tot regiis opibus, hortis, palatiis unam vineam commemoret, in promptu est ; rusticanæ enim personæ quam agebat nihil est commendabilius agris, rure, vineâ.

13. *Quæ habitas in hortis :* ex flagrantissimo amore petit, ut dum in hortis est, omnesque ei silent, voce suavissimâ canat.

14. *Fuge, dilecte mi.* Hanc quidem illa orditur suavissimam cantilenam, simul canendo indicat se, non multis, sed uni canere velle, ac vivere ; tanquam diceret : Amicis canere me vis ? non ego ita affecta sum ; nequeo ferre turbam ; pete velox loca sola ac remotissimos montes ; tui me oculi premunt ; quo fermè sensu ipse dixerat : *averte oculos tuos*, suprà VI. 4. secessu opus est ut tantos ignes exhalare possim. *Montes aromatum :* odoratis plantis, plenos, quales fuisse montes Bether diximus, II. 17.

Hic sponsa, seu sublimis anima, in gradu charitatis perfectissimo apparet ; nihil jam veritas, neque diffisa formæ, ut cùm dicebat : *nigra sum ;* innixa dilecto, in ejus amplexus resoluta, eique planè et familiariter incumbens ; quippè quæ ad eam pervenerit charitatem, quæ *foras mittit timorem*, I. Joan., IV. 18. deliciis affluens propter eam pacem, *quæ exsuperat omnem sensum*, Phil., IV. 7. Recordatur autem arboris, sive crucis, in quâ Christum dormientem, seu mortuum suscitavit, fide resurrectionis. Neque id prætermittit, sub arbore item Evam, totamque adeo naturam humanam fuisse maledictam atque corruptam ; sub quâ etiam arbore natura eadem, eadem Eva salvatorem ex suâ venturum propagine jam spe enixa est, promittente Domino, *inimicitias ponam...* Gen., III. 15. *ipse conteret caput tuum,* secundùm LXX. sive *ipsa*, mulier, edito Christo. Tantæ igitur calamitatis, tantique beneficii memor, sanataque, ut Ecclesia canit, per arborem, à malis ex arbore prognatis, magis magisque incumbere vult dilecto, ejusque hærere brachiis, imprimique pectori, more Joannis quem Dominus diligebat,

in ejus pectore recumbentis. Tum significat sponsa amoris ardorem vehementissimum, summosque cruciatus. Talis est enim vitæ præsentis etiam perfectissima, Deoque conjunctissima charitas; coarctatur anima plenè cum Christo esse desiderans et quâdam æmulatione succensa, reliquiis culparum, et vel minimis insitæ concupiscentiæ maculis, et ipsâ carnis infirmitate torquetur. Amor tamen prævalet instar ignis indefessi, quem nulla vis aquarum extinguat: dicente Apostolo: *Quis nos separabit à charitate Christi, tribulatio?* etc. Rom., VIII. 35. Unde sponsa: *Aquæ multæ non potuerunt*, etc. VIII. 7. indicatque se pro sponso passuram mille mortes; ac martyrum præcinit fortitudinem; subditque: *Si dederit homo omnem substantiam*, etc. ad commendandam pariter eorum gloriam, qui dixerunt: *Ecce nos reliquimus omnia*; Matth., XIX. 27. Neque sui tantùm sollicita est anima conjugata Christo ejusque amore fruens; sed sororum infirmiorum profectui invigilat, easque sponso mirâ libertate commendat, à quo etiam docetur quæ cuique animæ adhibenda cura sit. 9. Sororem parvulam S. Thomas intelligit nascentem sub apostolis gentium Ecclesiam. Hoc autem loco sponsa mirum experitur Christi in vineâ suâ ipsâ scilicet animâ excolendâ studium, utpote quam et diligat, apud Isaïam non modò plantet, sed etiam sepiat, muniat, custodiat, et relictis omnibus unam curet, Isa., V. 2, 4, 7. Quo Ecclesiæ catholicæ unitas commendatur. Hic primùm ipsa sponsa mirificè se extollit. *Ego murus.* ℣. 10. nixa scilicet sponso, quæ in se sunt dotes, eas, non ut suas, sed ut sponsi prædicat, ubi necesse est. Sic Paulus: *Abundantiùs illis omnibus laboravi: non ego autem, sed gratia Dei mecum.* I. Cor., XV. 10. et ille: *Multam inveni in me sapientiam, et multùm profeci in eâ: danti mihi sapientiam dabo gloriam.* Eccl., LI. 22, 23. Addamus Ecclesiam verè murum esse super petram fundatum, vallatumque pariter, et ornatum gemino præcepto charitatis. Denique sponsus invitat ad canendum suavissimum amoris canticum, quo amici quoque ad amorem rapiantur. Illa canit, *fuge*, quod et Ecclesiæ est, Christum ascendentem in cœlum, sed tamen rediturum laudibus prosequentis; et sublimis animæ, quæ Christum experta sæpe recedentem, et cùm maximè teneri videtur, elapsum, amorisque negotium ipso discessu exercentem, ac tum maximè liberalem, adhortatur ad ejusmodi misericordissimam fugam. Dici etiam potest amoris delectatione victam, tantum pondus fere non posse, quemadmodum ille dicebat: *Satis est, Domine, satis est:* et illa: *aut pati aut mori.* Licet autem admirari miras amoris vicissitudines, cùm alibi absentiæ tædio desolatur, exclamet anima: *Revertere*, capreâ hinnuloque velocior. II. 17. hic castarum deliciarum torrente inundata, nec sese ipsa capiens, clamare cogatur: *Fuge, dilecte mi.* Fuga autem indicitur super montes aromatum, ut cùm sponsus seipso semper excelsior, refugisse visus sit in quamdam immensæ suæ perfectionis arcem, ab eâ tanquam ab inaccesso monte sponsa prohibita, ejus tamen quodam odore recreetur. Nec prætermittam illud Ambrosii, lib. III. de Virg. Nescit habitare, nisi in sublimitate virtutum; nescit commorari, nisi in talibus Ecclesiæ filiabus, quæ possunt dicere: *Christi bonus odor sumus.* II. Cor., II. 15.

SUMMA ET CONCLUSIO OPERIS.

Hic igitur ordo septem dierum. Perpetuum illud: Sponsa conjuncta Christo, et æterno amore flagrans. Hi gradus. Primo quidem die, anima formæ diffidit suæ, ejusque vitia excusat, atque iis quæ sensus magis afficiunt, pietatis illecebris ac veluti blanditiis delectatur. Secundo: conversa recens ad perfectioris vitæ studium, in ipsis conversionis initiis, anteactæ vitæ tot peccatis obnoxiæ commemoratione, ac tædio, novæque deliciis à sponso invitatur ad solitudinem, reliquiasque cupiditatum exterminat. Tertio die: incipiunt amoris exercitationes, inflammatur sponsa, fitque perfectior. Quarto: exercitatio vehementior est, graviorque cruciatus, animæque non tantùm gratia, sed etiam robur additur, ac vis quâ et hostium impetus frangat, et supra perfectissimas animas extollatur. Quinto: non tantùm sponso, sed etiam cæteris omnibus, miraculo est. Sexto: quò splendidior est, eò magis ad solitudinem properat, eoque jam ipsa sponsum ultro invitat, ut amori liberiùs, ac sine ullâ interpellatione serviant, ac pleniùs ipsa doceatur. Septimo: in sponsum recumbens, velut suavissimo sabbato, conquiescit.

Recordemur autem hic semper agi de animâ perfectâ, et conjugatâ Verbo, quæ jam osculo digna sit, beatisque amplexibus; sed tamen in Christum magis magisque crescat, ut Paulus: *Quæ retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum.* Philip., III. 13. At cave hic tu mihi cogites animam per septem gradus certâ methodo ac necessariâ deductam, in aliquo demum statu consistere. Hoc enim dumtaxat apparet in hoc Cantico, quamcumque animam spiritus agit, eam continuis incitamentis ad ulteriora propelli, ut ea ipsa, quam Scriptura perfectam appellat caritas seipsam supergressa, novis subinde conatibus in Deum assurgat. Huc etiam pertinet Cantici finis: *Fuge, dilecte mi, super montes aromatum.* Quæ quidem sic dicta sunt, ut eum quò magis comprehendi putatur, eò sublimiorem visum, et quasi fugientem, ipsa pro viribus secutura sit.

Ex hoc Cantico Ecclesia, Patres ac præsertim sanctum Ambrosium eo in argumento copiosissimum secuta, multa transtulit in Mariam: ut hæc, *vox turturis*, vox Mariæ dicentis: *Ecce ancilla Domini:* et, *Magnificat anima mea Dominum:* Luc., I. 38, 46. vox suavissima, quæ Joannem in utero matris latentem exciverit, ut Dominum ejusque matrem, velut tripudiis salutaret. Et illud, *Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea*, omnique odore odoratior castitas, invitavit eum. Et illud, *Quæ est ista quæ ascendit innixa super dilectum.* Et illud,

Tota pulchra es. Et illud, *Videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua. Coronavit enim... quando generavit*, inquit Ambrosius, de Instit. virg. 16. n. 98. *tamen* hoc ipso *quòd ad omnium salutem eum concepit et peperit, coronam capiti ejus æternæ pietatis imposuit:* aliaque innumerabilia, quæ sublimioribus animis convenientia, eò magis Mariæ congruunt, non tantum accommodatione piâ, sed etiam ad litteram, quò inter sublimissimas ac perfectissimas animas sublimissima ipsa ac perfectissima est.

Nihil autem attinebat ullam hic à Salomone, Dei aut Christi fieri mentionem, cùm Christus totius allegoriæ, atque eclogæ sit ipse argumentum, absurdumque sit, rei figuratæ nomen parabolæ inserere. Cæterùm allegoriæ vim satis demonstrat, non tantùm communis synagogæ, christianæque Ecclesiæ traditio, sed etiam Paulus, Joannes in Evangelio et Apocalypsi, Christus ipse, dum passim ad divinissimi Cantici sensus ac verba respiciunt, sponsique et sponsæ mysteria celebrant, ut hanc parabolam non unus, aut alter Scripturæ locus, sed tota Scriptura edisserere videatur. Et quandoquidem is est Cantici fructus, ut Christum amemus, libet attexere Christi amorem spirantes sancti Ambrosii voces: *antiq. edit. lib.* III. *de Virg. nov. edit. lib.* III. *de Virg. c.* XVI. *n.* 98. ut carmen amatorium in egregii amatoris affectus desinat. « Omnia, inquit, habemus in Christo; omnis anima accedat ad eum, sive corporalibus » ægra peccatis, sive clavis quibusdam sæcularis cupiditatis infixa, sive imperfecta adhuc qui» dem, sed intentâ tamen meditatione proficiens, sive multis aliqua sit jam perfecta virtutibus, » omnis in Domini potestate est; et omnia Christus est nobis. Si vulnus curare desideras, me» dicus est; si febribus æstuas, fons est; si gravaris iniquitate, justitia est; si auxilio indiges, » virtus est; si mortem times, vita est; si cœlum desideras, via est; si tenebras fugis, lux » est; si cibum quæris, alimentum est. *Gustate* igitur *et videte quoniam bonus est Dominus: » beatus vir, qui sperat in eo.* » Psal. XXXIII. 9.

LIBER SAPIENTIÆ.

PRÆFATIO IN LIBRUM SAPIENTIÆ.

I. Quatenus liber iste Salomonis habeatur. — II. De auctore et ætate libri incompertum. — III. Libri divisio in duas partes; primæ partis documenta. — IV. Documenta secundæ partis. — V. Divina libri auctoritas.

I. Librum hunc, regis Salomonis nomine, scriptum esse constat ex his verbis: *Tu elegisti me regem populo tuo..... et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo* (cap. IX, 7, 8), quem etiam multi Patres græci latinique Salomoni tribuunt, atque apud Græcos *Sapientia Salomonis* inscribitur: qui titulus diutissimè etiam apud Latinos valuit. Nam in Carthaginensi concilio III, cap. 47, et postea in decreto sancti Innocentii I, inter Scripturas canonicas quinque Salomonis libri recensentur. Primus Gelasius in concilio Romano I, decreto de Apocryphis sic inscripsit: Salomonis libri tres, Sapientiæ unus, Ecclesiastici unus: quam inscriptionem latini postea secuti sunt codices. Eatenus autem Salomonis esse creditur, quòd ejus sensus, non tamen compositionem aut verba contineat: neque enim tantùm, ut ait Hieronymus (Præfat. ad Heliod.) græcam eloquentiam redolet, verùm etiam sapit sophisticen illam sanam et eruditam, quæ sub Macedonum regum imperio, toto Oriente, ac præsertim Alexandriæ viguit. Deo enim visum est, hunc etiam stylum, ab hebraicâ licet simplicitate abhorrentem, divinis oraculis conscribendis dicari, consecrari; ut sapientia illa cœlestis, omnium hominum ac temporum sensibus et gustui sese accommodaret, quod etiam secundus Machabaicæ historiæ liber luculenter ostendit.

II. De auctore libri nihil est memoriæ proditum, præter illud beati Hieronymi, loco mox laudato. Nonnulli scriptorum veterum, illum esse Judæi Philonis affirmant, illius scilicet, quem Josephus (lib. I. cont. Appion) De-

metrio Phalereo supparem memorat: neque quidquam comperimus, quo ea conjectura firmetur. De Philone verò Alexandrino, scriptis post æram christianam editis notissimo, quod nonnulli memorant confutatione non eget; adeo et ætas, et auctoritas, et ipse stylus discrepant.

De scriptionis tempore æquè incompertum. Sanè Ecclesiastici liber ad ea pertinet tempore, quæ Machabaicis propiora videantur, ut suo ostendemus loco. Sapientiæ liber nullam præfert temporum notam, neque quidquam aliud, quàm quòd ante Ecclesiasticum in Scripturarum canone collocetur: quanquam Hieronymus in suâ Præfatione testatur, se vidisse codices, in quibus Sapientia sub Ecclesiastæ nomine secundum obtineret locum, Ecclesiastico Siracidæ Parabolarum titulum præferente, addito et altero Cantico Canticorum, ad Salomonis exemplum.

III. Sapientiæ liber duas habet partes. Prima est commendatio sapientiæ usque ad caput IX, quo capite incipit prolixissima, atque ad finem usque libri deducta precatio, quâ prisca historia recolitur, atque in tuendâ piâ gente, ejusque hostibus ulciscendis, divinæ justitiæ ac sapientiæ arcana, ab ipsâ rerum origine reserantur.

Prima illa pars duo habet imprimis, quibus hujus libri divina hac prophetica commendetur auctoritas; alterum est de Christo patiente manifestissimum vaticinium, consonum Evangelistis, nec semel à veteribus memoratum (cap. II); alterum de increatæ Sapientiæ nativitate ac dotibus præclara documenta quæ Salomonica illustrent, ipsi Paulo facem præferant, ut suo notatur loco (I, VII, VIII).

Huc accedunt egregia illa; mortem non à Deo, sed à peccato esse, et diaboli invidiâ introductam, I, II, et tamen usque adeo beneficentiæ vertere, ut citâ morte eripi ab hujus vitæ malis ac periculis, pars sit vel maxima divini muneris (IV).

Quem ad locum pertinet illa perspicua, ac veteris Testamenti conditionem propemodum supergressa, de futuræ vitæ bonis atque suppliciis revelatio, quæ evangelicæ veritati viam parare videatur, Deo ita providente, ut quo propior erat Christus, eò copiosiùs atque illustriùs arcana cœlestia panderentur (cap. III, V).

Insigne etiam illud de casti connubii, imò etiam de sanctæ continentiæ fructibus, deque imminente adulterorum soboli ultione (III, IV). Neque prætermittendum id, quod est vel maximum, et ad hujus libri assequendum institutum, imprimis memorabile, nempe hunc directum esse, ac veluti inscriptum, dedicatumque regibus, optimatibus, judicibus. Unde illud initium: *Diligite justitiam, qui judicatis terram* (I. 1), patefacto etiam arcano, potentes potenter tormenta passuros, et judicium durissimum his qui præsunt fieri (VI).

IV. In illâ precatione, quâ divinissimi libri postrema pars continetur, primum illud: veram sapientiam, quæ continentiæ quoque nomine appelletur, Dei esse donum (VIII. 21; IX. 4, 9, 10). Hinc ad finem usque libri, decursâ Pentateuchi historiâ edocemur, quâ mente, quo fructu sacra legatur historia; consideratâ scilicet divinâ sapientiâ, quæ suis semper consulat, ulciscatur malos; quo loco hanc habemus divinæ justitiæ, æternæque legis regulam; per quæ quis peccat, per hæc et torqueri (XI. 17); impiosque sibi esse supplicio, et convenientissimis affici pœnis: tum illud præclarissimum; Deum parcentem omnibus, non uno semel ictu, totâque effusâ irâ conficere adver-

sarios, sed lentè et paulatim, ut ad pœnitentiam provocet; nec nisi contumaces suæque misericordiæ contemptores adigat ad interitum; quò enim potentior, eò indulgentior, nihilque præproperè aut inordinatè, sed omnia mensurâ, pondere, numero apta disposuit (XI, XIII).

V. His igitur, aliisque divinissimi atque altissimi spiritûs documentis Sapientiæ liber meritò à Patribus ad summum auctoritatis culmen evectus est, divinorumque voluminum canone recensitus. Jam concilii Carthaginensis III, sancti Innocentii, sancti Gelasii, Romanorum Pontificum, edita eam in rem decreta retulimus, quæ sequitur et firmat Tridentina Synodus, notissimo decreto de Scripturis canonicis, Sess. IV.

Præluxerunt antiquissimi, ac primæ etiam ætatis Patres, apud quos et Sapientiam et Ecclesiasticum, sacræ Scripturæ titulo prænotatos passim invenias, nec leviter ac velut perfunctoriè; sed asseveratione eâ, quæ et firmissima sit, et ad posteriora sæcula permanarit.

De canonicæ Scripturæ titulo, nonnihil à Latinis Græci discrepare visi; interim quosdam libros à Græcis divinos ac propheticos fuisse habitos, quos tamen in canonem non referrent, vel una illa Origenis ad Julium Africanum de Susannâ et aliis confirmat epistola : favet ipsum Salomonis nomen, quo non nisi divinitus inspirata volumina dignarentur.

Quod autem sanctus Hieronymus memorat (eâd. Præf.), legi quidem ab Ecclesiâ hos libros « ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesias» ticorum dogmatum confirmandam : » pace summi viri dixerim, non ita Augustinus : qui ad confutandam Pelagianam hæresim, passim hunc adhibet Sapientiæ locum : *Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus* (Sap., IV, 11), et illum de continentiâ ab uno Deo impetrandâ celeberrimum (VIII. 21), aliosque non paucos; atque ut pariter de Ecclesiastico conficiamus, deductum ex eo libro profert egregium locum, de libero arbitrio, pari auctoritatis commendatione cum cæteris, qui vel divinissimi et maximè canonici habeantur (S. Aug., lib. de Gr. et lib. Arb., cap. II, n. 3; Eccli., XV. 14).

Nec mirum, cùm hinc egregios locos ipse etiam Cyprianus attulerit, et adversùs Judæos, opere imprimis dogmatico, quo non nisi receptissima, et à divino Spiritu dictata protulit; propheticum illud de Christo patiente testimonium adhibendum censuerit, ad confirmandam fidei veritatem.

His ergo permotus S. Augustinus eos, qui libri Sapientiæ detrectabant auctoritatem, sic castigabat (lib. de Prædest. sanctor. 14, n. 27) : « Non debuit » repudiari sententia libri Sapientiæ, qui meruit in Ecclesiâ Christi de gradu » lectorum, tam longâ annositate recitari, atque ab omnibus christianis, ab » episcopis usque ad extremos laicos, fideles, pœnitentes, catechumenos, » cùm veneratione divinæ auctoritatis audiri. Ac postea, eum librum sibi an» teposuerunt, etiam temporibus proximis Apostolorum egregii tractatores, » qui eum testem adhibentes, nihil se adhibere, nisi divinum testimonium, » crediderunt. »

LIBER SAPIENTIÆ.

CAPUT PRIMUM.

Judices diligant justitiam : Dominus adsciscit simplices : peccatores, et simulatores repellit : 4, 5. arcana cordis penetrat : ergo à detractione et mendacio abstinendum : mors non à Deo, sed à peccato, 13, 14, 15.

1. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum.

2. Quoniam invenitur ab his qui non tentant illum : apparet autem eis, qui fidem habent in illum.

3. Perversæ enim cogitationes separant à Deo; probata autem virtus corripit insipientes.

4. Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.

5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se à cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur à superveniente iniquitate.

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum à labiis suis : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor.

7. Quoniam Spiritus Domini replevit orbem terrarum : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis.

8. Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere; nec præteriet illum corripiens judicium.

9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

1. *In bonitate :* ut et de Deo bona omnia cogitetis, et ipsi de Deo cogitantes bona omnia; sapiatis, quòd magis sequenti congruit.

2. *Qui non tentant illum :* tentare Deum (quòd sæpe vetitum in Scripturis) nihil aliud est quàm diffidere Deo, nec verbis ejus, aut benignitati satis credere, nisi signa et prodigia, non suâ voluntate, sed nostro arbitrio faciat; quod est contrarium ei quod subditur : *Apparet autem eis, qui fidem habent in illum.*

3. *Corripit insipientes* : arguit, convincit, Græc.

4. *Subdito peccatis :* peccato, Græc.

5. *Spiritus sanctus disciplinæ :* supple : magister, disciplinam inspirans; quo sensu dicitur Spiritus sapientiæ et intellectûs, etc. *Effugiet fictum :* dolum, Græc. Amat enim simplices, veraces, justos, probos; non simulatores. *Corripietur,* arguetur, convincetur. *A superveniente iniquitate.* Ubi supervenerit iniquitas, convincetur falsi is, qui spiritu disciplinæ se jactabat præditum; aut enim illum spiritum omnino non habuit, aut non habuit eâ quâ oportebat animi constantiâ.

6. *Benignus est :* humanus, humanitatis amans, φιλάνθρωπος. *Spiritus sapientiæ :* ut legit S. Aug. lib. de Mend. c. 16. n. 31. sive, ut habet Gr. sapientia; id est, sapientia Dei, spiritus est hominum amans, quippe quos se tantâ benignitate invitet, ut patet Prov., VIII. *Non liberabit maledicum à labiis suis :* cùm verbis suis ipse capiatur, audiatque illud à Paulo : *Inexcusabilis es, ô homo omnis qui judicas : in quo enim judicas alterum, te ipsum condemnas :* Rom., II. 1. atque etiam à Domino : *Ex ore tuo te judico, serve nequam.* Sic Psalm. CXXXIX. 10. *Labor labiorum ipsorum* (eorum elaborata ac fraudulenta consilia) *operient eos,* capient, comprehendent ut fossa, ut laqueus. *Renum :* interiorum, cupiditatum : hebraismus frequens. *Linguæ ejus auditor :* verborum, arcanorum licet.

7. *Quoniam Spiritus Domini :* ex eo quòd Dei Spiritus ubique sit, et omnia suâ virtute contineat, rectè infert exaudiri ab eo quantumvis occultas hominum voces. Unde infert seq. ℣. 8. *Propter quod qui loquitur iniqua, non potest latere.*

9. *In cogitationibus enim impii interrogatio,* sive inquisitio, *erit :* cùm latentes etiam cogitationes tam Deo notæ. Sint, quàm si, inquisitione factâ, responsa nostra audierit.

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

11. Custodite ergo vos à murmuratione, quæ nihil prodest; et à detractione parcite linguæ: quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit; os autem, quod mentitur, occidit animam.

12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.

14. Creavit enim, ut essent omnia: et sanabiles fecit nationes orbis terrarum: et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terrâ.

15. Justitia enim perpetua est, et immortalis.

16. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam: et æstimantes illam amicam, defluxerunt, et sponsiones posuerunt ad illam, quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

CAPUT II.

Impiorum ratiocinia: post hanc vitam nihil: utendum præsentibus bonis: odiosum virum bonum: etiam Christum: de ipso prophetia, 18: *quid his respondendum: ac primùm mortem non à Deo,* 22, 23, 24.

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non rectè: Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis:

2. Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus: quoniam fumus flatus est in naribus nostris, et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum:

10. *Auris zeli*, sive Dei zelantis cogitationes hominum, eisque animum attentum adhibentis, *audit omnia: et tumultus murmurationum:* strepitus, susurrus quamvis occultissimus: quod sequentia produnt.

12. *Nolite zelare mortem:* atque ita vos gerere, quasi eam summo studio accersere cupiatis.

13. *Deus mortem non fecit. Creavit* enim *Deus hominem inexterminabilem:....... invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum:* infrà, II, 23, 24, et, *Quare moriemini, domus Israel? quia nolo mortem morientis,* Ezech., XVIII. 31, 32. Unde subdit:

14. *Creavit enim* ille existens et existendi fons, *ut essent omnia,* non ut interirent; et ut salutares essent, hoc est, salutiferæ generationes mundi; elementa, plantæ, fruges; *neque est in illis medicamentum exterminii,* virus mortiferum, aut quidquam generi nostro insalubre aut noxium. Si enim ab initio tellus bonarum tantùm hebarum ferax, nec nisi peccantibus spinas et tribulos germinavit; quantò magis venena aberant, sive ab universâ terrâ, degenerantibus postea seminibus, seu quod magis crediderim, à voluptatis horto quem homines incolebant; eò quòd

15. *Justitia,* in quâ homo factus est, per sese *immortalis,* atque immortalitatem affert.

16. *Æstimantes illam amicam. Qui* enim *me oderunt,* Sapientia, *diligunt mortem.* Prov., VIII. 36. *Defluxerunt:* tabuerunt, defecti sunt viribus. *Sponsiones posuerunt ad illam;* cum eâ pactum inierunt. Unde apud Isa., XXVIII. 15. *Percussimus fœdus cum morte,* quasi pacto fœdere nos ei habendos, possidendos sponte tradidimus: ac postea 18. *Delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit. Quoniam digni sunt,* ut morti dedantur *qui* sunt *ex parte ipsius,* qui peccato commisso mortis se partibus addixerunt. *Peccatum* enim *cùm consummatum fuerit, generat mortem;* Jac., I. 15, et *à quo quis superatus est, hujus et servus est.* II. Pet., II. 19.

1. *Cum tædio* vita nostra. Cavendum à tædio, unde ad sensuum oblectamenta propellimur, verisque ac suis gaudiis præoccupandus animus, juxta illud toties inculcatum: *Gaudete. Non est refrigerium,* Gr. remedium, curatio *in fine, et non est qui agnitus.* Oratio familiaris impiis: quare ille dives apud inferos: *Mitte Lazarum:* et: *Si quis ex mortuis ierit.... pœnitentiam agent:* at Abraham: *Si Moysen et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.* Luc., XVI. 27, 30, 31. Nunc autem ad violorum cumulum habemus Christum à cœlo, ab inferis, ex mortuis reversum, cujus resurrectio sole clarior.

2. *Ex nihilo nati sumus:* Gr. temerè, casu, nullâ causâ, nullo certo vitæ fine: quod eòdem recidit. *Fumus flatus est:* Gr. fumus aut flatus est *in naribus nostris:* res facilè evanescens, sive sit vapor spissior, sive aer tenuis. *Sermo scintilla:* Gr. sermo scintilla; *ad commovendum:* sermo seu verbum phrasi hebraicâ, pro re: sensus est: res illa quæ commovet cor nostrum, vitalemque calorem per artus diffundit, non nisi scintilla est quæ statim extinguitur, duabusque omnino rebus vanissimis vita nostra constat, flatu et igne tenui.

3. Quâ extinctâ, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est à radiis solis, et à calore illius aggravata :

4. Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

5. Umbræ enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri : quoniam consignata est, et nemo revertitur.

6. Venite ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creaturâ tanquam in juventute celeriter.

7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus : et non prætereat nos flos temporis.

8. Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.

9. Nemo nostrûm exsors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

11. Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur.

12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris; et improperat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.

13. Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat.

14. Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.

15. Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus.

16. Tanquam nugaces æstimati sumus ab illô, et abstinet se à viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum.

4. *Et nomen nostrum :* adeo nihil sumus, ut nec fama nostri supersit.

5. *Non est reversio finis nostri,* à fine ac post mortem. *Consignata est enim :* res est sigillo clausa, quod resignare non licet, atque ineluctabili decreto firmata, quod jam nihil simus.

6. *Bonis quæ sunt :* veris bonis, Crassi homines ac sensibus dediti, præter ea quæ palpant, cuncta habent pro inanibus ac nullis, cùm è contra, *quæ videntur temporalia* sint, *quæ autem non videtur, æterna,* II. Cor., IV. 18. *quæ* etiam verè *sunt,* ut habes infrà, VIII. 6. *Utamur creaturâ tanquam in juventute : in,* deest in edit. Rom. Habet Complut. ipsa res sequentibus exponitur.

7. *Flos temporis :* Gr. aeris : odoratus vapor ex vino et unguentis veluti efflorescens.

8. *Nullum pratum :* et hoc ad licentiam pertinet, ut incerti ac vagi hàc illàcque discurrant : prata memorantur herbis virentibus læta, choreis ac saltationibus frequentanda : Gr. tamen deest.

9. *Nemo nostrûm :* nemo se temperantem modestumque faciat : quod in illo voluptatum contubernio impatientissimè ferunt.

10. *Opprimamus pauperem.* Rectè Aug. in Psal. LVII. 10. Cùm voluptas non nisi læta et benefica mitisque esse videatur, tamen facilè prorumpere in vim ac rapinas, supplendis per scelerata compendia opibus per luxuriem exhaustis.

11. *Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ.* Sic illi apud Platonem passim, justum, inane nomen, nec justitiam esse aliud quàm validioris voluntatem. *Quod infirmum est :* virtus ac justitiâ, eò debilis, quòd æquo bonoque conclusa, facilè pateat injuriæ nihil non moventium, ac per fas et nefas grassantium.

13. *Promittit..... et filium Dei se nominat ;* 16. *gloriatur patrem..... Deum.* 17. *Videamus.... si sermones illius veri sint,* 18. *Si enim est verus filius Dei :* 20. *morte turpissimâ.* Hic ille est locus apertè propheticus, toties à Patribus celebratus, et cum Matt., XXVII. 40, 42, 43. conferendus.

14. *In traductionem :* ἔλεγχον, reprehensionem, confutationem, convictionem.

15. *Dissimilis est aliis... immutatæ viæ ejus :* à vulgari hominum consuetudine abhorret. Viderint qui se satis excusatos putant, quòd sequantur multitudinem.

16. *Præfert novissima justorum :* hoc est, quod vel maximè justi ludibrio habeantur, quòd futura expectent spretis præsentibus. *Patrem se habere Deum :* Gr. brevius, gloriatur patrem Deum.

17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius.

18. Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrarium.

19. Contumeliâ et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius.

20. Morte turpissimâ condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.

23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum :

24. Invidiâ autem diaboli, mors introivit in orbem terrarum :

25. Imitantur autem illum, qui sunt ex parte illius.

CAPUT III.

Prosequitur adversùs impios : justorum spes : gloria sempiterna : impii maledicti : eorum maledicta conjugia : maledicta soboles, eunuchi spirituales, 14.

1. Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.

2. Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum;

3. Et quod à nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace.

4. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

5. In paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.

6. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos; et in tempore erit respectus illorum.

18. *Si est verus filius Dei* : Græc. Si est ille justus filius Dei. Si est ille Christus sub justi nomine tamdiu expectatus. Isa., XLI, XLV, LI; Dan., IX.

19. *Contumeliâ et tormento* : addamus plagis contumeliam : quod Christo factum est. *Interrogemus eum* : probemus, explicant sequentia. *Reverentiam* : obedientiam, tolerantiam : Gr. æquitatem, benignitatem.

20. *Morte turpissimâ* : cruce scilicet, servili ac teterrimo atque ignominiosissimo supplicio. *Erit enim respectus ex sermonibus illius*. Viderimus inter cruciamenta quid dicat, et an sibi constet.

22. *Sacramenta Dei* : mysteria sive arcana consilia. *Animarum sanctarum* : Gr. irreprehensibilium.

23. *Deus creavit hominem inexterminabilem*, immortalem, ut recordatione pristinæ dignitatis erigat justorum animos, ne impiorum insectationibus victi jaceant. *Ad imaginem similitudinis suæ* : Græc. proprietatis. Deo enim proprium, ut sit per se immortalis; cætera omnia per se deficiant, nisi continuò divinæ virtutis influxu sustententur. Alii codices habent, æternitatis suæ αἰδιότητος, pro ἰδιότητος.

24. *Invidiâ diaboli mors*. Unde Christus : *ille homicida ab initio*. Joan., VIII. 44.

25. *Imitantur autem illum. Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere*. Joann. ibid.

1. *Tormentum mortis*. Vox ultima deest Græc.

2. *Æstimata est afflictio* ; 3. *et quod à nobis est iter*. Insipientes arbitrantur exitum justorum sive mortem, nihil aliud esse quàm cruciatum, et profectionem à nobis, interitum, excidium : Græc. contritionem.

5. *In paucis* : in corpore, in paucorum dierum vitâ, *vexati, in multis* : in æternâ et interminabili vitâ : *benè disponentur* : Gr. per paucâ docti (sub patientiæ disciplinâ habiti), maximis afficientur beneficiis. *Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam* : et, *Momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur*. Rom., VIII. 18; II. Cor., IV. 17.

6. *Quasi holocausti hostiam accepit illos* : Gr. holocaustum hostiæ, sive immolationis, eodem sensu, ut perfectam oblationem, qualis est holocausti quæ tota Domino consecratur. *In tempore erit respectus illorum* : suo et idoneo tempore respiciet Deus eorum studia et labores. At Gr. in tempore respectûs illorum (quo illos respiciet Deus).

7. Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent.
8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis : et regnabit Dominus illorum in perpetuum.
9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem; et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus.
10. Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt; qui neglexerunt justum, et à Domino recesserunt.
11. Sapientiam enim et disciplinam qui abjicit, infelix est; et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum.
12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.
13. Maledicta creatura eorum : quoniam felix est sterilis, et incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum :
14. Et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversùs Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima.
15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ.
16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur.
17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum.
18. Et si celeriùs defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.
19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

7. *Fulgebunt, et tanquam scintillæ in arundineto :* clarâ luce, in materiâ quæ flammam facilè comprehendat : *discurrent :* immortalem lucem circumferentes.

8. *Judicabunt nationes :* teste ipso Christo, Apoc., II. 26.

9. *Donum :* seu donativum. *Electis ejus. Stipendia enim peccati, mors : gratia autem Dei* (donum seu donativum, et gratuita largitio quâ suos impertit milites) *vita æterna.* Rom., VI. 23.

11. *Vacua est spes illorum.* Isa., LIX. 5, 6, 7. *Ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texuerunt...... Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia ;...... cogitationes eorum cogitationes inutiles : vastitas et contritio in viis eorum.*

12. *Mulieres eorum insensatæ.* Impiorum familia pravis exemplis corrupta.

13. *Maledicta :* execrabilis, *creatura* (seu progenies) *eorum :* pessimorum hominum pessima soboles. *Felix est sterilis, et incoinquinata,* seu virgo, præ illis tam impiè conjugatis. Tot probra, tot corruptelæ sunt in conjugiis et familiis, tanta etiam in connubiali thoro flagitia, ac dehonestamenta sunt, ut sterilitas et virginitas longo spatio antecellant. *Habebit fructum :* præclaram sobolem, bona opera, eorumque mercedem. *In respectione,* in visitatione et retributione : *animarum sanctarum :* deest Gr.

14. *Et spado :* supple, beatior. Alludit ad spadones illos, de quibus Isa., LVI. 3, 4, 5. *Qui non operatus est per manus ; nec cogitavit,* qui nec opere, nec cogitatione peccavit. *Dabitur illi fidei donum electum :* excellens, singulare, scilicet, *nomen melius à filiis et filiabus; nomen sempiternum.... quod non peribit :* Isa., ibid. ut jam non in sobole, ut cæteri homines, sed in bonis operibus immortalitatem consequantur. *Sors in templo Dei acceptissima :* Is., ib. *Dabo eis in domo meâ et in muris meis locum;* ut et illud animo providisse videantur, cœlibes honoratiore loco in templo Dei sessuros, sacrorumque administros futuros.

16. *Filii adulterorum in inconsummatione erunt :* Gr. inconsummati, impuri, non initiati, imperfecti abortivi instar; ut infrà, IV. 4, 5. *Ab iniquo thoro semen,* seu soboles, *exterminabitur,* aberit : contrà ac Salomon pollicetur thoro intaminato et casto, Prov., V, 15, 16.

18. *Nec in die agnitionis :* in die quo benefacta et scelera recognoscentur. *Allocutionem :* solatium : Gr.

19. *Nationis :* generationis, seu sobolis *iniquæ,* inter adulteria sordesque natæ : *diræ sunt consummationes;* diri et infausti exitus.

CAPUT IV.

Pii, clari, notique : malorum soboles instabilis : justorum beata mors, 7. beata etiam vita : etiamsi brevis, 1. senectute melior, 8, 9. citò rapi ex gratiâ est, 11, 14. vitæ pericula, tentationes, fascinum, 12. irrisi impii et infelices, 19, 20.

1. O quam pulchra est casta generatio cum claritate! immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

2. Cùm præsens est, imitantur illam; et desiderant eam, cùm se eduxerit : et in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.

4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, à vento commovebuntur, et à nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Confringentur enim rami inconsummati, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti.

6. Ex iniquis enim somniis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversùs parentes in interrogatione suâ.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.

8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis,

9. Et ætas senectutis, vita immaculata.

10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est.

11. Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitiâ.

13. Consummatus in brevi, explevit tempora multa :

14. Placita enim erat Deo anima illius, propter hoc properavit educere illum de

1. *O quàm pulchra casta generatio :* sive generatio illa bonorum operum, de quâ suprà, III. 13, 14. sive post exhibitas oculis impiorum et adulterorum execratas atque incestatas domos, piorum sobolem benedictam prædicat. Prima illa interpretatio magis Græco congruit, qui sic habet : *Melior est orbitas, sive sterilitas cum virtute :* supple, quàm illa impiorum ampla soboles. *Immortalis est enim memoria illius :* sterilitatis scilicet cum virtute conjunctæ : ut habes Isa., LVI.

2. *Incoinquinatorum certaminum præmium vincens :* pro quo Gr. prælium. Sunt autem incoinquinata certamina incruenta illa, neque ullâ cæde polluta, quibus voluptatem virtute et castitate dejicimus. Posset etiam pro, *certaminum*, reponi, *præliorum :* eodem ubique sensu quo illa prælia celebrentur, quæ puram, ac nullâ cæde fœdam reportent lauream.

3. *Spuria vitulamina :* mendum : ex voce μοσχευμάτων, vertendum autem, *spuriæ, sive adulterinæ propagines; plantationes :* ut habet Aug. 2. de Doct. Christ. cap. 12. hoc est, adulterorum soboles, *non habent radices altas :* ut sup. III. 16. etc. Ambrosius tamen ex hâc versione Theclam, Agnetem, Pelagiam vocat *nobilia vitulamina*, lib. 2. epist. 7. (nunc ep. 37. n. 36.)

6. *Ex iniquis somniis :* illicitis amplexibus, sive delectamento somni, ut infrà, VII. 2. quem poeta dulcem soporem vocat. *In interrogatione*, sive probatione *suâ :* datâ occasione parentum se similes comprobabunt.

8. *Cani autem sunt sensus hominis :* sive, ut habet Gr. canities ipsa, prudentia est hominibus; ne eam colore aut annis æstimes.

11. *Raptus est.* Quem in locum Aug. lib. de Prædest. Sanct., XIV. n. 26 : « Dictum est secun» dùm pericula vitæ hujus, non secundùm præscientiam Dei qui hoc præscivit quod futurum » erat, non quod futurum non erat, id est, quod ei mortem immaturam fuerat largiturus, ut » tentationum subtraheretur incerto, non quod peccaturus esset, qui mansurus in tentatione » non esset. » Quem Sapientiæ locum laudat etiam Cypr. lib. de Mortal. ab Augustino citatus.

12. *Fascinatio nugacitatis.* En vitam humanam; fascinatio, sive fallacia, atque deceptio, stoliditas, nugacitas, pravitas, inconstantia, sive vacillatio, ῥεμβασμός; hæc enim omnia græcæ voces sonant. *Inconstantia concupiscentiæ :* sensuum vagi ac mutabiles motus, unde Moses : *Nec sequantur cogitationes suas, et oculos per res varias fornicantes :* Num., XV. 39. et Paulus : *Facientes voluntates carnis et cogitationum.* Ephes., II. 3.

14, 15. *Populi autem..... non intelligentes.... quoniam gratia et misericordia.* Supple, de-

medio iniquitatum. Populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia :

15. Quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius.

16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juventus celeriùs consummata, longam vitam injusti.

17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus; et quare munierit illum Dominus.

18. Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit.

19. Et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumeliâ inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos à fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

CAPUT V.

Piorum ab impiis discrimina post mortem : horum sera in inferno pœnitentia, 2, 6. *in hâc vitâ inanes labores*, 7. *inanis jactantia*, 8. *transitoriæ nullo relicto vestigio voluptates*, 9, 10 et seqq. *vanæ spes*, 15. *justorum æterna stabilitas : Deus pro illis et contra impios armatus*, 16 et seqq. *ictu certo et indeclinabili*, 22.

1. Tunc stabunt justi in magnâ constantiâ adversùs eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis,

3. Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustiâ spiritûs gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii.

4. Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore :

5. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

6. Ergo erravimus à viâ veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis.

7. Lassati sumus in viâ iniquitatis et perditionis; et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

8. Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?

9. Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens,

10. Et tanquam navis, quæ pertransiit fluctuantem aquam; cujus, cùm præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus :

plorabunt eorum præproperam mortem, quos jam æternitati maturos Deus ad se evocabat.

16. *Longam vitam :* longævam senectutem : Gr.

17. *Quare :* in quid; Gr. cujus rei gratiâ, *munierit*, firmaverit, *illum Dominus*, tot præsidiis instruxerit, tutumque servaverit, nempe ut æternùm viveret.

19. *Inflatos :* præcipites : Gr. *sine voce*, mutos, frustra hiscentes, verbis non secuturis, atque, ut in somniis, delusos vanis conatibus. *Commovebit illos à fundamentis;* dejectos omni spe, et in æternum alienatos *à vitâ Dei*, Ephes., IV. 18.

1. *Stabunt justi :* stabit justus, Gr. *Qui abstulerunt labores eorum :* alimenta, victum quantovis labore partum.

3. *In similitudinem :* in parabolam, Gr. sic Jer., XXIV. 9. civitas *in opprobrium, et in parabolam,* hoc est, assumenda in exemplum magnæ calamitatis, ut Sodoma et Gomorrha, Deut., XXIX. 23; Jer., XLIX, L, etc.

6. *Justitiæ lumen :* sol intelligentiæ, sol simpliciter, Gr. Aliis, sol justitiæ, de quo Malach., IV, 2. Hoc est, quod ait Paulus : *Tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati à vitâ Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum.* Ephes., IV. 18.

7. *Lassati sumus in viâ iniquitatis :* lassati iniquitatis viis, sive ad satietatem pleni, Græc. *Vias difficiles ;* deserta avia, inaccessa. Gr. atque hæc est cæcitas, ut licet defatigati, tamen ad flagitia pertrahantur, nec possint referre pedem.

11. Aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris; sed tantùm sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem: commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius:

12. Aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum; divisus aer continuò in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius:

13. Sic et nos nati continuò desivimus esse: et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere: in malignitate autem nostrâ consumpti sumus.

14. Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt:

15. Quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ à vento tollitur: et tanquam spuma gracilis, quæ à procellâ dispergitur · et tanquam fumus qui à vento diffusus est: et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.

16. Justi autem in perpetuum vivent; et apud Dominum est merces eorum; et cogitatio illorum apud Altissimum.

17. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini: quoniam dexterâ suâ teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galeâ judicium certum.

20. Sumet scutum inexpugnabile, æquitatem:

21. Acuet autem duram iram in lanceam: et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

22. Ibunt directè emissiones fulgurum, et tanquam à bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.

23. Et à petrosâ irâ plenæ mittentur grandines: excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos: et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

CAPUT VI.

Omnis potestas à Deo: gravi rationi reddendæ obnoxia, 4, 5. *potentes potenter cruciandi*, 6, 7, 9. *nulla acceptio personarum: justa justè: sapientia quàm expetenda, tam obvia est omnibus*, 13, 14. *verè regnare quid sit?* 22, 23.

1. Melior est sapientia quàm vires, et vir prudens quàm fortis.

2. Audite ergo, reges, et intelligite; discite, judices finium terræ.

3. Præbete aures, vos qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum:

4. Quoniam data est à Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo; qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur:

5. Quoniam cùm essetis ministri regni illius, non rectè judicastis nec custodistis legem justitiæ, neque secundùm voluntatem Dei ambulastis.

15. *Tanquam lanugo*: χνοῦς, florum lanugines à ventis circumlatæ, quod nunc legitur: χοῦς, pulvis: eodem sensu.

18. *Accipiet armaturam zelus illius*: armaturam zelum suum, Gr. æmulationem in contemptores.

22. *Ibunt directè*: directæ, Gr. εὔστοχοι, benè collimatæ, neque aberraturæ ab ictu; à sagittis comparatione ductâ, ut sequentia demonstrant. *Exterminabuntur*, emittentur, quod tamen Gr. deest. *Ad certum locum*: ad scopum.

23. *Et à petrosâ irâ*: Dei scilicet, *petrosâ* autem, lapidante, instar machinæ saxa jacientis: πετροβόλου. Alludit ad eos locos, in quibus Deus in hostes saxis et grandinibus pluit. Exod., IX. 18; Jos., X. 11. *Aqua maris, et flumina*: venturi judicii signa. *Pressura gentium præ confusione sonitûs maris et fluctuum*. Luc., XXI. 25.

24. *Spiritus virtutis*: ventus vehemens. *Ad eremum*: ad solitudinem, ad vastitatem.

1. *Melior est*: deest Gr. Similis sententia. Eccl., IX. 18.

4. *Interrogabit opera vestra*: non adulatores vestros: interrogabit autem, probabit: ad normam exiget, non ad hominum opiniones.

6. Horrendè et citò apparebit vobis : quoniam judicium durissimum, his qui præsunt, fiet.
7. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.
8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.
9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio.
10. Ad vos ergo, reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis.
11. Qui enim custodierint justa justè, justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant.
12. Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.
13. Clara est, et quæ nunquam marcescit, sapientia, et facilè videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.
14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.
15. Qui de lucè vigilaverit ad illam, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet.
16. Cogitare ergo de illâ, sensus est consummatus; et qui vigilaverit propter illam, citò securus erit.
17. Quoniam dignos seipsâ circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentiâ occurrit illis.
18. Initium enim illius verissima est disciplinæ concupiscentia.
19. Cura ergo disciplinæ, dilectio est; et dilectio, custodia legum illius est : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est :
20. Incorruptio autem facit esse proximum Deo.
21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.
22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, ô reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.
23. Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populis.
24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit, referam : et non abscondam à vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem :
25. Neque cum invidiâ tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.
26. Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est.
27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

CAPUT VII.

Regum et vulgi æqua nativitas : tam infirma, tam misera, 1 et seq. *in unâ sapientiâ opes*, 14. *ac vera scientia* : ibid. et seq. *æternæ sapientiæ dotes*, 22, 23, 24, *nativitas*. 25, 26. *vis*, 27. *lux et pulchritudo*, 29, 30.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro,

8. *Non subtrahet* judicio *personam : non enim est acceptio personarum apud Deum.* Rom., II. 11.
11. *Justa justè :* ex Deut., XVI. 20. *justè quod justum est persequeris :* sanctè sancta, Gr.
13. *Facilè videtur :* de his et seqq. vide Prov. II, VIII, etc.
19. *Dilectio, custodia legum. Qui enim diligit proximum, legem implevit.* Rom., XIII. 8. quod egregiè exequitur Augustinus tract. 87. in Joan. De mor. Ecc. cath. cap. 15. n. 25. et alibi passim.
24. *Facta sit :* Vide VII. 25, 26.

1. *Qui prior factus, seu fictus est :* πρωτοπλάστου.

2. Decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente.

3. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

4. In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus: et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ:

18. Et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum: quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam: quoniam inextinguibile est lumen illius.

11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illâ, et innumerabilis honestas per manus illius;

12. Et lætatus sum in omnibus: quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam, quoniam horum omnium mater est.

13. Quam sine fictione didici, et sine invidiâ communico, et honestatem illius non abscondo.

14. Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententiâ, et præsumere digna horum, quæ mihi dantur: quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator:

16. In manu enim illius et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina.

17. Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum,

18. Initium et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum,

19. Anni cursus, et stellarum dispositiones,

20. Naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum:

21. Et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia.

22. Est enim in illâ spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

3. *Plorans*: æquè plorans, Gr.

10. *Super salutem*: valetudinem: *et speciem*: egregiam formam; quæ duo hominibus jucundissima.

11. *Honestas*: decor, gloria.

12. *Antecedebat*: viæ ac vitæ dux. *Ignorabam*: anteaquam me studio addicerem sapientiæ. Sic sapientissimi quique ab ignorantiâ ordiuntur.

15. *Mihi autem dedit Deus*: det Deus, Gr. *ex sententia,* secundùm optata. *Et præsumere*: animo, cogitatione: cogitare, Gr.

17. *Ut sciam*: quantum homini fas est. Alioquin hæc omnia humano ingenio inaccessa Ecclesiastes passim docet.

18. *Initium, consummationem, medietatem temporum*: eorum nexum.

20. *Cogitationes hominum*: sive ratiocinationes, opiniones: nisi mavis ipsam ratiocinandi artem. Nota autem bestiis iras, vim ventis, hominibus cogitationes rationesque attributas.

21. *Omnium enim artifex docuit me sapientia.* Jam exemplò Salomonis erigit oculos ad illam sapientiam creatricem, de quâ Prov., VIII. 22.

22. *Est enim in illâ spiritus.* Jam inde ab initio sapientiam vocat spiritum. *Unicus, multiplex*: quòd uno consilio, viâque simplice omnia deinde in numeros evolvantur. *Mobilis*,

23. Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus; intelligibilis, mundus, subtilis.
24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam.
25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit.
26. Candor est enim lucis æternæ, et speculum sine maculâ Dei majestatis, et imago bonitatis illius.
27. Et cùm sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.
28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientiâ inhabitat.
29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior :
30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

CAPUT VIII.

Prosequitur sapientiæ dotes : fortis, suavis, 1. amanda, ducenda seu sponsanda, 2, 3. homines facit providos, 8. dulcis convictrix, 9, 16. gubernatrix, 14, 15. Bona indoles, 19, 20. Continentia ab uno Deo expectanda et petenda.

1. Attingit ergo à fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.
2. Hanc amavi, et exquisivi à juventute meâ, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius.
3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei : sed et omnium Dominus dilexit illam.
4. Doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius.
5. Et si divitiæ appetuntur in vitâ, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?
6. Si autem sensus operatur : quis horum, quæ sunt magis quàm illa est artifex?
7. Et si justitiam quis diligit : labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vitâ hominibus.

εὐκίνητος, impiger, efficax, in agendo promptus. *Disertus :* pro quo in Gr. *τρανὸς*, splendidus, luculentus. *Certus :* perspicuus, manifestus, Gr. *Suavis :* innoxius, Gr. *Bonum amans :* æqui bonique studiosus. *Acutus :* penetrantissimus, cui nihil impervium, unde *quem nihil vetat :* nihil arcet : ad omnia expeditus. *Benefaciens :* beneficus, Gr.

23. *Humanus :* humanitatis amans. *Certus :* additum ad stabilitatem vel securitatem. *Omnem habens virtutem, omnia prospiciens :* Gr. omnipotens, omniscius, sive omnium inspector. *Qui capiat omnes spiritus : intelligibilis*, Gr. permeans omnes spiritus intelligentes, mundos seu castos, subtilissimos : omnium spirituum ponderator, scrutator. Prov., XVI. 2.

24. *Mobilior :* expeditior, actuosior. *Propter munditiam :* simplicitatem, immixtam puritatem, quam etiam philosophi, duce Aristotele, actum vocant purissimum.

25, 26. *Vapor est... emanatio... candor* seu splendor, *speculum, imago*. En Verbi incorrupta generatio, atque indeminutus, æternus, et omnis mutationis expers ex paternâ substantiâ ac luce processus; quæ secutus Paulus, Christum imaginem Dei invisibilem prædicat, in quo omnia condita et creata sint, visibilia æquè ac invisibilia, nec minùs Angeli cujuscumque ordinis sint, quàm homines. II. Cor., IV. 4; Col., I. 15, 16, 17. Item Heb., I. 3. eumdem Christum splendorem gloriæ Dei, ejusque substantiæ characterem vocat; atque hæc omnia, infectam, increatam, et tamen procedentem demonstrant Sapientiam; cæterùm in nobis quodammodo factam, cùm ejus illustratione sapientes facti sumus. Supra, VI. 24.

3. *Generositatem* (splendorem generis) *illius*, suam, *glorificat :* commendat ipsa sapientia. *Contubernium*; ex eo quòd consociet Deo. *Dilexit illam*, et in sinu suo genitam, et ad homines postea propagatam.

4. *Doctrix est :* Gr. initiatrix, seu quæ homines initiet ad sacræ disciplinæ mysteria. *Electrix :* quod alii legunt, *εὑρέτις*, inventrix, quod et ipsa rerum ordinem invenerit, et inventores nos faciat.

5, 6, 7, 8. *Si divitiæ.* Seu divitias diligas, seu prudentia, virtutesque prævaleant, sapientiâ omnia continentur. 6. *Horum, quæ sunt :* verorum honorum, contra quam arbitrantur impii. Sap., II. 6.

7. *Labores hujus magnas habent virtutes :* Gr. labores hujus (opera à sapientiâ elaborata), sunt virtutes.

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat: scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum: signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum: sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.

10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis:

11. Et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me:

12. Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent.

13. Præterea habebo per hanc, immortalitatem: et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.

14. Disponam populos: et nationes mihi erunt subditæ.

15. Timebunt me audientes reges horrendi: in multitudine videbor bonus, et in bello fortis.

16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illâ: non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium.

17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo: quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,

18. Et in amicitiâ illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius: circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

20. Et cùm essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.

21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum: adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis:

8. *Scit præterita, et de futuris æstimat:* Gr. novit et præterita, et futura conjectari, hoc est, ut arbitror, futura ex præteritis. *Versutias sermonum:* ratiocinationum strophas. *Dissolutiones argumentorum:* ænigmatum. Gr. *Signa et monstra scit antequam fiant:* quales conjectores volebat Christus cùm diceret: *Faciem ergo cœli dijudicare nostis: signa autem temporum non potestis scire?* Matth., XVI. 4. et illud: *Ab arbore autem fici discite parabolam,* etc. Matth., XXXIV. 32, 33.

9. *Allocutio cogitationis:* curarum solatium, Gr.

12. *Tacentem me sustinebunt:* ex Job., XXIX. 8, 9.

18. *Honestas sine defectione:* opes inexhaustæ, Gr. in exercitatione conversationis illius: in frequentandis ejus colloquiis. *Præclaritas:* nominis claritudo.

19. *Puer ingeniosus:* bonâ indole, Gr. *Sortitus sum animam bonam:* decreta Dei sorti cuidam etiam Apostolus comparat: Eph., I. 11. quòd horum nulla causa humana inveniri possit, sortesque Deus temperet. Prov., XVI. 33.

20. *Cùm essem magis bonus:* Gr. magis autem (hoc est, seu potiùs) cùm essem bonus, *veni ad corpus:* non quòd esset bonus antequam veniret ad corpus; absurdum enim, cùm de toto, uti se habet, loquatur homine, conjuncto jam corpore; neque quòd corpus illud in iniquitatibus, humano more conceptum, atque immundo concretum semine, prorsus intaminatum esset tum cùm infusa est anima; sed quòd puer bonæ indolis, bonamque sortitus animam, eò facilè devenerit, ut corpus etiam incorruptum servaret à pravis libidinibus. Quanquam nec illud defugerim, quin anima è Dei manibus, seu potiùs ex oris ejus afflatu ad castum corpus suo quodam modo venisse dicatur, ut tamen bonum illud, castumque non absolutè, sed comparatè et vulgari hominum more sumatur: quod firmatur sequentibus.

21. *Et ut scivi.* Ne tamen crederemus bonam indolem, temperatumque corpus ad continentiam assequendam sufficere: docet nos unde vera continentia habeatur: Dei quippe dono: quod urget Augustinus de grat. et lib. arb. c. IV. n. 8; de bon. persev. XVII. n. 43, etc. Memoratu autem dignum videtur sequenti prece, quæ ad finem usque libri deducitur, nihil haberi speciale de continentiâ; sed cùm de sapientiâ ubique agatur, quâ homo verè continens, suique compos efficitur, datur intelligi, sapientiæ nomine, comprehensam etiam continentiam.

CAPUT IX.

Incipit oratio ad finem usque libri producenda, 1. Hominis creatio : imperium, 2, 3. Petit sapientiam à Deo mittendam, 4. operum Dei rectricem, 9. adjutricem regum, 10 et seq. *sine hâc homines imperiti et imbecilli,* 15 et seq.

1. Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo,

2. Et sapientiâ tuâ constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ à te facta est,

3. Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitiâ, et in directione cordis judicium judicet :

4. Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare à pueris tuis :

5. Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum judicii et legum.

6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

7. Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum et filiarum :

8. Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio :

9. Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cùm orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis.

10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et à sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te :

11. Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobriè, et custodiet me in suâ potentiâ.

12. Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum justè, et ero dignus sedium patris mei.

13. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ.

15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

16. Et difficilè æstimamus quæ in terrâ sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit?

17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis :

18. Et sic correctæ sint semitæ eorum, qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint homines?

19. Nam per sapientiam sanati sunt, quicumque placuerunt tibi, Domine, à principio.

CAPUT X.

Sapientia claret ab initio mundi in tuendis hominibus : Adamo, 1, 2. *Noe,* 5. *Abrahamo,* 6. *Jacobo,* 10. *Josepho,* 13. *totâ Hebræorum gente,* 15 et seqq. *maris Rubri transitus,* 18. *Cainus insipiens,* 3. *diluvium,* 4.

1. Hæc illum, qui primus formatus est à Deo pater orbis terrarum, cùm solus esset creatus, custodivit,

4. *Sedium tuarum assistricem :* de qua Prov., VIII. 27.

5. *Minor ad intellectum judicii et legum. Ego autem sum puer parvulus, et ignorans egressum et introitum meum, et servus tuus in medio est populi... infiniti,* etc. ut ipse Salomon, III. Reg., III. 7, 8.

8. *Similitudinem... quod præparasti ab initio :* in deserto, scilicet, Exod., XXVI. ad cujus formam templum extructum est.

15. *Sensum multa cogitantem :* mentem multa curantem : πολυφροντίδα.

2. Et eduxit illum à delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia.

3. Ab hâc ut recessit injustus in irâ suâ, per iram homicidii fraterni deperiit.

4. Propter quem, cùm aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. Hæc, et in consensu nequitiæ cùm se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querelâ Deo, et in filii misericordiâ fortem custodivit.

6. Hæc justum à pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim:

7. Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

8. Sapientiam enim prætereuntes, non tantùm in hoc lapsi sunt, ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent.

9. Sapientia autem hos, qui se observant à doloribus liberavit.

10. Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum: honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum.

12. Custodivit illum ab inimicis, et à seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descenditque cum illo in foveam.

14. Et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversùs eos, qui eum deprimebant: et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam.

15. Hæc populum justum, et semen sine querelâ, liberavit à nationibus, quæ illum deprimebant.

16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis.

17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in viâ mirabili: et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem.

18. Transtulit illos per mare Rubrum, et transvexit illos per aquam nimiam.

19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideo justi tulerunt spolia impiorum,

2. *Continendi omnia*: dominandi, regendi.

3. *Injustus*: Cain.

4. *Propter quem*: Cainum ejusque impiam sobolem; quæ filios Dei initis connubiis pervertit. Gen., VI. 2.

5. *In consensu nequitiæ*: Chaldæis, vicinisque gentibus in idololatriam consentientibus. *Scivit*: agnovit: ab aliis separavit: invenit, Gr. *Justum*: Abrahamum: *in filii*: (Isaaci quem immolaturus erat) *misericordiâ fortem custodivit*.

6. *Justum*: Lot. Gen., XIX.

7. *Et incredibilis animæ*: incredulæ, uxoris Lot. ibid.

10. *Hæc profugum* (ac velut exulem, Gr.) *iræ* (ab irâ) *fratris* (Esaü) *justum* (Jacobum). *Regnum Dei*. Angelos scilicet ascendentes et descendentes, scalæque ad cœlos pertingentis cacumini innitentem Deum. Gen., XXVIII. 12, 13. *Scientiam sanctorum*: dedit ei nosse angelos, et cum eis scire Deum et cœlum, et domum Dei, Bethel sive locum in quo Deus coleretur. Ibid., 17.

11. *In fraude circumvenientium illum*: Labanis, ejusque familiæ, Ibid., XXIX, XXX, XXXI.

12. *Certamen forte*: cum angelo: ibid., XXXII. *Potentior est sapientia*: Gr. pietas.

13. *Venditum* à fratribus *justum* Josephum *à peccato*: Gr. ab adulterio cum uxore Putipharis, ibid., XXXIX.

14. *Sceptrum* (sive administrationem) *regni*. *Qui maculaverunt*: reprehenderant: Gr.

15. *Populum justum*: Hebræum. *Semen sine querelâ*: sive irreprehensibile, Gr.

16. *Servi Dei*, Mosis.

17. *In viâ mirabili*: per mare Rubrum. *In velamento diei*: die, Gr. *et in luce*: per columnam nubis nocte rutilantem. Exod., XII. XIII, etc.

19. *Ab altitudine inferorum*: sive de profundo abyssi (maris) Gr. *Eduxit illos*: Israelitas.

20. Et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter.

21. Quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas.

CAPUT XI.

Moyses, 1. *via populi in deserto.* 2. *victoriæ*, 3. *præstita de cœlo auxilia*, 4. *quæ pœnæ sunt Ægyptiis, ea piis sunt gratiæ*, 5, 6. et seqq. *animadversiones paternæ ad probandum : judicia ad puniendum,* 9, 10, 11. *Ægyptii bestiarum cultores per bestias puniti,* 16, 18 et seqq. *per quæ quis peccat, per hæc et torquetur*, 17. *Dei inexhausta nec toleranda vis,* 22, 23. *benignitas parcens omnibus,* 24 et seqq.

1. Direxit opera eorum in manibus prophetæ sancti.

2. Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur, et in locis desertis fixerunt casas.

3. Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt.

4. Sitierunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petrâ altissimâ, et requies sitis de lapide duro.

5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum à defectione potûs sui, et in eis, cùm abundarent filii Israel, lætati sunt;

6. Per hæc, cùm illis deessent, benè cum illis actum est.

7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

8. Qui cùm minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperatè,

9. Ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illorum necares.

10. Cùm enim tentati sunt, et quidem cum misericordiâ disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum irâ judicati impii tormenta paterentur.

11. Hos quidem tanquam pater monens probasti : illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti.

12. Absentes enim et præsentes similiter torquebantur.

13. Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoriâ præteritorum.

21. *Os mutorum... infantium :* Maria, et cum ea omnis sexus, omnis ætas, magnificentissimo carmine Dominum celebrabat.

1. *Prophetæ sancti :* Mosis.

2. *Casas*, seu tabernacula. Gr.

5, 6. *Per quæ..... passi sunt : per hæc :* quod supplicio Ægyptiis, id Israelitis gratiæ vertit. Ægyptii enim tetrâ vexati siti, aquis in cruorem versis; Israelitæ à pessimo sitis cruciatu refecti refotique. Cætera interserta, ab his verbis, *à defectione*, ad finem usque versûs. 5. Quanquam huic loco aptissima, in hodierno Græco desunt ab uberiore codice repetita. His autem et seq. auctor duo agit, primum, ut quæ tentamento piis, ea exitio impiis futura sint; tum illud vel maximè impios convenientissimis torqueri suppliciis, ut patebit ✝. 8. 16, 17 et seqq.

7. *Sempiterni fluminis :* perennis : *humanum sanguinem dedisti :* immundo sanguine turbati. Gr.

8. *Qui cùm minuerentur in traductione :* Gr. Ad convictionem, confutationem, redargutionem : sed hæc in latinâ interpretatione abrupta et pendentia, sic habent in Gr. à ✝. 7. Nam cùm (Ægyptii Israelitarum inimici) pro jugi flumine, sanguine immundo conturbati essent, in redargutionem præcepti de occidendis parvulis (Hebræorum, de quo Exod., I. 16.) dedisti ipsis (Israelitis scilicet) abundantem aquam insperatè, hoc est, illi quidem turbati, aquâ repente versâ in sanguinem; hi autem præter spem, aquarum copiâ recreati. Ait autem id contigisse Ægyptiis, in redargutionem præcepti de occidendis infantibus; ut qui sanguinem innocentem fudissent, sanguine potarentur : quemadmodum in Apoc., XVI. 6. *Quia sanguinem sanctorum.... effuderunt; et sanguinem eis dedisti bibere; digni enim sunt.*

9. *Per sitim quæ tunc fuit :* in deserto scilicet.

10. *Cùm tentati sunt.... disciplinam accipientes :* quasi virgâ emendati, didicerunt sitim ipsis probationi, impiis supplicio fuisse, quod fusè declarant sequentia.

11. *Interrogans* (ac velut quæstione habitâ) *condemnasti :* Gr. interrogasti, convicisti.

12. *Absentes enim* Ægyptii, *et præsentes* Hebræi *similiter* eâdem siti *torquebantur.*

13. *Duplex enim illos* Ægyptios, *acceperat tædium :* seu molestia. Gr. cùm ad eos perlata

14. Cùm enim audirent per sua tormenta benè secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitûs.

15. Quem enim in expositione pravâ projectum deriserunt, in finem eventûs mirati sunt, non similiter justis sitientes.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam :

17. Ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.

18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materiâ invisâ, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,

19. Aut novi generis irâ plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes :

20. Quarum non solùm læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere.

21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi, persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ : sed omnia in mensurâ, et numero, et pondere disposuisti.

22. Multùm enim valere, tibi soli supererat semper : et virtuti brachii tui quis resistet?

23. Quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.

24. Sed misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum, propter pœnitentiam.

25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti; nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.

esset fama ejus sitis, quâ Israelitæ in deserto laborassent, duplici cruciatu affecti sunt. Primum quidem ex *memoriâ præteritorum*, atque horrendæ illius sitis quam perpessi essent, aquis in sanguinem versis : iterum autem, quòd viderent Israelitas inimicos ex eodem incommodo tantâ benignitate refectos, invidiâ tabescebant; atque hoc postremum est quod habent seq.

14. *Cùm enim audirent* Ægyptii *per sua tormenta*, per sitim, *bene secum agi :* bene cum illis agi, Gr. id est, cum Hebræis : *commemorati sunt Dominum :* ejus recordati sunt; sive, ut habet Gr. senserunt Dominum, alios probantem, alios punientem : *admirantes in finem exitûs :* Gr. deest.

15. *Quem enim* (populum Dei) *in expositione* puerorum projiciendorum in flumen. *Exod.* I. 22. *projectum deriserunt :* repudiaverunt; eumdem Dei populum, *in finem eventûs, mirati sunt non similiter justis sitientes :* διψήσαντες, siti affecti, aoristo præteriti vim habente. Viderunt se non eodem eventu sitisse, ac justos.

16. *Pro cogitationibus :* demonstrare pergit, quomodo Deus congruis quemque suppliciis puniat, ut habes ad ℣. 5. *bestias supervacuas*, non tantùm arietes, boves, sed etiam inutiles, serpentes, insecta alia.

18. *Ex materiâ invisâ :* informi, Gr. Alludit ad locum, *Gen.*, I. 2. *Terra autem erat inanis et vacua :* cùm tamen priùs creasset illam informem materiam, ut habes ℣. 1. *In principio creavit Deus cœlum et terram.*

21. *Uno spiritu :* uno flatu tuo : aut *persecutionem passi ab ipsis factis suis :* urgente scelerum conscientia, quæ illos respirare non sineret : sive, ut habet Gr. ab ipso judicio, ab ipsa ultrice scelerum divinâ justitiâ. *Sed omnia in mensurâ.* Ductâ similitudine à venditionibus, in quibus omnia traduntur certâ mensurâ, ut agri jugera, frumentum, vinum, oleum; certo numero, ut tot oves, tot calcei, tot tunicæ; certo pondere, ut metalla et alia. Sic Dei sapientia modum et ordinem rebus imponens, dat omnia numeratò, capillos etiam, ac minutissima quæque : mensuratè, *Mensuram* enim *bonam et confertam, et coagitatam... dabunt in sinum vestrum.* Luc., VI. 38. Ad pondus : novit enim quàm levi momento tribulationes, quàm gravi et æterno pondere gloriam præstet. II. Cor., IV. 17. Quæ et universim valent, et hic speciatim. *Omnia* enim hæc *in mensurâ disposuisti*, hoc est, non agis cæco impetu, aut vires immoderatas effundis; quæ altera fuit ratio, cur Deus minuta animalia immitteret, ne statim uno ictu conficeret impios et daretur pœnitentiæ ac misericordiæ locus, ut habes infrà XII. 2, 10.

22. *Multùm enim valere, tibi soli supererat semper :* soli, deest Gr. Quidquid egeris : quantascumque vires effuderis, adhuc tibi superest infinita et inexhausta potentia.

24. *Misereris omnium, quia omnia potes.* En exemplum, ut quò magis viribus, eò magis clementiâ prævaleas : quod repetit XII. 16.

25. *Diligis omnia quæ sunt.* Duabus de causis, et quòd dederis ut essent, et quòd cùm sint

26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod à te vocatum non esset, conservaretur?

27. Parcis autem omnibus, quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.

CAPUT XII.

Deus lentè et paulatim punit, et ad pœnitentiam expectat, 1, 2 et seq. *Chananæi ab initio maledicti*, 11, et seq. *Dei supremum nullique rationi obnoxium imperium*, 13. *punit malos : nec tamen toto impetu, nec statim uno ictu*, 15, 20. *nam mavult parcere*, 16. *Dei inimici puniti per ea quæ colunt*, 23, 24 et seq.

1. O quàm bonus, et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!

2. Ideoque eos, qui exerrant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris, ut relictâ malitiâ, credant in te, Domine.

3. Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,

4. Quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, et sacrificia injusta,

5. Et filiorum suorum necatores sine misericordiâ, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis à medio sacramento tuo,

6. Et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,

7. Ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra.

8. Sed et his tanquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitûs tui vespas, ut illos paulatim exterminarent :

9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare :

10. Sed partibus judicans, dabas locum pœnitentiæ, non ignorans quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

11. Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.

12. Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti?

13. Non enim est alius Deus quàm tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injustè judicas judicium.

14. Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.

15. Cùm ergo sis justus, justè omnia disponis : ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas à tuâ virtute.

conserves; rectè Aug. de verb. Apost., XI. Non enim fecit, et deserit, non enim curavit facere, et non curat custodire; et pauló post : utique non potest non curare quos fecit; quod pertinet ad sequentem.

26. *Quod à te vocatum non esset.* Necesse est ut quæ sunt, jugi Dei influxu ab ipso nihilo evocentur.

1. *O quàm bonus :* incorruptus, Gr.

2. *Partibus corripis :* paulatim, ut infrà, 10. *partibus judicans :* singillatim, paulatim; quomodo etiam vertit ℣. 8. *Admonens alloqueris :* Gr. commemorans admones.

3. *Antiquos inhabitatores :* Philistæos, et alias impias gentes.

4. *Sacrificia injusta :* sacra impia. Gr. τελετὰς ἀνοσίους.

5. *A medio sacramento tuo :* quod maximè abhorret à mediis sacris tuis, in quibus à sanguine vel maximè abstinetur.

6. *Et auctores* horum scelerum : *animarum inauxiliatarum :* liberorum, quos immisericorditer immolabant.

7. *Ut dignam puerorum* (pueris seu filiis Dei) *perciperent peregrinationem :* migrationem sive migrandi locum coloniam.

8. *Vespas :* crabrones. Exod., XXIII. 28; Deut., VII. 20; Jos., XXIV. 12.

10. *Naturalis malitia :* ab ipso genere, pravisque majorum institutis insita. *Quoniam non poterat mutari :* Gr. quoniam non immutaretur, eò quòd viderentur inemendabiles.

11. *Semen maledictum :* in Chanaan Philistæorum parente. Gen., IX. 25.

16. Virtus enim tua justitiæ initium est; et ob hoc quòd omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis.

18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magnâ reverentiâ disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum; et bonæ spei fecisti filios tuos : quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.

20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tantâ cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari à malitia;

21. Cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum?

22. Cùm ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes, et cùm de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis, qui in vita sua insensatè et injustè vixerunt, per hæc coluerunt, dedisti summa tormenta.

24. Etenim in erroris viâ diutius erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.

25. Propter hoc tanquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti.

26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt.

27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cùm exterminarentur videntes illum quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

CAPUT XIII.

Ex creaturis æstimandus Deus. 1. *unde vani creaturarum*, 2 et seq. *ac idolorum cultores*, 10 et seq.

1. Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei, et de his, quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex :

16. *Virtus tua* (sive potentia Gr.) æqua est, ac justitiæ fons.

17. *Virtutem enim ostendis* : cùm vinci te putant, tunc exurgis victor. *Horum qui te nesciunt* : in his qui sciunt. Gr. utrumque verum : nempe, et scientibus et nescientibus æquè invictam exhiberi Dei potentiam. *Traducis* : confundis.

18. *Cum tranquillitate*; Gr. æquitate, benignitate : ἐπιεικείᾳ; *cum magnâ reverentiâ* : Gr. moderatione, indulgentiâ.

20. *Cum tanta cruciasti attentione* : addit Gr. parcimoniâ, indigentiâ; quasi tibi non suppeteret ulciscendi copia.

23. *Per hæc quæ coluerunt* : Gr. per proprias abominationes; per animalia quæ abominabili cultu prosequebantur, ut suprà, XI. 16.

24. *Deos æstimantes hæc, quæ in animalibus* (inter animantes) *sunt supervacua* : reptilia, et cætera quæ nulli utilitati sunt : ut ibid., XI. 16.

25. *Judicium in irrisum dedisti.* Mures enim, ranas, muscas immittere, nihil aliud esse videbatur, quàm ludibrium.

26. *Qui autem* his pœnarum veluti *ludibriis* in hâc vitâ emendati non sunt, his post vitam seria et gravia impinges supplicia.

27. *In quibus enim* : sensus : cùm enim exscinderentur per eos quos putabant deos, tandem *agnoverunt* verum, quem antea negabant, Deum, agnoverunt autem inviti, ac simulate, aut eorum ritu de quibus sæpe dicitur : *Et scietis quia ego sum Dominus percutiens.* Ezech., VII. 9. et alibi passim. Vi adacti, nec tamen resipiscentes, sed potiùs blasphemantes agnoscetis Deum. Vide Apoc., XVI. 9, 10, 11.

1. *Vani omnes homines* : Gr. addit : naturâ, errore inolito ex patribus, et ab ipsâ velut nativitate indito, ut suprà, XII. 10. *Scientia* seu cognitio *Dei.*

2. Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.

3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quantò his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.

4. Aut si virtutem, et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit fortior est illis :

5. A magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter poterit creator horum videri.

6. Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

7. Etenim cùm in operibus illius conversentur, inquirunt, et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.

8. Iterum autem nec his debet ignosci.

9. Si enim tantùm potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum; quomodo hujus Dominum non faciliùs invenerunt?

10. Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manûs antiquæ.

11. Aut si quis artifex faber de silvâ lignum rectum secuerit, et hujus doctè eradat omnem corticem, et arte suâ usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

12. Reliquiis autem ejus operis ad præparationem escæ abutatur :

13. Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et verticibus plenum, sculptat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

14. Aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubricâ, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens :

15. Et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

16. Ne fortè cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium.

17. Et de substantiâ suâ, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens, inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine animâ est :

18. Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur et pro vitâ rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat :

19. Et pro itinere petit ab eo qui ambulare non potest; et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.

2. *Spiritum.* Notum illud, Spiritus intus alit, etc. *Aut nimiam aquam.* Non deerant qui omnia ex aquis orta ferrent, quòd inde rebus semina ac succis plantæ, animantes, homines, ipsa etiam tellus aleretur.

3. *Specie*, seu pulchritudine, Gr. *Speciei generator.* Gr. addit primus, quòd sit fons pulchritudinis, adeoque omnium pulcherrimus.

5. *Cognoscibiliter :* verti oportebat, per proportionem, ἀναλόγως : comparatis rerum rationibus.

6. *In his minor est querela.* Et tamen tolerabilius errant qui stellas aliasque insignes creaturas pro Deo habent; videntur enim quærendo Deum defecti viribus, ac inquisitionis labore defatigati, hæsisse in rebus pulcherrimis, ℣. 5, 6, 7, et quanquam sunt inexcusabiles, ℣. 8, 9. longè errant infeliciùs, nec vivis, sed mortuis accensendi, qui, ea quæ fabricant idola, deos colunt.

10. *Artis inventionem :* quam Paulus vocabat sculpturam artis et cogitationis hominum. Act., XVII. 29. *Opus manûs antiquæ :* et hoc statuis conciliabat cultum, quòd ab antiquo factæ, velut obliteratâ fabricæ memoriâ.

11. *Lignum rectum :* Gr. bene mobile, tractabile : sive, ut rectè hic Nobilius, quòd bene obediat manui artificis. Hæc autem et seq. desumpta ex Isa., XLIV. 12.

13. *Verticibus plenum :* nodosum, compactis scilicet ad juncturas ramorum nodis. *Per vacuitatem suam :* per otium, ut habet. Gr.

15. *Rubicundum :* ut vivere ac vigere videatur.

CAPUT XIV.

Idolorum cultus, 1, 8. *navigatio comparata ad avaritiam, vitæ tamen utilis, et à Deo instituta : sculpturæ origo, quâ homines abusi in adulationem et idololatriam : idololatriæ mala*, 23 et seq.

1. Iterum aliùs navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat.

2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientiâ fabricavit suâ.

3. Tua autem, pater, providentia gubernat; quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam :

4. Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera; propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt.

6. Sed et ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tuâ erat gubernata.

7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.

8. Per manus autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est; illud autem cùm esset fragile, deus cognominatus est.

9. Similiter autem odio sunt Deo impius et impietas ejus.

10. Etenim quod factum est, cum illo qui fecit, tormenta patietur.

11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium.

12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum; et adinventio illorum, corruptio vitæ est.

13. Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.

14. Supervacuitas enim hominum hæc advenit in orbem terrarum; et ideo brevis illorum finis inventus est.

15. Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit imaginem : et illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia.

16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniquâ consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta.

17. Et hos, quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quòd longè essent, è longinquo figurâ eorum allatâ, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt; ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suâ sollicitudine.

5. *Ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera :* ne maris tam vasta moles inutilis haberetur, eam quoque hominibus frequentandam tradidisti.

6. *Gigantes :* portentosum genus hominum, de quo Gen., VI. 4. *Spes orbis terrarum :* Noe et ejus familia.

7. *Benedictum.... lignum per quod fit justitia :* in figuram ligni quo liberati sumus : Ambros. in Psal. CXVIII. Benedictum lignum (arca scilicet) quod fit per justitiam (Deo jubente); maledictum autem lignum quod fit per manus hominum (ad colendum) ut habet ℣. seq.

9. *Odio sunt Deo, impius et impietas ejus :* impium opus quod fabricat; idolum.

11. *In idolis nationum non erit respectus :* meliùs Gr. erit respectus; in idola erit inquisitio et ultio, negatione sublatâ, nam idola contrita sunt. *Creaturæ Dei :* Gr. in creaturâ Dei, (in ipso opificio inter Dei creaturas) *in odium factæ sunt.* Gr. facta sunt, idola scilicet.

12. *Initium fornicationis*, sive idololatriæ ex ipsâ sculpturæ arte repetendum, cujus refert originem.

13. *Neque enim*, ut sidera et tellus, aliaque Dei opera, idola *erant ab initio, neque* durabunt *in perpetuum*, fragili scilicet compactâ materiâ seu quòd recens inducta per gloriam supervacuam, postea obsolescant, ac tandem destruenda sint, ut Prophetæ testantur passim, quod congruit seq.

14. *Supervacuitas :* Gr. vanitate hominum invecta sunt (idola).

18. Provexit autem ad horum culturam, et hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.

19. Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte suâ, ut similitudinem in melius figuraret.

20. Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant.

23. Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes,

24. Neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt; sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat :

25. Et omnia commista sunt, sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum,

26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitiæ.

27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

28. Aut enim dum lætantur, insaniunt; aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò.

29. Dum enim confidunt in idolis, quæ sine animâ sunt, malè jurantes noceri se non sperant.

30. Utraque ergo illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injustè, in dolo contemnentes justitiam.

31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.

CAPUT XV.

Piorum gratulatio, quòd ab idolis puri : prosequitur de idololatriâ ac sculpturæ abusu : cultus animalium.

1. Tu autem, Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordiâ disponens omnia.

2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.

20. *Deum æstimaverunt :* Σέβασμα : numen, rem colendam, idolum.

21. *Affectui :* Gr. calamitati; gravibus affectibus ex orbitate ortis : ex ỷ. 15.

22. *Dei scientiam;* sive cognitionem *in magno viventes inscientiæ bello :* magnis coortis per inscientiam de naturâ atque ortu deorum dissensionibus. *Pacem appellant :* sic enim de Judæis loquebantur, quasi neglectis idolis ruptoque humani generis fœdere, universarum concordiam nationum suâ dissensione violarent. Esth., XIII. 4; I. Mach., I. 43.

23. *Obscura sacrificia :* occulta (et fœda) mysteria : Gr. *Insanas* (sive obscœnas) *vigilias :* Gr. epulas.

24. *Neque vitam.* En usque ad ỷ. 29. fœdi idololatriæ fructus; quâ de re Paulus. Rom., I. 24, 28, 29, etc.

25. *Turbatio :* turbæ seditiones. *Tumultus bonorum :* exagitatio.

26. *Dei immemoratio :* oblivio. Græc. gratiæ oblivio, sive immemor beneficiorum animus. *Nativitatis immutatio :* immutata progenies; suppressi aut suppositi partus. *Nuptiarum inconstantia :* per divortia, sive inordinatio, Gr. nulla conjugalis thori reverentia.

27. *Et finis...* Omnia flagitia per cæcitatem mentis in idololatriam ac Dei oblivionem desinunt.

28. *Dum lætantur, insaniunt.* Insanâ lætitiâ elati, atque ab arce dejecti, id quo delectantur, pro Deo habent; quod idololatris familiare est.

30. *Contemnentes justitiam :* sanctitatem, Græc.

31. *Non enim juratorum* (eorum per quos juratur) *virtus, sed peccantium pœna :* Gr. judicium : *perambulat :* Gr. insurgit : super *injustorum prævaricationem.* Haud minus pejerant qui per idola fallunt : non idolorum virtute, sed suo judicio convicti prævaricationis, in id quod habent instar numinis.

2. *Et si non peccaverimus :* Gr. non autem peccabimus, ut qui sciamus nos censeri tuos.

3. Nosse enim te, consummata justitia est; et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

4. Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,

5. Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine animâ.

6. Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

7. Sed et figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.

8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulò antè de terrâ factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.

9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est: sed concertatur aurificibus et argentariis; sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.

10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus:

11. Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

12. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque, etiam ex malo, acquirere.

13. Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materiâ fragilia vasa, et sculptilia fingit.

14. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi :

15. Quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

16. Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere.

17. Cùm enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm esset mortalis, illi autem nunquam.

18. Sed et animalia miserrima colunt : insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.

4. *Malæ artis :* sculpturæ scilicet: per eventum et abusum malæ.

5. *Dat concupiscentiam :* illicit ad nefarios cultus : Gr. aliter. *Effigiem sine animâ :* sine halitu : prorsus inanimem.

6. *In talibus :* diis.

8. *Ille qui paulò ante.* Ille fecit deum ex eodem luto, ex quo ipse recens compactus, in lutum resolvetur, repetitâ animâ quam habebat.

9. *Sed cura est illi.* Nihil memor figulus, neque molesti operis, neque brevis ævi, æmulatur aurifices, et gloriæ ducit, quòd æquè ac illi *res supervacuas*, imagines, Gr. adulterina *fingit :* idola scilicet et deos.

12. *Æstimaverunt* fictores idolorum *lusum esse vitam,* ac per ludibria et jocos transigendam, compositaque omnia ad lucrum : *et oportere etiam ex malo*, ac etiam ex idolorum fabricâ pecuniam corradere, ut ille in Actis, XIX. 25. *Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio.*

14. *Supra modum animæ :* Gr. super animam infantis, supra quam liceat animæ quantumvis infirmæ, puta infantis. *Superbi :* deest Gr. jungendum seq.

16. *Homo enim.* En gradus, ut Deus per se vivens et immortalis viventes, quidem sui imagines, sed tamen mortales faciat; homo autem mortalis, mutuato à Deo spiritu, fingat mortuas.

18. *Animalia miserrima colunt :* Gr. inimicissima, nocentissima; reptilia, serpentes. *Insensata enim :* sensu carentia, id est, statuæ, *comparata his* (Græc. aliis), scilicet animantibus, quantumvis deterrimis, *illis deteriora sunt.*

19. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, et benedictionem ejus.

CAPUT XVI.

Bestiarum cultores per bestias puniti : eæ quoque immissæ in Hebræos, sed dispari eventu : serpens æneus, 7. animadversio in Ægyptios per ignem grandini mistum, et famem consumptis frugibus, 19. manna populo Dei præstitum, ejusque mirabilia, 20 et seqq. vis illa hominum altrix, non escarum naturâ, sed verbo et voluntate Dei constat, 21, 26.

1. Propter hæc, et per his similia passi sunt dignè tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt.

2. Pro quibus tormentis benè disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygometram :

3. Ut illi quidem concupiscentes escam, propter ea quæ illis ostensa et missa sunt, etiam à necessariâ concupiscentiâ averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.

4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantùm ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.

5. Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.

6. Sed non in perpetuum ira tua permansit; sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.

7. Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur, sed per te omnium salvatorem :

8. In hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.

9. Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum; quia digni erant ab hujusmodi exterminari.

10. Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos.

11. In memoriâ enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.

12. Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.

13. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem, et deducis ad portas mortis, et reducis :

14. Homo autem occidit quidem per malitiam : et cùm exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est :

15. Sed tuam manum effugere impossibile est.

16. Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt; novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti.

1. *Per similia passi sunt :* per bestias bestiarum cultores.

2. *Pro quibus tormentis :* cùm idolorum cultores ulciscereris per bestias, quas colebant; è contra plebem tuam alebas per bestias. *Datâ ortygometrâ*, coturnice, *dedisti concupiscentiam delectamenti :* rem quam delectabiliter appetebant. *Novum saporem :* peregrinum insuetum.

3. *Ut illi quidem :* idololatræ, Ægyptii, ranis aliisque animantibus etiam inter cibos ebullientibus. Exod., VIII. 3. *Etiam à necessariâ concupiscentiâ averterentur*, ingenerato fastidio per eorum animalium deformitatem, ut habet Gr. *Hi autem*, Hebræi ad extremam inopiam redacti, *novam gustaverunt escam.* Summa : animantum genere, ut vis, uteris, sive ad ultionem, sive ad beneficium.

5. *Etenim cum illis :* Hebræis : aliud exemplum; immissis serpentibus in Hebræos, statim datum serpentis ænei remedium. Num., XXI. 6, etc.

6. *Signum salutis :* serpentem æneum. *Ad commemorationem mandati legis tuæ*, quo tibi fidere jubebantur.

7. *Qui conversus est :* ad illum æneum serpentem.

12. *Malagma :* unguentum dolorem emolliens ac mitigans.

16. *Novis aquis, grandinibus, pluviis : per ignem :* redit ad plagas Ægyptiacas, et grandinem

17. Quod enim mirabile erat, in aquâ, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat : vindex est enim orbis justorum.

18. Quodam enim tempore mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes, scirent quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.

19. Et quodam tempore in aquâ supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.

20. Pro quibus angelorum escâ nutrivisti pópulum tuum, et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.

21. Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.

22. Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant : ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluviâ coruscans.

23. Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.

24. Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos; et lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.

25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, qui à te desiderabant :

26. Ut scirent filii tui, quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.

27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat :

28. Ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare.

29. Ingrati enim spes tanquam hibernalis glacies tabescet, et disperiet tanquam aqua supervacua.

igne mistam. Exod., IX. 23, 24. *Novis aquis :* sive liquefactâ, ut solet grandine : sive etiam, ut fit, pluviis grandini mistis : quibus pergit demonstrare creaturas omnes etiam inanimas Deo ultori obsequi.

17. *Quod enim mirabile :* παραδοξότατον : maximè incredibile.

18. *Mansuetabatur ignis, ne comburerentur animalia :* locustæ, quas postea grassari oportebat. Exod., X. *Quæ missa erant :* jam terræ gremio fota, et suo tempore eruptura : quanquam ex Gr. verti posset, missa sunt.

19. *Ut iniquæ terræ nationem exterminaret :* germina, fruges, γεννήματα, ut ỳ. 22. καρπούς, fructus. Interpres autem *nationem* pro *nativitate* posuit, ut XVIII. 12; XIX. 10, hoc est, pro natis frugibus, ut infrà, ỳ. 26. quanquam et frugum illa consumptio omnino instituta erat ad exscindendam gentem. Summa autem : ignem nunc repressis, nunc exertis viribus, prout jubebatur, in creatoris potestate fuisse.

20. *Pro quibus :* pro consumptis frugibus, filiis tuis manna præbuisti, cujus miram vim docet. *Omnis saporis suavitatem :* atqui Num., XI. 7. manna erat saporis instar panis oleati. Sed alius est nativus sapor, alius quem fidei multiformis gratia tribuebat; quod iste vel à Dei spiritu, vel à populi Dei traditione didicit; unde et Paulus, ea quæ in arcâ erant : Heb., IX. 4. Quem locum si conferas cum III. Reg., VIII. 9; et II. Paral., V. 10, huic similem reperies. Vide etiam infrà, XIX. 7.

21. *Substantia enim tua :* Græcè, ὑπόστασις. Non manna tot per se effecta præstabat; sed Dei fœcunda substantia ex quâcumque re quidquid vult elicit.

22. *Nix autem et glacies :* aliud oppositum; nivem quidem et glaciem, seu grandinem, immissas Ægyptiis, non resolvebat ignis immistus : manna autem concretum, cujusdam instar nivis aut grandinis, ad primos solis radios liquescebat. Exod., XVI. 21. De mannæ autem specie vide Exod., XVI. 14; Num., XI. 7.

23. *Hic autem*, ignis : solis radii prorsùs igneâ vi. Vide infrà, XIX. 20.

25. *Gratiæ tuæ :* gratia hic significat beneficam et altricem omnium Dei potentiam.

26. *Sed sermo tuus :* vis tua.

27. *Quod enim :* grando et manna cùm cognatæ naturæ sint, tam dissimilia passæ; ut hæc exiguo radio liquesceret, illa nec immisto quidem igne solveretur, ut suprà, 16, 17.

28. *Prævenire solem :* ad colligendum manna, priusquam sole oriente liquesceret; simul ad laudandum largitorem Deum.

29. *Ingrati enim :* tardi ad Dei laudes.

CAPUT XVII.

Tenebræ Ægyptiacæ occultorum peccatorum vindices, 3. derisæ magorum artes : impii tanquam cæco carcere conclusi, 4, 15. pavor : horrenda nox, superventuræ æternæ noctis imago ; impii sibi graves, dirumque supplicium, 20.

1. Magna sunt enim judicia tua, Domine, et inenarrabilia verba tua : propter hoc indisciplinatæ animæ erraverunt.

2. Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ : vinculis tenebrarum et longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.

3. Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrendè, et cum admiratione nimiâ perturbati.

4. Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.

5. Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.

6. Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus, et timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur.

7. Et magicæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumeliâ.

8. Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab animâ languente, hi cum derisu pleni timore languebant.

9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium, et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant, et aerem, quem nullâ ratione quis effugere posset, negantes se videre.

10. Cùm sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis; semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.

11. Nihil enim est timor, nisi proditio cogitationis auxiliorum.

12. Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de quâ tormentum præstat.

1. *Propter hoc :* quòd non nossent profunda consilia tua, falsâ spe delusi, superbiebant, ut habent seq.

2. *Dum enim :* dum latere se putant Deum, veras in latebras conjecti sunt per Ægyptiacas illas tenebras, de quibus Exod., x. 21. *Tenebroso oblivionis velamento* tanquam sole oblito solitam lucem emittere, *dispersi sunt :* quique in suas conclusi domos, nullo hominum cœtu Spectris conturbati : quòd et tantæ nocti, et territæ conscientiæ congruebat.

4. *Spelunca :* domus propria, quâ pedem efferre propter horrendas tenebras non auderent. Unde domus instar carceris, ipsi sine ferro, tenebris velut vinculis tenebantur, suprà ℣. 2. infrà, ℣. 15, 16, 17. Quæ omnia pertinent ad interpretationem hujus textûs quo scribitur : *Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat.* Exod., x. 23.

6. *Subitaneus ignis :* pyra, rogus. Gr. Credibile est accensos ingentes rogos discutiendis tenebris subitò apparuisse per Ægyptum totam : sed hæc terrori erant, cùm lucem non darent. *Timore perculsi :* cùm obscuræ pallentesque facies territarent, etiam quæ videbant, habebant pro horribilioribus spectris.

7. *Magicæ artis :* Gr. magicæ artis jacebant ludibria : (in magis nullum præsidium, ut in aliis aliquot plagis Ægyptiacis.) *Et sapientiæ gloriæ correptio* (erat) *cum contumeliâ :* qui sapientiâ illâ magicâ gloriabantur, contumeliose corripiebantur.

9. *Etsi nihil illos :* etsi nihil erat monstri quod territaret. *Etiam aërem negantes se videre :* adeo exanimati metu, ut nec respirare se crederent ; videre autem, pro quolibet sensu sumitur. Alii, *negantes videre*, recusantes vertunt, occlusis oculis, ne, quæ undique ingruebant territamenta, aspicerent.

10. *Cùm sit timida :* ex Gr. istud exsculpseris : malitia enim proprio judicio condemnata terrificum quid testificatur sibi. Complutensis legit : formidolosa res est proprio teste (conscientiâ scilicet) damnata malitiâ. *Præsumit sæva, perturbata conscientiâ :* Gr. (malitia) præsumit sæva perturbata per conscientiam, sive conscientiâ, in ablativo casu.

11. *Proditio cogitationis auxiliorum.* Gr. proditio, sive consiliorum defectio quæ à cogitatione. Inde oritur timor, quòd ipsa mens, velut prodita destitutaque, nec de auxilio cogitat.

12. *Dum ab intus minor :* quò cuique minùs in se præsidii est, eò magis latere putat præ-

13. Illi autem qui impotentem verè noctem, et ab infimis et ab altissimis inferis supervenientem, eumdem somnum dormientes,

14. Aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione : subitaneus enim illis, et insperatus timor supervenerat.

15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere, sine ferro reclusus.

16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.

17. Unâ enim catenâ tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium,

18. Aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo, deficientes faciebant illos præ timore.

19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur.

20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

CAPUT XVIII.

Hebræis clara lux : columna viæ dux, per noctem solis instar : 3. *digni tenebris Ægyptii lucis ac veritatis hostes*, 4. *primogenitorum quoque cædes meritò illata.* 5. *Phase*, 6, 9. *mortes undique et horrendi clamores per alta noctis silentia,* 10, 11, 14, 15, 16. *tantæ ultioni additi visus congrui per somnia,* 17 et seq. *ut causam supplicii, sed frustra recognoscerent,* 18, 19. *mors quoque immissa piis, sed prompta per Aaronem placatio*, 21 et seq.

1. Sanctis autem tuis maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem passi erant, magnificabant te :

2. Et qui antè læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant, et ut esset differentia, donum petebant.

3. Popter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsurâ boni hospitii præstitisti.

sentem tormentorum causam : quod est calamitosissimum, cùm pars aliqua sit solatii, mali scire originem.

13. *Impotentem noctem :* ineluctabilem. Alii, intolerabilem, evitatu sive toleratu impossibilem; *et ab infimis, et ab altissimis :* duplex versio. Tota sententia in Gr. Illi autem qui (per) inevitabilem, (sive intolerabilem) noctem, et ab inevitabilis (sive intolerabilis) inferni speluncis supervenientem, eumdem somnum (æquè irrequietum, æquè turbulentum) dormiebant : aliquando, etc. horrenda nox, quæ ab altissimis inferi, ab ipso velut tartaro immissa videbatur.

14. *Animæ deficiebant traductione :* traditione, Gr. sive deliquio quo laborabant præ metu.

15. *Si quisquam decidisset :* erigere se non audebat, ne periculosiùs offenderet : *custodiebatur*. Vide ℣. 4.

16. *Si enim rusticus :* quocumque loco deprensi, ac tenebris præoccupati erant, eo constricti tenebantur.

17, 18. *Sive spiritus...... aut sonus validus :* quocumque sonitu, seu leni, seu gravi, atque etiam suavi territabantur, exaggerato per tenebras metu.

20. *Gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat :* in inferno scilicet, ut passim in Scripturis. *Ipsi sibi erant graviores tenebris :* cæcitate mentis graviores tenebras intus circumferentes.

1. *Et horum quidem vocem audiebant :* Ægyptii, vicinis scilicet constituti locis : sive Israelitas, quocumque pergerent, lux sua sequebatur; quod innuere videtur Exod., x. 23. *Magnificabant te : te*, deest in Gr. rectè suppletum, ut videtur.

2. *Quia non lædebantur*. Cessatum enim à vexandis Hebræis, quòd inimici nec se commovere possent. *Et ut esset differentia, donum*, (sive gratiam) Gr. *petebant :* Hebræi tanto præ Ægyptiis discrimine habiti, magni beneficii loco petebant, ut tale discrimen pios inter et impios stabile permaneret. In Gr. hi duo versus ad Ægyptios referri videntur, ut et magnificarent Hebræos tam dira à se passos, nùnc autem ab omni malo liberos, et gratias haberent ipsis, quod læsi vicem non redderent, et ut porrò pergerent benignitate et clementiâ differre ab Ægyptiis, supplicabant. Porrò διενεχθῆναι, alii aliter vertunt; vulgati interpretis sensus verior.

3. *Propter quod :* Gr. pro quibus ἀντί ὧν harum tenebrarum loco Deus in deserto suis præ-

4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.

5. Cùm cogitarent justorum occidere infantes, et uno exposito filio, et liberato, in traductionem illorum, multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti in aquâ validâ.

6. Illa enim nox antè cognita est à patribus nostris, ut verè scientes quibus juramentis crediderunt, animæquiores essent.

7. Suscepta est autem à populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.

8. Sicut enim læsisti adversarios : sic et nos provocans magnificasti.

9. Absconsè enim sacrificabant justi pueri bonorum, et justitiæ legem in concordiâ disposuerunt : similiter et bona et mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes.

10. Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium.

11. Simili autem pœnâ servus cum domino afflictus est, et popularis homo regi similia passus.

12. Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant : quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.

13. De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc verò primùm cùm fuit exterminium primogenitorum, spoponderunt populum Dei esse.

14. Cùm enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet,

15. Omnipotens sermo tuus de cœlo à regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit,

16. Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terrâ.

17. Tunc continuò visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati.

stitit, ut ardentem columnam diu noctuque haberent ducem ignotæ viæ : Exod., XIII. 21, speciatim autem per noctem, solis cujusdam instar, sicut scriptum est : *Et deduxit eos in nube diei, et totâ nocte in illuminatione ignis* : Ps. LXXVII. 14. Item. *Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.* CIV. 39. *Solem sine læsurâ.* Solem elegantissimè appellat columnam ipsam quæ tam limpidam lucem ministraret; solem autem *sine læsurâ* (sive innoxium) quod non perureret, imò per diem à solis ardore protegeret; solem etiam *boni hospitii.* Gr. *præclare peregrinationis* : supple, ducem : Græca sic habent : flammatam columnam ducem quidem ignotæ viæ; solem verò innoxium præclaræ peregrinationis (ducem seu comitem) præstitisti.

4. *Per quos incipiebat..... legis lumen....* Jam fœdere constituto, ac traditâ unius Dei fide, sabbati observantiâ, circumcisionis signaculo, Phase etiam apud Ægyptios instituto : de quo etiam ℣. 9.

5. *Uno exposito filio et liberato* : Moyse. *In traductionem*, convictionem illorum, ut suprà, II. 14.

6. *Illa nox antè cognita*, prædicta Israelitis, Exod., XII, XIII.

9. *Absconsè sacrificabant* : celebrato Phase : ibid. *Justitiæ legem* : Gr. divinitatis legem, unius Dei colendi ritum; cui legi initiabantur præcipuâ solemnitate institutâ : ibid. *Bona et mala recepturos justos*, supple : canebant; *patrum* etiam, patriarcharum qui æquè bona et mala experti, sed tandem liberati, *decantantes laudes.*

10. *Inconveniens inimicorum vox.* Gr. dissonans, quippe *flebilis.*

12. *Uno nomine* sive genere *mortis* : æquâ omnium cæde. *Natio* : nativitas, Gr. ut suprà, XVI. 19. primogeniti spes et decus gentis.

13. *De omnibus non credentes* : Ægyptii per omnia increduli Deo, decepti scilicet *propter veneficia*, per incantamenta et magicas artes Dei imitatrices : *tunc primùm cùm fuit exterminium* ac cædes *primogenitorum*, obmutescente omni magorum jactantiâ, *spoponderunt* Hebræos *populum Dei esse* : Gr. confessi sunt populum Dei esse filium : ut habetur Osee, XI. 1. *Ex Ægypto vocavi filium meum.*

16. *Insimulatum* : minimè fictum : ἀνυπόκριτον.

18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.

19. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent.

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non diu permansit ira tua.

21. Properans enim homo sine querelâ deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.

22. Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentiâ, sed verbo illum qui se vexabat subjecit, juramenta parentum et testamentum commemorans.

23. Cùm enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam, quæ ad vivos ducebat viam.

24. In veste enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum, et parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat.

25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit : erat enim sola tentatio iræ sufficiens.

CAPUT XIX.

Impiorum cæcitas, 1, 2, 3. *adactorum ad pœnas digna necessitas*, 4. *creaturarum immutata natura et indoles*, 6, 7, 18, 19, 20. *elementa fidium instar disposita*, *Deo pulsanti subsunt*, 17. *relata obiter Benjaminitarum flagitia et inhospitalitas*, 13 et seq.

1. Impiis autem usque in novissimum sine misericordiâ ira supervenit; præsciebat enim et futura illorum :

2. Quoniam cùm ipsi permisissent ut se educerent, et cum magnâ sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentiâ acti.

3. Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes projecerant, hos tanquam fugitivos persequebantur :

4. Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas : et horum quæ acciderant commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio :

5. Et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.

20. *Tentatio*, experimentum, *mortis :* à morte quoque tentati Israelitæ, potiusquam dejecti, ut infrà 25. clariùs explicatur, interveniente placatione per Aaronem. Num., XVI. 47.

21. *Homo sine querelâ :* inculpatus : Aaron : *suæ servitutis scutum*, sive sui ministerii, λειτουργίας, arma. Gr. nempe thuribulum, incensum, preces : quæ arma sacerdotum. *Finem necessitati :* calamitati, Gr.

22. *Vicit autem turbas :* turbam, Gr. seditiosum vulgus in ordinem coegit, sive etiam vicit turbam, seditionem, tumultum : *illum qui se vexabat :* populum in se insurgentem, et sibi sacerdotium invidentem, Core et Abiron sectatores. Num. Ibid.

23. *Interstitit :* stetit inter mortuos et viventes : Num., XVI. 48.

24. *In veste poderis :* vestis talaris, magnifica ac sacra, quâ etiam Christus induitur : Apoc., I. 13. *Totus erat orbis terrarum*, sanctæ vestis texturâ ac magnificentiâ designatus, ut passim Hebræi docent. *Parentum magnalia :* gloria. Gr. *in quatuor ordinibus lapidum :* ut habes Exod., XXVIII. 17. Notum de nomine duodecim patriarcharum totidem lapidibus insculpto. Ibid., 21. Unde pontifex populi habitus mediator, quòd nomina filiorum Israel, duodecim scilicet tribuum, coram Deo portet super pectus suum. Ibid., 29. *Magnificentia tua in diademate :* in laminâ illâ ex auro purissimo, cui inscriptum erat, Sanctum Domino : Ibid., 36.

25. *His cessit qui exterminabat :* angelus divini mandati executor : *hæc extimuit :* reveritus : Gr. extimuerunt : seditiosi cives.

4. *Digna necessitas :* pœna scelerum inevitabilis : Gr. oblivionem injiciebat (inducebat), gravis illa scilicet instantis pœnæ necessitas excæcabat animos : indurabat, et præteritarum plagarum auferebat memoriam. Exod., VIII, IX, X, XI. *Ut quæ deerant tormentis :* Gr. ut eam quæ tormentis (adhuc) deerat, adimplerent pœnam, hoc est enim quod dixerat : *Idcirco autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et narretur nomen meum in omni terrâ.* Exod., IX. 16; Rom., IX. 17.

6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.

7. Nam nubes castra eorum obumbrabat; et ex aquâ, quæ antè erat, terra arida apparuit, et in mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio:

8. Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tuâ manu, videntes tua mirabilia et monstra.

9. Tanquam enim equi depaverunt escam, et tanquam agni exultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos.

10. Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum, pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.

11. Novissimè autem viderunt novam creaturam avium, cùm adducti concupiscentiâ, postulaverunt escas epulationis.

12. In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra: et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ antè facta erant, argumentis per vim fulminum: justè enim patiebantur secundùm suas nequitias.

13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt: alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.

14. Et non solùm hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat: quoniam inviti recipiebant extraneos.

15. Qui autem cum lætitiâ receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.

16. Percussi sunt autem cæcitate; sicut illi in foribus justi, cùm subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui quærebat.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt: unde æstimari ex ipso visu certò potest.

6. *Omnis creatura ad suum genus* (in suo genere, Gr.) *refigurabatur*: omnes creaturæ, ignis, aquæ, nubes, maria, veluti refectæ et instauratæ, novas formas naturasque induebant; stabant aquarum moles, per mare iter latum; et alia quæ postea inculcat, ℣. 20.

7. *Nubes castra eorum obumbrabat*: nubes enim illa efformata in columnam, cùm tabernaculum operiret. Num., IX. 15, 16. totis deinde castris se diffundebat, ac protegebat populum, juxta illud: *Expandit nubem in protectionem eorum*: Psalm. CIV. 39. unde Paulus ait: *sub nube fuisse*. Quæ sanè ad Davidem et Paulum, vel traditione, vel Spiritu sancto dictante, perlata sunt. *Ex aquâ.... terrâ*: patefactâ terrâ, quæ antea sub profundo latebat. *Campus germinans*, algosus: Græc. viridis herbæ ferax; unde fama apud Æthiopes, diviso mari, fundum viridis coloris apparuisse. *Diod.*, l. III.

9. *Tanquam equi* (læti et exultantes in pinguibus pascuis) *depaverunt escam*: Gr. pascebant. *Tanquam agni*: allusum ad Ps. CXIV. 4, 6. *Colles sicut agni ovium.*

10. *Pro natione*: nativitate, Gr. ut suprà, XVI. 19.

11. *Novam creaturam avium*: coturnices.

12. *In allocutione* (in solatium, Gr.) *desiderii*, Gr. deest. *Et vexationes*, ultiones, *peccatoribus supervenerunt*: quòd fastidio mannâ carnes concupiverint, et seditiosè poposcerint. Num., XI. *Non sine illis, quæ antè facta erant, argumentis* (non sine prævis signis sive portentis) *per vim fulminum*. Docet intervenisse tonitrua, quod indicare videtur furor Domini concitatus in populum. Num., XI. 33.

13. *Etenim detestabiliorem* (fortè, quàm gentes) *inhospitalitatem instituerunt* (supple, Israelitæ.) Quædam hic deesse videntur ad rerum seriem; memorat autem fœdum Benjaminitarum facinus in Gabaâ adversùs levitam, de quo Jud., XIX. *Ignotos non recipiebant*; Jud., XIX. 15. *nullus eos recipere voluit hospitio*. Ibid., 18. *In servitutem redigebant*: velut servis abutebantur ad fœdas libidines, ut illi levitæ contigit.

14. *Alius respectus*: alia ulciscendi causa; quia non modò *inviti recipiebant extraneos*, verùm etiam eos.

15. *Qui cum lætitiâ receperunt*: puta bonum illum senem, qui leviten *eisdem* utentem *justitiis*, sub eâdem Moysi lege viventem exceperat: ℣. 20. *sævis afflixerunt doloribus*, usque adeo ut filiam opprimendam offerre cogeretur, ℣. 24.

16. *Percussi sunt autem cæcitate*: mentis quidem, ad exemplum eorum, quibus angeli apud Sodomos cæcitatem immisere. Gen., XIX. 11.

17. *In se enim*. Hic etiam nonnulla sive exciderunt sive transposita sunt. *In se elementa dum convertuntur*. *Dum* redundat, et in Gr. deest *Convertuntur*, Gr. ad verbum elementa in

18. Agrestia enim in aquatica convertebantur, et quæcumque erant natantia, in terram transibant.

19. Ignis in aquâ valebat supra suam virtutem, et aqua extinguentis naturæ obliviscebatur.

20. Flammæ è contrario corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facilè dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore et in omni loco assistens eis.

se harmoniam (sive concentum consensumque) mutantia, hoc est, in alias veluti formas naturasque conversa, ut habes ỳ. 6. *Sicut in organo qualitatis sonus immutatur*. Gr. Sicut in psalterio; soni (nominativo plurali) modulationis nomen mutant; *et omnia suum sonum custodiunt*. Græcus ad elementa refert, semper manentia in sono; quæ neque in Græco, neque apud interpretem satis expedita sunt, et aliquid omnino in ipso textu labis; sensus autem est: Quàm facilè in organo musico, intensis remissisve fidibus, permanente sono, soni tamen modulus inflectitur ac mutatur, tam facilè. Deo variè velut digitis elementa pulsante, ab iisdem naturis tanquam diversos sonos, ita diversos effectus elici: quod et seq. firmant. *Unde æstimari*. Gr. quod quidem liquidò æstimari potest ex ipso rerum gestarum visu, hoc est, quod explorari potest ex ipsis majorum nostrorum commemoratis historiis.

18. *Agrestia enim* (sive terrestria, Gr.) *in aquatica convertebantur*: quæ videntur spectare ad diluvium quo tempore *natantia*, natatilia, pisces, *transibant in terram*.

19. *Ignis in aquâ*, ut dictum est suprà, XVI. 17, 18, 19.

20. *Flammæ è contrario*: vide XVI. 18. nec *dissolverunt* (seu dissolvebant. Gr.) *illam*: vide ibid. 22, 27. Gr. nec dissolvebant facilè dissolubile glaciale genus ambrosiæ escæ, hoc est, ex ejusdem capitis XVI. 22, 27, flammæ non dissolvebant nivem, sive grandinem et glaciem, cognatæ licet naturæ cum mannâ, quod exiguo solis radio tabescebat. *In omnibus enim*: summa dictorum à cap. XVI. ad finem, Deum innumerabilibus ostentis ac miraculis effecisse ut populus Israeliticus supra omnes populos clarus, et à Deo dilectus, neque ullâ injuriâ violandus à gentibus habeatur; quò totus collimabat liber, ut mox etiam videbimus.

LIBER ECCLESIASTICI.

PRÆFATIO IN ECCLESIASTICUM.

I. De inscriptione libri inter Græcos et Latinos. — II. De auctore libri: Grotii sententia de fine capitis L. et de capite LI. deque aliis locis huic et libro Sapientiæ additis. — III. De ætate libri: duæ ejus notæ ex ipso libro repetendæ. — IV. Quis fuerit ille Simon Oniæ filius ab Ecclesiastico celebratus? — V. Simonis primi ac successorum pacatissima tempora. — VI. Gravis persecutio tempore Ecclesiastici. — VII. Liber Ecclesiasticus circa Simonis II tempora. — VIII. Nec tamen eo vivo. Primum, quòd Ecclesiasticus mortuos tantùm laudaverit. — IX. Alterum; quòd ejus quoque tempore pacatissimæ res fuerint. — X. Oniâ III Simonis II filio pontifice, pax primùm; deinde vexatio à Seleuco; tum vel maximè ab Antiocho Epiphane. — XI. Sub Antiocho scriptus liber, in ipsis persecutionis initiis, Oniâ adhuc superstite. — XII. De Oniâ III objectio ex Josepho; ex libris Machabaicis atque ipso Josepho soluta. — XIII. De tempore interpretationis græcæ. — XIV. De auctore et interprete S. Epiphanii et S. Joannis Damasceni loci. — XV. De latinâ interpretatione. — XVI. Vulgatæ hic additur versio ex Græco hodierno, Sixti V jussu edita. — XVII. De libri instituto; et ut à Salomonicis Parabolis differat, et à libro Sapientiæ. — XVIII. Distributio operis. — XIX. De canonicâ et antiquâ libri auctoritate ad disceptandas fidei quæstiones. — XX. Cur Salominis sit dictus: Isidori Hispalensis locus. — XXI. Ipse auctor prophetici instinctûs sibi conscius.

I. Liber Ecclesiasticus is est, quem sanctus Hieronymus in Prologo sæpe memorato, et huic editioni præfixo ad libros Salomonis, hebraicum se reperisse testatur, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum. Ab eodem Hieronymo appellatur *Panaretos Jesu filii Sirach liber*. Panaretos autem, quòd de omni virtute præcepta tradat, quo elogio passim à Græcis insignitur. Apud eosdem Græcos inscribitur, *Sapientia Jesu filii Sirach*; ita

Clemens Alexandrinus; ita Origenes, lib. VIII. contra Celsum, n. 50; ita Eusebius Cæsariensis, lib. VIII. de Demonst. evang. ad Danielis hebdomadas; ita sanctus Epiphanius, hæres. 76, quæ est Anomæorum, ad cap. v. Aetii; et alii plerique omnes. Hanc inscriptionem Complutensis editio retinuit; Sixtinus verò codex, pro *Sapientia Jesu filii Sirach*, habet simpliciter, per contractionem, *Sapientia Sirach;* cùm Sirach scriptoris pater, non ipse scriptor fuisse memoretur. Latini verò *Ecclesiasticum Jesu filii Sirach* inscripserunt; et Ecclesiasticum quidem, ut à Salomonis Ecclesiaste distinguerent, utroque vocabulo à concione deducto.

Nunc textus hebraicus nusquam est; sed auctoris nepos profectus in Ægyptum, ibi relictos libros nactus, avi sui Jesu præclara monumenta in Græcum transtulit, Ptolemæi Evergetæ anno trigesimo octavo, ut ipse in Prologo interpretationis suæ tradidit, quod quidem ad quale tempus pertineat, dicemus, ubi de auctoris ipsius nomine atque ætate constiterit.

II. Et auctoris quidem nomen ipsa prodit inscriptio, græcorum Latinorumque omnium consensione firmata. Attestatur Græcus interpres, qui avum suum egregii scripti auctorem, Jesum nominet; quin ipse auctor antiquum in morem, nomen suum scripto indidit his verbis, quibus liber clauditur : *Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach Jerosolymita* (cap. L. 29). En nomen, en genus, en patriam ejus qui scripsit librum; omnia prisco ritu, ut equidem nesciam, quid Grotio in mentem venerit, qui notis ad eumdem locum, verba memorata à nepote auctoris, hujus libri editore et interprete, avi scripto addita asserit, nullo codicum testimonio, nullâ conjecturâ, ut legenti patebit.

Neque magis audiendus, cùm caput LI. quod sic inscribitur : *Oratio Jesu filii Sirach*, nepoti tribuit, nullo prorsus allato hujus rei argumento.

Gravius id quod idem tradidit, Præfatione ad notas in librum Sapientiæ, ei libro sicut et Ecclesiastico à christianis christiana quædam commodis locis addita, ac locutiones quasdam, quæ magis Evangelium sapiant, quàm vetustiora tempora; quâ fiduciâ multa mutat, gustu quidem suo, nullâ codicum aut antiquarum lectionum ope. Quæ si quisque pro libidine audeat, omnis priscorum librorum periclitabitur fides. Sed nos, quoad dabitur, horum omnium nullam haberi oportere rationem, suis locis demonstrabimus; nunc quando nullâ ratione afferuntur, pro certo dabimus, omnium hujus libri partium unum esse auctorem Jesum filium Sirach, qui cum hebraico sermone scripserit; nepotem, quocumque sit nomine, neque enim ipse prodidit, nihil sibi quidquam ampliùs tribuisse, quàm ut interpretis officio fungeretur, ut ipso Prologo constat.

III. Nunc de libri ætate accuratiùs disputandum, quòd ea res maximè ad scripti intelligentiam faciat. Duo autem esse videmus, unde hæc tempora æstimari possint : alterum, quòd hujus scripti tempore gravem Judæis à gentibus ac regibus incubuisse vexationem, multi loci probant : alterum, quòd ipse Siracides virorum illustrium laudes referens, ne antiquos tantùm memorasse videretur, suo ævo propiorem Simonem Oniæ filium pontificem maximum ultimo loco celebraverit, cap. L. ex quo intelligitur circa ejus tempora claruisse.

IV. Sed de Simone quidem Oniæ filio ambiguum : cùm duo ejusdem appellationis extiterint Josepho memorati, Originum lib. XII. alter secundo, alter quarto capite : Simon scilicet primus qui justus dicitur, Oniæ primi filius,

secundi Oniæ pater; ac Simon secundus Oniæ secundi filius, Oniæ tertii viri maximi ac sanctissimi pater, sub quo vexationem regum Syriæ cœpisse, Machabaica testatur historia.

V. Ac Simonis quidem illius primi, ut et successorum ejus, tempora tranquillissima fuisse constat. Successere enim Eleazarus frater, sub quo LXX. senum confecta interpretatio est, Manasses; alii, sub quorum principatu Judaicæ res per totum ferè sæculum floruerunt; quæ omnino ad eam pertinent pacem, quam instaurato templo diutissimam atque inconcussam futuram, Prophetæ quidem omnes, sed imprimis Isaias, magnificentissime prædixerunt; quâ de re dicendum erit brevi, cùm jam ad Prophetas nostra promissa nos vocent.

VI. Per hanc ergo altissimam pacem, cùm gentium reges populum sanctum, sanctam civitatem ac templum omni honore cumularent, nullus erat locus his Ecclesiastici nostri precationibus : *Innova signa et immuta mirabilia : glorifica manum et brachium dextrum : excita furorem et effunde iram : tolle adversarium et affige inimicum : festina tempus et memento finis : in irâ flammæ devoretur, qui salvatur* (à vulgaribus vitæ humanæ casibus) : *et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem : contere caput principum inimicorum dicentium : Non est alius præter nos* (cap. XXXVI. 6 et seq.) : quæ quàm aptè conveniant Syrorum regum superbiæ, ac diris vexationibus nemo ignoraverit qui Machabaicam historiam legerit.

Atque hæc quidem Ecclesiasticus pro universâ plebe postulat, pro se autem speciatim agit gratias, quòd ad necem postulatus, non sit derelictus in tempore superborum; quòd sit ereptus de tempore iniquo, ab iniquo rege atque à linguâ injustâ, cùm impii homines etiam ex Israeliticâ gente, eos qui legem colerent, apud reges per calumniam adorti, majestatis reos agerent, ut sancto pontifici Oniæ III contigisse, mox relaturi sumus; quibus etiam temporibus sæpe se in vitæ discrimen adductum, Deique gratiâ liberatum, idem narrat Ecclesiasticus (XXXIV. 13) :

VII. Hæc igitur efficiunt, ne Simon primus is putetur fuisse, quem noster Siracides, ut ætati suæ proximum, commendaverit; quin Eusebius Cæsariensis, vir in doctrinâ temporum versatissimus, loco jam citato Demonstrationis evangelicæ, Jesum filium Sirach claruisse refert sub eo Simone, qui Oniæ ac Machabæorum tempori proximus fuerit, quod Simoni II, Oniæ tertii patri congruit; accedunt alii characteres aliàs observandi, queis Simon Ecclesiastici à Simone primo facilè dignoscatur.

VIII. Sanè Eusebius docet sub Simone II non tantùm vixisse Siraciden, sed etiam composuisse illam Sapientiam, quæ Panaretos appelletur. Verùm duo prohibent quominus assentiamur. Primum, quòd is scriptor eos tantùm collaudaverit, qui vitâ functi essent : *Laudemus,* inquit, *viros gloriosos et parentes nostros, dum viverent :.... omnes isti in generationibus....* (sive in vitâ suâ) *gloriam adepti sunt, et in diebus ipsorum gloria : corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum in sæculum* (cap. XLIV. 1, 7, 14) : ac de Simone nostro speciatim (L. 1, 3) : *Simon Oniæ filius.... in vitâ suâ suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum..... in diebus ipsius emanaverunt putei;* et cætera id genus, ut addatur aliis, quorum memoriam commendabat.

IX. Hùc accedit alterum, quòd Simonis etiam hujus tempora pacatissima fuerint, neque dent locum piis auctoris nostri lamentis ac precibus, quas mox

retulimus. Quod enim subditur : *Qui curavit gentem suam ; et liberavit eam à perditione :* ỷ. 4. manifestè pertinet ad illum aliquot dierum, aut mensium metum, quo Ptolemæus Philopator Ægypti rex, deditâ Jerosolymâ, templi adytum contra vetitum legis aditurus, Simonis pontificis precibus repentè mutatus, non modò à proposito destitisse, verùm etiam Judæis postea benefecisse memoratur, ut ad hunc locum dicemus : verbaque ipsa indicant, gentem non tam vexatam, quàm statim liberatam fuisse. Quare Ecclesiasticus nullas postea turbas refert, ac levissimus motus altam in quietem desiit ; quo fit, ut Simonis quoque secundi viginti anni (tot enim in pontificatu egisse memoratur) pars sit vel optima illius beatæ pacis quam Prophetæ cecinerint.

X. Quin etiam vigebat illa pax, sub Oniâ III, Simonis hujus filio, cujus fausta initia memorantur his verbis : *Cùm sancta civitas habitaretur in omni pace : leges etiam adhuc optimè custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem;... fiebat ut et ipsi reges et principes locum summo honore dignum ducerent.... ita ut Seleucus* (Philopator, Antiochi Magni filius, Antiochi Epiphanis pater) *de redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes* (II. Mac., III. 1, 2, 3). Cujus regis tempore sollicitari cœpit Oniæ et Judæorum quies, misso Heliodoro, qui depositas in templo pecunias diriperet, sacri loci majestate spretâ (ibidem, 8 et seq.) : quo ex initio pessum omnia ire, cædes perpetrari, omnimodis calumniis appeti sanctus pontifex, demum ab Antiocho Epiphane pelli sacerdotio, ac suffecto impio Jasone, et post triennium magis impio Menelao, pollui sacerdotium, gentiles ritus induci, lex ipsa subverti, optimus pontifex per proditionem cædi (II. Mach., IV. 1, 2, 3, 7, 23, 33) : ex quo ea consecuta sunt, quæ Mathathiam, ejusque liberos Judam Machabæum, Jonathan et Simonem ad pia bella moverint.

Omnino in arcanis erat Judaicæ gentis, per antiqua Prophetarum, Danielis veró maximè, oracula reseratis, ut à Seleucidarum gente quæ se diis æquiparaverat, atque ab Antiocho Epiphane, gravis illa persecutio oriretur : cujus initia ante Oniæ III necem, cùm Jesus noster cerneret, atque omnia in pejus ruitura facilè provideret, has effudit preces; eaque memoravit ac scripsit, quæ infandis temporibus congruisse vidimus, suoque loco clariùs ostendemus.

XI. Et pronum quidem esset, hujus scripti ætatem ad ipsa Machabaica tempora revocare, quibus vexatio graviùs insurgebat : verùm illud obstitit, quòd si pius scriptor post Oniæ III necem opus edidisset, cùm anteactæ ætatis illustres laudaret viros, neque hujus Oniæ parentem Simon præterisset, nullo modo prætermissurus videretur tantùm pontificem, *provisorem civitatis, defensorem gentis, æmulatorem legis*, quin etiam mortuum, exoratorem plebis, Judæque adjutorem, omni denique virtute commendatissimum, qualis iste Onias in Machabaicâ historiâ describitur (II. Mach., IV. 2; XV. 14) : cujus quidem silentii cùm nullam idoneam causam à nobis inveniri potuisse fateamur, Ecclesiastici scriptionem, primùm ad Oniæ III tempora conferimus, tum in eos annos incidisse arbitramur, qui ab ipso persecutionis initio usque ad illius pontificis necem effluxerint; hoc est, secundùm Usserianas rationes, ad annum ante æram christianam circiter centesimum septuagesimum primum, ab urbe conditâ ferè quingentesimum secundum octuagesimum.

XII. Nec me fugit à Josepho scriptum (Originum XII. 6) Jasonem Oniæ III fratri mortuo successisse : quod cum nostris rationibus non convenit; sed sacræ historiæ Machabaicæ potior auctoritas, in quâ libro II. cap. IV. ỷ. 7,

34, Jasonem Oniæ viventi substitutum, sanctumque pontificem aliquanto post tempore Menelai proditione è vivis sublatum esse scribitur; cui narrationi idem Josephus parùm sibi consentiens, libro de Machabæis (cap. III et IV), subscripserit.

Stet ergo firma hujus libri ætas sub Oniâ III, postquam ab altissimâ pace in diram vexationem sub Antiocho Epiphane, res Judaicas deductas esse constat.

XIII. Ac de libri quidem compositione hæc comperimus; de nepotis interpretatione, ipse in Prologo prodidit eam esse in Ægypto factam, octavo et trigesimo anno Ptolemæi regis Evergetis; quod multos fefellit: certum autem est duos fuisse Evergetas, horum postremum Ptolemæum Physconem, cujus etiam nomine nummi cusi reperiantur addito Evergetæ titulo; atque hujus duo initia; alterum proprium, quo regnare solus cœperit; alterum commune cum fratre Philometore; cujus quidem regni cum fratre initi anno octavo et trigesimo, ante Christum centesimo trigesimo secundo, Jesu Siracidæ nepos suam interpretationem ediderit, Joanne Hyrcano Simonis Machabæi filio pontifice.

Et libri quidem auctor posteaquam, ut fit persecutionum tempore, varias provincias oberravit, quod ipse testatur, XXXIV. 12, in Ægypto consedisse, ubi Judæi mitioribus regibus uterentur, atque ibi obiisse videtur, egregio libro ibidem relicto, quem parum vulgo notum, ut in eâ regione, ubi inter Judæos quoque græca eloquentia obtineret, hebraica obsolesceret, longo tandem post tempore nepos reperit; quo quidem ex tempore Ecclesiasticus, sive Sapientia Jesu filii Sirach, eodem nepote interpretante græcè innotuit: hebraicus textus magis magisque obsolevit, ac tandem amissus est.

XIV. De hoc autem libro, deque ejus interpretatione, ac de Salomonis Sapientiâ, sanctus Epiphanius de pond. et mens. n. 4; eumque secutus Joannes Damascenus, orth. fid. IV. 18, perturbatè scripserunt, ex quibus inferas, et avum et nepotem utrosque Jesu nomine appellatos, nepotemque etiam fuisse Sirach filium; quod multi secuti sunt: nos rem, non tanti esse ducimus ut de eâ litigare vacet: probare certè non possumus, id quod nonnullis placuit, librum nepotis interpretis potiùs quàm avi scriptoris nomine prænotatum fuisse.

XV. Latinæ interpretationis auctorem ignoramus. Cùm enim sanctus Hieronymus, neque Sapientiam, neque Ecclesiasticum verterit, horum librorum interpretatio apud Vulgatam nostram obtinuit ea, quæ in vulgus, sanctorum quoque Hieronymi et Augustini tempore ferebatur; cujus rei argumentum est, quòd idem Augustinus speculum ex utrâque compegerit; neque eas, alio magis quam tantæ antiquitatis titulo, commendatas volumus. Cæterum nec illud tacendum, Ecclesiastici aliam tunc quoque extitisse versionem, hodierno græco convenientiorem, quâ et alii latini Patres, et ipse etiam Augustinus utatur.

Certè latina nostra interpretatio multùm ab hodierno græco discrepat, atque omnino necesse est alium interpreti lectum esse græcum codicem, ac eum quem nunc habemus. Hodiernum planiorem, simpliciorem, breviorem, atque ideo sententiis aptiorem esse, nemo negaverit; multi tamen sunt loci, in quibus haud dubiè Vulgatæ nostræ lectio sanior atque ordinatior; quo etiam factum est, ut græca perturbata in ejusdem vulgatæ ordinem redigenda putaremus: quin etiam græca quæ habemus variant, et inter se collata lucem sibi

mutuò afferunt, ut notum est: atque harum rerum exempla suis locis meliùs annotanda nunc prætermittimus.

XVI. Vulgatæ nostræ versioni addimus eam, quam vir doctissimus, ac veterum latinarum græcarumque lectionum solertissimus indagator Flaminius Nobilius ex Græco Sixtino adornavit: eam sanè confitemur aliquot in locis clariorem, et græco textui magis congruam fieri potuisse: quominus autem aliam ederemus, Sixtini decreti reverentia tenuit, cùm illo et Nobilii versio commendetur, et alia quævis quovis colore prohibeatur. Damus tamen in notis, quæ planiora esse credimus, haud parvo emolumento, nisi nos fallit animus, futura lectoribus.

XVII. Nunc auctoris institutum facilè intelligemus: in eo enim est, ut antecessores qui de sapientiâ scripserant imitatus, de universæ vitæ ratione promat sententias, intersertis inculcatisque iis, quæ ad temporum conditionem maximè pertinerent.

Et à Salomone quidem distat, quòd ille sententias inordinatè ferè, atque inartificiosè, nulloque nexu congerat; hic autem ad certa velut capita sæpius redigat, et ejusdem generis nectat: denique ad præcepta morum, majorum etiam exempla adjungat.

A Sapientiæ verò libro eatenus differt, quòd is quidem fusiùs Græcorum in morem disserat; hujus autem pressiùs, ac Salomonico magis ritu modoque currant sententiæ. Ac Sapientiæ sanè liber, in summâ, ut videtur, pace conscriptus Alexandriæ, nullâ turbarum mentione, id agit ut sanctam quidem gentem inter ethnicos versantem ab idololatriâ, Ægyptios autem aliosque gentiles, nec populos tantùm, verùm etiam reges à vexando populo Dei, priscorum Ægyptiorum exemplo, deterreat: Ecclesiasticus verò jam gravi persecutione incumbente, ac gentilium ritibus invalescentibus, pollutoque, ut diximus, sacerdotio, calamitatem deprecetur, legitimosque ritus, ac sacerdotii jura commendet (XXXVI. 19; XLV. 30, 51; L. 12 et seqq.).

XVIII. Opus tres in partes divisum videtur. Prima et secunda eæ sint cap. I et XXIV, in quibus pro more sapientium hebræorum, de sapientiâ multa præfatus, huic præfationi connectit omnimodas sententias: quibus duabus partibus æquâ propemodum distributione distinctis, accedit tertia à cap. XLII. ℣. 15, in quâ exorsus à Dei laudibus, atque in virorum illustrium commendationem effusus, piam in orationem, sanctamque adhortationem desinit.

XIX. De libri auctoritate, in præfatione ad Sapientiam, quod ad institutum nostrum attinet, satis superque diximus. Et Græci quidem aliqui, puta Epiphanius, quique eum exscripsit Joannes Damascenus, locis suprà citatis, aiunt Sapientiam Salomonis et Jesu filii Sirach libros quidem esse utiles, non tamen accenseri solere Scripturis, quas in arcâ testamenti repositas putabant. At idem Epiphanius, hæresi 76, quæ est Anomæorum, exprobrat Aetio, si Spiritu sancto esset genitus, id acturum fuisse, ut sacris codicibus veteris Testamenti usque ad Estheris tempora, ac novi Testamenti libris, item Sapientiis cùm Salomonis, tum Jesu filii Sirach pervolutis, se ipsum (ut novæ sectæ conditorem) condemnaret; quo nihil clarius, ut probetur hos etiam libros æquè ac alios, non eodem licet ordine, inter propheticas scripturas recensitos: quippe qui ad hæreses profligandas pariter cum cæteris advocentur. Huc accedit Origenes, qui Sapientiam Jesu Siracidæ pari cum aliis Scripturis, etiam Salomonicis, auctoritatis commendatione proferat: initio lib. VI contra Celsum, n. 7, cujus generis innumerabilia testimonia extare in confesso est.

In occidente vero vidimus Augustini locum ex Ecclesiastico æquè ac ex Pentateucho liberum arbitrium, aliaque fidei dogmata asserentis (Præf. in Sap.). Ac ne africanam tantùm Ecclesiam laudare videamur, hunc secutus è Gallis nostris Prosper urget Collatorem adhibitis Ecclesiastici testimoniis (cont. Collat. n. 40, et alibi passim, nunc cap. 13, n. 4): quin ipse Collator in Galliis quidem agens, sed tamen Græcorum magis imbutus sententiis, haud minùs quàm cæteras Scripturas, eumdem librum laudat (Coll. XIII. cap. 12). Cùm autem ibidem librum Pastoris attulisset, respondet Prosper: *Illud nullius auctoritatis testimonium*, paria dicturus de Ecclesiastico, nisi hunc et canonicum et ab apocrypho secernendum duceret. Sic autem videmus utrâque ex parte laudatum ad affirmandam fidem, et ab orthodoxis et ab adversariis: quod quidem ab antiquâ traditione manaverat. Cui enim non notus ille Ecclesiastici locus, quem tantoperè S. Cyprianus ejusque synodus septem et octoginta episcoporum in causâ rebaptizationis, et quidem sub nomine Salomonis urgebant: *Qui baptizatur à mortuo, quid proficit lavatio ejus* (Eccli., XXXIV, 30; Conc. Cart. sub Cypr. 27)? Neque catholicæ sententiæ defensores detrectabant auctoritatem, cùm huic loco S. Augustinus studiosissimè responderet (lib. VI. de Bapt. 34, n. 66, etc.); adeo solemne erat adhibere hunc librum in asserendis fidei dogmatibus.

XX. Cur autem Salomonis diceretur, Isidorus Hispalensis exponit his verbis: Ecclesiasticus morum penè omnium disciplinam, et sanctæ religionis conversationem affatim copiosèque describit. Dictus est autem Ecclesiasticus pro eo, quòd in medio cœtu populi, id est, coram ecclesiâ fuerit habitus: hic enim propter nimiam sensûs similitudinem, et eloquii parilitatem, Salomonis titulo prænotatur. Constat autem hunc librum à Jesu filio Sirach editum fuisse et inter reliquos sanctarum Scripturarum libros pari habitum veneratione (lib. Procem.).

XXI. Quin ipse Siracides prophetici spiritûs et instinctûs sibi conscius, hæc dicebat: *Ut furore enim repletus sum. In voce dicit: Obaudite me, divini fructus* (sancta fidelium soboles): XXXIX. 16, 17, cujus rei gratiâ addit: *doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach:.. beatus qui in istis versatur bonis* (L. 29, 30). Neque Salomon, aut quivis alius divino spiritu afflatus, majorem sibi conciliant auctoritatem quàm hic auctor passim; atque ita omnino sua prædicat, ut solent ii qui se numine actos, nec se ipsos loqui, sed in se Deum sentiunt.

LIBER ECCLESIASTICI.

SAPIENTIA SIRACH.

PROLOGUS.

SIXTINA VERSIO.

Cùm multa nobis et magna per legem, et prophetas, et alios qui illos secuti sunt, data sint, pro quibus oportet laudare

ECCLESIASTICUS JESU FILII SIRACH.

PROLOGUS.

VERSIO VULGATA.

Multorum nobis [1] et magnorum, per legem et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est, in

1. *Multorum nobis*: vide Gr.

Israel, doctrinæ et sapientiæ causâ, cùmque eos, qui legunt, non solùm ipsos oporteat fieri scientes, sed etiam extraneis studio disciplinæ ductos posse et dicendo et scribendo prodesse : avus meus Jesus, postquam amplius se dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis à parentibus nostris traditi sunt, atque in his eum qui satis esse posset, habitum sibi comparasset, voluit et ipse scribere aliquid eorum quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent, ut desiderantes discere, etiam horum participes facti, multò magis proficiant per vitam legitimam. Hortor itaque venire vos cum benevolentiâ, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videbimur in nonnullis ad interpretandi rationem elaboratis dictionibus deficere. Non enim eamdem vim habent hæc in seipsis hebraicè dicta, atque ad alteram translata linguam. Non solùm autem hæc, sed et ipsa lex et prophetiæ, et cæteri libri non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cùm multum temporis ibi fuissem, inveni exemplar non parvæ doctrinæ. Maximè necessarium putavi ipse aliquam adhibere diligentiam et laborem interpretandi librum istum : multam enim vigiliam, et doctrinam attuli in spatio temporis ad hoc, ut ad finem ducens istum librum, ederem etiam iis qui in parœciâ volunt discere præparati moribus ad vivendum in lege.

quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causâ; quia non solùm ipsos loquentes [2] necesse est esse peritos, sed etiam extraneos [3] posse, et dicentes et scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis à parentibus nostris traditi sunt, voluit et ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent, ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad legitimam vitam [4]. Hortor itaque venire vos cum benevolentiâ, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere [5] in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiæ [6], deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica [7], quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solùm hæc, sed et ipsa lex et Prophetæ [8], cæteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam [9], quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis [10] regis, postquam perveni in Ægyptum, et cùm multum temporis ibi fuissem, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi, et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum; et multâ vigiliâ attuli doctrinam [11] in spatio temporis ad illa quæ [12] ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt [13] animum intendere et discere, quemadmodum oporteat instituere mores, qui secundùm legem Domini proposuerint vitam agere.

2. *Non solùm ipsos loquentes :* docentes sive voce, sive scripto.
3. *Extraneos :* ab Israeliticâ republicâ, sive à sapientiæ studiis, necesse est sapientum dicta recolentes, et ipsos in dicendo et scribendo doctiores fieri.
4. *Ad legitimam vitam :* ex legis placitis componendam.
5. *Veniam habere :* dare.
6. *Sequentes imaginem sapientiæ :* Gr. deest. Sensus est, sententiis inhærentem, in verborum compositione nonnunquam defecisse.
7. *Deficiunt verba hebraica :* non eamdem vim habent.
8. *Ipsa lex et Prophetæ.* Hæc indicant non modò legem, verùm etiam Prophetas, aliosque sacros libros jam in græcum versos : ac de lege quidem constat, cùm LXX interpretes longè antea prodiissent Eleazaro pontifice, Ptolemæo Philadelpho rege.
9. *Non parvam.... quando inter se dicuntur :* conferuntur.
10. *Ptolemæi Evergetis :* vide præf. num. XIII.
11. *Multâ vigiliâ attuli doctrinam :* Gr. multam vigiliam et doctrinam attuli.
12. *Ad illa quæ :* Gr. ad hoc ut ad finem ducens, etc.
13. *Et illis qui volunt :* Gr. interserit : iis qui in parœciâ, in vicinis locis : meliùs, in peregrinatione : Judæis in exteras regiones longè latèque dispersis ac sæpè peregrinantibus; quemadmodum ipse auctor XXXIV. 12; LI. 18. Hunc ergo librum peregre agentibus comparabat, ne à patriis legitimisque ritibus ad gentium mores deficerent.

CAPUT PRIMUM.

Adhortatio ad sapientiam : ejus dignitas : cum Dei timore conjungitur.

SIXTINA VERSIO.

Omnis sapientia à Domino est, et cum illo est in ævum.

Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumerabit? Altitudinem cœli et latitudinem terræ, et abyssum,

Et sapientiam quis investigabit?

Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.

Radix sapientiæ, cui revelata est? et astutias illius quis agnovit?

Unus est sapiens metuendus nimis, sedens super thronum suum.

Dominus ipse creavit eam, et vidit, et dinumeravit eam,

Et effudit illam super omnia opera sua, cum omni carne secundùm datum suum et præbuit illam diligentibus se.

Timor Domini, gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis.

Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam et gaudium, et longitudinem dierum.

Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ inveniet gratiam.

VERSIO VULGATA.

1. Omnis sapientia à Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.

2. Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?

3. Sapientiam Dei, præcedentem omnia, quis investigavit?

4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.

5. Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis : et ingressus illius mandata æterna.

6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit?

7. Disciplina sapientiæ cui revelata est et manifestata? et multiplicationem ingressûs illius quis intellexit?

8. Unus est altissimus creator omnipotens et rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius et dominans Deus.

9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

10. Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem carnem secundùm datum suum, et præbuit illam diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis.

12. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam, et gaudium, et longitudinem dierum.

13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur.

---

1. *Ante ævum :* ante omnia sæcula : in ævum, Gr. in æternum.

2, 3. *Altitudinem cœli...... sapientiam Dei :* Gr. altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et abyssum, et sapientiam quis investigabit? hoc est, sapientia tam est impenetrabilis, quàm ista tria.

4. *Creata est :* ἐκτίσαι, genita est, constituta est, ordinata est, et omnibus Dei operibus præposita est sapientia; hæc enim omnia, græca vox sonat, ut notant Athanasius, Eusebius, et alii passim. Veritas autem hebraica in Proverbiis, unde ista deducta sunt, claré habet generationem, ut notavimus, Prov., VIII. 22. sive, creata est in hominum cordibus, et effusa super omnia opera Dei : infrà, 10.

5. *Verbum Dei :* verbum illud, illa Sapientia apud Deum, origo est sapientiæ in nos derivatæ. *Ingressus illius* : viæ : consilia : opera. Deest in multis codicibus græcis.

6. *Astutias illius :* varia et arcana consilia.

8. *Unus est :* addit Gr. sapiens. *Super thronum illius :* suum : Gr.

9. *In Spiritu sancto :* per creatorem illum spiritum, quo mundum cor, veraque sapientia creatur in nobis. *Et dinumeravit :* novit omnia, quæ Sapientia numero, mensurâ, pondere disposuit. Sap., XI. 21.

10. *Effudit illam :* quòd in omnibus Dei operibus ars opificis elucescat. *Secundùm datum suum :* secundùm voluntatem ac mensuram suam. I. Cor., XII, 11; Eph., IV. 7. Quisque habet quantùm dederit.

13. *In die defunctionis :* mortis, cujus vocis alteram interpretationem habes 19.

Initium sapientiæ, timere Deum; et cum fidelibus in vulvâ concreatum est eis; et cum hominibus fundamentum sæculi nidificavit, et cum semine eorum concredetur.

Plenitudo sapientiæ, timere Dominum: et inebriat eos de fructibus ejus.

Omnem domum illius implebit desideriis, et receptacula de generationibus ejus.

Corona sapientiæ, timor Domini, germinans pacem, et sanitatem incolumitatis: et vidit, et dinumeravit eam.

Scientiam, et cognitionem intellectûs effudit, et gloriam tenentium ipsam exaltavit.

Radix sapientiæ est timere Dominum, et rami ejus longævitas.

Non poterit ira injusta justificari: impetus enim iræ ejus subversio est ejus.

Usque in tempus sustinebit patiens: et postea reddetur ei jucunditas.

Usque in tempus abscondet verba sua, et labia fidelium enarrabunt sensum ejus.

In thesauris sapientiæ, parabola scientiæ: execratio autem peccatori, cultura Dei.

14. Dilectio Dei honorabilis sapientia.

15. Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum.

16. Initium sapientiæ, timor Domini: et cum fidelibus in vulvâ concreatus est, cum electis fœminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

17. Timor Domini, scientiæ religiositas.

18. Religiositas custodiet et justificabit cor: jucunditatem atque gaudium dabit.

19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

20. Plenitudo sapientiæ est timere Deum, et plenitudo à fructibus illius.

21. Omnem domum illius implebit à generationibus, et receptacula à thesauris illius.

22. Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum:

23. Et vidit, et dinumeravit eam: utraque autem sunt dona Dei.

24. Scientiam, et intellectum prudentiæ sapientia compartietur: et gloriam tenentium se, exaltat.

25. Radix sapientiæ est timere Dominum: et rami illius longævi.

26. In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas: execratio autem peccatoribus sapientia.

27. Timor Domini expellit peccatum.

28. Nam qui sine timore est, non poterit justificari: iracundia enim animositatis illius, subversio illius est.

29. Usque in tempus sustinebit patiens: et postea redditio jucunditatis.

30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius.

31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ:

15. *Quibus apparuerit in visu :* ut Salomoni, III. Reg., III. 5 : *diligunt eam :* idem Salomon per somnum, sapientiam bonis omnibus anteponens, ejus magnifica dona suscepit. Ibid., 11 et seqq.

16. *Cum electis fœminis :* cujus loco Gr. cum hominibus fundamentum sæculi (vitæ humanæ sustentaculum, virtutem ipsam scilicet) nidificavit (quasi exclusis ovis peperit). Quibus ostendit, ab ipsâ infantiâ insitam cum timore Domini sapientiam.

20. *Plenitudo à fructibus :* ex fructibus.

21. *Implebit à generationibus :* implebit fructibus, sive proventibus. Præpositio redundat, ut in hâc interpretatione passim : quod semel notandum : Gr. implebit desideriis, hoc est, cupitis bonis : *receptacula :* cellas, horrea.

23. *Et vidit, et dinumeravit eam :* pacem et incolumitatem suo numero ac mensurâ tribuit.

24. *Compartietur :* dispertiet : Gr. effudit, impluit. *Tenentium se :* tenentium ipsam : Gr.

25. *Rami illius longævi :* Gr. longævitas, longitudo dierum.

28. *Qui sine timore est :* vide Gr. *Iracundia animositatis :* vide Gr.

30. *Verba illius :* Gr. sua : de toto versu vide Gr. Sensus est : hominis taciti atque ipso silentio venerandi, multi ultro sensa laudabunt; quo fit, ut defensione sive excusatione non egeat.

31. *Significatio disciplinæ :* ex eo thesauro erumpunt sententiæ : sive ut habet Gr. parabola erudita. Vide 26, 27.

Concupisti sapientiam? serva mandata; et Dominus præbebit tibi eam.

Sapientia enim et disciplina, timor Domini, et quod beneplacitum est illi, fides et mansuetudo.

Non sis incredibilis timori Domini; et ne accesseris ad eum duplici corde.

Ne fueris hypocrita in conspectu hominum; et in labia tua intende.

Non exaltes te ipsum; ne cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem.

Et revelabit Dominus absconsa tua, et in medio synagogæ elidet te.

Quoniam non accessisti ad timorem Domini, et cor tuum plenum est dolo.

32. Execratio autem peccatori, cultura Dei.

33. Fili, concupiscens sapientiam, conserva justitiam; et Deus præbebit illam tibi.

34. Sapientia enim et disciplina timor Domini, et quod beneplacitum est illi,

35. Fides et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius.

36. Ne sis incredibilis timori Domini; et ne accesseris ad illum duplici corde.

37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum; et non scandalizeris in labiis tuis.

38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem,

39. Et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te:

40. Quoniam accessisti malignè ad Dominum; et cor tuum plenum est dolo et fallaciâ.

CAPUT II.

Patientia : tentatio sive probatio : timor Dei : fiducia : duplici corde : duabus viis ingredi : incidere in manus Dei.

SIXTINA VERSIO.

Fili, accedens ad servitutem Domini Dei, præpara animam tuam ad tentationem.

Dirige cor tuum, et sustine: et ne festines in tempore obductionis.

Conjungere ei, et ne recedas; ut crescas in novissimis tuis.

Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe, et in humilitate tuâ patientiam habe:

Quoniam in igne probatur aurum, homines verò receptibiles in camino humiliationis.

Crede ei, et recuperabit te: dirige vias tuas, et spera in illum.

VERSIO VULGATA.

1. Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitiâ et timore; et præpara animam tuam ad tentationem.

2. Deprime cor tuum, et sustine: inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectûs; et ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei: conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

4. Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe: et in dolore sustine, et in humilitate tuâ patientiam habe:

5. Quoniam in igne probatur aurum et argentum; homines verò receptibiles in camino humiliationis.

6. Crede Deo, et recuperabit te: et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

36. *Incredibilis :* incredulus.
37. *Non scandalizeris :* ne verbis tuis capiare: vide Gr.
39. *Revelet Deus absconsa tua :* occulta flagitia tua. Jer., XIII; Ezech., XXIII. *In medio synagogæ :* publicè.

1. *Ad tentationem :* eam, quæ versatur in doloribus et cruciatibus perferendis, de quâ Rom., V. 3, 4, 5.
2. *Ne festines :* ne præcipite et impatiente sis animo : *In tempore obductionis.* Gr. insultûs, impetûs, illatæ calamitatis; oppressionis, ut Vulgat. vertit XL. 9.
3. *Sustentationes Dei :* tribulationes ab ipso immissas. *Ut crescat :* ut seni tibi prorogentur dies.
4. *Omne, quod applicitum fuerit :* casus omnes secundos et adversos. *In humilitate :* dejectione; cùm in terram fueris deturbatus.
6. *In illo veterasce :* senesce in timore ejus.

Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis ne cadatis.

Qui timetis Dominum, credite illi : et non cadet merces vestra.

Qui timetis Dominum, sperate in bona, et in lætitiam sæculi, et misericordiæ.

Respicite in antiquas nationes, et videte : quis confidit in Domino, et confusus est?

Aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et despexit eum?

Quoniam pius et misericors est Dominus, et remittit peccata, et salvat in tempore tribulationis.

Væ cordibus timidis, et manibus dissolutis, et peccatori ingredienti duabus viis.

Væ dissoluto cordi quia non credit; ideo non protegetur.

Væ vobis, qui perdidistis sustinentiam : et quid facietis, cùm inspicere cœperit Dominus?

Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbis illius : et qui diligunt illum, conservabunt vias ejus.

Qui timent Dominum, inquirent quæ beneplacita sunt ei : et qui diligunt illum, replebuntur lege.

Qui timent Dominum, præparabunt corda sua, et in conspectu illius humiliabunt animas suas.

Incidamus in manus Domini, et non in manus hominum.

Secundùm enim magnitudinem ipsius, et sic misericordia illius.

7. Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo, ne cadatis.

8. Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra.

9. Qui timetis Dominum sperate in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia.

10. Qui timetis Dominum diligite illum : et illuminabuntur corda vestra.

11. Respicite, filii, nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.

12. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum?

13. Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate.

14. Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti duabus viis.

15. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.

16. Væ his, qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.

17. Et quid facient? cùm inspicere cœperit Dominus?

18. Qui timent Dominum non erunt incredibiles verbo illius : et qui diligunt illum, conservabunt viam illius.

19. Qui timent Dominum, inquirent quæ beneplacita sunt ei : et qui diligunt eum, replebuntur lege ipsius.

20. Qui timent Dominum, præparabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.

21. Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius; et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

22. Dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, et non in manus hominum.

23. Secundùm enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

11. *Nationes hominum* : antiquas generationes, Gr.
14. *Væ duplici corde* : hypocritis, dissimulatoribus, levibus ingeniis, nec sibi satis constantibus.
16. *Sustinentiam* : patientiam.
18. *Incredibiles* : increduli, ut jam dictum.
19. *Replebuntur lege* : cognitione et amore legis.

CAPUT III.

De parentum reverentia, 2. usque ad 19. mites : magni se humilient : compressa curiositas, 22. ad 27. cor durum et immisericors : qui amat periculum, 27. peccata peccatis addita, 29. superbis Deus implacabilis : vera sapientia abstinere à peccato : eleemosyna ac beneficentia, 33, 34, et cap. seq.

SIXTINA VERSIO.

Me patrem audite, filii, et sic facite, ut salvi sitis.

Dominus enim honoravit patrem in filiis, et judicium matris firmavit in filios.

Qui honorat patrem, exorabit pro peccatis.

Et sicut qui thesaurizat, ita qui honorificat matrem suam.

Qui honorat patrem jucundabitur à filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

Qui honorificat patrem, vità vivet longiore, et qui obedit Domino, refrigerabit matrem suam, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

In opere et sermone honora patrem tuum,

Ut superveniat tibi benedictio ab eo.

Benedictio enim patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.

Ne glorieris in contumelià patris tui : non est enim tibi gloria, patris confusio.

Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filiis mater sine honore.

Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vità illius :

Et si defecerit sensu, veniam da : et non spernas eum in quâlibet virtute tuâ.

Eleemosyna enim patris non erit in oblivione : et pro peccatis, in justitià ædificabitur tibi.

In die tribulationis tuæ commemorabitur tuî : sicut in sereno glacies, sic solventur tua peccata.

VERSIO VULGATA.

1. Filii sapientiæ, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia, et dilectio.

2. Judicium patris audite, filii ; et sic facite, ut salvi sitis.

3. Deus enim honoravit patrem in filiis, et judicium matris exquirens, firmavit in filios.

4. Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur.

5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

6. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

7. Qui honorat patrem suum, vità vivet longiore, et qui obedit patri, refrigerabit matrem.

8. Qui timet Dominum, honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

9. In opere et sermone et omni patientià honora patrem tuum,

10. Ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

11. Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.

12. Ne glorieris in contumelià patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio.

13. Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

14. Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vità illius :

15. Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tuâ : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum,

17. Et in justitià ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui : et sicut in sereno glacies, solventur peccata tua.

1. *Natio illorum :* generatio, fructus.

2. *Judicium patris :* jus patrium : Gr. me patrem audite, filii ; velut Dei nomine : ut à vero patre discatis quid debeatis parentibus : quod exequitur usque ad versum 19. Gr. variat, ŷ. 3, 4, 13, 16, 18.

16. *Pro peccato matris :* sive pro injurià quam à matre patienter tuleris.

17. *Ædificabitur tibi :* domus tua scilicet : res tuæ constabilientur.

Tanquam blasphemus est, qui dereliquit patrem, et est maledictus à Domino, qui exasperat matrem suam.

Fili, in mansuetudine opera tua perfice, et ab homine acceptabili diligeris.

Quantò major es, tantò magis te humilia; et coram Deo invenies gratiam.

Quoniam magna est potentia Domini, et ab humilibus honorificatur.

Difficiliora te ne quæsieris; et fortiora te ne scrutatus fueris.

Quæ præcepta sunt tibi, hæc cogita: non est enim tibi opus absconditis.

In supervacuis operum tuorum ne fueris curiosus: plurima enim super sensum hominis ostensa sunt tibi.

Multos enim implanavit suspicio ipsorum; et cogitatio mala labefecit sensus illorum.

Et qui amat periculum, in illud incidet: cor durum habebit malè in novissimis.

Cor durum gravabitur laboribus: et peccator adjiciet peccatum super peccata.

Obductioni superbi non est sanatio: frutex enim peccati radicavit in illo.

Cor sapientis cogitabit parabolam: et auris auditoris, desiderium sapientis.

Ignem ardentem extinguet aqua: et eleemosyna expiabit peccata.

Qui reddit gratias, commemoratur in posterum; et in tempore casûs sui, inveniet firmamentum.

18. Quàm malæ famæ est, qui derelinquit patrem! et est maledictus à Deo, qui exasperat matrem.

19. Fili, in mansuetudine opera tua perfice; et super hominum gloriam diligeris.

20. Quantò magnus es, humilia te in omnibus; et coram Deo invenies gratiam:

21. Quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur.

22. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris: sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper; et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.

23. Non est enim tibi necessarium ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter; et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

25. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.

26. Multos quoque supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit malè in novissimo: et qui amat periculum, in illo peribit.

28. Cor ingrediens duas vias, non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur.

29. Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum.

30. Synagogæ superborum non erit sanitas: frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur.

31. Cor sapientis intelligitur in sapientiâ, et auris bona audiet cum omni concupiscentiâ sapientiam.

32. Sapiens cor et intelligibile abstinebit se à peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit.

33. Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis:

34. Et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam: meminit ejus in posterum, et in tempore casûs sui, inveniet firmamentum.

20. *Quantò magnus es:* major.

24. *In supervacuis rebus:* Gr. in supervacuis operum tuorum: in illis operibus quæ sunt supervacua. Vulgata planior.

26. *Multos quoque:* multos enim: Gr. quæ particulæ ad antecedentia referunt. *Supplantavit:* Gr. implanavit, decepit. *Suspicio illorum:* conjecturæ de rebus maximis.

28. *Scandalizabitur:* offendet, cadet.

30. *Synagogæ,* cœtui *superborum:* Gr. ἐπαγωγὴ, immissis superbo calamitatibus: ut suprà, II, 2. quæ sunt immedicabiles, Deo implacabiliter ulciscente.

31. *Cor sapientis... in sapientiâ:* cogitabit parabolam: Gr. similitudines, quibus obvelata veritas, gratiùs et suaviùs postea elucescat. *Auris bona:* Gr. auris audientis votum seu desiderium sapientis: sapiens cupit habere dociles auditores. Vide infrà, XXV. 12.

34. *Deus prospector est:* Gr. simpliciter: qui reddit gratias (sive beneficiorum memor) memorabitur in posterum, etc.

CAPUT IV.

Sequitur de adjuvandis pauperibus, usque ad 12. Sapientiæ utilitas : homines tentationibus probat, ad 23. prava verecundia, ad 32. peccata cui confitenda, 31. ne contra ictum fluvii, 32. pro justitiâ certâ, 33. lingua præceps in domo ut leo, 34. beneficus, 35.

SIXTINA VERSIO.

Fili, vitam pauperis ne defraudes, et ne protrahas oculos egenos.

Animam esurientem ne contristes, et non exasperes virum in inopiâ suâ.

Cor irritatum ne conturbes, et ne protrahas datum angustianti.

Rogationem tribulati ne abjicias, et ne avertas faciem tuam ab egeno.

Ab inope non avertas oculum : et ne relinquas locum homini, ut maledicat te.

Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ suæ, deprecationem ejus exaudiet is qui fecit illum.

Congregationi amabilem te facito : et magnati humilia caput tuum.

Inclina pauperi aurem tuam, et responde illi pacifica in mansuetudine.

Libera eum qui injuriam patitur, de manu injuriam inferentis; et non acedieris in judicando.

Esto pupillis ut pater, et pro viro matri illorum : et eris velut filius Altissimi, et diliget te magis mater tua.

Sapientia filios sibi exaltavit, et suscipit inquirentes se.

Qui diligit illam, diligit vitam : et qui manè vigilaverint ad illam, implebuntur lætitiâ.

Qui tenuerit illam, hæreditabit gloriam : et quocumque introibit, benedicet Dominus.

Qui servient ei, servient Sancto : et eos qui diligunt eam, diligit Dominus.

Qui audit illam, judicabit gentes : et qui ad illam accesserit, habitabit confidens.

VERSIO VULGATA.

1. Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, et oculos tuos ne transvertas à paupere.

2. Animam esurientem ne despexeris, et non exasperes pauperem in inopiâ suâ.

3. Cor inopis ne afflixeris, et non protrahas datum angustianti.

4. Rogationem contribulati ne abjicias, et non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram; et non relinquas quærentibus tibi retro maledicere.

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum qui fecit illum.

7. Congregationi pauperum affabilem te facito : et presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitiâ aurem tuam; et redde debitum tuum; et responde illi pacifica in mansuetudine.

9. Libera eum qui injuriam patitur, de manu superbi; et non acidè feras in animâ tuâ.

10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum :

11. Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quàm mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat : et suscipit inquirentes se, et præibit in viâ justitiæ.

13. Et qui illam diligit, diligit vitam : et qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus.

14. Qui tenuerint illam, vitam hæreditabunt : et quò introibit, benedicet Deus.

15. Qui serviunt ei, obsequentes erunt Sancto : et eos qui diligunt illam, diligit Deus.

16. Qui audit illam, judicabit gentes : et qui intuetur illam, permanebit confidens.

1. *Oculos tuos :* ne protrahas (in longum ducas), oculos egenos : Gr. ne egentes expectare facias.
3. *Cor inopis :* Gr. irritatum, exacerbatum. *Angustianti :* indigenti, Gr.
9. *Superbi :* injuriam inferentis : Græc. *non acidè :* acerbè : at Gr. ne pusillo animo sis in judicando, quod Vulgat. ad seq. refert.
13. *Complectentur* (assequentur) *placorem :* placiditatem : tranquillitatem *ejus :* fruentur quiete quam dederit.
15. *Sancto :* ipsi Deo.

Si credideris, hæreditabis illam, et in possessione erunt creaturæ ipsius.

17. Si crediderit ei, hæreditabit illam, et erunt in confirmatione creaturæ illius.

Quoniam obliquè ambulat cum eo in primis :

18. Quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum.

Timorem autem et metum adducet super illum, et cruciabit illum, in disciplinâ suâ; donec credat animæ illius, et tentet eum in justificationibus suis.

19. Timorem et metum, et probationem inducet super illum : et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius.

Et rursus redibit recta ad illum, et lætificabit illum, et denudabit absconsa sua.

20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum.

21. Et denudabit absconsa sua illi; et thesaurizabit super illum scientiam, et intellectum justitiæ.

Si autem aberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manibus ruinæ suæ.

22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

Conserva tempus, et devita à malo; et pro animâ tuâ ne confundaris.

23. Fili, conserva tempus, et divita à malo.

24. Pro animâ tuâ ne confundaris dicere verum.

Est enim confusio adducens peccatum; et est confusio, gloria et gratia.

25. Est enim confusio adducens peccatum; et est confusio adducens gloriam et gratiam.

Ne accipias faciem adversùs animam tuam, et ne reverearis in casum tuum.

26. Ne accipias faciem adversùs faciem tuam, nec adversùs animam tuam, mendacium.

27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo :

Non retineas verbum in tempore salutis.

28. Nec retineas verbum in tempore

17. *Hæreditabit :* possidebit. *Erunt in confirmatione creaturæ illius :* fructus, proventus, ipsa ejus soboles consistet firmiùs.

18, 19. *In tentatione... timorem et metum.... donec tentet eum... et credat animæ illius.* His versibus id agit Ecclesiasticus, ne victi difficultatibus quæ viam sapientiæ ineuntibus occurrunt, animis concidamus. Comparat autem sapientiam homini periclitanti amici fidem, neque arcana sua facilè committenti, anteaquam cautè probaverit : sic agit sapientia. *In primis*, ac primùm quidem, initio : *in tentatione ambulat cum illo :* tentat hominem obsequentem sibi. *Et eligit eum.* Summo delectu utitur, neque cuivis obvio se tradit, sive, ut habet Græcus, obliquè ambulat cum illo : quam lectionem firmant sequentia, ac maximè versus 20. Obliquè autem, hoc est, velut incertò pede ambulat cum amatore suo, nec statim illi fidit, seu mavis, amatorem suum quasi per anfractuosa et confragosa deducit, timoremque incutit, et diligenter probat, neque parcit cruciatibus quibus illum erudiat, donec probato et tentato ad extremum credat, et omnia arcana effundat in sinum, ut patebit ỷ. 21. Addit Gr. et tentet eum in justificationibus suis, hoc est, et probet illum verè justum fuisse : sic Abraham, sic Jacob, sic Moyses, aliique non nisi probati et difficultatibus exerciti, veræ sapientiæ compotes facti sunt. Pergit :

20. *Et iter adducet directum ad illum :* hoc est, ducet illum per itinera recta, ut Sap., x. 10. atque ut hic habet, Gr. redibit rectâ viâ ad illum : non jam obliquè, ut ỷ. 18. *Et lætificabit illum :* renudatis sapientiæ arcanis, ut habent sequentia : quarum rerum summa est Sap., III. 5. ubi ait : *Tentavit eos, et invenit illos dignos se.*

22. *Si autem oberraverit :* clariùs, aberraverit, Gr. Dixit quæ eventura sint homini per calamitates probato : at eadem sapientia aberrantem deseret. *Et tradet eam in manus inimici sui :* Gr. ruinæ suæ : notus hebraismus : omni ope destituet, ac certo dedet exitio.

23. *Conserva tempus :* vide I, 28.

24. *Pro animâ tuâ :* pro salute animæ tuæ. Aggreditur autem homines malè verecundos, qui veritatem erubescunt.

25. *Est confusio :* est pudor bonus malusque, quorum causas aperit sequentibus.

26. *Ne accipias faciem :* sive personam : utrumque enim Gr. congruit. Ne sis personarum acceptor; vel, noli judicare secundùm externam speciem, quod est Joan., VII. 24. *Nolite judicare secundùm faciem* (sive speciem), *sed rectum judicium judicate.*

27. *Ne reverearis.* Ne te falsa reverentia prohibeat quominus proximum tuum errantem et cæcum candidis monitis à certâ pernicie deterreas. Gr. Ne reverearis in casum tuum, cùm veritatem taceas, tibi ipsi accersis exitium.

In sermone enim cognoscetur sapientia, et doctrina in verbo linguæ.

Non contradicas veritati; et de ineruditione tuâ confundere.

Ne confundaris confiteri peccata tua; nec coneris contra fluxum fluminis; et non subjicias te homini stulto; et ne accipias faciem potentis.

Usque ad mortem agonizare pro veritate : et Dominus Deus pugnabit pro te.

Noli asper esse in linguâ tuâ, et inutilis et remissus in operibus tuis.

Noli esse sicut leo in domo tuâ, et arreptitius in domesticis tuis.

Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo.

29. In linguâ enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus justitiæ.

30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo; et de mendacio ineruditionis tuæ confundere.

31. Non confundaris confiteri peccata tua : et ne subjicias te omni homini pro peccato.

32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.

33. Pro justitiâ agonizare pro animâ tuâ, et usque ad mortem certa pro justitiâ : et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in linguâ tuâ, et inutilis et remissus in operibus tuis.

35. Noli esse sicut leo in domo tuâ, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

CAPUT V.

Divitiis ne confidas, 1, 2, 3, 10. *de peccato statim expiando*, 4. *ad* 10. *levi animo et vario*, 11. *firmo*, 12. *miti*, 13. *lingua*, 14. *ad fin.*

SIXTINA VERSIO.

Noli attendere ad divitias tuas; et ne dixeris : Sufficientes mihi sunt.

Ne sequaris animam tuam, et fortitudinem tuam, ut ambules in concupiscentiis cordis tui.

Et ne dixeris : Quis me subjiciet? Dominus enim vindicans vindicabit te.

VERSIO VULGATA.

1. Noli attendere ad possessiones iniquas; et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita : nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis.

2. Ne sequaris in fortitudine tuâ concupiscentiam cordis tui :

3. Et ne dixeris : Quomodo potui? aut : Quis me subjiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit.

28. *Non abscondas sapientiam tuam in decore suo* : nempe in gravibus periculis, quo tempore decet maximè.

31. *Ne subjicias te.* Ita confitere peccata, ut non cuivis, sed sapientissimo cuique emendanda ac medicanda committas.

32. *Noli resistere* : pro his Gr. habet : Non subjicias te homini stulto, nec accipias faciem (seu personam) potentis.

33. *Agonizare* : velut in agone certa, proposito præmio. *Deus expugnabit* : breviùs Gr. et Deus pugnabit pro te.

34. *Noli citatus esse* : præceps : ταχὺς. Alii legunt, τραχὺς, violentus, asper. Alii, θρασὺς, confidens, temerarius, eodem sensu. Vulgata lectio planior et antiquior.

35. *Evertens domesticos.* Præclarè Gr. (noli esse) arreptitius seu potiùs imaginosus : furens : φαντασιοκοπῶν, exagitatus phantasiis cujusmodi illa fuisse dicitur apud Ter. in Hec.

1. *Obductionis* : vide suprà, II. 2.

2. *In fortitudine tuâ.* Ne viribus confisus *sequaris concupiscentiam.* Ne sequantur cogitationes suas et oculos, per res varias fornicantes. Num., XV. 39.

3. *Quomodo potui?* quanta potui?

Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit ? Dominus enim est patiens.

De propitiatu noli esse sine metu, ut adjicias peccatum super peccata.

Et ne dicas : Miseratio ejus magna est; multitudinis peccatorum meorum miserebitur.

Misericordia enim et ira ab illo; et super peccatores requiescet ira illius.

Ne tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem : subitò enim egredietur ira Domini, et in tempore vindictæ disperdet.

Noli attentus esse in divitiis injustis; nihil enim adjuvaberis in die obductionis.

Non ventiles in omni vento, et non eas in omni viâ : sic peccator duplex linguâ.

Esto firmus in intellectu tuo; et unus sit sermo tuus.

Esto velox in auscultatione tuâ; et in longanimitate profer responsum.

Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum.

Gloria et inhonoratio in sermone; et lingua hominis, subversio est illius.

Non appelleris susurro; et linguâ tuâ ne insidieris.

Super furem enim est confusio, et denotatio pessima super bilinguem.

In magno et in parvo non ignores.

4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor.

5. De propitiato peccato noli esse sine metu : neque adjicias peccatum super peccatum.

6. Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur.

7. Misericordia enim et ira ab illo citò proximant; et in peccatores respicit ira illius.

8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem.

9. Subitò enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

10. Noli anxius esse in divitiis injustis; non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ.

11. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam; sic enim omnis peccator probatur in duplici linguâ.

12. Esto firmus in viâ Domini, et in veritate sensûs tui et scientiâ : et prosequatur te verbum pacis et justitiæ.

13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas; et cum sapientiâ proferas responsum verum.

14. Si est tibi intellectus, responde proximo; sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris.

15. Honor et gloria in sermone sensati : lingua verò imprudentis subversio est ipsius.

16. Non appelleris susurro; et linguâ tuâ ne capiaris, et confundaris.

17. Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem : susurratori autem odium, et inimicitia et contumelia.

18. Justifica pusillum et magnum similiter.

CAPUT VI.

Sit firma amicitia, 1. *superbi : de amicis comparandis, servandis, observandis,* 5. *ad* 18. *de sapientiâ, ejusque levi jugo,* 18. *ad finem : audiendi senes et docti,* 35, 36.

SIXTINA VERSIO.

Et noli fieri pro amico inimicus; nomen enim malum, confusionem et imprope-

VERSIO VULGATA.

1. Noli fieri pro amico inimicus proximo : improperium enim et contumeliam malus

11. *Noli anxius esse divitiis injustis,* comparandis, sive tuendis.

12. *Esto firmus in viâ Domini :* vide Gr.

14. *Sin autem :* sin minus.

15. *Lingua imprudentis :* hominis, simpliciter : Gr.

18. *Justifica,* absolve, *pusillum et magnum pariter :* æquo utrumque judicio : Gr. in magno et parvo non ignores : ne te in negotiis minutissima quæque fugiant.

rium hæreditabit. Sic peccator bilinguis.

Ne te extollas in cogitatione animæ tuæ, ne diripiatur, velut taurus, anima tua.

Folia tua comedes, et fructus tuos perdes, et relinques te velut lignum aridum.

Anima nequam disperdet eum qui se habet, et gaudium inimicorum faciet eum.

Guttur dulce multiplicabit amicos suos, et lingua beneloquens multiplicabit bonas salutationes.

Multi pacifici sint tibi: consiliarii autem tui sint unus de mille.

Si possides amicum, in tentatione posside eum, et non facilè credas ei.

Est enim amicus in tempore suo, et non permanebit in die tribulationis tuæ.

Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam, et rixam opprobrii tui denudabit.

Et est amicus socius mensarum, et non permanebit in die necessitatis tuæ.

Et in bonis tuis erit, tanquàm tu, et in domesticis tuis fiducialiter aget.

Si humiliatus fueris, erit contra te, et à facie tuâ abscondet se.

Ab inimicis tuis separare: et ab amicis tuis attende.

Amicus fidelis, protectio fortis; et qui invenit illum, invenit thesaurum.

Amico fideli nulla est comparatio, et non est pondus bonitati ejus.

Amicus fidelis, medicamentum vitæ:

hæreditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis.

2. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus; ne fortè elidatur virtus tua per stultitiam,

3. Et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquaris velut lignum aridum in eremo.

4. Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum.

5. Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos: et lingua eucharis in bono homine abundat.

6. Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

7. Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facilè credas ei.

8. Est enim amicus secundùm tempus suum, et non permanebit in die tribulationis.

9. Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam; et est amicus qui odium, et rixam, et convitia denudabit.

10. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

11. Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget:

12. Si humiliaverit se contra te, et à facie tuâ absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.

13. Ab inimicis tuis separare: et ab amicis tuis attende.

14. Amicus fidelis, protectio fortis: qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

15. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.

16. Amicus fidelis, medicamentum vi-

1. *Hæreditabit:* possidebit. *Omnis peccator:* Gr. simpliciter. Sic peccator bilinguis: supple, possidebit malum.

2. *Virtus tua:* anima tua: Gr.

3. *Et folia tua comedat:* stulta superbia, de quâ præcedente: ne decorem simul remque amittas, nec tantùm folia, verùm etiam fructus.

5. *Lingua eucharis:* gratiosa: comiter loquens; *in bono homine abundabit.* Vir bonus abundat verbis mitibus: Gr. Lingua beneloquens (dulciloqua) multiplicabit bonas salutationes (multos salutatores, ac fausta imprecantes).

6. *Multi pacifici:* socii, convictores.

7. *In tentatione posside amicum:* non nisi tentatum et probatum. *Non facilè:* non citò, non temerè, non statim, *credas ei* teipsum. *Jesus non credebat semetipsum eis.* Joan., II. 24.

8. *Secundùm tempus suum:* secundùm rationes et utilitates suas.

9. *Et rixam:* Gr. rixam opprobrii tui *denudabit:* quæ iratus effuderis, nec amicum celandum putaris.

11. *Amicus... quasi coæqualis:* Gr. in bonis tuis (rebus tuis florentibus) erit (utetur ut suis): sicut tu. *Et in domesticis tuis:* in famulitio tuo: *fiducialiter,* cum imperio, *aget.*

12. *Si humiliaverit se:* Gr. si humiliatus (dejectus) fueris, erit contra te, et à facie tuâ abscondet se (à te recedet).

13. *Ab inimicis tuis separare:* non affectu, sed convictu, ne te per calumniam prodant. *Ab amicis attende:* ne amittas eos: neu plus æquo et sine ullâ cautione credas.

et qui metuunt Dominum, invenient illum.

Qui timet Dominum, bonam habet amicitiam suam : quoniam secundùm ipsum, sic et proximus ipsius.

Fili, à juventute tuâ excipe doctrinam ; et usque ad canos invenies sapientiam.

Quasi is qui arat et qui seminat, accede ad illam ; et sustine bonos fructus illius.

In operatione enim illius paululum laborabis ; et citò edes de generationibus illius.

Quoniam aspera est nimiùm indoctis, et non permanebit in illâ excors.

Quasi lapis probationis fortis erit in illo, et non demorabitur projicere illam.

Sapientia enim secundùm nomen suum est : et non est multis manifesta.

Audi, fili, et accipe sententiam meam, et ne abjicias consilium meum.

Et injice pedes tuos in compedes illius, et in torquem illius collum tuum.

Subjice humerum tuum, et porta illam : et ne acedieris vinculis illius.

In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tuâ conserva vias ejus.

Investiga, et quære : et manifestabitur tibi ; et continens factus, ne derelinquas illam.

In novissimis enim invenies requiem ejus : et convertetur tibi in oblectationem.

Et erunt tibi compedes in protectionem fortitudinis, et torques illius in stolam gloriæ.

Decus enim aureum est in eâ, et vincula illius, fila hyacinthina.

tæ et immortalitatis : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

17. Qui timet Deum, æquè habebit amicitiam bonam : quoniam secundùm illum erit amicus illius.

18. Fili, à juventute tuâ excipe doctrinam ; et usque ad canos invenies sapientiam.

19. Quasi is qui arat et seminat, accede ad eam, et sustine bonos fructus illius.

20. In opere enim ipsius exiguum laborabis ; et citò edes de generationibus illius.

21. Quàm aspera est nimiùm sapientia indoctis hominibus ! et non permanebit in illâ excors.

22. Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam.

23. Sapientia enim doctrinæ secundùm nomen est ejus, et non est multis manifesta : quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.

24. Audi, fili, et accipe consilium intellectùs, et ne abjicias consilium meum.

25. Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum :

26. Subjice humerum tuum, et porta illam ; et ne acedieris vinculis ejus.

27. In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tuâ conserva vias ejus.

28. Investiga illam, et manifestabitur tibi ; et continens factus, ne derelinquas eam :

29. In novissimis enim invenies requiem in eâ, et convertetur tibi in oblectationem.

30. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis ; et torques illius in stolam gloriæ.

31. Decor enim vitæ est in illâ, et vincula illius alligatura salutaris.

21. *Excors* : insanus, insensatus.

22. *Quasi lapidis virtus* : vide Gr. Sensus autem est : erit in insensato sapientia, quasi lapis gravis et traditus ad explorandas vires, quem statim quasi pondere victus, projiciet. Zach., XII. 3. *Ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis.*

23. *Sapientia secundùm nomen est ejus* : Gr. nomen suum : secundùm famam suam est : talis est qualis esse memoratur, nempe abscondita, impervestigabilis : *Sapientia enim ubi invenitur ?* Job., XXVIII. toto capite ; et suprà, I. 3.

25. *Injice pedem tuum* : 26. *subjice humerum.* En vincla, en compedes, en jugum sapientiæ : hominemque totum, humeris, collo, pedibus, manibus ejus vinculis illigatum, comprehensum, tentum : eoque magis liberum, quòd justitiæ servum. *Et ne acedieris* ; graveris, defatigeris : Gr.

28. *Continens factus* : Gr. ejus possessor, compos, ἐγκρατής, quod et continentem et compotem sonat.

30. *Et erunt tibi compedes.* Initia quidem sapientiæ difficilia atque aspera cupiditatibus edomandis ; at jam edomitis ac sub jugum missis, omnia libertati et honori vertent.

31. *Decor enim vitæ* : Gr. decus aureum : sive mundus aureus in eâ ; ornatus omnimodi. *Alligatura salutaris* : non qualis vinctis, sed qualis infirmis sanandis adhiberi solet : Gr. nexus hyacinthus, qualem induere jussi Israelitæ ad decorem. Num., XV. 38.

Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis impones tibi.	32. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi.
Si volueris, fili, disces : et si accommodaveris animum tuum, callidus eris.	33. Fili, si attenderis mihi, disces : et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris.
Si dilexeris audire, excipies : et si inclinaveris aurem tuam, sapiens eris.	34. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam : et si dilexeris audire, sapiens eris.
In multitudine presbyterorum sta : et qui sapiens, ei conjungere : omnem narrationem divinam velis audire : et proverbia intellectûs non effugiant te.	35. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire : et proverbia laudis non effugiant à te.
Si videris sensatum, evigila ad eum; et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.	36. Et si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.
Cogitatum tuum habe in præceptis Domini; et in mandatis illius meditare semper. Ipse firmabit cor tuum : et concupiscentia sapientiæ tuæ dabitur tibi.	37. Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandatis illius maximè assiduus esto : et ipse dabit tibi cor; et concupiscentia sapientiæ dabitur tibi.

CAPUT VII.

Malis mala, 1, 2, 3. *ne quæras honores,* 4, 6. *munerum amplitudo non placat Deum,* 9, 10. *inspector Deus,* 12. *de calumniis et omni mendacio,* 13, 14. *agricultura,* 16. *amicus,* 20. *bonus paterfamilias servis, mercenariis, liberis, uxori, jumentis etiam, parentibus, sacerdotibus, amicis, egenis consulit, ac novissima cogitat,* 21, etc. *ad fin.*

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Noli facere mala : et non te apprehendet malum.	1. Noli facere mala; et non te apprehendent.
Discede ab iniquo; et declinabit à te.	2. Discede ab iniquo; et deficient mala abs te.
Fili, non semines in sulcis injustitiæ : et non metes eos in septuplum.	3. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ; et non metes ea in septuplum.
Noli quærere à Domino ducatum, neque à rege cathedram honoris.	4. Noli quærere à Domino ducatum, neque à rege cathedram honoris.
Non te justifices ante Dominum : et penes regem noli velle videri sapiens.	5. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens.
Noli quærere fieri judex; ne fortè non possis auferre iniquitates : ne fortè extimescas faciem potentis; et ponas scandalum in rectitudine tuâ.	6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates : ne fortè extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tuâ.
Non pecces in multitudinem civitatis; nec te dimittas in turbam.	7. Non pecces in multitudinem civitatis; nec te immittas in populum :
Non alliges bis peccatum : in uno enim non eris immunis.	8. Neque alliges duplicia peccata : nec enim in uno eris immunis.
Noli esse pusillanimis in oratione tuâ : et eleemosynam facere ne despicias.	9. Noli esse pusillanimis in animo tuo. 10. Exorare et facere eleemosynam ne despicias.
Ne dicas : In multitudinem munerum	11. Ne dicas : In multitudine munerum

35. *Presbyterorum*, seniorum, senatorum.

3. *Et non metes :* ut non metas, etc.

8. *Duplicia peccata :* et tua scilicet, et aliena : Gr. ne alliges bis peccatum, iterando et assuescendo, quod sequenti congruit.

9. *In animo tuo :* Gr. in precatione tuâ : ne vilia et caduca à Domino petas, neque à magno parva, sed magna, ut Salomon sapientiam.

meorum respiciet, et offerente me Deo altissimo, suscipiet.

Ne irrideas hominem, qui sit in amaritudine animæ suæ : est enim qui humiliat, et qui exaltat.

Noli arare mendacium adversùs fratrem tuum; neque in amicum similiter facias.

Noli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non in bonum.

Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum; et non iteres verbum in oratione tuâ.

Non oderis laboriosam operationem et rusticationem creatam ab Altissimo.

Non te computes in multitudine peccatorum.

Humilia valde spiritum tuum : memento quoniam ira non tardabit : quoniam vindicta impii, ignis et vermis.

Ne commutes amicum propter indifferens, neque fratrem germanum in auro Suphir.

Noli discedere à muliere sensatâ et bonâ : gratia enim ejus super aurum.

Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.

Servum sensatum diligat anima tua : non defraudes illum libertate.

Pecora tibi sunt? attende illis; et si sunt tibi utilia, perseverent apud te.

Filii tibi sunt? erudi illos, et curva à pueritiâ collum eorum.

Filiæ tibi sunt? serva corpus earum : et ne ostendas hilarem faciem tuam ad illas.

Trade filiam, et grande opus feceris; et homini sensato da illam.

Mulier est tibi secundùm animam? ne projicias eam.

In toto corde honora patrem tuum; et gemitus matris non obliviscaris.

meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

12. Non irrideas hominem in amaritudine animæ : est enim qui humiliat et exaltat circumspector Deus.

13. Noli arare mendacium adversùs fratrem tuum; neque in amicum similiter facias.

14. Noli velle mentiri omne mendacium: assiduitas enim illius non est bona.

15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum; et non iteres verbum in oratione tuâ.

16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo.

17. Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.

18. Memento iræ, quoniam non tardabit.

19. Humilia valde spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis.

20. Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem carissimum auro spreveris.

21. Noli discedere à muliere sensatâ et bonâ, quam sortitus es in timore Domini : gratia enim verecundiæ illius super aurum.

22. Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.

23. Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua : non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

24. Pecora tibi sunt? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te.

25. Filii tibi sunt? erudi illos, et curva illos à pueritiâ illorum.

26. Filiæ tibi sunt? serva corpus illarum : et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas.

27. Trade filiam, et grande opus feceris; et homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundùm animam tuam, non projicias illam : et odibili non credas te. In toto corde tuo

29. Honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris :

13. *Arare mendacium :* ne mendacia studiosè velut sulcos producas : hic autem prohibet calumniam. At postea

14. *Omne mendacium.* Neque modò calumniam vites, verùm etiam quodcumque mendacii genus. *Assiduitas illius non est bona :* quo sensu infrà, IX. 4. *cum saltatrice ne assiduus sis :* indicat autem ubi semel admiseris, facilè in consuetudinem trahi.

15. *Presbyterorum :* seniorum, qui potiùs audiendi. *Non iteres verbum in oratione* (precatione) *tuâ.* Ne sis multiloquus : qualem arguit Christus Matth., VI. 7.

19. *Ignis et vermis :* vide Marc., IX. 43.

20. *Amicum pecuniam differentem :* tardantem reddere. *Auro :* propter aurum. At Gr. ne commutes amicum propter indifferens : quâ voce etiam Cicero utitur : græcâ phrasi pulcherrimâ : propter fortunas ac rem, quâ ad bonum malumve uti possis.

Memento quia per eos natus es : et quid retribues illis, quomodo illi tibi ?	30. Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis quomodo et illi tibi.
In totâ animâ tuâ time Dominum; et sacerdotes illius suspice.	31. In totâ animâ tuâ time Dominum; et sacerdotes illius sanctifica.
In totâ virtute dilige eum qui te fecit; et ministros ejus non derelinquas.	32. In omni virtute tuâ dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas.
Time Dominum; et honorifica sacerdotem :	33. Honora Deum ex totâ animâ tuâ; et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis.
Et da illi partem, sicut mandatum est tibi, primitias, et pro delicto,	34. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis; et de negligentiâ tuâ purga te cum paucis.
Et datum brachiorum, et sacrificium sanctificationis, et primitias sanctorum.	35. Datum brachiorum tuorum, et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum :
Et pauperi porrige manum tuam; ut perficiatur benedictio tua.	36. Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio, et benedictio tua.
Gratia datûs in conspectu omnis viventis : et in mortuo ne prohibeas gratiam.	37. Gratia dati in conspectu omnis viventis : et mortuo non prohibeas gratiam.
Non desis plorantibus, et cum lugentibus luge.	38. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula.
Ne pigriteris visitare ægrotum : ex his enim diligeris.	39. Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione firmaberis.
In omnibus verbis tuis memorare novissima tua : et in æternum non peccabis.	40. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua; et in æternum non peccabis.

CAPUT VIII.

Cum quoque ut agendum : cum divitibus : cum indoctis : cum violentis, etc. Ne spernas peccatorem resipiscentem; ne læteris de morte inimici, 8. *audi seniores*, 9 et seq.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Non litiges cum homine potente; ne fortè incidas in manus illius.	1. Non litiges cum homine potente, ne fortè incidas in manus illius.
Non contendas cum viro locuplete; ne fortè statuat contra te pondus.	2. Non contendas cum viro locuplete, ne fortè contra te constituat litem tibi.
Multos enim perdidit aurum, et corda regum fecit declinare.	3. Multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit.
Non litiges cum homine linguoso, et non struas super ignem illius ligna.	4. Non litiges cum homine linguato; et non strues in ignem illius ligna.
Ne colludas cum indocto; ne inhonorentur majores tui.	5. Non communices homini indocto, ne malè de progenie tuâ loquatur.

31. *Sacerdotes illius sanctifica :* suspice, admirare, Gr.
33. *Propurga te cum brachiis :* oblatis frugibus tuo opere comparatis. Vide 35.
34. *Purgationis :* pro delicto : Gr. supple, hostiam : hebraismus : *de negligentiâ :* alia versio : *purga te cum paucis :* exiguis muneribus magna peccata redime.
35. *Initia,* seu primitias *sanctorum :* sancta vocantur, quæ Domino consecrata.
37. *Et mortuo non prohibeas gratiam :* dona pro ipsis oblata, ut factum est II. Mach., XII. 43. aut munera sepulturæ, aliaque ad mortuorum memoriam.
39. *In dilectione firmaberis :* diligeris : Græc.

2. *Ne contra te :* Gr. ne tibi præponderet.
3. *Convertit*, declinare fecit : Gr.
5. *Non communices* : ne colludas : Gr. *Ne malè de progenie tuâ :* de genere tuo. Imperitus enim de te tuisque quidvis effutiverit.

Non improperes homini avertenti se à peccato : memento quoniam omnes in correptionibus sumus.

Ne spernas hominem in suâ senectute : etenim ex nobis senescunt.

Noli de mortuo gaudere : memento quoniam omnes morimur.

Ne despicias narrationem sapientum ; et in proverbiis eorum conversare.

Ab ipsis enim disces doctrinam, et servire magnatis.

Non te prætereat narratio seniorum ; et ipsi enim didicerunt à patribus tuis :

Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

Non incendas carbones peccatoris, ne incendaris in igne flammæ illius.

Ne contra faciem stes contumeliosi ; ne insideat, quasi insidiator, ori tuo.

Noli fœnerari homini fortiori te : quòd si fœneraveris, quasi perditum habe.

Non spondeas super virtutem tuam : quòd si spoponderis, quasi persoluturus, cogita.

Ne litiges cum judice : quoniam secundùm existimationem ejus judicabunt ei.

Cum audace ne eas in viâ, ne gravetur contra te. Ipse enim secundùm voluntatem suam faciet ; et simul cum stultitiâ illius peries.

Cum iracundo ne facias rixam, et cum illo ne eas per desertum : quoniam quasi nihil est ante illum sanguis ; et ubi non est adjutorium, elidet te.

Cum fatuo consilium non habeas : non enim poterit verbum celare.

Coram extraneo non facias occultum : nescis enim quid pariet.

Non omni homini cor tuum manifestes : et non referat tibi gratiam.

6. Ne despicias hominem avertentem se à peccato, neque improperes ei : memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in suâ senectute : etenim ex nobis senescunt.

8. Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire.

9. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare.

10. Ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectûs, et servire magnatis sine querelâ.

11. Non te prætereat narratio seniorum : ipsi enim didicerunt à patribus suis :

12. Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

13. Non incendas carbones peccatorum arguens eos ; et ne incendaris flammâ ignis peccatorum illorum.

14. Ne contra faciem stes contumeliosi ; ne sedeat, quasi insidiator, ori tuo.

15. Noli fœnerari homini fortiori te : quòd si fœneraveris, quasi perditum habe.

16. Non spondeas super virtutem tuam : quòd si spoponderis, quasi restituens cogita.

17. Non judices contra judicem : quoniam secundùm quod justum est judicat.

18. Cùm audace non eas in viâ, ne fortè gravet mala sua in te : ipse enim secundùm voluntatem suam vadit, et simul cum stultitiâ illius peries.

19. Cum iracundo non facies rixam, et cum audace non eas in desertum : quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et ubi non est adjutorium, elidet te.

20. Cum fatuis consilium non habeas : non enim poterunt diligere, nisi quæ eis placent.

21. Coram extraneo ne facias consilium : nescis enim quid pariet.

22. Non omni homini cor tuum manifestes ; ne fortè inferat tibi gratiam falsam, et convicietur tibi.

6. *In correptione sumus :* correptioni obnoxii.
18. *Ne gravet mala sua in te :* Gr. ne gravis tibi sit ; ipse enim *secundùm voluntatem suam vadit :* Gr. faciet ; neque sana consilia audiet.
20. *Non enim poterunt diligere.* Vide Gr.
21. *Coram extraneo :* viro parum noto. *Consilium.* Vide Gr.



CAPUT IX.

De uxore et mulieribus, usque ad 14. *de amicis*, 14, 15. *peccatorum gloria*, 16, 17. *cum principibus parcè : explora proximum*, 21. *qui convivæ adhibendi : qui sermones*, 22, 23. *effutitor*, 25.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Non zeles mulierem sinûs tui : neque doceas super te doctrinam nequam.	1. Non zeles mulierem sinûs tui; ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam.
Non des mulieri animam tuam, ut ascendat ipsa super virtutem tuam.	2. Non des mulieri potestatem animæ tuæ : ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.
Ne respicias mulierem multivolam; ne fortè incidas in laqueos illius.	3. Ne respicias mulierem multivolam; ne fortè incidas in laqueos illius.
Cum psaltrice ne assiduus sis; ne fortè capiaris in tentationibus ejus.	4. Cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam; ne fortè pereas in efficaciâ illius.
Virginem ne aspicias; ne fortè scandalizeris in decoribus ejus.	5. Virginem ne conspicias; ne fortè scandalizeris in decore illius.
Ne des fornicariis animam tuam; ne perdas hæreditatem tuam.	6. Ne des fornicariis animam tuam in ullo; ne perdas te, et hæreditatem tuam.
Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in desertis illius.	7. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.
Averte oculum à muliere formosâ, et ne circumspicias speciem alienam.	8. Averte faciem tuam à muliere comptâ, et ne circumspicias speciem alienam.
Propter speciem mulieris multi aberraverunt; et ex hoc concupiscentia, quasi ignis, exardescit.	9. Propter speciem mulieris multi perierunt; et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.
	10. Omnis mulier quæ est fornicaria, quasi stercus in viâ conculcabitur,
	11. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt : colloquium enim illius quasi ignis exardescit.
Cum alienâ muliere non sedeas omnino, neque agites convivia cum illâ in vino :	12. Cum alienâ muliere ne sedeas omnino, nec accumbas cum eâ super cubitum :
Ne fortè declinet cor tuum in illam, et spiritu tuo labaris in perditionem.	13. Et non alterceris cum illâ in vino; ne fortè declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem.
Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non est similis illi.	14. Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi.
Vinum novum amicus novus : si inveteraverit, cum suavitate bibes illud.	15. Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud.

1. *Ne ostendat super te :* tuis suspicionibus facta astutior, et ad ultionem prompta : Gr. neque doceas super te doctrinam nequam : zelando, suspicando, metuendo, ad prava quæque consilia adiges.

3. *Ne respicias mulierem multivolam* : cupidam, libidinosam : ex earum genere quas Paulus ait duci variis desideriis. II. Tim., III. 6. Gr. clarè : ne occurras mulieri meretricii habitûs.

4. *Cum saltatrice :* seu psaltrice. His enim artibus homines quàm facilè inescari soleant, experientia docet. *In efficaciâ :* Gr. conatibus; sive ut alii legunt, studiis.

5. *In decore :* Gr. ἐν ἐπιτιμίοις : quod sonat *pœnas :* sensus autem est : ne te illa malè mulctet : ne ex amore ejus malum incumbat tibi. Alii legendum suspicantur, ἐν ἐπιθυμίαις, in concupiscentiis ejus : quod planius.

7. *Noli circumspicere :* ut faciunt, qui et capere et capi quærunt : rectè Grot. venatores formarum. *In plateis :* Gr. in desertis, in locis minùs habitatis : malè sagacem hominem notat, qui undecumque quærit quò pereat, sive in notis quadriviis, sive in occultis desertisque angulis.

13. *Non altercerìs.* Vide Gr.

Non zeles gloriam peccatoris : non enim scis quæ sit illius subversio.

16. Non zeles gloriam, et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

Non bene sentias de beneplacito impiorum : memento quoniam usque ad inferos non justificabuntur.

17. Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.

Longè abesto ab homine potestatem habente occidendi : et non suspicaberis timorem mortis.

18. Longè abesto ab homine potestatem habente occidendi ; et non suspicaberis timorem mortis.

Et si accesseris, noli delinquere, ne auferat vitam tuam.

19. Et si accesseris ad illum, noli aliquid committere ; ne fortè auferat vitam tuam.

Scito quoniam in medio laqueorum ingrederis, et super pinnacula civitatum ambulas.

20. Communionem mortis scito : quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis.

Secundùm virtutem tuam conjecta de proximis : et cum sapientibus consulta.

21. Secundùm virtutem tuam cave te à proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.

Cum intelligentibus sit collocutio tua, et omnis enarratio tua, in lege Altissimi.

Viri justi sint tibi convivæ : et in timore Domini sit gloriatio tua.

22. Viri justi sint tibi convivæ ; et in timore Dei sit tibi gloriatio,

23. Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

In manu artificum, opus laudabitur : et princeps populi sapiens in sermone suo.

24. In manu artificum opera laudabuntur ; et princeps populi in sapientià sermonis sui ; in sensu verò seniorum verbum.

Terribilis in civitate suà homo linguosus : et temerarius in verbo suo odibilis erit.

25. Terribilis est in civitate suà homo linguosus : et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CAPUT X.

De regnis, divitibus ac magistratibus, ad 29. *parcendum inimicis*, 6, 9, 10. *superbia*, 14, 15, 21, 22. *eversio regnorum et gentium*, 26 et seqq. *pauperes et divites*, 25, 26. *operarius, jactator*, 29, 30. *peccatum*, 32. *vera gloria*, 33.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Judex sapiens erudiet populum suum : et principatus sensati ordinatus erit.	1. Judex sapiens judicabit populum suum ; et principatus sensati stabilis erit.
Secundùm judicem populi sui, sic et ministri ejus : et qualis rector est civitatis, tales omnes inhabitantes in eà.	2. Secundùm judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in eà.
Rex insipiens perdet populum suum : et civitas habitabitur per sensum potentium.	3. Rex insipiens perdet populum suum : et civitates inhabitabuntur per sensum potentium.
In manu Domini potestas terræ : et utilem suscitabit in tempus super illam.	4. In manu Dei potestas terræ : et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.
In manu Domini prosperitas hominis ;	5. In manu Dei prosperitas hominis, et

16. *Quæ futura sit illius subversio :* Gr. καταςροφὴ, finis, exitus : quanquam ea vox subversionem, ac perversitatem sonat. II. Tim., II. 14.
17. *Usque ad inferos non placebit :* ante mortem dabit pœnas : cui consentit Gr.
18. *Longè abesto.* Illàc parabolà docet parcè ac modestè utendum potentiorum consuetudine.
20. *Super dolentium* (sive iratorum) *arma* (expedita scilicet exacutaque) *ambulabis :* Gr. super pinnacula civitatum : pari ubique periculo.
21. *Cave à proximo.* Explora proximum : Gr. fac conjecturam de proximo.

1. *Stabilis erit :* Gr. ordinatus, unde stabilitas.
5. *Scribæ :* docti :

et super personam scribæ imponet gloriam ipsius.

In omni injuriâ ne succenseas proximo; et nihil agas in operibus contumeliæ.

Odibilis coram Domino est et hominibus superbia : et ex utrisque delinquet injusta.

Regnum à gente in gentem transfertur propter injustitias, et contumelias, et pecunias.

Quid superbit terra et cinis? quoniam in vitâ projeci intima ejus.

In prolixum languorem cavillatur : et rex hodie est, et cras morietur.

Cùm enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.

Initium superbiæ hominis, cùm apostatavit à Deo,

Et ab eo, qui fecit eum, recessit cor ejus. Quoniam principium superbiæ, peccatum; et qui tenuerit eam, profundet abominationem.

Propter hoc incredibiles fecit Dominus obductiones, et destruxit eos in finem.

Sedes ducum destruxit Dominus, et sedere fecit mites pro eis.

super faciem scribæ imponet honorem suum.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris; et nihil agas in operibus injuriæ.

7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

8. Regnum à gente in gentem transfertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos.

9. Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis?

10. Nihil est iniquius quàm amare pecuniam : hic enim et animam suam venalem habet, quoniam in vitâ suâ projecit intima sua.

11. Omnis potentatûs brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.

12. Brevem languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est, et cras morietur.

13. Cùm enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.

14. Initium superbiæ hominis, apostatare à Deo :

15. Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus : quoniam initium omnis peccati est superbia : qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

16. Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem.

17. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.

7. *Et execrabilis :* et ex utrisque delinquet injusta : Gr. sive ut alii codices : ex utrisque delictum injustitiæ; utrumque injustum est : odiosum esse Deo : odiosum hominibus.

9. 10. *Avaro nihil scelestius. Quid superbit....... nihil est iniquius....... hic enim et animam suam venalem habet; quoniam in vitâ suâ projecit intima sua :* viscera sua; adeo tenax pecuniæ, ut cùm aliquid elargiri cogitur, quasi extrahi sibi putet viscera : vel, dum defraudat genium, vivus intestina ipsamque animam projicit. Variant Gr. codices : et quidem quæ de avaro habet Vulgata, in Sixtino exciderunt, nimis interrupto sensu; eaque ex optimis codicibus supplevimus : qui etiam pro *ἔῤῥιψα*, projeci, quod habet Vulgatus, habent, projecerunt, *ἔῤῥιψαν*, porrò Vulgata legit *ἔῤῥιψε*, projecit.

12. *Brevem languorem præcidit medicus.* Multa hic perturbatio ex variis lectionibus. Vulgatus enim legit *μικρὸν*, parvum seu brevem : quod Gr. *μακρὸν*, longum. Variant etiam Græc. codices : Sixtinus enim habet, *σκώπτει*, illudit, irridet, cavillatur. Alii optimi codices, *κόπτει*, incidit, præcidit, quod legit Vulgatus. Sixtinus etiam codex omittit vocem illam, sine quâ pendet sensus (medicus), quam et Vulgata, et optimi illi habent codices. Sensus ergo est : prolixum morbum præcidit medicus secando et urendo : *sic et rex :* sic qui rex hodie est, cras morietur : sic à Deo optimo medico confestim tollitur rex (malus) curandis citiùs reipublicæ malis. Ex aliis lectionibus vix ac ne vix quidem sensum bonum exsculpseris.

14. *Apostatare :* abscedere cum proterviâ. Hoc autem et seq. usque ad ℣. 21. videtur alludere ad Chananæas gentes, crudeles, impias; quæ cùm adversùs Deum superbire, ejusque cultum ac memoriam abjicere cœpissent, exinde in abominanda ℣. 15. hoc est, in omne facinus proruerunt, cesseruntque Israelitis mitioribus, et Dei cultoribus, 17, 18 et seq.

16. *Exhonoravit Dominus conventus :* civitates, cœtus : at Gr. propterea Dominus incredibiles (verti etiam potest), manifestissima calamitates induxit : *παρεδόξασε*, manifestavit : sive præter opinionem invexit : unde paradoxa, incredibilia, inopina. *Et destruxit eos in finem :* nempe qui sectantur superbiam.

Radices gentium evulsit Dominus, et plantavit humiles pro eis.

Terras gentium evertit Dominus, perdidit eas usque ad fundamenta terræ.

Arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum à terrâ.

Non est creata hominibus superbia; neque ira furoris generationibus mulierum.

Semen honoratum quale? semen hominis. Semen honoratum quale? ii qui timent Dominum. Semen inhonoratum quale? semen hominis. Semen inhonoratum quale? qui prætereunt mandata.

In medio fratrum rector illorum in honore: et qui timent Dominum, in oculis illius.

Dives, et honoratus, et pauper, gloriatio eorum, timor Domini.

Non justum est despicere pauperem sensatum; et non decet magnificare hominem peccatorem.

Magnus, et judex, et potens honorificabitur: et non est eorum aliquis major illo qui timet Dominum.

Servo sapienti liberi servient: et vir prudens non murmurabit.

Noli excusando cunctari in faciendo opere tuo: et noli te extollere in tempore angustiæ tuæ.

Melior est, qui operatur in omnibus, quàm qui ambulat, aut gloriatur, et eget pane.

Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam: et da illi honorem secundùm meritum ejus.

Peccantem in animam suam, quis justificabit? et quis honorabit exhonorantem vitam suam?

Pauper honorificatur per scientiam

18. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantabit humiles ex ipsis gentibus.

19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum.

20. Arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum à terrâ.

21. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu.

22. Non est creata hominibus superbia; neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum: semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

24. In medio fratrum rector illorum in honore: et qui timent Dominum, erunt in oculis illius.

25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est.

26. Noli despicere hominem justum pauperem; et noli magnificare virum peccatorem divitem.

27. Magnus, et judex, et potens est in honore: et non est major illo qui timet Deum.

28. Servo sensato liberi servient: et vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus, et inscius non honorabitur.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo; et noli cunctari in tempore angustiæ.

30. Melior est qui operatur, et abundat in omnibus, quàm qui gloriatur, et eget pane.

31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundùm meritum suum.

32. Peccantem in animam suam, quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem animam suam?

33. Pauper gloriatur per disciplinam et

22. *Nationi* (filiis, atque, ut habet Græcus, generationibus) *mulierum*: docet autem animantes quasdam velut ad superbiam natas, alias ad crudelitatem et iram: filios verò mulierum, homines ad modestiam et mansuetudinem naturâ esse compositos.

24. *In medio fratrum.* Primogenitus quâdam ætatis prærogativâ velut rector fratrum habetur. Judæi quoque cives suos appellabant fratres, ex eodem Abrahami sanguine ortos. Sensus ergo sit, quali honore est vel inter fratres primogenitus, vel rex inter cives fraternâ caritate conjunctos, tali honore Deus dignatur justos: quod congruit ỷ. 27. Hic habet Complutensis timor Domini imperia servat: evertit autem inclementia (sive asperitas, atque acerbitas) et superbia. *In oculis illius*: quippe quos respiciat ac velut in oculis gerat.

27. *Magnus, et judex..... et non est major illo*: Gr. planiùs: et non est aliquis horum major illo qui timet Deum.

28. *Correptus, et inscius*: qui etiam emendatus, inscius manet: *non honorabitur*: utpote immedicabili imperitiâ.

29. *Noli extollere te*: Gr. Noli sapientem agere in faciendo opere: noli ratiocinari multùm, cùm opus facto est; noli sapientiæ specie comminisci vanas tergiversandi causas.

33. *Pauper gloriatur*: Gr. honoratur: *per disciplinam*, doctrinam, *suam: et est homo qui*:

suam : et dives honorificatur propter substantiam suam.

Qui autem glorificatur in paupertate, quantò magìs in substantiâ? et qui est inglorius in substantiâ, quantò magìs in paupertate?

timorem suum : et est homo qui honorificatur propter substantiam suam.

34. Qui autem gloriatur in paupertate, quantò magìs in substantiâ? et qui gloriatur in substantiâ, paupertatem vereatur.

CAPUT XI.

Non temerè judicandum, neque ex specie, 2. *usque ad* 9. *ardeliones, sive pluribus rebus intenti, ad* 12. *ditescere cupientes*, 18, 19, 20. *inflati rebus secundis*, 25 et *seqq. calamitates : ne ante mortem laudaveris*, 30. *cave ab extraneo et ignoto*, 31, *ad finem.*

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Sapientia humiliati exaltavit caput, et in medio magnatorum consedere illum faciet.	1. Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum consedere illum faciet.
Non laudes virum in specie suâ : neque spernas hominem in visu suo.	2. Non laudes virum in specie suà, neque spernas hominem in visu suo.
Brevis in volatilibus apis : et principium dulcorum, fructus ejus.	3. Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius.
In circumjectione vestimentorum ne glorieris; nec in die honoris extollaris : quoniam mirabilia opera Domini, et absconsa opera illius in hominibus.	4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisa opera illius.
Multi tyranni sederunt in solio, et insuspicabilis portavit diadema.	5. Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema.
Multi potentes exhonorati sunt valde, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.	6. Multi potentes oppressi sunt validè, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.
Priusquam interroges, ne vituperes; intellige primùm, et tunc corripe.	7. Priusquam interroges, ne vituperes quemquam : et cùm interrogaveris, corripe justè.
Priusquam audias, ne respondeas : et in medio sermonum ne interloquaris.	8. Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui.
De re, quâ tibi opus non est, ne certaveris : et in judicio peccantium ne consideas.	9. De eâ re, quæ te non molestat, ne certeris : et in judicio peccantium ne consistas.
Fili, ne circa multa sint actus tui. Si enim multiplicaveris, non eris immunis à delicto. Et si secutus fueris, non apprehendes; et non effugies, si præcucurreris.	10. Fili, ne in multis sint actus tui : et si dives fueris, non eris immunis à delicto. Si enim secutus fueris, non apprehendes; et non effugies, si præcucurreris.

Gr. dives autem honoratur propter substantiam, alter insito, alter advectitio et emendicato bono.

34. *Qui autem :* qui cùm pauper sit, superbit, quantò superbiret magis, si valeret opibus? vel, quod magis Græco congruit : qui etiam pauper honoratur, quanto honori esset si valeret opibus? et qui inglorius est, etiam dives, quantò magis, si inops esset?

1. *Humiliati :* humilis conditionis viri.

3. *Brevis :* exigua : *est apis ;* exemplum minimæ rei, quæ virtute præstet. *Initium dulcoris :* principium : seu principatus dulcedinis : summa et præstantissima dulcedinum.

5. *In throno :* Gr. in solo, unde factum solio, et postea throno; cæterùm, solo, verissima lectio est, cùm sit oppositum : multi reges in solum dejecti; multi ad diadematis honorem evecti. *Insuspicabilis :* de quo nihil magni suspicareris.

9. *Ne certeris :* ne certaveris.

10. *Ne in multis sint actus tui.* Ardeliones notat, qui cuique negotio se immiscent. *Si dives fueris :* qui finis est illorum, qui se nimis implicant negotiis : *si secutus fueris* (multa) non assequere. *Et non effugies :* cùm semel multis fueris negotiis implicitus, frustra effugere conaberis; ac præcurrentem licèt, difficultates facilè comprehendent. Summa est : multis impli-

Est laborans, et dolens, et festinans : et tantò magìs ipsi deest.	11. Est homo laborans, et festinans, et dolens impius; et tantò magìs non abundabit.
Est marcidus, et egens recuperatione, deficiens virtute, et abundat paupertate :	12. Est homo marcidus, egens recuperatione, plus deficiens virtute, et abundans paupertate :
Et oculi Domini respexerunt illum in bona; et erexit eum ab humilitate ipsius; et exaltavit caput ejus : et mirati sunt in illo multi.	13. Et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus : et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum.
Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas à Domino sunt.	14. Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas, à Deo sunt.
	15. Sapientia, et disciplina, et scientia legis apud Deum. Dilectio, et viæ bonorum apud ipsum.
	16. Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exultant in malis, consenescunt in malo.
Datio Domini permanet piis : et beneplacitum ejus bonos successus habebit in æternum.	17. Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.
Est qui locupletatur, attentè et parcè agendo : et hæc est pars mercedis illius,	18. Est qui locupletatur parcè agendo; et hæc est pars mercedis illius,
In eo quod dicit : Inveni requiem, et nunc manducabo de bonis meis :	19. In eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus :
Et nescit quòd tempus pertransiet, et relinquet ea aliis, et morietur.	20. Et nescit quòd tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur.
Sta in testamento tuo, et in illo colloquere : et in opere tuo veterasce.	21. Sta in testamento tuo, et in illo colloquere; et in opere mandatorum tuorum veterasce.
Ne mireris in operibus peccatoris. Confide in Domino; et mane in labore tuo.	22. Ne manseris in operibus peccatorum. Confide autem in Deo; et mane in loco tuo.
Facile est enim in oculis Domini, velociter subitò honestare pauperem.	23. Facile est enim in oculis Dei subitò honestare pauperem.
Benedictio Domini in mercede pii : et in horâ veloci exoriri facit benedictionem suam.	24. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, et in horâ veloci processus illius fructificat.
Ne dicas : Quid est mihi opus? et quæ erunt mihi ex hoc nunc bona?	25. Ne dicas : Quid est mihi opus? et quæ erunt mihi ex hoc bona?

citus negotiis, multa peccat; multa sectatus, nihil capit; multa conatus, expedire se non potest : cui etiam ẏ. sequens congruit.

11. *Dolens :* se excrucians; *impius;* additum explanationis causâ : cæterùm sententia per se stat. *Tantò magis non abundabit :* Gr. tantò magis deficit; quò mobilior, et quietis impatientior, eò infirmior.

12. *Est homo marcidus*. Aliud extremum : indiligentia atque inertia, et velut animi torpor. *Egens recuperatione :* egens opis, auxilii : Gr. *Et :* tamen.

13. *Oculus Dei*. Hic memorat eos qui fortunati vocantur, quibus veluti dormientibus, Deus sponte omnia conficere videatur; atque ex eo quòd alii magnis conatibus nihil agant, aliis omnia ultro provenire videantur, meritò infert ẏ. 14. rebus humanis intervenire vim quamdam, quæ nostram industriam exsuperet, non autem fortunam aut casum, ergo Deum. Vide XIII. 26.

14. *Honestas :* honores, opes.

18. *Parcè agendo :* summâ cum parcimoniâ : unde Gr. addit : attentè, diligenter.

19. *Manducabo*. Sic ille Luc., XII. 19. *Anima, habes multa bona :..... epulare*, etc.

21. *In testamento tuo :* in fœdere per legem : *et in illo colloquere :* alludit ad illud : *Evigilans loquere cum eis :* præceptis scilicet, Prov., VI. 22.

25, 26. *Ne dicas : Quid est mihi opus?...... ne dicas*. Sic agunt bonorum copiâ elati; rem

Ne dicas : Sufficientia mihi sunt : et quid ex hoc nunc pessimabor?

In die bonorum, oblivio malorum ; et in die malorum, non erit memoria bonorum.

Quoniam facile est coram Domino, in die obitùs retribuere homini secundùm vias ejus.

Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ : et in fine hominis, denudatio operum illius.

Ante mortem ne beatifices quemquam : et in filiis suis agnoscetur vir.

Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

Perdix venatrix in caveâ, sic cor superbi ; et tanquam speculator inspicit casum.

Bona enim in mala convertens insidiatur ; et in electis imponet maculam.

A scintillâ ignis augetur pruna : et homo peccator sanguini insidiatur.

Attende à malefico ; fabricat enim mala : ne fortè maculam det tibi in perpetuum.

Admitte ad te alienigenam : et subvertet te in turbationibus, et alienabit te à tuis propriis.

26. Ne dicas : Sufficiens mihi sum : et quid ex hoc pessimabor?

27. In die bonorum ne immemor sis malorum; et in die malorum ne immemor sis bonorum.

28. Quoniam facile est coram Deo in die obitùs retribuere unicuique secundùm vias suas.

29. Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ : et in fine hominis denudatio operum illius.

30. Ante mortem ne laudes hominem quemquam : quoniam in filiis suis agnoscitur vir.

31. Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

32. Sicut enim eructant præcordia fœtentium, et sicut perdix inducitur in caveam, et ut caprea in laqueum : sic et cor superborum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur ; et in electis imponet maculam.

34. A scintillâ unâ augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis : homo verò peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi à pestifero, fabricat enim mala : ne fortè inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienigenam : et subvertet te in turbine, et abalienabit te à tuis propriis.

optimam ac maximè constabilitam, sive privatam sive publicam, aliud atque aliud negligendo, pessumdant.

27. *In die bonorum :* Gr. pauló aliter ; in die bonorum, oblivio malorum, et in die malorum, non erit memoria bonorum : prorsus ex intimâ mentis humanæ notitiâ, quâ nihil magis obliviosum aut improvidum.

29. *Malitia :* infelicitas, infortunium : quod frequens et observandum.

30. *In filiis.* Duo notat quibus hominis prudentia cognoscatur ; vitæ finis, et liberi post mortem, qui ut agent, patre mortuo, et jam suo consilio relicti, ita bene à patre instituti habebuntur.

31. *Non omnem hominem :* vide 36.

32. *Sicut eructant :* sicut ex fœtido pectore gravis odor, ita ex corde doloso fraudes erumpunt. *Et sicut perdix :* planus Vulgatæ sensus : Gr. autem sic habet : perdix venatica, θηρευτὴς θηρευτεὶς, venatu capta, ut habent optimi codices. *Sic cor superborum :* hoc est, præfractè et temerè cuivis se credentium facilè capitur. *Et sicut prospector :* sive speculator : Gr. ita vir dolosus, de quo agitur, domum tuam inductus, ℣. 31. casum tuum providet magno tuo periculo; quòd et inimicis te prodat, et ruiturum impellat, cui sequens congruit : Gr. pauló aliter, et ex Vulgatâ supplendus videtur.

33. *Bona in mala convertens :* per calumniam. *In electis :* viris quoque optimis scelera imputabit. Potest etiam sumi neutraliter, pro rebus optimis.

34. *Augetur sanguis :* cædes : Gr. aliter, sed obscuriùs, et ex Vulgatâ supplendus.

36. *Admitte :* si admittis : alienigenam : alienum : Gr. spretis propinquis et amicis. *In turbine :* in rebus turbidis : confer cum ℣. 31.

CAPUT XII.

Cui benefaciendum, ad 8. de veris amicis, deque inimicis, amicitiæ specie fallentibus, 8. ad finem.

SIXTINA VERSIO.

Si benefacias, scito cui facias; et erit gratia bonis tuis.

Benefac pio, et invenies retributionem: et si non ab ipso, certè ab Altissimo.

Non est bene ei qui assiduus est in malis, et eleemosynam non danti.

Da pio, et ne suscipias peccatorem.

Benefac humili, et non dederis impio. Impedi panes illius, et non dederis ei, ne in ipsis te opprimat.

Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris ei: quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam. Da bono, et ne suscipias peccatorem.

Non judicabitur in bonis amicus; et non abscondetur in malis inimicus.

In bonis viri, inimici illius in tristitiâ: et in malis illius etiam amicus disjungetur.

Non credas inimico tuo in æternum. Sicut enim æramentum æruginat, sic nequitia illius.

Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo: et eris ei tanquam qui absterseris speculum, et cognosces quòd non in finem deposuit æruginem.

Non statuas illum penes te; ne te subverso, stet in loco tuo. Non facias eum sedere ad dexteram tuam, ne fortè inquirat cathedram tuam; et in novissimo cognoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

Quis miserebitur incantatori à serpente percusso, et omnibus qui appropiant bes-

VERSIO VULGATA.

1. Si benefeceris, scito cui feceris; et erit gratia in bonis tuis multa.

2. Benefac justo, et invenies retributionem magnam: et si non ab ipso, certè à Domino.

3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti: quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est pœnitentibus.

4. Da misericordi, et ne suscipias peccatorem: et impiis, et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. Da bono, et non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, et non dederis impio: prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit.

7. Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi: quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnoscetur in bonis amicus; et non abscondetur in malis inimicus.

9. In bonis viri, inimici illius in tristitiâ; et in malitiâ illius, amicus agnitus est.

10. Non credas inimico tuo in æternum: sicut enim æramentum, æruginat nequitia illius:

11. Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam: ne forte conversus in locum tuum, inquirat cathedram tuam; et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

13. Quis miserebitur incantatori à serpente percusso, et omnibus qui appro-

8. *Non agnoscetur:* eò quòd florentibus rebus omnes æquè favere videantur.

10. *Sicut enim æramentum:* quemadmodum ærugo, ita odia veterascendo crescunt. Alium sensum indicat Gr. sequenti congruum.

11. *Et si humiliatus..... ab illo:* addit Gr. et eris ei, sicut qui abstersit speculum, et cognosces quòd non in finem deposuit æruginem: metaphorâ ductâ à speculis æneis, quæ abstergendo, agnoscis indelebilem maculam æruginis: ita explorando iminicos, immedicabile odium.

12. *Inquirat cathedram tuam:* sedem tuam occupandam: rem tuam, dignitatem, locum: quod in Gr. est planius. *Et in novissimo:* seriùs; *agnoscas, etc. In sermonibus meis stimuleris:* pungaris, recordatus quàm vera prædixerim.

tiis? sic et qui comitatur cum viro peccatore, et convolvitur in peccatis illius.

Unâ horâ permanebit tecum; si autem declinaveris, non supportabit.

Et in labiis suis indulcabit inimicus; et in corde suo deliberabit subvertere te in foveam.

In oculis suis lacrymabitur inimicus; et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine,

Si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem te:

Et quasi adjuvans, subsecabit plantas tuas.

Caput suum movebit et plaudet manibus suis, et multa susurrans commutabit vultum suum.

piant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus.

14. Unâ horâ tecum permanebit; si autem declinaveris, non supportabit.

15. In labiis suis indulcat inimicus; et in corde suo insidiatur, ut subvertat te in foveam.

16. In oculis suis lacrymatur inimicus; et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine:

17. Et si incurrerint tibi mala; invenies eum illic priorem.

18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans, suffodiet plantas tuas.

19. Caput suum movebit, et plaudet manu, et multa susurrans commutabit vultum suum.

CAPUT XIII.

Cum quo cuique versandum, usque ad 25. *societas cum malis*, 1. *cum opulentioribus*, 2. *ad* 25. *ubi potentiorum artes: de divite ac paupere*, 25 et seqq. *indicia mentis in vultu*, 31, 32.

SIXTINA VERSIO.

Qui tetigerit picem, inquinabitur: et qui communicaverit superbo, assimilabitur ei.

Pondus super te tollas: et fortiori te, et ditiori ne socius fueris.

Quid communicabit olla ad lebetem? ipsa impinget, et ipsa conteretur.

Dives injustè egit, et ipse fremuit: pauper læsus est, et ipse orabit.

Si utilitatem apportes, operatus in te: et si tibi defuerit, derelinquet te.

Si habes, convivet tecum, et evacuabit te; et ipse non dolebit.

Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem tibi dabit: loquetur tibi bona, et dicet: Quid opus est tibi?

Et confundet te in cibis suis, donec exinaniat te bis et ter: et in novissimo de-

VERSIO VULGATA.

1. Qui tetigerit picem, inquinabitur ab eâ: et qui communicaverit superbo, induet superbiam.

2. Pondus super se tollet qui honestiori se communicat; et ditiori te ne socius fueris.

3. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringetur.

4. Dives injustè egit, et fremet: pauper autem læsus tacebit.

5. Si largitus fueris, assumet te: et si non habueris, derelinquet te.

6. Si habes, convivet tecum, et evacuabit te; et ipse non dolebit super te.

7. Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet: Quid opus est tibi?

8. Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis et ter: et in novissimo

14. *Si declinaveris*: si res tuæ inclinentur et cadant.

15. *Indulcat*: dulcescit.

17, 18. *Priorem*: te, Gr. tanquam adjuturum; at adjuvandi specie suffossurum *plantas tuas*: pedes impediturum, ut cadas. Elidendum autem illud (*in oculis*, etc.) quod à ỷ. 16. nullâ necessitate repetitur; et ita Gr.

19. *Multa susurrans*: multos rumores clam spargens. *Commutabit vultum suum*: variè et artificiosè componet ad fraudes.

2. *Pondus super se* (majus suis viribus) *tollet, qui honestiori*, ditiori, potentiori *communicat*: quòd illa societas imbecillo iniqua futura sit et gravis.

4. *Dives injustè egit et fremet*: prior irascitur quasi læsus. *Pauper tacebit*: Gr. supplicabit; veniam cogetur petere, quasi ipse læserit.

7. *Supplantabit*: decipiet, Gr.

8. *Confundet te in cibis suis*: convivam adhibebit nihil negaturum præ verecundiâ. *Bis et ter*: ad convivia referendum videtur.

ridebit te : postea videbit te, et derelinquet te, et caput suum movebit super te.

Attende, ne seducaris, et ne humilieris in lætitiâ tuâ.

Advocatus à potente, discede : et tantò magis te advocabit.

Non intrudas te, ne expellaris; et ne longè distes, ne eas in oblivionem.

Ne retineas colloqui cum illo, nec credas multis verbis illius : ex multâ enim loquelâ tentabit te, et tanquam arridens interrogabit.

Immitis, qui non conservat verba; et non parcet de malitiâ, et de vinculis.

Cave tibi, et attende diligenter, quoniam cum subversione tuâ ambulas.

Omne animal diligit simile sibi; et omnis homo proximum sibi.

Omnis caro secundùm genus conjungitur; et homo simili sociabitur.

Quid communicabit lupus agno? sic peccator erga pium.

Quæ pax hyenæ ad canem? et quæ pax diviti ad pauperem?

Venatio leonum, onagri in eremo : sic pascua divitum sunt pauperes.

Abominatio superbo humilitas : sic execratio diviti pauper.

Dives commotus confirmatur ab amicis : humilis autem cùm ceciderit, expellitur ab amicis.

deridebit te : et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te.

9. Humiliare Deo, et expecta manus ejus.

10. Attende, ne seductus in stultitiam humilieris.

11. Noli esse humilis in sapientiâ tuâ, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus à potentiore discede; ex hoc enim magis te advocabit.

13. Ne improbus sis, ne impingaris; et ne longè sis ab eo, ne eas in oblivionem.

14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo, nec credas multis verbis illius : ex multâ enim loquelâ tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

15. Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcet de malitiâ, et de vinculis.

16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo, quoniam cum subversione tuâ ambulas.

17. Audiens verò illa, quasi in somnis vide, et vigilabis.

18. Omni vitâ tuâ dilige Deum, et invoca illum in salute tuâ.

19. Omne animal diligit simile sibi : sic et omnis homo proximum sibi.

20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur; et omnis homo simili sui sociabitur.

21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.

22. Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?

23. Venatio leonis onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

24. Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic et execratio divitis pauper.

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cùm ceciderit, expelletur et à notis.

9. *Humiliare* coram *Deo :* sed ne nimis stultèque coram hominibus, ne ut vile quid conculceris : quod sequenti congruit.

10. *Ne in stultitiam humilieris :* dejiciaris *:* Gr. addit : in lætitiâ : in conviviis et voluptatibus.

11. *In sapientiâ tuâ :* falsâ scilicet, quâ divitum captas gratiam.

13. *Ne improbus sis :* quod latinè sonat importunum, neque à divitiis latere discedentem, *ne impingaris :* Gr. ne expellaris.

14. *Ne retineas :* Græc. μὴ ἔπεχε, quod etiam sonat : ne studueris, ne animum adjeceris : infrà, XVI. 2. et alibi in Scripturis, ut Luc., XIV. 7; I. Tim., IV. 16. *ex æquo loqui :* Gr. alloqui : ἰσηγορεῖσθαι, quod aliqui habent codices, pr[illegible]ἰσηγορεῖσθαι.

15. *Immitis animus conservabit verba tua* [illegible]citè, ut occasionem nocendi quærat. At Gr. Immitis qui non servat herba : datæ fidei ac promissorum immemor. *Non parcet de malitiâ :* tibi molietur infortunium et carceres.

17. *Quasi in somnis :* vigilem te volo, sed instar somnolenti, ne te attentum nimis et curiosum putet, technasque meditantem.

22. *Sancto homini ad canem :* ad hominem impurum : de quo, *Foris canes :* Apocal., XXII.

15. At Gr. quæ pax hyenæ ad canem? inter animantes naturâ inimicissimas.

24. *Humilitas :* vilitas : *execratio :* sordes.

25. *Commotus* : vacillans : Gr.

Divite lapso multi recuperatores : locutus est non dicenda ; et justificaverunt illum.

Humilis lapsus est, et insuper arguitur : locutus est sensatè, et non est datus ei locus.

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum ejus usque ad nubes exaltaverunt.

Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic ? et si offenderit, subvertunt illum.

Bona est substantia, cui non est peccatum : et nequissima paupertas in ore impii.

Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

Vestigium cordis in bonis facies hilaris : et inventio parabolarum, cogitationes cum labore.

26. Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, et justificaverunt illum.

27. Humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensatè, et non est datus ei locus.

28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

29. Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic ? et si offenderit, subvertent illum.

30. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientiâ, et nequissima paupertas in ore impii.

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

32. Vestigium cordis boni, et faciem bonam difficilè invenies, et cum labore.

CAPUT XIV.

Lingua, 1. *bona conscientia*, 2. *avarus*, *invidus*, *stultus*, *sibique et aliis pessimus*, 4. *ad* 22. *quærenda sapientia*, 22. *ad finem*.

SIXTINA VERSIO.

Beatus vir, qui non est lapsus in ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti.

Beatus, quem non condemnavit animus suus, et qui non excidit à spe suâ.

Viro minutè rationes subducenti non est pulchra substantia : et homini livido ad quid pecuniæ ?

Qui acervat ex animâ suâ, aliis congregat ; et in bonis illius alii luxuriabuntur.

Qui sibi nequam est, cui bonus erit ? et non jucundabitur in pecuniis suis.

Qui sibi invidet, nihil est illo nequius ; et hoc est redditio malitiæ illius :

Et si benefaciat, in oblivione facit, et

VERSIO VULGATA.

1. Beatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti.

2. Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit à spe suâ.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia : et homini livido ad quid aurum ?

4. Qui acervat ex animo suo injustè, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit ? et non jucundabitur in bonis suis.

6. Qui sibi invidet, nihil est illo nequius ; et hæc redditio est malitiæ illius :

7. Et si benefecerit, ignoranter et non

26. *Recuperatores :* adjutores : *superba :* infanda, Gr.

27. *Deceptus est :* Gr. lapsus est.

30. *Bona est substantia :* bonæ opes bonis artibus partæ, paupertas autem judice impio semper pessima.

32. *Vestigium :* non facilè inveneris *faciem bonam*, in quâ sit *vestigium*, sive indicium *cordis boni :* in quâ animi candor eluceat : longè aliter Græc. vestigium (indicium) cordis in bonis (in lætis rebus versantis est) facies hilaris ; inventio parabolarum (sententiarum sunt) cogitationes cum labore ; læta frons lætum indicat animum : gravis, laborantem in morali disciplinâ, ad breves et scitu dignas sententias redigendas : quod genus tractationis utilissimum vitæ humanæ judicabant.

1. *Beatus vir :* qui linguâ non peccat, ferè omnis peccati exsors : ut Jac., III. 2. *Stimulatus :* compunctus peccati conscientiâ.

2. *Felix :* quem suus animus (sua conscientia) non cruciat.

3. *Sine ratione :* indecens. *Livido :* avaro, ut videtur, sibi omnia invidenti : ut infrà, 6.

4. *Ex animo suo :* Gr.] ex animâ suâ : ex victu suo, cui detrahit ad augendas opes. *Injustè* nihil ad rem, et Gr. deest.

in novissimis manifestat malitiam suam.

Nequam est invidens oculo, avertens faciem, et despiciens animas.

Cupidi oculus non satiabitur parte : et injustitia mala arefacit animam.

Oculus malus invidus in pane, et egenus super mensam suam.

Fili, sicut habes, benefac tecum : et Domino dignas oblationes offer.

Memor esto, quoniam mors non tardat; et testamentum inferorum non est demonstratum tibi.

Ante mortem benefac amico, et secundùm vires tuas porrigens da ei.

Non defraudes à die bono; et pars boni desiderii non te prætereat.

Nonne alii relinques dolores tuos, et labores tuos in divisionem sortis?

Da et accipe; et falle animam tuam :

Quoniam non est apud inferos quærere delicias.

Omnis caro, sicut vestis, veterascit : testamentum enim à sæculo : Morte morietur. Sicut folium germinans in arbore densâ;

Alia quidem dejicit, alia autem generat : sic generatio carnis, et sanguinis; alia quidem finitur, alia verò nascitur.

Omne opus corruptibile deficit; et qui illud operatur, abibit cum illo.

volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam.

8. Nequam est oculus lividi; et avertens faciem suam, et despiciens animam suam.

9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur, donec consumat arefaciens animam suam.

10. Oculus malus ad mala : et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitiâ erit super mensam suam.

11. Fili, si habes, benefac tecum : et Deo dignas oblationes offer.

12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum quia demonstratum est tibi. Testamentum enim hujus mundi : Morte morietur.

13. Ante mortem benefac amico tuo, et secundùm vires tuas exporrigens da pauperi.

14. Non defrauderis à die bono : et particula boni doni non te prætereat.

15. Nonne aliis relinques dolores, et labores tuos in divisione sortis?

16. Da et accipe; et justifica animam tuam.

17. Ante obitum tuum operare justitiam : quoniam non est apud inferos invenire cibum.

18. Omnis caro, sicut fœnum, veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi.

19. Alia generantur, et alia dejiciuntur; sic generatio carnis et sanguinis; alia finitur, et alia nascitur.

20. Omne opus corruptibile in fine deficiet : et qui illud operatur, ibit cum illo.

7. *In novissimo :* facilè ad ingenium redit.

8. *Nequam est*, perversus, iniquus, *oculus lividi :* cujuslibet, aut etiam, avari sibi et aliis invidentis : ex ỷ. 6, 7. Notum illud : *An oculus tuus nequam est*, etc. Matth., xx. 15. *Despiciens animam :* Gr. animas : non suam tantùm animam, sed totum humanum genus vilifacit. Totus versus in Gr. planior et brevior.

9. *In parte :* portione : nunquam sorte suâ contentus : ideo partem iniquitatis sive iniquam vocat : quod tamen Gr. deest. *Arefaciens animam :* curis conficiens.

10. *Non satiabitur pane :* sibi ipsi invidet. Vide Gr.

12. *Testamentum inferorum :* lex sepulcri : *demonstratum est tibi :* quòd nemo mortem effugere possit. At Gr. non est demonstratum, quòd oblitus videaris. *Testamentum :* sic distingue : *testamentum hujus mundi* : *Morte morietur :* hoc est sempiterna lex, ut omne quod nascitur, intereat. Vide Græc. ỷ. 18.

15. *Nonne aliis :* imò hæc erit pars tua, cætera transibunt ad hæredes.

16. *Da et accipe :* da eleemosynam, et accipe veniam. *Et justifica animam tuam*, à peccatis : quod sequenti congruit. At Gr. Da et accipe, (hoc est, ut videtur, utere bonis potiùs quàm te inediâ per avaritiam excrucies) et falle animam tuam; quo sensu dicimur fallere, ac velut consopire curas : subditque statim :

17. *Quoniam non est apud inferos invenire cibum :* Gr. delicias : quæ quomodo accipienda sint, ad similes locos Ecclesiastæ diximus.

18. *Omnis caro, sicut fœnum :* vide Gr.

19. *Alia generantur :* sicut folia, alia enascuntur, alia dejiciuntur, decidunt : sic est hominum generatio : quâ comparatione Homerus utitur. Gr. dejicit, generat, refert ad arborem.

Beatus vir, qui in sapientiâ morietur, et qui in sensu suo disseret.

Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis ejus intelliget. Vade post illam quasi investigator, et in ingressibus ejus insidiare.

Qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiet;

Qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figet palum; statuet casulam suam ad manus illius, et requiescet in casulâ bonorum.

Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur.

Protegetur sub eâ à fervore, et in gloriâ ejus requiescet.

21. Et omne opus electum justificabitur: et qui operatur illud, honorabitur in illo.

22. Beatus vir, qui in sapientiâ morabitur, et qui in justitiâ suâ meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei.

23. Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens:

24. Qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens:

25. Qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casulâ illius bona per ævum:

26. Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur.

27. Protegetur sub tegmine illius, à fervore, et in gloriâ ejus requiescet.

CAPUT XV.

Prosequitur de sapientiâ, usque ad 11. quo versu incipit confutare eos qui peccata Deo imputabant: tanquam non esset in homine liberum arbitrium: 14 et seqq. aut Deus peccatoribus delectaretur, 12, 22.

SIXTINA VERSIO.

Qui timet Dominum, faciet illud: et qui continens est legis, apprehendet eam.

Et obviabit illi, quasi mater; et quasi mulier virginitatis suscipiet eum.

Cibabit illum pane intellectûs, et aqua sapientiæ potabit illum: firmabitur in illâ, et non flectetur:

Et super eam innitetur, et non confundetur: et exaltabit illum apud proximos ejus;

Et in medio ecclesiæ aperiet os ejus.

Jucunditatem, et coronam exultationis, et nomen æternum hæreditabit.

VERSIO VULGATA.

1. Qui timet Deum, faciet bona: et qui continens est justitiæ, apprehendet illam,

2. Et obviabit illi, quasi mater honorificata; et quasi mulier à virginitate suscipiet illum.

3. Cibabit illum pane vitæ et intellectûs, et aquâ sapientiæ salutaris potabit illum; et firmabitur in illo, et non flectetur:

4. Et continebit illum, et non confundetur: et exaltabit illum apud proximos suos;

5. Et in medio ecclesiæ aperiet os ejus: et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectûs, et stolâ gloriæ vestiet illum.

6. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hæreditabit illum.

21. *Opus electum:* bonum, probatum: *justificabitur:* justâ mercede donabitur.

22. *Morabitur:* morietur, Gr.

24. *Per fenestras..... in januis:* curiosus explorator per quasvis rimulas inspicit; ad januam adstat, si quis fortè susurrus elabitur: ita sapientiæ attendamus.

1. *Qui continens* (compos est, ut suprà, VI. 28.) *justitiæ:* legis: Gr. *apprehendet illam:* sapientiam, de quâ præcedente capite.

2. *Mulier à virginitate:* virgo in uxorem data. *Suscipiet illum:* Deum; de quo ℣. 1.

3. *Firmabitur in illo:* sapientia in bono viro radices aget: Gr. in illâ: vir bonus in sapientiâ firmum figet gradum.

6. *Et nomine æterno hæreditabit illum:* donabit: Gr. (de viro justo) et nomen æternum hæreditabit, sortietur.

Homines stulti non apprehendent eam; et viri peccatores non videbunt eam.

Longè abest à superbiâ: et viri mendaces non erunt illius memores.

Non est speciosa laus in ore peccatoris:

Quoniam non est à Domino missus. In sapientiâ enim dicetur laus: et Dominus prosperabit illum.

Ne dixeris: Quia propter Dominum recessi: quæ enim odit, ne facias.

Ne dixeris: Quia ipse me implanavit: non enim opus habet viro peccatore.

Omne execramentum odit Dominus: et non est amabile timentibus eum.

Ipse ab initio fecit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

Si volueris conservabis mandata, et fidem facere beneplaciti.

Apposuit tibi ignem et aquam: ad quodcumque volueris, extendes manum tuam.

In conspectu hominum vita et mors: et quodcumque placuerit, dabitur ei.

Quoniam multa sapientia Domini: fortis ipse in potentiâ, et videns omnia.

Et oculi ejus ad timentes eum: et ipse agnoscet omnem operam hominis.

Et nemini mandavit impiè agere, et nemini dedit licentiam peccandi.

7. Homines stulti non apprehendent illam, et homines sensati obviabunt illi: homines stulti non videbunt eam; longè enim abest à superbiâ et dolo.

8. Viri mendaces non erunt illius memores: et viri veraces invenientur in illâ, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei.

9. Non est speciosa laus in ore peccatoris:

10. Quoniam à Deo profecta est sapientia. Sapientiæ enim, Dei adstabit laus, et in ore fideli abundabit, et dominator dabit eam illi.

11. Non dixeris: Per Deum abest: quæ enim odit, ne feceris.

12. Non dicas: Ille me implanavit: non enim necessarii sunt ei homines impii.

13. Omne execramentum erroris odit Dominus: et non erit amabile timentibus eum.

14. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

15. Abjecit mandata, et præcepta sua.

16. Si volueris mandata servare, conservabunt te; et in perpetuum fidem placitam facere.

17. Apposuit tibi aquam et ignem: ad quod volueris, porrige manum tuam.

18. Ante hominem vita et mors, bonum et malum: quod placuerit ei, dabitur illi:

19. Quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentiâ, videns omnes sine intermissione.

20. Oculi Domini ad timentes eum: et ipse agnoscit omnem operam hominis.

21. Nemini mandavit impiè agere, et nemini dedit spatium peccandi:

9. *Non est speciosa laus:* Dei scilicet: *in ore peccatoris.*

10. *Quoniam à Deo profecta est sapientia:* Gr. Quoniam non est à Deo missus (peccator), ut Deum laudet. Vides autem non licere cuivis laudem dare Deo, sed si quem ad tantum opus mittit. Quem verò mittat, docent hæc: *sapientiæ enim, Dei adstabit laus,* etc. quæ breviora et obscuriora in Gr. *Dominator:* Dominus sive Deus.

11. *Per Deum abest:* (peccator à Deo) Gr. planior: Ne dixeris: per Deum recessi: defeci: ἀπέστην. Quidam ita omnia Deo tribuebant, ut etiam peccata et errores ipsi auctori adscriberent: alii negabant curare quidquam: infrà, XVI. 16. quæ objecta et argumentis et exemplis confutare incipit, eâque occasione creationis opus fusè commemorat, quo Dei sapientia, bonitas, justitia maximè commendatur, cap. XVI, 24; XVII, XVIII. ad ℣. 15. Hic primam quæstionem de peccati causâ aggreditur: ad quem locum maximè pertinet liberi arbitrii commemoratio, et cætera à ℣. 14.

12. *Ille me implanavit:* decepit, induxit in malum. *Non enim necessarii sunt ei:* perspicua solutio, impios Deo non esse necessarios, quam hic uno verbo tangit: ℣. verò 22. et cap. seq. fusiùs. Hunc locum usque ad ℣. 19. Gr. ferè congruentem refert Augustinus, de Grat. et lib. arb. c. II. n. 3. aliter in Speculo, ubi Vulgatam sequitur.

14. *Reliquit illum:* dato præcepto de vetito fructu.

16. *Si volueris:* sic ordinandum. *Si volueris mandata servare, et in perpetuum fidem* (tibi) *placitam facere,* eam toto animo retinere) *servabunt te:* mandata, observata scilicet.

18. *Ante hominem vita:* sumptum ex Deut., XXX. 15, 19.

21. *Spatium peccandi:* Gr. licentiam.

22. Non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

CAPUT XVI.

Pergit de filiorum impiorum multitudine : non esse optandam eam, ad 6. Deus malorum hominum multitudini non parcit, 6, 7, ad 12. unicuique reddit secundùm opera, 12, ad 16. aggreditur qui dicebant à Deo non curari mundum, aut res humanas, ac Dei providentiam ostendit per opera, 16. ad finem.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Non concupiscas multitudinem filiorum inutilium : neque jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : ne oblecteris super ipsos, si non est timor Dei cum illis.	1. Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.
Non credas vitæ illorum : et ne respexeris in locum illorum.	2. Non credas vitæ illorum : et ne respexeris in labores eorum.
Melior est enim unus, quàm mille;	3. Melior est enim unus timens Deum, quàm mille filii impii :
Et mori sine filiis, quàm habere filios impios.	4. Et utile est mori sine filiis, quàm relinquere filios impios.
Ab uno enim sensato cohabitabitur civitas : tribus autem impiorum desolabitur.	5. Ab uno sensato inhabitabitur patria : tribus impiorum deseretur.
Multa talia vidi in oculis meis; et fortiora his audivit auris mea.	6. Multa talia vidit oculus meus; et fortiora horum audivit auris mea.
In synagogâ peccantium exardebit ignis; et in gente incredibili exarsit ira.	7. In synagogâ peccantium exardebit ignis; et in gente incredibili exardescet ira.
Non est propitiatus pro antiquis gigantibus qui rebellaverunt fortitudine suâ.	8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti :
Non pepercit pro incolatu Lot, iis quos execratus est pro superbiâ illorum.	9. Et non pepercit peregrinationi Lot, et execratus est eos præ superbiâ verbi illorum.
Non misertus est genti perditionis, iis qui se elevaverant in peccatis suis :	10. Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extollentem se in peccatis suis.
Et sic sexcentis millibus peditum, qui congregati insurrexerunt in duritiâ cordis sui; et si unus fuerit cervicosus, mirum hoc, si erit immunis.	11. Et sicut sexcenta millia peditum, qui congregati sunt in duritiâ cordis sui : et si unus fuisset cervicatus, mirum, si fuisset immunis.

22. *Non enim concupiscit :* inculcare incipit, quod ỷ. 12. dictum : ac seq. cap. fusè exequitur : Gr. sic : ne cupias filiorum inutilium multitudinem : c. XVI. 1. quod ad eumdem scopum pertinet, ut statim videbimus.

1. *Ne jucunderis.* Rectè hic admoniti homines, ne impiæ sobolis amplitudine glorientur; idque longè magis pertinere ad Deum, ỷ. 5, et seqq.

2. *Non credas vitæ illorum.* Ne victuros credas : hebraismus : Deut., XXVIII. 66. *Et erit vita tua quasi pendens..... et non credes vitæ tuæ.*

5. *Ab uno sensato....... tribus impiorum :* ab uno Abrahamo, ab uno Israele Hebræi in tantum populum propagati, cùm populi Chananæi tantâ multitudine internecione deleti sint.

6. *Multa talia vidi...... fortiora horum.* Multa vidi talia, nempe ex uno pio amplam sobolem excrevisse : impiorum amplas familias ad nihilum redactas; hæc, inquam, vidi ego plurima; tetriora audivi.

7. *In synagogâ :* in cœtu. Jam eò redit, unde digressus erat; nempe ut ostendat, Deum ulcisci impios, nec eorum multitudine deterritum.

8. *Gigantes :* impii diluvio mersi, tantâ licet multitudine. Gen., VI. 4.

9. *Peregrinationi Lot :* Sodomis, ubi peregrinus agebat.

11. *Sicut sexcenta millia peditum :* Israelitarum scilicet, qui ex Ægypto profecti sunt. Num., XXVI. 51. *Qui congregati sunt in duritiâ :* rebelles et increduli, et ideo omnes ad unum prostrati in deserto. *Cervicatus,* cervicosus, contumax.

Misericordia enim et ira ab illo : princeps propitiationum, et effundens iram.

Secundùm multam misericordiam ejus, sic et multa correptio ejus : hominem secundùm opera ejus judicat.

Non effugiet in rapinis peccator, et non fraudabit sufferentiam pii.

Omni misericordiæ faciet locum : unusquisque secundùm opera sua inveniet.

Ne dicas : A Domino abscondar : numquid ex summo quis mei memorabitur?

In populo magno non ero in memoriâ : quæ est enim anima mea in immensâ creaturâ?

Ecce cœlum et cœlum cœli Dei, abyssus et terra, commovebuntur in visitatione ejus.

Montes simul et fundamenta terræ, cùm conspexerit illa, tremore concutiuntur.

Et super ipsis non cogitabit cor : et vias ejus quis intelliget?

Et procella quam non videbit homo.

Plurima autem operum ejus in absconsis. Opera justitiæ quis annuntiabit, aut quis sustinebit? Longè enim est testamentum.

12. Misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram :

13. Secundùm misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundùm opera sua judicat.

14. Non effugiet in rapinâ peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis.

15. Omnis misericordia faciet locum unicuique secundùm meritum operum suorum, et secundùm intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar, et ex summo quis mei memorabitur?

17. In populo magno non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensâ creaturâ?

18. Ecce cœlum et cœli cœlorum, abyssus et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur :

19. Montes simul et colles, et fundamenta terræ, cùm conspexerit illa Deus, tremore concutientur.

20. Et in omnibus his insensatum est cor : et omne cor intelligitur ab illo :

21. Et vias illius quis intelligit, et procellam, quam nec oculus videbit hominis?

22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit? aut quis sustinebit? Longè enim est testamentum à quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est.

12. *Potens exoratio*, (Gr. princeps exorationum : in parcendo primus) *et effundens iram :* Deus qui irascitur et miseretur. Psalm. LIX. 3. nec minùs exorari quàm irasci solitus.

14. *Non effugiet in rapinâ...... non retardabit :* non diu expectabit, *sufferentia :* patientia, *misericordiam facientis :* statim enim mercedem accipiet; Gr. expeditior : non fraudabit (Deus) expectationem pii.

15. *Omnis misericordia faciet locum,* sibi ad Deum. Gr. omni misericordiæ faciet locum : Deum scilicet.

16. *Non dicas : A Deo abscondar.* Confutatis iis, qui Deo auctori peccata tribuebant : alteram quæstionem aggreditur, refellitque eos qui negabant Deo curæ esse res humanas. *Ex summo* (cœlorum) *quis memorabitur*, etc. Sic ille impius, Job., XXII. 14. *Nec nostra considerat, et circa cardines cœli perambulat.*

17. *In populo magno :* quod familiare epicureis : non vacare Deo, ut inquirat in singulos, neque unum homuncionem; resque humanas tanti esse. *In tam immensâ creaturâ :* reverâ enim mundum immensum fingebant, orbesque infinitos : tanquam id effecturi essent, ut si induceretur Deus horum curator, tanto labore fatisceret, neque attenderet ad singulos, quos confutare incipit ỹ. sequenti.

21. *Procellam :* ventos procellosos, quorum causæ latent in thesauris Dei : Psalm. CXXXIV. 7.

22. *Plurima opera ejus in absconsis.* Ne ergo mirere, si gubernationis arcana te latent, unde sequitur : *opera justitiæ ejus quis enuntiabit?* quis narrabit quomodo Deus animadversurus sit in impios? *Aut quis sustinebit?* quis expectabit? quasi diceret : Justitia Dei non statim ad ultionem prosilit; expectandus est exitus rerum, quod homines præcipite judicandi licentiâ non faciunt : unde subdit, *longè enim testamentum :* quod potest intelligi, longè lex à *quibusdam :* meliùs, testamentum, pactum, pro occultâ illâ lege quâ Deus in acta hominum inquirit : pergit enim *interrogatio*, sive inquisitio *omnium in consummatione est :* in illo ultimo judicio. Ultionem non omittit; sed differt. Vide autem in Vulgatâ testamenti nomen pro cujusque sententiâ : XVII. 17.

Qui minoratur corde, cogitat hæc : et vir imprudens et errans cogitat stulta.	23. Qui minoratur corde, cogitat inania : et vir imprudens et errans cogitat stulta.
Audi, fili mi, et disce scientiam ; et in verbis meis attende corde tuo.	24. Audi me, fili, et disce disciplinam sensûs, et in verbis meis attende in corde tuo :
Ostendo in pondere disciplinam ; et in veritate annuntio scientiam.	25. Et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam : et in verbis meis attende in corde tuo ; et dico in æquitate spiritûs virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio ; et in veritate enuntio scientiam ejus.
In judicio Domini opera ejus ab initio : et in affectione ipsorum distinxit partes eorum.	26. In judicio Dei opera ejus ab initio, et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis.
Ornavit in æternum opera sua, et principia eorum in generationes eorum. Nec esurierunt, nec laboraverunt : et non destiterunt ab operibus suis.	27. Ornavit in æternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis.
Unusquisque proximum suum non angustiavit :	28. Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum.
Et usque in æternum non repugnabunt verbo illius.	29. Non sis incredibilis verbo illius.
Et post hæc Dominus in terram respexit, et implevit eam bonis suis.	30. Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis.
Anima omnis vitalis operuit faciem ejus, et in ipsam reversio illorum.	31. Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum.

CAPUT XVII.

Deus curam gerit hominum ab ipso creationis initio : unde adhortatio ad pietatem, toto capite : opera hominum nota Deo sicut sol, 15, 30. videt omnia, 31.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Dominus creavit de terrâ hominem :	1. Deus creavit de terrâ hominem, et secundùm imaginem suam fecit illum.
Et iterum convertit illum in ipsam.	2. Et iterum convertit illum in ipsam : et secundùm se vestivit illum virtute.
Dies numeri, et tempus dedit illis, et	3. Numerum dierum et tempus dedit

23. *Qui minoratur corde :* qui intellectu deficit : *cogitat inania :* cogitat hæc, Gr. quæ supra, 16, 17.

25. *Dicam in æquitate* (Gr. ostendam in pondere) *disciplinam : scrutabor enarrare :* diligenter enarro. *Et in verbis :* alia interpretatio, nonnihil variatâ lectione.

26. *In judicio.... ab institutione ipsorum.* Ex hoc versu ad finem exequitur ordinem, nexumque operum Dei : nempe quod facta sint summo accuratoque *judicio*, atque *ab institutione :* ex quo instituta et facta sunt accuratè distincta per partes. ỷ. 26. ornataque in æternum, 27. et ad principia sua revocata : *in gentibus suis,* 26. secundùm genera sua ; cœlum, sidera, elementa : stantque omnia ab initio : nec fame, aut nimio labore confecta deficiunt, 27. spatiis quoque disposita, ac licet tam arctè connexa, nullo loco vacuo; non tamen ut in turbâ fit, sibi mutuo impedimento sunt, sed liberè expediunt motus suos, 28. unde consecutio : *Non sis ergo incredibilis* (incredulus) *verbis illius,* 29. Gr. addit : et usque in æternum non repugnant verbo ejus elementa, sidera, creaturæ omnes.

30. *Post hæc :* posteaquam sidera et elementa suo constituit loco : *in terram respexit, et implevit illam bonis suis :* plantis, animantibus.

31. *Anima omnis vitalis :* seu vivens, ut Scriptura passim : omne animal : *denuntiavit ante faciem ipsius :* operuit faciem, Gr. terræ scilicet. Hæc ergo cùm æternâ lege stent, non potest negari Dei providentiâ. Jam ad hominem speciatim.

2. *Secundùm se :* Gr. explicat ỷ. seq. secundùm seipsos : homines scilicet : prout illis dignum erat : nam etiam immortales fecit.

3. *Numerum dierum :* dies noctesque et tempora numeratò illi dedit, constitutis omnium

dedit illis potestatem eorum, quæ sunt super eam. Secundùm seipsos vestivit illos virtute, et secundùm imaginem suam fecit eos.

illi; et dedit illi potestatem eorum, quæ sunt super terram.

Et posuit illius terrorem super omnem carnem, et dominari bestiarum et volatilium.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem; et dominatus est bestiarum et volatilium.

Consilium, et linguam, et oculos, aures, et cor dedit ad cogitandum illis.

5. Creavit ex ipso adjutorium simile sibi: consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi; et disciplinâ intellectûs replevit illos.

Disciplinâ intellectûs implevit illos: et bona et mala ostendit eis.

6. Creavit illis scientiam spiritûs, sensu implevit cor illorum: et mala et bona ostendit illis.

Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum.

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum.

Et nomen sanctificationis laudabunt: ut magnalia enarrent operum ejus.

8. Ut nomen sanctificationis collaudent: et gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.

Addidit illis disciplinam, et legem vitæ hæreditavit eos.

9. Addidit illis disciplinam, et legem vitæ hæreditavit illos.

Testamentum æternum constituit cum illis; et judicia sua ostendit eis.

10. Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis.

Magnalia honoris viderunt oculi eorum: et honorem vocis eorum audivit auris illorum. Et dixit illis: Attendite ab omni iniquo.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum: et honorem vocis audierunt aures illorum, et dixit illis: Attendite ab omni iniquo.

Et mandavit illis unicuique de proximo.

12. Et mandavit illis unicuique de proximo suo.

Viæ eorum coram illo sunt semper: non abscondentur ab oculis ipsius.

13. Viæ illorum coram ipso sunt semper: non sunt absconsæ ab oculis ipsius.

Unicuique genti præposuit rectorem:

14. In unamquamque gentem præposuit rectorem:

Et pars Domini Israel est.

15. Et pars Dei, Israel facta est manifesta.

Omnia opera eorum velut sol in conspectu ejus: et oculi ejus sine intermissione in vias eorum.

16. Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei: et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.

Non sunt absconsæ injustitiæ illorum ab eo, et omnia peccata eorum in conspectu Domini.

17. Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum; et omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.

Eleemosyna viri, quasi signaculum cum ipso; et gratiam hominis, quasi pupillam conservabit.

18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso; et gratiam hominis, quasi pupillam conservabit.

signis. Gen., I. 14. *Dedit illi potestatem:* hæc et quæ sequuntur repetita ex Gen., I. 28; II. 19, 20, etc.

6. *Mala et bona ostendit illis:* plantatâ arbore scientiæ boni et mali. Gen., II. 17. atque inde consecutis malis bonisque.

8. *Nomen sanctificationis:* nomen Dei sanctum.

9. *Addidit illis disciplinam:* His et seqq.. exequitur varia dona collata humano generi, legem, promissa, miracula. *Hæreditavit illos:* sorti assignavit: sorte distribuit.

14. *In unamquamque gentem.... rectorem:* legislatores, reges: quod frustra retulerunt ad angelos.

17. *Non sunt absconsa testamenta:* non sunt absconsæ injustitiæ illorum: Gr.

18. *Eleemosyna viri:* ut mala opera, ỷ. 17. Deum non latent: ita, hic, bona opera, puta, eleemosynæ. *Quasi signaculum:* quasi res sigillo clausa; inviolabile divinæ misericordiæ pignus.

Postea resurget, et retribuet illis: et retributionem eorum in caput ipsorum reddet.

Verumtamen pœnitentibus dedit reditum, et confirmavit deficientes sustinentia.

Convertere ad Dominum, et relinque peccata :

Precare ante faciem, et minue offendiculum.

Revertere ad Altissimum, et avertere ab injustitiâ, et valde odito execrationem.

Altissimo quis laudem dicet in inferno?

Pro viventibus et viventibus, et dantibus vicissim confessionem.

A mortuo, tanquam eo qui non est, perit confessio :

Vivus et sanus laudabit Dominum.

Quàm magna misericordia Domini, et propitiatio convertentibus se ad eum !

Non enim omnia possunt esse in hominibus : quoniam non est immortalis filius hominis.

Quid lucidius sole? et hoc deficit : et malus excogitabit carnem et sanguinem.

Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit : et omnes homines terra et cinis.

19. Et postea resurget, et retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ.

20. Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum ; et relinque peccata tua :

22. Precare ante faciem Domini, et minue offendicula.

23. Revertere ad Dominum, et avertere ab injustitiâ tuâ, et nimis odito execrationem :

24. Et cognosce justitias et judicia Dei, et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei.

25. In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo.

26. Non demoreris in errore impiorum: ante mortem confitere. A mortuo quasi nihil perit confessio.

27. Confiteberis vivens, vivus et sanus confiteberis, et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus illius.

28. Quàm magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se !

29. Nec enim omnia possunt esse in hominibus : quoniam non est immortalis filius hominis; et in vanitate malitiæ placuerunt.

30. Quid lucidius sole? et hic deficiet. Aut quid nequius quàm quod excogitavit caro et sanguis? et hoc arguetur.

31. Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit : et omnes homines terra et cinis.

19. *Postea resurget :* Deus, cùm diu obdormisse videbatur, et quasi connivere peccatis, tandem consurget in impios, iram concitabit : *et convertet in interiores :* ad sepulcrum : neci dedet.

20. *Viam justitiæ :* reditum, Gr. *et confirmavit deficientes sustinere :* sub plagis et verberibus fatiscentes.

24. *Sta in sorte propositionis :* in sorte tibi propositâ ; in sorte veritatis, suprà, 20. atque observandæ legis, quæ tibi pars obtigit.

25, 26. *In partes vade :* consocia te eorum partibus, qui vitam agunt piam, et vivi Deum laudant. Pro hoc Gr. Altissimo quis dicet laudem in inferno? pro viventibus et dantibus vicissim confessionem ; quasi diceret : hoc est viventium et vicissim collaudantium Deum. *A mortuo, quasi nihil*, quasi nullo : non existente. Gr. *perit confessio :* laus, quæ quo sensu intelligenda, diximus Præfatione in Psalmos, cap. I. num. 9, 10.

28. *Convertentibus ad se :* se ad eum : Gr.

29. *Nec enim omnia.* Significat tantas esse Dei misericordias, ut homo mortalis ævi, tam brevis vitæ spatio experiri, nedum eloqui possit. *In vanitate :* vanissimè : summa est vanitas, potuisse homini placere nequitiam.

30. *Quid lucidius sole ?* Sol ipse deficit, deliquium patitur, et hic defectus notus omnibus : quid mirum, si deprehenditur deliquium, sive vitium in homine, carnem et sanguinem, hoc est, carnalia et turpia cogitante ? quæ pertinent ad retundenda ea quæ suprà objecta erant : XVI. 16. nempe peccata nostra latere Deum Gr. sic habet : quid lucidius sole ? et tamen hoc (lucidissimum) eclipsin patitur, et malus homo cogitat carnem et sanguinem. Obscurissimè quidem, sed pauca supplendo, idem cum Vulgatâ extundetur sensus.

31. *Virtutem altitudinis :* ne dicas cum impio, XVI. 16. aliquid Deo esse incompertum.

CAPUT XVIII.

Deus omnium æquè creator, 1. *operum ejus perfectio incomprehensibilis,* 2. *ad* 7. *miserator hominis, ad* 15. *beneficia non exprobranda, ad* 19. *consideratè loquendum,* 19. *examinare seipsum,* 20. *orare et justificari ne cesses,* 22. *ad orationem animus præparandus,* 23. *adversa in prosperitate cogitanda,* 24, 25. *veloces rerum conversiones,* 26. *hinc nunquam sine metu,* 27. *post concupiscentias non eas,* 30, 31. *atque hìc incipit de continentiâ.*

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Qui vivit in æternum, creavit omnia simul : Dominus solus justificabitur.	1. Qui vivit in æternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum.
Nemini potestatem fecit enarrandi opera ipsius.	2. Quis sufficit enarrare opera illius?
Et quis investigabit magnalia ejus?	3. Quis enim investigabit magnalia ejus?
Virtutem magnitudinis ejus quis enumerabit? et quis adjiciet enarrare misericordias ejus?	4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?
Non est minuere, neque adjicere : et non est investigare mirabilia Domini.	5. Non est minuere, neque adjicere : nec est invenire magnalia Dei.
Cùm consummaverit homo, tunc incipit : et cùm quieverit, tunc dubitabit.	6. Cùm consummaverit homo, tunc incipiet : et cùm quieverit, aporiabitur.
Quid est homo, et quid usus ejus? quid est bonum ejus, et quid malum ejus?	7. Quid est homo, et quæ est gratia illius? et quid est bonum, aut quid nequam illius?
Numerus dierum hominis, ut multùm, centum anni : sicut gutta aquæ maris, et calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.	8. Numerus dierum hominum ut multùm, centum anni : quasi gutta aquæ maris deputati sunt : et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.
Propter hoc patiens fuit in illis : et effudit super eos misericordiam suam.	9. Propter hoc patiens est Deus in illis : et effundit super eos misericordiam suam.
Vidit et cognovit subversionem eorum, quoniam mala est :	10. Vidit præsumptionem cordis eorum, quoniam mala est ; et cognovit subversionem illorum, quoniam nequam est.
Ideo multiplicavit propitiationem suam.	11. Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis.
Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Domini super omnem carnem.	12. Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem.
Corripiens, et erudiens, et docens, et convertens, quasi pastor gregem suum.	13. Qui misericordiam habet, docet et erudit, quasi pastor gregem suum.
Miseretur excipientium doctrinam, et	14. Miseretur excipientis doctrinam

1. *Creavit omnia simul :* Gr. communiter, pariter, æquè omnia, ac sine ipso factum est nihil. *Deus solus justificabitur :* solus irreprehensus in operibus suis, cujus comparatione omnia immunda sunt, ut demonstrat sanctus Job., cap. IX. etc.

6. *Cùm consummaverit homo :* cùm devenisse se putaverit ad perfectam divini operis intelligentiam, tunc incipiet. *Et cùm quieverit :* cùm velut re compertâ, à quærendo destiterit : *tunc aporiabitur :* dubitabit : hæsitabit, in pristinam ignorantiam devolvi se sentiet.

7. *Quæ gratia?* utilitas : Gr. *nequam :* malum, Gr. nemo scit, quid sibi bonum malumve : ideo ipse Deus docet, ✝. 11 et seqq.

8. *Exigui anni in die ævi :* atque ætatis suæ.

9. *Propter hoc :* ne cum impiis dicas, eò quòd homo nihili sit, non esse curæ Deo : suprà, XVI. 17. imò ea causa miserandi est.

10. *Vidit :* ne dicas perversum esse hominem, Deique cura indignum, quòd ejus *nequam*, id est, malus atque infelix sit exitus : cùm contrà ea causa sit, cur illum erudiat, ne malo fine pereat, ✝. 11 et seqq. *Subversionem illorum :* exitum, ut suprà, X. 16.

13. *Qui misericordiam :* vide Gr. in eoque veri pastoris officia.

14. *Miseretur :* vide Gr. *Festinat :* promptè ambulat, *in judiciis,* in mandatis *ejus :* ut pas-

eorum qui festinant ad judicia ipsius.

Fili, in bonis ne des querelam, et in omni dato tristitiam verborum.

Nonne ardorem refrigerabit ros? sic verbum melius quàm datum.

Nonne ecce verbum super datum bonum? et utraque apud hominem gratiosum.

Stultus acriter improperabit: et datus invidi tabescere facit oculos.

Antequam loquaris, disce, et ante languorem adhibe medicinam. Ante judicium interroga teipsum: et in horâ visitationis, invenies propitiationem.

Ante languorem humilia te; et in tempore peccatorum, ostende conversionem.

Non impediaris reddere votum tempestivè: et non verearis usque ad mortem justificari.

Ante orationem præpara teipsum, et non sis quasi homo qui tentat Dominum.

Memento iræ in die consummationis; et tempus vindictæ in conversione faciei.

Memento temporis famis in tempore saturitatis; paupertatis et necessitatis in die divitiarum.

A mane usque ad vesperam immutabitur tempus: et omnia sunt citata in oculis Domini.

miserationis, et qui festinat in judiciis ejus.

15. Fili, in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali.

16. Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quàm datum.

17. Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum homine justificato.

18. Stultus acriter improperabit: et datus indisciplinati tabescere facit oculos.

19. Ante judicium para justitiam tibi; et antequam loquaris, disce.

20. Ante languorem adhibe medicinam: et ante judicium interroga teipsum; et in conspectu Dei invenies propitiationem.

21. Ante languorem humilia te; et in tempore infirmitatis, ostende conversationem tuam.

22. Non impediaris orare semper, et ne verearis usque ad mortem justificari: quoniam merces Dei manet in æternum.

23. Ante orationem præpara animam tuam; et noli esse quasi homo qui tentat Deum.

24. Memento iræ in die consummationis, et tempus retributionis in conversatione faciei.

25. Memento paupertatis in tempore abundantiæ, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

26. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus: et hæc omnia citata in oculis Dei.

sim Psalm. CXVIII. Quo fine concludit responsum ad objecta, quæ commemorata sunt ad cap. XV. 11, 12; XVI. 16.

15. *In bonis:* largiendis. Vide 18.

16. *Verbum melius quàm datum:* cùm verba appositè dicta, existimationis ac benevolentiæ argumenta sint, quibus vel maximè homines delectantur.

17. *Sed utraque cum homine justificato:* utraque et verbum lene et donum præsto sunt homini justo ac bono: Gr. gratioso, miti:

18. *Acriter improperabit:* dando ipsa beneficia exprobrabit; quo fit id quod sequitur, ut invisus sit *datus*, datio, datum sive donum, *δόσις*, *indisciplinati:* Gr. invidi; qui ita dat, tanquam accipienti donum invideat.

20. *In conspectu Dei:* in horâ visitationis (sive judicii ac pœnæ infligendæ.) Gr.

21. *Infirmitatis:* affectâ valetudine: Gr. in tempore peccatorum: (cùm peccata invalescere senties, sive, in tempore quo peccata punientur) *ostende* conversionem, pro quo in Vulgat. scribæ reposuisse videntur *conversationem:* ut 24.

22. *Orare semper:* Gr. reddere votum suo tempore. *Ne verearis:* ne tardes, ne cuncteris: Gr. *usque ad mortem justificari. Qui justus est, justificetur adhuc.* Apoc., XXII. 11. *Quoniam merces Dei:* Paulus: *Bonum autem facientes, non deficiamus: tempore enim suo metemus, non deficientes.* Gal., VI. 9.

23. *Ante orationem:* sive ante votum.

24. *Memento iræ in die consummationis*, mortis, *et tempus:* supple: memento, pro memento temporis: ut *memorare novissima:* suprà, VII. 40. Gr. memento tempus retributionis, ultionis, *in conversatione:* pro conversione *faciei: ἐν ἀποστροφῇ προσώπου*; cùm Deus vultum averterit, ac pœnas infligere cœperit.

26. *Immutabitur tempus:* occasio, rerum status. *Omnia sunt citata:* cita, velocia *in oculis Dei:* quòd tempore non egeat ad expedienda consilia et uno ictu rem peragat.

Homo sapiens in omnibus metuet : et in diebus peccatorum attendet à delicto.

Omnis intelligens novit sapientiam : et invenienti eam dabit confessionem.

Sensati in verbis et ipsi sapienter egerunt, et emiserunt quasi imbrem proverbia exquisita.

Continentia animæ.

Post concupiscentias tuas non eas, et à desideriis tuis avertere.

Si præstes animæ tuæ beneplacitum concupiscentiæ, faciet te gaudium inimicorum tuorum.

Ne oblecteris in multâ epulatione, neque alligeris commissioni ejus.

Non fias pauper de symbolis comessans ex fœnore : et nihil tibi est in sacculo.

27. Homo sapiens in omnibus metuet : et in diebus delictorum attendet ab inertiâ.

28. Omnis astutus agnoscit sapientiam : et invenienti eam dabit confessionem.

29. Sensati in verbis et ipsi sapienter egerunt : et intellexerunt veritatem et justitiam, et impleverunt proverbia et judicia.

30. Post concupiscentias tuas non eas, et à voluntate tuâ avertere.

31. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.

32. Ne oblecteris in turbis, nec in modicis : assidua enim est commissio illorum.

33. Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, et est tibi nihil in sacculo : eris enim invidus vitæ tuæ.

CAPUT XIX.

Sequitur de continentiâ, ad 1. *qui spernit modica,* 1. *de imprecando candidè, moderatè tamen, à* 7. *ad finem : multa interserta de falsâ sapientiâ,* 20 et seqq. *deque hypocrisi,* 23 et seqq. *ac de indiciis boni malive animi ex specie,* 27. *increpatio ex irâ : tacens, idem prudens,* 28. *sapientia, falsa solertia : hypocritæ : ad finem.*

SIXTINA VERSIO.

Operarius ebriosus non locupletabitur; qui spernit modica, paulatim decidet.

Vinum et mulieres apostatare facient sapientes;

Et qui jungit se meretricibus, audacior erit. Tineæ et vermes hæreditabunt illum; et anima audax tolletur de numero.

Qui credit citò, levis est corde; et qui peccat, in animam suam delinquet.

VERSIO VULGATA.

1. Operarius ebriosus non locupletabitur : et qui spernit modica, paulatim decidet.

2. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos :

3. Et qui se jungit fornicariis, erit nequam : putredo et vermes hæreditabunt illum, et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.

4. Qui credit citò, levis corde est, et minorabitur; et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.

27. *In diebus delictorum :* vide ỳ. 21. *Ab inertiâ :* à peccato, Gr.

28. *Omnis astutus.* Omnis homo prudens facilè recognoscit eum, qui fuerit sapientiæ compos, talemque eum esse facilè confitetur.

29. *Impleverunt proverbia :* Gr. emiserunt quasi imbrem proverbia exquisita : sententias exquisitas.

30. Hic in Gr. titulus : Continentia animæ. *Post concupiscentias non eas :* rectè August., aliud, non concupiscere, quod non est in potestate; aliud, ire post concupiscentias, iisque obsequi, quod peccato imputatur.

32. *Ne oblecteris in turbis :* vide Gr. commissioni, symbolæ, comessationi ex symbolis, de quâ, ỳ. seq.

33. *Ne fueris :* Vide Gr.

1. *Qui spernit modica.* Rectè hoc interserit, quòd soleant pedetentim labi in intemperantiæ gurgitem.

2. *Apostatare :* aberrare : à rectâ ratione discedere. *Et arguent sensatos :* imbecillis animi.

3. *Fornicariis*, sive meretricibus. *Erit nequam :* Gr. audacior erit, contumacior : comparativum pro positivo, quem habent quidam codices; præfracta superbia, et confidentia in flagitia et pericula præceps. *Tolletur de numero* viventium *anima ejus.* Gr. anima audax, id est, rebellis, contumax.

4. *Qui delinquit :* qui peccat (cum meretricibus) *in animam suam, insuper habebitur :*

Qui gaudet corde, denotabitur; et qui odit loquacitatem, minuitur malitiâ.

Nunquam iteres verbum : et nihil tibi minuetur.

In amico et inimico noli narrare : etiamsi non sit tibi peccatum, noli denudare.

Audivit enim te, et custodivit te, et in tempore odiet te.

Audisti verbum? commoriatur tibi : fide, quoniam te non dirumpet.

A facie verbi parturiet fatuus; sicut à facie infantis, ea quæ parit.

Sagitta infixa in femore carnis, sic verbum in corde stulti.

Corripe amicum, ne fortè non fecerit; aut si quid fecerit, ne iterum addat.

Corripe amicum, ne fortè non dixerit; et si dixerit, ut non iteret.

Corripe amicum : sæpe enim fit calumnia :

Et non omni verbo credas. Est qui labitur, sed non ex animo :

Et quis non deliquit in linguâ suâ? Corripe proximum tuum, priusquam commineris :

5. Qui gaudet iniquitate, denotabitur; et qui odit correptionem, minuetur vitâ; et qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.

6. Qui peccat in animam suam, pœnitebit; et qui jucundatur in malitiâ, denotabitur.

7. Ne iteres verbum nequam et durum; et non minoraberis.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum : et si est tibi delictum, noli denudare.

9. Audiet enim te, et custodiet te; et quasi defendens peccatum odiet te, et sic aderit tibi semper.

10. Audisti verbum adversùs proximum tuum, commoriatur in te, fidens quoniam non te dirumpet.

11. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partûs infantis.

12. Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti.

13. Corripe amicum, ne fortè non intellexerit, et dicat : Non feci; aut si fecerit, ne iterum addat facere.

14. Corripe proximum, ne fortè non dixerit; et si dixerit, ne fortè iteret.

15. Corripe amicum : sæpe enim fit commissio.

16. Et non omni verbo credas. Est qui labitur linguâ, sed non ex animo.

17. Quis est enim qui non deliquerit in linguâ suâ? Corripe proximum, antequam commineris.

contemnetur : Gr. planior : qui peccat (incontinentiâ, quo de vitio agitur) in animam suam errabit, in seipsum delinquet; sic Paulus : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.* I. Cor., VI. 18.

5. *Denotabitur :* condemnabitur : Gr.

6. *Qui peccat :* Gr. deest : repetita versio ex 4 et 5.

7. *Ne iteres :* Gr. nunquam iteres verbum : et nihil tibi minuetur; adversùs eos, qui inculcando et obtundendo : quidvis impetrare se posse confidunt.

8. *Amico et inimico :* indifferenter. *Et si est tibi delictum :* Gr. et si non est : cave à retegendis cuique obvio arcanis etiam innocuis.

9. *Custodiet te :* observabit : *et quasi defendens peccatum :* specie excusandi. *Aderit tibi semper :* assiduus tecum insidiandi animo : Græc. et in tempore odio te habebit : per se licet innoxia, pravo animo volutata, causas odii præbent.

11. *A facie verbi... tanquam gemitus. :* verbum stulto erumpit, sicut parienti gemitus : Gr. à facie verbi (à verbo) parturit fatuus, tanquam à facie infantis (ab infante) paritura : stulto erumpit verbum, ut infans puerperæ.

12. *Sagitta :* infirmus animus verbo ut sagitta vulneratur.

13. *Ne fortè non intellexerit :* id quod facto opus : Gr. ne fortè non fecerit (id quod faciendum est) et si fecerit (malum) ne addat.

14. *Corripe proximum, ne fortè non dixerit,* id quod dicendum est : *et si dixerit* (malum) *ne iteret.*

15. *Sæpe fit commissio,* erratum : Gr. corripe amicum : (moderatè tamen) sæpe enim fit calumnia : unde subdit :

16. *Et non omni verbo credas.* Jam incipit moderari corripiendi studium, duobus præceptis : alterum, ne suspicaces simus, et plus demus calumniis aut rumoribus, quàm oporteat : alterum, ut intelligamus ea quæ culpam extenuent : quale est istud, labi, sed facilitate ac levitate magis, quàm studio, sive *ex animo.*

17. *Antequam commineris :* ne irâ magis, quàm admonendi studio, corripere te putet.

Et da locum legi Altissimi. Omnis sapientia, timor Domini, et in omni sapientiâ, effectio legis.

Et non est sapientia, nequitiæ disciplina : et non est, ubi consilium peccatorum, prudentia.

Est nequitia, et ipsa execratio : et est insipiens, qui minuitur sapientiâ.

Melior est, qui minuitur sensu in timore, quàm qui abundat sensu, et transgreditur legem.

Est solertia certa, et ipsa iniqua :

Et est pervertens gratiam, ad ostendendum judicium.

Est nequiter agens, qui se humiliat nigredine, et in suis interioribus est plenus dolo : inclinans faciem, et semisurdus : ubi non fuerit agnitus, anticipabit te.

Et si ab imbecillitate virium veretur peccare, si invenerit tempus, malefaciet.

Ex visu cognoscetur vir; et ab occursu faciei cognoscetur sensatus.

Amictus viri, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiat de illo.

Est correptio, quæ non est decora : et est tacens, et ipse prudens.

18. Et da locum timori Altissimi : quia omnis sapientia timor Dei, et in illâ timere Deum, et in omni sapientiâ dispositio legis.

19. Et non est sapientia, nequitiæ disciplina : et non est cogitatus peccatorum, prudentia.

20. Est nequitia, et in ipsâ execratio; et est insipiens, qui minuitur sapientiâ.

21. Melior est homo, qui minuitur sapientiâ, et deficiens sensu in timore, quàm qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.

22. Est solertia certa, et ipsa iniqua.

23. Et est qui emittit verbum certum, enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo :

24. Et est qui se nimiùm submittit à multâ humilitate : et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est :

25. Et si ab imbecillitate virium veretur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet.

26. Ex visu cognoscitur vir; et ab occursu faciei cognoscitur sensatus.

27. Amictus corporis et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo.

28. Est correptio mendax in irâ contumeliosi : et est judicium, quod non probatur esse bonum : et est tacens, et ipse est prudens.

18. *Et da locum timori* : Gr. legi. *Altissimi* : quâ juberis amicum diligere ut te ipsum. *Dispositio legis* : executio : Gr. non enim verbis, sed factis sapientem esse oportet.

19. *Et non est sapientia.* Docet uti veram, ita falsam esse sapientiam quæ doceat perversè agere, et consilium malorum adhibeat; quod etiam ad increpationem facit, ad quam necessaria est veri ac falsi discretio. *Cogitatus* : cogitatio; consilium : Gr.

20. *Est nequitia* : aperta et exosa. *Est insipiens*; non modò qui apertè desipit, verùm etiam qui minuitur sapientiâ.

21. *Et deficiens sensu* : duplex versio : Gr. deest. Verissima sententia, melior est minùs sapiens, sive intelligens, et interim timens Deum, quàm qui doctior, transgreditur legem.

22. *Est solertia certa* : diligens, Gr. *et ipsa iniqua* : sunt pravè diligentes et sapientes, contra quod docet Paulus : *Volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo*; sive ad patrandum malum. Rom., XVI. 19. Vide suprà, 19. Addit Gr. et est pervertens gratiam; (ac Dei benignitate abutens) ad ostendendum judicium : quo peccato maximè judicium, sive ultio Dei provocatur.

23. *Est qui nequiter humiliat se* : addit Græc. nigredine, pullâ et sordidâ veste : *hypocritæ tristes*, σκυθρωποί. Matth., VI. 16.

24, 25. *Et qui se nimiùm... et si ab imbecillitate.* Gr. sic habet : (ille hypocrita pullatus de quo ỳ. 23.) incurvans vultum : obstipo capite, ne quid cernere videatur) et semisurdus ἑτεροκωφῶν ; alterâ aure surdus (surdastrum se fingens, ne putes eum observare dicta tua : ad quæ tamen est acutissimis atque attentissimis auribus) ubi non fuerit agnitus, (si latere se sensit) præveniet te : (calumniis, quibus aures principum et civium occupabit.) *Et si præ imbecillitate virium veretur peccare* (in te, seu nocere tibi) *si invenerit tempus, malè faciet.* Quibus graphicè pingitur pessimum hypocritarum ac susurronum genus.

27. *Amictus.* Vide tria quibus homines maximè innotescunt : amictus insolens, incompositus, affectatâ munditie sive squalore : risus immodestus, petulans, mollis, inficetus : incessus superbus, desultorius.

28. *Est correptio mendax* : indecora : Gr.

CAPUT XX.

Pergit de increpatione, ejusque fructu, 1, 3. *judicia per vim*, 2. *tacens : loquax*, 5, 6, 7. *beneficia ut condienda*, 10, 13 *ad* 20. *homo insulsus*, 21. *sententia in tempore*, 22. *falsa verecundia*, 24, 25. *mendacium*, 26, 27, 28. *munerum vis*, 31.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Quàm bonum est arguere, quàm irasci! et qui vicissim confitetur, prohibebitur à diminutione.	1. Quàm bonum est arguere, quàm irasci, et confitentem in oratione non prohibere!
Concupiscentia spadonis, devirginare juvenculam : Sic, qui facit per vim judicia.	2. Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam : 3. sic qui facit per vim judicium iniquum.
	4. Quàm bonum est correptum manifestare pœnitentiam! sic enim effugies voluntarium peccatum.
Est tacens, qui invenitur sapiens : et est odibilis ex multâ loquacitate.	5. Est tacens, qui invenitur sapiens : et est odibilis, qui procax est ad loquendum.
Est tacens, non enim habet responsum : et est tacens, sciens tempus.	6. Est tacens non habens sensum loquelæ : et est tacens, sciens tempus aptum.
Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus autem et imprudens transgredietur tempus.	7. Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus autem et imprudens non servabunt tempus.
Qui abundat sermone, in abominatione erit : et qui potestatem sibi sumit, odietur.	8. Qui multis utitur verbis, lædet animam suam : et qui potestatem sibi sumit injustè, odietur.
Est processio in malis viro : et est inventio in detrimentum.	9. Est processio in malis viro indisciplinato : et est inventio in detrimentum.
Est datum, quod non erit utile tibi : et est datum, cujus retributio duplex.	10. Est datum, quod non est utile : et est datum, cujus retributio duplex.
Est minoratio propter gloriam : et est qui ab humilitate levavit caput.	11. Est propter gloriam minoratio : et est qui ab humilitate levavit caput.
Est qui emat multa modico pretio, et restituens ea in septuplum.	12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum.
Sapiens in verbis, seipsum amabilem faciet : gratiæ autem fatuorum effundentur.	13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit; gratiæ autem fatuorum effundentur.
Datus insipientis non erit utilis tibi : oculi enim illius pro uno multi.	14. Datus insipientis non erit utilis tibi : oculi enim illius septemplices sunt.
Exigua dabit, et multa improperabit : et aperiet os suum, tanquam præco.	15. Exigua dabit, et multa improperabit : et apertio oris illius, inflammatio est.
Hodie fœnerabitur : et cras repetet : est odibilis homo hujusmodi.	16. Hodie fœneratur quis, et cras expetit : odibilis est homo hujusmodi.
Fatuus dicet : Non est mihi amicus, et non est gratia bonis meis :	17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius.

1. *Quàm bonum :* quantò melius arguere, etc. Gr. *et confitentem :* Gr. qui redargutus confitetur (peccatum) prohibebitur à damno.

2, 3. *Concupiscentia.... sic qui facit per vim judicium :* judicia, Gr. ut qui impotenti ardore aggreditur virginem, quantum in ipso est, violat; ita qui per iniqua judicia legi vim infert, ejus castitatem, quantùm in ipso est, commaculat.

8. *Qui multis :* loquax : *lædet animam suam :* in abominatione erit : Gr.

9. *Est processio :* sive progressus, ac felix successus, qui malo vertat.

12. *Est qui multa :* sunt qui pretii vilitate capti, merces emant pessimas, quæ maximo postea detrimento sint, domos, prædia, etc.

14. *Septemplices sunt :* atque hujus generis qui objecta multiplicant : unde sequitur :

15. *Exigua dabit, et multa improperabit :* exaggerabit beneficia. *Et apertio oris illius, inflammatio est :* tantas iras commovet, exprobrando beneficia : Gr. planior.

16. *Hodie fœneratur quis, et cras expetit :* repetit. *Odibilis :* sic post beneficia, gratiæ exactor nimius.

17. *Gratia :* (memor animus) *bonis* (beneficiis) *illius :* Gr. fatuus dicet : Non est mihi ami-

Qui edunt panem meum, sunt mali linguâ. Quoties et quanti irridebunt eum?

Lapsus à pavimento magis, quàm à linguâ: sic casus malorum festinanter veniet.

Homo sine gratiâ, fabula intempestiva: in ore indisciplinatorum assidua erit.

Ex ore fatui reprobabitur parabola: non enim dicet illam in tempore ejus.

Est qui vetatur peccare præ inopiâ: et in requie suâ non stimulabitur.

Est qui perdit animam suam præ confusione: et ab imprudenti personâ perdet eam.

Est qui præ confusione promittit amico: et lucratus est eum inimicum gratis.

Opprobrium nequam in homine mendacium: in ore indisciplinatorum assiduè erit.

Potior fur, quàm assiduus in mendacio: perditionem autem ambo hæreditabunt.

Mos hominis mendacis, inhonoratio; et confusio ejus cum ipso sine intermissione.

Sermones Parabolarum.

Sapiens in verbis producet seipsum: et homo prudens placebit magnatis.

Qui operatur terram, inaltabit acervum suum; et, qui placet magnatis, expiabit iniquitatem.

Xenia et dona excæcant oculos sapien-

18. Qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti irridebunt eum?

19. Neque enim quod habendum erat, directo sensu distribuit: similiter et quod non erat habendum.

20. Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens: sic casus malorum festinanter veniet.

21. Homo acharis quasi fabula vana: in ore indisciplinatorum assidua erit.

22. Ex ore fatui reprobabitur parabola: non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopiâ: et in requie suâ stimulabitur.

24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti personâ perdet eam: personæ autem acceptione perdet se.

25. Est qui præ confusione promittit amico: et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium: et in ore indisciplinatorum assiduè erit.

27. Potior fur quàm assiduitas viri mendacis: perditionem autem ambo hæreditabunt.

28. Mores hominum mendacium sine honore; et confusio illorum cum ipsis sine intermissione.

29. Sapiens in verbis producet seipsum: et homo prudens placebit magnatis.

30. Qui operatur terram suam, inaltabit acervum frugum: et qui operatur justitiam, ipse exaltabitur: qui verò placet magnatis, effugiet iniquitatem.

31. Xenia et dona excæcant oculos judi-

cus, etc., sive fatui est malè sentire de hominibus, atque hinc excusationes quærere avaritiæ; sive id reverà contingit fatuo, quod magis sequenti congruit.

18. *Falsæ linguæ:* Gr. pravi linguâ: maledici.

19. *Neque enim:* habenda enim, et non habenda, danda æquè ac retinenda non rectâ opinione distribuit: cui aliquid simile habet Complut.

20. *Lapsus falsæ linguæ, quasi in pavimento:* tam lubricus, tam præceps gravisque: atque hinc celerrimus malorum hominum casus.

21. *Homo acharis:* sine gratiâ, insulsus, inficetus: *quasi fabula vana:* Gr. intempestiva, (indecora, importuna) tam est importunus, tam invisus: infra XXI. 19. *Narratio fatui, quasi sarcina in viâ:* quæ tamen fabula *in ore indisciplinatorum*, indoctorum, etc.

22. *Ex ore fatui, reprobabitur:* improbabitur: *parabola:* sive recta ac pulchra sententia.

23. *In requie:* in cessatione: *suâ:* in cessando à peccato: *stimulabitur:* compungetur: non enim rectâ certâque ratione, sed ex imbecillitate à peccatis abstinet: Gr. non compungetur: obscuriùs, atque omnino præferenda Vulgatæ lectio. Potest tamen Gr. intelligi inopem non id committere quo compungatur: quòd id inopia præstet, ut à peccato requiescere atque abstinere necesse sit.

24. *Ab imprudenti personâ:* gratificaturus personæ imprudenti, et non petenda petenti. *Personæ acceptione.* Alia lectio, quæ in quibusdam codicibus invenitur, meliorque, est, et magis perspicua.

29. *Sapiens:* ante hunc versum in Gr. titulus: *Sermones Parabolarum:* quasi novo à principio inchoet sententias.

30. *Qui placet magnatis:* bonis artibus, ut suprà, 29. *effugiet iniquitatem:* expiabit, Gr. sive à se prohibebit: iniqui enim *dominationem spernunt, majestatem blasphemant.* Judæ ℣. 8.

tium : et quasi frænum in ore, avertunt increpationes.

Sapientia absconsa, et thesaurus non comparens, quæ utilitas in utrisque?

Melior est homo, qui celat insipientiam suam, quàm homo qui abscondit sapientiam suam.

cum : et quasi mutus in ore avertit correptiones eorum.

32. Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

33. Melior est qui celat insipientiam suam, quàm homo qui abscondit sapientiam suam.

CAPUT XXI.

De peccato statim expiando ad 5. *superbi* ; *humilium et pauperum precatio*, 6. *correptio*, 7. *audax lingua*, 8. *mutuò accipientes*, 9. *malorum planum iter*, *infelix exitus*, 11. *sapientes : fatui*, 17 *ad* 30. *sibi adjicere sermones bonos*, 18. *risus*, 23. *rei alienæ curiosus*, 26, 27. *calumniator*, 30. *susurro*, 31.

SIXTINA VERSIO.

Fili, peccasti? ne adjicias iterum, et de pristinis tuis deprecare.

Quasi à facie colubri, fuge à peccato : nam si accesseris, mordebit te.

Dentes leonis, dentes illius, interficientes animas hominum.

Quasi rhomphæa bis acuta, omnis iniquitas : plagæ ejus non est sanatio.

Vehemens objurgatio et contumelia annullabunt substantiam : sic domus superbi annullabitur.

Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus : et judicium ejus festinatò advenit.

Qui odit correptionem, in vestigio peccatoris : et qui timet Dominum, convertetur in corde.

Notus à longè potens in linguâ : sensatus autem novit cùm ille labitur.

Qui ædificat domum in pecuniis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hiemem.

Stuppa collecta, synagoga peccantium : et consummatio illorum, flamma ignis.

Via peccantium complanata lapidibus; et in fine illius, fovea inferni.

Qui custodit legem, continet sensum suum :

VERSIO VULGATA.

1. Fili, peccasti? non adjicias iterum : sed et de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur.

2. Quasi à facie colubri, fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te.

3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi rhomphæa bis acuta, omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

5. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam; et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbiâ : sic substantia superbi eradicabitur.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet : et judicium festinatò adveniet illi.

7. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris : et qui timet Deum, convertetur ad cor suum.

8. Notus à longè pòtens linguâ audaci : et sensatus scit labi se ab ipso.

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

10. Stuppa collecta, synagoga peccantium; et consummatio illorum, flamma ignis.

11. Via peccantium complanata lapidibus ; et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

12. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus.

31. *Et quasi mutus.* Vide Gr.

33. *Melior est qui celat insipientiam :* pars enim sapientiæ est, celare quidquid inest insipientiæ : at tegere sapientiam, hoc est, veritatem premere, privatis ac reipublicæ, loco et tempore, recta consilia denegare, pertinet ad turpissimum adulationis, invidiæ, corruptelæ vitium; quod genus insipientiæ est pessimum.

2. *Suscipient te :* mordebit te. Gr. δέξεται, suscipiet : pro δήξεται, mordebit.

6. *Ad aures ejus :* Dei : *Judicium :* ultio illatæ injuriæ.

7. *Vestigium est :* in vestigio est : Græc. sequitur vestigia *peccatoris : Convertetur ad cor suum :* ex animo, sive in corde : Gr.

8. *Notus à longè :* vultu ipso se indicat. *Labi se :* labi eum : *ab ipso :* redundat. Vide Gr.

9. *In hieme :* sive in hiemen : Gr. alienissimo ad ædificandum tempore.

12. *Sensum ejus :* suum, Gr. sui compos erit.

Et consummatio timoris Domini, sapientia.

Non erudietur, qui non est astutus.

Est astutia multiplicans amaritudinem.

Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius, sicut fons vitæ.

Interiora fatui, quasi vas confractum; et omnem scientiam non tenebit.

Verbum sapiens si audierit scius, laudabit illud, et ad se adjiciet: audivit luxuriosus, et displicuit illi; et projecit illud post dorsum suum.

Narratio fatui, quasi sarcina in viâ: in labio autem sensati invenietur gratia.

Os prudentis quæretur in ecclesiâ: et verba illius cogitabit in corde.

Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia: et scientia insensati, non vestigabilia verba.

Compedes in pedibus stultis doctrina, et quasi vincula manuum super manum dexteram.

Fatuus in risu exaltat vocem suam: vir autem sapiens vix tacitè subridebit.

Sicut ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.

Pes fatui velox in domum: homo autem peritus confundetur à personâ.

Stultus à januâ respicit in domum: vir autem eruditus foris stabit.

Stultitia hominis auscultare per ostium: prudens autem gravabitur contumeliâ.

Labia alienorum in his gravabuntur: verba autem prudentium staterâ ponderabuntur.

In ore fatuorum cor illorum: cor autem sapientum, os eorum.

13. Consummatio timoris Dei, sapientia et sensus.

14. Non erudietur, qui non sapiens in bono.

15. Est autem sapientia, quæ abundat in malo: et non est sensus ubi est amaritudo.

16. Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit; et consilium illius sicut fons vitæ permanet.

17. Cor fatui quasi vas confractum; et omnem sapientiam non tenebit.

18. Verbum sapiens quodcumque audierit scius, laudabit, et ad se adjiciet: audivit luxuriosus, et displicebit illi; et projiciet illud post dorsum suum.

19. Narratio fatui, quasi sarcina in viâ: nam in labiis sensati invenietur gratia.

20. Os prudentis quæritur in ecclesiâ: et verba illius cogitabunt in cordibus suis.

21. Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia: et scientia insensati inenarrabilia verba.

22. Compedes in pedibus stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dextram.

23. Fatuus in risu exaltat vocem suam: vir autem sapiens vix tacitè ridebit.

24. Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.

25. Pes fatui facilis in domum proximi: et homo peritus confundetur à personâ potentis.

26. Sultus à fenestrâ respiciet in domum: vir autem eruditus foris stabit.

27. Stultitia hominis auscultare per ostium: et prudens gravabitur contumeliâ.

28. Labia imprudentium stulta narrabunt: verba autem prudentium staterâ ponderabuntur.

29. In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum.

15. *Non est sensus, ubi est amaritudo:* insanum est ea concupiscere, quorum est tristis exitus. Vide Gr.

20. *In ecclesiâ:* quæ vox et Ecclesiam sonat, et cœtum omnem legitimum.

21. *Inenarrabilia verba:* tot ambages, tot ineptias effutit, neque dictis modus.

22. *Compedes in pedibus:* contrà ac de sapiente dicitur seq. versu.

24. *Brachiale:* ornamenti genus.

25. *Pes fatui:* vir sapiens domi se continet: at fatuus inquieto animo discurrit per domos alienas, quemadmodum ait Paulus: *Ex his sunt qui penetrant domos.* II. Tim., III. 6. *Universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratiâ.* Tit., I, 11. Rectè apud Ambrosium ad virg. Pes fatui facilis in domum proximi: qui autem sapiens, verecundatur.

26. *A fenestrâ:* à januâ, Gr. stultus alienarum rerum curiosus inspector.

27. *Gravabitur contumeliâ*, id facere: grave et contumeliosum duceret.

28. *Labia imprudentium:* alienorum (à sapientiâ) in his (nempe in labiis ac sermonibus) gravabuntur: Gr.

29. *In ore fatuorum:* fatuus dicendo incalescit, fandaque et infanda promit; sapiens os continet, et in potestate habet.

Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.	30. Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.
Susurro coinquinat animam suam, et in cohabitatione odietur.	31. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur : et qui cum eo manserit, odiosus erit. Tacitus et sensatus honorabitur.

CAPUT XXII.

Piger, 1. 2. *liberi malè instituti*, 3, 4, 5. *correptio*, 6. *docere fatuum*, 7, 8, 9. *quis lugendus*, 10. et seqq. *stulti vitandi*, 14 et seqq. *viri graves : leves*, 19 et seqq. *convitia*, 25, 26. *quæ amicos alienent*, 26 et seqq. *fidus amicus*, 28, 29, 31, 32. *lingua*, 33.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Lapidi conspurcato comparatus est piger; et omnis exsibilabit in ignominiam illius.	1. In lapide luteo lapidatus est piger; et omnes loquentur super aspernationem illius.
Stercori boum de sterquiliniis comparatus est piger : omnis qui tollit illud, excutiet manum.	2. De stercore boum lapidatus est piger : et omnis qui tetigerit eum, excutiet manus.
Confusio patris de filio indisciplinato : filia autem in minorationem fit.	3. Confusio patris est de filio indisciplinato : filia autem in deminoratione fiet.
Filia prudens hæreditabit virum suum : et quæ confundit, in tristitiam genitoris.	4. Filia prudens hæreditas viro suo : nam quæ confundit, in contumeliam fit genitoris.
Patrem et virum confundit audax : et ab utrisque inhonorabitur.	5. Patrem et virum confundit audax : et ab impiis non minorabitur : ab utrisque autem inhonorabitur.
Musica in luctu, importuna narratio : flagella, et doctrina in omni tempore sapientiæ.	6. Musica in luctu, importuna narratio : flagella et doctrina in omni tempore sapientia.
Qui docet fatuum, conglutinat testam :	7. Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam.
Excitat dormientem de gravi somno.	8. Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.
Enarrat dormitanti, qui enarrat stulto, et in fine dicet : Quid est?	9. Cum dormiente loquitur, qui enarrat stulto sapientiam, et in fine narrationis dicit : Quis est hic?
Super mortuum plora; defecit enim lux : et super fatuum plora; defecit enim sensus.	10. Supra mortuum plora; defecit enim lux ejus : et supra fatuum plora; defecit enim sensus.
Jucundiùs plora super mortuum; quoniam requievit.	11. Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit.

30. *Diabolum :* sive satanam : Gr. (aut calumniatorem, adversarium) *maledicit animam suam :* quippe qui et diabolo auscultet, et ipse proximo sit satan, diabolus, adversarius.
31. *Susurro :* occultè serens jurgia : *coinquinabit*, etc. *in omnibus :* Gr. quòcumque peregrinatus fuerit, *odietur ; et qui cum eo manserit :* alia versio.

1. *In lapide luteo :* omnium scommatis : velut injectis lapidibus lutosis conspurcabitur : Gr. lapidi luteo comparatus est : quod seq. congruit.
2. *De stercore*. Vide Gr.
3. *Filia* fatui *in deminoratione :* detrimentum filii est : propter institutionem pravam.
4. *Quæ confundit :* quæ agit turpia.
5. *Audax*, impudens mulier.
6. *Musica :* etiam musica, res suavissima, non semper delectat : at correptio et doctrina omni tempori congruit. *Sapientia :* sunt, sapienter adhibentur : vel (sunt) sapientiæ, Gr. sapientiæ congruunt.
11, 12. *Modicum plora..... nequissimi enim :* Græc. suaviùs (placabilioribus lacrymis) plora super mortuum, quia requievit (cessavit, facto vitæ fine) fatui autem super mortem vita nequissima, miserrima ; eò magis lugendus, quò tota vita ejus mors est, imò morte pejor.

Fatui autem super mortem vita nequissima.

12. Nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.

Luctus mortui septem dies : fatui autem et impii, omnes dies vitæ illius.

13. Luctus mortui septem dies : fatui autem et impii omnes dies vitæ illorum.

Cum stulto ne multiplices sermonem : et ad insensatum non eas.

14. Cum stulto ne multum loquaris : et cum insensato ne abieris.

Serva te ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquineris in concussione illius.

15. Serva te ab illo, ut non molestiam habeas; et non coinquinaberis peccato illius.

Deflecte ab illo, et invenies requiem : et non acediaberis in stultitiâ illius.

16. Deflecte ab illo, et invenies requiem ; et non acediaberis in stultitiâ illius.

Super plumbum quid gravabitur? et quod illi aliud nomen, quàm fatuus?

17. Super plumbum quid gravabitur? et quod illi aliud nomen, quàm fatuus?

Arenam et salem et massam ferri facilius est ferre, quàm hominem imprudentem.

18. Arenam et salem et massam ferri facilius est ferre, quàm hominem imprudentem, et fatuum, et impium.

Loramentum ligneum colligatum in ædificium non dissolvetur in concussione : sic cor confirmatur in cogitatione consilii :

19. Loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur : sic et cor confirmatum in cogitatione consilii.

In tempore non metuet cor firmatum in cogitatione intellectûs. Sicut ornatus arenosus parietis limpidi,

20. Cogitatus sensati in omni tempore metu non depravabitur.

Pali in excelso positi, contra faciem venti non permanebunt :

21. Sicut pali in excelsis, et cæmenta sine impensâ posita, contra faciem venti non permanebunt :

Sic cor timidum in cogitatione stulti, contra omnem timorem non resistet.

22. Sic et cor timidum in cogitatione stulti, contra impetum timoris non resistet.

23. Sicut cor trepidum in cogitatione fatui omni tempore non metuet; sic et qui in præceptis Dei permanet semper.

Pungens oculum, deducet lacrymas; et qui pungit cor, profert sensum.

24. Pungens oculum, deducit lacrymas; et qui pungit cor, profert sensum.

Mittens lapidem in volatilia abigit illa; et qui convitiatur amico, dissolvet amicitiam.

25. Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa : sic et qui convitiatur amico, dissolvit amicitiam.

16. *Non acediaberis* : quod est tædio, tristique et deside incuriâ teneri.

17. *Super plumbum*. Quid plumbo gravius, nisi tardi illi obtusique homines, qui ad quamcumque rem nec se commovent : quibus nomen fatuis, stolidis.

18. *Arenam et salem* : res scilicet gravissimas.

19. *Loramentum ligneum colligatum* : ligna circumposita, aptèque conserta : *in fundamento* : in fulcimentum : *ædificii* : vel ut habet Gr. cinctura lignea, colligata in ædificium : *non dissolvetur : sic et cor confirmatum* : sic et viri graves, exquisitis excogitatisque consiliis firmi : contrà, leves et improvidi, de quibus in seqq.

21. *Sicut pali* : vel sepimenta, *et cæmenta sine impensâ*; levi opere : *posita* : *non permanebunt.*

22. *Sic et cor timidum* : trepidum, improvidum, nec firmis consiliis constabilitum, etc. Gr. verbis differt; res eadem : nempe, ut non stant contra ventum, neque linitura arenosa, quantumvis lævigata, ad ornatum parietis, neque sustentacula sive sepimentâ in excelso loco posita, et exposita procellis : ita homines leves, neque excogitatis constabilitos consiliis, timore dejici, adversis ingruentibus. Summa à ℣. 19. graves viros esse similes bene constitutis compactisque ædificiis; leves verò, levibus ac levi operâ, ad ornatum potiùs quàm ad stabilimentum compositis, qualia memorat. Ezech., XIII. 10 et seqq., et XXII. 28.

23. *Sicut cor trepidum* : alia præcedentium interpretatio ac lectio, eaque perturbata, nec integra.

24. *Qui pungit* : pungendo oculum, lacrymas; pungendo cor, simulando, excitando monitis, castigationibus, non fletum, sed sensum, intellectum, sapientiam elicimus. *Qui pungit cor* : qui meditando excitat et stimulat.

25. *Dejiciet* : Gr. abigit.

Ad amicum et si produxeris gladium, non desperes : est enim regressus.

Ad amicum si aperueris os, non timeas : est enim concordatio : excepto improperio, et superbiâ, et mysterii revelatione, et plagâ dolosâ : in his effugiet omnis amicus.

Fidem posside in paupertate cum proximo; ut in bonis illius simul implearis.

In tempore tribulationis permane illi; ut in hæreditate illius cohæres sis.

Ante ignem camini vapor et fumus : sic ante sanguines convitia.

Amicum protegere non confundar; et à facie illius non me abscondam : etiamsi mala mihi evenerint per illum :

Omnis qui audit, cavebit sibi ab eo.

Quis dabit mihi in ore meo custodiam, et super labia mea signaculum astutum; ut non cadam ab illâ, et lingua mea perdat me?

26. Ad amicum et si produxeris gladium, non desperes : est enim regressus. Ad amicum

27. Si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio : excepto convitio, et improperio, et superbiâ, et mysterii revelatione, et plagâ dolosâ : in his omnibus effugiet amicus.

28. Fidem posside cum amico in paupertate illius; ut et in bonis illius læteris.

29. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis; ut et in hæreditate illius cohæres sis.

30. Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inaltatur : sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

31. Amicum salutare non confundar; à facie illius non me abscondam; et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

32. Omnis qui audiet, cavebit se ab eo.

33. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me.

CAPUT XXIII.

Precatio ne sibi quisque relinquatur, 1 et seqq. *De ore regendo adversùs juramenta et maledicta*, 7 *ad* 21. *de intemperantiâ, ad finem : Deus occultorum inspector*, 25 et seqq. *fornicarius*, 24. *adulter*, 25. *adultera*, 32 et seqq.

SIXTINA VERSIO.

Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum; non sinas me cadere in illis.

Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ? ut ignorationibus meis non parcant; et non prætermittant delicta illorum :

Ut non accrescant ignorantiæ meæ, et peccata mea abundent, et decidam in

VERSIO VULGATA.

1. Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum : nec sinas me cadere in illis.

2. Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ? ut ignorationibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

3. Et ne adincrescant ignorantiæ meæ, et multiplicentur delicta mea, et peccata

26, 27. *Ad amicum* : adversùs amicum : *si produxeris*, eduxeris *gladium*. *Si aperueris os* : si inconsideratè triste verbum emiseris : spes est reconciliandæ gratiæ. *Excepto improperio* : at hæc immedicabilia : convitium studiosè illatum, sive improperium, ac beneficii exprobratio, de quâ XX. 14, 15; XLI. 28. superbia, sive despicientia, arcani revelatio, et cæci per proditionem ictus. *In his omnibus effugiet amicus* : neque erit reditus.

30. *Ante ignem... sic ante sanguinem* (cædem) *maledicta*.

31. *Per illum* : propter illum : atque etiam ab illo.

32. *Omnis qui audiet*, à me agnosci amicum, adversâ licet fortunâ, *cavebit se ab eo* lædendo, cùm videat præsto esse qui juvet.

33. *Quis dabit ori meo custodiam?* quam David postulabat, Psalm. CXL. 3. *ut non cadam ab ipsis* : per ipsa scilicet labia.

1. *Eorum* : linguæ et labiorum, de quibus præcedentis capitis ỷ. ultimo : ac si diceret : ne me loquacitati permittas. *In illis* : labiis, verbis, ut eodem versu.

2. *In cogitatu meo flagella* : ac punctiones illas, de quibus XXII. 24. *Eorum* : meis, Gr. *non parcant mihi*, cogitatio mea; cor meum : ne mihi ipse indulgeam : *et non appareant delicta eorum* : cogitationum et cordis, sit animus ipse sibi monitor. Summa : adsint conscientiæ stimuli, ne per ignorantiam peccem : mihique nimis indulgeam, nec peccata cognoscam, quibus tandem peream.

3. *Incidam* : decidam : Gr.

conspectu adversariorum ; et gaudebit super me inimicus meus.

Domine pater, et Deus vitæ meæ,

Elationem oculorum ne dederis mihi ; et concupiscentiam averte à me.

Ventris appetitio et concubitus ne apprehendant me : et animæ irreverenti ne tradas me.

Doctrina oris.

Doctrinam oris audite, filii ; et qui custodierit, non capietur in labiis suis.

Apprehendetur peccator : et maledicus et superbus scandalizabuntur in illis.

Jurationi non assuefacias os tuum:

Et nominationi Sancti non assuescas.

Sicut enim servus interrogatus assiduè, à livore non minuetur : sic et jurans et nominans semper à peccato non purgabitur.

Vir multum jurans implebitur iniquitate ; et non discedet à domo ejus plaga.

Si deliquerit, delictum illius super ipsum erit : et si dissimulaverit, deliquit dupliciter.

Et si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim obductionibus domus ejus.

Est loquela induta morte : non inveniatur in hæreditate Jacob.

mea abundent, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus.

4. Domine pater, et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.

5. Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi ; et omne desiderium averte a me.

6. Aufer à me ventris concupiscentias, et concubitûs concupiscentiæ ne apprehendant me ; et animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me.

7. Doctrinam oris audite, filii : et qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

8. In vanitate suâ apprehenditur peccator : et superbus et maledictus scandalizabitur in illis.

9. Jurationi non assuescat os tuum : multi enim casus in illâ.

10. Nominatio verò Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis : quoniam non eris immunis ab eis.

11. Sicut enim servus interrogatus assiduè, à livore non minuitur : sic omnis jurans et nominans, in toto à peccato non purgabitur.

12. Vir multum jurans implebitur iniquitate ; et non discedet à domo illius plaga.

13. Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit : et si dissimulaverit, delinquit dupliciter.

14. Et si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius.

15. Est et alia loquela contraria morti : non inveniatur in hæreditate Jacob.

4. *Ne derelinquas :* Gr. deest; et ab anterioribus repetitum videtur.

6. *Animæ irreverenti :* inverecundæ : *et infrunitæ :* stolidæ, indocili, infrugiferæ, *ne tradas me.*

7. *Doctrinam oris :* regendi : quâ de re agit fusè postea : præfigitur autem titulus in Gr. Doctrina oris. *Non periet labiis :* non capietur : Gr.

8. *Scandalizabitur :* offendet : *in illis :* in labiis, in dictis.

10. *Nominatio :* jurandi causâ ; *non* enim *assumes nomen Domini Dei tui in vanum.* Exod., xx. 7.

11. *Sicut enim servus :* ambiguæ vitæ, nec liquidæ innocentiæ. *Interrogatus assiduè*, in examen adductus, ac semper purgationis indigens ; *à livore :* sive à verberibus *non minuetur :* non ei minuentur verbera, neque plagarum erit immunis. *Sic omnis jurans et nominans* (Dei nomen assumens) *in toto* (in totum) *à peccato non purgabitur :* cùm nullâ fide dignus, juramento et cautione semper indigeat.

13. *Si frustraverit :* fefellerit fidem jurejurando firmatam. *Et si dissimulaverit :* si non tantùm desit promisso bonâ fide dato, verum etiam malâ fide promiserit, ac ficto animo juraverit, tantò nequior.

14. *Et si in vacuum*, sive in vanum, nullâ necessitate, nec fallendi animo, sed animi levitate *juraverit*, non erit innocens; non solùm enim falsa, verùm etiam vana juramenta mala sunt. Vide autem, ♰. 13, 14. triplex jurisjurandi genus : juratam fidem fallere; ficto animo jurare ; jurare in vanum : atque hæc omnia reprobata.

15. *Et alia loquela :* aliud in loquendo vitium juramento vix inferius, nempe convitiandi

A piis enim omnia hæc auferentur; et in peccatis non se volutabunt.

Indisciplinationi temerariæ non assuefacias os tuum : est enim in eà verbum peccati.

Memento patris et matris tuæ : in medio enim magnatorum consistis :

Ne quando oblivioni traderis in conspectu illorum, et consuetudine tuà infatueris : et voles non esse natus, et diem nativitatis tuæ maledices.

Homo assuescens verbis improperii, in omnibus diebus suis non erudietur.

Duo genera abundant peccatis, et tertium adducet iram.

Anima calida quasi ignis ardens, non extinguetur donec deglutiatur :

Homo fornicarius in corpore carnis suæ, non desinet donec accenderit ignem.

Homini fornicario omnis panis dulcis : non cessabit usque ad finem.

Homo qui transgreditur lectum suum, dicens in animo suo : Quis me videt?

Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo me videt : quid vereor? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

Et oculi hominis timor ejus.

16. Etenim à misericordibus omnia hæc auferentur; et in delictis non volutabuntur.

17. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum : est enim in illâ verbum peccati.

18. Memento patris et matris tuæ : in medio enim magnatorum consistis.

19. Ne fortè obliviscatur te Deus; in conspectu illorum, et assiduitate tuâ infatuatus, improperium patiaris; et maluisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas.

20. Homo assuetus in verbis improperii, in omnibus diebus suis non erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis : et tertium adducit iram et perditionem.

22. Anima calida quasi ignis ardens, non extinguetur donec aliquid glutiat :

23. Et homo nequam in ore carnis suæ, non desinet donec incendat ignem.

24. Homini fornicario omnis panis dulcis : non fatigabitur transgrediens usque ad finem.

25. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt?

26. Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

27. Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius : quoniam expellit à se

studium, ℣. 17. quæ duo connectit; ac videtur alludere ad illud Levitici XIX. quo loco postquam ita edictum est : *non perjurabis....... nec pollues nomen Dei tui*, 12. statim de maledicto et calumniâ subditur : *non facies calumniam*, 13. *non maledices surdo*, 14. *non eris criminator et susurro in populo*, 16. *Contraria morti* : contrà et ex adverso posita morti, eique par : Gr. ἀντιπαραβεβλημένη : sive ut alii codices; ἀντιπεριβεβλημένη θανάτῳ : ex æquo respondens morti; sive induta morte. Alii blasphemiam intelligunt, sive maledicta in Deum : infanda nec cognita piis, de quibus Levit., XXIV. 11 et seqq.

16. *Misericordibus* : piis.

17. *Indisciplinatæ loquelæ*, temerariæ loquacitati, cui convitia ac maledicta subjuncta sunt : ut ℣. 20. *Verbum peccati* : Heb. notus, verbum pro re, pro peccato ipso scilicet.

18. *Memento patris et matris tuæ*. Ne illis maledicas aut detrahas; alioquin *in medio magnatorum consistis* : vocaberis in judicium, cui sequens congruit :

19. *Ne fortè obliviscatur te Deus* : justè deserat, omnique ope destituat, *in conspectu illorum* : evocatum in judicium : *et assiduitate tuâ infatuatus* : maledicendi consuetudine pro insano habitus, et ipse vicissim *improperium patiaris* : turpi notâ inustus à judicibus, et tunc maluisses non esse natus, etc. Aliter eodem fermè sensu : Memento patris ac matris, ne eis turpem notam inferas, cùm vocatus in judicium condemnaberis : quia filiorum opprobria in parentes redundant. *Ne obliviscatur te Deus* : Gr. simpliciter; ne oblivioni traderis; penitus desereris à tuis.

21. *Duo genera* : hominum, de quibus suprà actum est primo loco jurans ℣. 9. secundo loco maledictis assuetus, 15. *abundant peccatis* : addendum tertium, quod inducat exitium, nempe libido et intemperantia.

22. *Anima calida* : libidinum æstu flagrans. *Donec aliquid glutiat* : Gr. donec deglutiatur : consumatur suo ipsius igne.

23. *Homo nequam* : fornicarius : Græc. πόρνος, pro quo Vulgatus legit πονηρός : *in ore*, Gr. in corpore, στόματι, pro σώματι : *donec incendat ignem* : quo ipse tabescat.

24. *Homini fornicario omnis panis* : quæcumque voluptatis esca *dulcis* : insatiabili cupiditate percitus, *non fatigabitur* : Gr. non cessabit usquam.

SIXTINA VERSIO.

Et non cognovit, quoniam oculi Domini decies millies lucidiores sole, inspicientes omnes vias hominum, et intuentes in absconditas partes.

Antequam crearentur, omnia sunt ei agnita: sic et postquam consummata sunt.

Hic in plateis civitatis vindicabitur; et ubi non speravit, apprehendetur.

Sic et mulier relinquens virum, et statuens hæreditatem ex alieno.

Primò enim in lege Altissimi incredula fuit, et secundò in virum suum deliquit, et tertiò in fornicatione mœchata est; ex alieno viro filios statuit.

Hæc in ecclesiam educetur, et in filios ejus visitatio erit.

Non diffundentur filii ejus in radicem, et rami ejus non dabunt fructum.

Relinquetur in maledictum memoria ejus, et dedecus ejus non delebitur.

Et cognoscent qui relicti sunt, quoniam nihil melius timore Domini, et nihil dulcius quàm attendere mandatis Dei.

VERSIO VULGATA.

timorem Dei hujusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum :

28. Et non cognovit quoniam oculi Domini multò plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum et profundum abyssi, et hominum corda intuentes in absconditas partes.

29. Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia.

30. Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur : et ubi non speravit, apprehendetur.

31. Et erit dedecus omnibus, eò quòd non intellexerit timorem Domini.

32. Sic et mulier omnis relinquens virum suum, et statuens hæreditatem ex alieno matrimonio :

33. Primò enim in lege Altissimi incredibilis fuit; secundò in virum suum deliquit; tertiò in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi.

34. Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur.

35. Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum.

36. Derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur.

37. Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quàm timor Dei; et nihil dulcius quàm respicere in mandatis Domini.

38. Gloria magna est sequi Dominum : longitudo enim dierum assumetur ab eo.

CAPUT XXIV.

Laus sapientiæ; ejus ante omnia sæcula ortus ex Deo, atque in Israele sedes : inexhausta abundantia.

SIXTINA VERSIO.

Laudatio sapientiæ.

Sapientia laudabit animam suam, et in medio populi sui gloriabitur.

In ecclesiâ Altissimi aperiet os suum,

VERSIO VULGATA.

1. Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur,

2. Et in ecclesiis Altissimi aperiet os

27. *Expellit à se timorem Dei.* Is qui talia dicit, metu amittendæ voluptatis, timorem Dei abjicit : Gr. deest : desunt etiam alia obscurissima; sic autem habet : et oculi hominum timor illius : is qui talia jactat quæ habentur ŷ. 26. neque Deum timet, oculos timet hominum; abstineretque à flagitio si testes homines habere se crederet.

28. *Non cognovit :* non cogitat, etc. *Multò plus :* decies millies : Gr.

30. *Hic :* talis homo, adulter : de quo ŷ. 25.

33. *Primò enim :* nota tria in fornicariam, ex Deo, ex marito, ex sobole.

34. *In ecclesiam :* in judicium vocato se legitimo cœtu. *In filios ejus respicietur :* inquiretur : erit in eas inspectio: Gr. ἐπισκοπή : ejus progeniem Deus ultor insequetur, ut docent seqq.

1. *Sapientia laudabit animam suam :* seipsam, noto hebraismo; quâ phrasi Deus ipse Is., I. 14. *Solemnitates vestras odivit anima mea.* Præfatio laudationis, quâ docetur sapientiam solam esse dignam, quæ se ipsam laudet; quam laudem orditur ŷ. 3. *Populi sui :* ergo sapientia illa Deus ipse est, neque quisquam nisi Deus hoc sensu Israelitas populum suum appellat.

et in conspectu virtutis illius gloriabitur.

Ego ex ore Altissimi prodivi :

Et sicut nebula obtexi terram.

Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columnâ nubis.

Gyrum cœli circuivi sola, et in profundo abyssorum deambulavi. In fluctibus maris,

Et in omni terrâ, et in omni populo,

Et gente possedi.

Cum his omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate cujus morabor.

Tunc præcepit mihi Creator omnium : et qui creavit me, quiescere fecit tabernaculum meum,

Et dixit : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare.

Ante sæculum ab initio creavit me : et usque ad sæculum non desinam. In habitatione sanctâ coram ipso ministravit :

Et sic in Sion firmata sum : in civitate

suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur,

3. Et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sanctâ admirabitur,

4. Et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens :

5. Ego ex ore Altissimi prodivi primogenita ante omnem creaturam :

6. Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram :

7. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columnâ nubis.

8. Gyrum cœli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi,

9. Et in omni terrâ steti : et in omni populo,

10. Et in omni gente primatum habui :

11. Et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi : et in his omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor.

12. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.

13. Et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices.

14. Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam ; et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

15. Et sic in Sion firmata sum, et in

3. *In plenitudine sanctâ :* pleno consessu, *admirabitur,* admirationi erit.

5. *Ex ore Altissimi prodivi :* ergo sapientia illa, quæ est Deus, ex ore Dei prodiit, Deus ergo ex Deo. *Primogenita :* Gr. deest : ductum ex Prov., VII. 22 et seq. atque ex hujus loci sententiâ Paulus vocat Christum primogenitum omnis creaturæ : Col., I. 15. hoc est, genitum, anteaquam quidquam crearetur.

6. *Lumen indeficiens :* sol : nam illa lux quæ beatas collustrat mentes, quæque omnem hominem illuminat, ipsa est sapientia, non aliquid quod fecerit. *Indeficiens*, inextinctum : *sicut nebula :* nominandi casu : quòd quaquaversus sapientia diffundatur.

7. *In columnâ nubis :* illâ quâ populus noctu illustrabatur.

10, 11. *Primatum habui :* Gr. possedi, quæ autem est illa vis, quæ et à Deo sit, et omnes gentes imperio teneat, nisi filius Dei à Deo, æquè Deus? *Requiem quæsivi :* sedem, in quâ solium collocarem. *In hæreditate Domini :* Gr. quæsivi in cujus hæreditate morarer, in quâ gente, in quo populo.

12. *Tunc præcepit.* Cùm sapientia ipsa sit Verbum Dei (*fons* enim *sapientiæ, Verbum Dei in excelsis*, suprà, I. 5.), ergo idem est præceptum Patris : ergo præcepit, cùm genuit : ut præclarè Augustinus passim. *Requievit :* Gr. requievit, activè : requiescere fecit tabernaculum meum. Cùm ego sapientia omnium gentium domina, (℣. 10.) quærerem ubi sedem collocarem, (11.) Deus ostendit mihi Israeliticum populum, in quo tabernaculum figerem. (12, 13.) *Qui creavit me :* quid Hebræus habeat, et quid illud creare sit apud antiquos illos interpretes, diximus, Prov., VIII. 22.

14. *Ab initio,* sive ante sæculum : Gr. *usque ad futurum :* usque ad sæculum : Gr. ergo æterna, et ipse Deus, cùm neque initium, neque finem habeat. Quod enim est à sæculo in sæculum, Gr. secundùm Scripturas nullo initio est. *Ministravi :* ut decebat sapientiam Deo ipsi congenerem, quâ Deus ut conjunctâ sibi, et apud se existente agit. Joan., I. 2.

15. *In civitate sanctificatâ :* dilecta : Gr.

dilectâ similiter quiescere me fecit, et in Jerusalem potestas mea.

Et radicavi in populo honorificato, in parte Domini, hæreditatis ejus.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in montibus Ærmon.

Quasi palma exaltata sum in littoribus, et quasi plantæ rosæ in Jericho.

Quasi oliva speciosa in campo: et quasi platanus exaltata sum.

Sicut cinnamomum, et aspalathus aromatum dedi odorem: et tanquam myrrha electa dedi suavitatem odoris.

Quasi galbanum et ungula et gutta, et quasi Libani vapor in tabernaculo:

Ego quasi terebinthus expandi ramos meos: et rami mei, rami honoris et gratiæ.

Ego quasi vitis fructificavi gratiam: et flores mei, fructus honoris et honestatis.

Accedite ad me, qui concupiscitis me, et à generationibus meis adimplemini.

Memoria enim mea super mel dulcis, et hæreditas mea super mellis favum.

Qui edunt me, adhuc esurient; et qui bibunt me, adhuc sitient.

Qui audit me, non confundetur: et qui operantur in me, non peccabunt.

Hæc omnia, liber testamenti Dei Altissimi:

civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion:

18. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho;

19. Quasi oliva speciosa in campis: et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

20. Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

21. Et quasi storax et galbanus et ungula et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam; et quasi balsamum non mistum odor meus.

22. Ego quasi terebinthus extendi ramos meos: et rami mei honoris et gratiæ.

23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris: et flores mei fructus honoris et honestatis.

24. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

25. In me gratia omnis viæ et veritatis: in me omnis spes vitæ virtutis.

26. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et à generationibus meis implemini.

27. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum.

28. Memoria mea in generationes sæculorum.

29. Qui edunt me, adhuc esurient; et qui bibunt me, adhuc sitient.

30. Qui audit me, non confundetur: et qui operantur in me, non peccabunt.

31. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis.

16. *In parte Dei mei hæreditas illius*: sapientiæ, id est, mei, vide Gr. *Detentio mea*, domicilium.

17. *In monte Sion*: Gr. in montibus Ærmon, sive Hermon: notissimis.

18. *In Cades*: Alii in Gaddi, sive Engaddi, ubi palmeta nobilia, et balsamus. In littoribus: Gr.

19. *Juxta aquam in plateis*; ac per vicos urbium decurrentem.

20. *Et balsamum*. Gr. aspalathus, planta odorifera apud Plinium et cæteros. *Myrrha electa*: optima.

21. *Ungula* (onyx): pro nardo quam continet. *Gutta*: Gr. stacte, odoramenti genus. *Quasi Libanus*: thus.

24. *Ego mater pulchræ dilectionis*: sive ut alii codices: Ego mater dilectionis illius pulchræ (quâ diligitur Deus): non turpium amorum: *et agnitionis*: Dei veritatis: vel, optima cognitu.

26. *A generationibus*, fructibus.

27. *Spiritus meus*: memoria mea: Gr.

32. *Hæc omnia* continet *liber vitæ*: Gr. liber testamenti, sive legis.

Legem, quam mandavit Moyses, hæreditatem synagogis Jacob.

Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum.

Qui adimplet quasi Euphrates sensum, et quasi Jordanis in diebus messis.

Qui emittit disciplinam, sicut lucem, quasi Gehon in diebus vindemiæ.

Non consummavit primus scire ipsam: et sic ultimus non investigavit eam.

A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium ejus ab abysso magnâ.

Et ego, sicut fossa de flumine, et sicut aquæductus exivi in paradisum.

Dixi, Potabo hortum meum: et inebriabo pratum meum.

Et ecce facta est mihi fossa in fluvium; et fluvius meus factus est in mare.

Adhuc doctrinam, quasi antelucanum, illuminabo, et ostendam eam usque in longinquum.

Adhuc doctrinam, quasi prophetiam effundam; et relinquam illam in generationes sæculorum.

33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hæreditatem domui Jacob, et Israel promissiones.

34. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

35. Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum.

36. Qui adimplet quasi Euphrates sensum: qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.

37. Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

38. Qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

39. A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abysso magnâ.

40. Ego sapientia effudi flumina.

41. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio; ego quasi fluvii Dioryx, et sicut aquæductus exivi de paradiso.

42. Dixi: Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum.

43. Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinquavit ad mare:

44. Quoniam doctrinam, quasi antelucanum, illumino omnibus; et enarrabo illam usque ad longinquum.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino.

46. Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam; et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.

33. *Domui Jacob:* congregationibus Jacob: Gr.

34. *Posuit David.* Hic commemorat Salomonem, ut primum sententiarum auctorem, quem ipse imitetur: Gr. deest.

35. *Qui implet* (Deus) *quasi Phison sapientiam.* In Moyse (sive etiam in Salomone) pleno flumine decurrentem. *In diebus novorum* fructuum; quo exundare solet solutis nivibus: ut Jordanis in messe, ℣. seq.

37. *Assistens:* affluens; Gr. deest.

38. *Qui perficit primus:* qui primus dedit operam sapientiæ: *et infirmior:* postremus, Gr. ubi etiam totus versus sic habet: non consummavit primus scire ipsam, et sic ultimus non investigabit eam, sapientiam scilicet, quam neque primi, neque postremi sapientes, aliorum licet instituti præceptis, capere potuerunt.

39. *A mari enim... ab abysso:* tanquam à mari, tanquam ab Oceano: cogitationibus velut à profundo, atque inexhausto mari deductis.

40. *Effudi flumina:* et quæ paradisum, et quæ mentes hominum tantâ copiâ irrigarunt.

41. *Ego* (sapientia loquitur) *quasi trames,* quasi fossa. *Quasi fluvii Dioryx:* alia versio; dioryx enim fossa.

43. *Trames:* Gr. et facta est mihi fossa in fluvium, et fluvius in mare (crescente et exundante doctrinâ).

44. *Doctrinam, quasi antelucanum:* tanquam crepusculum matutinum: Gr. ortum: *illumino:* accendam; illustrem faciam. *Et enarrabo illam:* doctrinam: Gr. ostendam, declarabo illa, quæ dixi, præcepta sapientiæ.

45. *Inspiciam omnes dormientes:* penetrabo usque ad mortuorum sedem.

46. *In progenies:* in generationes sæculorum. *Usque in ævum sanctum:* in sempiternam vitam reservatam sanctis.

Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus eam.

47. Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.

CAPUT XXV.

Tria optanda : tria exosa : labora juvenis, 5. *senum gloria*, 6 et seqq. *res novem jucundæ sensibus : decima super omnia timor Domini*, 9 et seqq. *inter pessima nihil pejus quàm mulier nequam*, 15 *ad finem : mulier continenda domi*, 34.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
In tribus decora facta sum; et surrexi decora coram Domino et hominibus :	1. In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo et hominibus :
Concordia fratrum, et amicitia proximorum, et vir et mulier sibi bene consentientes.	2. Concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.
Tres autem species odivit anima mea, et indignata sum vitæ illorum :	3. Tres species odivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum :
Pauperem superbum, et divitem mendacem; senem adulterum diminutum intellectu.	4. Pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et insensatum.
In juventute tuâ non congregasti : et quomodo in senectute tuâ invenies?	5. Quæ in juventute tuâ non congregasti, quomodo in senectute tuâ invenies?
Quàm speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium!	6. Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium!
Quàm speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium!	7. Quàm speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium!
Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Domini.	8. Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.
Novem cogitationes beatificavi in corde, et decimam dicam in linguâ :	9. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in linguâ hominibus :
Homo, qui jocundatur in filiis, vivens, et videns subversionem inimicorum.	10. Homo, qui jucundatur in filiis, vivens, et videns subversionem inimicorum suorum.
Beatus qui habitat cum muliere sensatâ, et qui in linguâ non est lapsus, et qui non servivit indigno se :	11. Beatus qui habitat cum muliere sensatâ, et qui in linguâ suâ non est lapsus, et qui non servivit indignis se.

47. *Videte* : quod videtur dicere, non jam ipsa sapientia, quæ hactenus locuta est, sed hujus libri auctor : ut infrà, XXXIII. 18.

1. *In tribus.* In Gr. sapientia pergit loqui.

4. *Divitem mendacem* : quòd deceat eos liberaliter agere, non instar egenorum, multa mentiri ac fallere comparando victu. *Senem fatuum* : adulterum : Gr.

6. *Quàm speciosum* : quàm decet canos senesque judicandi officium : quàm congruit senioribus *cognoscere consilium*, quod dent exquirentibus!

7. *Veteranis*, senibus, *gloriosis*, honoratis, optimatibus.

9. *Novem insuspicabilia* : novem cogitationes seu suspiciones beatas existimavi in corde meo, Gr. novem enim isti beati : 1. in prole felix, 2. diu vivens, valensque, 3. qui videt subversos inimicos, 4. cui uxor prudens obtigit, 5. cujus verba irreprehensa sunt, 6. qui non servit indignis, 7. qui habet amicum verum, 8. qui jura sua, quæque opus habeat, enarraturus, aurem attentam ac benevolam nactus est, 9. qui invenit sapientiam : hæc novem exequitur à ✝. 11 ad 14. Decimum autem omnia supergressum, timorem Domini, ✝. 13, 14, 15, 16. Sanè viventem valentemque, ac videntem subversos inimicos, pro duobus numeramus : alioquin octo tantùm essent bona, ac nonum excidisset : quod autem pro amico vero, ✝. 12. Gr. habet, *prudentiam*, vix à sapientiâ scientiâque secernitur, quam nono loco refert. Quo loco sapientiam intelligas, prout apud homines sumitur : cùm vera sapientia sit timor Domini, decimo gradu memoratus. De inimicis verò subversis, meminerimus nos audire hic sensus humanos, per quos, velut per gradus devenimus ad summum illud, verumque et divinum bonum, timorem Domini.

Beatus qui invenit prudentiam ; et qui narrat in aures audientium.

Quàm magnus est, qui invenit sapientiam ! sed non est super timentem Dominum.

Timor Domini super omnia se superposuit :

Qui tenet illum, cui assimilabitur ?

Omnem plagam, et non plagam cordis :

Et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris :

Omnem obductionem, et non obductionem odientium :

Et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

Non est caput super caput colubri :

Et non est ira super iram inimici. Commorari leoni et draconi placebit mihi, quàm habitare cum muliere nequam.

Malitia mulieris immutat faciem ejus, et obcæcat vultum ejus quasi saccum. In medio proximorum suorum

Concidet vir ejus, et audiens suspiravit amarè.

Brevis omnis malitia ad malitiam mulieris : sors peccatoris cadat super illam.

Ascensus arenosus in pedibus veterani : sic mulier linguata viro quieto.

Ne procidas ad speciem mulieris, et non concupiscas mulierem.

Ira, et irreverentia, et confusio magna ; mulier, si subministret viro suo.

12. Beatus qui invenit amicum verum ; et qui enarrat justitiam auri audienti.

13. Quàm magnus, qui invenit sapientiam et scientiam ! sed non est super timentem Dominum.

14. Timor Dei super omnia se superposuit.

15. Beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur ?

16. Timor Dei initium dilectionis ejus : fidei autem initium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga tristitia cordis est : et omnis malitia, nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis :

19. Et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris :

20. Et omnem obductum, et non obductum odientium :

21. Et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri :

23. Et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quàm habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus, et obcæcat vultum suum tanquam ursus : et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. Ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris : sors peccatorum cadat super illam.

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

16. *Timor Dei.* Hic versus in Sixtinâ deest, supplendus ex aliis codicibus. *Fidei autem initium agglutinandum est ei :* Gr. fides initium agglutinandi se ei, sive agglutinationis (conjunctionis) cum eo.

17. *Omnis plaga :* alia lectio sequentis obscura et imminuta ; Gr. deest.

18. 19. *Omnem plagam :* videbit vir æquo animo, *sed non plagam cordis,* læsi et vulnerati, frustrato amore et violatâ fide, infrà, 31; XXVI. 8 ; XXVII. 22, 23. ita *Et omnem nequitiam, sed non mulieris,* tantâ est vafritie : tot artes nocendi novit.

20. *Omnem obductum :* impetum adversæ fortunæ.

21. *Omnem vindictam :* etiam à publicâ potestate ; est enim exorabilis : sed *non inimicorum,* qui se nec evitari, nec placari sinunt.

24. *Obcæcat* (obscurat) *vultum* ejus : exasperando atque efferando : à nativâ formâ in uri speciem mutat. *Tanquam saccum ostendit :* rugosum et squalidum facit.

25. *Modicum :* presso dolore scilicet. At Gr. suspiravit amarè : modicum, fortè à sequenti petitum.

27. *Ascensus arenosus :* tam gravis verbosa mulier viro quieto, quàm grave est seni grassari et obrepere per clivum arenosum, nullo pedum fulcimento.

29. *Mulieris ira, et irreverentia :* inverecundia : *et confusio,* causa pudoris *magna :* addit

Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

Manus debiles, et genua dissoluta, quæ non beatificabit virum suum.

A muliere initium peccati, et per illam omnes morimur.

Ne des aquæ exitum, nec mulieri nequam potestatem.

Si non ambulaverit ad manum tuam, à carnibus tuis abscinde illam.

30. Mulier, si primatum habeat, contraria est viro suo.

31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

32. Manus debiles et genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum.

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

34. Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum: nec mulieri nequam veniam prodeundi.

35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.

36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.

CAPUT XXVI.

De muliere bonâ, 1, 2, 3. *zelotypa*, 5 et seq. *mulier nequam,* 10 et seq. *fornicariæ indicia*, 12. *filia inverecunda*, 13 et seqq. *mulier bona*, 16 et seq. *à justitiâ ad peccatum transitus quàm odiosus,* 26, 27.

SIXTINA VERSIO.

Mulieris bonæ beatus vir: et numerus annorum illius duplex.

Mulier fortis oblectat virum suum: et annos illius implebit in pace.

Pars bona mulier bona, in parte timentium Dominum dabitur.

Divitis autem et pauperis cor bonum in omni tempore vultus hilaris.

A tribus timuit cor meum, et in quarto facie supplicavi:

Delaturam civitatis, et collectionem turbæ,

Et calumniam mendacem, super mortem omnia gravia.

Dolor cordis et luctus, mulier

Zelotypa in mulierem zelotypam, et flagellum linguæ omnibus communicans.

Bonum jugum quod movetur, mulier

VERSIO VULGATA.

1. Mulieris bonæ beatus vir: numerus enim annorum illius duplex.

2. Mulier fortis oblectat virum suum: et annos vitæ illius in pace implebit.

3. Pars bona mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis.

4. Divitis autem et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit:

6. Delaturam civitatis, et collectionem populi:

7. Calumniam mendacem: super mortem omnia gravia.

8. Dolor cordis et luctus, mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypâ flagellum linguæ, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum quod movetur,

Gr. causam; nempe, si subministret viro (quo vivat): id enim et viro turpe, et mulieri causa superbiendi ac sæviendi in virum.

31. *Plaga cordis*: vide 13.

33. *A muliere*: ex Gen., III.

35. *Ad manum tuam*: ad imperium tuum, instar jugalis freno obsequentis.

4. *Divitis autem.* Sive divitis, sive pauperis cor lætum, vultum exhilarat: quæ sententia referri videtur ad ỷ. 2.

6. *Delaturam civitatis*: Gr. διαβολὴν. Civitati crimen illatum, nec privatis tantùm, sed universæ communitati, per calumniam. *Collectionem populi*: Gr. turbæ, sive inconditæ multitudinis. *Calumniam mendacem*: mendacium, Gr.

8. *Dolor cordis.* Quartum illud, ima pectoris vulnerans: *Mulier zelotypâ*: sive, ut habet Gr., æmula mulieri; urunt enim se mutuò æmulæ fœminæ, virumque velut in medio deprehensum requiescere non sinunt.

9. *In muliere zelotypâ*, sive æmulâ; est *flagellum linguæ, omnibus communicans*; sive commune. Indicat maledicta communicata ac dissipata in vulgus.

10. *Boum jugum*: conjugium jugum quoddam: *quod movetur*, concutitur, distrahitur, incertisque fertur motibus: σαλευόμενον; ubi viro bono *mulier nequam* copulatur.

nequam : qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.

Ira magna, mulier ebriosa : et turpitudinem suam non conteget.

Fornicatio mulieris in extollentiâ oculorum, et in palpebris illius agnoscetur.

In filiâ non avertente se, firma custodiam ; ne inventâ remissione, utatur se.

Post irreverentem oculum cave ; et non mireris, si in te deliquerit.

Sicut viator sitiens os aperit, et ab omni aquâ proximâ bibet, contra omnem palum sedebit, et contra sagittam aperiet pharetram.

Gratia mulieris delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.

Scientia ipsius.

Datum Domini est mulier taciturna : et non est commutatio eruditæ animæ.

Gratia super gratiam, mulier pudorata :

Et non est pondus omne, dignum continentis animæ.

Sol exoriens in altissimis Domini, et species mulieris bonæ in ornamento domûs suæ.

Lucerna lucens super candelabrum sanctum, et species faciei in ætate stabili.

Columnæ aureæ super basim argenteam, et pedes decori in pectoribus stabilis.

In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit.

Vir bellator deficiens per inopiam : et viri sensati si contemnantur.

ita et mulier nequam : qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.

11. Mulier ebriosa, ira magna : et contumelia et turpitudo illius non tegetur.

12. Fornicatio mulieris in extollentiâ oculorum, et in palpebris illius agnoscetur.

13. In filia non avertente se, firma custodiam ; ne inventâ occasione, utatur se.

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave ; et ne mireris, si te neglexerit.

15. Sicut viator sitiens ad fontem os aperiet, et ab omni aquâ proximâ bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram, donec deficiat.

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.

17. Disciplina illius datum Dei est.

18. Mulier sensata et tacita, non est immutatio eruditæ animæ.

19. Gratia super gratiam, mulier sancta et pudorata.

20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.

21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornamentum domûs ejus.

22. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.

23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.

24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.

25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit.

26. Vir bellator deficiens per inopiam : et vir sensatus contemptus :

12. *In extollentiâ oculorum :* in inverecundiâ et protervià, *et in palpebris :* in mollitie : quales sunt illi oculi, quos vocat Petrus adulterii plenos. II. Pet., II. 14.

13. *In filiâ non avertente se :* ἀδιατρέπτῳ, quod etiam inverecundam sonat.

14. *Irreverentiâ :* inverecundo oculo : Gr. *Si te neglexerit :* si monita tua despexerit. Vide Gr.

15. *Sicut viator sitiens* ab omni fonte potat, lassusque ad omnem palum considebit, ac defiget tentorium, et sicut qui tela congerit, ad omnem sagittam pharetram aperiet, *donec deficiat* locus ; sic puella inverecunda omni amori patet, quod auctor per modestiam reticet.

18. *Mulier sensata :* supple, donum quoque Dei est, ex antecedente. *Non est immutatio :* commutatio, pretium, *eruditæ animæ.*

22. *Candelabrum sanctum :* in templo : *species faciei :* formæ pulchritudo : *super ætatem stabilem :* maturam ; en species pudicæ mulieris, sanctum quid, et candelabri sancti facibus comparatum.

23. *Columnæ aureæ :* pulchra pulchris, firma firmis fulta, comparat mulieri *super plantas* firmis vestigiis consistenti, nec vagæ atque incompositæ ; quòd magis ad animum referendum, ex vers. seq. *Stabilis mulieris ,* εὐςαθοῦς, rectæ, bene librato corpore : quòd autem pro ςερεοῖς, quod Vulgatus legisse videtur, id est, firmamentis (pedum) seu plantis, Græc. nunc habet ςέρνοις, pectoribus, nullo sensu, omnino repudiandum.

Regrediens à justitiâ ad peccatum, Dominus parabit eum ad rhomphæam.

Difficilè exuetur negotians à delicto; et non justificabitur caupo à peccato.

27. Et qui transgreditur à justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphæam.

28. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt : difficilè exuitur negotians à negligentia; et non justificabitur caupo à peccatis labiorum.

CAPUT XXVII.

Inopia, avaritia, emptio et venditio, 1, 2, 3. *cogitationum cribratio*, 5. *cultura animorum* 6. *ex sermone quemvis explora*, 8. *quærenda justitia; veritas; juramenta*, 15. *maledicta infida amicitia : arcanorum proditio*, 17 et seqq. *dissimulator sibi ipsis accersit pœnam*, 25 et seqq.

SIXTINA VERSIO.

Propter indifferens multi deliquerunt : et qui quærit locupletari, avertet oculum.

In medio compaginis lapidum palus figetur, et inter medium venditionis et emptionis angustiabitur peccatum.

Si non in timore Domini tenuerit se instanter, citò subvertetur domus ejus.

In percussurâ cribri remanet fimus; sic quisquiliæ hominis in cogitatione ejus.

Vasa figuli probat fornax, et tentatio hominis in sermocinatione ejus.

Culturam ligni ostendit fructus ipsius; sic verbum excogitatum, hominis cor.

Ante sermonem non laudes virum; hæc enim tentatio est hominum.

Si sequaris justitiam, apprehendes : et indues illam, quasi poderem honoris.

Volatilia ad sibi similia divertent; et veritas ad eos, qui operantur ipsam, revertetur.

Leo venationi insidiatur : sic peccata operantibus iniqua.

VERSIO VULGATA.

1. Propter inopiam multi deliquerunt : et qui quærit locupletari, avertit oculum suum.

2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptionis angustiabitur peccatum.

3. Conteretur cum delinquente delictum.

4. Si non in timore Domini tenueris te instanter, citò subvertetur domus tua.

5. Sicut in percussurâ cribri remanebit pulvis; sic aporia hominis in cogitatu illius.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

8. Ante sermonem non laudes virum; hæc enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam : et indues, quasi poderem honoris, et inhabitabis cum eâ, et proteget te in sempiternum; et in die agnitionis invenies firmamentum.

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt; et veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur.

11. Leo venationi insidiatur semper : sic peccata operantibus iniquitates.

28. *Negotians* : mercator : *à negligentiâ* : mercatura opus sollicitum : *caupo à peccatis labiorum* : ars cauponaria scatens mendaciis inflato rerum pretio.

1. *Avertit oculum* : à lege, sive à malis imminentibus, quorum avaritia radix est. I. Tim., VI. 10.

2. *Angustiabitur peccatum*, συντριβήσεται, constringetur, firmabitur.

3. *Conteretur* : alia versio. *Cum delinquente* : abest à Gr. neque ullum habet sensum.

5. *Sicut in percussurâ* (concussione) *cribri remanet pulvis* : lapilli, arena, *sic aporia*, dubitatio *in cogitatu*, in ratiocinatione *hominis* : velut cribratione quâdam bona malave consilia secernuntur.

7. *Sicut rusticatio* : vide Gr. in quo tamen non nihil desideres.

9. *Poderem* : illustrem vestem.

10. *Veritas..... qui operantur illum* : tractant, meditantur, eum eâque assuescunt.

11. *Leo venationi.... sic peccata*. Ubi consuetudinem peccandi feceris, repente ac tanquam ex occulto irruunt, et imparatos rapiunt.

Narratio pii semper sapientia : stultus autem ut luna mutatur.

In medio insensatorum serva tempus : in medio autem cogitantium assiduus esto.

Narratio fatuorum odiosa ; et risus eorum in deliciis peccati.

Loquela multum jurantis arriget capillos ; et jurgium eorum obturatio aurium.

Effusio sanguinis rixa superborum : et maledictio illorum auditus gravis.

Qui denudat arcana, fidem perdidit ; et non inveniet amicum ad animum suum.

Dilige amicum, et conjungere fide cum illo.

Si autem denudaveris absconsa illius, non persequaris post eum.

Sicut enim perdidit homo inimicum suum ; sic qui perdidit amicitiam proximi.

Et sicut qui dimisit avem de manu suâ ; sic dimisisti proximum, et non eum capies.

Non illum sequaris, quoniam longè discessit et effugit quasi caprea de laqueo.

Quoniam vulnus est colligare : et maledicti est concordatio :

Qui autem denudavit mysteria, desperavit.

Annuens oculo fabricat iniqua ; et nemo ipsum removebit ab ipso.

In conspectu oculorum tuorum indulcabit os tuum, et super sermones tuos admirabitur. Novissimè autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

Multa odivi, et non coæquavi ei ; et Dominus odiet illum.

Qui in altum mittit lapidem, super caput

12. Homo sanctus in sapientiâ manet sicut sol : nam stultus sicut luna mutatur.

13. In medio insensatorum serva verbum tempori : in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Narratio peccantium odiosa : et risus illorum in deliciis peccati.

15. Loquela multum jurans horripilationem capiti statuet ; et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. Effusio sanguinis in rixâ superborum : et maledictio illorum auditus gravis.

17. Qui denudat arcana amici, fidem perdit : et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo.

19. Quòd si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Sicut enim homo qui perdit amicum suum ; sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

21. Et sicut qui dimittit avem de manu suâ : sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

22. Non illum sequaris, quoniam longè abest ; effugit enim quasi caprea de laqueo, quoniam vulnerata est anima ejus.

23. Ultra eum non poteris colligare : et maledicti est concordatio :

24. Denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua ; et nemo eum abjiciet :

26. In conspectu oculorum tuorum conculcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur : novissimè autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

27. Multa audivi, et non coæquavi ei ; et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super

13. *In medio..... serva verbum tempori :* hebraismus, pro, serva tempus, sive opportunitatem, ut habet Gr. parcè et cùm tempus resque postulat, versare cum insipientibus : at, *in medio cogitantium*, intelligentium, *assiduus esto*.

15. *Irreverentia :* Gr. jurgium eorum, *obturatio aurium ;* propter juramenta interserta. Vide seqq.

19. *Quòd si denudaveris :* vide ℣. 22.

20. *Qui perdit amicum :* qui cædit. Sensus est proditionem arcani cædem esse amicitiæ, nec magis resurgere cæsam ac mortuam, quam amicum (aut inimicum) neci deditum. Vide autem vers. 22, 23, 24.

23. *Non poteris colligare :* obligare vulnus. Vide Gr. cujus sensus est, ut obligari et sanari vulnus, ita maledictum resarciri posse ; at arcani proditione rem in desperationem adduci.

25. *Annuens oculo.* Hâc phrasi designatur artifex plura nutibus quàm verbis conficiens : omnis malæ rei dissimulator, de quo suprà, XIX. 23. et PROV., VI. 13 ; X. 10. *Nemo eum abjiciet*, nemo declinat ictus tam cautè concinnantis dolos.

27. *Non coæquavi ei* quemquam ; nihil æquè odi atque ipsum.

suum mittit : et plaga dolosa dividet vulnera.

Qui foveam fodit, incidet in eam; et qui statuit laqueum, in eo capietur.

Qui facit mala, super ipsum involventur et non agnoscet unde adveniant sibi.

Illusio, et improperium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

Laqueo capientur, qui oblectantur casu justorum; et dolor consumet illos antequam moriantur.

Ira et furor, etiam hæc sunt abominationes, et vir peccator continens erit illorum.

caput ejus cadet : et plaga dolosa, dolosi dividet vulnera.

29. Et qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo : et qui laqueum alii ponit, peribit in illo.

30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur : et non agnoscet unde adveniat illi.

31. Illusio, et improperium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum; dolor autem consumet illos antequam moriantur.

33. Ira et furor, utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.

CAPUT XXVIII.

Non ulciscendum, 1 *ad* 10. *non contendendum*, 10, et seqq. *bilinguis*, 15. *lingua tertia*, *seu serens jurgia*, 16 et seqq. *continendæ aures et os*, 28. *sermones suos quisque purget*, 29, 30.

SIXTINA VERSIO.

Qui vindicat, à Domino inveniet vindictam; et peccata illius servans servabit.

Remitte injuriam proximo tuo : et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

Homo homini reservat iram; et à Deo quærit medelam.

In hominem similem sibi non habet misericordiam; et de peccatis suis deprecatur.

Ipse cùm caro sit, reservat iram : quis propitiabit peccata illius?

Memento novissimorum, et desine inimicari :

Tabitudinis et mortis : et permane in mandatis.

Memorare mandata; et ne irascaris proximo,

Et testamentum Altissimi, et despice ignorantiam.

VERSIO VULGATA.

1. Qui vindicari vult, à Domino inveniet vindictam : et peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te : et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, et à Deo quærit medelam.

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur.

5. Ipse cùm caro sit, reservat iram, et propitiationem petit à Deo : quis exorabit pro delictis illius?

6. Memento novissimorum, et desine inimicari :

7. Tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus.

8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

9. Memorare testamentum Altissimi; et despice ignorantiam proximi.

28. *Plaga dolosa :* qui cæco ictu ferit per tenebras, sæpe seipsum vulnerat. *Dividet vulnera :* diducet; fortè etiam vulneribus dividet carnes.

31. *Illusio et improperium*, pœna insidiatrix, sicut leo, insequetur illusores, etc.

33. *Continens erit illorum :* obnoxius.

2. *Relinque :* dimitte : remitte : Gr.

3. *Homo homini :* servus servo. Vide Matth., XVIII. 32.

7. *Tabitudo..... in mandatis ejus :* supple, in ulciscentes : intentata scilicet mortis pœna in transgressores legis, quales illi sunt, qui non benefaciunt inimico, nec pecus quoque ejus reducunt ad eum; ubi Tertullianus : quantò magis jubentur ut ipsum sibi ? Exod., XXIII. 4, 5. Paulus etiam docet vetere lege vetitam ultionem; Rom., XII. 19, 20. Vide etiam illud Davidis ultionem detestantis de Nabalo. I. Reg., XXV. 31, 33. et alia passim.

9. *Despice ignorantiam :* errorem : *proximi* te lædentis : videtur enim ignorare legem. Sic : *Dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt*. Luc., XXIII. 34.

Abstine à lite, et minues peccata.

Homo enim iracundus incendet litem : et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittit calumniam.

Secundùm materiam ignis, sic exardescet : secundùm virtutem hominis, iracundia illius erit : et secundùm substantiam exaltabit iram suam : et secundùm firmitatem rixæ exardescet.

Contentio festinata incendit ignem, et rixa festinans effundit sanguinem.

Si sufflaveris scintillam, exardescet : et si expueris super illam, extinguetur : et utraque ex ore tuo proficiscuntur.

Susurronem et bilinguem maledicere : multos enim pacem habentes perdiderunt.

Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem :

Et civitates munitas destruxit, et domos magnatorum subvertit.

Lingua tertia mulieres viriles ejecit, et privavit illas laboribus suis.

Qui attendit illi, non inveniet requiem, nec habitabit cum requie.

Flagelli plaga livorem faciet : plaga autem linguæ comminuet ossa.

Multi ceciderunt in ore gladii : et non ut ii qui ceciderunt per linguam.

Beatus qui tectus est ab eà, qui in iracundià illius non transivit, qui non traxit jugum illius, et in vinculis illius non est ligatus.

Jugum enim illius, jugum ferreum est; et vincula illius, vincula ærea.

10. Abstine te à lite, et minues peccata.

11. Homo enim iracundus incendit litem : et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundùm enim ligna silvæ, sic ignis exardescit; et secundùm virtutem hominis, sic iracundia illius erit, et secundùm substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem, et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit : et si expueris super illam, extinguetur : utraque ex ore proficiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus : multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem.

17. Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

19. Lingua tertia mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis.

20. Qui respicit illam, non habebit requiem; nec habebit amicum, in quo requiescat.

21. Flagelli plaga livorem facit : plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii : sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est à linguà nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus.

24. Jugum enim illius, jugum ferreum est; et vinculum illius, vinculum æreum est.

11. *Inimicitiam*, calumniam : Gr.

12. *Secundùm virtutem :* potentiam, vires. *Et secundum substantiam :* quò ditior, et potestate firmior, eò iratior.

13. *Certamen festinatum.... lis festinans*; rixa suscepta levi animo.

14. *Utraque ex ore :* indicat rixas, vel accendi, vel extingui adstantium sermonibus.

16. *Lingua tertia :* certissima lectio, quam præter Vulgatam græci habeant codices præstantissimi. Proverbialis locutio in Chaldaicâ Paraphrasi frequens, ut ad Ps. c. Heb., ci. vers. 5. et ad Psal. cxxxix. Heb. cxl. vers. 12. linguam tertiam volunt esse eam, quæ inter duos amicos serat jurgia. Unde illi pessima quæque attribuunt, ut bella dissidiaque inter gentes; hic, excidia civitatum, et illustrium familiarum : vers. 17, 18, denique conjugum divortia, 19, etc. Rectè autem post linguam duplicem seu fallacem et ancipitem, vers. 15. subdit linguam tertiam, vulgi usu notam. Quod verò notat Flaminius ad Vaticani marginem annotatum esse pro τρίτην, tertiam, τριπὴν, seu τετρυπημένην, perforatam, nemo non videt conjecturas esse hominum non satis cogitantium quid esset lingua τρίτη, seu tertia; quanquam intelligi posset lingua perforata, quæ secreta non teneat : quo sensu apud Comicum :

Plenus rimarum sum, hàc atque illàc perfluo.

19. *Mulieres viratas*, mulieres fortes, quemadmodùm Vulgata vertit xxvi. 2.

22. *Non sic quasi qui :* sic, redundat : Vide Gr. *Suam :* Gr. deest. Hic enim non agitur de iis qui linguà suà perierunt; sed qui absolutè malæ linguæ vulneribus : 21, 23.

23. *In iracundiâ :* qui iratam et sævientem non est expertus.

Mors illius, mors nequissima, et utilis potiùs infernus quàm illa.

Non obtinebit pios; et in flammâ illius non comburentur.

Qui relinquunt Dominum, incident in illam: et exardebit in illis, et non extinguetur. Immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus perdet eos.

Ecce sepi possessionem tuam spinis.

Et argentum tuum et aurum tuum alliga: et verbis tuis fac jugum et stateram: et ori tuo fac ostium et vectem.

Attende, ne fortè labaris in eâ: ne cadas in conspectu insidiantis.

25. Mors illius, mors nequissima, et utilis potiùs infernus quàm illa.

26. Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum: et in flammâ suâ non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum, incident in illam; et exardebit in illis, et non extinguetur: et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum confla: et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos.

30. Et attende ne fortè labaris in linguâ, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi; et sit casus tuus insanabilis in mortem.

CAPUT XXIX.

De mutuo, et fidejussione, toto capite: contrà mutuò accipientes, nec solventes, 4 et seqq. *contra recusantes dare mutuò*, 10 et seqq. *eleemosyna*, 14 et seqq. *mutuò accipiens, erro*, 20.

SIXTINA VERSIO.

Qui facit misericordiam, fœnerabitur proximo: et qui prævalet manu suâ, mandata servat.

Fœnerare proximo in tempore necessitatis illius: et rursus redde proximo in tempore.

Confirma verbum, et fideliter age cum illo; et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam iis qui se adjuverunt.

Donec accipiat, osculabitur manum ejus, et in pecuniis proximi humiliabit vocem:

Et in tempore redditionis protrahet tempus, et reddet verba acediæ, et tempus causabitur:

Si potuerit, vix reddet dimidium, et computabit illud, quasi inventionem.

VERSIO VULGATA.

1. Qui facit misericordiam, fœneratur proximo suo: et qui prævalet manu, mandata servat.

2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius: et iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo: et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his, qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant, osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam:

6. Et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur:

7. Si autem potuerit reddere, adversabitur, solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem:

25. *Quàm illa:* mala lingua.

26. *Perseverantia:* non tamen valebit semper; nam *vir linguosus non dirigetur* (non firmabitur) *in terrâ: virum injustum mala capient*, etc. Ps. CXXXIX. 12.

29. *Aurum tuum.... confla:* expurga.

1. *Qui prævalet manu:* qui manu est liberali.

4. *Multi quasi inventionem:* quasi bonam inventum ac modum acquirendæ rei: verti potest tanquam lucrum inexpectatum. *Æstimaverunt fœnus:* mutuò acceptam, nec reddendam pecuniam: vide vers. 7.

6. *Verba tædii:* hoc est, cunctationis. *Et computabit illud:* pecuniam creditam, *quasi inventionem:* quasi rem bene inventam, bene partam: sive existimaverunt procrastinationem illam quasi præclarum inventum.

Sin autem, fraudavit illum pecuniis ejus, et possedit illum inimicum gratis :

Maledicta et convitia reddet illi : et pro honore reddet illi inhonorationem.

Multi propter nequitiam averterunt : fraudari gratis timuerunt.

Verumtamen super humilem longanimis esto : et pro eleemosynâ non protrahas illum.

Propter mandatum assume pauperem : et secundùm inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

Perde pecuniam propter fratrem et amicum : et non contrahat rubiginem sub lapide in perditionem.

Pone thesaurum tuum secundùm præcepta Altissimi : et proderit tibi magìs quàm aurum.

Conclude eleemosynam in cellis tuis : et hæc eruet te ex omni malo.

Super scutum potentiæ, et super lanceam roboris, adversùs inimicum pugnabit pro te.

Vir bonus fidejubet pro proximo : et qui perdidit verecundiam, derelinquet illum.

Gratias fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.

Bona fidejussoris evertet peccator : et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

8. Sin autem fraudabit illum pecuniâ suâ, et possidebit illum inimicum gratis :

9. Et convitia et maledicta reddet illi : et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causâ nequitiæ non fœnerati sunt : sed fraudari gratis timuerunt.

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto : et pro eleemosynâ non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem : et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum : et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi : et proderit tibi magìs quàm aurum.

15. Conclude eleemosynam in corde pauperis : et hæc pro te exorabit ab omni malo.

16, 17, 18. Super scutum potentis, et super lanceam adversùs inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo suo : et qui perdiderit confusionem, derelinquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

22. Bona repromissoris sibi adscribit peccator : et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

23. Vir repromittit de proximo suo : et cùm perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo.

8. *Sin autem* : supple, non potuerit reddere.

9. *Convitia et maledicta reddet illi*, loco pecuniarum.

10. *Multi non causâ*...... multi sunt qui à mutuo dando abhorrent, *non causâ nequitiæ* : non perverso animo : *sed* eò quòd *fraudari gratis* (nullâ spe emolumenti : seu potiùs, nullâ satis idoneâ metuendi causâ) *timuerunt* ; quos sequentia reprehendunt. Gr. multi per nequitiam avertunt (se à mutuo dando petentibus) : contra quod Dominus : *Volenti à te, ne averteris* : Matth., v. 42.

11. *Animo fortior* : ne sis adeo meticulosus, neque duro animo tuo eam excusationem obtendas, quæ est versu præcedenti : quippe qui non modò mutuò dare, sed etiam ultro eleemosynam præstare jubearis, vide vers. 13. *Ne trahas*, ne protrahas, nec in longum ducas.

12. *Propter inopiam* : secundùm inopiam.

15. *Eleemosynam in corde pauperis* : in sinu, latenter. Prov. XXI. 14. Gr. in cellis tuis ; suo tempore erogandam, nec aliò distrahendam ; sint cellæ ejusmodi, quæ non uni tibi, sed potiùs pauperi fructiferæ sint.

19. *Vir bonus fidem facit*, fidejubet : quâ sententiâ molliuntur et explicantur quæ passim in Proverbiis de non fidejubendo feruntur. *Confusionem*, verecundiam : qui inverecundè negat opem suam proximo laboranti : *derelinquet* illum (proximum suum) *sibi*... suæ inopiæ : cujus versûs alia interpretatio, sed mutila et obscura vers. 23.

21. *Repromissorem* : fidejussorem.

22. *Sibi adscribit* : vide Gr.

23. *Vir repromittit* ; vide 19.

Fidejussio multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

Viros potentes migrare fecit : et vagati sunt in gentibus alienis.

25. Viros potentes gyrans migrare fecit : et vagati sunt in gentibus alienis.

Peccator incidens in fidejussionem, et sectans redemptiones, incidet in judicia.

26. Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam : et qui conatur multa agere, incidet in judicium.

Recupera proximum secundùm virtutem tuam : et attende tibi, ne incidas.

27. Recupera proximum secundùm virtutem tuam : et attende tibi, ne incidas.

Initium vitæ, aqua et panis, et vestimentum, et domus tegens turpitudinem.

28. Initium vitæ hominis aqua et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quàm epulæ splendidæ in alienis.

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quàm epulæ splendidæ in peregrè sine domicilio.

Super minimum et magnum placeat tibi

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improperium peregrinationis non audies.

Vita nequam de domo in domum : et ubi hospitabitur, non aperiet os.

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum ; et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os.

Hospitio suscipies, et potabis ad ingrata ; et prætereа in his amara audies :

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos ; et ad hæc amara audiet.

Transi hospes, orna mensam ; et si quid in manu tuâ, ciba me.

33. Transi hospes, et orna mensam ; et quæ in manu habes, ciba cæteros.

Exi hospes à facie honoris : advenit mihi hospitio suscipiendus frater : opus est domo.

34. Exi à facie honoris amicorum meorum : necessitudine domûs meæ : hospitio mihi factus est frater.

Gravia hæc homini habenti sensum, increpatio domûs, et improperium fœneratoris.

35. Gravia hæc homini habenti sensum : correptio domûs, et improperium fœneratoris.

24. *Multos perdidit dirigentes*, bene habentes : multos etiam viros bonos à recto tramite avertit, dum se fraudibus et vitiligationibus expedire satagunt. Vide 26.

26. *Incidet* (tanquam in barathrum) *in promissionem :* fidejussionem. *Qui conatur multa agere* ut se expediat : sive, ut Gr. habet, sectans redemptiones, se à fidejussione expedire satagens : *incidet in judicium :* in judicia, in lites inextricabiles ; aliter : qui multis se implicat negotiis : sectans redemptiones, ἐργολαβείας, alienas lites emens : conductorem, redemptorem, institorem agens, multaque agenda suscipiens : incidet, etc.

28. *Initium vitæ :* vita paucis eget : quod qui cogitaverit, non ad fœnora adigetur, quibus sibi exitium accersat. Vide vers. 35. *domus...... turpitudinem*, occultans quæ decentiùs latent.

29. *In peregrè :* in alieno loco.

31. *Vita nequam :* pudenda.

32. *Hospitabitur.* Nec minùs incommoda, aut injucunda susceptio talium hospitum, qui mendicandi consuetudine frontem perfricuerint.

33. *Transi hospes ;* oratio peregrini impudentis, cibos ab hospite tanquam debitum, exigentis : *ciba cæteros :* me. Gr.

34. *Exi à facie honoris :* oratio excusantis ab hospite suscipiendo ; decede ab honoris loco quem concedo amicis. *Necessitudine domûs meæ :* domo opus habeo ; hospes alius supervenit, fratris instar carus. Vide Gr.

35. *Gravia hæc :* hæc præcepta sunt *correptio domûs :* instructio, emendatio : *improperium fœneratoris :* ejus qui accipiendo fœnori, eò inopiæ redactus est, ut eversâ re domoque, vagus ac profugus nullo possit loco consistere.

CAPUT XXX.

De liberis ab ineunte ætate curandis, ad 14. *de valetudine, ad finem usque capitis : de ejus pretio,* 14 *ad* 22. *ad eam servandam adhibenda lætitia,* 23. *continentia,* 24. *et in cibis delectus,* 27. *fugiendæ curæ : tristitia, invidia, ira,* 22, 24, 25, 26.

SIXTINA VERSIO.

De liberis.

Qui diligit filium suum, assiduabit illi flagella, ut lætetur in novissimo suo.

Qui erudit filium suum, lucrabitur in illo, et in medio notorum in illo gloriabitur.

Qui docet filium suum, in zelum mittet inimicum; et in medio amicorum gloriabitur in illo.

Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim sibi reliquit post se.

In vitâ suâ vidit, et lætatus est, et in obitu suo non est contristatus.

Contra inimicos reliquit defensorem, et amicis reddentem gratiam.

Refrigerans filium, colligabit vulnera illius; et ad omnem clamorem turbabuntur viscera sua.

Equus indomitus evadit durus : et filius remissus evadit præceps.

Lacta filium, et paventem te faciet : lude cum illo, et contristabit te.

Ne corrideas illi, ne simul doleas : et in novissimo quaties dentes.

Non des illi potestatem in juventute :

Tunde latera illius, dum infans est : ne fortè induratus, non credat tibi.

Erudi filium tuum, et operare in illo; ne in turpitudinem tuam offendat. Et ne despicias ignorantias illius : curva cervicem ejus in juventute.

De sanitate.

Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quàm dives flagellatus in corpore suo.

Sanitas et bona habitudo melior est

VERSIO VULGATA.

1. Qui diligit filium suum, assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

3. Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum; et in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se.

5. In vitâ suâ vidit, et lætatus est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis.

6. Reliquit enim defensorem domûs contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua; et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

8. Equus indomitus evadit durus : et filius remissus evadet præceps.

9. Lacta filium, et paventem te faciet : lude cum eo, et contristabit te.

10. Non corrideas illi, ne doleas : et in novissimo obstupescent dentes tui.

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus, dum infans est : ne fortè induret, et non credat tibi; et erit tibi dolor animæ.

13. Doce filium tuum, et operare in illo : ne in turpitudinem illius offendas.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quàm dives imbecillis, et flagellatus malitiâ.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ

1. *Proximorum ostia :* erro, inops, vagus.

7. *Pro animabus filiorum.* Vide Gr. *Et super omnem vocem :* omnem rumorem malum de filio : *turbabuntur viscera ejus;* culparum metu, et emendandi studio, quod est curare vulnus.

8. *Remissus :* dissolutus : remissis habenis ac stimulis.

10. *Obstupescent dentes tui :* stupor dentium pro frendore : ex irâ adversùs filium.

13. *Ne in turpitudinem :* ne turpes ejus mores tibi probro vertant.

14. *Melior.* Hic titulus in Gr. de valetudine, cujus pretium hic, tuendæ rationes, ac morborum causas exequitur, ℣. 22 ad finem. *Malitia :* malo corporis habitu.

omni auro : et corpus validum, quàm census immensus.

melior est omni auro et argento : et corpus validum, quàm census immensus.

Non est census melior sanitate corporis : et non est oblectamentum super cordis gaudium.

16. Non est census super censum salutis corporis : et non est oblectamentum super cordis gaudium.

Melior est mors, quàm vita amara, aut languor persevèrans.

17. Melior est mors quàm vita amara, et requies æterna quàm languor perseverans.

Bona offusa ad os clausum, appositiones epularum appositæ super sepulcrum.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro.

Quid prodest oblatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabitur :

19. Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit :

Sic qui persecutionem patitur à Domino.

20. Sic qui effugatur à Domino, portans mercedes iniquitatis :

Videns oculis et ingemiscens, sicut spado complectens virginem et suspirans.

21. Videns oculis et ingemiscens, sicut spado complectens virginem et suspirans.

Non des in tristitiam animam tuam : et non affligas temetipsum in consilio tuo.

22. Tristitiam non des animæ tuæ; et non affligas temetipsum in consilio tuo.

Jocunditas cordis, hæc est vita hominis : et exultatio viri est longævitas.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectione sanctitatis : et exultatio viri est longævitas.

Dilige animam tuam, et consolare cor tuum : et tristitiam longè expelle à te.

24. Miserere animæ tuæ placens Deo, et contine : congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longè repelle à te.

Multos enim occidit tristitia; et non est utilitas in eâ.

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illâ.

Zelus et iracundia minuunt dies : et ante tempus senectam adducet cogitatus.

26. Zelus et iracundia minuunt dies : et ante tempus senectam adducet cogitatus.

In Gr. Cap. XXXIII. ℣. 13.

Splendidum cor et bonum in epulis, ciborum suorum diligentiam adhibebit.

27. Splendidum cor, et bonum in epulis est : epulæ enim illius diligenter fiunt.

CAPUT XXXI.

De divitiis curisque conjunctis et avaritiâ, 1 *ad* 12. *de conviviis, usque ad finem : mensa divitis*, ibid. *intellige ex te ipso quæ sunt proximi*, 18. *sobrietas præsertim in vino*, 22 *ad finem, valetudini utilis*, ibid. *bonus et liberalis conviva*, 28, 29, 41, 42.

SIXTINA VERSIO.

In Græco Caput XXXIV.

Vigilia divitiarum tabefacit carnes, et cogitatus illorum aufert somnum.

VERSIO VULGATA.

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

17. *Requies* (cessatio) *æterna* : mors; aliâ phrasi.

18. *Bona* : meliora : *abscondita in ore clauso* : sive moribundi qui jam glutire non valet, palato et gutture jam exsucco. Vide Gr. *Appositiones epularum*. Alludit ad antiquum morem, cujus vestigium supererat ad nostram usque ætatem in regum funeribus.

20. *Sic qui effugatur* : qui finem habet : Gr. qui persecutionem patitur *à Domino*, immisso exitiali morbo.

21. *Videns oculis*, oggestos cibos, vitæque sustentandæ avidus, deficit viribus.

23. *Sanctitatis* : fortè sanitatis, de quâ hic agitur; quæ tamen longè valent amplius de sanitate mentis de quâ seq. ℣. Gr. deest.

24. *Contine* : continens esto.

26. *Zelus* : invidia, livor. *Cogitatus* : Gr. cura, sollicitudo. Post hunc versum multa habet Græcus quæ respondent Vulgatæ, cap. XXXIII. 16 et seqq. usque ad finem capitis, quo loco convenientiùs reponentur.

27. *Splendidum, cor* : liberale, ingenuum *et bonum* : lætum : bono habitu et sano, et hoc ad valetudinem pertinet, ut cibi non sordidè, sed diligenter aptèque, nec sine delectu apparentur. Hic versus in Sixtino legitur, vers 13. cap. XXXIII, alienissimo loco, ut notabimus.

1. *Vigilia honestatis* : sive divitiarum : Gr. hoc est, vigilia ex sollicitudine divitiarum, amplæque et honorabilis vitæ. Porrò hæc habentur in Gr. cap. XXXIV. *Cogitatus* : cura.

Sollicitudo vigiliæ interpellabit dormitionem : et infirmitatem gravem digeret somnus.

Laboravit dives in congregatione pecuniarum, et in requie repletur deliciis suis.

Laboravit pauper in diminutione victûs, et in requie indigens fit.

Qui aurum diligit, non justificabitur : et qui insequitur corruptionem, ipse replebitur.

Multi dati sunt in casum propter aurum : et facta est perditio ipsorum ad faciem ipsorum.

Lignum offensionis est sacrificantibus ei : et omnis imprudens capietur in illo.

Beatus dives, qui inventus est sine maculâ, et qui post aurum non abiit.

Quis est, et beatificabimus eum? fecit enim mirabilia in populo suo.

Quis probatus est in illo, et perfectus est? et sit in gloriationem. Quis potuit transgredi, et non est transgressus; et facere mala, et non fecit?

Stabilientur bona illius : et eleemosynas illius enarrabit ecclesia.

Super mensam magnam sedisti? non aperias super illam fauces, et

Ne dicas : Multa quidem sunt, quæ super illam.

Memento quoniam malum est oculus nequam.

Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie lacrymatur.

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum : et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie suâ replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victûs, et in fine inops fit.

5. Qui aurum diligit, non justificabitur : et qui insequitur consumptionem, replebitur ex eâ.

6. Multi dati sunt in auri casus : et facta est in specie ipsius perditio illorum.

7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium : væ illis, qui sectantur illud : et omnis imprudens deperiet in illo.

8. Beatus dives, qui inventus est sine maculâ; et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ et thesauris.

9. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vitâ suâ.

10. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna : qui potuit transgredi, et non est transgressus : facere mala, et non fecit.

11. Ideo stabilita sunt bona illius in Domino : et eleemosynas illius enarrabit omnis ecclesia sanctorum.

12. Supra mensam magnam sedisti? non aperias super illam faucem tuam prior.

13. Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt.

14. Memento quoniam malus est oculus nequam.

15. Nequius oculo quid creatum est? ideo ab omni facie suâ lacrymabitur. Cùm viderit,

2. *Cogitatus præscientiæ :* cogitatio præscia futurorum malorum quæ imminent divitibus : *avertit sensum :* nihil uti cogitanti relinquit. At Gr. cura vigiliæ (seu vigil) interpellat soporem : *et infirmitas gravis :* Græc. ægritudinem gravem eluet (allevabit) somnus.

3, 4. *In requie suâ :* in cessatione, in fine, ut habes ỳ. 4. *In diminutione victûs :* in dispergendo, sive dissipando victu, id est, opibus quibus vita sustentatur. Sensus autem utriusque sententiæ est : Alius in colligendo laborat, alius in dispergendo : ad extremum, in vitæ fine, ille laborum fructum, hic egestatem reperit; quæ et similia si ad vera bona referas, perfectam habebis sententiam.

5. *Consumptionem :* Gr. qui insequitur corruptionem, ipse (eâ) replebitur ; corrumpetur, peribit.

6. *In auri casus :* in exitium propter aurum. Gr. *in specie ipsius*, auri scilicet. Gr. et facta est perditio ipsorum, ante faciem ipsorum, manifesta et ineluctabilis.

7. *Lignum offensionis :* (sive idolum) *est aurum sacrificantium :* Gr. (aurum de quo ỳ. antecedente) lignum offensionis est (sive idolum), sacrificantibus ei (auro scilicet) : quod congruit loco Pauli : avaritia *est idolorum servitus.* Col., III. 5. *Deperiet.* Vide Gr.

9. *Laudabimus :* Gr. beatificabimus ; beatum prædicabimus.

10. *Qui probatus est in illo :* auro. Vide Gr.

12. *Suprà mensam magnam.* Jam aggreditur de conviviis : qui sermo deducitur ad ỳ. 19. sequentis capitis, ac primùm describit divitum avarorum magna et invisa convivia, monetque ne ciborum copiam, sed animum præbentis aspicias.

14. *Oculus nequam :* avarus, invidus, quasi diceret : Quid lætaris avarorum conviviis? qui, si quid parant lautiùs, aspicientes dolent, tibique invident ; ut exponit sequens.

15. *Ab omni facie lacrymabitur,* sive lacrymat ; ille avarus convivii instructor, plorat cibos

Quòcumque aspexerit, ne extendas manum :

Et ne comprimaris cum eo in catino.

Intellige quæ sunt proximi, ex te ipso : et in omni re cogita.

Comede, ut homo, quæ tibi sunt apposita; et non devores, ne odio habearis.

Cessa prior, causâ disciplinæ et noli esse insatiabilis, ne fortè offendas.

Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam.

Quàm sufficiens est homini erudito exiguum! et in lecto suo non laborat asthmate.

Sumnus sanitatis in intestino moderato : surrexit prior; et anima ipsius cum ipso.

Labor vigiliæ, et choleræ, et tortura cum viro insatiabili.

Et si coactus fueris in epulis, surge in medio pomorum, et requiesces.

Audi me, fili, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea.

In omnibus operibus tuis esto velox : et omnis infirmitas non occurret tibi.

Splendidum in panibus benedicent labia : et testimonium bonitatis illius fidele.

Nequissimo in pane obmurmurabit civitas : et testimonium nequitiæ illius certum.

In vino noli fortem agere : multos enim exterminavit vinum.

16. Ne extendas manum tuam prior, et invidiâ contaminatus erubescas.

17. Ne comprimaris in convivio.

18. Intellige quæ sunt proximi tui ex te ipso.

19. Utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur : ne, cùm manducas multum, odio habearis.

20. Cessa prior, causa disciplinæ : et noli nimius esse, ne fortè offendas.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

22. Quàm sufficiens est homini erudito vinum exiguum! et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

23. Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito.

24. Somnus sanitatis in homine parco : dormiet usque manè, et anima illius cum ipso delectabitur.

25. Et si coactus fueris in edendo multum, surge è medio, evome : et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem.

26. Audi me, fili, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea.

27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

28. Splendidum in panibus benedicent labia multorum : et testimonium veritatis illius fidele.

29. Nequissimo in pane murmurabit civitas : et testimonium nequitiæ illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare : multos enim exterminavit vinum.

quos ipse aspicit in mensâ suâ tibi administratos. *Facies* pro re conspectui oblatâ. *Cùm viderit :* Gr. quòcumque aspexerit; quemcumque cibum velut oculis designaverit; ad eum tu.

16. *Ne extendas manum... et invidiâ :* ne invidiâ : (avari tibi invidentis cibos) : *contaminatus* (ejusque lividis oculis reprehensus) : erubescas : Gr. deest : quo sublato cum sequente planior nexus.

17. *Ne comprimaris :* Gr. ne collidas cum eo (manum de quâ agitur) in catino.

18. *Intellige quæ sunt proximi.* Optima regula morum, quam ad mensam quoque adhibendam docet; si quid concupiscis, intellige et ab alio posse appeti : et largire ultro, sive dimitte cupienti. Addit Gr. et in omni re (quamvis exiguâ) cogita (ac te prudentem præbe).

19. *Utere :* Gr. comede ut homo; ne belluæ more sis vorax.

20. *Causâ disciplinæ :* temperantiæ.

21. *Prior illis :* non tantùm temperantiæ, sed etiam honoris causâ.

22. *Non laborabis :* cruditate et crapulâ : Gr. asthmate.

23. *Vigilia et cholera :* concitata bilis : *et tortura :* alii, torsiones : *viro infrunito :* indocili : intemperanti. In Gr. ỷ. 23, 24. ordo commutatur.

24. *In homine parco :* sobrio : in ventre moderato: Gr. *Dormiet usque manè :* Gr. surrexit prior (surrexit matutinus, et præ aliis vigil). *Et anima illius cum ipso :* vivax, suique compos.

25. *Et si coactus... in edendo :* in epulis, Gr. : *surge è medio :* pomorum, Gr. (ac secundæ mensæ) *evome ;* ex antiquæ medicinæ præceptis, atque inde inolitis moribus. *Refrigerabit te :* requiesces, Gr. desines.

28, 29. *Splendidum in panibus....... nequissimo in pane :* panis, hebraismo noto, pro toto victu.

30. *Diligentes in vino :* ad potandum alacres : Gr. in vino ne esto fortis.

Fornax probat aciem ferri in tincturâ : sic vinum corda in contentione superborum.

Æquale vitæ vinum homini ; si bibas illud mensurâ suâ.

Quæ vita ei, qui minuitur vino ?

Et ipsum creatum est in jocunditatem hominis.

Exultatio cordis, et lætitia animæ, vinum potatum in tempore, quod satis sit.

Amaritudo animæ vinum potatum multum in irritatione et contentione.

Multiplicat ebrietas furorem imprudentis in offensionem, minorans virtutem, et faciens vulnera.

In compotatione vini non arguas proximum, et non despicias eum in jocunditate illius.

Verbum improperii ne dicas illi : et non premas illum in repetendo.

31. Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potatum.

32. Æqua vita hominibus vinum in sobrietate : si bibas illud moderatè, eris sobrius.

33. Quæ vita est ei, qui minuitur vino?

34. Quid defraudat vitam ? mors.

35. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

36. Exultatio animæ et cordis, vinum moderatè potatum.

37. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus.

38. Vinum multum potatum irritationem, et iram, et ruinas multas facit.

39. Amaritudo animæ vinum multum potatum.

40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum : et non despicias eum in jucunditate illius.

42. Verba improperii non dicas illi : et non premas illum in repetendo.

CAPUT XXXII.

De sectoribus : ad 4. quasi unus ex ipsis, 1. senes loquantur : juniores magis audiant, 4 et seqq. domi morandum quàm maximè, 16. viri boni, 18, 19. prudentes, 23, 24. correptio : à quibus abstinendum vits, 25. cautè agendum, 27.

SIXTINA VERSIO.

In Græco Caput XXXV.

De rectoribus.

Rectorem te posuerunt ? noli extolli : esto in illis, quasi unus ex ipsis :

Curam illorum habe, et sic confide : et omni curâ tuâ explicitâ recumbe :

Ut læteris propter illos, et ornamenti gratiâ accipias coronam.

VERSIO VULGATA.

1. Rectorem te posuerunt ? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. Curam illorum habe, et sic confide; et omni curâ tuâ explicitâ recumbe :

3. Ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

31. *Sic vinum.* Probatur in potatione quo ingenio quis sit, vino arcana resolvente.

32. *Æqua vita :* vinum sobriè potum æquabilem ac temperatam vitam facit. *Si bibas moderatè :* mensurâ suâ, Gr. vide 36, 37.

40. *Ebrietatis animositas :* Gr. multiplicat, etc., minorans virtutem ; minuens vires.

42. *In repetendo :* debito sive promisso.

1. *Rectorem* convivii ex symbolis ; quod antecedentibus magis congruit. Agit autem de illis conviviis gravibus, moderatisque, quæ, veterum sapientum more, optimis sermonibus condiebantur ; patet ex ℣. 4. et aliis, senioribus docentibus, tacente juniorum turbâ, adhibitâ sanè musicâ, verùm ut par erat in tali convivio, gravis illa et sacra, de quâ XLIV. 5. quæ cupiditates componeret, non accenderet : procul autem illæ crebræ, atque ad multam noctem protractæ perpotationes; sed quisque monebatur ut maturus domum rediret, ibique se graviter oblectaret, 14, 15, 16. nec priusquam gratiis Deo actis discederet : ℣. 17. Non igitur immeritò instruitur ille rector qui his rebus præsit, quantò autem magis officio suo invigilet populorum rector?

2. *Omni curâ tuâ explicitâ recumbe :* rebus omnibus comparatis accumbe ad mensam cum reliquis. In populo regendo ne quiescas, nisi officio functus.

3. *Ornamentum gratiæ :* vide Gr. *dignitatem consequaris corrogationis :* deest Gr. Fortè : *coronationis*, et esset altera versio posterioris membri hujus versûs. Coronas autem in con-

Loquere major natu (decet enim te).

In diligenti scientiâ, et non impedias musica.

Ubi est acroama, non effundas sermonem : et importunè noli sapientiam ostentare.

Sigillum carbunculi in ornamento aureo, concentus musicorum in compotatione vini.

In fabricatione aureâ sigillum smaragdi, modulatio musicorum in vino jocundo.

Adolescens loquere, cùm necessitas tibi fuerit, vix,

Si bis interrogatus fueris. In summam collige sermonem :

In paucis multa : esto quasi sciens, et simul tacens.

In medio magnatorum non agas æqualem : et alio dicente, ne multa garrias.

Ante tonitruum festinat coruscatio : et ante verecundum præibit gratia.

In horâ exurge, et non sis ultimus : recurre in domum, et ne torpeas. Ibi lude :

4. Loquere major natu : decet enim te.

5. Primum verbum, diligenti scientiâ, et non impedias musicam.

6. Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importunè noli extolli in sapientiâ tuâ.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini.

8. Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino.

9. Audi tacens, et pro reverentiâ accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens loquere in tuâ causâ vix.

11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum.

12. In multis esto quasi inscius : et audi tacens simul et quærens.

13. In medio magnatorum non præsumas : et ubi sunt senes, non multum loquaris.

14. Ante grandinem præibit coruscatio : et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentiâ accedet tibi bona gratia.

15. Et horâ surgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam : et illic avocare, et illic lude,

viviis adhibitas, etiam illud testatur ; *Coronemus nos rosis :* Sap., II. 8. quantò ergò magis rectori quàm reliquis ?

5. *Diligenti scientiâ :* accuratâ : *non impedias musicam* in convivio resonantem, ut ℣. 7, 8, sed qualem mox diximus, doctis temperatisque sermonibus congruentem : Gr. musica, neutro plurali : instrumenta musica, cantus, sub quibus etiam comprehendas hominum consiliorumque concentum.

6. *Ubi auditus non est ;* ubi turba nullaque attentio dictis : contrà Gr. ubi acroama est : ubi musici cantus, ne obloquare : *importunè noli extolli*, ne intempestivè sapientem agas ; ne sapientiam ostentes : Gr. ut faciunt illi qui inter cantus ut periti hujus artis, argutè disserentes, obtundunt alios, cùm audiendi, non dicendi sit locus. Allegoricè : ne pulchros et concinnos sermones interturbes.

7. *Gemmula carbunculi :* sigillum, Græc. *comparatio,* sive concentus, Gr. *musicorum.*

8. *Sicut in fabricatione :* in opere aureo : *signum,* sigillum, Græc. *est smaragdi numerus musicorum :* Gr. melos, modulatio.

10. *In tuâ causâ :* cùm ad te sermo devenerit : quæ id conviviis quoque illis ad sapientiam institutis, observata, ad totam postea vitam transferantur.

11. *Si bis :* Gr. refert ad præcedentem : *habeat caput :* sit à certo capite, initioque deductum meliùs ex Gr. κεφαλαίωσον : in summam contrahe sermonem ; addit : paucis multa : supple : complectere.

12. *In multis esto quasi inscius.* Invisum et importunum hominum genus, qui omnia scire se volunt, aliosque enecant sermonibus : *et audi tacens simul et quærens :* interrogans ; quippe qui doceri, quàm docere malis : quod sæpe Aug. de se profitetur, præsertim epistolâ nonâ ad Mercatorem : Gr. aliter, sed eodem sensu : esto quasi sciens : et simul tacens (nec ostentes scientiam).

13. *Non præsumas :* ne te æquaveris : ne te geras pro æquali, Gr. *ubi sunt senes.* Vide Gr.

14. *Ante grandinem :* ante tonitruum, Græc. *ante verecundiam :* Gr. ante verecundum. Significat autem verecundi adolescentis dicta quâdam pudoris gratiâ commendari : quæ gratiâ tam præcedere nata sit, quàm tonitruum præcedit coruscatio. *Pro reverentiâ :* iteratum ex ℣. 9. Gr. deest.

15. *Horâ surgendi :* e mensâ : *non te trices :* nec velut impeditis gressibus vacilles, aut etiam labare temulentus, sive, ne te involvas tricis, vanisque impedimentis ; aliamque ex aliâ remanendi excusationem nectas. Vide Gr. *Præcurre* prior : Gr. recurre in domum (ne vagere) : et ne torpeas (somno aut desidiâ oppressus, neque ex torpore resideas domi, sed animum re-

Et fac cogitata : et ne pecces verbo superbo.

Et super his benedicito eum qui fecit te, et inebriantem te de bonis suis.

Qui timet Dominum, excipiet doctrinam : et qui manè vigilant, invenient benedictionem.

Qui quærit legem, replebitur eâ; et qui simulat, scandalizabitur in eâ.

Qui timent Dominum, invenient judicium : et justificationes quasi lumen accendent.

Homo peccator vitat correptionem : et secundùm voluntatem suam inveniet comparationem.

Vir consilii non despiciet considerationem : alienus et superbus non pertimescet timorem,

Etiam postquam fecit secum sine consilio.

Sine consilio nihil facias : et in faciendo te non pœnitebit.

In viâ ruinæ non eas, et non offendes in lapidosis. Non credas te viæ non exploratæ.

Et à filiis tuis cave.

In omni opere crede animæ tuæ : hoc est enim observatio mandatorum.

Qui credit legi, attendit mandatis : et qui confidit in Domino, non minorabitur.

16. Et age conceptiones tuas, et non in delictis et verbo superbo.

17. Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus : et qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem.

19. Qui quærit legem, replebitur ab eâ : et qui insidiosè agit, scandalizabitur in eâ.

20. Qui timent Dominum, invenient judicium justum : et justitias quasi lumen accendent.

21. Peccator homo vitabit correptionem : et secundùm voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam : alienus et superbus non pertimescet timorem :

23. Etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur.

24. Fili, sine consilio nihil facias : et post factum non pœnitebis.

25. In viâ ruinæ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum.

26. Et à filiis tuis cave, et à domesticis tuis attende.

27. In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ : hoc est enim conservatio mandatorum.

28. Qui credit Deo, attendit mandatis, et qui confidit in illo non minorabitur.

colligendi studio). *Illic avocare, illic lude :* ibi dulces lusus, dulcia animi avocamenta quæras. En quàm sobrii, quàm sani ex illo convivio redeant; unde sequitur :

16. *Et age conceptiones tuas.* Fac quæ vis, age ingenio tuo, dummodo à malis ac superbis dictis factisque abstineas.

17. *Benedicito Dominum... inebriantem te.* Ne antè discesseris quàm Deo, ut vero convivii apparatori, gratias egeris; quo fine concluditur sermo de conviviis.

19. *Qui insidiosè agit :* Gr. simulator : hypocrita : *scandalizabitur in eâ :* offendet in legem.

21. *Comparationem* σύγκριμα : consensionem : fœdâ adulatione.

22. *Intelligentiam :* Gr. cogitationem : considerationem. *Alienus,* impius, infidelis, *non pertimescet timorem :* malè securus ex inconsiderantiâ et animi levitate.

23. *Etiam postquam fecit cum eo,* secum, Græc. id est (ex propriâ sententiâ) *sine consilio :* etiamsi res suas fortunæ permittat. *Suis insectationibus :* suis ipse consiliis capietur. Deest Græc.

25. *In viâ ruinæ :* præcipitii : Gr. *Et non offendas :* ne offendas *in lapides :* Gr. in lapidosis (et difficilibus itineribus) *nec credas te viæ laboriosæ,* inexploratæ, Gr. Hic observa tres evitandas vias : exitiosas sive præcipites, difficiles et periculosas, inexploratas.

26, 27. *Crede* non liberis ac propinquis : sed *animæ tuæ,* ipsi tibi : age prout recta ratio suaserit. *Hoc est conservatio mandatorum,* si non alienâ ratione ducaris, sed tuâ; sive etiam *fide,* ut habet Vulgata : quanquam Gr. deest.

CAPUT XXXIII.

Deum timens : legi credens, 1, 2, 3. *irrisor,* 6. *Deus , instar figuli , ut vult alios erigit , alios deprimit ,* 7 *ad* 15. *justo tamen judicio,* ibid. *contrariorum sapiens ordinator ,* 15. *Auctoris sedulitas in conquirendis sententiis,* 16. *Vir sapiens ne se subdat filio : non uxori : non cuivis homini ,* 20 et seqq. *dimissionem opum reservet testamento,* 20, 24. *de servis continendis, ac benevolè tractandis ,* 25 *ad finem : otiositas,* 29.

SIXTINA VERSIO.

In Græco Caput XXXVI.

Timenti Dominum non occurret malum, sed in tentatione et iterum liberabit illum.

Vir sapiens non odiet legem : qui autem simulat in eâ, quasi in procellâ, navis.

Homo sensatus credet legi : et lex ei fidelis,

Sicut interrogatio justorum. Para verbum, et sic audieris : colliga doctrinam, et responde.

Rota carri præcordia fatui : et quasi axis qui versatur, cogitatus illius.

Equus ad admissuram, amicus subsannator : sub omni supersedente hinnit.

Quare dies diem superat, et omne lumen diei anni à sole?

A Domini scientiâ separati sunt :

Et immutavit tempora, et dies festos.

Ex ipsis exaltavit, et sanctificavit, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo : et ex terrâ creatus est Adam.

In multitudine scientiæ Dominus separavit eos, et immutavit vias illorum.

VERSIO VULGATA.

1. Timenti Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit à malis.

2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procellâ navis.

3. Homo sensatus credit legi Dei : et lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur : et conservabit disciplinam, et tunc respondebit.

5. Præcordia fatui quasi rota carri, et quasi axis versatilis cogitatus illius.

6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator : sub omni suprasedente hinnit.

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum à sole?

8. A Domini scientiâ separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente.

9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.

10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines de solo, et ex terrâ, unde creatus est Adam.

11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum.

2. *Et non illidetur :* Gr. simulator (hypocrita) *quasi in procella navis :* semper agitatus, nullo certo tramite.

3. *Lex illi fidelis :* addit Gr. sicut (ostendit) interrogatio (sive probatio) justorum.

4. *Qui interrogationem :* Gr. para verbum (meditare quæ dicas), et audieris.

5. *Rota carri :* stridens, importuna, versatilis.

6. *Equus emissarius, amicus subsannator,* irrisor, *sub omni suprasedente,* sub omni insessore *hinnit,* quo risum significat; æquè arridet, æquè illudit omnibus.

7. *Quare dies diem superat ?* Summa est : Quemadmodum lux omnis, dies omnis, annus omnis à sole est; et tamen dies die, annus anno illustrior ac pulchrior (Dei enim sapientia discriminavit dies, et alios quidem in festos consecravit, alios instituit ad numerum tantùm, et ad implendum mensium annorumque curriculum) : ita homines ab unâ terrâ orti, disponente Deo, alii aliis clariores. Hæc summa usque ad ℣. 15. Jam singula perpendamus :

7. *Quare dies diem..... annus annum :* cùm sint omnes *à sole.* Annos quoque aliis alios antepositos Vulgata commemorat : nec absurdè; est enim annus jubilæus singularis inter annos dignitatis Gr. Quare dies diem superat, et (tamen) omne lumen diei anni (seu per annum) à sole ?

8. *A Domini scientiâ :* sapientiâ.

9. *Dies festos ipsorum :* inter ipsos. *Ad horam :* suo tempore.

10. *Magnificavit :* sanctificavit, Gr.

11. *In multitudine disciplinæ :* doctrinæ et sapientiæ.

Ex ipsis benedixit, et exaltavit; et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit : ex ipsis maledixit, et humiliavit, et evertit illos à statione ipsorum.

Quasi lutum figuli in manu ejus :

Omnes viæ ejus secundùm beneplacitum ejus. Sic homines in manu illius qui fecit eos, ad reddendum illis secundùm judicium suum.

Contra malum bonum est, et contra mortem vita : sic contra pium peccator. Et sic intuere in omnia opera Altissimi, duo duo, unum contra unum.

Et ego novissimus evigilavi.

In Græco caput XXX. ℣. 16.

Quasi qui colligit acinos post vindemiatores :

In benedictione Domini perveni : et quasi qui vindemiat, replevi torcular.

Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

Audite me, magnates populi; et rectores ecclesiæ, auribus percipite.

Filio et mulieri, fratri et amico non des potestatem super te in vitâ tuâ : et non dederis aliis pecunias tuas; ne fortè pœniteat te, et depreceris pro illis.

Dum adhuc superes, et spiratio in te, ne alienes te ipsum omni carni.

Melius est enim, ut filii tui te rogent, quàm te respicere in manus filiorum tuorum.

12. Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos à separatione ipsorum.

13. Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere.

14. Omnes viæ ejus secundùm dispositionem ejus : sic homo in manu illius qui se fecit, et reddet illi secundùm judicium suum.

15. Contra malum bonum est, et contra mortem vita : sic et contra virum justum peccator. Et sic intuere in omnia opera Altissimi. Duo et duo, et unum contra unum.

16. Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit acinos post vindemiatores.

17. In benedictione Dei et ipse speravi : et quasi qui vindemiat, replevi torcular.

18. Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

19. Audite me, magnates, et omnes populi, et rectores ecclesiæ, auribus percipite.

20. Filio et mulieri, fratri et amico non des potestatem super te in vitâ tuâ : et non dederis alii possessionem tuam : ne fortè pœniteat te, et depreceris pro illis.

21. Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro.

22. Melius est enim ut filii tui te rogent, quàm te respicere in manus filiorum tuorum.

12. *Ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit :* suo ministerio consecravit levitas et Aaronis familiam. *Ex ipsis maledixit, et humiliavit :* ademit sacerdotium familiæ Heli, et transtulit ab Abiathar, ad Sadoc. I. Reg., II, III; III. Reg., II. 27, 35. *Convertit illos à separatione ipsorum :* abstulit honores quibus à cæteris separati erant. Gr. Avertit sive dejecit illos à statione ipsorum, sicut de Sobna dictum : *Expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.* Is., XXII. 19. quod cùm fiat pro imperio ac potestate summâ, fit tamen recto justoque judicio. ℣. 13, 14.

15. *Contra malum bonum est :* humana contrariis constant : neque purum bonum, malumque inest rebus : *duo et duo*, omnia gemina; ac velut bina procedunt : *sed unum contra unum :* quæque res habet adversarium, ut veluti civili bello conficere se adversa videantur; sed Deus res temperat, et stare orbem jubet. Vide infrà XLII. 24.

16. *Et ego.* Solent sacri sententiarum auctores harum cursum abrumpere insertis adhortationibus ad animos excitandos : maximè ubi grandiora vel utiliora prompturi sunt : sic Salomon, sic Sapientiæ auctor, ad quorum exemplum hunc sermonem instituit Ecclesiasticus. *Novissimus* sapientum *evigilavi :* posteaquam Israelitæ à colligendis majorum sententiis diutissime cessarunt. *Quasi qui colligit acinos post vindemiatores.* Ita, ego post Salomonem, post Agur, post alios magistros, quorum sententias Ezechiæ tempore collegerunt; Prov., XXV. 1; XXX. 1. vindemiæ uberrimæ collegi reliquias, haud minore copiâ atque illi, qui vineam primi messuerunt : ℣. 17.

20. *Et mulieri :* uxori. *Possessionem tuam :* res tuas, Gr. *Et depreceris pro illis :* rebus scilicet tuis in tuâ egestate suppliciter repetendis.

21. *Non immutabit te omnis caro :* Gr. Ne commutaveris te omni carni, ne te cuiquam homini vendideris, addixeris.

In omnibus operibus tuis præcellens esto.

Ne dederis maculam in gloriâ tuâ. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitûs, distribue hæreditatem tuam.

De servis.

Pabula, et virga, et onera asino : panis, et disciplina, et opus servo.

Operare in puero, et invenies requiem : laxa manus illi, et quæret libertatem.

Jugum et lorum curvabunt collum :

Et servo malefico torturæ, et tormenta. Mitte illum in operationem, ne vacet.

Multam enim malitiam docuit otiositas.

In opera constitue illum, prout condecet illum. Quod si non obaudierit aggrava pedes ejus; et non amplifices super omnem carnem : et sine judicio nihil facias.

Si est tibi servus, sit sicut tu : quoniam in sanguine comparasti eum. Si est tibi servus, tracta eum sicut teipsum : quoniam tanquam animâ tuâ, egebis eo.

Si afflixeris eum, et tollens aufugiat,

In quâ viâ quæres illum ?

23. In omnibus operibus tuis præcellens esto.

24. Ne dederis maculam in gloriâ tuâ. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitûs tui, distribue hæreditatem tuam.

25. Cibaria, et virga, et onus asino : panis, et disciplina, et opus servo.

26. Operatur in disciplinâ, et quærit requiescere : laxa manus illi, et quærit libertatem.

27. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assiduæ.

28. Servo malevolo tortura et compedes : mitte illum in operationem ne vacet.

29. Multam enim malitiam docuit otiositas.

30. In opera constitue eum : sic enim condecet illum. Quòd si non obaudierit, curva illum compedibus; et non amplifices super omnem carnem; verùm sine judicio nihil facias grave.

31. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem, sic eum tracta : quoniam in sanguine animæ comparasti illum.

32. Si læseris eum injustè, in fugam convertetur :

33. Et si extollens discesserit, quem quæras, et in quâ viâ quæras illum nescis.

CAPUT XXXIV.

Somnia, divinationes, ad 8. *vera prævisio futurorum ex lege ac promissis : ex experimentis et sapientum consilio,* 8 et seqq. *spes in Deum,* 15 et seqq. *Auctoris gravia pericula,* 12, 13. *De oblationibus,* 21 et seqq. *ex iniquo et substantiâ pauperum,* ibid. *oppressores pauperum,* 25, 26. *uno animo agendum,* 28, 29. *ne in peccata recidas,* 30, 31.

SIXTINA VERSIO.

In Græco Caput XXXI.

Vanæ spes, et mendaces viro insensato : et somnia volare faciunt imprudentes.

VERSIO VULGATA.

1. Vana spes, et mendacium viro insensato : et somnia extollunt imprudentes.

22. *Respicere in manus :* tanquam dona expectantem, atque inde suspensum.

24. *In die consummationis :* ex antecedentibus : serva res tuas quandiu vivis, testamento relicturus eas cui oportuerit.

25. *Cibaria :* in Gr. titulus : de servis. *Cibaria... asino :* ne tamen servos habeas pro mutis animantibus, docebit : ℣. 31.

26. *Operatur in disciplinâ :* servus opere exercitus, quærit requiem tantum; remissis autem manibus, sive otiosus, quærit libertatem sive licentiam. Gr. Operare in puero sive servo (admove illum operi) : et invenies requiem.

30. *Curva illum compedibus :* Gr. aggrava pedes ejus; ne tamen plus æquo sævias, subdit : *non amplifices* (ne multiplices plagas. Gr. ne sis nimius) *super omnem carnem :* ne sis immisericors adversùs omnem hominem, etiam servum.

31. *Sicut anima tua :* sicut tu, Gr. *Quasi fratrem :* sicut teipsum, Gr. *In sanguine animæ :* in sanguine, Gr. Alludit ad originem servitutis : primi enim servi, bello capti; sive etiam quòd empti grandi pecuniâ, quæ familiam tuam sic vegetat, ut sanguis ipsum corpus : sive, ut addit Græcus, tracta eum sicut teipsum, quoniam tanquam animâ tuâ, egebis illo.

33. *Si extollens discesserit :* si tollens, sive rapiens aliquid, aufugerit.

1. *Extollunt :* Gr. ad verbum : volare faciunt (dant pennas); eodem sensu : animos addunt,

Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum: sic qui attendit somniis.

Hoc juxta hoc, visio somniorum: ante faciem similitudo faciei.

Ab immundo quid mundabitur? et à falso quid verum erit?

Divinationes, et auguria, et somnia vana sunt:

Et sicut parturientis, cor phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerint missa in visitatione, ne dederis ad illa cor tuum.

Multos errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

Sine mendacio consummabitur lex, et sapientia ori fideli perfectio.

Vir eruditus novit multa: et qui multa expertus est, enarrabit intellectum.

Qui non est expertus, pauca novit: qui autem vagatus est, multiplicabit astutiam.

Multa vidi in circumerratione meâ: et plura verborum meorum, intellectus meus.

Sæpe usque ad mortem periclitatus sum; et salvatus sum horum gratiâ.

Spiritus timentium Dominum vivet:

2. Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum: sic et qui attendit ad visa mendacia.

3. Hoc secundùm hoc visio somniorum: ante faciem hominis similitudo hominis.

4. Ab immundo quid mundabitur? et à mendace quid verum dicetur?

5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est.

6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum.

7. Multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa: at qui multa didicit, enarrabit intellectum.

10. Qui non est expertus, pauca recognoscit: qui autèm in multis factus est, multiplicat malitiam.

11. Qui tentatus non est, qualia scit? qui implanatus est, abundabit nequitiâ.

12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines.

13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causâ; et liberatus sum gratiâ Dei.

14. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur.

facilia fingunt omnia. Alludit ad eos qui se pennatos somniant, et in sublime raptos.

3. *Hoc secundùm hoc.* Sic se habet somnium, nihil aliud est quàm homini exhibita hominis similitudo mendax, atque *ante faciem:* tanquam in speculo: *similitudo* faciei, Gr.

4. *A mendace:* à falso, Gr. à somnio, quod nihil nisi mendacium est.

6. *Sicut parturientis.* Mulieres gestantes uterum, quibus, quàmque vehementibus phantasiis perturbentur, notum est.

8. *Sine mendacio.* Quasi diceret: Recurre potiùs ad legem verbumque divinum, ubi incorrupta veritas, ubi per certa promissa, vera et utilis cognitio futurorum, quemadmodum Isaiæ, VIII. 19, 20. *Et cùm dixerint: Quærite à pythonibus et à divinis... ad legem magis et ad testimonium,* sive oraculum, quale à Deo vero mitti solet. *Et sapientia in ore fidelis complanabitur:* plana et aperta fiet. Gr. perfectio (erit): ad perfectum deducetur. Sensus est: si futura investiganda sunt, præter legem divinam, observari posse virorum sapientium provida consilia et præscias conjecturas, ut docent seq.

10. *Qui in multis factus est.* Gr. qui multùm peregrinatus est: per multas regiones: Qui mores hominum multorum vidit; et urbes: unde ℣. 12. *Multa vidi errando:* peregrinando. *Multiplicat malitiam:* sive, ut Gr. astutiam.

11. *Qui tentatus... qui implanatus:* gemina versio 9 et 10. cujus hic erit sensus: qui deceptus est fit astutior: atque etiam fit nequior, animo per hominum corruptelas à sinceritate ac simplicitate deflexo.

12. *Plurimas verborum consuetudines:* agendique rationes: hebraicâ phrasi, verba pro rebus. Gr. planior: multa vidi circumerrando (peregrinando), et plura verborum meorum intellectus meus; quæ doceo, ea plerumque experimento vera comperi.

13. *Usque ad mortem:* vide cap. LI. 3 et seqq. *Gratiâ Dei:* Gr. servatus sum horum gratiâ: non per somnia et divinationes, de quibus ab initio capitis, sed per legem et timorem Dei ac præcepta quæ nunc trado, sæpe ipse servatus sum.

14. *Spiritus timentium Deum quæritur:* vivet, Gr. ζητήσεται pro ζήσεται, vivet.

Spes enim illorum in salvantem illos.

Qui timet Dominum, non trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.

Timentis Dominum beata est anima :

Cui intendit? et quis est fortitudo ejus?

Oculi Domini super diligentes eum, protectio potentiæ, et firmamentum virtutis : tegmen ab ardore, et tegmen à meridie :

Custodia ab offensione, et adjutorium à casu : exaltans animam, et illuminans oculum, dans sanitatem, vitam, et benedictionem.

Immolantis ex iniquo oblatio subsannata : et non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum.

Oblationes impiorum non probat Altissimus : neque in multitudine sacrificiorum propitiatur peccatis.

Qui offert sacrificium ex substantià pauperum, victimat filium in conspectu patris sui.

Panis egentium, vita pauperum est : qui defraudat illam, homo sanguinum est.

Qui aufert victum, occidit proximum :

Et qui fraudat mercedem mercenarii, effundit sanguinem.

Unus ædificans, et unus destruens : quid proficiunt aliud, quàm labores?

Unus orans, et unus maledicens : cujus vocem exaudiet Dominus?

Qui baptizatur à mortuo, et iterum tangit eum : quid profecit lavatione suà?

Sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum vadit, et facit eadem : orationem illius quis exaudiet, et quid profecit humiliando se?

15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se.

16. Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.

17. Timentis Dominum beata est anima ejus :

18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus?

19. Oculi Domini super timentes eum, protector potentiæ, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani.

20. Deprecatio offensionis, et adjutorium casûs : exaltans animam, et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

21. Immolantis ex iniquo oblatio est maculata : et non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum.

22. Dominus solus sustinentibus se in viâ veritatis et justitiæ.

23. Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum : nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

24. Qui offert sacrificium ex substantiâ pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.

25. Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat illum, homo sanguinis est.

26. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.

27. Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

28. Unus ædificans, et unus destruens : quid prodest illis, nisi labor?

29. Unus orans, et unus maledicens : cujus vocem exaudiet Deus?

30. Qui baptizatur à mortuo, et iterum tangit eum : quid proficit lavatio illius?

31. Sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? orationem illius quis exaudiet?

19. *Protector potentiæ* : sine quo nulla est potentia nostra, seu, mavis, protector potens, noto hebraismo. Gr. ad verbum : protectio opposito scuto. *Firmamentum virtutis* : validum, inconcussum; *umbraculum meridiani* : à meridie, et quâvis tentatione gravi.

20. *Deprecatio* : custodia ab offensione, Græc.

21. *Maculata* : μεμωμημένη, à μῶμος, probrum, macula. Gr. μεμωκημένη, ridicula, risu digna. *Subsannationes* : derisiones; *injustorum*, ex iniquo et rapto immolantium, Deoque illudentium.

25. *Homo sanguinis* : cædis reus.

26. *Qui aufert in sudore*, sudanti et laboranti, *panem* : seu panem sudore partum.

28, 29. *Unus ædificans* : *unus orans* : intellige in eàdem familiâ; ut doceantur communi studio bene agere.

30. *Qui baptizatur* (lavatur) rediens *à mortuo*.

CAPUT XXXV.

Pergit de oblationibus et precibus, toto capite : humilium precum vis, 21 et seqq.

SIXTINA VERSIO.

In Græco Caput XXXII.

Qui conservat legem, multiplicat oblationes.

Sacrificans salutare, qui attendit mandatis.

Qui retribuit gratiam, offert similaginem : et qui facit eleemosynam, offert sacrificium laudis.

Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate ; et propitiatio, recedere ab injustitiâ.

Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.

Hæc enim omnia propter mandatum.

Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis ejus est in conspectu Altissimi.

Sacrificium viri justi acceptum est : et memoria ejus non tradêtur oblivioni.

In bono oculo glorifica Dominum ; et non minuas primitias manuum tuarum.

In omni datu hilarem fac vultum tuum : et in exultatione sanctifica decimas.

Da Altissimo secundùm datum ejus, et in bono oculo inventionem manûs.

Quoniam Dominus retribuens est, et septies tantùm reddet tibi.

Ne minua de munere : non enim suscipiet :

Et non attendas sacrificio injusto : quoniam Dominus judex est, et non est apud illum gloria personæ.

Non accipiet personam in pauperem : et deprecationem læsi exaudiet.

Non despiciet preces pupilli ; nec viduam, si effundat loquelam.

VERSIO VULGATA.

1. Qui consèrvat legem, multiplicat oblationem.

2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.

3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitiâ.

4. Retribuet gratiam, qui offert similaginem : et qui facit misericordiam, offert sacrificium.

5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate : et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitiâ.

6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.

7. Hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.

8. Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.

9. Sacrificium justi acceptum est : et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.

10. Bono animo gloriam redde Deo : et non minuas primitias manuum tuarum.

11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.

12. Da Altissimo secundùm datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum :

13. Quoniam Dominus retribuens est ; et septies tantùm reddet tibi.

14. Noli offerre munera prava : non enim suscipiet illa.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est : et non est apud illum gloria personæ.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem : et deprecationem læsi exaudiet.

17. Non despiciet preces pupilli ; nec viduam, si effundat loquelam gemitûs.

1. *Qui conservat :* ipsa legis observatio oblationis multiplicatio est.

2. *Sacrificium salutare :* Gr. sacrificans salutaris, genit. casu : supple : oblatione, sive pro salute.

3. *Et propitiationem :* alteram versionem eamque planiorem, vide ℣. 5.

4. *Retribuet gratiam :* Gr. contrà : qui retribuit gratiam (benefactori) offert similaginem.

10. *Bono animo :* Gr. in bono oculo, non parco, non invido. Vide 12.

11. *In omni dato :* donatione : *hilarem fac :* Rom., XII. 8; II. Cor., IX. 7.

12. *In bono oculo :* cùm Deus erga te beneficus : cùm res tuas respexerit. *Adinventionem manuum :* dona ex iis quæ acquisiveris : quæ sub manu tuâ inveneris, phrasi usitatâ, Levit., XIV. 21 ; XXV. 26, 28. et alibi passim. Læto oculo redde inventa, sive dona.

14. *Munera prava :* diminuta : vide Gr. et ℣. 10.

15. *Gloria personæ :* Gr. δόξα, opinio, respectus seu acceptio personæ.

Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio super deducentem eas?

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

19. A maxillâ enim ascendunt usque ad cœlum; et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

Qui colit, in beneplacito suscipietur: et deprecatio illius usque ad nubes attinget.

20. Qui adorat Deum in oblatione, suscipietur; et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

Oratio humiliantis se nubes penetravit; et donec propinquet, non revocabitur; et non discedet donec aspiciat Altissimus.

21. Oratio humiliantis se, nubes penetrabit, et donec propinquet, non consolabitur, et non discedet, donec Altissimus aspiciat.

Et judicabit justè, et faciet judicium, et Dominus non tardabit: et non habebit in illis patientiam, quousque contribulet dorsum immisericordium.

22. Et Dominus non elongabit, sed judicabit justos, et faciet judicium: et Fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum:

Et gentibus reddet vindictam, donec tollat multitudinem superborum, et sceptra iniquorum contribulet:

23. Et gentibus reddet vindictam; donec tollat plenitudinem superborum, et sceptra iniquorum contribulet:

Donec reddat homini secundùm actus ejus, et opera hominum secundùm cogitationes eorum:

24. Donec reddat hominibus secundùm actus suos, et secundùm opera Adæ, et secundùm præsumptionem illius:

Donec judicet judicium plebis suæ: et lætificabit eos misericordiâ suâ.

25. Donec judicet judicium plebis suæ: et oblectabit justos misericordiâ suâ.

Speciosa misericordia in tempore tribulationis ejus, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

26. Speciosa misericordia Dei in tempore tribulationis quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

CAPUT XXXVI.

Oratio auctoris pro populo, et sanctâ civitate ab inimicis et principibus vexatâ, ad 20. *orat etiam pro gentibus,* 4 *et seqq. Aaronicæ familiæ dignitas,* 17. *De rebus subtili judicio discernendis,* 20. *ad finem: uxor pulchra et sapiens,* ibid.

SIXTINA VERSIO.

In Gr. Caput XXXIII.

Miserere nostri, Domine Deus omnium, et respice.

VERSIO VULGATA.

1. Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos; et ostende nobis lucem miserationum tuarum.

20. *Qui adorat in oblatione.* Gr. cultor (Dei), etc.

21. *Oratio humiliantis se:* Gr. humilis, afflicti. *Donec propinquet, non consolabitur:* non revocabitur, μὴ παρακληθῇ: non desistet à cursu, donec coram Deo steterit: oratio, legati instar, primùm quidem, nubes penetrat: 2. non desistit donec perveniat ad Deum: 3. ubi pervenit, *non discedet, donec Altissimus respiciat.* Vide orationis improbæ et ad molestiam usque urgentis ingenium: Luc., XI. 7, 8; XVIII. 5.

22. *Non elongabit:* non tardabit, Gr. *non habebit in illis patientiam:* sic Luc., XVIII. 7. *Deus autem non faciet vindictam electorum suorum.... et patientiam habebit in illis? Ut contribulet:* conterat: vide Græc.

23. *Plenitudinem superborum:* contumeliosorum turbam: *sceptra:* (potentiam) *iniquorum contribulet:* confringat, atterat.

24. *Adæ:* dativo casu: videtur ex Heb. vertisse ubi loco, homini scribitur, Adæ; sensusque est: reddet hominibus et cuique homini secundùm opera sua: imò secundùm *præsumptionem,* sive, ut habet Gr. secundùm cogitationem illius: arcanorum testis, neque tantùm operum, sed etiam cogitationum ultor.

1. *Miserere.* Postquam egit de oblationibus et precibus, ipse ad orandum se convertit. *Deus omnium:* eò quòd pro gentibus quoque precaturus sit; et congruit locus, cùm de persecutione gentium sit acturus; quâ occasione de gentium conversione vaticinari videtur: quem spiritum magis magisque effundebat Deus, accedente Christi tempore, in quo benedicendæ erant gentes. Vide ℣. 3, 4, 5.

Et immitte timorem tuum super omnes gentes.

Extolle manum tuam super gentes alienas; et videant potentiam tuam.

Sicut coram illis sanctificatus es in nobis; ita coram nobis magnificeris in illis.

Et agnoscant te, secundùm quod et nos agnovimus; quoniam non est Deus præter te, Domine.

Innova signa, et immuta mirabilia :

Glorifica manum, et brachium dextrum :

Excita furorem, et effunde iram.

Aufer adversarium, et affiige inimicum.

Festina tempus, et memento juramenti : et enarrentur mirabilia tua.

In irâ ignis devoretur, qui salvatur : et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.

Contere capita principum inimicorum, dicentium : Non est præter nos.

Congrega omnes tribus Jacob :

In Gr. Caput XXXVI. ℣. 16.

Et hæreditavi eos, sicut ab initio.

Miserere plebi, Domine, vocatæ in no-

2. Et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te; ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis; sic in conspectu nostro magnificaberis in eis.

5. Ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus; quoniam non est Deus præter te, Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

7. Glorifica manum et brachium dextrum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et affiige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur : et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.

12. Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua : et hæreditabis eos, sicut ab initio.

14. Miserere plebi tuæ, super quam in-

6. *Immuta*, itera, *mirabilia*.

10. *Festina tempus* : accelera : quod est gravia et extrema patientium. *Memento finis* : rem citò deducas ad exitum : Gr. memento juramenti (pactique ac jurati cum populo tuo fœderis). Hæc ad quod tempus pertineant, per historias liquet. Sane solutâ captivitate Babylonicâ per Cyrum, Judæi altâ pace potiti sunt sub Persarum regibus, sub Alexandro magno, sub Macedonibus; neque unquam causâ religionis invisi, nisi sub Antiocho Epiphane ortâ vexatione eâ de quâ in Præfatione diximus; et tamen hic nonnihil annotari è re erat.

11. *Qui salvatur* : si quis hostium incolumis ab hominibus abeat, eum tu iræ tuæ flammâ corripe.

12. *Principum* : Syriæ, quorum regno attributi : *inimicorum* nostrorum se gerentium pro diis, ac supra omne numen sese efferentium; unde sequitur : atque *dicentium : Non est alius præter nos* : cui Judæi serviant ut diis ac regibus. Vide infrà, LI. ac præsertim ℣. 7, 12, 14. Congruunt verba superba quæ passim invenias in Machabaicis : et vaticinia Danielis de Antiocho Epiphane, VII. 25; VIII. 25; XI. 36, etc. Cæterùm Ægyptii reges Macedonici benevoli adversùs Judæos fuere, et à Ptolemæo quidem Lagi filio capta Jerosolyma, amplificandi imperii causâ, nullo gentis odio, cùm captivis benefecerit, et ad militiæ honores evectis regnum tuendum tradiderit. Ptolemæus Philadelphus ejus filius, quantùm piæ genti faverit, notum, cujus quippe temporibus acciti LXX. seniores, judaica religio summo honori fuerit. Ac Ptolemæus quidem Evergetes hujus nominis primus Philadelphi filius, multa licet comminatus, quòd Onias II consuetum tributum denegasset, à Josepho tamen Tobiæ filio Jerosolymitâ, usque adeo delinitus, ut sancta gens nusquam clarior haberetur, neque secuti reges ab eâ sententiâ recesserunt; nam quod de Ptolemæo Philopatore in tertio Machabaico refertur, minas potiùs et conatum quàm persecutionem fuisse, et in Præfatione notavimus et ad cap. L. copiosior erit dicendi locus.

13. *Congrega omnes tribus* : persecutione dispersas. Hic in Gr. insertus est ℣. 27. cap. XXX. de conviviis, alienissimo loco, ut res ipsa demonstrat : ex quo liquet in Græcis potiùs quàm in Latinis ordinem perturbatum.

14. *Miserere*. Continuatio hujus precationis invenitur in Gr. cap. XXXVI. 16. usque ad 20. Ex quo etiam confirmatur in Gr. perturbatum fuisse ordinem, cùm non constet precationis illius series. *Quem coæquasti*, sive assimilasti, Gr. *primogenito tuo* : quem primogeniti honore donasti.

mine tuo; et Israel, quem primogenito assimilasti.

Miserere civitati sanctificationis tuæ, Jerusalem, civitati requiei tuæ.

Reple Sion ad extollenda eloquia tua, et à gloriâ tuâ populum tuum.

Da testimonium iis qui ab initio creaturæ tuæ sunt: et suscita prophetias, quæ in nomine tuo.

Da mercedem sustinentibus te: et prophetæ tui fideles inveniantur.

Exaudi, Domine, orationem supplicum tuorum, secundùm benedictionem Aaron de populo tuo. Et scient omnes qui super terram, quia tu Dominus es Deus sæculorum.

Omnem escam manducabit venter; est autem cibus cibo melior.

Fauces gustant cibos venationis: sic cor sensatum verba mendacia.

Cor pravum dabit tristitiam: et homo peritus retribuet ei.

Omnem masculum excipiet mulier: est autem filia melior filiâ.

vocatum est nomen tuum; et Israel quem coæquasti primogenito tuo.

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ, Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloriâ tuâ populum tuum.

17. Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt: et suscita prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur: et exaudi orationes servorum tuorum.

19. Secundùm benedictionem Aaron de populo tuo; et dirige nos in viam justitiæ: et sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus conspector sæculorum.

20. Omnem escam manducabit venter; et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ; et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam; et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier: et est filia melior filia.

15. *Civitati sanctificationis tuæ* (in quâ est templum tuum) *Jerusalem.* Hæc indicant vexationem, quam hic deprecatur, maximè incubuisse in Jerusalem et templum: quod reverâ factum sub Seleuco Philopatore et Antiocho Epiphane ejus filio, nec aliàs usquam. Vide Præfat.

17. *Creaturæ tuæ sunt:* nominandi casu: Gr. creaturis tuis ab initio: priscis temporibus: jam inde ab Abrahamo, seu, mavis, ex Semo cui benedixit Dominus præ cæteris fratribus: Gen., IX. 26, 27. non sicut Chanaan, qui ab illo initio maledictus: ibid., 25. *Prædicationes:* an prædictiones? Gr. suscita prophetias Danielis, Zachariæ, Isaiæ quoque et aliorum de Machabaicis victoriis, deque Syriæ regibus conterendis.

19. *Secundùm benedictionem Aaron.* Postulat ut permaneat apud Israelitas verum ac legitimum sacerdotium: non quale erat tùnc sub Antiocho Epiphane venale, atque infandis sacerdotibus Jasoni, ac Menelao pretio prostitutum, pulso Oniâ III, legitimo ac sanctissimo pontifice, ut habes II. Mach., IV. 8, 23. Et Jason quidem Oniæ frater ac de Aaronis genere: Menelaus verò cui etiam nomen Oniæ fuisse Josephus memorat, frater Simonis Benjaminitæ, II. Mach., III. 4; IV. 23. non ergo ab Aaronis stirpe, nedum Oniæ III, frater, quidquid dicat Josephus: *Origin.*, XII. 6, nam quod aiunt: ideo dictum Simonis illius Benjaminitæ fratrem, quòd ejus sororem duxerit; cæterum Oniæ III. et Jasonis germanum fuisse: gratis dicitur, nec historiæ sacræ congruit: si enim ejus Oniæ atque Jasonis frater fuisset, Machabaica historia non de eo sic scriberet: *Misit Jason Menelaum supradicti Simonis* (Benjaminitæ) *fratrem:* sed suum et Oniæ III. ac de Menelao, ut de Jasone diceret, quòd *proprium fratrem captivaverat*, II. Machab., IV. 23, 26. cùmque iste Menelaus Oniam III. etiam occiderit, quantò magis memoraret eumdem parricidam, ac proprii fratris interfectorem fuisse? de quo tamen reticet: ibid., 34. neque quidquam aliud de Menelai stirpe memorat, nisi eum Simonis Benjaminitæ esse fratrem; quo satis ostendit à sacerdotali genere alienum, uti prædiximus. Cujus etiam loco Lysimachus ejus frater pontificatum accepit. Oniâ III, adhuc superstite: ibid. 29. quarum corruptelarum occasione, cùm eas in hæc tempora incidisse demonstratum à nobis sit, Ecclesiasticus hic et infrà, XLV. 31. Aaronicæ familiæ dignitatem, et pontificiæ successionis ordinem commendat. De his autem, deque Josepho hic non semper audiendo, vide Præf. Atque hic precatio desinit: jam aliæ sententiæ.

20. *Omnem escam....... cibus cibo melior.* Dicturus de rebus subtili judicio discernendis, hinc incipit; sicut cibos à cibis, ita cogitationes à cogitationibus quodam gustu secernendas quod sequenti congruit.

21. *Fauces contingunt:* guttur gustat ferinam, gustandoque discernit ab aliâ quâvis escâ: ita *et cor sensatum.*

22. *Homo peritus:* multa expertus.

23. *Omnem masculum:* in mulieribus idem sexus, sed tamen delectus est virginum, quo magis necesse est discretione uti.

Species mulieris exhilarat faciem, et super omnem concupiscentiam hominis superducit.

Si est in linguâ ejus misericordia et mansuetudo; non est vir illius secundùm filios hominum.

Qui possidet mulierem, inchoat possessionem, adjutricem secundùm se, et columnam requietis.

Ubi non est sepes, diripietur possessio: et ubi non est mulier, ingemiscet errans.

Quis enim credet succincto latroni erranti de civitate in civitatem? sic homini non habenti nidum, et deflectenti ubicumque obscuraverit.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ: non est vir illius secundùm filios hominum.

26. Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem: adjutorium secundùm illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio: et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Quis credit ei, qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

CAPUT XXXVII.

De veris falsisque amicis et consiliariis dignoscendis, ad 19. à quo petenda consilia, 12. Deus imprimis consulendus, 19. ratio antecedat actus, 20. veri falsique sapientes, 22 et seq. quisque se probet, 30, 31. ut à cibis, sic à voluptatibus temperandum, 32, 33, 34.

SIXTINA VERSIO.

Omnis amicus dicet, Et ego cum illo amicitiam copulavi: sed est amicus solo nomine amicus.

Nonne tristitia inest usque ad mortem, sodalis et amicus convertens se ad inimicitiam?

O præsumptio nequissima, unde devoluta es cooperire aridam in dolositate?

Sodalis amico conjocundatur in oblectatione; et in tempore tribulationis contrarius erit.

VERSIO VULGATA.

1. Omnis amicus dicet: Et ego amicitiam copulavi: sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?

2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.

3. O præsumptio nequissima, unde creata es cooperire aridam malitiâ et dolositate illius?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus: et in tempore tribulationis adversarius erit.

24, 25. *Species mulieris...... si est lingua curationis:* Gr. si linguæ illius (mulieris) inest misericordia et mansuetudo, *non est vir illius*, etc. Sensus est: muliebris quidem formæ cupiditas omnem aliam hominis cupiditatem supergreditur; sed si accedet linguæ verborumque lenitas, vir ejus communi hominum conditioni eximendus. Quæ etsi intricatiora in interpretatione latinâ, huc tamen haud incommodè trahi possunt. *Lingua curationis:* quæ vitia emendet verbis sapientibus, ac lenitate sanet animi ægritudinem.

26. *Qui possidet..... inchoat possessionem.* Initium omnis bonæ possessionis est bonam mulierem possidere; inde ordiendum ei qui dives esse vult. *Adjutorium secundùm illum est:* simile sibi. *Gen.*, II. 18. congruum, suoque animo consentaneum. *Columna ut requies:* columna (et firmamentum) quietis. Gr.

27. *Ingemiscit egens:* erro, Gr. in tuto exceptus loco: ut patet ex seq.

28. *Quis credit:* clariùs Gr. Quis credit succincto latroni exerranti de urbe in urbem? sic (neque creditur) homini non habenti nidum (hoc est familiam) ac solventi (equum vel currum) ubicumque advesperascet, ubicumque nox oppresserit: quod Vulgatus vertit, ubicumque obscuraverit: significat autem vulgari in vitâ ac veteris testamenti conditione, viro bono habendum esse lectulum, ac fidam lectuli consortem, neque quòlibet divertendum.

1. *Est amicus solo nomine:* et hoc de dignoscendis amicis ad discernendi judicium pertinet, quâ de re agi diximus à superioris capitis ℣. 20.

2. *Sodalis et amicus:* Græc. sic nectit: nonne tristitia intus, usque ad mortem, sodalis et amicus convertens se ad inimicitiam?

3. *O præsumptio:* Gr. ô cogitatio prava, unde (quo fonte) devoluta es, ut operires aridam (sive terram) dolis (rupto amicitiæ fœdere, ac subdolis invectis amicitiis)?

Sodalis amico condolet causâ ventris: contra bellum accipiet scutum:

Ne obliviscaris amici in animo tuo: et non immemor sis illius in opibus tuis.

Omnis consiliarius extollit consilium: sed est, qui consulit sibi ipsi.

A consiliario serva animam tuam: et scito priùs quæ sit illius necessitas: etenim ipse sibi consulet:

Ne fortè mittat super te sortem, et dicat tibi:

Bona est via tua: et stabit è contrario videre quid tibi eveniat.

Noli consiliari cum eo, qui te suspectum habet, et à zelantibus te absconde consilium:

Cum muliere, de æmula ejus; et cum timido, de bello; cum negotiatore, de permutatione; et cum emptore, de venditione; cum invido, de gratiis reddendis;

Et cum immisericorde, de beneficentia; cum pigro, de omni opere;

Et cum mercenario domestico, de consummatione; servo pigro, de multa operatione: non attendas his de omni consilio.

Sed cum viro sancto assiduus esto, quem cognoveris observantem mandata.

Qui in anima sua est secundùm animam tuam: et si cecideris, condolebit tibi.

5. Sodalis amico condolet causâ ventris: et contra hostem accipiet scutum.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Noli consiliari cum eo, qui tibi insidiatur, et à zelantibus te absconde consilium.

8. Omnis consiliarius prodit consilium: sed est consiliarius in semetipso:

9. A consiliario serva animam tuam: priùs scito quæ sit illius necessitas: et ipse enim animo suo cogitabit:

10. Ne fortè mittat sudem in terram, et dicat tibi:

11. Bona est via tua: et stet è contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate; et cum injusto, de justitia; et cum muliere, de ea quæ æmulatur; cum timido, de bello; cum negotiatore, de trajectione; cum emptore, de venditione; cum viro livido, de gratiis agendis;

13. Cum impio, de pietate; cum inhonesto, de honestate; cum operario agrario, de omni opere;

14. Cum operario annuali, de consummatione anni; cum servo pigro, de multa operatione: non attendas his in omni consilio.

15. Sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei;

16. Cujus anima est secundùm animam tuam; et qui, cùm titubaveris in tenebris, condolebit tibi.

5. *Condolet*, sive collaborat, Gr. *Contra hostem accipiet scutum:* specie ut amicum tueatur, reverà ut ventri suo consulat.

7. *Noli consiliari:* hunc ℣. Gr. transtulit post 11. *A zelantibus te:* ab æmulis tuis.

8. *Omnis consiliarius* (talis) *prodit consilium:* Gr. planior: omnis consiliarius effert (jactat) consilium: *sed est consiliarius* in semetipsum: quod Vulg. vertit *in semetipso:* est qui consulat sibi.

9. *A consiliario...... scito quæ necessitas*, sive utilitas. Ne petas consilium, nec arcana tua prodas sine necessitate. *Ipse enim animo suo cogitabit:* Gr. sibi consulet.

10. *Ne fortè mittat sudem in terram:* offendiculum aliquod: quod sequentibus verbis congruit: Gr. sortem super te. Grotius conjicit pro κλῆρον sortem, reponendum σκληρὸν durum quid, in quod impingat: quod Vulgatus verterit, sudem.

12. *Cum viro irreligioso:* apertè excidit negatio quæ habetur in Græc. subdit enim ℣. 14. *Non attendas his in omni consilio.* Sic ergo habet Græcus: Ne tractaveris cum eo qui te suspectum habeat, et ab æmulis tuis absconde consilium; cum uxore, de æmulâ ejus; cum timido, de bello: quisque enim consulet secundùm ingenium ac rationes suas. Jam ad singula. *Cum negotiatore de trajectione*: de convectendæ mercis pretio: Græc. de permutatione, seu rebus permutandis.

13. *Cum impio, de pietate:* cujus loco, Gr. cum immisericorde de beneficentiâ. *Cum operario agrario de omni opere* in agris faciendo, de arando, de metendo: Gr. cum pigro de omni opere: abhorrebit enim ac dissuadebit, aut laborem pluris æstimabit.

14. *Cum operario annuali:* cum mercenario conducto ad certum tempus de præstituto operi fine: Gr. cum mercenario domestico de consummatione (sive fine operis): is enim in longum extrahet opus, ex quo sibi lucrum pariat, aut continuandum suadebit.

15. *Timorem:* Gr. mandatum: *Dei.*

Et consilium cordis statue : non est enim tibi fidelior ipso.

Anima enim viri annuntiare interdum consuevit magis quàm septem circumspectores sedentes in excelso super speculam.

Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

Principium omnis operis verbum : et ante omnem actum, consilium.

Vestigium mutationis cordis. Quatuor partes oriuntur, bonum et malum, vita et mors : et dominatrix assiduè illorum est lingua.

Est vir astutus, et multorum eruditor ; et animæ propriæ inutilis est.

Est qui sapientiam ostentat in sermonibus odibilis : hic omni alimento defraudabitur.

Non est enim data illi à Domino gratia ; omni enim sapientia defraudatus est.

Est sapiens animæ suæ : et fructus sensûs illius in ore fideles.

Vir sapiens plebem suam erudiet : et fructus sensûs illius fideles sunt.

Vir sapiens implebitur benedictione : et beatificabunt illum omnes qui vident.

Vita viri in numero dierum : dies autem Israel innumerabiles sunt.

Sapiens in populo suo hæreditabit fidem : nomen ejus vivet in æternum.

17. Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sancti enuntiat aliquando vera, quàm septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te ; et ante omnem actum consilium stabile.

21. Verbum nequam immutabit cor : ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors : et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.

22. Vir peritus multos erudivit, et animæ suæ suavis est.

23. Qui sophisticè loquitur, odibilis est : in omni re defraudabitur.

24. Non est illi data à Domino gratia ; omni enim sapientia defraudatus est.

25. Est sapiens animæ suæ sapiens : et fructus sensûs illius laudabilis.

26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensûs illius fideles sunt.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus ; et videntes illum laudabunt.

28. Vita viri in numero dierum : dies autem Israel innumerabiles sunt.

29. Sapiens in populo hæreditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.

17. *Cor boni consilii :* sive, ut habet Gr. Consilium cordis statue tibi : quoad fieri potest. Cape consilium ex te ipso. *Pluris illo :* fidelior, Gr. quod sequentia firmant.

18. *Anima viri :* suus cuique animus *enuntiat* plus *quàm septem circumspectores :* Vulgata meritò addit, *sancti :* optimus enim eris tibi consiliarius, si sanctus sis, et vigili adversùs cupiditates animo.

19. *Et in his omnibus :* cùm omnia ex his præceptis prudenter institueris, adhuc *deprecare Altissimum.*

20. *Ante omnia opera :* planus sensus, ut antequam quidquam agas, vera monearis. At Gr. initium operis verbum, seu potiùs ratio ; eò quòd necesse sit tractare et cogitare antequam agas.

21. *Verbum nequam* (ab aliis prolatum alicui) *immutabit cor* illius : hinc enim ingeneratur ejus animo suspicio : ex quâ *in partes quatuor* sese dividit animus, atque incipit dubitare in quovis negotio, an sit *bonum malumve*, seu commodum an noxium : peccatum an rectè factum, sive usitatâ phrasi, *vita et mors :* his enim quatuor vita humana vertitur. At Gr. vestigium mutationis cordis : sive hæc sunt quibus perspicere possis animum cujusque immutatum ; si intellexeris ex aliquo negotio aliquid cuique noxium aut commodum, rectè aut malè factum secuturum. *Et dominatrix illorum :* his rebus imperat sermo assiduus, ut facilè conjectare possis quò cujusque animus inclinaturus sit, si attenderis quibuscum assiduè colloquatur : hinc enim vel maximè afficitur animus.

23. *Qui sophisticè loquitur :* qui argutè, non candidè : meliùs ex Gr. qui sapientem se facit, sapientiam ostentat. *Omni re :* alimento : Gr. *defraudabitur :* carebit, privabitur ; cujus rei causa est id quod sequitur : nempe quòd invisus, et omnia callidè machinari visus, sibi relinquatur.

25. *Est sapiens animæ suæ*, sibi ipsi utilis, non ut ille multa monens alios, *animæ suæ inutilis :* de quo agitur ℣. 21.

28. *Vita viri :* ne te ipsum respexeris, tam brevis ævi futurum ; sed rempublicam, quæ est immortalis : apud quam *nomen tuum in æternum vivet*, ℣. 29.

Fili, in vita tua tenta animam tuam : et vide quid malum ei, et non des ei :

Non enim omnia omnibus expediunt ; et non omni animæ omnia placent.

Noli esse insatiabilis in omnibus deliciis : et non te effundas super epulas.

In multis enim escis erit labor : et insatiabilitas appropinquabit usque ad choleram.

Propter edacitatem multi obierunt : qui autem attendit, adjiciet vitam.

30. Fili, in vita tua tenta animam tuam : et si fuerit nequam, non des illi potestatem :

31. Non enim omnia omnibus expediunt : et non omni animæ omne genus placet.

32. Noli avidus esse in omni epulatione : et non te effundas super omnem escam :

33. In multis enim escis erit infirmitas : et aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. Propter crapulam multi obierunt : qui autem abstinens est, adjiciet vitam.

CAPUT XXXVIII.

De medicis ac medicinâ : eâque occasione de morbis et morte, ad 25. *pro ægro oret medicus,* 14. *mortui ut lugendi,* 16 et seqq. *et quid in funeribus cogitandum*, 23, 24. *Sapientia postulat otium,* 25. *quâ occasione de artium occupationibus ac primum de agriculturâ, et aliis,* 26 *ad finem : dum laborant, Deum legemque recogitent,* 39.

SIXTINA VERSIO.

Honora medicum ad necessitates, honoribus illius : nam et illum creavit Dominus.

Ab altissimo enim est medela ; et à rege accipiet donationem.

Scientia medici exaltabit caput illius ; et in conspectu magnatorum suspicietur.

Dominus creavit de terrâ medicamenta : et vir prudens non abhorrebit illa.

Nonne à ligno indulcata est aqua :

Ut cognosceretur virtus illius ? et ipse dedit hominibus scientiam, ut glorificaretur in mirabilibus suis.

In his curavit, et abstulit dolorem ejus.

Unguentarius in his faciet misturam : et non consummabit opera sua.

Et pax ab illo est super faciem terræ.

Fili, in infirmitate tuâ non despicias ;

VERSIO VULGATA.

1. Honora medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus.

2. A Deo est enim omnis medela, et à rege accipiet donationem.

3. Disciplina medici exaltabit caput illius : et in conspectu magnatorum collaudabitur.

4. Altissimus creavit de terra medicamenta : et vir prudens non abhorrebit illa.

5. Nonne à ligno indulcata est aqua amara ?

6. Ad agnitionem hominum virtus illorum : et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem, et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis : et non consummabuntur opera ejus.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili, in tua infirmitate ne despicias

30. *Tenta animam tuam :* quod est, Nosce teipsum : *et si fuerit nequam ;* si in malum propendere videris, ne permitte eam sibi.

33. *Usque ad choleram :* torsiones ex bile et cholerâ ortas. Allegoricè ; ut à nimiis epulis, ita à nimiis voluptatibus abstinendum.

1. *Honora medicum :* quod enim etiam complectitur mercedem honorariam, ejus arti curæque debitam ; quo sensu dicitur : *Honora Dominum de tuâ substantiâ.* Prov., III. 9. atque etiam : *Honora patrem et matrem.* Matth., XV. 4, 5, 6.

5. *Nonne à ligno :* quod est documento inditas virtutes arboribus, sive naturâ, sive supra naturam.

6. *Virtus illorum :* medicamentorum de quibus ℣. 4. Græc. illius : ligni, de quo ℣. 5.

7. *Pigmenta :* misturam, Græc, *et non consummabuntur :* nullum finem habebunt *opera ejus :* tot genera condimentorum pigmentorumque sunt : Gr. non consummabit ; supple, unguentarius, non ad perfectum deducet, et tamen exinde.

8. *Pax Dei,* favor, benevolentia : ex quâ plantæ salubres : Gr. pax ab illo : scilicet unguentario, et grande adjumentum vitæ humanæ. Quidam hos versus sic jungunt : *Non consummabit :* non cessabit unguentarius, donec ab illo pax, seu valetudo tibi sit.

sed ora Dominum, et ipse curabit te.

Amove delictum : et dirige manus, et ab omni peccato munda cor.

Da suavitatem odoris, et memoriale similaginis, et impingua oblationem : quasi non sis. Et da locum medico :

Nam et illum Dominus creavit : et non discedat à te; nam et ipso opus est.

Est tempus, cùm et in manibus eorum suavitas odoris.

Nam et ipsi Dominum deprecabuntur, ut dirigat ipsis requiem et sanationem, propter restituendam valetudinem.

Qui peccat contra eum qui fecit eum, incidat in manus medici.

Fili, super mortuum deduc lacrymas : et quasi dira passus, incipe ploratum : et secundùm judicium ejus, contege corpus illius; et non despicias sepulturam illius.

Amarum fac ploratum : et calefac planctum;

Et fac luctum secundùm dignitatem ejus, uno die, vel duobus, propter detractionem : et admitte consolationem propter tristitiam.

Ex tristitià enim provenit mors : et tristitia cordis flectet virtutem.

In abductione transit et tristitia : et vita pauperis secundùm corda.

Ne dederis in tristitiam cor tuum; repelle eam, memor novissimorum,

te ipsum : sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte à delicto, et dirige manus : et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico :

12. Etenim illum Dominus creavit : et non discedat à te; quia opera ejus sunt necessaria.

13. Est enim tempus quandò in manus illorum incurras :

14. Ipsi verò Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum et sanitatem, propter conversationem illorum.

15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

16. Fili, in mortuum produc lacrymas : et quasi dira passus, incipe plorare : et secundùm judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amarè fer luctum illius uno die : et consolare propter tristitiam.

18. Et fac luctum secundùm meritum ejus, uno die vel duobus, propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors : et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia : et substantia inopis secundùm cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam à te : et memento novissimorum.

9. *Ora Dominum :* nec sis ut Amasias qui confisus est in arte medicorum, et non in Domino. Sic docet Ecclesiasticus declinare extrema; neque contemnere, neque pluris quàm oporteat, facere artem medicam.

10. *Dirige manus :* opera tua fac recta. Docet unde esse debeat initium procurandi morbi, nempe à procurando peccato : quò etiam pertinet sequens.

11. *Da suavitatem :* da sacrificium boni odoris : *memoriam :* memoriale : *similaginis :* in sacrificio adhiberi solitæ : *impingua oblationem :* Græc. addit : quasi non sis; quasi in extremo vitæ, ac statim moriturus, nisi Deum placaveris.

13. *In manus illorum incurras :* ideo non contemnendus à sanis, ut fit : Gr. hic et Latinus, ℣. seq. docent medicum, ut ipse quoque pro ægris deprecetur, ac victimam boni odoris offerat; sic enim remedia meliùs successura.

16. *Secundùm judicium* ejus : Gr. secundùm dignitatem, ut ℣. 18. alii : pro more.

17. *Propter delaturam :* cùm effertur corpus.

18. *Propter detractionem :* ne quis tibi detrahat, aut dicat parcè à te celebratum solemnem luctum : et tamen *consolare :* passivè : funde consolabiles lacrymas.

19. *A tristitià :* subaudi, cave tamen nimis lugeas : eò quòd *a tristitià*, etc., *cooperit virtutem :* velut fluctu obruit, ac demergit omnem animi vim. *Flectit cervicem :* sub hoc velut pondere incurvatam.

20. *In abductione :* abducto cadavere et sepulto *permanet tristitia :* hactenus permanet : παραμένει. Nunc Gr. habet : παραβαίνει, transit, clariore sensu : transit (paulatim) tristitia : *et substantia*, Græcè, vita *inopis secundùm cor ejus :* luctu levato, vita fit lætior. Alii aliter legunt et vertunt, obscurissimo sensu.

21. *Memento novissimorum :* in aliorum funere mortem tuam cogita : hoc utile : non autem ut te luctu conficias : alii : memento mortis quam lugendo accersas : ex antecedentibus.

Et noli oblivisci : non est enim reditus : et huic non proderis, et teipsum pessimabis.

Memento judicii ejus ; quoniam sic, ut etiam tuum : mihi heri, et tibi hodie.

In requie mortui quiescere fac memoriam ejus ; et consolationem accipe in eo, in exitu spiritûs illius.

Sapientia scribæ in opportunitate otii : et qui minoratur actu suo, sapientiam percipiet.

Quomodo sapientia replebitur qui tenet aratrum, et gloriatur in hasta stimuli, boves agitat, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum?

Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

Sic omnis faber, et architectus, qui noctem tanquam diem transigit : qui sculpunt sculpturas signaculorum, et assiduitas ejus immutare varietatem? Cor suum dabit ad assimilandam picturam : et vigilia ejus, perficere opus.

Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et addiscens pigro ferro. Vapor ignis durabit carnes ejus, et in calore fornacis concertabit.

Vox mallei innovabit aurem ejus : et contra similitudinem vasis oculi ejus.

Cor suum dabit in consummationem operum : et vigilia ejus, ornare in perfectionem.

Sic figulus sedens ad opus suum, et

22. Noli oblivisci : neque enim est conversio, et huic nihil proderis, et teipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei : sic enim erit et tuum : mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus ; et consolare illum in exitu spiritûs sui.

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis : et qui minoratur actu, sapientiam percipiet : qua sapientia replebitur.

26. Qui tenet aratrum, et qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agitat, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum?

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit : qui sculpit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri. Vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur :

30. Vox mallei innovat aurem ejus ; et contra similitudinem vasis oculus ejus :

31. Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum,

22. *Noli oblivisci* quæ moneo de moderando luctu : *neque enim est conversio :* sive reversio mortuorum, quantumvis lugeas.

23. *Memor esto :* quasi nomine mortui : *judicii mei :* legis quam subii.

24. *In requie mortui requiescere*, seu cessare, *fac memoriam ejus :* tolle luctum indefessum ex nimiâ recordatione : *consolare illum :* quasi diceret : adhibe solatia ægro quamdiu vivit : mortuum ne plus æquo lugeas. At Gr. consolationem accipe in exitu spiritûs ejus : ne te nimio luctu conficias.

25. *Sapientia scribæ* (doctoris) *in tempore* (in opportunitate, Gr.) *vacuitatis :* otii : otium ac secessus conquirendæ sapientiæ necessaria : unde Marthæ sollicitudo increpatur, Mariæ beatissima ad pedes Domini laudatur quies. *Et qui minoratur actu ;* qui ab actione turbulentâ ac negotiis cessat, *sapientiam percipiet : quâ sapientiâ replebitur ?* per interrogationem, aut, ut habet Gr., quomodo sapientiâ replebitur ?

26. *Qui tenet aratrum :* qui totus in bobus est : nihil aliud aut cogitat, aut loquitur, vel aliis addictus est artibus quas enumerat à 26. ad 35. *Qui gloriatur in jaculo :* stimulo ad boves agitandos : *conversatur*, versatur, *in operibus eorum ;* is ergo quomodo sapientiæ attendat ?

28. *Sic omnis faber.* Jam transit ad fabros, aliaque opera, in quibus omnis artifex *noctem tanquam diem* (laborando) *transigit ;* atque adeo nullum colendæ sapientiæ relinquit locum. *Qui sculpit signacula sculptilia :* sigillorum cælaturas. *Assiduitas ejus variat ; cor suum dabit ad similitudinem.* Duo enumerat quibus maximè sculptorum pictorumque constat industria ; alterum, varietas operis ; alterum, exacta ad naturam rerum expressio : vide autem quàm hæc totum occupent animum : *assiduitas ejus.... cor suum dabit.*

29. *Considerans opus ferri :* artem exercens in rudi ferro : ἀργῷ, nondum facto. Alii vertunt : pigro, duro, nec ductili aut sequace, emollitu difficili. *Concertatur :* concertabit : Gr. laborabit : vel igne adhibito, ferri rigorem tanquam certando vincet.

30. *Vox mallei innovat aurem ejus :* assiduo pulsu iterata, et innovata aurem percutit. *Contra similitudinem :* attentus exemplari vasis quod fabricat. *Ornabit in perfectionem :* opus perpoliet, et ad summum artis adducet.

convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus est semper in opus suum; et in numero omnis operatio ejus.

In brachio suo formabit lutum : et ante pedes curvabit virtutem suam.

Cor suum dabit ut consummet linitionem; et vigilia ejus, mundare fornacem.

Omnes in manibus suis speraverunt : et unusquisque in arte sua sapiens est.

Sine ipsis non ædificabitur civitas :

Nec inhabitabunt, nec inambulabunt : et in ecclesia non transilient;

Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent : neque palam facient justitiam et judicium : et in parabolis non invenientur.

Sed creaturam ævi confirmabunt : et deprecatio eorum in operatione artis, tantummodo accommodantis animam suam, et conquirentis in lege Altissimi.

convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum; et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum : et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet linitionem; et vigilia sua mundabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt : et unusquisque in arte sua sapiens est.

36. Sine his omnibus non ædificatur civitas.

37. Et non inhabitabunt, nec inambulabunt; et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent : neque palam facient disciplinam et judicium, et in parabolis non invenientur;

39. Sed creaturam ævi confirmabunt : et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi.

CAPUT XXXIX.

Sapiens antiquorum gesta dictaque inquirit, 1, 2, 3. *in publicis cœtibus clarescet,* 4. *alienas gentes peragrat, discendi et experiendi gratiâ,* 5. *manè vigilat orationis causâ,* 6, 7. *hinc sapientia,* 8. *auctor instinctu divino actus,* 16, 17. *glorificandus Deus,* 20. *cui nihil mirabile,* 25. *opera ejus perfecta,* 28. *bona quoque malis malè vertunt,* 32. *ultores spiritus,* 31. *creaturæ omnes ultrices scelerum,* 35, 36. *omnia bona præstat Dominus, sed tempore suo,* 39, 40. *ideo laudandus,* 41.

SIXTINA VERSIO.

Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetiis vacabit.

Narrationes virorum nominatorum conservabit; et in versutias parabolarum simul introibit.

Occulta proverbiorum exquiret; et in ænigmatibus parabolarum conversabitur.

VERSIO VULGATA.

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nominatorum conservabit; et in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.

32. *In numero :* In quodam numeroso motu.

35, 36. *Omnes hi.... unusquisque : sapiens est.... sine his;* quasi diceret : Hæc quidem opera suam habent sapientiam, humanæ societati necessariam, infimi tamen ordinis, non rerum gubernaculis natam, ỳ. 37 et seqq. neque comparandam veræ sapientiæ, de quâ cap. seq.

37. *Et non inhabitabunt :* orationem sic construe; sine his artibus non ædificatur civitas, ut ỳ. præcedenti : *et non inhabitabunt, nec inambulabunt* homines in eâ; civitate scilicet; urbes desertæ erunt, atque inhabitabiles : et tamen illi artifices quorum tanta præstantia est, *in ecclesiam*, in legitimos cœtus *non transilient :* non ad eos vocabuntur, neque ulli parti reipublicæ præerunt, ut exprimit seq.

38. *Testamentum judicii :* leges judiciorum *et in parabolis*, arcanisque sententiis conquirendis *non invenientur:* neque in his adhibebunt operam.

39. *Sed creaturam ævi :* res mortales, ac brevi tempore duraturas stabilient, *confirmabunt : et deprecatio :* neque altiùs eorum vota pertingent, quàm ut suæ artis opera præclarè exequantur. Alii, interim tamen non sunt alieni à Deo, quam inter operandum invocant. *Accommodantes :* legi et ipsi auscultantes : at Gr. πλὴν τοῦ ἐπιδόντος, præter eum, longè ab eo qui se totum dedit intelligendæ legi, quæ vera et homine digna sapientia est : de quâ seq. cap. uti prædictum est.

2. *Narrationem... versutias parabolarum :* contrà ac de fabris dixerat : suprà, 38.

In medio magnatorum ministrabit; et in conspectu præsidis apparebit.

In terram alienigenarum gentium pertransiet : bona enim et mala in hominibus tentavit.

Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum; et in conspectu Altissimi deprecabitur.

Et aperiet os suum in oratione : et pro delictis suis deprecabitur.

Si Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebitur.

Ipse tanquam imbres emittet verba sapientiæ suæ; et in oratione confitebitur Domino.

Ipse dirigit consilium ejus et scientiam, et in absconditis ejus meditabitur.

Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

Collaudabunt multi intelligentiam ejus : usque in sæculum non delebitur.

Non recedet memoria ejus; et nomen ejus vivet in generationes generationum.

Sapientiam ejus enarrabunt gentes; et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

Si permanserit, nomen derelinquet plusquam mille : et si requieverit, acquirit sibi.

Adhuc meditatus enarrabo : et tanquam plenilunium repletus sum.

Exaudite me, filii sancti, et germinate, quasi rosa plantata super rivum agri.

Et quasi thus odorem suavitatis emittite :

Et florete florem, quasi lilium : diffundite odorem, et collaudate canticum. Benedicite Dominum in omnibus operibus :

Date nomini ejus magnificentiam : et confitemini in laudatione ejus, in canticis

4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet : bona enim et mala in hominibus tentabit.

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum : et in conspectu Altissimi deprecabitur.

7. Aperiet os suum in oratione : et pro delictis suis deprecabitur.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum :

9. Et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ; et in oratione confitebitur Domino :

10. Et ipse diriget consilium ejus et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.

11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus; et usque in sæculum non delebitur.

13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur à generatione in generationem.

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes; et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plusquam mille : et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consiliabor, ut enarrem : ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum, fructificate.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores, quasi lilium, et date odorem, et frondete in gratiam : et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam : et confitemini illi in voce labiorum ves-

4. *In medio :* judicibus assessor dabitur.

10. *Consiliabitur :* inde rerum agendarum consilia sumet : secundùm illud Psalmi CXVIII. *Consilium meum justificationes tuæ.*

15. *Si permanserit :* si vitâ diutinâ perfruatur, nomen inclytum relinquet supra mille sapientes. *Et si requieverit :* si interierit : sibi ipsi laboraverit, et æterna præmia conquisiverit.

16. *Adhuc consiliabor :* non hic hærebo : exaggerabo sermones, ad sapientum gloriam commendandam. *Ut furore* Domini, atque instinctu illo grandi ac prophetico *repletus sum :* Gr. quasi plenilunium repletus sum : plenâ luce fulgeo : διχομηνία : dimidiatus mensis, sive bifariam sectus, hoc est plenilunium.

17. *In voce dicit :* arcanâ illâ voce quâ Dominus solet in cordibus loqui, passim apud prophetas : hâc ergo arcanâ voce Deus hæc inspiravit, quibus adhortarer pios. *Obaudite me, divini fructus :* divina germina à Deo pullulantia, sive, ut Græc., filii sancti.

18. *Quasi Libanus :* sive thus : Gr.

19. *Florete flores :* fundite flores; efflorescite ut lilium. *Collaudate canticum :* canticum laudis canite.

20. *In voce labiorum in canticis labiorum :* duplex versio seu lectio; ut videtur. *Voce la-*

labiorum, et in citharis. Et sic dicetis in confessione :

Opera Domini universa quia bona valdè : et omne præceptum in tempore suo erit ; omnia enim in tempore suo quærentur.

In verbo ejus stetit aqua, sicut congeries ; et in sermone oris illius, exceptoria aquarum.

In præcepto ipsius omne beneplacitum : et non est qui minuat salutare illius.

Opera omnis carnis coram illo : et non est abscondi ab oculis ejus.

A sæculo in sæculum respexit : et nihil est admirabile in conspectu illius.

Non est dicere : Quid est hoc ? ad quid hoc ? omnia enim ad usus ipsorum creata sunt.

Benedictio illius quasi fluvius inundavit :

Et quomodo cataclysmus aridam inebriavit : sic iram suam gentes hæreditare faciet.

Sicut convertit aquas in salsuginem. Viæ illius sanctis directæ : sic iniquis offensiones.

Bona bonis creata sunt ab initio : sic peccatoribus mala.

Principium omnis rei necessariæ ad vitam hominis, aqua, ignis, et ferrum, et sal, et siligo tritici, et mel, et lac, sanguis uvæ, et oleum, et vestimentum.

Hæc omnia sanctis in bona : sic peccatoribus in mala convertentur.

trorum, et in canticis labiorum, et citharis. Et sic dicetis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valdè.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries ; et in sermone oris illius, sicut exceptoria aquarum.

23. Quoniam in præcepto ipsius placor fit : et non est minoratio in salute ipsius.

24. Opera omnis carnis coram illo : et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

25. A sæculo usque in sæculum respicit : et nihil est mirabile in conspectu ejus.

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut, Quid est istud ? omnia enim in tempore suo quærentur.

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit.

28. Quomodo cataclysmus aridam inebriavit : sic ira ipsius gentes, quæ non exquisierunt eum, hæreditabit.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra ; et viæ illius viis illorum directæ sunt : sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

30. Bona bonis creata sunt ab initio : sic nequissimis bona et mala.

31. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis similagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

32. Hæc omnia sanctis in bona : sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur.

biorum et citharis : voce cum instrumentis musicis junctâ, Notum illud : *confitemini, laudate*, confessio, laus.

21. *Bona valdè :* addit Gr. et omne præceptum in tempore suo erit ; omnia enim in tempore suo quærentur : quod ultimum Vulgata habet ỳ. 26. vide etiam ỳ. 39. hoc est, præcepta aptat personis, locis, temporibus, rebus, etiam elementis, ut sequens ; quo fonte manarunt veteris novæque legis discrimina.

22. *Exceptoria aquarum :* stante mari Rubro, ac si receptaculis teneretur.

23. *Placor :* placentia : lætum quid, ut suprà, IV. 13. Græc. omne beneplacitum, omnis causa lætandi. *Non est minoratio*, diminutio *in salute ipsius :* quæ per ipsum ; vim ejus salutarem nihil imminuit.

25. *Nihil est mirabile.* Nota præclaram sententiam : quoniam et antecedentia et præsentia et futura mente complexus, nihil novi intuetur ; ad hæc nihil quod ejus majestate ac potestate non sit inferius.

26. *Quid est hoc ? quid est istud ?* Gr. ad quid istud ? *omnia enim tempore suo quærentur :* requirentur : necessaria esse comperientur : Gr. omnia ad usus suos creata.

28. *Cataclysmus :* inundatio ; sic intelligi potest : sicut diluvium sub Noe terram inundavit : *sic ira ejus hæreditabit :* activè : hæreditare, sortiri faciet.

29. *Aquas in siccitatem :* terra exsucca et arida ad immittendam famem : Gr. in salsuginem : ut habes, Ps. CVI. 34. *Terram fructiferam in salsuginem :* in sterilitatem, agris, velut sale conspersis ; sic impii, steriles, nullâ gratiâ, nullo fructu. *Viæ illius viis illorum :* Gr. planior : viæ illius (Dei scilicet) sanctis directæ (planæ, faciles) : sic iniquis offensiones.

30. *Bona bonis ; bona et mala :* bona pura bonis *creata* comparataque *sunt ab initio* in paradiso voluptatis : *et nequissimis :* Gr. peccatoribus, quanquam mala pura commeritis, tamen ex benignitate per hanc vitam præparavit Deus *mala et bona*, vitamque quæ malorum ac bonorum temperamento constat. Vide 32. et Gr.

31. *Necessariæ rei :* vide frugalitatem et simplicitatem. *Ferrum :* ad aratra, ad malleos.

Sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt flagella sua :	33. Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua.
Et in tempore consummationis effundunt virtutem : et furorem ejus, qui fecit illos, sedabunt.	34. In tempore consummationis effundent virtutem; et furorem ejus, qui fecit illos, placabunt.
Ignis et grando, et fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt :	35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt :
Bestiarum dentes, et scorpii, et viperæ, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.	36. Bestiarum dentes, et scorpii, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.
In mandato lætabuntur; et super terram in necessitates præparabuntur : et in temporibus suis non præterient verbum.	37. In mandatis ejus epulabuntur : et super terram in necessitatem præparabuntur : et in temporibus suis non præterient verbum.
Propterea ab initio confirmatus sum, et meditatus sum, et in scripturâ reliqui.	38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.
Omnia opera Domini bona : et omnem usum in tempore ejus subministrabunt.	39. Omnia opera Domini bona : et omne opus hora sua subministrabit.
Et non est dicere : Hoc illo nequius est : omnia enim in tempore comprobabuntur.	40. Non est dicere : Hoc illo nequius est : omnia enim tempore suo comprobabuntur.
Et nunc in omni corde et ore collaudate, et benedicite nomen Domini.	41. Et nunc in omni corde et ore collaudate, et benedicite nomen Domini.

CAPUT XL.

Jugum grave super filios Adam, à ꝟ. 1 *ad* 12. *mors inevitabilis*, 12. *impiorum inanes divitiæ*, 13. *liberalitas*, 14, 17. *vita sibi sufficiens*, 18. *quid cui anteponendum*, 19 *ad* 27. *timor Domini omnibus antecellit*, 26 et seqq. *ne mendices*, 29 *ad finem*.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Occupatio magna creata est omni homini, et jugum grave super filios Adam,	1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios

33. *Qui ad vindictam creati sunt :* ex eventu, posteaquam à Deo defecerunt, ad id ordinati, ut divinam vindictam et ipsi exciperent, et in alios exercerent. *In furore suo :* in irâ quâ adversùs hominum genus exardescunt, ut patebit sequente ꝟ. *Confirmaverunt tormenta*, flagella *sua*, à se incussa, gravem in ictibus firmabunt manum : hos ergo commemorat, ut doceat quorum ope, ex ꝟ. præcedente, omnia etiam per se bona, tamen malis malo vertant.

34. *In tempore consummationis :* interitûs, internecionis, sive in novissimis diebus; *effundent virtutem :* vim illam pestiferam : *et furorem ejus, qui fecit illos, placabunt :* exsatiabunt, digno supplicio : meliùs, tantas edent strages, ut Deum inflectant ad misericordiam et veniam. Cave autem intelligas immundos spiritus, ac sempiterno supplicio destinatos, tandem placaturos Deum; quod sensit Origenes, sed fermè unus, et ab universâ Ecclesiâ reprobatus.

35. *Ignis, grando, fames.* Præter ea, quæ cùm bona sint malis malo vertunt, sunt quædam per se noxia in ultionem comparata.

36. *Rhomphæa :* gladius anceps versatilis.

37. *In mandatis ejus epulabuntur :* lætitiâ efferentur, Gr. creaturæ illæ ultrices : alludit ad Ps. CXLVIII. 8. *Ignis, grando, nix, glacies... quæ faciunt verbum ejus.* Quo etiam sensu dictum est : *Vocavit Dominus famem.* IV. Reg., VIII, 1. *In necessitatem præparabuntur :* in necessariam ultionem.

38. *Confirmatus sum :* in timore Dei : *et consiliatus sum*, meditatus sum; Gr. cogitavi tristes exitus impiorum : *et* (hæc) *scripta dimisi*, scripto mandavi : horum autem summa est, id quod sequitur :

39. *Omne opus horâ suâ :* tempore suo.

40. *Non est dicere : Hoc illo nequius est :* apta enim sunt omnia, et suis constituta finibus, atque ex horum nexu par existit decor : unde vera ratio laudandi Deum.

1. *Occupatio magna :* afflictio. *Grave jugum :* de quo jugo, sive onere miseris mortalibus imposito, hæc ponit : primum, Quòd incubet per totam vitam à natali ad sepulturam, ꝟ. 1;

à die exitûs de ventre matris eorum, usque in diem in sepulturâ in matrem omnium.

Cogitationes eorum, et timorem cordis, consideratio expectationis, dies finitionis.

A residente super thronum in gloriâ, et usque ad humiliatum in terrâ et cinere:

Ab eo qui portat hyacinthum, et coronam, et usque ad eum qui operitur lino crudo, furor, et zelus, et tumultus, et fluctuatio, et timor mortis, et iracundia perseverans, et contentio:

Et in tempore refectionis in cubili somnus noctis, immutat cognitionem ejus.

Modicum tanquam nihil in requie; et ab eo in somnis, quasi in die speculæ,

Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evasit à facie belli: in tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum terrorem.

Cum omni carne ab homine, usque ad pecus: et super peccatores septupla.

Ad hæc, mors et sanguis, et contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagellum.

Super peccatores creata sunt hæc omnia: et propter illos factus est cataclysmus.

Omnia, quæ de terrâ sunt, in terram revertuntur, et ab aquis in mare reflectunt.

Omne munus et iniquitas delebitur: et fides in sæculum stabit.

Adam, à die exitûs de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio expectationis, et dies finitionis:

3. A residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terrâ et cinere:

4. Ab eo, qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum, qui operitur lino crudo: furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio:

5. Et in tempore refectionis in cubili somnus noctis, immutat scientiam ejus.

6. Modicum tanquam nihil in requie; et ab eo in somnis quasi in die respectûs,

7. Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem.

8. Cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.

9. Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella.

10. Super iniquos creata sunt hæc omnia: et propter illos factus est cataclysmus.

11. Omnia quæ de terrâ sunt, in terram convertentur; et omnes aquæ in mare revertentur.

12. Omne munus et iniquitas delebitur: et fides in sæculum stabit.

secundum, Quòd sit repositum in curis, timoribus, vanis spebus, reliquis animi perturbationibus, ℣. 2, 4, 5 et seqq. atque innumeris calamitatibus, ℣. 9, 10; tertium, Quòd æque omnes premat, summos, infimos, medios, cujuscumque statûs homines, ℣. 3 et seqq. quâ de re præclarè Aug. contra Jul., VI. 10; n. 31 in fine: Parvulos intuere quot et quanta mala patiantur; in quibus vanitatibus, cruciatibus, erroribus, terroribus crescant; deinde jam grandes etiam Deo servientes tentat error, ut decipiat; tentat dolor aut labor, ut frangat; tentat mœror, ut sternat; tentat typhus (superbia), ut extollat: et quis explicet omnia festinanter, quibus gravatur jugum super filios Adam? quod jugum non fuisset, nisi delicti originalis meritum præcessisset.

2. *Cogitationes.* Quatuor hæc commemorat, quæ hominum genus maximè exagitent, curæ, metus, fallaces spes; postque labores tantos, mors. *Adinventio expectationis:* cogitatio expectationis: Gr. spei ludibria, quæ vel maximè homines distendunt et excruciant, quibus addens dum id quod sequitur ℣. 4.

5. *In cubili somnus,* qui nec curæ expers, tot turbida insomnia terrent et exagitant, *immutat scientiam,* cogitationes, *ejus:* nova visa, atque aliam cogitandi et imaginandi rationem inducit.

6. *Modicum tanquam nihil in requie:* somnus initio ad momentum quietus. *Et ab eo,* ex illo post illud minutum quietis tempus. *Quasi in die respectûs:* speculæ, Gr. homo quasi in speculâ vigil collocatus, omnigena visa ac monstra perspicit.

7. *Tanquam qui evaserit:* fugibundus, vix ab hoste securus: cùm omnia in tuto sint; miraturque experrectus tantopere exagitatum se, nullâ timendi causâ.

8. *Cum omni carne:* cum omni animante: supple, hæc sunt.

9. *Ad hæc mors:* etiam violenta fuso sanguine *contentio,* bellum: *contritio et flagella,* morbi, ipsa pestis.

10. *Super iniquos:* ergo ab initio hæc non erant: *cataclysmus:* diluvium. Hactenus de gravi jugo: nunc aliæ sententiæ.

11. *Omnia:* ut omnes aquæ in mare, ita terrena omnia in terram.

12. *Omne munus:* omnis in judiciis corruptela. *Et iniquitas delebitur:* nullo fructu corruet: *fides* autem non ita, et *in sæculum stabit.*

Substantiæ injustorum sicut fluvius exsiccabuntur; et sicut tonitruum magnum in pluviâ personabit:

In aperiendo ipsam manus suas, lætabitur: sic prævaricatores in consummationem deficient.

Nepotes impiorum non multiplicant ramos; et radices immundæ super duram petram.

Achi super omnem aquam, et oram fluminis, ante omne fœnum evelletur.

Gratia sicut paradisus, in benedictionibus: et misericordia in sæculum permanet.

Vita sufficientis sibi operarii condulcabitur; et super utraque, qui invenit thesaurum.

Filii et ædificatio civitatis confirmant nomen: et super utraque, mulier immaculata computatur.

Vinum et musica lætificant cor: et super utraque, dilectio sapientiæ.

Tibia et psalterium jucundam faciunt melodiam: et super utraque, lingua suavis.

Gratiam et speciem desiderabit oculus tuus: et super utraque, veritatem sationis.

13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur: et sicut tonitruum magnum in pluviâ personabunt.

14. In aperiendo manus suas, lætabitur; sic prævaricatores in consummatione tabescent.

15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos: et radices immundæ super cacumen petræ sonant.

16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.

17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus: et misericordia in sæculum permanet.

18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur: et in eâ invenies thesaurum.

19. Filii, et ædificatio civitatis confirmabit nomen: et super hæc, mulier immaculata computabitur.

20. Vinum et musica lætificant cor: et super utraque, dilectio sapientiæ.

21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam: et super utraque, lingua suavis.

22. Gratiam et speciem desiderabit oculus tuus: et super hæc, virides sationes.

13. *Substantiæ*: res, pecuniæ *injustorum sicut fluvius*, sicut torrens decurrent, *siccabuntur: et sicut tonitruum magnum per pluviam* inani ac nihil profuturo per nubes murmure *personabunt*: in divitum jactantiâ nihil nisi sonitus ac strepitus.

14. *Sicut in aperiendo* inopi *manus suas lætabitur*, prosperè aget (vir bonus): ita è contrario, *prævaricatores*, etc.

15. *Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos*, sicut nec *radices immundæ*, plantæ infrugiferæ, illætabiles, quæ sunt *super cacumen petræ*: seu, super duram petram, quâ voce terminatur Gr. Vulgatus addit. *sonant*, hoc est, illæ plantæ ventis agitatæ, inanem tantùm sonitum edunt, nullâ stirpe, nullo fructu; sonant autem, ex ỷ. seq. ἄχει, pro quod Vulgatus interpres legisse videtur, ἠχεῖ; seu potiùs, ἠχοῦσι, sonant.

16. *Super aquam viriditas*. Opponit siccitati plantæ super petram arescentis, virides herbas super aquam crescentes; iisque virum bonum latenter comparat. Herba autem illa viridis *ad oram fluminis, ante omne fœnum* maturescet, atque adeo prima omnium, *evelletur*, secabitur, demetetur: ἄχει, variè legunt et interpretantur; Grotio ægyptia vox, significans illa virentia quæ Nilo exundante oriri soleant.

17. *Gratia*, seu collatum beneficium, *sicut paradisus*, sicut hortus irriguus, amœnus ac pomifer.

18. *Vita... condulcabitur*: quam vitæ laborisque sibi sufficientis dulcedinem sentiebat Paulus dicens: *Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi..... quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ*: quo nihil beatius, dicente Domino: *Beatius est magis dare, quàm accipere*. Act., XX. 33, 35. *Et in eâ invenies thesaurum*: inexhaustam scilicet bonorum copiam, ac beneficentiæ fontem. Gr. non ita commodè: super utraque est (super illam sufficientiam, et super illam dulcedinem) qui invenit thesaurum, nullo sensu, nisi verum illum thesaurum intelligas, de quo scribitur. *Thesaurus desiderabilis.... in habitaculo justi*. Prov., XXI. 20. et, sapientia, *infinitus thesaurus est hominibus*, Sap., VII. 14.

19. *Filii... confirmabit nomen*: immortale faciet. *Et super hæc, mulier immaculata*: plus illa honoris viro conciliat castitate ac prudentiâ; sic Manasses Judithâ uxore habetur nobilis: Judith., VIII. 2. sic Ruth Moabitidis gloriâ commendatur Booz: Ruth, II, III. illustrat familias fortis illius mulieris virtus: *Surrexerunt* enim *filii ejus, et beatissimam prædicaverunt: vir ejus, et laudavit eam*. Prov., XXXI. 28. Animadverte autem, lector, sequentes versus, ad 27, ejusdem figuræ esse.

22. *Gratiam*, venustatem *et speciem* (pulchritudinem), *et super hæc, virides sationes*: revirescunt enim quotannis arbores; vultûs gratia immedicabiliter deflorescit.

Amicus et sodalis in tempore occurrentes : et super utraque, mulier cum viro.

Fratres et adjutorium in tempore tribulationis : et super utraque, eleemosyna liberabit.

Aurum et argentum statuent pedem : et super utraque, consilium beneplacet.

Facultates et fortitudo exaltabunt cor : et super utraque, timor Domini.

Non est timori Domini minoratio : et non est in eo inquirere adjutorium.

Timor Domini sicut paradisus benedictionis : et super omnem gloriam operuerunt illum.

Fili, vitam mendicationis ne vivas : melius est mori, quàm mendicare.

Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in computatione vitæ : contaminabit animam suam in cibis alienis.

Vir autem sciens et disciplinatus custodiet se.

In ore impudentis condulcabitur mendicatio : et in ventre ejus ignis ardebit.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientes : et super utrosque mulier cum viro.

24. Fratres in adjutorium in tempore tribulationis : et super eos misericordia liberabit.

25. Aurum et argentum est constitutio pedum : et super utrumque, consilium beneplacitum.

26. Facultates et virtutes exaltant cor : et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio : et non est in eo inquirere adjutorium.

28. Timor Domini sicut paradisus benedictionis : et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas : melius est enim mori, quàm indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victûs. Alit enim animam suam cibis alienis.

31. Vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. In ore imprudentis condulcabitur inopia : et in ventre ejus ignis ardebit.

CAPUT XLI.

De morte, ad 2. cui amara aut optanda, 1 et seq. Soboles et nomen quale, 3 ad 15. nomini consulendum, plusquam vitæ, 16. bona et mala verecundia, 19 ad finem : de quibus erubescendum, ibid.

SIXTINA VERSIO.

O mors, quàm amara est memoria tua, homini pacem habenti in substantiis suis;

Quieto, et prosperè agenti in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum !

O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

VERSIO VULGATA.

1. O mors, quàm amara est memoria tua, homini pacem habenti in substantiis suis,

2. Viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum !

3. O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

23. *Convenientes :* occurrentes : Gr. supple, jucunda res est.

24. *Misericordia*, sive eleemosyna.

25. *Aurum et argentum constitutio pedum :* constabilient pedem, Gr. faciunt ut firmo consistas gradu : *super utrumque, consilium beneplacitum est :* consilium placet, Gr.

26. *Et virtutes :* Gr. robur.

27. *Minoratio :* damnum : *et non est in eo :* quem si habueris, nullum aliud auxilium desideraveris.

28. *Super omnem gloriam :* veste induerunt (homines) super omnem aliam vestem inclytâ.

29. *Filii..... ne indigeas;* vitam mendicitatis (seu mendici) ne vixeris, Gr. *quàm indigere :* mendicare, Gr. propter inertiam, et vagandi necessitatem, atque inde orta flagitia, ac dedecora.

30. *Vir respiciens..... non est vita ejus in cogitatione victûs :* non est vita ejus in computatione vitæ : Gr. ejusmodi vivendi ratio non est reputanda pro vitâ.

31. *Custodiet se* ab ejusmodi vitâ.

32. *In ore imprudentis,* impudentis, ἀναιδοῦς : *condulcabitur*, dulcis erit inopia : Gr. mendicatio; inverecunda licet ac turpis. *Et in ventre ejus :* sæpe laborabit fame.

3. *Bonum est judicium tuum :* decretoria sententia de morte.

Defecto ætate, et cui cura est de omnibus, et diffidenti, et qui perdidit patientiam!

Noli metuere judicium mortis. Memento priorum te, et novissimorum : hoc judicium à Domino omni carni.

Et quid renuis in beneplacito Altissimi? sive decem, sive centum, sive mille anni :

Non est in inferno accusatio vitæ.

Filii abominabiles fiunt filii peccatorum, et qui conversantur parœciis impiorum.

Filiorum peccatorum periet hæreditas : et cum semine illorum erit assiduitas improperii.

De patre impio querentur filii : quoniam propter illum in opprobrio erunt.

Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Dei altissimi!

Et si nati fueritis, ad maledictionem nascemini : et si mortui fueritis, in maledictionem separabimini.

Omnia quæ de terrâ sunt, in terram revertentur : sic impii à maledicto in perditionem.

Luctus hominum in corporibus ipsorum : nomen autem peccatorum non bonum delebitur.

Curam habe de nomine. Hoc enim magis permanet tibi, quàm mille magni thesauri auri.

Bonæ vitæ numerus dierum : et bonum nomen permanet in ævum.

Disciplinam in pace conservate, filii : sapientia autem abscondita, et thesaurus occultus, quæ utilitas in utrisque?

Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quàm homo qui abscondit sapientiam suam.

Igitur revereamini in verbo meo.

4. Defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam!

5. Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc judicium à Domino omni carni.

6. Et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi? sive decem, sive centum, sive mille anni.

7. Non est enim in inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hæreditas : et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii : quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini altissimi!

12. Et si nati fueritis, in maledictione nascemini : et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

13. Omnia, quæ de terrâ sunt, in terram convertentur : sic impii à maledicto in perditionem.

14. Luctus hominum in corpore ipsorum : nomen autem impiorum delebitur.

15. Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi, quàm mille thesauri pretiosi et magni.

16. Bonæ vitæ numerus dierum : bonum autem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conservate, filii : sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

18. Melior est homo, qui abscondit stultitiam suam, quàm homo qui abscondit sapientiam suam.

19. Verumtamen reveremini in his quæ procedunt de ore meo.

4. *Defecto ætate :* extremâ ætate, Gr. decrepito; *cui de omnibus cura est :* curis exercito, neque certi quidquam habenti. *Incredibili :* tantâ virium diffidentiâ, ut nec se ipse sustentet, et malis victus fatiscat : sive incredulo, nec in Deum fidenti.

6. *Quid superveniet :* quasi diceret : Age, dic quæ tibi eventura sint ex decretis Dei, quantovis vivas tempore? Gr. quid renues in beneplacito Altissimi? quid est quòd eludere ac declinare possis.

7. *Non enim est in inferno accusatio,* sive redargutio *vitæ :* hoc est, neque ante mortem evadere poteris quæ Deus decreverit, ℣. præcedente; neque post mortem anteacta mutare, reprehendere, aut emendare dabitur : omnino eventura sunt tibi quæcumque Deus dixerit.

12. *In maledictione nascemini. Bonum* enim *erat ei, si natus non fuisset homo ille.* Matth., XXVI. 24. *Pars vestra,* sors vestra.

13. *A maledicto in perditionem :* propter peccata maledicti, ac denique addicti supplicio.

14. *Luctus hominum :* lugetur in impiis non tantum perditum corpus, sed etiam nomen exstinctum.

19. *Verumtamen reveremini :* verecundamini in his quæ jam edisseram. De rebus verendis dicturus, hæc præmonet.

Non est enim bonum omnem reverentiam observare : et non omnia omnibus in fide placent.

Erubescite à patre et matre, de fornicatione : et à præsidente et potente, de mendacio :

A judice et principe, de delicto : à synagogâ et plebe, de iniquitate :

A socio et amico, de injustitiâ : et à loco, in quo habitas,

De furto : et à veritate Dei et testamenti : à fixione cubiti in panibus, ab obfuscatione accepti et dati :

Et à salutantibus de silentio : ab aspectu mulieris fornicariæ : et ab aversione vultûs cognati :

Ab ablatione partis et dationis :

A consideratione mulieris conjugatæ; à sollicitatione ancillæ ejus : et ne steteris super lectum ejus :

Ab amicis de sermonibus improperii : et postquam dederis, ne improperes.

20. Non est enim bonum omnem reverentiam observare : et non omnia omnibus bene placent in fide.

21. Erubescite à patre et à matre, de fornicatione : et à præsidente et à potente, de mendacio :

22. A principe et à judice, de delicto : à synagogâ et plebe, de iniquitate :

23. A socio et amico, de injustitiâ : et de loco, in quo habitas,

24. De furto, de veritate Dei, et testamento : de discubitu in panibus, et ab obfuscatione dati et accepti :

25. A salutantibus de silentio : à respectu mulieris fornicariæ : et ab aversione vultûs cognati.

26. Ne avertas faciem à proximo tuo : et ab auferendo partem, et non restituendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri; et ne scruteris ancillam ejus : neque steteris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii : et cùm dederis, ne improperes.

CAPUT XLII.

Pergit de verecundiâ, sive erubescentiâ, ejusque causis, 1 *ad* 12. *diligentia ad rem tuendam,* 6, 7. *curandæ filiæ,* 9 et seqq. *mulieres,* 12 et seqq. *Incipit collaudare Deum,* 15. *ad finem. Omnia plena ejus gloriâ,* 16. *omnia novit, etiam corda hominum et res futuras,* 18 et seq. *opera ejus inenarrabilia : immutabilis, omnipotens, cui omnia obediunt,* 24.

SIXTINA VERSIO.

Ab iteratione, et sermone auditûs, et à revelationibus sermonum absconditorum :

VERSIO VULGATA.

1. Non duplices sermonem auditûs de revelatione sermonis absconditi : et eris

20. *Non est enim bonum :* sive, ut habet Gr. neque enim quævis verecundia bona est. *Et non omnia omnibus beneplacent in fide :* non omnia omnibus æquâ fide probanda et excipienda sunt; discrimen enim est personarum et rerum. Hæc itaque sunt quæ ex utroque capite meritò erubescatis.

21. *A patre... de fornicatione :* quòd reverentia paterni maternique nominis, castæque institutionis domi susceptæ, lædatur per intemperantiam. *A præsidente, de mendacio :* quod est indicium pessimæ indolis, præsertim erga præsides ac magistratus, quibus nihil majus debetur quàm veritas, quâ et scelerum ultio, et ratio æquitatis, et universæ reipublicæ administratio nititur.

22. *A principe et à judice, de delicto :* turpe est enim coram eo delinquere, qui ultor est scelerum. Jam à præsidibus sine gubernatoribus et à judicibus, aliisque magistratibus transit ad populum *à* cujus *synagogâ*, sive cœtu publico, erubescendum est maximè *de iniquitate* sive injustitiâ et calumniâ, quæ adversùs plebem sunt invidiosissima.

23. *A socio et amico, de injustitiâ :* quâ vel maximè amicitia et societas humana solvitur : *de loco in quo habitas,* 24. *de furto :* probro enim tibi vertit indisciplinatum famulitium, ac domus patens latrociniis. *De veritate Dei et testamento :* hoc est, si à domo tuâ Dei abest veritas; lex exulat. *De discubitu in panibus :* Gr. de impingendis cubitis (mensæ) in panibus (inter cibos) qui corporis situs indecorus, et ventri deditum monstrat. *Et ab obfuscatione :* si in computo dati et accepti rationem involvas quo fraudi facias locum.

25. *A salutantibus de silentio :* fastuosum enim, salutantes nec alloquio dignari. *A respectu......... ab aversione vultûs cognati.* Nihil turpius quàm, si vel in impudicam mulierem intendas oculos, vel à cognato quamvis inope avertas per superbiam aut immisericordiam.

26. *Ab auferendo,* furando, subtrahendo *partem,* sortem sive rem alicujus : Gr. ab auferendâ parte et dono atque universim re proximi, sive hæreditate sive donatione acceperit.

27. *Ne scruteris,* sollicites, aut circumvenias *ancillam ejus : super lectum ejus :* feminino casu : ancillæ.

et eris verecundus verè, et inveniens gratiam coram omni homine : ne pro his confundaris, et ne accipias personam, ut delinquas.

De lege Altissimi, et testamento, et de judicio, justificando impium :

De verbo socii, et viatorum, et de datione hæreditatis amicorum :

De exactâ ratione stateræ et ponderum : de acquisitione multorum et paucorum :

De indifferenti venditione et mercatorum, et de multâ disciplinâ filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

Super mulierem nequam bonum est sigillum.

Et ubi manus multæ sunt, claude. Quodcumque tradideris, in numero et pondere : et datio et acceptio, omnibus in scripturâ.

De disciplinâ insensati et stulti, et decrepiti litigantis cum adolescentibus. Et eris eruditus verè, et probatus in conspectu omnis viventis.

Filia patri abscondita, vigilia ; et sollicitudo ejus aufert somnum : in juventute suâ, ne fortè fiat superadulta : et cum viro commorata, ne fortè odio habeatur :

In virginitate, ne fortè polluatur, et in paternis suis gravida inveniatur : cum viro manens ne fortè transgrediatur ; et cùm cohabitaverit, ne fortè sit sterilis.

Super filiâ non avertente se confirma custodiam : ne quando faciat te gaudium inimicis, fabulam in civitate, et vocatum

verè sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum : ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam, ut delinquas.

2. De lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium,

3. De verbo sociorum et viatorum, et de datione hæreditatis amicorum ;

4. De æqualitate stateræ et ponderum : de acquisitione multorum et paucorum :

5. De corruptione emptionis et negotiatorum, et de multâ disciplinâ filiorum ; et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claude ; et quodcumque trades, numera et appende : datum verò et acceptum omne describe.

8. De disciplinâ insensati et fatui ; et de senioribus qui judicantur ab adolescentibus : et eris eruditus in omnibus, et probabilis in conspectu omnium vivorum.

9. Filia patris abscondita, est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum : ne fortè in adolescentiâ suâ adulta efficiatur ; et cum viro commorata, odibilis fiat :

10. Ne quando polluatur in virginitate suâ, et in paternis suis gravida inveniatur : ne fortè cum viro commorata transgrediatur ; aut certè sterilis efficiatur.

11. Super filiam luxuriosam confirma custodiam : ne quando faciat te in opprobrium venire inimicis, à detractione in

1. *Et eris verè sine confusione.* Gr. et eris verecundus verè : non falsâ illâ quam dixi verecundiâ. *Ne pro his omnibus,* quæ sequuntur, *confundaris :* primum in accipiendo personam; est enim in eâ re falsus pudor. Item.

2. *De lege* observandâ : *testamento*, fœdere : *judicio :* rei judicatæ auctoritate *justificare :* ut justifices prævaricatores. Cave etiam de sequentibus erubescas.

3. *De verbo sociorum et viatorum :* de tuendis sociis ac peregrinis, sive de servandis pactis circa societatem, ac peregrinationes mercaturæ gratiâ. *De datione :* de partiundâ hæreditate inter amicos, qui fidei tuæ se commiserint.

4. *De æqualitate, de acquisitione,* sive possessione *multorum et paucorum :* de rerum pretio ex mercium quantitate. Jam ad qualitatem.

5. *De corruptione :* sive alteratione specierum, vini puta, frumenti : Vulgatus legit διαφθόρου, quod corruptum sonat : Gr. ἀδιαφόρου, de indifferenti venditione : melius διαφόρου, ut alii codices ; hoc est, de diversâ venditione, sive de naturâ mercium, rerumque pretiis. *Sanguinare :* cruentare flagris : supple, *ne confundaris,* ex ℣. 1.

6. *Super.... bonum est signum :* adversùs uxorem malam ac rapacem, opus est sigillo ad res obsignandas et claudendas.

8. *De disciplinâ :* de eruditione ; turpe est enim docere indociles et stultos ; continuatio est dictorum ℣. 5. sive ordo perturbatus à scriptoribus : seu ℣. 6 et 7. per parenthesin interserti. *De* tuendis *senioribus, qui judicantur ab adolescentibus :* quod rebus turpissimis meritò annumerandum.

9. *Filia patris abscondita,* sive virgo : alma, hebraicè *est vigilia :* causa vigilandi. Has causas quinque commemorat : 1. Ne florem ætatis innupta prætereat, quod turpe habetur, I. Cor., VII. 36. Altera, ne viro tradita, ei odio sit : 3. Ne virgo delinquat, familiæque probro sit : 4. Ne nupta adulteretur : 5. Ne sterilis fiat. *Ne adulta efficiatur*, superadulta, I. Cor., VII. 36.

11. *Super filiam luxuriosam... ne quando faciat... à detractione :* propter detractionem : *et objectione,* accusatione *plebis*, quæ tibi turpissima quæque objiciat et imputet. Hæc quidem

populi; et confundat te in multitudine plurimorum.

Omni homini noli intendere in speciem : et in medio mulierum noli considere.

De vestimentis enim procedit tinea, et à muliere iniquitas mulieris.

Melior est iniquitas viri, quàm mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

Memor ero igitur operum Domini; et quæ vidi, enarrabo : in sermonibus Domini opera ejus.

Sol illuminans per omnia respexit : et glorià ejus plenum est opus ejus.

Nonne indidit sanctis Dominus enarrare omnia mirabilia ejus, quæ confirmavit Dominus omnipotens, ut firmaretur in glorià ipsius universum?

Abyssum et cor investigavit : et in astutiis eorum meditatus est.

Cognovit enim Dominus omnem scientiam : et inspexit in signum ævi annuntians quæ præterierunt, et quæ superventura sunt; et revelans vestigia occultorum.

Non præterit illum omnis cogitatus : non abscondit se ab eo ullus sermo.

Magnalia sapientiæ suæ decoravit, et quatenus est ante sæculum, et in sæculum : neque adjectum est ei.

Neque imminutum, et non eguit aliquo consiliario.

Quàm desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintillæ, est considerare!

civitate et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie : et in medio mulierum noli commorari :

13. De vestimentis enim procedit tinea, et à muliere iniquitas viri.

14. Melior est enim iniquitas viri, quàm mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

16. Sol illuminans per omnia respexit : et glorià Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in glorià suà?

18. Abyssum et cor hominum investigavit : et in astutià eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi : annuntians quæ præterierunt : et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus : et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit : qui est ante sæculum, et usque in sæculum, neque adjectum est.

22. Neque minuitur, et non eget alicujus consilio.

23. Quàm desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintilla, quæ est considerare!

in Latinis. Gr. autem : ne quando te faciat gaudium, etc., nominatum, seu potiùs accusatum à populo, eumque quem adducat in exemplum malæ rei.

12. *Omni homini* : cave inter homines id optimum ducas, quod est pulcherrimum alioqui muliebris species te facillimè caperet.

13. *Iniquitas viri.* Clarus sensus · at Gr. de vestimento, etc., et à muliere, nequitia mulieris : quàm sponte innascitur vesti tinea, tam facilè nequitia mulieri.

14. *Mulier benefaciens* : sive prona et facilis ministra voluptatum, unde subdit : *confundens in opprobrium.*

15. *Memor ero.* Libri conclusio quâ Deum et magnos viros laudat, ut in Præfatione diximus, *In sermonibus Domini opera ejus* : in Scripturis sanctis, ut docent sequentia; Deus enim ipse suam nobis gloriam enarravit.

18. *In astutià eorum excogitavit* : astutissima quæque et occultissima humanæ mentis inspexit.

19. *In signum ævi* : infrà, XLIII. 6. Luna...... in tempore suo, ostensio temporis et signum ævi. Alludit ad illud Geneseos, I. 14. *Fiant luminaria..... et sint in signa et tempora, et dies et annos.* Vidit ergo Deus à se instituta signa temporum; atque omne inde decurrens ævum simulque et quod fuit et quod futurum est : *revelans* non modò manifesta signa, verùm etiam minutissima quæque *vestigia occultorum* : imò nihil occultum : ex ℣. seq.

21. *Qui est ante sæculum* : eò quòd sit æternus, et omnia sive antecedentia sive futura simul mente complectatur, ideo : *neque adjectum est*, 22. *neque minuitur* opus ejus; ac statim opera sua ad perfectum perduxit sine monitore, sine consilio.

23. *Et tanquam scintilla.* Operum Dei non magnitudinem totam, aut lucem, sed scintillam tantùm mortales perspicere possumus; et tamen intelligimus res esse consideratu dignissimas. Job, XXVI. 14. Gr. et scintillæ instar : alia lectio : sicut scintillas, *est* (licet) *considerare* : alia lectio : usque ad scintillam; etiam minutissima digna sunt quæ consideres.

Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum in omnibus necessitatibus, et omnia obediunt.

Omnia duplicia, unum contra unum : et non fecit quicquam deficiens.

Unum unius confirmavit bona : et quis satiabitur, videns gloriam ejus?

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obaudiunt ei.

25. Omnia duplicia, unum contra unum : et non fecit quidquam deesse.

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur, videns gloriam ejus?

CAPUT XLIII.

Continuatio laudum Dei : ab operibus : cœlo : sole : stellis : cæteris, toto capite : super opera sua magnus : omni laude major, 29, 30, 33 et seqq.

SIXTINA VERSIO.

Gloriatio altitudinis, firmamentum puritatis, species cœli in visione gloriæ.

Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi.

In meridiano suo exsiccat regionem : et in conspectu ardoris ejus quis sustinebit; fornacem sufflans in operibus ardoris :

Tripliciter sol exurens montes, vapores igneos insufflans, et refulgens radiis obfuscat oculos.

Magnus Dominus, qui fecit illum : et in sermonibus ejus festinavit iter.

Et luna in omnibus in tempore suo, ostensionem temporum, et signum ævi.

A lunâ signum diei festi : luminare quod minuitur super consummationem.

Mensis secundùm nomen ejus est : crescens mirabiliter mutatione.

VERSIO VULGATA.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cœli in visione gloriæ.

2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi.

3. In meridiano exurit terram : et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris :

4. Tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.

5. Magnus Dominus, qui fecit illum : et in sermonibus ejus festinavit iter.

6. Et luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi.

7. A lunâ signum diei festi : luminare quod minuitur in consummatione.

8. Mensis secundùm nomen ejus est : crescens mirabiliter in consummatione.

24. *Et in omni necessitate* : quotiescumque opus est.

25. *Omnia duplicia*, seu gemina sunt : neque tantùm fecit diem, verùm etiam noctem ; neque tantùm solem qui diei præesset, verùm etiam lunam quæ nocti ; neque tantùm æstum, verùm etiam frigus ; neque tantùm mare, verùm etiam aridam : vide XXXIII, 15. *Neque fecit quidquam deesse :* hinc fit, ut rerum universitas perfecta sit, neque deficiat quidquam. Gr. Omnia enim suis instructa sunt commodis, unde subdit :

26. *Uniuscujusque confirmavit bona :* unicuique propria stabili ordine attribuit.

1. *Altitudinis firmamentum :* excelsum firmamentum sive cœlum *pulchritudo ejus est :* ea res est in quâ maximè elucescat pulchritudo operum Dei, vel templum ejus est, ad domicilium; eâ phrasi *quâ* templum in Scripturis passim appellatur decor. *Species cœli :* forma cœli visu præclara. Gr. Gloria altitudinis, firmamentum puritatis, species cœli; quibus commendatur cœli pulchritudo, quòd sit excelsum, quòd purum et incorruptum ac limpidæ lucis fons, quòd illustre ac splendidum.

2. *Sol in aspectu annuntians :* sol oriens ut primùm aspicitur, ac velut è carcere exit curriculum peracturus, annuntiat Dei gloriam, sive lætitiam mortalibus. *In exitu :* post noctis tenebras. *Vas admirabile :* instrumentum, σκεῦος, machina admirabilis : hic oriens, jam meridiens.

3. *Fornacem custodiens :* imò, sufflans, Gr. ac velut follem accendens faber ferrarius, est *in operibus ardoris :* ingentem ardorem excitat : ita.

4. *Tripliciter :* triplò seu multò magis *sol;* quippe qui exurat montes. *Radios igneos :* vide Gr.

5. *In sermonibus ejus :* Dei, ipso jubente : *festinavit iter :* ad occasum præcipitat.

7. *A lunâ signum diei festi :* neomeniæ. *Luminare :* cujus ea natura est, ut postquam ad perfectum venit, statim deficere incipiat.

8. *Mensis secundùm nomen ejus est :* prout luna alia et alia nominatur crescens, seu decrescens, ita processus mensis agnoscitur. *In consummatione :* donec perfecta sit, plenoque orbe luceat. Gr. crescens mirabiliter; mira incrementa capiens in mutatione : seu, crescens mirabiliter variatur.

Vas castrorum in celsitudine, in firmamento cœli resplendens.

Species cœli, gloria stellarum, ornatus illuminans, in excelsis Dominus.

In verbis Sancti stabunt ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.

Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valdè speciosus est in fulgore suo.

Gyravit cœlum in circuitu gloriæ : manus Excelsi aperuerunt illum.

Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes judicii sui.

Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nubes sicut aves.

In magnitudine suâ confortavit nubes : et confracti sunt lapides grandinis.

Et in aspectibus ejus commovebuntur montes : in voluntate spirabit Notus.

Vox tonitrui ejus parturire fecit terram : et tempestas aquilonis, et vortex spiritûs.

Sicut aves deorsum volantes, dispergit nivem : et sicut locusta divertens descensus ejus.

Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus : et super imbrem ejus expavescet cor.

Et pruinam sicut salem effundit super terram : et cum congelaverit, fit cacumina tribulorum.

Frigidus ventus aquilo flabit, et gelabit crystallus ab aquâ : super omnem congre-

9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriosè.

10. Species cœli, gloria stellarum, mundum illuminans, in excelsis Dominus.

11. In verbis Sancti stabunt ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyravit cœlum in circuitu gloriæ suæ : manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere judicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulæ sicut aves.

16. In magnitudine suâ posuit nubes : et confracti sunt lapides grandinis.

17. In conspectu ejus commovebuntur montes : et in voluntate ejus aspirabit Notus.

18. Vox tonitrui ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritûs :

19. Et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem : et sicut locusta demergens descensus ejus.

20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus : et super imbrem ejus expavescet cor.

21. Gelu sicut salem effundet super terram : et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aquâ : super omnem

9. *Vas* (instrumentum, sive opus) *castrorum in excelsis*. Hinc stellarum exercitus passim apud Prophetas; quæque suâ in speculâ ac statione collocatur, velut metatis, non in terrâ, sed *in excelso*, castris.

10. *Species cœli*, pulchritudo cœli, stellarum gloria mundus illustris, testatur in excelsis esse Dominum omnia collustrantem.

11. *In verbis sancti* (Dei) *stabunt ad judicium* : secundùm judicium, sive lege et ordine suo. *In vigiliis suis* : in speculâ et statione suâ : sicut Bar., III. 34, 35. *Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis.... vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus*.

13. *Gyravit cœlum* : accusativo casu ; Deus velut ductu circino descripsit cœlum in orbem : *aperuerunt* : extenderunt, Gr.

14. *Coruscationes judicii sui* : testes.

15. *Aperti sunt thesauri* : venti velut ex thesauro Dei producti : Ps. CXXXIV. 7. quibus circumactæ nubes *evolaverunt*.

16. *Confracti sunt lapides grandinis*, velut excisâ rupe, hinc inde sparguntur.

18. *Vox, sonitus, tonitrui ejus verberabit terram* : Gr. parturire fecit, concussit, commovit, ut dolores parientem. *Congregatio*, Gr. vortex, *spiritûs* : ventorum turbines.

19. *Et sicut avis...... aspergit nivem*, ita ut sit *sicut avis deponens ad sedendum*, declinans ad insidendum terræ. Gr. sicut aves deorsum volitantes, spargit nivem. *Et sicut locusta demergens* : in terram devoluta. Gr. Sicut locusta divertens descensus ejus : nix tantâ copiâ cadit, quantâ locustarum ex alio loco in alium divertentium nubes ; ut fit in plagis mundi ferventioribus.

20. *Super imbrem ejus* : Dei : *expavescet cor* : tanquam redituro diluvio.

21. *Gelu* : Græc. pruinam, *sicut salem* : (quæ pruina) concreta fiet (sicut) *cacumina tribuli* : in aculeorum formam. Hæc quidem de pruinâ : jam ad aquas congelatas.

22. *Gelavit*, concrevit *crystallus ab aquâ........ sicut loricâ induet se aquis* : imò ut habet

gationem aquæ requiescet, et tanquam loricam induet aqua.

Devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut ignis.

Medicina omnium in festinatione nebula; ros obvians ab ardore exhilarabit.

Cogitatione suâ pacavit abyssum : et plantavit eam Jesus.

Qui enavigant mare, enarrant pericula ejus : et audientes auribus nostris admiramur.

Et illic incredibilia et admirabilia opera : varietas omnis animalis, creatura cetorum.

Per ipsum prosper processus, finis ejus : et in verbo ejus composita sunt.

Multa dicemus, et non assequemur : et consummatio sermonum ipse est in omnibus.

Glorificantes quò valebimus? ipse enim est magnus super omnia opera sua.

Terribilis Dominus, et magnus vehementer; et mirabilis potentia ipsius.

Glorificantes Dominum exaltate, quantumcumque potueritis : excedet enim et adhuc.

Et exaltantes illum, abundate in vir-

congregationem aquarum requiescet, et sicut loricâ induet se aquis.

23. Et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.

24. Medicina omnium in festinatione nebulæ : et ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.

25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione suâ placavit abyssum, et plantavit in illâ Dominus insulas.

26. Qui navigant mare, enarrent pericula ejus : et audientes auribus nostris admirabimur.

27. Illic præclara opera et mirabilia : varia bestiarum genera et omnium pecorum, et creatura belluarum.

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis : et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis : consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus, et magnus vehementer; et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis : supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis : major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum, replemini virtute.

Gr., tanquam loricâ induetur aqua; aquarum mollities, glacie velut loricâ tecta, ab omni ictu tuta est.

23. *Et devorabit montes :* posset intelligi de vento Boreâ, de quo, ℣. 22. qui immissâ glacie, exsiccatisque herbis : *exuret desertum :* notum illud :

Boreæ penetrabile frigus adurit.

sed sequentia vetant : meliùs, à frigore ad æstum transit. *Devorabit montes,* Deus, per æstivos ardores.

24. *Medicina omnium :* hujus æstûs omnia exsiccantis et consumentis remedium, seu refrigerium est, *nebula* roscidæ instar nubis subitò diffusa. *Et ros obvians, humilem,* quietum *efficiet eum :* æstum, ardorem. Græc. planior, ab æstu exhilarabit, recreabit, refrigerabit; supple, terram.

25. *In sermone ejus siluit ventus. Dixit, et stetit spiritus procellæ..... et statuit procellam ejus in auram, et siluerunt fluctus ejus.* Psalm. CVI. 25, 29. *Plantavit,* fixit *in illâ,* abysso, mari, *Dominus insulas :* circumfrementibus licet fluctibus, stabiles. Gr. plantavit eam Jesus : nullo sensu : Ἰησοῦς, Jesus, pro νήσους, insulas.

26. *Qui navigant mare :* allusum ad illud Ps. CVI. 23, 24. *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis, ipsi viderunt opera Domini.*

27. *Creatura belluarum :* cetorum, Græc.

28. *Propter ipsum :* per ipsum Deum scilicet *confirmatus est :* prosperè processit *itineris* per mare *finis :* exitus, Gr. per ipsum (Deum) felix processus viæ finis est ejus; hoc est, per ipsum, iter per mare prospero exitu desinit.

29. *Consummatio sermonum :* Gr. summa sermonum (atque) universum ipse est, Deus scilicet : Eccl., XII. 13.

30. *Gloriantes ad quid valebimus?* Quid proficiemus, quantumvis rectè dicendi gloriâ efferamur, cùm ipse non tantùm sermones nostros, sed etiam sua opera antecedat : quod congruit 32, 33, 34.

33. *Benedicentes :* altera versio præcedentis.

tute : ne laboretis ; non enim comprehendetis.

Quis vidit eum, et enarrabit? et quis magnificat eum, sicut est?

Multa abscondita sunt majora his : pauca enim vidimus operum ejus.

Omnia enim fecit Dominus : et piis dedit sapientiam.

Ne laboretis ; non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum, et enarrabit? et quis magnificabit eum, sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his : pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit : et piè agentibus dedit sapientiam.

CAPUT XLIV.

Incipit laus virorum illustrium, Enoch : Noe : Abraham : promissiones : Isaac : Jacob.

SIXTINA VERSIO.

Patrum Hymnus.

Laudemus nunc viros gloriosos, et parentes nostros generatione.

Multam gloriam creavit Dominus, magnificentiam suam à sæculo.

Dominantes in regnis suis, et viri nominati in potentiâ, consiliantes in intellectu suo, annuntiantes in prophetiis :

Rectores populi in consiliis, et intellectu litteraturæ populi :

Sapientes sermones in disciplinâ eorum : requirentes modos musicos, narrantes carmina in Scripturâ.

Homines divites subministrati in fortitudine, pacem habentes in habitationibus suis.

Omnes isti in generationibus gloriam adepti sunt ; et in diebus ipsorum gloriatio.

Sunt eorum qui reliquerunt nomen ad enarrandum laudes :

Et sunt quorum non est memoria, et perierunt quasi qui non fuerint : et nati sunt quasi non nati, et filii eorum post eos.

Sed hi, viri misericordiæ, quorum justitiæ non sunt traditæ oblivioni.

Cum semine eorum permanebit bona hereditas, nepotes eorum :

VERSIO VULGATA.

1. Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione suâ.

2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentiâ suâ à sæculo.

3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute, et prudentiâ suâ præditi : nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum,

4. Et imperantes in præsenti populo ; et virtute prudentiæ populis sanctissima verba.

5. In peritiâ suâ requirentes modos musicos ; et narrantes carmina Scripturarum.

6. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes : pacificantes in domibus suis.

7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt ; et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.

9. Et sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint ; et nati sunt quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.

11. Cum semine eorum permanent bona ;

1. *Laudemus viros gloriosos :* In his laudibus duo maximè advertenda sunt. Primum, ut quemque signet proprio charactere paucis. Alterum, ut per viros illustres quos laudandos suscepit, brevem totius populi contexat historiam. Quos autem imprimis laudandos seligat, exponet ỳ. 6, 3 et 4. *In generatione suâ :* ætate, vitâ.

3. *In potestatibus :* Gr. in regnis *tuis : nuntiantes in prophetis :* in prophetiis, Gr. annuntiantes autem, supple, futura. En ergo quos laudandos suscipiat ; prophetas, et populi duces ; atque hos inter pontifices, qui principes populi vocabantur. Unde non modò Aaronem, verùm etiam Phineen, Jesum filium Josedec, postremò Simonem suâ ætate nobilem.

4. *Imperantes in præsenti populo :* rectores populi in consiliis, Gr. *et virtute prudentiæ :* sensus obscurus et suspensus, neque Gr. clarior. Summa ex utroque textu conflata, laudandos esse eos qui populo erudito (lege Domini) prudentiâ suâ præeant.

5. *Modos musicos :* sacra cantica, in cœtu populi præcinenda, puta Psalmos, aliaque ejusmodi carmina, quod etiam ad prophetiam pertinet.

In testamentis stetit semen eorum,

Et filii eorum propter illos : usque in æternum manebit semen eorum ; et gloria illorum non delebitur.

Corpus ipsorum in pace sepultum est : et nomen eorum vivit in generationes.

Sapientiam ipsorum narrabunt populi, et laudem annuntiat ecclesia.

Enoch placuit Domino, et translatus est, exemplum pœnitentiæ generationibus.

Noe inventus est perfectus justus : in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

Ideo fuerunt reliquiæ ipsi terræ : ideo factum est diluvium.

Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleretur diluvio omnis caro.

Abraham magnus pater multitudinis gentium : et non est inventus similis in gloriâ : qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo :

Et in carne sua stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

Ideo in jurejurando statuit illi benedicere gentes in semine ipsius, multiplicare illum quasi terræ cumulum,

Et sicut stellas exaltare semen illius, et hæreditatem dare illis à mari usque ad mare, et à flumine usque ad extremum terræ.

Et in Isaac statuit ita, propter Abraham patrem ejus,

Benedictionem omnium hominum, et testamentum, et requievit super caput Jacob.

Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi in hæreditate : et divisit partes ejus : in tribus partitus est duodecim.

Et eduxit ex eo virum misericordiæ, invenientem gratiam in oculis omnis carnis.

12. Hæreditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum :

13. Et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt : et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

15. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Henoch placuit Deo, et translatus est in paradisum, ut det gentibus pœnitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terræ, cùm factum est diluvium.

19. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium : et non est inventus similis illi in gloriâ : qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo :

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente suâ, crescere illum quasi terræ cumulum,

23. Et ut stellas exaltare semen ejus, et hæreditare illos à mari usque ad mare, et à flumine usque ad terminos terræ.

24. Et in Isaac eodem modo fecit, propter Abraham patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis ; et dedit illi hæreditatem : et divisit illi partem in tribubus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

12. *In testamentis*, in fœdere cum Abramidis pacto.

16. *Henoch*. Primus omnium propter pietatem donatus à Deo, et ad cœlum translatus, qui etiam à Judâ Apostolo prophetasse memoretur : *Judæ* 14. reservatus denique ad finem sæculi, ut cum Eliâ prophetico fungatur officio : nempe *ut det gentibus pœnitentiam :* ex antiquâ hebraici et christiani populi traditione. Gr. exemplum pœnitentiæ generationibus, ætatibus secuturis vix ullo sensu, cùm nec peccatum ejus, nec pœnitentia memoretur. Ad hunc redit : XLIX. 16.

17. *Reconciliatio :* commutatio, compensatio, Gr. sceleribus gentis humanæ hujus virtute pensatis.

18. *Ideo dimissum est reliquum terræ :* relictæ orbi terrarum reliquiæ, unde genus humanum resurgeret : Græc. obscurior.

19. *Testamenta sæculi :* pactum sempiternum.

21. *In carne ejus.... testamentum.* Allusum ad illud, Gen., XVII. 13. *Eritque pactum meum in carne vestrâ in fœdus æternum ;* circumcisionis sacramento.

22. *Ideo jurejurando :* vide Gr. *terræ cumulum :* arenam innumerabilem.

23. *A mari usque ad mare :* ex Ps. LXXI. 8.

27. *Homines misericordiæ :* Gr. singulari numero : Moysen, de quo cap. seq.

CAPUT XLV.

Moyses, Aaron : sacerdotium, Aaroni et filiis : Dathan, Abiron, Core, Phinees.

SIXTINA VERSIO.

Dilectum à Deo et hominibus Moysen, cujus memoria in benedictionibus est.

Similem illum fecit gloriæ sanctorum, et magnificavit eum in timoribus inimicorum : et in verbis ejus signa cessare fecit.

Glorificavit eum in conspectu regum : mandavit illi ad populum suum : et ostendit illi gloriam suam.

In fide et lenitate ipsius sanctum fecit, elegit eum ex omni carne.

Auditam fecit ei vocem suam : et induxit illum in caliginem.

Et dedit illi coram præcepta legem vitæ et scientiæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

Excelsum fecit Aaron sanctum similem illi fratrem ejus, de tribu Levi.

Statuit ei testamentum sæculi, et dedit illi sacerdotium populi : beatificavit illum in decore,

Et circumcinxit eum stolà gloriæ. Induit eum consummatione gloriationis, et confirmavit eum vasis virtutis,

Femoralia, et poderem, et humerale : et circumdedit eum malis punicis aureis, tintinnabulis plurimis in gyro,

Ad sonandum vocem in gessibus suis, ad faciendum audiri sonitum in templo, in memoriam filiis populi sui :

Stolà sanctà auro, et hyacintho, et purpurà, opere variatoris, rationali judicii, manifestationibus veritatis,

Tortà cocco, opere artificis, lapidibus pretiosis sculpturæ sigilli, in ligaturà auri opere lapidarii in memoriam in scripturà sculptà secundùm numerum tribuum Israel :

Coronam auream super mitram, effor-

VERSIO VULGATA.

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in glorià sanctorum; et magnificavit eum in timore inimicorum : et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

7. Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, et similem sibi de tribu Levi :

8. Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis : et beatificavit illum in glorià,

9. Et circumcinxit eum zonà gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei : et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,

11. Dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo, in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stolam sanctam, auro, et hyacintho, et purpurà, opus textile, viri sapientis, judicio et veritate præditi :

13. Torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligaturà auri, et opere lapidarii sculptis in memoriam secundùm numerum tribuum Israel.

14. Corona aurea super mitram ejus

1. *Dilectus :* Græc. dilectum Moysen, ex ultimà voce præcedentis.

2. *Monstra placavit :* signa cessare fecit : Gr. ea quæ à magis fiebant; sive etiam, ea quæ faciebat Deus, postquam Ægyptii ad pœnitentiam verti videbantur. Exod., VIII. 8, 29. Magis enim videbatur flagella Dei habere in potestate, qui non modò immittere, sed etiam coercere poterat.

9. *Stolam gloriæ :* perfectionem gloriæ, Gr. *In vasis :* instrumentis : *virtutis :* roboris : pretiosis, locupletissimis.

10. *Circumpedes et femoralia :* Gr. femoralia et poderem : vestem amplissimam, quam interpres circumpedes vertisse videtur, quòd ad pedes usque pertingeret.

12. *Opus... sapientis :* variatoris : Gr. pictoris egregii. *Judicio et veritate præditi.* Gr. Rationali judicii, manifestationibus sive signis veritatis, quippe cui insculptum doctrina et veritas : quà de re, Exod., XXVIII; Levit., VIII. 8.

13. *Torto cocco opus artificis :* opus artificiosè contextum : *gemmis : figuratis,* cælatis, *in ligaturà auri,* vinctis auro, inclusis, de quibus lapidibus, Exod., ibid.

14. *Corona aurea :* lamina illa aurea, de quà ibid. 36. *Expressa,* sive impressa *signo sanc-*

mationem signaculi sanctitatis, gloriam honoris : opus virtutis, desideria oculorum ornata, pulchra.

Ante ipsum non fuerunt talia usque in sæculum :

Non est indutus alienigena, sed filii ejus soli, et nepotes ejus per omne tempus.

Sacrificia ipsius fient holocarpomata quotidie assiduè bis.

Implevit Moyses manus, et unxit illum oleo sancto.

Factum est illi in testamentum æternum, et in semine ejus in diebus cœli, ministrare ei simul, et sacerdotio fungi, et benedicere populum ejus in nomine ejus.

Ipsum elegit ex omni vivente, offerre oblationem Domino, incensum, et bonum odorem in memoriam, placare pro populo suo.

Dedit illum in mandatis suis, potestatem in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege suâ lucem dare Israel.

Contra eum steterunt alieni, et zelaverunt eum in deserto : homines qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in furore et irâ.

Vidit Dominus, et non placuit illi : et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

Fecit illis monstra, ad consumendum in igne flammæ suæ.

Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hæreditatem. Primitias primitivorum divisit illis.

Panem in primis paravit satietatem : nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit et ei, et semini ejus.

Cæterùm in terrâ populi non hæreditabit : et pars non est illi in populo. Ipse enim pars tua, hæreditas.

Et Phinees filius Eleazari tertius est in

expressa signo sanctitatis, et gloriâ honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illâ alienigena aliquis, sed tantùm filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cœli, fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo.

21. Et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege suâ lucem dare Israel.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundiâ.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi : et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flammâ ignis.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hæreditatem : et primitias frugum terræ divisit illi.

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem : nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi, et semini ejus.

27. Cæterùm in terrâ gentes non hæreditabit, et pars non est illi in gente : ipse est enim pars ejus, et hæreditas.

28. Phinees filius Eleazari tertius in glo-

titatis : quippe cui insculptum erat : Sanctum Domino : ibid. *Gloriâ*, seu gloriatione *honoris :* id est, honestissimâ ac magnificentissimâ : cùm nihil sit gloriosius quàm præferre insculptum fronti nomen Dei sanctum; quod est *opus virtutis*, ac roboris, locupletissimum, ut suprà, 9. sive etiam cælaturâ difficili in præduro lapide. *Et desideria oculorum ornata :* res per se visu pulchræ, ac mirum in modum ornatæ.

17. *Quotidie :* addit Gr. jugiter, bis, pro ritu jugis sacrificii mane et vespere imperati : Num., XXVIII. 34.

18. *Complevit Moyses manus :* sanguine victimæ, more solemni : Levit., VIII. 24.

19. *Glorificare populum suum :* Græc. benedicere ritu solemni.

21. *Potestatem in testamentis :* id est, potestatem interpretandæ legis.

27. *In terrâ gentes :* pro gentis : mendo manifesto : Gr. in terrâ populi : quod tribui Leviticæ in terrâ Chananeâ nulla sors attributa est. *Ipse enim* (Deus) est *pars ejus :* ex decreto legis : Num., XVIII; Deuter., X. 8, 9.

28. *Phinees..... tertius in gloriâ :* in honore pontificali, post patrem Eleazarum, et avum Aaronem.

gloriâ, in zelando eum in timore Domini,

Et stando in versione populi, in bonitate alacritatis animæ suæ : et placavit pro Israel.

Ideo statutum est illi testamentum pacis, præsidem sanctorum, et populo suo, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in sæcula.

Et testamentum Davidi filio ex tribu Juda : hæreditas regis, filii ex filio solo : hæreditas Aaron et semini ejus. Det vobis sapientiam in corde vestro, judicare populum suum in justitiâ : ne aboleantur bona ipsorum : et gloria eorum in generationes eorum.

riâ est, imitando eum in timore Domini,

29. Et stare in reverentiâ gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

31. Et testamentum David regi filio Jessæ de tribu Juda : hæreditas ipsi et semini ejus : ut daret sapientiam in cor nostrum, judicare gentem suam in justitiâ : ne abolerentur bona ipsorum, et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

CAPUT XLVI.

Josue, Caleb, Samuel, Saül.

SIXTINA VERSIO.

Fortis in bellis Jesus Nave, et successor Moysi in prophetiis, qui fuit secundùm nomen suum,

Magnus in salutem electorum ejus, expugnare insurgentes hostes, ut hæreditaret Israel.

Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et declinando rhomphæam contra civitates !

Quis ante illum sic stetit? nam hostes ipse Dominus perduxit.

An non in manu ejus retrocessit sol? et una dies facta est quasi duæ?

Invocavit Altissimum potentem, in op-

VERSIO VULGATA.

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundùm nomen suum.

2. Maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hæreditatem Israel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas!

4. Quis ante illum sic restitit, nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundiâ ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem in

29. *Stare in reverentiâ gentis :* Gr. εὐτροπῇ, reverentiâ, pro ἐν τροπῇ, in versione, seu mutatione populi; cùm populus à timore Dei, ad licentiam et libidines verteretur. *Placuit Deo pro Israel :* Gr. placavit pro Israel : nota Phinees historia.

30. *Principem sanctorum :* id est, sacrorum præsidem.

31. *Et testamentum David.* Cur hic mentio anticipata Davidis, cujus laus suo loco infrà describitur XLVII? Græca declarant, quæ sic habent ad verbum : Et testamentum seu pactum Davidi (supple, statuit, quod ℣. præcedenti) filio ex tribu Juda : hæreditas regis filii ex filio solo : hæreditas Aaron et semini ipsius ; quæ omnia, satis licet perturbata, indicant ut regnum hæreditarium Davidis familiæ, ita hæreditarium sacerdotium Aaronis filiis attributum. *Ut daret sapientiam.* Hæc et quæ sequuntur in Græco quoque confusa, ad verbum sic habent : Det vobis sapientiam in corde vestro, ad judicandum populum ejus in justitiâ, ut non aboleantur bona ipsorum, et gloriam ejus in generationes eorum. Sic quæ de Aaronis familiâ prædicavit, conclusit voto facto, ut populi res sub sacerdotum Aaronitarum regimine sanctè procederet; quale votum rationi temporis accommodatissimum fuit, *cùm sacerdotes non jam circa altaris officia dediti essent, sed contempto templo, et sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ,* etc., ut scriptum est II. Mach., IV. 14. Quo fiebat ut fœdato sacerdotio, sancta plebs non jam, ut solebat, sacerdotes pontificemque observaret, sed principes magistratusque gentium, magno religionis periculo : nec absimile verò jam tum inter initia tantæ corruptelæ insurrexisse Mathatiæ zelum, atque in eum ejusque liberos, sanctamque Asmonæorum gentem respici cœptum. Vide XXXVI. 19.

1. *In prophetis :* Gr. in prophetiis : in prophetico munere. *Magnus secundùm nomen suum,* quod est, Jesus, salvator : quod sequens explicat.

2. *Ut consequeretur hæreditatem :* Gr. ut hæreditaret Israel; activè, ut sæpe jam, id est, ut Israelitis in hæreditatem inductis, terram partiretur.

3. *Tollendo manus suas* : ad feriendos hostes.

4. *Ipse Dominus perduxit ;* in manus ejus tradidit.

pugnando inimicos undique. Et audivit eos magnus Dominus, in saxis grandinis virtutis fortis :

Erupit contra gentem bellum, et in descensu perdidit contrarios,

Ut cognoscant gentes integram armaturam eorum, quia coram Domino bellum ejus. Etenim secutus est post potentem :

Et in diebus Moysi fecit misericordiam ipse et Caleb filius Jephone, stare contra inimicum, prohibere populum à peccato, et sedare murmur malitiæ.

Et ipsi, cùm duo essent, salvati sunt è sexcentis millibus, inducere illos in hæreditatem, in terram quæ manat lac et mel.

Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi, ut ascenderet in excelsum terræ locum : et semen ejus obtinuit hæreditatem :

Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi Domino.

Et judices singuli suo nomine, quorumcumque cor non est fornicatum, et quicumque non sunt aversi à Domino;

Sit memoria eorum in benedictionibus : ossa eorum pullulent de loco suo,

Et nomen eorum restauratum, glorificatis ipsis in filiis.

Dilectus à Domino suo Samuel propheta Domini, constituit regnum, et unxit principes super gentem suam.

In lege Domini judicavit synagogam : et visitavit Dominus Jacob; in fide suâ probatus est propheta.

Et cognitus est in fide suâ fidelis visionis.

oppugnando inimicos undique : et audivit illum magnus et sanctus Deus, in saxis grandinis virtutis valdè fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. Ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est à tergo potentis :

9. Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse et Caleb filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem à peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti, à periculo liberati sunt à numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hæreditatem, in terram quæ manat lac et mel.

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum; et semen ipsius obtinuit hæreditatem :

12. Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor : qui non aversi sunt à Domino;

14. Ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo,

15. Et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus à Domino Deo suo Samuel propheta Domini, renovavit imperium, et unxit principes in gente suâ.

17. In lege Dominus congregationem judicavit : et vidit Deus Jacob, et in fide suâ probatus est propheta,

18. Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis.

6. *In saxis grandinis :* Jos., x. 11.

8. *Secutus est à tergo potentis :* Deum ducem secutus est.

9. *Misericordiam fecit :* noto hebraismo, rectè pièque egit : misericordes, pii : Idem. *Ipse et Caleb :* auctores populo capessendæ terræ.

11. *Ipsi Caleb fortitudinem :* Jos., xiv. 10, 11.

13. *Et judices singuli.* Intellige eos qui à Deo constituti, non Abimelecum Gedeonis filium, qui cæsis fratribus tyrannidem arripuit, nec modesto judicis contentus titulo, regium sibi nomen attribuit. Jud., ix. 5, 6. Cæteri ergo omnes hic ut Deo probati, et universæ genti honori habiti, memorantur.

14. *Ossa eorum pullulent :* formula bene apprecandi mortuis, ut patet, xlix. 12. quasi dicerent : Eorum memoria reflorescat. Alludit autem ad consuetudinem collocandi sepulcra in amœnis et virentibus locis, puta hortis, IV. Reg., xxi, 18, 26. Christi quoque monumento in horto quodam posito : Joan., xix. 41, credo ad commendandam piorum perennem et semper virentem memoriam, ac spem resurrectionis : qui horti cùm virescerent, ipsa ossa *de loco suo*, id est, de sepulcro veluti germinare, et suo quodammodo reviviscere videbantur.

16. *Renovavit imperium.* Gr. constituit regnum. I. Reg., viii, ix, x. *Unxit principes :* Saülem et Davidem : ibid., ix, xvi.

17. *Vidit*, inspexit, *Deus Jacob :* τὸν Ἰακὼβ, Jacobum, accusandi casu. Israelitis providit per tantum prophetam, tantumque judicem.

18. *Et cognitus.... fidelis :* addit Gr. visionis, certus videndi : seu certa et vera videns; quippe cùm omnia ejus vaticinia de Heli et Saüle impleta sint. I. Reg., iii, iv, xv, *Vidit Deum*

Et invocavit Dominum potentem, in oppugnando hostes suos undique in oblatione agni lactentis.

19. Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.

Et intonuit de cœlo Dominus; et in sonitu magno auditam fecit vocem suam.

20. Et intonuit de cœlo Dominus; et in sonitu magno auditam fecit vocem suam.

Et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philisthiim.

21. Et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philisthiim.

Et ante tempus dormitionis sæculi contestatus est in conspectu Domini, et Christi : pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit : et non accusavit eum homo.

22. Et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini, et Christi : pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit : et non accusavit illum homo.

Et postquam dormivit, prophetavit, et ostendit regi finem ejus : et exaltavit vocem suam de terrâ in prophetiâ, delere iniquitatem populi.

23. Et post hæc dormivit; et notum fecit regi, et ostendit illi finem vitæ suæ : et exaltavit vocem suam de terrâ in prophetiâ delere impietatem gentis.

CAPUT XLVII.

Nathan : David : Salomon : Roboam : Jeroboam.

SIXTINA VERSIO.	VERSIO VULGATA.
Et post hoc surrexit Nathan prophetare in diebus David.	1. Post hæc surrexit Nathan propheta in diebus David.
Quasi adeps separatus à salutari; sic David à filiis Israel.	2. Et quasi adeps separatus à carne, sic David à filiis Israel.
Cum leonibus lusit, quasi cum agnis; et in ursis, sicut in agnis ovium.	3. Cum leonibus lusit, quasi cum agnis; et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium in juventute suâ.
In juventute suâ, numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente?	4. Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente?
In tollendo manum in saxo fundæ, et dejiciendo exultationem Goliæ.	5. In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ.
Nam invocavit Dominum altissimum : et dedit in dexterâ ejus robur, tollere hominem fortem in bello, exaltare cornu gentis suæ.	6. Nam invocavit Dominum omnipotentem : et dedit in dexterâ ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.
Sic in decem millibus glorificavit eum et laudavit eum in benedictionibus Domini, in afferendo illi coronam gloriæ.	7. Sic in decem millibus glorificavit eum, et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ.
Contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios : usque in hodiernum diem contrivit cornu ipsorum.	8. Contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios, usque in hodiernum diem : contrivit cornu ipsorum usque in æternum.
In omni opere suo dedit confessionem Sancto excelso, verbo gloriæ :	9. In omni opere dedit confessionem Sancto, et excelso in verbo gloriæ.

lucis : tum, cùm illi tam certa visa missa sunt. Variant editiones; legunt enim alii : vidit Deus lucis : de quo scriptum est : *Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est :* Dan., II. 22.

19. *In oppugnando :* I. Reg., VII. 9.

22. *Ante tempus :* ibid., XII.

23. *Et notum fecit regi :* Saüli. *De terrâ :* apparitio Samuelis : I. Reg., XXVIII. 13, etc. *Impietatem gentis :* Saülem ipsum impium, nec Deo obsequentem.

1. *Post hæc..... Nathan.* Seriem prophetarum editurus, à Samuele pergit ad Nathan, quo prophetante, res Davidis. Is enim est, quo auctore, de templo et regiâ successione promissa suscepit, et pœnitentiam egit, et Salomonem unxit : II. Reg., VII, XII; III. Reg., I.

2. *Et quasi adeps separatus à carne.* Comparatio ducta à ritu sacrificiorum. Adeps pars optima sacrificii, ac Domino separata, ita David. Græc. separatus à salutari, à victimâ pro salute, Levit., III. 3. eodem sensu. De reliquis vide I. et II. Reg.

In omni corde suo laudavit, et dilexit eum qui fecit ipsum.

Et stare fecit cantores contra altare, et ex sono eorum dulces fecit modos.

Dedit in celebritatibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem; in laudando ipsos nomen sanctum ejus, et à mane personando sanctitatem.

Dominus abstulit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus : et dedit illi testamentum regum, et thronum gloriæ in Israel.

Cum hoc surrexit filius sciens, et propter illum habitavit in latitudine.

Salomon regnavit in diebus pacis, cui Deus requiem dedit in circuitu; ut conderet domum in nomine ejus, et pararet sanctitatem in sempiternum.

Quàm sapiens fuisti in juventute tuâ : et impletus es, quasi flumen, intellectu! Terram contexit anima tua :

Et replesti in parabolis ænigmatum. Ad insulas longè pervenit nomen tuum; et dilectus fuisti in pace tuâ.

In cantilenis et proverbiis et parabolis et interpretationibus, te miratæ sunt terræ,

In nomine Domini Dei, cui cognomen est Deus Israel.

Collegisti quasi stannum aurum; et ut plumbum multiplicasti argentum.

Inclinasti femora tua mulieribus, et subjugatus es in corpore tuo.

Dedisti maculam in gloriâ tuâ, et profanasti semen tuum, inducere iram super filios tuos : et compunctus sum super stultitiâ tuâ :

Ut fieret imperium bipartitum, et ex

10. De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum, qui fecit illum; et dedit illi contra inimicos potentiam.

11. Et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ : ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent manè Dei sanctitatem.

13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus : et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel.

14. Post ipsum surrexit filius sensatus; et propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.

15. Salomon imperavit in diebus pacis, cui subjecit Deus omnes hostes; ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternùm. Quemadmodum eruditus es in juventute tuâ;

16. Et impletus es, quasi flumen, sapientiâ : et terram retexit anima tua.

17. Et replesti in comparationibus ænigmata : ad insulas longè divulgatum est nomen tuum, et dilectus in pace tuâ.

18. In cantilenis, et proverbiis, et comparationibus, et interpretationibus miratæ sunt terræ,

19. Et in nomine Domini Dei, cui est cognomen Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum; et ut plumbum complesti argentum.

21. Et inclinasti femora tua mulieribus : potestatem habuisti in corpore tuo :

22. Dedisti maculam in gloriâ tuâ, et profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam :

23. Ut faceres imperium bipartitum, et

11. *Stare fecit cantores :* ordinavit levitici ordinis officia. I. Par., XXIII et seqq.

13. *Purgavit peccata :* II. Reg., XII. 13. *Testamentum regni*, legem de regno ejus domui dando in hæreditatem. I. Reg., VII. 12 et seqq.

15. *Eruditus es in juventute tuâ.* Converso sermone ad Salomonem; qui à Deo doctus puer, et ab initio regni, III. Reg., III. et jam inde ab ortu vidit David parentem de templo assiduè cogitantem : II. Reg., VII, XXIV.

16. *Terram retexit* (contexit. Gr.) *anima tua :* quod explicatur ℣. 17, 18. Replevit enim terram proverbiis, parabolis, sive comparationibus, id est, similitudinibus, ænigmatibus, canticis, cujus quippe parabolæ ad tria millia fuerint, carmina autem ad quinque millia : III. Reg., IV. 31, 32; X. 24. De Salomonis autem longè latèque, et *usque ad insulas,* hoc est, phrasi hebraicâ, ad extrema terrarum divulgato nomine, habes, III. Reg., IV. 31, 34. tum cap. X. 1, 11, 22.

20. *Collegisti...... aurum.* De auri argentique copiâ : ibid., 14, 20; II. Par., IX. 13, 27, etc.

21. *Potestatem habuisti in corpore tuo :* quasi acceptâ licentiâ eo utendi pro libidine, vel ex Gr. perdomitus es; sub jugum missus es in corpore tuo, muliebribus illecebris victus.

22. *Inducere iracundiam :* ita ut induceretur. *Et incitari stultitiam tuam :* stultum amorem mulierum. Gr. compunctus sum, attonitus sum, etc.

23. *Ex Ephraim :* ex Jeroboam Ephraimitico, atque ex decem tribubus, quæ sæpe Ephraim

Ephraim inciperet regnum inobediens.
Dominus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet opera sua, nec delebit electi nepotes; et semen ejus, qui ipsum dilexit, non tollet.

Et dedit reliquias Jacob, et Davidi ex ipso radicem.
Et requievit Salomon cum patribus :

Et reliquit post se, de semine suo, gentis stultitiam;
Et imminutum prudentiâ Roboam, qui avertit gentem consilio suo :
Et Hieroboam, filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit viam peccati ipsi Ephraim. Et redundaverunt peccata ipsorum valdè;
Ut averteret eos à terrâ.
Et quæsiverunt omnem nequitiam, donec vindicta venerit super eos.

ex Ephraim imperare imperium durum.
24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet, nec delebit opera sua, neque perdet à stirpe nepotes electi sui; et semen ejus, qui diligit Dominum, non corrumpet.
25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsâ stirpe.
26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.
27. Et dereliquit post se, de semine suo, gentis stultitiam;
28. Et imminutum à prudentiâ, Roboam, qui avertit gentem consilio suo :
29. Et Jeroboam, filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit viam peccandi Ephraim : et plurima redundaverunt peccata ipsorum.
30. Valdè averterunt illos à terrâ suâ.
31. Et quæsivit omnes nequitias, usque dum perveniret ad illos defensio : et ab omnibus peccatis liberavit eos.

CAPUT XLVIII.

Elias, Elisæus, Ezechias, Isaias propheta magnus, 25. *eo duce liberati,* 23. *Vis precum,* 22.

SIXTINA VERSIO.

Et surrexit Elias propheta quasi ignis : et verbum illius quasi facula ardebat.
Qui induxit in illos famem : et zelo suo paucos fecit eos.

In verbo Domini continuit cœlum : deduxit sic ter ignem.
Quàm glorificatus fuisti, Elias in mirabilibus tuis! et quis similis tibi, ut glorietur?
Qui suscitasti cadaver à morte et ab inferis, in verbo Altissimi.
Qui dejecisti reges in perniciem, et gloriosos de lecto suo.

Qui audis in Sinâ correptionem, et in Choreb judicia vindictæ.

VERSIO VULGATA.

1. Et surrexit Elias propheta quasi ignis : et verbum ipsius quasi facula ardebat.
2. Qui induxit in illos famem; et irritantes illum invidiâ suâ pauci facti sunt : non enim poterant sustinere præcepta Domini.
3. Verbo Domini continuit : cœlum et dejecit de cœlo ignem ter.
4. Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi?
5. Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis, in verbo Domini Dei.
6. Qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facilè potentiam ipsorum; et gloriosos de lecto suo.
7. Qui audis in Sinâ judicium, et in Horeb judicia defensionis.

vocarentur : *imperare imperium durum :* Gr. incipere (exurgere) imperium inobediens, sive perduelle.

25. *Dedit reliquum :* reliquias *Jacob et David :* τῷ Ἰακὼβ, τῷ Δαυίδ : dativo casu : *de ipsâ stirpe :* Salomonis.

26. *Finem habuit :* dormivit, requievit : Gr. III. Reg., XI. 43.

29. *Qui peccare fecit Israel :* Quo elogio semper designatur in Scripturis, ut videre est passim libro Reg., III. et IV.

30. *A terrâ :* promissâ, ex quâ translati sunt in Assyriam propter peccata sua, quorum initium fuit illa secessio à Judâ, auctore Jeroboamo, IV. Reg., XVII. 4, 21, etc.

31. *Quæsivit omnes nequitias :* vide Gr. in Latinis defensio pro ultione; ut in illo Pauli, Rom., XII. 19. *non vosmetipsos defendentes :* Gr. ulciscentes. *Ab omnibus peccatis :* Gr. deest.

1. *Quasi ignis.... quasi facula :* propter ardentem zelum : unde igne raptus in cœlum. De rebus autem Eliæ, III. Reg., XVII. et seqq.

7. *In Sinâ.... in Horeb :* quod est jugum montis Sina : III. Reg., XIX. 8. *Defensionis :* ultio-

Qui ungis reges in retributionem, et prophetas successores post teipsum.

Qui assumptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.

Qui descriptus es in correptionibus ad tempora lenire iram ante furorem, et conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob.

Beati qui te viderunt, et qui in amicitiâ decorati sunt.

Nam et nos vitâ vivemus.

Elias, qui in turbine tectus est : et Elisæus impletus est spiritu illius. Et in diebus suis non est commotus à principe : et non subjugavit eum quisquam.

Non superavit illum aliquod verbum, et in dormitione prophetavit cor ejus.

Et in vitâ suâ fecit monstra, et in morte mirabilia opera ejus.

In omnibus his non pœnituit populus, et non recesserunt à peccatis, usque dum direpti sunt de terrâ suâ, et dispersi sunt in omnem terram.

Et relicta est gens perpauca, et princeps domui David.

Quidam sanè ipsorum fecerunt quod placeret : quidam autem multa commiserunt peccata.

Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medio ipsorum Gog : fodit ferro rupem, et ædificavit puteos ad aquas.

In diebus ipsius ascendit Nacherim, et misit Rabsacem, et promovit. Et promovit manus ejus in Sion : et jactavit se in superbiâ suâ.

Tunc commota sunt corda et manus

8. Qui ungis reges ad pœnitentiam; et prophetas facis successores post te.

9. Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.

10. Qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini; conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob.

11. Beati sunt qui te viderunt, et in amicitiâ tuâ decorati sunt.

12. Nam nos vitâ vivimus tantùm : post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est; et in Eliseo completus est spiritus ejus. In diebus suis non pertimuit principem, et potentiâ nemo vicit illum.

14. Nec superavit illum verbum aliquod : et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vitâ suâ fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt à peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terrâ suâ, et dispersi sunt in omnem terram.

17. Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata.

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam; et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit Sennacherib; et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos, et extulit manum suam in Sion; et superbus factus est potentiâ suâ.

21. Tunc mota sunt corda et manus ip-

nis, vide XLVII. 31. Quæ autem judicia, quas ultiones, Elias, instar alterius Moysi, in Sinâ audierit, vide III. Reg., XIX. 17.

8. *Qui ungis reges* : ibid., 15, 16. *Ad pœnitentiam* : Gr. ad retributionem, sive rependendas vices, peccatis scilicet, quo ad pœnitentiam provocentur. *Et prophetas..... successores* : ibid.

10. *Qui scriptus es*. Vide etiam Gr. Hæc subdens post Eliæ raptum in cœlum, satis indicat Eliæ officium nondum esse completum, reservarique eum ad leniendam destinato tempore Dei iracundiam; quod partim impletum in Joanne Baptistâ quem Elias figurabat, partim implendum Eliâ adventuro ante secundum Christi adventum, ex antiquissimâ Hebræorum Christianorumque doctrinâ, quâ de re, Præfatione in Apocalypsim, diximus. Conferendus autem hic locus cum illo de Enoch, suprà, XLIV. 16. *Cor patrum ad filios* : juxta Mal., IV. 6.

13. *In Eliseo spiritus ejus* : quâ de re et aliis Elisei gestis, IV. Reg., II. et seq.

14. *Nec superavit* : nec res ulla super illum fuit; verbum pro re, sæpe notato hebraismo. *Mortuum prophetavit* : miraculo edito, ac suscitato mortuo : IV. Reg., XIII. 21.

16. *Non pœnituit* : non sunt emendatæ decem tribus, tot miraculis et oraculis monitæ.

17. *Gens perpauca*. Solebant in illis migrationibus paucissimos relinquere ad colendos agros, et opificia necessaria; itaque paucissimi ex decem tribubus in terrâ suâ relicti. IV. Reg., XVII, XXIV. *Princeps in domo David*. Dejectis regibus, nullus jam, nisi in eâ domo, principatus.

18. *Quidam ipsorum* : principum è Davidis familiâ.

19. *Munivit civitatem... induxit.... aquam*, II. Par., XXXII. 5.

ipsorum : et doluerunt quasi parturientes.

Et invocaverunt Dominum misericordem, expandentes manus suas ad eum. Et Sanctus de cœlo citò exaudivit eos,

Et redemit eos in manu Esaiæ.

Percussit castra Assyriorum : et contrivit eos angelus ejus.

Nam fecit Ezechias quod placuit Domino, et fortiter fuit in viis David patris sui, quas mandavit Esaias propheta magnus, et fidelis in visione ipsius.

In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum.

Ostendit futura et abscondita, antequam ipsa evenirent.

sorum : et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas, extulerunt ad cœlum : et sanctus Dominus Deus audivit citò vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in manu Isaiæ sancti prophetæ.

24. Dejecit castra Assyriorum : et contrivit illos angelus Domini.

25. Nam fecit Ezechias quod placuit Deo : et fortiter ivit in vià David patris sui, quam mandavit illi Isaias propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion usque in sempiternum.

28. Ostendit futura et abscondita, antequam evenirent.

CAPUT XLIX.

Josias, Jeremias, Ezechiel, duodecim Prophetæ, Zorobabel, Jesus filius Josedec, Nehemias, Enoch, Joseph, Seth et Sem.

SIXTINA VERSIO.

Memoria Josiæ in compositionem incensi, facta opere unguentarii.

In omni ore quasi mel indulcabitur, et ut musica in convivio vini.

Ipse directus est in conversione populi, et abstulit abominationes iniquitatis.

Direxit ad Dominum cor suum : in diebus iniquorum corroboravit pietatem.

VERSIO VULGATA.

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius : et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

21. *Quasi parturientes :* IV. Reg., xix. 3.
22. *Invocaverunt Dominum :* Ezechias et Isaias, ibid. 15. II. Par., xxxii. 20.
23. *Purgavit eos :* liberavit : Gr. *in manu Isaiæ :* eo duce orante et prophetante : ibid.
25. *In conspectu Dei :* in visis à Deo missis : Gr.
27, 28. *Spiritu magno*, forti, excelso : *vidit ultima :* extrema calamitatum et imminens excidium urbi, sive etiam ultima, à temporibus suis remotissima : quod sequenti congruit. *Usque in sempiternum ostendit :* quæ longo post tempore eventura erant, puta de Cyro et aliis; quæ etiam in æternum duratura, de Christo ejusque Ecclesià. Quæ etsi aliis prophetis conveniant, Isaiæ tamen speciatim tribuuntur, quo nemo plura, remotiora, clariora ac luculentiora vidit.

1, 2. *In compositionem..... in omni ore :* et hujus præ cæteris, suavis memoria, propter admirabilem pietatem atque innocentiam, quòd octo annos natus, Deum colere cœperit, neque unquam destiterit : IV. Reg., xxii, xxiii, neque quisquam similis illi fuisse memoratur, aut pari luctu defletus, ab ipso Jeremià editis lamentationibus. II. Par., xxxv. 24, 25.
3. *Directus divinitus :* Gr. ipse prosperè egit, etc. *Tulit abominationes*, etiam excelsa quæ ædificaverat Salomon, prætermissa Ezechiæ aliisque piis regibus. IV. Reg., xxiii. 13.
4. *Cor ipsius :* suum; *in diebus peccatorum :* cùm iniquitas per tot prava exempla usque adeo invalesceret, ut Deus jam plebi non esset placatus, nec propter tantam Josiæ pietatem. IV. Reg., xxiii. 26.

Præter David et Ezechiam, et Josiam, omnes delictum deliquerunt.

Nam reliquerunt legem Altissimi : reges Juda defecerunt.

Dederunt enim cornu suum aliis, et gloriam suam alienæ genti.

Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Hieremiæ.

Nam malè tractaverunt illum : et ipse in utero consecratus est propheta, eradicare, et affligere, et perdere, similiter ædificare et plantare.

Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim.

Nam commemoratus est inimicorum in imbre, et benefacere illis qui dirigunt vias.

Et duodecim Prophetarum ossa pullulent de loco suo. Consolatus est autem Jacob, et redemit eos in fide spei.

Quomodo amplificemus Zorobabel? nam et ipse quasi signaculum in dextrâ manu.

5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt.

6. Nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ.

9. Nam malè tractaverunt illum, qui à ventre matris consecratus est propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare.

10. Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim.

11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis, qui ostenderunt rectas vias.

12. Et duodecim Prophetarum ossa pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

13. Quomodo amplificemus Zorobabel? nam et ipse quasi signum in dexterâ manu :

5. *Præter David, et Ezechiam :* atqui nec Ezechias prorsus irreprehensus; sicut scriptum est : *Attamen in legatione principum Babylonis.... dereliquit eum Deus*, etc., II. Par., XXXII. 31. imò acriter increpatus ab Isaiâ. IV. Reg., XX. 16. Ergo intelligendum videtur os tres reges tantùm fuisse qui nihil commiserint contra cultum Dei, cùm de ipso Asâ et ejusdem filio Josaphat tam piis memoretur, *excelsa non abstulit*. III. Reg., XV. 14; XXII. 44. Addamus tres illos reges non peccasse ullum grande peccatum directè contra legem : nam peccata Davidis tot eluta lacrymis, coram Deo pro infectis ac nullis habentur, ad commendandam vim pœnitentiæ.

6. *Reges Juda :* horum pars maxima.

7. *Dederunt regnum suum :* Deum per sua peccata perpulerunt ut daret.

8. *Incenderunt :* alieni : de quibus ỳ. præcedenti. IV. Reg., XXV. 9. *In manu Jeremiæ :* id vaticinante Jeremiâ.

9. *A ventre matris :* Jerem., I. 5. *Evertere :* ibid. 10. *ut evellas et destruas*, etc.

10. *Ezechiel qui vidit conspectum gloriæ :* ejusdem Ezech., I. ex quo viso omnis ejus prophetia pendet : ibid., VIII. 2; X. 1, 2, etc.

11. *In imbre :* comminatus procellam, et imbrem inundantem, et lapides grandes ad dissipandos falsorum prophetarum conatus. Ezech., XIII. 11, 13. *Benefacere illis qui :* nec tantùm impiis minas; sed bene agentibus ac pœnitentibus fausta promissa protulit : XVIII, XXVII, XXXIV. 23. præsertim verò XL. et seqq.

12. *Et duodecim Prophetarum.* Ex his patet, jam tum, ut Isaiam, Jeremiam, Ezechielem seorsum, XLVIII. 23; XLIX. 9, 10. ita duodecim Prophetas simul, singularem librum fecisse; quod rectè notavit noster Daniel Huetius, vir eruditissimus, nunc Abrincensis episcopus. De Daniele autem hic tacitum, quòd Hebræi non solerent recensere eum inter Prophetas; quippe qui non propheticam, sed satrapicam, ut aiunt, vitam egerit, sed inter hagiographos, referente Hieronymo, et ita Scripturam ordinante in suo canone quem docti Benedictini adornant : quo loco iidem Hebræi post Job, Davidis, Salomonis, et alios haud minùs divinitus inspiratos libros reponunt. Sanè Daniel apud Ezechielem non semel : XIV, XXVIII. 3. ejus autem liber inter Scripturas memoratur ante Christum, I. Mach., II. 59, 60. temporibus Ecclesiastico proximis, ut diximus. *Ossa pullulent :* de hâc formulâ vide XLVI. 14. *Corroboraverunt Jacob : redemerunt se :* eos. Gr. Deo tribuit : per prophetas scilicet, eodem sensu : *In fide virtutis :* Dei virtute fretâ. Gr. in fide spei : spe certâ fide nixâ.

13. *Quomodo amplificemus ;* magnificemus : Gr. *Zorobabel :* 14. *Jesum filium Josedec :* 15. *et Nehemias.* Nulla hic Esdræ mentio : quòd tantùm commemoret prophetas et populi duces; quo etiam nomine veniunt sacrorum præsides, ut diximus : ad XLIV. 3, 4. sanè Esdras scribæ, sive doctoris, non prophetæ nomine insignitus. Zorobabel autem dux gentis. *Quasi signum in dexterâ manu,* res conjunctissima, lectissima, diligentissimè custodita : ab Aggæo repetitum : II. 24. ubi de Zorobabele dicitur : *Ponam te, quasi signaculum, quia te elegi.* Quo sensu in

Sic Jesus filius Josedec. Qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt populum sanctum Domino paratum in gloriam sempiternam.

Et Nehemiæ memoria in multum tempus, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, et erexit sola domorum nostrarum.

Nemo creatus est, qualis Enoch, talis in terra : nam et ipse assumptus est à terrâ.

Neque sicut Joseph natus est vir princeps fratrum, stabilimentum populi.

Et ossa ipsius visitata sunt.

Sem et Seth apud homines gloriam adepti sunt. Et super omne animal in creatione Adam.

14. Sic et Jesum filium Josedech? qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam.

15. Et Nehemias in memoriâ multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras.

16. Nemo natus est in terrâ qualis Henoch : nam et ipse receptus est à terrâ.

17. Neque ut Joseph, qui natus est homo princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi :

18. Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt : et super omnem animam in origine Adam.

CAPUT L.

Simon Oniæ filius, ejus oratio : adhortatio ad orandum : duæ gentes invisæ; tertia nec dicenda gens : libri auctor.

SIXTINA VERSIO.

Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vitâ suâ suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

Et ab ipso fundata est altitudo duplicis, reparatio excelsa ambitûs templi.

VERSIO VULGATA.

1. Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vitâ suâ suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio, et excelsi parietes templi.

Canticis, VIII. 6. *Pone me ut signaculum super brachium tuum*. De Jesu filio Josedec summo sacerdote et de Nehemiâ notum, ex Aggæo, Zachariâ, VI. 11. primo et secundo Esdræ.

16. *Qualis Henoch*. Redit ad eum, à quo exorsus est, XLIV. 16. tantum virum, ut ortum licet à terrâ, terra tamen non caperet : eique conjungit velut extra ordinem Josephum, Seth et Sem.

17. *Qui natus est homo princeps :* à nativitate destinatus : sed Gr. aliter ac simpliciùs.

18. *Ossa ipsius visitata sunt :* translata sunt ab Ægypto, quemadmodum ipse præceperat. Gen., L. 23, 24; Exod., XIII. 19. *Post mortem prophetaverunt :* impleta sunt de ejus ossibus vaticinia, quæ ipse vivus ediderat. Ibid.

19. *Seth et Sem :* Seth à quo ortus Noe et piorum progenies, ii scilicet qui ante diluvium filii Dei vocabantur : Gen., VI. 2, 4. Ideo conjunctus cum *Sem*, qui et ipse à diluvio origo piæ gentis, Abrahami et Abramidarum parens, à Deo præ cæteris fratribus benedictus. Gen., IX. 26, 27. *Super omnem animam :* ideo præ cæteris Adami filiis clari et excelsi habentur. Adam autem nonnisi in filiis memoratur, neque aliâ ullâ laude donatur : quippe peccati, ut generis humani, auctor.

1. *Simon*. Duos pontifices hujus nominis fuisse in Præfatione diximus; Simon I, justus, Seleuco Nicanore Syriæ, Ptolemæo Lagi filio Ægypti regibus, in ipsis imperii Macedonici initiis, floruit : cujus nepos Simon II, post Eleazarum ac Manassen patruos et Oniam II, parentem octaginta ferè annis, postquam avus cœperat, Antiocho Magno ac Ptolemæo Philopatore Syriæ et Ægypti regibus, viginti annos præfuit. Hunc miris extollit laudibus, recente viri memoriâ; ad conciliandam quoque gratiam Oniæ III, ejus filio viro maximo, ex paternarum virtutum ac beneficiorum commemoratione, adversus intrusos nefarios sacerdotes Jasonem, Menelaum, Lysimachum, à quibus ille sacerdotio exutus, ut in eâdem Præfatione dictum. *In vitâ suâ : in diebus suis*. Sic de mortuis loqui solent. Idem, ℣. 3. vide Præfat. *Suffulsit*, Gr. sarcivit : *domum :* templum.

2. *Fundata est :* fulta est ; suprà, XXII. 19. *Duplex ædificatio*. Duplex murus in ambitu templi ad muniendum locum. Gr. ab ipso fundata est altitudo duplicis ; διπλῆς supple, ὑποτειχίσεως, substructionis, muri, (quod est) munimentum excelsum ambitûs templi. Horum autem et

In diebus ipsius imminutum est receptaculum, æs quasi maris perimetrum.

Curam gerens populi sui à casu, et fortificans civitatem ad obsidendum.

Quàm glorificatus est in conversatione populi, in egressu domûs velamenti!

Quasi stella matutina in medio nubis: quasi luna plena in diebus.

Quasi sol refulgens super templum Altissimi: et

Quasi arcus refulgens inter nubes gloriæ: quasi flos rosarum in diebus vernis, quasi lilia super transitus aquæ: quasi germen Libani in diebus æstatis:

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam à perditione.

5. Qui prævaluit amplificare civitatem; qui adeptus est gloriam in conversatione gentis: et ingressum domûs et atrii amplificavit.

6. Quasi stella matutina in medio nebulæ: et quasi luna plena in diebus suis lucet.

7. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis:

aliorum operum, ℣. 3, 5. nulla, præterquam hic, memoria. Templum sub hæc tempora, munimenti instar fuisse, videas in Machabaicis passim.

3. *Putei aquarum:* Gr. imminutum est aquarum receptaculum (sive plurali numero, imminuta receptacula): æs quasi maris ambitus, id est, aquarum receptacula (putei, aquæductus, cætera ejusmodi ad lavandi et potandi usum), cùm antea imminuta essent, hujus pontificis tempore facta sunt ut mare illud æreum amplissimum, in templo collocatum. III. Reg., VII. 23; II. Paral., IV. 2. Alia lectio indicat mare illud æneum factum esse tripliciter majus.

4. *Liberavit eam à perditione.* Qui Ptolemæum Philopatorem Ægypti regem, negato à Judæis sanctuarii aditu, extrema intentantem, ac propè jam sævientem, precibus ad Deum fusis sacro loco prohibuit, quo initio regis victoriâ tumidi fracta superbia, mutataque mens in melius, non modò salvis Judæis et ab omni vi tutis, verùm etiam oppressis, qui eos ad vincula cædemque poscerent. Scriptum III. Mach. antiquo sanè libro, licet non canonico, cap. I, II. VI, VII. Gr. breviùs: qui curam gessit populi sui à casu, sive ab excidio (liberandi).

5. *Qui prævaluit:* Gr. qui munivit civitatem ad obsidendum (si obsideri contingeret): quò etiam quidam referunt antecedentia, nempe Simonem populo cavisse ab excidio; eò quòd munimentis additis, urbem difficiliorem oppugnatu fecerit. Sed aliud postulant ipsæ Simonis res, ipsaque verborum vis; quibus gens non à futuro ac remoto, sed ab imminente exitio liberata fuisse videatur: ex similibus locis LI. 3. et aliis, præsertim si attenderis ad antiquam lectionem quam Vulgata secuta sit, cujus vel maximam haberi oportere rationem, in aliis quoque locis haud paucis vidimus. *In conversatione gentis:* conversionem intellexit, pro quo proclive librariis conversationem reponere; ut suprà, XVIII, 24. Quid autem est Simoni obtigisse gloriam: *in conversione gentis?* nisi eum claruisse cùm res populi è tranquillo statu in trepidum ac turbidum verterentur, quâ in conversione Simonem illustrem habitum etiam sequentia demonstrabunt. Alioquin certum est Simoni obvenisse gloriam *ex conversatione gentis*, quam dicto audientem, et legi obsequentem semper habuerit. Gr. ἐν περιστροφῇ λαοῦ, quod etiam verti potest: in circumstantiâ populi; quâ interpretatione ista pars versûs in Gr. sic habebit: Quàm glorificatus est in multitudine populi circumstantis, in egressu domûs velamenti, id est, cùm stato die ex Levit., XVI. 15. sanctuarium ingressus, ex velamento domûs templi, id est, ex ipso adyto, rursus exiret ad multitudinem! cui sequentia congruunt.

6. *Quasi stella matutina.* Pontificem ex adyti velo, ac templo prodeuntem convenientissimè comparat lucifero inter nebulas exorienti, ac velut noctis vela rumpenti, cæterisque rebus splendidis postea referendis: ℣. 7. et seqq. Conjicere autem datur, Simonem unum, præ cæteris quorum meminissent pontificibus, insigni decore sacris operatum, specie sacerdotio dignâ. Sanè commemorat præ cæteris cæremoniis ingressum in adytum, quod solus pontifex eo honore polleret. Nec absurdum Simonem in eâ cæremoniâ clariorem visum cæteris, quòd is sacri adyti religionem, ac pontificiam prærogativam magnificè defenderit à Ptolemæi conatibus, ut vidimus. Quæ quidem, recentissimâ memoriâ, enarrata iis qui viderant, afficere solent animos tanti splendoris dignitatisque memores.

7. *Quasi sol:* Gr. quasi sol refulgens supra templum Altissimi: supra cœlum quæ est Dei sedes, ipso templo repræsentata.

8. *Quasi arcus refulgens.* Hæc et sequentia pertinent ad commendandas pontificias vestes colorum varietate, ac splendore gemmarum. *Quasi thus redolens:* 9. *Quasi thus ardens.* Pontifices, quòd Deo thymiama adolerent, arcamque et tabernaculum et altare, aliaque templi utensilia oleo perlinirent, prodibant et ipsi odoratissimo vapore ac liquore perfusi: Exod., XXX.

Quasi ignis et thus super focum :

Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso :

Quasi oliva pullulans fructus, et quasi cypressus exaltata in nubibus. In accipiendo ipsum stolam gloriæ, et induendo consummationem gloriationis :

In ascensu altaris sancti gloriam dedit amictui sanctitatis :

In accipiendo autem membra de manibus sacerdotum, et ipse stans juxta focum aræ, circa illum corona fratrum, quasi plantatio cedri in Libano :

Et circumdederunt illum quasi rami palmarum, et omnes filii Aaron in gloriâ suâ.

Et oblatio Domini in manibus ipsorum coram omni ecclesia Israel. Et consummatione fungens super aras ad ornandum oblationem Excelsi omnipotentis,

Porrexit manum suam super libatorium, et libavit de sanguine uvæ :

9. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne :

10. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso :

11. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis :

12. In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum; quasi plantatio cedri in monte Libano :

14. Sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloriâ suâ.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagogâ Israel : et consummatione fungens in arâ, amplificare oblationem excelsi regis,

16. Porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

11. *Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem.* Quòd pontifex, erecto corpore, sacrâ etiam tiarâ venerandus, propter habitûs majestatem cæteris quoque mortalibus major ac procerior haberetur. *Stolam gloriæ :* splendidam, illustrem. *In consummatione,* sive perfectione : *virtutis :* Gr. gloriationis, decoris, magnificentiæ.

12. *In ascensu.* Mirum videri possit Ecclesiasticum Simonis pontificis gesta prædicantem, totis undecim versibus, ab hoc scilicet usque ad 24. nihil aliud agere, quàm ut sacrificii, nec omnis, sed pacifici, sive eucharistici ac salutaris, quorum idem usus, studiosè describat cæremonias à quovis pontifice, imò etiam à quovis sacerdote per pontificis absentiam sacris præsidente, peragi solitas. Aliò ergo spectat : nempe ad illud insigne miraculum de quo ad ỳ. 4. quo sanè miraculo vel maximè constat Simonis hujus laus. Sanè quâ die illud evenit, Ptolemæus Philopator in ipsis Jerosolymis, in ipso templi loco, pro ingente reportatâ de Syris victoriâ, eucharisticum sacrificium offerebat, Simone pontifice sacra peragente. Quibus expletis omnibusque ordine gestis, rex ad ipsum templum accessit, sacrisque ritibus, ac loci majestate, ministeriorumque ordine stupefactus, non modò sanctum locum, quò solis sacerdotibus, verùm etiam sancta sanctorum, quò soli pontifici, idque semel in anno penetrare fas erat, ingredi voluit : III. Mach., cap. I. Cùmque nullis precibus aut adhortationibus flecteretur, Simon pontifex, sacris ut erat indutus vestibus, conversus ad templum, fudit orationem eam quæ habetur ibid. cap. 2. cujus vim mirabilem ex eodem capite statim memoravimus, ad ỳ. scilicet 4. Tantæ ergo celebritatis, rerumque in eâ gestarum memor Ecclesiasticus, solemnissimi sacrificii ordinem exequitur ad ỳ. 23. quo loco post sacra iteratam sancti pontificis precationem, ejusque vim celebrat; eo denique exemplo populum hortatur, ut piis precibus Deum inflectat ad misericordiam, ỳ. 24 et seqq. Summa hæc : jam ad singula. *In ascensu altaris sancti :* cùm sublimis pontifex clivum altaris inscenderet, totum ambitum illustravit ex circumfulgentiâ sacræ vestis; quo ab initio describere incipit sacrificii ritum, non tamen alterius quàm pacifici, ut suprà memoravimus, ac diligentissimè observari volumus.

13. *In accipiendo partes :* μερη, Gr. μέλη : membra, eodem sensu. In pacificis enim sacrificiis non tota victima, sed ejus pars aliqua, membrum aliquod, renes, pectus, jecur, adeps, cætera in Levitico designata, vel cedebant in partem Aaronis, hoc est, pontificis, seu cuicumque sacro præerat, vel ab eo igni tradebantur : quarum rerum gratiâ à singulis sacerdotibus sacrorum præsidi deferebantur in manus. Levit., VII, 29 et seq.; IX, 18 et seq. *Circa illum corona fratrum :* sacerdotum : ex eâdem Aaronis stirpe, ut ỳ. seqq.

14. *Quasi rami palmæ,* seu quasi palmæ ramosæ, *in gloriâ suâ :* in ornatu suo, in sacris vestibus.

15. *Et consummatione fungens :* Græc. et ministerium perfectè implens (pontifex) *in arâ :* Gr. super aras : ἐπὶ βωμῶν : aræ enim nomine veniebant non modò altare illud insigne, in quo holocausta, adeps, et cætera hujusmodi cremabantur, verùm etiam mensæ ad quas victimæ offerri, et immolari, seu cædi solebant : ad has igitur aras pontifex ministrabat, cùm ab unâ ad aliam, victimæ, adeps, et cætera, sanguis etiam in pateris deferretur, in Exodo et Levitico passim. *Amplificare oblationem,* ad amplificandam, Gr. ad ornandam, id est, castè ac decorè celebrandam *oblationem :*

16. *Porrexit manum suam ;* quo loco ad libationes, versu deinde 17, ad suffitus venit, quæ est

Effudit ad fundamenta altaris odorem suavitatis excelso omnium regi.

Tunc exclamaverunt filii Aaron : in tubis ductilibus sonuerunt ; auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Altissimo.

Tunc omnis populus simul properavit; et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum suum omnipotentem Deum excelsum.

Et laudaverunt psallentes in vocibus suis : in magnâ domo dulce factum est melos.

Et rogavit populus Dominum excelsum in prece ante misericordem, usque dum perfectus est honor Domini, et ministerium ejus perfecerunt.

Tunc descendens manus suas extulit in omnem ecclesiam filiorum Israel dare benedictionem Domino in labiis suis, et in nomine ipsius gloriari.

Et iteravit in adoratione, ad ostendendum benedictionem ab Altissimo.

Et nunc benedicite Deum omnes, qui magna facit ubique, qui exaltat dies nostros ab utero, et facit nobiscum secundùm misericordiam suam.

Det nobis jocunditatem cordis, et fieri

17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare preces omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis; et in magnâ domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usque dum perfectus est honor Domini, et munus suum perfecerunt.

22. Tunc descendens manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel dare gloriam Deo à labiis suis, et in nomine ipsius gloriari.

23. Et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terrâ, qui auxit dies nostros à ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundùm suam misericordiam :

25. Det nobis jucunditatem cordis, et

pars vel pulcherrima sacræ actionis. *Excelso principi :* excelso omnium regi : παμβασιλεῖ.

18. *In tubis productilibus :* ex ductili materiâ factis. Sacerdotum autem erat clangere tubis, super pacificis quoque victimis : Num. x.

20. *Amplificaverunt :* magnificarunt, laudarunt. Gr.

22. *Tunc,* peractis omnibus, perfectoque *honore Dei ac munere,* sive ministerio, Gr. ℣. præcedente : pontifex *descendens* ab altari, *manus suas extulit,* extendit ad benedicendum populum. Levit., IX. 22; Num., VI. 27. quo fine dimittebatur cœtus : ibid.

23. *Et iteravit orationem suam.* Manifestè spectat ad orationem eam, quam, Philopatore jam in templum irruente, Simon effuderat; signanter enim dictum III. Mach., I, 9, 10, 11, absoluto sacrificio id factum : cùm rex ab ipso loco in quo sacra spectabat, jam accederet ad templum, ejusque optimam dispositionem admiratus, vi pararet ingressum. Igitur *iteravit* Simon *orationem suam :* novis rebus coortis de integro orare cœpit, idque flexis genibus, et manus decenter extendens, ibid., II. 1. *Volens ostendere virtutem Dei :* sive, ut habet Gr., benedictionem à Deo territuro impium regem, ne infanda cœpta perageret. Jam ergo totius hujus loci à ℣ 12. sibi constat sensus, et absque his quidem nulla causa suberat, cur Ecclesiasticus pacifici sacrificii ritus omnes et singula officia sacerdotalia, tanquam eximias ac proprias Simonis res, tantâ diligentiâ et copiâ referret; quæ sanè laudatio perquàm frigida et inanis esset. Nunc res tota claruit, certaque præsto est ratio, cur omissis aliis sacrificiis, pro peccato scilicet atque holocaustis; eucharistica tantùm describenda susceperit; quippe cùm Simoni nostro talia sacra, in hâc temporum necessitudine, peragenda contigerint : quæ adhuc recentia et vulgo notissima clariùs ac distinctiùs designari nihil attinebat : nec aliter res notæ in aliis Scripturæ locis, præsertim in Psalmis referuntur. In Gr., pro *iteravit orationem,* legimus, iteravit in adoratione. Orare, adorare, ac venerari et græcè et latinè passim pro ipsâ oratione habentur.

24. *Et nunc orate.* In Simonis oratione tanta vis fuit, ut rex confestim flagellatus à Deo, atque instar arundinis agitatus, et prostratus in terram, re infectâ reportaretur domum, III. Mach., I. 16, 17, 18, et quidem nullius fuso sanguine; quo nihil mirabilius, cùm plebs in necem rueret potiùs quàm violari sineret sacri loci religionem, ipse rex fureret, et ausurus extrema videretur. Neque minus efficax fuit deprecatio, cùm idem rex, nondum remissâ irâ, Judæos Alexandrinos elephantis prædæ daturus, iisdem Judæis, ad exemplum Jerosolymitarum ac Simonis orantibus, perculsus amentiâ à proposito destitit, multaque ac magna beneficia in piam gentem contulit : ibid., 5, 6, 7. Meritò ergo Ecclesiasticus his commemoratis addit : *et nunc,* tanto exemplo docti, quanta *sit virtus Dei :* ℣. præced. et quid precatio possit, *orate Deum omnium* pro pace et incolumitate populi : hic et seq.

pacem in diebus nostris in Israel secundùm dies sæculi,

Fidelem faciendo nobiscum misericordiam suam; et in diebus ejus liberet nos.

Duas gentes odit anima mea: tertia autem non est gens:

Qui sedent in monte Samariæ, Philisthiim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

Doctrinam intellectûs et scientiæ scripsi in codice isto, Jesus filius Sirach Hierosolymita, qui diffudit sapientiam de corde suo.

Beatus qui in istis versabitur: et qui posuerit illa in corde suo, sapiens erit.

Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit: quia lux Domini vestigium ejus.

fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos;

26. Credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea: tertia autem non est gens, quam oderim:

28. Qui sedent in monte Seir, et Philisthiim, et stultus populus, qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus, qui in istis versatur bonis; qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper.

31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit; quia lux Dei vestigium ejus est.

CAPUT LI.

A morte liberatus, Deo agit gratias: populum adhortatur ad sectandam exemplo et ductu suo sapientiam: danti sapientiam dat gloriam, 23. modicum laboranti magna obvenit requies, 35. operanti ante tempus merces datur in tempore, 38.

SIXTINA VERSIO.

Oratio Jesu filii Sirach.

Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum.

VERSIO VULGATA.

1. Oratio Jesu filii Sirach; Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum.

25. *Fieri pacem:* vexationibus quæ nunc instant, ex cap. XXXVI. in melius versis.

26. *Credere Israel:* ita ut credat Israel.

27, 28. *Duas gentes...... tertia non gens...... qui sedent in monte Seir:* Idumæi, Esaü sive Edom posteri, perpetui, jam inde ab initio Israelitarum hostes, et tunc quoque infensissimi: I. Mach., V. 3, etc. Pro monte Seir in Scripturis noto, atque Esaü posteris attributo, Gr. in monte Samariæ; quæ pessima ac prorsus rejicienda lectio, cùm de Samaritanis mox agatur. *Philisthiim:* qui hostili semper animo, certissimumque fugatis hostibus perfugium. I. Mach., XII. 24. *Stultus populus in Sichimis:* Samaritanus cujus caput Sichem: stultus reverà populus, imperitus, qui licet legis gnarus, tamen à præscriptis legis veroque cultu ac populo Dei secesserit: ideo invisa gens, nec gentis nomine appellanda, quippe quæ nec suis ipsa stet legibus. Quantùm autem per hæc tempora Judæis nocuerit, testantur omnes historiæ.

29. *Doctrinam:* Hæc et quæ sunt in seq. capite, Hugo Grotius à nepote addita putat avi auctoris scriptis; quo argumento, quâve conjecturâ, non dixerim, cùm nullam afferat. Cæterùm hæc immeritò rejici in nepotem facilè evicero, cùm nihil sit quod non avo conveniat. *Jesus filius Sirach Jerosolymita.* Sic antiqui nomen, parentem, patriam inserebant libris; nec refert, an in capite, an in clausulâ. Quin etiam Ecclesiastes posteaquam in ipso initio nomen posuit, in extremo sic scribit: *Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum,* etc. Eccl., XII. 9. quod iste videtur imitatus.

30. *Beatus, qui in his versatur bonis:* Gr. simpliciter: beatus qui in his versatur. Sic scriptores divinitus inspirati solent commendare doctrinam suam: imò non suam, sed Dei, uti in Præfatione cap. ult. memoravimus: sic ipse Salomon passim, sic iste, suprà, cap. XXXIII, 17, 18, 19; XXXIX, 16 et seq. sic sequente capite, 19, 22, 23, 30, 31, etc.

31. *Lux Dei vestigium ejus est:* qui scilicet *hæc fecerit* divino lumine signata sunt vestigia quæ sectetur.

1. *Oratio* seu precatio *Jesu filii Sirach:* ejus procul dubio cujus est liber totus, ut ipsa testatur inscriptio. Hoc caput, quidam codices non habent, additumque omnino est libri clausulæ illi quam vidimus: suprà, L. 29. Cæterùm ejusmodi addi solere ab ipsis auctoribus, neque ulla ratio vetat, et è contrà probat vel Joan., cap. XXI. additum post clausulam cap. XX. ℣. 30, 31. neque quidquam est quod non ipsi auctori congruat, ut mox videbimus. *Confitebor tibi:* collaudabo; concelebrabo te.

Confitebor nomini tuo : quoniam protector et adjutor factus es mihi.

Et liberasti corpus meum à perditione, et à laqueo calumniæ linguæ, à labiis operantium mendacium : et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor.

Et liberasti me secundùm multitudinem misericordiæ et nominis tui, à rugientibus præparaterum ad escam,

De manu quærentium animam meam : de multis tribulationibus, quas habui :

A suffocatione flammæ in circuitu, et de medio ignis, ubi non sum æstuatus :

Ab altitudine ventris inferni, et à linguâ coinquinatâ, et à verbo mendacii regi, calumniâ linguæ injustæ.

Appropinquavit usque ad mortem anima mea :

Et vita mea erat appropinquans inferno deorsum.

Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret : respiciens ad adjutorium hominum, et non erat.

Et memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ à sæculo.

Quoniam eruis sustinentes te, et salvas eos de manu gentium.

Et exaltavi super terram supplicationem meam, et pro mortis liberatione deprecatus sum.

Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in diebus tribula-

2. Confitebor nomini tuo ; quoniam adjutor et protector factus es mihi ;

3. Et liberasti cor meum à perditione, à laqueo linguæ iniquæ, et à labiis operantium mendacium; et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me secundùm multitudinem misericordiæ nominis tui à rugientibus, præparatis ad escam,

5. De manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me ;

6. A pressurâ flammæ, quæ circumdedit me; et in medio ignis non sum æstuatus :

7. De altitudine ventris inferi, et à linguâ coinquinatâ, et à verbo mendacii, à rege iniquo, et à linguâ injustâ.

8. Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum ;

9. Et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret : respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine ; et operationis tuæ, quæ à sæculo sunt.

12. Quoniam eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribu-

3. *Liberasti à perditione,* à certissima nece, quod ipsi auctori non semel contigisse ipse testatur, XXXIV. 13. Congruunt tempora, cùm sub Onia III, quo pontifice Siraciden scripsisse ostendimus, homicidia fierent, II. Mach., IV. 3. sub Seleuco quidem Philopatore : quantò magis autem sub Antiocho Epiphane ejus filio, quo rege ipse Onias per proditionem à Menelao cæsus est : ibid., 34. *A laqueo linguæ iniquæ :* Gr. à laqueo calumniæ. *A labiis operantium mendacium.* Qualis fuerit Simon ille Benjaminites, qui sanctum pontificem adortus calumniis, provisorem gentis audebat insidiatorem regni dicere : ibid., 1, 2. quibus calumniis et hic et similes in Ecclesiasticum quoque sævire potuerint. Hic autem observandum Siraciden nusquam hic commemorare causam religionis, aut odium gentis, eò quòd in hujus vexationis initiis Judæorum hostes nondum apertas inimicitias professi adversùs Judæos, Simonis, hujus Benjaminitæ, Jasonis, Menelai, Lysimachi et aliorum Judæorum operâ uterentur; atque odio gentis ac religionis, læsæ majestatis crimen obtenderent ; quale persecutionis genus sub Juliano Apostatâ Christiani quoque experti sunt. Sic ergo ipse Siracides ad extremum vitæ deductus est periculum. *In conspectu adstantium :* accusantium, adversantium : *ἀντιστηκότων,* quod habent quidam codices.

4, 6. *A rugientibus... à pressurâ flammæ.... in medio ignis :* similitudines, quibus designatur calumniæ vis, et extremum vitæ discrimen.

7. *De altitudine ventris inferi :* sive inferni, de profundissimo sepulcro, sive etiam carcere; quo sensu Jeremias : *Lapsa est in lacum vita mea : et posuerunt lapidem super me :* Lam., III. 53. et Ps. LXXXVII. 7. *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbrâ mortis. A rege iniquo :* Antiocho Epiphane, ut videtur, jam in sanctos sævire aggresso. *A verbo mendacii :* Gr. regi (dicto, ad regem clam seu palam aflato : et à) *calumniâ,* etc.

9. *Et vita mea appropinquans :* vide præcedentem.

12. *De manibus gentium :* sive etiam superborum, de quibus ℣. 14. indicat autem vexationem jam à gentilibus cœptam.

14. *Invocavi Dominum patrem Domini mei.* Nil mirum invocari Dominum patrem Domini, cùm ad id sufficiat legisse vel illud Davidicum : *Dixit Dominus Domino meo :* et in eodem

tionis, in tempore superborum destitutionis.

Laudabo nomen tuum assiduè, et collaudabo in confessione. Et exaudita est oratio mea.

Salvasti enim me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.

Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomen Domini.

Cùm adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione meâ.

Ante templum postulabam pro illâ: et

lationis meæ, et in tempore superborum sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assiduè, et collaudabo illud in confessione; et exaudita est oratio mea.

16. Et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.

17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

18. Cùm adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione meâ:

19. Ante templum postulabam pro illâ,

Psalmo illud: *Ante luciferum genui te:* quod per eadem tempora à LXX. quoque proditum; ut cætera omittamus, tot ac tanta testimonia de filio Dei, ex quibus Ecclesiasticus tantus vir, tam in Scripturis versatus, ne quid dicam amplius, Domini sui Dominum eumdemque patrem, et agnoscere et invòcare potuit. Ita interpretes passim: ita catholici; ita alii, Drusius, cæteri. At Grotius decretoriè: Christiani illud κυρίου hic addidere: Jesum scripsisse, crede: Invocavi Dominum patrem meum. En dictata magistri, et oracula tanquam de tripode. Quid igitur? adeone absurdum est et à Scripturarum sensu alienum, de filio Dei dicere, ut sicubi scriptum in antiquis scriptis videas, statim incuses flagitium adulteræ manûs, tuoque judicio piam vocem eradas? atqui tam vulgare apud Judæos Christum futurum Dei filium, ut non alio magis nomine appellarent; quin ipse pontifex ita adjuraret: *Tu es Christus filius Dei:* Matth., XXVI. 63. et ille apud Joannem I. 49. *Tu es filius Dei, tu es rex Israel:* ut eas voces, *Christus, Dei filius, rex Israel,* aliasque similes pro unâ eâdemque sumerent, passim in Evangeliis: neque unquam objecerunt Christo, quòd Christum Dei filium, sed quòd se Christum, adeoque Dei filium faceret; queis liquet tam tritam, tam pervulgatam fuisse eam appellationem, quàm ipsius Christi: unde autem pervulgatam, nisi ab ipsis patribus ad universam gentem permanasset? Et mirum videbitur si Ecclesiasticus propheticis oraculis eruditus, pias voces noverit? quid quòd ipse prædicat primogenitam Dei sapientiam: XXIV. 5. hoc est, post Salomonem, ipsum Dei filium? quid quòd in Sapientiâ legerat: *Si est verus filius Dei... liberabit eum,* II. 18. nisi hæc quoque à Christianis obtrusa fuerint; tanquam non licuerit ante Christum christianè dicere, falsumque sit Paulinum illud, fide, utique venturi ac passuri Christi, omnia gesta esse ab antiquis sanctis. Heb., XI, etc. Quid quòd illud Grotianum, Invocavi Dominum patrem meum, vix ac ne vix quidem, quantùm equidem commemini, in Scripturis reperias? Sanè de Davide dictum à Deo est: *Ipse invocabit me: Pater meus es tu:* Ps. LXXXVIII. 27. sed speciali causâ, sed in personâ Christi, sed eâ vocatione quâ sequente versu additum, *Et ego primogenitum ponam illum:* nec ideo permissum passim: nec ab ipso Davide usquam usurpatum in toto Psalmorum opere: doctique omnino sumus, Deum patrem nostrum, communi adoptionis titulo, non propriè ac singulatim quosque patrem suum dicere, quo ritu apud Prophetam: *Tu pater noster, et Abraham nescivit nos,* etc. Is., LXIII. 16. ac signanter Christus: *Ascendo ad patrem meum et patrem vestrum:* Joan., XX. 17. ut si exquisitè loqui volumus, solus ille Deum Κυρίος patrem suum; solus ille singulariter se dicat Dei filium qui talis natus est. Neque tamen patrem meum dici, absolutè ac præcisè refugimus, tantùm indicamus non videri consuetudinis Scripturarum: quod hic satis est. Cave ergo admittas illud censorium: Tu, crede à Christiano intersertam vocem; cùm ego potiori jure dixerim: Tu ne moveas patrum terminos, neque animum induxeris sacros libros à Christianis violatos, nullo ejus interpolationis exemplo; neque ipse palato tuo tantum tribuas, ut ejus arbitriis antiquas lectiones præsertim in tantâ re sollicites; neque absurdum credito, si Ecclesiasticus pro justitiâ tot ac tanta perpessus æquè ac cæteri sancti, jam tum respexerit in auctorem fidei nostræ et consummatorem Jesum, ejusque patrem, ac Mosis exemplo improperium Christi, potiores duxerit divitias regum potestate atque opibus: Heb., XI. 26; XII. 2. Hæc quidem à nobis dicta sint, non studio lacessendi doctissimi viri Hugonis Grotii, quem ipsi laudemus in grammaticis, in historicis, sæpe etiam in moralibus; multa quoque putemus emendaturum fuisse, si, quod animo propositum habuisse credimus, totum se catholicis partibus addixisset; neque ejus labores excussum imus ex eruditorum manibus; denique id tantùm volumus, ut eum adjutorem, non ducem, non magistrum habeant. *In tempore superborum:* quod est sæpe impiorum; vel ut ℣. 16. *de tempore iniquo:* hoc est, iniquo piis sanctisque; quod idem est, ac suprà *de manibus gentium:* ℣. 12.

18. *Cùm adhuc junior.* Hic Ecclesiasticus exemplo suo docet quibus artibus sapientiam pares: nempe si ab ineunte ætate, si docili animo, si multo labore, adhibitâ quoque precatione quæsieris, tum acceptam Deo retuleris. *Priusquam oberrarem:* peregrinarer, quod fecisse se refert conquirendæ sapientiæ gratiâ: XXXIV. 9, 10, 11, 12.

usque in novissima inquiram eam. Ex flore tanquam maturescentis uvæ,

Lætatum est cor meum in eâ : ascendit pes meus in rectitudine; à juventute meâ investigavi eam.

Inclinavi modicè aurem meam, et excepi :

Et multam inveni mihi doctrinam : profectus est mihi factus in eâ.

Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.

Consiliatus sum enim, ut facerem illam : et zelatus sum bonum, et non confundar.

Colluctata est anima mea in illâ, et in factione famis diligenter egi.

Manus meas extendi in altum, et ignorantias ejus luxi.

Animam meam direxi ad illam :

Cor acquisivi cum eis ab initio, et in purificatione inveni eam. Propter hoc non derelinquar.

Et venter meus conturbatus est quærendo eam. Propterea bonam possedi possessionem.

Dedit Dominus linguam mihi mercedem meam : et in eâ laudabo eum.

Appropiàte ad me, indocti, et commoramini in domo disciplinæ.

Quid tardatis in his, et animæ vestræ sitiunt vehementer?

Aperui os meum, et locutus sum : comparate vobis sine argento.

Collum vestrum subjicite jugo : et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est invenire eam.

Vide te oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.

Acquirite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in eâ.

Lætetur anima vestra in misericordiâ ejus : et non confundamini in laude ipsius.

Operamini opus vestrum ante tempus :

et usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquam præcox uva,

20. Lætatum est cor meum in eâ. Ambulavit pes meus iter rectum; à juventute meâ investigabam eam.

21. Inclinavi modicè aurem meam, et excepi illam,

22. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in eâ.

23. Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.

24. Consiliatus sum enim, ut facerem illam : zelatus sum bonum, et non confundar.

25. Colluctata est anima mea in illâ, et in faciendo eam confirmatus sum.

26. Manus meas extendi in altum : et insipientiam ejus luxi.

27. Animam meam direxi ad illam : et in agnitione inveni eam.

28. Possedi cum ipsâ cor ab initio : propter hoc non derelinquar.

29. Venter meus conturbatus est quærendo illam : propterea bonam possidebo possessionem.

30. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam : et in ipsâ laudabo eum.

31. Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in domum disciplinæ.

32. Quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? animæ vestræ sitiunt vehementer.

33. Aperui os meum, et locutus sum : comparate vobis sine argento;

34. Et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam.

35. Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.

36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in eâ.

37. Lætetur anima vestra in misericordiâ ejus, et non confundemini in laude ipsius.

38. Operamini opus vestrum ante tem-

21. *Inclinavi modicè :* parumper, quòd ipsa sapientia ultro se inferat, ubi primùm intendere cœperis. Vide 35.

24. *Consiliatus sum*, cogitavi, consilium cepi, ut XXXIX. 16. *facerem* (exercerem) *illam :* facere sapientiam, ex ejus præceptis vitam instituere, facere sapienter.

25. *In faciendo eam :* Græc. in Sixtino codice vix ullum habet sensum; alius codex perspicuè : in actione meâ diligens fui.

26. *Insipientiam :* (Gr. ignorantias) *illius luxi :* deplorandos duxi qui eam ignorarent.

30. *Dedit mihi Dominus :* eleganter Grotius : Deus mihi eloquentiam dedit, præmium studiorum meorum (ac laborum fructum).

36. *In* (seu cum) *multo numero.... et copiosum aurum :* disciplina, industria, sapientia cùm sit provida, sedula, moderata, unà cùm cæteris bonis etiam divitias parat.

38. *Operamini ante tempus :* Paulus, Gal., VI. 9. *Bonum facientes non deficiamus; tempore*

et dabit mercedem vestram in tempore suo. | pus : et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

enim suo metemus non deficientes. Quæ præceptorum hæc discimus sapientiam de quâ toto libro agitur, non sermonibus, non sententiis, sed operibus contineri, eòque collimare totam.

EXPLICATION
DE LA PROPHÉTIE D'ISAIE
SUR L'ENFANTEMENT DE LA SAINTE VIERGE,
ET DU PSAUME XXI.

AVERTISSEMENT.

Pendant que je m'occupois à découvrir les erreurs des critiques judaïsants, je sentois mon esprit ému en soi-même, en voyant des chrétiens, et des chrétiens savants qui sembloient même zélés pour la religion, au lieu de travailler, comme ils le devoient, à l'édification de la foi, employer toute leur subtilité à éluder les prophéties sur lesquelles elle est appuyée; et plus dangereux que les rabbins, leur fournir des armes pour combattre les apôtres et Jésus-Christ même. Les sociniens avoient ouvert cette dispute, et la licence augmentoit tous les jours. Il me paroissoit qu'une courte interprétation de quelques anciennes prophéties pouvoit être un remède aussi abrégé qu'efficace contre un si grand mal : et alors il arriva qu'un de mes amis m'ayant proposé ses difficultés sur la prédiction d'Isaïe, où l'enfantement d'une vierge étoit expliqué, j'avois tâché d'y répondre avec toute la netteté et toute la précision possible, et néanmoins en faisant sentir la force des preuves de la mission de Jésus-Christ, et un caractère certain de sa divinité.

En même temps je me souvenois d'avoir prêché, il y a deux ans, une Explication du Psaume XXI, où j'avois démontré d'une manière sensible à toute âme fidèle, la passion, le crucifiement, la résurrection de notre Sauveur, et sa gloire qui devoit paroître dans la conversion des Gentils.

Je me sentois aussi sollicité, durant une convalescence qui ne me permettoit pas tout-à-fait l'usage de mes réflexions, d'entretenir mon esprit de saintes pensées, capables de le soutenir; et c'est ce qui a produit ces petits écrits.

Dieu ayant mis dans le cœur de plusieurs personnes pieuses d'en demander des copies, on a eu plus tôt fait de les imprimer, et les voilà tels qu'ils sont sortis d'une étude qui n'a rien eu de pénible. Qui sait si Dieu ne voudra pas se servir de cet exemple, pour exciter des mains plus habiles à donner de pareils ouvrages à l'édification publique, et apprendre aux chrétiens, non pas à disputer contre les Juifs, ce qui ne produit que de sèches altercations, mais à poser solidement les principes de la foi; afin que la

tentation venant peut-être dans la suite à s'élever par les discours des libertins, aussi remplis d'ignorance que d'inconsidération, elle se trouve heureusement prévenue par une doctrine établie sur la pierre, qui empêche non-seulement les orages et les tempêtes, mais encore qui déracine jusqu'aux moindres doutes; et que nous marchions d'un pas ferme, comme ont fait nos pères, sur le fondement des apôtres et des prophètes?

EXPLICATION DE LA PROPHÉTIE D'ISAIE

SUR L'ENFANTEMENT DE LA SAINTE VIERGE :

ISAIE, CHAP. VII, ℣. 14.

On expose la difficulté, et on y répond : Que c'étoit un des caractères du Messie, de naître d'une vierge; et qu'il devoit être connu en son temps : que le Sauveur des hommes est le vrai Emmanuel.

Voici d'abord la difficulté, telle qu'elle me fut proposée dans une lettre du 17 septembre 1703, à l'occasion de ma *Dissertation sur Grotius*, où je découvre en particulier les erreurs de ce critique contre les prophètes qui ont prédit Jésus-Christ.

DIFFICULTÉ.

Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel : *Une Vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel; c'est-à-dire, Dieu avec nous*. Is., VII. 14; Matth., I. 23.

Cette prophétie n'a pu donner aux Juifs aucune lumière pour connoître que Jésus-Christ fût le Messie; au contraire, elle a dû leur faire croire qu'il ne l'étoit pas.

Donc saint Matthieu n'a pas dû l'alléguer comme prophétie : donc ce n'en est pas une.

Je prouve ma proposition.

Selon la prophétie, le Messie doit naître d'une vierge : les Juifs voient Jésus-Christ, fils d'une femme mariée, sans avoir aucun moyen de juger qu'elle est vierge.

Le Messie doit s'appeler Emmanuel : Jésus-Christ a un autre nom.

Donc les Juifs ont eu raison de croire, aux termes de cette prophétie, que Jésus-Christ, fils de Marie, femme de Joseph, n'étoit pas le Messie.

RÉPONSE. — PREMIÈRE LETTRE.

Quand on dit que la virginité de la sainte Vierge est donnée en signe prophétique aux Juifs, on voit bien que l'intention n'est pas de dire que ce doit être une preuve dans le moment, et que tous

les Juifs fussent obligés de reconnoître d'abord, ni qu'on pût jamais connoître, par aucune marque extérieure et sensible, qu'elle eût conçu étant vierge, ou à la manière ordinaire : un sentiment si grossier ne peut pas entrer dans l'esprit d'un homme. Le dessein d'Isaïe est de marquer en général, par la propriété du terme dont il se sert, qu'un des caractères du Messie, c'est d'être fils d'une vierge : ce qui est si particulier à Jésus-Christ, que jamais autre que lui ne s'est donné cette gloire. Car de qui a-t-on jamais prêché qu'il ait été conçu du Saint-Esprit, et qu'il soit né d'une vierge? Qui est-ce qui s'est jamais glorifié qu'un ange ait annoncé cette naissance virginale, ni qu'une vierge, en consentant à ce mystère, ait été remplie du Saint-Esprit, et couverte de la vertu du Très-Haut? On n'avoit pas même encore seulement imaginé une si grande merveille.

Les preuves indicatives de la venue du Messie devoient être distribuées de manière qu'elles fussent connues chacune en leur temps. Celle-ci a été révélée quand et à qui il a fallu : la sainte Vierge l'a sue d'abord; quelque temps après, saint Joseph, son mari, l'a apprise du ciel, et l'a crue, lui qui y avoit le plus d'intérêt : saint Matthieu la rapporte comme une vérité déjà révélée à toute l'Eglise; et maintenant, après la prédication de l'Evangile, Jésus-Christ demeure le seul honoré de ce titre de fils d'une vierge, sans que ses plus grands ennemis, tels qu'étoit un Mahomet, aient osé seulement le contester.

C'est donc ainsi que la virginité de Marie, en tant qu'elle a été prêchée et reconnue par tout l'univers, est un signe qui ne doit laisser aux Juifs aucun doute du Christ : c'est d'elle que devoit naître le vrai Emmanuel, Dieu avec nous, vrai Dieu et vrai homme, qui nous a éternellement réunis à Dieu : et c'est la vraie signification du nom de Jésus, c'est-à-dire, du Sauveur, venu au monde pour en ôter le péché, qui seul nous séparoit d'avec Dieu.

Au reste, Monsieur, ce n'étoit pas le dessein de l'ouvrage dont vous m'écrivez, d'expliquer le fond des prophéties; puisque même je me suis assez étendu sur cette matière dans la seconde partie du *Discours sur l'Histoire universelle*, où j'ai déduit dans un ordre historique toutes les preuves de fait qui démontrent que les écritures de l'ancien et du nouveau Testament sont vraiment un livre prophétique; principalement en ce qui regarde la venue actuelle du Christ, dont toutes les circonstances, et le temps même de leur accomplissement, sont si évidemment marqués, tant de siècles auparavant qu'il ait paru sur la terre.

Vous n'avez qu'à lire à votre loisir mes Commentaires sur les

Psaumes, et ce que j'ai écrit à la suite des Livres de Salomon, dans la Dissertation qui a pour titre : *Supplenda in Psalmos;* pour y apprendre que David est un véritable évangéliste, qui a vu manifestement toutes les merveilles de Jésus-Christ, c'est-à-dire sa divinité, sa génération éternelle, son sacerdoce, et jusqu'aux moindres circonstances de sa passion et de sa résurrection. La vocation des Gentils et la réprobation des Juifs sont choses si publiques et si authentiques, qu'il faut être aveugle pour ne les voir pas comme les marques infaillibles du Messie actuellement venu au monde.

Et quand il s'en faudroit tenir à mon dernier ouvrage, Grotius n'y est-il pas convaincu d'avoir falsifié les prophéties en disant que ce qui se trouve clairement écrit dans le livre de la Sagesse, sur la passion du Sauveur [1], a été ajouté après coup par les chrétiens; comme aussi ce qui est dit dans l'Ecclésiastique, qui regarde manifestement la personne du Fils de Dieu : *Invocavi Dominum patrem Domini mei* [2] : *J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur;* ce que le même Grotius ose encore rejeter comme supposé par les chrétiens, quoiqu'il n'appuie pas ces deux prétendues suppositions de la moindre conjecture : ce qui montre plus clair que le jour un esprit ennemi des prophéties, et qui ne tend qu'à secouer le joug de la vérité [3]?

Voilà ce que Dieu m'a donné pour vous, sur votre dernière lettre : je vous en fais part, quoique je sache que votre foi n'a pas besoin de cette instruction; mais je ne puis m'empêcher de déplorer avec vous cet esprit d'incrédulité qui se trouve en effet dans les chrétiens, vous exhortant de tout mon cœur à inspirer à tout le monde dans l'occasion, le désir d'apprendre ce qui en effet est pour eux la vie éternelle.

Signé † J. BÉNIGNE, évêque de Meaux.

A Paris, le premier octobre 1703.

DEUXIÈME LETTRE.

SUR LA MÊME DIFFICULTÉ

Et sur quelques réflexions dont on la soutient; où il est prouvé que Jésus-Christ a d'abord autorisé sa mission par ses miracles : que la plupart des prophéties n'étoient pas connues durant sa vie; que celle de l'enfantement virginal est de ce nombre; que plusieurs de ses disciples l'ont ignorée, et qu'il ne s'est pas pressé de les instruire sur ce point, non plus que sur beaucoup d'autres; qu'il étoit du conseil de Dieu que ce mystère s'accomplit sous le voile du mariage : quelles ont été les dispositions de la divine Providence, pour préparer le monde à un si grand mystère.

J'ai, Monsieur, reçu votre lettre du 11 d'octobre, et j'ai vu celle de même date que vous écrivez à M. ***, où vous le priez de me

[1] *Sap.*, II. 12, 13, 14, etc. — [2] *Eccli.*, LI. 14. — [3] Voyez *Dissertat. sur Grotius*, n. V. *dans la seconde Instruction sur le nouveau Test. de Trévoux*, ci-après tom. II.

proposer une nouvelle difficulté, si toutefois elle est nouvelle : car, pour moi, je crois y avoir déjà satisfait dans ma lettre précédente, en vous faisant observer que les preuves indicatives de la venue du Messie devoient être distribuées, de sorte qu'elles soient déclarées chacune en son temps ; ainsi qu'il ne faut pas trouver étrange qu'elles ne pussent d'abord être toutes remarquées par les Juifs. L'on ne doit pas croire pour cela qu'il leur fût permis de tenir leur esprit en suspens sur la mission de Jésus-Christ ; puisqu'outre d'autres prophéties plus claires que le soleil qu'ils avoient devant les yeux, le Sauveur leur confirmoit sa venue par tant de miracles, qu'on ne pouvoit lui refuser sa créance sans une manifeste infidélité, comme il dit lui-même en ces termes : *Si je n'étois pas venu, si je ne leur avois point parlé, et que je n'eusse pas fait en leur présence des prodiges que nul autre n'a faits avant moi, ils n'auroient point de péché ; mais maintenant leur incrédulité n'a point d'excuse* [1]. Ils devoient donc commencer par croire, et demeurer persuadés que le particulier des prophéties se découvriroit en son temps.

Par exemple, c'étoit une marque pour connoître le Christ, qu'il devoit convertir les Gentils. Mais encore que Notre-Seigneur défendît à ses apôtres d'*entrer dans la voie des Gentils*, et de *prêcher dans les villes de Samarie* [2], il ne falloit pas pour cela refuser de croire cette belle marque de sa venue : et au contraire, il falloit croire avec une ferme foi que tout ce qui étoit prédit de Jésus-Christ s'accompliroit, l'un après l'autre, au temps et par les moyens destinés de Dieu. Jésus-Christ lui-même avoit déclaré qu'il donneroit aux Juifs, dans sa résurrection, le signe du prophète Jonas [3]. S'ensuit-il de là qu'ils dussent demeurer en suspens jusqu'à ce qu'ils eussent vu l'accomplissement de ses paroles ? Point du tout ; puisqu'ils devoient tenir pour certain que celui qui commandoit à la mer et aux tempêtes, qui guérissoit les aveugles-nés, qui avoit la clef de l'enfer et de la mort, tirant les morts du tombeau quatre jours après leur sépulture, lorsque déjà ils sentoient mauvais, et qui enfin se montroit le maître de toute la nature, étoit assez puissant pour accomplir tout ce qu'il avoit promis. Il étoit prédit bien clairement que le Christ naîtroit à Bethléem : plusieurs Juifs ne savoient pas que Jésus-Christ y fût né ; Philippe même, un de ses apôtres, semble l'avoir ignoré lorsque, l'indiquant à Nathanaël comme le Messie, il lui dit : *Nous avons trouvé Jésus, fils de Joseph de Nazareth* [4] ; et Nathanaël lui ayant fait l'objection en ces termes : *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* Philippe ne lui répond autre chose, sinon : *Venez et voyez* ; c'est-à-dire, reconnoissez par vous-même les merveilles qui

1 *Joan.*, XV. 22. 24. — 2 *Matth.*, X. 5. — 3 *Ibid.*, XII. 39, 40. — 4 *Joan.*, I. 45 et 46.

vous convaincront qu'il est le Messie. Ainsi Jésus-Christ même ne se pressoit pas de les éclairer sur ce point. Et quand les pharisiens disoient à Nicodème, un des leurs : *Approfondissez les Ecritures, et reconnoissez que le prophète* (que nous attendons) *ne doit point venir de Galilée* [1]; nous ne voyons pas que ce pharisien, quoique d'ailleurs affectionné à Jésus-Christ, eût rien à leur répondre, content de savoir en général que *nul homme ne pouvoit faire les prodiges qu'il faisoit, si Dieu n'étoit avec lui* [2]. Bien plus, Jésus-Christ lui-même ne répondoit rien à ceux qui disoient que le *Christ devoit sortir de David, et de la ville de Bethléem* [3]. Rien ne pressoit; et Jésus-Christ ayant par avance montré sa venue par les signes les plus authentiques, qui étoient les œuvres de son Père, c'est-à-dire par le témoignage le plus éminent et le plus sublime que le ciel eût jamais pu donner à la terre, il avoit suffisamment fondé la foi qu'on devoit avoir à ses paroles, encore qu'on n'entendît pas quelques prophéties particulières : car c'étoit assez qu'on vît clairement que les merveilles qu'il opéroit étoient une preuve certaine et plus que démonstrative de sa mission.

Au surplus, non-seulement l'accomplissement des prophéties, mais encore leur intelligence, avoit son temps : souvent elles s'accomplissoient aux yeux et entre les mains des apôtres mêmes, sans qu'ils s'en aperçussent, comme il est expressément marqué en deux endroits de saint Jean, c'est-à-dire au chap. III, ỷ. 22, et au chap. XII, ỷ. 16, dans lequel il est marqué que les apôtres n'entendoient pas les prophéties qu'ils accomplissoient eux-mêmes.

Quand donc on dira que le signe de l'enfantement de la Vierge étoit un de ceux qui devoient être révélés des derniers, et que le commun du peuple, pour y faire l'attention convenable, avoit besoin d'être averti, comme il le fut par l'évangile de saint Matthieu, il n'y aura rien là d'extraordinaire, ni qui affoiblisse la preuve de la venue du Christ.

En effet, nous ne voyons pas dans tout l'Evangile que les Juifs eussent la moindre attention à l'oracle d'Isaïe. Ils objectoient au Sauveur la prophétie de Michée sur la naissance du Christ en Bethléem; mais ils ne lui disent jamais un seul mot sur ce qu'il devoit naître d'une vierge, et il ne faut pas s'en étonner.

Car si les apôtres, après avoir conversé trois ans avec leur maître, eurent besoin qu'il *leur ouvrît le sens des Ecritures* pour être capables de l'entendre, comme il est porté dans saint Luc, chap. XXIV, ỷ. 45, combien plus le commun du peuple avoit-il besoin qu'on lui montrât, comme au doigt, le sens de certaines prophéties plus enveloppées,

[1] *Joan.*, VII. 50, 52. — [2] *Ibid.*, III. 2. — [3] *Ibid.*, VII. 42.

que de lui-même il n'eût pas pu démêler dans les endroits où elles étoient insérées ! et on doit toujours se souvenir que cette naissance virginale ne pouvant être connue par aucune marque sensible, ni autrement que par un témoignage divin, il falloit rendre ce témoignage authentique et irréprochable par une longue suite de tant de merveilles, que tous les esprits demeurassent convaincus de cette naissance, comme d'un caractère spécial, et digne de la personne seule du Messie.

Mais, dites-vous, ce n'est pas là votre peine : le fond de votre objection n'est pas seulement que la prophétie d'Isaïe n'éclaircissoit point les Juifs, mais encore qu'elle les aveugloit, et leur fournissoit un argument contre Jésus-Christ, auquel ils ne pouvoient trouver aucune réplique : puisqu'étant né d'une femme mariée, ils ne pouvoient croire raisonnablement autre chose, sinon qu'il étoit le fruit de ce mariage : et par conséquent, dites-vous, ils ne pouvoient reconnoître Notre-Seigneur pour Messie, sans démentir le prophète : ce sont vos propres paroles.

Permettez-moi ici de vous demander si vous trouvez quelque part dans l'Evangile que le peuple ou les pharisiens aient fait, ou insinué par le moindre mot, cette objection à Jésus-Christ. Vous croyez la trouver en quelque façon dans un passage de saint Jean : mais nous démontrerons bientôt que ce passage n'a point de rapport à notre sujet, et je conclurai, en attendant, que vous ne devez pas attribuer aux Juifs une objection dont ils ne se sont jamais avisés.

Votre objection porte que c'eût été démentir la prophétie, de reconnoître pour vierge la mère du Sauveur, que l'on voyoit dans le mariage. Cela seroit vrai, s'il n'y avoit point de milieu entre être mariée et n'être pas vierge : car si, selon le prophète, Dieu pouvoit faire enfanter une vierge, qui empêchoit qu'il n'opérât un si grand mystère sous le voile sacré du mariage ? c'étoit, au contraire, ce que demandoit la convenance des conseils de Dieu, et l'ordre de sa sagesse aussi douce qu'efficace. Et, après tout, s'il en faut venir à cette discussion, eût-ce été une œuvre convenable à Dieu, de donner en spectacle aux hommes une fille avec son enfant, pour être le scandale de toute la terre, le sujet de ses dérisions, et l'objet inévitable de ses calomnies ? Quand elle auroit assuré qu'elle étoit vierge, sa parole particulière n'eût pas été un témoignage suffisant pour l'affermissement de la foi : il falloit que la révélation d'un si grand mystère fût préparée par tous les miracles de Jésus-Christ et de ses apôtres, avant qu'elle fût reçue avec une autorité digne de créance. Ainsi c'étoit un conseil digne de Dieu, de faire naître dans le mariage le fils de la Vierge, afin que sa naissance parût du moins

honnête, jusqu'à ce que le temps fût venu de la faire paroître surnaturelle et divine.

Ce n'étoit donc pas, comme porte votre objection, démentir la prophétie, de reconnoître que Notre-Seigneur, fils d'une mère mariée, fût le Christ; Isaïe ayant bien dit que la mère du Christ seroit vierge, mais n'ayant dit nulle part que cette vierge ne seroit point mariée.

Dieu a dit précisément ce qu'il vouloit dire, et ce qui devoit arriver selon l'ordre de ses conseils éternels. C'est aussi ce qui convenoit à sa prescience : ainsi on ne sauroit trop remarquer qu'il a prononcé par son prophète que cette mère seroit vierge, parce que c'étoit là ce qu'il vouloit, et ce qui en effet devoit arriver : mais par la même raison il n'a pas dit qu'elle ne seroit pas mariée; parce que ce n'étoit pas en cette matière qu'il avoit disposé les choses. D'où il s'ensuit qu'on auroit tort de regarder comme incompatibles ces deux paroles, *vierge* et *mariée* : puisqu'au contraire, quelle que pût être cette vierge-mère, et dans quelque temps qu'elle pût venir, la convenance des conseils divins demandoit que ce mystère fût enveloppé sous la sainteté du mariage.

En effet nous ne lisons pas que la sainte Vierge voulût passer pour autre chose que pour une femme du commun, à qui rien n'étoit arrivé d'extraordinaire : elle-même elle appeloit saint Joseph père de Jésus-Christ, ce qu'aussi il étoit en un certain sens, par le soin qu'il en prenoit comme de son fils; c'est ce qui paroît dans ses paroles : *Votre père et moi, affligés, vous cherchions parmi les troupes* [1]: pour montrer que saint Joseph, son époux, partageoit avec elle les inquiétudes que l'enfant leur avoit causées en se dérobant d'avec eux comme il avoit fait. Jésus-Christ lui-même avoit, pour ainsi parler, les oreilles rebattues de ce reproche : *N'est-ce pas là le fils de Joseph, cet artisan que nous connoissons; et comment ose-t-il dire qu'il est descendu du ciel* [2]? Nous ne voyons pas que le Sauveur se soit mis en peine de les désabuser, ni de leur dire comment il étoit venu au monde : ce n'est pas qu'il ne le fît assez entendre, toutes les fois qu'il disoit qu'il venoit de Dieu, qu'il étoit descendu du ciel, et qu'il ne reconnoissoit d'autre père que Dieu même : mais pour dire en termes exprès qu'il étoit fils d'une vierge, et que Joseph n'étoit pas son père, il ne l'a pas voulu faire; parce qu'il falloit qu'une vérité que le monde n'auroit pu porter fût précédée par l'entière prédication de son Evangile.

Votre objection porte encore que le mariage de la sainte Vierge étoit aux Juifs un argument auquel ils ne peuvoient trouver de ré-

[1] *Luc.*, II. 48. — [2] *Matth.*, XIII. 54, 55; *Marc.*, VI. 3; *Joan.*, VI. 42.

ponse : vous en pourriez dire autant de la résurrection de Notre-Seigneur. Quand un homme est mort, il demeure mort et l'on ne doit pas croire naturellement qu'il ressuscite, sans savoir d'ailleurs par des témoignages certains qu'il est sorti du tombeau. Ainsi naturellement on doit croire que tout enfant a un père comme une mère, à moins que Dieu ne révèle expressément le contraire ; ce qu'il peut faire également, soit que la mère soit mariée, soit qu'elle ne le soit pas : ainsi vous voyez que le mariage n'y fait rien, et que votre objection est vaine.

Il est vrai qu'on présume qu'un enfant qui est né dans le mariage en est sorti : mais si Dieu en a disposé autrement, et qu'il veuille faire prévenir par son Saint-Esprit tout ce qui a coutume d'arriver parmi les hommes, qu'ont-ils à dire contre sa puissance? Saint Paul disoit autrefois au conseil des Juifs : *Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts* [1]? Pourquoi celui qui a donné une fois la vie ne pourra-t-il pas la rendre à ceux qui l'auront perdue? On pourroit dire de même : Vous semble-t-il incroyable que Dieu fasse concevoir une vierge? Ne tient-il pas réunie dans sa puissance toute la fécondité qu'il a distribuée entre les deux sexes? Et ne peut-il pas suppléer, par son Saint-Esprit, tout ce qui auroit manqué aux forces de la nature? C'est ce qu'on ne peut nier sans erreur, quoiqu'on puisse bien l'ignorer, et même ne le pas croire, quand le temps n'est pas arrivé où Dieu le veut révéler expressément : ce qui paroît même dans l'apôtre saint Philippe, qui, comme nous avons vu, appelle Jésus-Christ tout court le fils de Joseph [2], quoiqu'en même temps il le reconnoisse hautement pour le Messie.

Vous croyez apercevoir votre objection dans ces paroles des Juifs, en saint Jean, ch. VII, ℣. 27, où il est parlé de cette sorte : *Lorsque le Messie viendra, on ne saura d'où il est venu ; mais pour celui-là, nous savons d'où il vient :* mais il est visible que cette peine des Juifs a un autre objet. Jésus-Christ devoit avoir deux naissances, l'une divine et éternelle, et l'autre humaine et dans le temps : cette première naissance devoit être inconnue aux hommes : de là s'étoit répandu le bruit qu'on ne sauroit pas d'où le Messie devoit venir, ce qui donna lieu à l'objection des Juifs sur l'incertitude de l'origine du Messie. Mais pour concilier toutes choses, Jésus-Christ s'écria à haute voix : *Et vous savez qui je suis, et vous savez d'où je viens ; et je ne suis pas venu de moi-même : mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connoissez pas* [3]. Ainsi d'un côté vous me connoissez, et vous savez d'où je dois venir, puisqu'il vous a été révélé que je dois sortir du sang de David, et de Bethléem qui étoit sa ville : mais je vous

[1] *Act.*, XXVI. 8. — [2] *Joan.*, I. 45. — [3] *Ibid.*, VII. 28.

suis inconnu en un autre sens; puisque, comme il dit ailleurs : *Vous ne connoissez ni moi ni mon Père* [1].

Il est vrai que les Juifs se trompoient encore en croyant Jésus-Christ le fils de Joseph, pour conclure de là que c'étoit un homme sans littérature, et sans aucun talent extraordinaire, qui aussi ne devoit pas se dire descendu du ciel [2]; mais pour ce qui est d'induire que sa mère ne pût être vierge, parce qu'elle étoit mariée, nous avons déjà remarqué qu'il ne leur est jamais arrivé de faire ce raisonnement, ni de tourner en ce sens l'oracle d'Isaïe, qui n'avoit point parlé de cette sorte.

Concluons donc que le mariage de la sainte Vierge ne pouvoit être une preuve contre sa virginité, Dieu ayant révélé le contraire en cette occasion par des témoignages certains. Nous pourrions dire que le premier témoin étoit Marie elle-même, dont la pudeur et la vertu reconnues parloient pour son innocence. Afin d'accomplir la prédiction d'Isaïe, la première chose que Dieu devoit faire étoit d'inspirer à celle qu'il avoit choisie l'amour jusqu'alors inconnu de la virginité, et la volonté déterminée de la consacrer à Dieu. Marie avoit déjà reçu ce don de Dieu, quand l'ange lui vint annoncer qu'elle seroit la mère du Fils du Très-Haut. Pour opérer en elle ce miracle, Dieu n'avoit pas besoin de son consentement; mais outre les autres raisons qu'il eut de le demander, s'il n'avoit envoyé son ange pour le recevoir, nous n'aurions jamais su cette haute résolution de la sainte Vierge, de ne se laisser approcher par aucun homme. Il lui fait donc proposer ce qu'il souhaitoit d'elle; et il juge digne d'être la mère de son Fils incarné celle qui la première de toutes les femmes avoit conçu le dessein et formé le vœu d'être vierge perpétuelle.

Mais il y a un second témoin de la pureté de Marie, qui est sans reproche; et c'est saint Joseph, que Dieu lui avoit donné pour mari, pour être non-seulement le gardien, mais encore le témoin non suspect d'une si grande merveille. Quand il s'aperçut qu'elle étoit enceinte, nous savons qu'il fut frappé de l'état où il la trouva, et qu'il avoit pris des résolutions convenables à un homme sage : mais après tout, quoi que la vertu de sa sainte épouse lui pût dire en sa faveur pour modérer ses soupçons, il ne céda qu'à un avertissement du ciel; et le tendre amour qu'il montra toujours pour la mère et pour l'enfant fut la preuve incontestable de la parfaite fidélité que la Vierge lui avoit gardée, dont aussi Dieu même lui étoit garant.

S'il faut ici rapporter les autres premiers témoins de la virginité

[1] *Joan.*, VIII. 19. — [2] *Matth.*, XIII. 54, 55, 56; *Joan.*, VI. 41, 42; VII. 15.

de Marie, nous pouvons compter sainte Elisabeth, lorsqu'elle dit à la sainte Vierge : *Vous êtes bienheureuse d'avoir cru ; et tout ce qui vous a été dit de la part de Dieu s'accomplira*[1] : une femme stérile qui avoit conçu par miracle étoit un digne témoin d'une naissance virginale. Jean-Baptiste sentit l'effet de la présence de cette vierge-mère ; et il étoit convenable que le fils de la stérile rendît hommage au fils de la vierge.

Je donnerai encore pour témoin le saint vieillard Siméon, qui, tenant l'enfant entre ses bras au jour qu'il fut présenté au temple[2], n'attribua qu'à Marie seule le coup de l'épée qui la devoit percer un jour, et la douleur maternelle qu'elle devoit sentir au pied de la croix.

Mais encore que Jésus-Christ, attendant le temps convenable, comme nous l'avons remarqué, n'ait pas voulu exprimer en termes formels toute la merveille de sa naissance, il y préparoit les esprits toutes les fois qu'il disoit qu'il étoit descendu du ciel, qu'il étoit né et sorti de Dieu, et ainsi du reste : ce qu'il n'auroit jamais fait, s'il étoit venu au monde à la façon ordinaire : de sorte que tous les miracles qu'il a opérés pour montrer que Dieu seul étoit son père, dans le fond sont confirmatifs de cette vérité, que Joseph ne le pouvoit être, et qu'il étoit né d'une vierge.

C'est ainsi que Dieu alloit disposant le monde à la claire intelligence de l'oracle d'Isaïe, qui est demeuré si propre à Jésus-Christ, que jamais il n'a été attribué à autre qu'à lui, et ne le peut jamais être, étant le seul dont on a dit *qu'il a été conçu du Saint-Esprit, et qu'il est né d'une vierge*[3].

Il me resteroit à vous avertir qu'il seroit facile de vous prouver par les Pères, et surtout par saint Chrysostome, principalement dans ses *Homélies de l'obscurité des prophéties*[4], et par saint Jérôme en divers endroits, la doctrine avancée dans cette lettre : mais je ne crois pas ce travail nécessaire, puisque la chose est si constante par les Ecritures. Au surplus, ne croyez pas, je vous prie, que cette réponse m'ait peiné, dans l'obligation où je suis de ménager mes forces : au contraire, elle m'a donné une particulière consolation ; et j'avoue que je suis bien aise de voir perpétuer dans l'Eglise la sainte coutume qui faisoit consulter les docteurs aux laïques, et aux femmes mêmes, sur l'intelligence des Ecritures. Je pourrois vous dire beaucoup d'autres choses sur cet endroit d'Isaïe ; mais aujourd'hui il me suffit d'avoir satisfait à votre doute, et je consacre de tout mon cœur cette explication véritable au fils de la Vierge, qui est Dieu béni aux siècles des siècles.

[1] *Luc.*, I. 45. — [2] *Ibid.*, II. 34, 35. — [3] *Ibid.*, I. 31, 35. — [4] *Œuv. de S. Chrys.*, tom. III, à la fin. (*Edit. Ben.*, tom. VI ; *et sur S. Matth.*, *Homél.* IV et V.)

Pour ne finir pas comme un sermon, j'ajoute les assurances d'un attachement sincère.

Signé + J. Bénigne, évêque de Meaux.

A Paris, le 26 d'octobre 1703.

TROISIÈME LETTRE,

Qui contient l'explication à fond de la prédiction d'Isaïe, chap. VII, ℣. 14, et chap. IX, ℣. 6.

Puisque j'ai une fois commencé à glorifier le fils d'une vierge dans la prédiction d'Isaïe, j'en continuerai l'explication avec la grâce de Dieu, qui me le met dans l'esprit : et je vous l'adresse, monsieur, comme à celui dont les lettres en ont été l'occasion.

Je dirai donc, avant toutes choses, qu'il n'y a rien de plus précis que les paroles du prophète pour signifier la vierge-mère; et je dirai en second lieu qu'elle ne peut être que la mère de Jésus-Christ.

Récitons d'abord la prophétie comme elle est dans saint Matthieu : *Une vierge concevra et enfantera un fils : et il sera appelé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous* [1]. Il faut soigneusement remarquer que l'évangéliste renferme toute la prophétie dans ces paroles. On pourroit traduire, et peut-être mieux : *la Vierge*, non pas une vierge indéfiniment, mais celle que Dieu avoit en vue, et qu'il vouloit montrer en esprit à son prophète. Quoi qu'il en soit, la version de l'évangéliste ne peut être suspecte aux Juifs, puisqu'il n'a fait que suivre celle des Septante, publiée plusieurs siècles avant Jésus-Christ, et par conséquent dans un temps où il ne s'agissoit d'autre chose que d'expliquer la vérité de l'Ecriture, selon que les esprits en étoient naturellement frappés. On sait que cette version étoit celle qu'on lisoit dans toutes les synagogues d'Asie, de Grèce et d'autres lieux infinis, où l'hébreu et le syrien n'étoient pas connus, et où néanmoins les synagogues mêmes de Jérusalem et de Syrie fréquentoient tous les jours; de sorte qu'elle étoit approuvée et reçue de tout le peuple de Dieu. On lit encore ici le même mot de *vierge* dans les anciennes paraphrases des Juifs, qu'ils appeloient *Targum*, dans celle d'Onkélos et dans celle de Jonathan, c'est-à-dire dans leurs livres les plus authentiques, et où ils ont mieux conservé les traditions de leurs pères. Mais, sans avoir besoin de nous arrêter à ces éruditions rabbiniques, il nous suffit que ce terme de *vierge* se soit trouvé si propre et si naturel en cet endroit, qu'il ne s'en est pas présenté d'autre à la pensée des Septante, c'est-à-dire des interprètes reçus dans la nation; et que saint Matthieu n'ait pu rapporter cette prophétie que de la seule version qui étoit alors en usage. Pour ce

[1] *Matth.*, I. 23.

qui est des interprètes postérieurs à la venue de Jésus-Christ, comme Symmaque et Théodotion, qui ont tâché d'affoiblir la prophétie, on ne doit pas les écouter, puisqu'on sait que, Juifs eux-mêmes, ils n'ont fait leurs traductions, aussi bien qu'Aquila, que pour contredire les chrétiens et flatter l'incrédulité de leur nation.

Saint Jérôme remarque ici très-à-propos que le mot hébreu est *alma*, qui signifie dans son origine *cachée, renfermée*, c'est-à-dire non-seulement une fille, mais une fille comme recluse et inaccessible, à la manière d'une chose sacrée, dont il n'est pas permis d'approcher. C'est pourquoi nous voyons dans les Machabées [1] que, selon cette origine, les filles sont appelées *recluses, renfermées*, κατάκλειστοι. Aussi l'usage du mot *alma* est-il constant dans l'Ecriture pour signifier une vierge; et il ne s'y trouve jamais joint avec les termes de concevoir ou d'enfanter qu'en ce seul endroit : par conséquent ces deux mots de *vierge* et d'*enfantement* sont mis là pour signifier un fait unique, et qui n'a point d'autre exemple que celui que nous propose la foi chrétienne.

Les Juifs disent qu'il n'y faut pas chercher tant de finesse, et que le prophète suppose que cette vierge, qui devoit enfanter, cesseroit d'être vierge quand elle deviendroit mère. Mais qu'y auroit-il là d'extraordinaire, et qui méritât d'être donné par un prophète comme un fait singulier et prodigieux? C'est au contraire ce qui arrive à toutes les femmes; et toutes celles qui deviennent mères ont été premièrement vierges : de sorte que ces deux mots *vierge* et *portant un enfant dans son sein*, sont regardés naturellement comme incompatibles.

On demandera peut-être quelle preuve on a que ce fils, porté dans le sein d'une vierge, soit Jésus-Christ. Mais c'est ce qui n'a point de difficulté, puisque, d'un côté, celui qui sera le fils d'une vierge n'ignorera point ce don de Dieu; et de l'autre, qu'on ne connoît que le seul Jésus-Christ à qui on ait appliqué ce titre de fils d'une vierge; Dieu n'ayant pas même voulu qu'il restât la moindre ambiguïté dans cette application.

Les Juifs demandent à quel propos il seroit ici parlé de Jésus-Christ, et quel rapport pourroit avoir avec Achaz cet enfantement virginal, pour être donné en signe à ce roi, qui vivoit plus de sept cents ans auparavant. Mais cette nation aveugle, qui ne connoît pas les prérogatives du Christ qu'elle attend, a ignoré qu'il vient toujours à propos dans tout l'ancien Testament; puisqu'il devoit être la fin de la loi, et l'objet non-seulement de toutes les prophéties, mais encore de tous les événements remarquables, qui ne sont qu'une figure des

[1] 2. *Mach.*, III. 19.

merveilles de son règne. Au surplus, qu'on parcoure toutes les prophéties, on trouvera que, non plus que celle-ci, la plupart ne paroissent pas avoir de liaison avec le reste du discours où elles sont insérées. David, dans le psaume LXXI, ne vouloit parler d'abord que du règne de Salomon, qu'il avoit nommé son successeur : mais Dieu, quand il lui a plu, lui a élevé l'esprit, et l'a transporté au temps de celui que tous les rois et tous les gentils devoient adorer, dont l'empire devoit s'étendre par toute la terre, qui étoit devant le soleil, et en qui toutes les nations de l'univers devoient être bénites, c'est-à-dire Jésus-Christ, dont Salomon étoit une si noble figure. C'est pour la même raison qu'au psaume XLIV, qui regarde directement le même Salomon, tout d'un coup il l'appelle Dieu, et l'oint par excellence ; ce qui ne peut convenir qu'à Jésus-Christ. Il en est de même des autres prophéties où, sans liaison avec la suite du discours, celui-là nous est annoncé, qui devoit être abreuvé de vinaigre [1], vendu trente deniers destinés à l'achat du champ d'un potier ou d'un sculpteur, monté sur un âne pour faire son entrée royale [2] : ainsi du reste, qui convient manifestement à Jésus-Christ seul. Il n'en étoit point parlé d'abord dans le prophète Michée : mais soudain il le voit sortir de la petite ville de Bethléem, comme chef du peuple d'Israël, dont il ajoute que la nativité étoit éternelle [3]. C'est ainsi que Dieu agit ordinairement dans les prophètes : et il leur fait mêler dans leurs discours Jésus-Christ si détaché de toute autre chose, qu'on voit bien qu'il n'y a point d'autre cause qui ait fait parler de lui si clairement en ces endroits, si ce n'est l'instinct du Saint-Esprit, qui souffle où il veut, et qui sait bien s'affranchir de toutes les règles des discours vulgaires.

S'il faut néanmoins marquer dans la prédiction d'Isaïe l'occasion qui le fait parler du fils de la vierge, il ne sera pas malaisé de la trouver. Il s'agissoit de Jérusalem délivrée des mains de Rasin, roi de Syrie, et de Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël. Ce qu'il y eut de particulier dans cette délivrance, c'est que les enfants d'Isaïe furent donnés à tout le peuple comme un prodige qui leur pronostiquoit ce favorable événement, ainsi qu'il le marque lui-même en termes exprès dans le chap. VIII, ỳ. 18 de sa prophétie : *Me voilà avec mes enfants que le Seigneur m'a donnés, pour être un signe et un présage de l'avenir à Israël : In signum et portentum.* C'est par la même raison qu'il est ordonné, au chap. VII, ỳ. 3, au même prophète, d'*aller à la rencontre d'Achaz avec son fils Jasub qui lui restoit* (comme un gage des événements favorables dont il avoit été le pronostic), pour lui annoncer avec lui la prompte défaite de ses ennemis. Il est aussi

[1] *Ps.* LXVIII. 22. — [2] *Zach.*, XI. 12, 13, et IX. 9; *Joan.*, XII. 14, 15. — [3] *Mich.*, V. 2.

commandé au saint prophète de donner au fils de la *prophétesse*, qu'il épousa dans les formes, un nom qui seroit le présage de ce succès avantageux [1].

A l'occasion de ces merveilleux enfants, il plaît à Dieu, dans le chap. IX, ℣. 6, de la même prophétie, de parler d'un autre enfant qui, plus merveilleux que ceux du prophète, en ce qu'il étoit fils, non-seulement d'une prophétesse, mais encore d'une vierge, devoit aussi présager une délivrance plus haute, c'est-à-dire celle dont Jésus-Christ est le seul auteur. Aussi n'est-ce point à Achaz seul que Dieu a donné ce signe, que ce prince avoit même refusé de demander : *Non petam :* c'est Dieu qui le donne de lui-même à toute la maison de David [2] : non point à Achaz, à qui il avoit dit : *Pete tibi : demande pour toi ;* mais à tout le peuple, *Dabo vobis signum ;* et à toute la maison de David, *Audite, domus David ;* de même que s'il leur eût dit : Si j'ai donné aux Juifs du temps d'Achaz les enfants d'Isaïe comme un Jasub, et comme celui qu'il a eu de la prophétesse, pour leur être un signe de délivrance, que ne devez-vous pas attendre du signe nouveau que je vous donne en la personne d'un enfant, fils d'une vierge ?

C'est cet enfant que vous devez appeler Emmanuel, *Dieu avec nous :* non-seulement parce qu'il fera votre réconciliation avec Dieu ; mais encore parce qu'il sera un composé miraculeux de Dieu et de l'homme, en qui la divinité habitera corporellement.

C'est pourquoi bientôt après le prophète nous parlera d'*un petit enfant qui nous est né, et d'un fils qui nous a été donné, dont la principauté est sur ses épaules* [3] ; soit qu'il faille entendre la marque royale dont il seroit revêtu, comme qui diroit la pourpre parmi les Romains ; soit qu'avec les Pères nous devions entendre la croix que Jésus porta, et où, par une secrète inspiration, le titre de sa royauté devoit être écrit. Mais ce qu'ajoute le saint prophète est beaucoup plus remarquable, puisqu'il dit que cet enfant sera nommé *admirable, conseiller, Dieu, fort, le père du siècle futur, le prince de la paix ;* qu'il prendra sa place *dans le trône de David, où il établira la paix et la justice, et enfin qu'il l'affermira pour toute l'éternité.*

Voilà donc ce petit enfant, auquel Isaïe donne six beaux noms, qui tous l'élèvent au-dessus des hommes, et forment le caractère du Messie. Premièrement il est *admirable :* car quel enfant plus admirable que celui qui est né d'une vierge, et dont on a dit : *Jamais aucun homme n'a parlé comme celui-ci* [4], et n'a rien fait de semblable aux œuvres qui sont sorties de ses mains [5] ? Secondement, il est *conseiller* par excellence, parce que par lui se sont consommés les

[1] *Is.*, VIII. 1, 2, 3. — [2] *Ibid.*, VII. 11, 12, 13. — [3] *Ib.*, IX. 6, 7. — [4] *Joan.*, VII. 46. — [5] *Ib.*, 31.

plus secrets conseils de Dieu. Troisièmement, il est *fort :* c'est *le Seigneur Dieu des armées, le fort d'Israël*, dit ailleurs Isaïe [1] : celui dont il est écrit que *nul ne peut ôter de sa main ceux que* son *Père* lui a *donnés* [2]. Il est *le père du siècle futur*, c'est-à-dire du nouveau peuple qu'il devoit créer pour le faire régner éternellement. Il est *le prince de la paix*, et seul il a pacifié le ciel et la terre. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que ce prophète l'appelle *Dieu*, en nombre singulier, et absolument, qui est le caractère essentiel pour exprimer la Divinité : par conséquent il est Dieu et homme, le vrai Emmanuel, Dieu uni à nous, et le seul digne de naître d'une vierge, afin de n'avoir que Dieu seul pour père. On voit par-là le rapport manifeste de cet enfant, dont il est parlé au ch. IX avec celui qui devoit être le fils d'une vierge dans le chap. VII.

Toute la suite de l'évangile atteste cette vérité. Quand il s'est appelé si souvent le Fils de l'homme, c'étoit par rapport à sa sainte mère : c'est la même chose que saint Paul a exprimée, en disant qu'il a été *fait d'une femme, factum ex muliere* [3] : et les termes de *Fils de l'homme*, à celui qui ne connoissoit de père que Dieu, ne pouvoient signifier autre chose que fils d'une mère vierge. C'étoit en même temps, et par la même raison, non-seulement le vrai Emmanuel, mais encore le vrai Melchisédech [4], sans père en terre, sans mère au ciel, digne d'être notre pontife, étant saint, innocent, sans tache par le seul droit de sa conception et de sa naissance, à cause qu'il étoit conçu du Saint-Esprit.

Il convenoit aussi à Jésus-Christ, comme étant le fils d'une vierge, d'être le premier qui ait proposé au monde la haute perfection de la pureté virginale, et celle de ces eunuques spirituels, dont la grâce est si éminente, qu'à peine la peut-on comprendre [5] : il s'est déclaré l'époux de toutes les vierges : le fruit de la prédication de son Evangile, c'est qu'on en a vu une infinité qui ont marché sur ses pas, et la chasteté comme la foi a eu ses martyrs.

Les convenances de ce qui est dit de la vierge mère ne sont pas moins remarquables. En même temps que, pour l'élever au faîte de la grandeur, Dieu voulut réunir en sa personne toute la perfection de son sexe, c'est-à-dire la souveraine et virginale pudeur, avec la fécondité, qui est portée jusqu'à la faire mère de Dieu ; il lui inspira aussi la plus parfaite et la plus profonde humilité [6]. Jésus-Christ dit qu'il est digne de créance dans le témoignage qu'il se rend à lui-même, à cause qu'il n'y recherche que la gloire de son Père [7] : nous pouvons appliquer cette parole à la sainte Vierge, qui, sans tirer

1 *Is.*, X. 24. — 2 *Joan.*, X. 28, 29. — 3 *Gal.*, IV. 4. — 4 *Heb.*, VII. 1, 2, 3, 26. — 5 *Matth.*, XIX. 12. — 6 *Luc.*, I. 48. — 7 *Joan.*, VIII. 14, 16, 28, 29, 38, 49, 50.

avantage des merveilles qui s'étoient accomplies en elle, ne reconnoît de grandeur qu'en Dieu qu'elle glorifie : si elle est transportée de joie, ce n'est qu'en Dieu son Sauveur : si, plus glorieuse prophétesse que celle d'Isaïe, qui aussi, selon saint Jérôme, n'en est qu'une figure imparfaite, elle voit que toutes les races futures la publieront bienheureuse, c'est à cause qu'il a plu à Dieu de regarder la bassesse de sa servante [1] : il semble qu'elle n'ose dire qu'elle est vierge et mère tout ensemble ; et elle n'exprime un si grand don qu'en disant que celui qui seul est puissant lui a fait de grandes choses, et qu'il a voulu exercer la toute-puissance de son bras [2]. Au surplus, personne n'ignore qu'entendant parler tout le monde de son fils, elle garde un perpétuel silence, sans dire ce qu'elle en savoit, ni la manière dont il lui avoit été donné : de sorte que la plus excellente de toutes les créatures étoit en même temps la plus humble, et celle qui se distinguoit le moins du commun des femmes. On voit donc la convenance manifeste de tout le mystère, rien n'étant plus propre à une vierge que le silence et l'humilité.

Que ce soit donc là le glorieux titre du Messie, d'être fils d'une vierge : qu'il soit seul caractérisé par ce beau nom. Songeons qu'il a trouvé au-dessous de lui, même la sainteté nuptiale ; puisqu'il n'a voulu lui donner aucune part à sa naissance : purifions notre conscience de tous les désirs charnels : quand il nous faudra participer à cette chair virginale, songeons à la pureté de la vierge qui le reçut dans son sein : honorons ensemble, avec la distinction convenable, le fils de la vierge et la mère vierge ; puisque le fils de la vierge est le fils de Dieu, et que la mère vierge est mère de Dieu ; reconnoissons dans ces deux mots, *mère vierge*, et *fils de la vierge*, la plus belle relation qui puisse jamais être conçue : adorons Jésus-Christ comme vrai Dieu ; mais confessons à la fois que ce qui a le plus approché de lui est celle qu'en se faisant homme il a daigné choisir pour être sa mère.

Je pourrois m'ouvrir encore ici une nouvelle et longue carrière, si je voulois rechercher avec les saints Pères les causes de l'obscurité de quelques prophéties. Saint Pierre nous dit, dans sa seconde épître, que *nous n'avons rien de plus ferme que le discours prophétique* ; et que nous devons y être *attentifs comme à un flambeau qui reluit dans un lieu obscur et ténébreux* [3]. C'est donc un flambeau, mais qui reluit dans un lieu obscur, dont il ne dissipe pas toutes les ténèbres. Si tout étoit obscur dans les prophéties, nous marcherions comme à tâtons dans une nuit profonde, en danger de nous heurter à chaque pas, et sans jamais pouvoir nous convaincre : mais aussi, si tout y

[1] *Luc.*, I. 47, 48 et seqq. — [2] *Ibid.* — [3] 2. *Petr.*, I. 19.

étoit clair, nous croirions être dans la patrie et dans la pleine lumière de la vérité, sans reconnoître le besoin que nous avons d'être guidés, d'être instruits, d'être éclairés dans l'intérieur par le Saint-Esprit, et au dehors par l'autorité de l'Eglise. Je pourrois encore me jeter dans une plus haute contemplation sur le tissu des Ecritures que Dieu a voulu composer exprès d'obscurité et de lumière; afin, comme dit saint Augustin, de rassasier notre intelligence par la lumière manifeste, et de mettre notre foi à l'épreuve par les endroits obscurs. En un mot, il a voulu qu'on ait pu faire à l'Eglise de mauvais procès; mais il a voulu aussi que les humbles enfants de l'Eglise y pussent assez aisément trouver des principes pour les décider : et s'il reste, comme il en reste beaucoup, des endroits impénétrables, ou à quelques-uns de nous, ou à nous tous dans cette vie, le même saint Augustin nous console, en nous disant que, soit dans les lieux obscurs, soit dans les lieux clairs, l'Ecriture contient toujours les mêmes vérités, qu'on est bien aise d'avoir à chercher, pour les mieux goûter quand on les trouve : et où l'on ne trouve rien, on demeure aussi content de son ignorance que de son savoir; puisqu'après tout il est aussi beau de vouloir bien ignorer ce que Dieu nous cache, que d'entendre et de contempler ce qu'il nous découvre. Marchons donc dans les Ecritures en toute humilité et tremblement : et pour ne chopper jamais, ne soyons pas plus sages ni plus savants qu'il ne faut; mais tenons-nous chacun renfermés dans les bornes qui nous sont données.

Je prie Dieu qu'il vous conserve la santé, et vous donne tout le repos que peut souhaiter un homme de bien.

Signé † J. Bénigne, évêque de Meaux.

A Paris, le 8 de novembre 1702.

EXPLICATION LITTÉRALE DU PSAUME XXI,

SUR LA PASSION ET LE DÉLAISSEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR.

§ I. Remarques préliminaires, où l'on présuppose quelques vérités constantes.

Pour conduire les plus ignorants et les plus simples, pourvu seulement qu'ils soient attentifs à la parfaite intelligence de ce divin psaume et de toute la prophétie qu'il renferme, je remarquerai avant toutes choses quelques vérités qui y prépareront les voies.

La première, que ce psaume est constamment de David, puisque de tout temps et dans tous les textes, et dans l'hébreu comme dans les Septante, il est toujours intitulé *Cantique de David*,

La seconde présupposition, c'est qu'il est familier aux prophètes de parler en la personne de celui dont ils annoncent les événements, et principalement de Jésus-Christ; et c'est pourquoi cet eunuque, si attaché à la lecture des saints livres, lorsqu'il trouve ces mots dans Isaïe : *Il a été conduit à la mort comme une brebis..... et il n'a pas ouvert la bouche :* la première pensée qui lui vient, c'est de demander à son interprète : *Je vous prie, est-ce de lui-même que parle le prophète, ou de quelque autre* [1] *?*

La troisième présupposition, c'est qu'il appartient à David plus qu'à tout autre de parler au nom de Jésus-Christ, parce qu'il en est le père, la figure et le prophète.

C'est à peu près le raisonnement que fait l'apôtre saint Pierre, lorsque, trouvant dans le psaume XV ces mots prononcés en première personne : *J'avois toujours Dieu présent à mes yeux, parce qu'il est à ma droite pour me protéger. Vous ne laisserez pas mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez pas que votre saint éprouve la corruption : vous m'avez montré le chemin et le retour à la vie;* après avoir observé que cette incorruptibilité et cette résurrection ne conviennent pas à David, il conclut que *David étant prophète, et Dieu lui ayant promis d'établir quelqu'un de son sang sur son trône, a parlé dans sa prévoyance de la résurrection de Jésus-Christ* [2].

La quatrième présupposition, et la plus importante de toutes, est que nous avons une raison particulière d'attribuer ce psaume à Jésus-Christ, parce que lui-même étant à la croix, se l'est appliqué [3]. Qui ne respecteroit un tel interprète, qui, arrosé de son sang, attaché à la croix, déchiré de plaies, et au milieu de ses tourments les plus cruels, pendant qu'il accomplit la prophétie, se l'applique, en disant lui-même : *Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'avez-vous délaissé?*

Il est vrai qu'il ne répète que ces premières paroles; mais nous verrons bientôt qu'il le fait ainsi à cause que, sous le seul délaissement, toutes les autres circonstances de sa passion sont renfermées, et à la fois tous les glorieux effets de sa mort.

§ II. On met aux fidèles la clef de la prophétie à la main.

J'appelle la clef et le dénouement de la prophétie, les versets qui caractérisent Jésus-Christ crucifié : tels que sont ceux-ci, 17, 18 et 19. *Ils ont percé mes mains et mes pieds : on compteroit tous mes os;* et encore : *Ils ont partagé mes vêtements, et ont jeté le sort sur ma robe.* J'appelle ces trois versets la clef de la prophétie, parce que tout le reste qui suit s'y rapporte, et en fait le singulier et le mer-

[1] *Act.*, VIII. 28, 30, 32; *Is.*, LIII. 7. — [2] *Act.*, II. 30, 31. — [3] *Matth.*, XXVII. 46.

veilleux : n'y ayant rien de plus surprenant que de voir celui qui a dit qu'il étoit crucifié, et qui a marqué dans le partage de ses habits les circonstances précises de son crucifiement, dire après qu'il annoncera le nom de Dieu à ses frères, et qu'il convertira à la foi, non-seulement un grand nombre de Juifs, mais encore tous les gentils, selon les termes exprès de la prophétie.

Voici donc ce que j'appelle le dénouement de cet oracle prophétique. Le *délaissé* de ce psaume est poussé jusqu'à la mort de la croix : les soldats qui l'y avoient attaché et qui le gardoient ont suivi leur proie : comme ils l'avoient dépouillé pour le mettre en croix, il regardoient aussi ses habits comme étant à eux : ils les partagent, ils les jouent ; c'est là une circonstance de son crucifiement : on voit après qu'il ressuscite, puisqu'il raconte le nom de Dieu à ses frères ; et la conversion des gentils est la suite heureuse et prochaine de tous ces grands événements. Tout homme où ces caractères ne se trouvent pas, n'est pas le délaissé que nous cherchons.

Je pourrois encore ajouter que ce qui précède est comme un préparatoire à ces deux versets ; parce que c'est là que le prophète en veut venir, comme au dernier effet du délaissement.

Voilà donc ce que j'appelle la clef et le dénouement de la prophétie ; parce que c'est un caractère particulier qui est relatif à tout le reste, et qui détermine tout le psaume à Jésus-Christ seul.

§ III. On va au-devant de quelques objections.

Ces fondements présupposés, j'entrerois d'abord dans l'explication de la prophétie, si ce n'étoit que je trouve plus à propos de faire connoître auparavant les absurdités, tant des Juifs que des critiques judaïsants ; afin qu'étant rejetées, notre explication coule d'elle-même naturellement, et sans être interrompue d'aucune dispute. Il faut donc voir en peu de mots comment ils mettent leur esprit à la torture pour éluder une prédiction si évidente.

Selon eux, percer les mains et les pieds n'est autre chose qu'une métaphore, qui signifie détruire les forces. Mais qui jamais a usé de cette figure ? outre que le reste n'y convient pas, et que le dénombrement des os causé par la suspension de tout le corps n'appartient qu'au crucifiement véritable ; en un mot, le discours n'a rien de suivi, si l'on n'y entend la croix. Pourquoi donc chercher des allégories, lorsqu'on trouve en Jésus-Christ un sens littéral si propre et si suivi ?

Aussi les Juifs, et ceux qui les suivent, n'ont pu s'y arrêter ; et il a fallu en venir à l'altération du texte pour du moins le rendre douteux. Cette altération consiste en ce que, par le retranchement d'un

petit trait dans une lettre, au lieu de lire, *ils ont percé, caru*, ils veulent lire, *caari : comme un lion, mes mains et mes pieds.* Mais premièrement, la raison s'y oppose : car que veulent dire ces mots : *Comme un lion, mes mains et mes pieds ?* et quand il faudroit suppléer qu'ils les ont mordus et déchirés, le bon sens ne permettroit pas d'introduire ici un lion. La comparaison du lion avoit déjà eu tout son effet dans ces paroles du verset 14 : *Ils ont ouvert leur gueule sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.*

Voilà un vrai lion avec ses caractères naturels, qui s'attaque à toute la personne. Pourquoi le faire revenir encore une fois, pour ne s'en prendre qu'aux mains et aux pieds? Mais laissons-là le raisonnement, puisque nous avons pour nous les faits positifs.

Plusieurs siècles avant Jésus-Christ, les Septante ont traduit tout simplement : *Ils ont percé*, etc. Etoit-ce pour favoriser les chrétiens, ou pour suivre la vérité du texte qu'ils avoient devant les yeux ? Disons plus, saint Justin, martyr, oppose aux Juifs ce verset : *Ils ont percé mes mains et mes pieds :* et quoiqu'il ait accoutumé de leur reprocher leurs altérations, il ne leur en dit mot en ce lieu ; marque certaine que de son temps, c'est-à-dire au second siècle, elle n'avoit pas été encore faite, et que les Juifs lisoient comme nous, et comme ont lu les Septante. J'en dis autant dès saints Pères qui ont écrit après lui : et Aquila même, ce Juif perfide, qui a fait sa traduction expressément pour contredire les chrétiens, a tourné, non pas *comme un lion*, mais *ils ont déshonoré mes mains et mes pieds*, ce qui présuppose qu'il a lu comme les Septante. Mais il n'y a aucun sens dans ces paroles : *Ils ont déshonoré mes mains et mes pieds*, si ce n'est qu'on veuille dire que *déshonorer les mains et les pieds*, c'est y faire une plaie honteuse, telle qu'on la voit à la croix, qui est le plus ignominieux de tous les supplices. Enfin, les Juifs n'ont osé nier que la leçon *caru* ne fût bonne et ancienne : ils se contentent de laisser la chose ambiguë, sans vouloir songer qu'entre deux textes il faudroit se déterminer à celui qui a un sens naturel, comme *caru*, par préférence à celui qui n'en a aucun, comme *caari*, ainsi qu'il a été dit.

Concluons donc que la traduction *ils ont percé*, etc., est la seule qui peut être soufferte ; la seule aussi qui a été faite de bonne foi par les Septante, si longtemps avant la naissance du christianisme, et sans aucune prévention, et la seule qui se trouve avoir un sens littéral et un manifeste accomplissement ; au lieu qu'on ne sait qu'imaginer pour l'accommoder à David : mais quand on en aura trouvé le moyen, on n'aura pas pour cela éludé la prophétie ; et ce que disent les judaïsants sur le partage des habits est encore plus visiblement absurde.

Théodore de Mopsueste, un hérétique du quatrième siècle, éludoit

cette prophétie, comme il faisoit toutes les autres, et disoit que ce malheur étoit arrivé à David, lorsqu'Absalom entra dans sa maison, la pilla, et se saisit de ses vêtements. Je ne dirai pas qu'il fit horreur au pape Vigile, et aux Pères du cinquième concile : je ne m'attacherai qu'au ridicule qui saute aux yeux dans cette interprétation ; car aussi dans le pillage universel d'une maison, n'a-t-on à considérer que les habits enlevés ? Mais quel besoin en ce cas de distinguer les habits qu'on partage d'avec la robe qu'on jette au sort sans la partager, à cause qu'*elle étoit sans couture, et depuis le haut jusqu'en bas de même tissu*[1] ? On voit bien que cet endroit de la prophétie n'a aucun rapport à David, et qu'elle ne peut convenir qu'à Jésus-Christ notre Sauveur.

C'est donc avec raison que nous en avons donné pour clef ou pour dénouement les versets 17, 18 et 19, que nous venons de réciter ; puisque d'un côté il est visible qu'ils ne conviennent qu'à Jésus-Christ, et que de l'autre ils y attirent tout le reste, ainsi qu'on a pu voir.

Mais quand on auroit détourné un sens si clair à un autre qu'à Jésus-Christ, il faudra encore venir à la conversion des gentils, qui ne peut être ignorée, ni déguisée ou dissimulée, quand elle arrive ; à cause qu'en la niant, on auroit l'univers entier pour témoin contre soi.

On peut donc aisément trouver quelque particularité de la vie de David où il se plaindroit d'être délaissé, comme lorsque, poursuivi par Saül dans toute la terre d'Israël, il se voyoit à chaque moment en état d'être livré entre les mains d'un si puissant et si implacable ennemi ; ou lorsqu'il fut obligé de prendre la fuite devant son fils Absalom, qui n'oublioit rien pour l'outrager. On peut aussi trouver des endroits où il sera chargé d'opprobres par des personnes méprisables, telles que fut un Séméï, qui même lui jeta des pierres, tant il fut emporté et violent. Quand donc on aura trouvé toutes ces choses, et qu'on voudra supposer que David les aura enflées et exagérées dans son discours ; si l'on ne trouve des faits positifs tels que celui des mains et des pieds percés, des habits joués et partagés, et, ce qui est encore plus évident, celui de la gentilité convertie, l'on n'aura pas découvert le *délaissé* que nous cherchons. Mais il sera maintenant aisé de le découvrir par la seule lecture du psaume dont nous allons représenter la traduction : nous ne laisserons pas d'y ajouter une explication, mais si précise et si littérale, qu'il n'y restera pas le moindre embarras.

[1] *Joan.*, XIX. 23.

§ IV.

TRADUCTION DU PSAUME XXI,

SELON L'HÉBREU ET LES SEPTANTE.

TRADUCTION SELON SAINT JÉRÔME, SUR L'HÉBREU.

1. Cantique de David : au vainqueur, *victori :* d'autres traduisent au chantre, *præcentori*, au maître du chœur, au modérateur du chant : pour le cerf ou pour la biche du matin (sur le ton d'un air connu, qui commençoit en cette sorte).

2. Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé? La voix de mon rugissement est bien éloignée de mon salut (la voix de mon rugissement ne suffit pas pour empêcher que mon salut ne s'éloigne).

3. Mon Dieu, je crierai pendant le jour; et vous ne m'écouterez point : et la nuit je ne garderai pas le silence.

4. Et vous, ô saint, qui habitez (au milieu de nous), et qui êtes la louange d'Israël (qui en faites le perpétuel sujet) :

5. Nos pères se sont confiés en vous; ils s'y sont confiés, et vous les avez sauvés.

6. Ils ont poussé leurs cris jusqu'à vous, et ils ont été sauvés : ils ont mis en vous leur confiance, et ils n'ont point été confondus.

7. Mais pour moi, je suis un ver de terre, et non pas un homme, l'opprobre des hommes, et le mépris (ou le rebut) du peuple.

8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi avec insulte : ils remuent leurs lèvres (par un ris moqueur); ils branlent la tête (d'une manière insultante).

9. Il a eu recours au Seigneur; qu'il le sauve, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime.

10. Vous êtes néanmoins mon défenseur, dès le ventre de ma mère ; ma confiance dès le temps que j'en suçois la mamelle.

11. (En sortant) du sein de ma mère, j'ai été jeté entre vos bras; vous êtes mon Dieu dès le ventre de ma mère.

12. Ne vous éloignez pas de moi, main-

TRADUCTION SELON LES SEPTANTE ET LA VULGATE.

1. Psaume de David, à la fin, *in finem :* les Pères entendent au Christ, qui est la fin de la loi : pour la réception du matin, *pro susceptione matutinâ* (soit que ce soit une offrande pour implorer dès le matin le secours divin, comme l'entend le chaldaïque; ou quelque autre chose, qui ne soit point venu à notre connoissance).

2. O Dieu, mon Dieu ! regardez-moi : pourquoi m'avez-vous délaissé? les paroles de mes péchés sont bien éloignées de mon salut.

3. Mon Dieu, je crierai pendant le jour : et vous ne m'écouterez pas, et (je crierai encore) pendant la nuit, et ce n'est point à moi une folie.

4. Mais vous habitez dans le sanctuaire, vous qui êtes la louange d'Israël.

5. Nos pères ont espéré en vous; ils y ont espéré, et vous les avez délivrés.

6. Ils ont poussé leurs cris jusqu'à vous, et ils ont été sauvés : ils ont mis en vous leur confiance, et ils n'ont point été confondus.

7. Mais pour moi je suis un ver de terre, et non pas un homme, l'opprobre des hommes, et le mépris (ou le rebut) du peuple.

8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi avec insulte : ils ont fait sortir de leurs lèvres (des paroles outrageantes), et ils ont branlé la tête (d'une manière insultante).

9. Il a espéré au Seigneur; qu'il l'arrache de nos mains, qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

10. C'est vous néanmoins qui m'avez tiré du ventre de ma mère : vous êtes mon espérance dès le temps que je suçois sa mamelle.

11. (En sortant) de son sein, j'ai été jeté entre vos bras : vous êtes mon Dieu, dès que je suis sorti de ses entrailles.

12. Ne m'abandonnez pas, parceque l'af-

S. JÉRÔME.

tenant que la tribulation (la grande affliction) approche, et que je n'ai aucun secours.

13. De jeunes taureaux m'ont environné; des taureaux gras m'ont assiégé.

14. Ils ont ouvert leur gueule sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.

15. J'ai été épanché comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés (les uns des autres) : mon cœur est devenu comme une cire fondue au milieu de mes entrailles.

16. Ma force s'est desséchée comme un têt de pot cassé ; et ma langue s'est attachée à mon palais ; et vous m'avez réduit à la poussière de la mort.

17. Des veneurs m'ont entouré : le conseil des méchants m'a assiégé : ils ont percé mes mains et mes pieds.

18. On compteroit tous mes os (*de mot à mot*, j'ai compté tous mes os) : voilà ce qu'ils ont vu en moi, lorsqu'ils m'ont regardé.

19. Ils ont partagé mes vêtements entre eux ; et ils ont jeté le sort sur ma robe.

20. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas : vous qui êtes ma force, hâtez-vous de venir à mon secours.

21. Tirez mon âme de l'épée (d'une mort violente) ; et mon unique de la main du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion ; et exaucez-moi contre les cornes de la licorne.

23. Je raconterai votre nom à mes frères : je vous louerai au milieu de l'Eglise.

24. Louez le Seigneur, vous qui le craignez : glorifiez-le, races de Jacob, partout où vous êtes étendues : craignez-le, vous tous qui composez la postérité d'Israël.

25. Parce qu'il n'a point dédaigné ni rebuté la modestie du pauvre (*c'est-à-dire*, son humilité, son humble prière), et qu'il ne lui a point caché sa face, et qu'il l'a exaucé quand il crioit (quand il réclamoit son secours).

26. Ma louange sera devant vous dans la nombreuse (ou grande) Eglise (on y publiera la louange que je dois à vos immenses bontés) : je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui craignent Dieu.

27. Les pauvres (*selon l'hébreu de mot à mot*, ceux qui sont doux et humbles de cœur, *mites, pauperes*), mangeront, et seront rassasiés : ceux qui cherchent le Seigneur le loueront ; votre cœur vivra à jamais.

SEPT. VULG.

fliction s'approche, et que je n'ai personne qui me secoure.

13. De jeunes taureaux m'ont environné ; des taureaux gras m'ont assiégé.

14. Ils ont ouvert leur gueule sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.

15. J'ai été épanché comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés (les uns des autres) : mon cœur est devenu comme une cire fondue au milieu de mes entrailles.

16. Ma force s'est desséchée comme un têt de pot cassé ; et ma langue s'est attachée à mon palais : et vous m'avez conduit à la poussière de la mort.

17. Un grand nombre de chiens m'a environné : le conseil des méchants m'a assiégé : ils ont percé mes mains et mes pieds.

18. Ils ont compté tous mes os : ils m'ont considéré et regardé attentivement.

19. Ils ont partagé mes vêtements entre eux : et ils ont jeté le sort sur ma robe.

20. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours : pourvoyez à ma défense.

21. Tirez mon âme de l'épée (d'une mort violente) ; et mon unique de la main du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion ; et sauvez ma foiblesse des cornes de la licorne.

23. Je raconterai votre nom à mes frères : je vous louerai au milieu de l'Eglise.

24. Louez le Seigneur, vous qui le craignez : glorifiez-le, races de Jacob, partout où vous êtes étendues : craignez-le, vous tous qui composez la postérité d'Israël.

25. Que toute la race d'Israël le craigne : parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la prière du pauvre, et qu'il n'a point détourné de moi sa face, et qu'il m'a écouté, pendant que je le réclamois.

26. Ma louange sera devant vous dans la grande Eglise : je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui craignent Dieu.

27. Les pauvres mangeront, et seront rassasiés : ceux qui recherchent le Seigneur, le loueront ; leurs cœurs vivront à jamais.

S. JÉRÔME.

28. Toutes les extrémités de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui ; et toutes les familles des gentils l'adoreront.

29. Parce que le règne appartient au Seigneur ; et il dominera sur les gentils.

30. Tous les riches de la terre (*mot à mot*, les gras de la terre) ont mangé et adoré devant sa face ; tous ceux qui se réduisent en poussière (*c'est-à-dire* tous ceux qui sont sujets à la mort, en un mot tous les mortels), fléchiront le genou (devant lui), et son âme ne vivra pas.

31. Sa postérité le servira dans la race suivante : on racontera (ses louanges) au Seigneur : on les célébrera dans les assemblées solennelles (du peuple de Dieu).

32. Ils viendront, et ils annonceront sa justice au peuple qui naîtra, et qu'il a fait.

SEPT. VULG.

28. Toutes les extrémités de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui ; et toutes les familles des gentils l'adoreront.

29. Parce que le règne appartient au Seigneur ; et il dominera sur les gentils.

30. Tous les riches de la terre (*mot à mot*, les gras de la terre) ont mangé et adoré ; tous ceux qui descendent dans la terre (tous ceux qui descendent dans le tombeau, *c'est-à-dire* tous les mortels) tomberont à ses pieds.

31. Et mon âme vivra pour lui : et ma postérité le servira.

32. La race qui doit venir sera annoncée au Seigneur (on en récitera la conversion devant lui, et dans l'assemblée du peuple saint) ; et les cieux annonceront sa justice au peuple qui naîtra, et que le Seigneur a fait lui-même.

§ V. Observations sur les textes.

1. Ceux qui seroient surpris des diversités de l'hébreu et des Septante peuvent entendre aisément que les Septante auront vu des exemplaires où il y aura quelque différence, et même quelque chose d'ajouté par manière d'interprétation ; mais que ces différences étant légères, et n'altérant en aucune sorte le sens, on les a laissé passer, sans croire y devoir apporter beaucoup d'attention.

2. On doit donc ici observer que les diversités qu'on a remarquées, tant dans le titre que dans le texte, laissent, non-seulement la même substance, mais encore les mêmes mots essentiels, sans qu'il y ait le moindre changement.

3. Ce qu'il y a d'important dans le titre, c'est que d'un côté on y trouve que ce psaume est un cantique et un psaume de David, *canticum David, psalmus David*, comme il a déjà été dit ; et d'autre part, que le reste du titre n'est d'aucune conséquence, et n'a rien de clair ni de certain.

4. On verra aussi d'un coup d'œil que ce qu'il y a d'essentiel, c'est-à-dire les mains et les pieds percés, le dénombrement des os, les habillements partagés ou joués, les louanges que le *délaissé* jusqu'à la mort de la croix doit donner à Dieu dans l'assemblée des fidèles et au milieu de l'Eglise, et la conversion des gentils, se trouvent également, dans les deux textes, exprimés par les mêmes termes.

5. Il est remarquable que Jésus-Christ en commençant ce psaume

à la croix, l'a prononcé selon l'hébreu ; il n'a pas dit avec les Septante : *O Dieu, mon Dieu ! regardez-moi : pourquoi m'avez-vous délaissé ?* mais il a dit simplement, selon l'hébreu : *Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé ?* Ce qui nous donnera lieu de conformer à l'hébreu toute notre explication, comme étant plus net et plus précis, sans néanmoins omettre entièrement les Septante, dont nous donnerons en peu de mots une explication à part. Nous allons donc commencer par l'explication du texte hébreu selon saint Jérôme, pour le suivre sans interruption jusqu'à la fin.

6. Et comme nous avons prouvé, par la conférence des textes, que ce psaume se rapporte à une seule et même personne, nous ferons aussi voir que tout regarde naturellement, littéralement et uniquement Jésus-Christ.

§ VI. Explication du psaume XXI, selon saint Jérôme, et sa division en deux parties.

Chargé des péchés du monde, Jésus-Christ, qui vouloit nous faire sentir que ce divin psaume étoit tout à lui, depuis le premier mot jusqu'au dernier, le commença sur la croix avec un grand cri, pour nous apprendre à le continuer dans le même sens, et, pour ainsi dire, sur le même ton ; et poussa en son propre nom jusqu'au ciel, qui lui paroissoit implacable, cette plainte : *Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé* [1] ?

Les évangélistes remarquent expressément cette violente clameur, lorsqu'ils disent : qu'*à la neuvième heure Jésus-Christ s'écria : Mon Dieu, mon Dieu* [2] ! et le reste que nous venons de réciter. Saint Paul, dans l'Epître aux Hébreux, joint les larmes à ces cris [3] : et si Jésus a pleuré si amèrement sur la ruine prochaine de Jérusalem, s'il a pleuré Lazare mort, encore qu'il l'allât ressusciter, on doit bien croire qu'il n'aura pas épargné ses larmes sur la croix, où il déploroit les péchés et les misères du genre humain. Ce fut donc *avec un grand cri et beaucoup de larmes* [4] qu'il prononça ces paroles : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé* [5] ?

Ces mots contenoient aussi en abrégé tout l'essentiel de son supplice dans le personnage qu'il faisoit alors de pécheur ; puisque la propre punition du pécheur, c'est d'être délaissé de Dieu, qu'il a quitté le premier, pour être livré à ses ennemis et à soi-même. Or, pour entendre comment Jésus-Christ, qui étoit la sainteté même, a pu devenir pécheur, il faut se souvenir avant toutes choses qu'il ne l'est pas devenu par une sainte fiction, mais selon la vérité de cette parole : *Dieu a mis sur lui l'iniquité de nous tous* [6] ; et encore : *Il a*

[1] *Matth.*, XXVII. 46. — [2] *Marc.*, XV. 34. — [3] *Heb.*, V. 7. — [4] *Ibid.* — [5] *Matth.*, XXVII. 46 ; *Marc.*, XV. 34. — [6] *Is.*, LIII. 6.

porté nos péchés dans son corps sur le bois de la croix, *afin que morts au péché, nous vivions à la justice*.[1]; et encore : *Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin que nous fussions faits en lui justice de Dieu* [2].

Quiconque se rend caution, se rend véritablement débiteur : Jésus-Christ s'est obligé à nous acquitter envers la justice de Dieu, en sorte qu'aucuns péchés ne seront remis, que ceux dont il aura porté la peine ; ni aucuns pécheurs réconciliés, sinon ceux pour qui il aura, non-seulement répondu, mais encore payé la dette en toute rigueur de justice. Ainsi il a exprimé tout le fond de son supplice, quand il a crié avec tant de force : *Pourquoi m'avez-vous délaissé ?* et ces paroles emportent qu'il va être livré à ses ennemis et à soi-même. Il est débiteur, il est tenu de tous les péchés du monde ; il est pécheur en ce sens très-véritable ; tous les péchés des hommes sont les siens ; il est victime pour le péché ; tout pénétré de péché, péché lui-même pour ainsi dire. Dieu ne voit plus en lui que le péché, dont il s'est entièrement revêtu ; il ne peut plus le regarder que de l'œil d'un exacteur rigoureux, qui, selon l'ordre de la justice, lui redemande la dette dont il s'est chargé ; et dans cette vue, il ne lui est plus désormais qu'un objet d'horreur.

Il ne faut donc pas s'étonner si nous allons voir Jésus-Christ abandonné au dedans et au dehors à la cruauté de ses ennemis : au dedans, à ses propres passions, dont il avoit la vivacité et le sentiment, quoiqu'il n'en eût pas le désordre ; c'est-à-dire à une tristesse mortelle, à ses frayeurs, à son épouvante incroyable, à une longue et accablante agonie, à une entière désolation, que nous pouvons bien appeler découragement, par rapport à ce courage sensible qui soutient l'âme parmi les souffrances : telles sont les plaies de Jésus-Christ, bien plus rudes, et, pour ainsi dire, plus insupportables que celles de ses mains. Les évangélistes les ont rapportées, et nous verrons que David ne les oublie pas ; car il a tout vu, et il a aussi bien connu les circonstances du délaissement de Jésus-Christ que s'il avoit été présent à toutes ses actions et à toutes ses paroles.

Mais quelque délaissé que soit le juste, il revient toujours à Dieu. Il semble que le Fils de Dieu soit poussé à bout ; mais ce n'est pas sans retour : il persiste à prier son Père : quoique son Père paroisse déterminé à sa perte, à ce coup il exauce sa prière, il lui rend la vie, et en récompense de la soumission qu'il a pratiquée parmi les horreurs de son délaissement, il lui accorde non-seulement la conversion de ses frères, mais encore celle des gentils, l'établissement de l'Eglise, et l'exaltation de son nom par toute la terre.

[1] 1. *Petr.*, II. 24. — [2] 2. *Cor.*, V. 21.

C'est ce qu'exécute David dans ce psaume, plutôt historique que prophétique ; tant sont précises les circonstances du crucifiement de Jésus-Christ, que Dieu lui montre en esprit, et tant sont fidèlement rapportées les suites glorieuses d'un délaissement si étrange : c'est ce que nous allons voir plus expressément en pesant toutes les paroles de ce divin psaume.

Et comme Jésus-Christ y mêle sa mort douloureuse avec sa glorieuse résurrection, il faudroit, pour entrer dans son esprit, faire succéder au ton plaintif de Jérémie, qui seul a pu égaler les lamentations aux calamités, le ton triomphant de Moïse, lorsqu'après le passage de la mer Rouge, il a chanté Pharaon défait en sa personne, avec son armée ensevelie sous les eaux. Heureux ceux qui, en récitant ce divin psaume, se trouveront avec Jésus-Christ si saintement contristés et si divinement réjouis ! C'est tout le dessein de cette interprétation.

§ VII. Première partie du psaume, où est exprimé le délaissement de Jésus-Christ.

℣. 2. *Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'avez-vous délaissé?* On ne sauroit trop remarquer que ce sont les propres paroles par où Jésus-Christ a commencé le psaume, et qu'il les a proférées selon l'hébreu.

Au reste, ce n'est pas ici une plainte comme on la peut faire dans l'approche d'un grand mal. Jésus-Christ parle sur la croix, où il est effectivement enfoncé dans l'abîme des souffrances les plus accablantes, et jamais le délaissement n'a été si réel, ni poussé plus loin ; puisqu'il l'a été jusqu'à la mort et à la mort de la croix, qui, par une horreur naturelle, faisoit frémir en Jésus-Christ son humanité tout entière. *La voix de mon rugissement est bien éloignée de mon salut* (la voix de mon rugissement ne suffit pas pour empêcher que mon salut ne s'éloigne). Mes cris, quoique semblables, par leur violence, au rugissement du lion, n'avancent pas le salut que je demande, et rien ne me peut sauver de la croix : Dieu demeure toujours inexorable, sans se laisser adoucir par les cris de l'humanité désolée.

℣. 3. *Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'écouterez point; et la nuit je ne garderai pas le silence.* L'état du délaissé est déplorable : dans les approches de sa mort, il passe les jours et les nuits à réclamer le secours d'un Dieu irrité; il n'obtient rien par ses cris, et à la croix il se sent tellement délaissé de Dieu, qu'il semble qu'il n'ose plus l'appeler son Père comme auparavant : il ne le nomme que son Dieu : *Eli, Eli, mon Dieu, mon Dieu*[1]*!* Ce n'est plus celui qui disoit : *Mon père, je sais que vous m'écoutez toujours*[2]; c'est un

[1] *Matth.*, XXVII. 46.— [2] *Joan.*, XI. 42.

Dieu offensé qui refuse de l'entendre, et il demeure destitué de toute assistance.

℣. 4. *Mais vous, ô Saint, qui habitez* (au milieu de nous) *et qui êtes la louange d'Israël* (qui en faites le perpétuel sujet), c'est-à-dire vous qui demeurez au milieu de votre peuple, et qui faites le sujet perpétuel de ses louanges, il ne cesse de célébrer vos miséricordes : toutes les prières abordent à vous des extrémités de la terre et des mers les plus éloignées; nos pères y ont eu recours, et ce n'a pas été inutilement, et je suis le seul que vous ne voulez plus entendre : c'est ce qu'il explique dans la suite de la manière du monde la plus touchante.

℣. 5. *Nos pères se sont confiés en vous : ils s'y sont confiés, et vous les avez sauvés.*

℣. 6. *Ils ont poussé leurs cris jusqu'à vous, et ils ont été sauvés; ils ont mis en vous leur confiance, et ils n'ont point été confondus.*

℣. 7. *Mais pour moi je suis un ver de terre, non pas un homme; l'opprobre des hommes, et le mépris* (ou le rebut) *du peuple.* Comme s'il eût dit : Notre père Abraham a réclamé votre secours, et vous avez livré entre ses mains les dépouilles des cinq rois qui avoient mis au pillage ses alliés, et qui enlevoient son neveu Lot; notre père Isaac vous a réclamé, et vous l'avez délivré de l'oppression des rois et des peuples de la Palestine; notre père Jacob vous a réclamé, et vous l'avez délivré lui et sa famille des mains de son beau-père Laban et de son frère Esaü; notre père Joseph a pareillement réclamé votre saint nom, et vous l'avez retiré de la prison pour le faire gouverneur de l'Egypte; nos pères les Israélites ont poussé leurs cris vers vous, et vous les avez affranchis du joug de fer des Egyptiens, et de la tyrannie de Pharaon; enfin, nul n'a imploré votre secours, qu'il n'ait ressenti des effets de votre bonté. Mais pour moi, dans ce jour de désolation et d'horreur, je ne suis plus considéré comme un homme; on ne garde avec moi aucune mesure; je ne suis qu'un ver de terre, qu'on croit pouvoir écraser impunément, et sans qu'il ait droit de se plaindre; je suis l'opprobre des hommes, et vous les laissez tout entreprendre contre moi : mon juge, même en reconnoissant mon innocence, ne laisse pas de m'envoyer à la croix, et de me sacrifier à sa politique, comme un sujet odieux, et qui n'est d'ailleurs d'aucun prix parmi les hommes. C'est ce qu'il va encore exprimer par les paroles suivantes :

℣. 8. *Tous ceux qui me voient se moquent de moi avec insulte : ils remuent leurs lèvres* (par un ris moqueur); *ils branlent la tête* (d'une manière insultante). C'est ce qui fut accompli, lorsque, par une dérision sanglante, *ceux qui passoient devant sa croix blasphémoient*

contre lui, et branloient la tête, en lui criant : *Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi.toi-même;* et le reste, qui est rapporté par les évangélistes [1].

ỳ. 9. *Il a eu recours au Seigneur; qu'il le sauve, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime.* C'est le reproche que met David en la bouche des ennemis de Jésus-Christ. Nous ne lisons pas dans l'histoire de ce prince qu'on lui ait jamais fait un tel reproche ; quoique nous y voyions tout au long les sanglants outrages, ou les imprécations d'un Séméi. Il n'y a que Jésus-Christ seul en qui cette plainte ait un accomplissement littéral ; car David ne fait autre chose, en cet endroit, que de rapporter en abrégé ce qu'ont écrit de Jésus-Christ les évangélistes, que *les princes des prêtres se moquèrent aussi de lui avec les docteurs de la loi et les sénateurs, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne sauroit se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui; il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre, puisqu'il a dit : Je suis le fils de Dieu* [2].

Il faut ici remarquer en particulier ces paroles, *qu'il le délivre, puisqu'il l'aime,* que David n'a pas oubliées, et qui contiennent tout l'essentiel du reproche qu'on faisoit à Jésus-Christ.

Dieu a permis que ce prophète ait vu en esprit toute la substance des blasphèmes que ces bouches impies vomissoient contre Jésus-Christ ; mais le Saint-Esprit, qui a voulu que David les rapportât en abrégé, les a étendues plusieurs siècles avant Jésus-Christ dans le livre de la Sapience, qui fait prononcer ces paroles aux impies contre le juste : *Il se glorifie d'avoir Dieu pour père; voyons donc si ses discours sont véritables, et quelle sera l'issue de ses entreprises : s'il est vraiment le fils de Dieu, il saura bien le protéger, et le délivrer des mains de ses ennemis* [3], et le reste. C'est aussi ce que disoient les Juifs : *S'il est le fils de Dieu, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui :* ils croyoient avoir forcé Dieu à le désavouer pour son fils ; et même ils lui font un crime de sa confiance. Dieu a voulu que les anciens justes, qui ont précédé Jésus-Christ, aient vu ces cruels reproches comme l'expiation de leurs crimes, et pour être leur consolation dans leurs souffrances.

Après avoir exprimé l'abandonnement de Jésus-Christ, en le comparant avec les pères qui n'ont pas invoqué Dieu inutilement, David vient à Jésus-Christ même, et il remarque qu'il n'a pas toujours été traité avec cette dureté ; c'est le sujet de ces paroles du psaume :

[1] *Matth.*, XXVII. 39, 40 ; *Marc.*, XV. 29, 30 ; *Luc.*, XXIII. 35. — [2] *Matth.*, XXVII. 41, 42, 43 et seqq. — [3] *Sap.*, II. 16, 17, 18.

℣. 10. *Vous êtes néanmoins mon défenseur dès le ventre de ma mère; ma confiance dès le temps que j'en suçois la mamelle.*

℣. 11. (En sortant) *du sein de ma mère, j'ai été jeté entre vos bras: dès le ventre de ma mère, vous êtes mon Dieu.*

℣. 12. *Ne vous éloignez pas de moi, maintenant que la tribulation* (la grande affliction) *approche, et que je n'ai aucun secours;* comme s'il eût dit: D'où vient ce changement? vous ne m'avez pas toujours délaissé de cette sorte. En effet, à peine étoit-il entré au monde, qu'il causa de la jalousie à de grands rois, et le vieil *Hérode le chercha pour le perdre*[1]*;* mais Dieu ne le délaissa pas alors, et son ange lui fit trouver un asile dans l'Egypte: *le même ange ne le rappela dans la terre d'Israël qu'après la mort de ceux qui en vouloient à la vie de l'enfant*[2]. Car Hérode avoit laissé des instructions contre lui dans sa famille; c'est pourquoi, comme Archélaüs son fils régnoit en Judée, l'ange prit soin de le soustraire à sa vue, et lui fit faire son séjour à Nazareth[3], qui n'étoit pas du royaume de ce prince. Qui jamais avoit reçu tant de marques dans son enfance de la protection divine, et qui fut jamais plus abandonné à la fin de sa vie?

Il veut donc ici qu'on observe distinctement qu'il n'est sorti du sein de sa mère que pour être comme jeté entre les bras de Dieu; et après le tendre souvenir de cette protection passée, il va entrer dans le récit de ses maux présents, où, comme il vient de le dire, à la lettre, il ne trouvoit aucun secours, parce que *c'étoit l'heure de ses ennemis, et de la puissance des ténèbres*[4].

Les ennemis de Jésus étoient tous les hypocrites et tous les méchants; de sorte que jamais haine ne fut plus envenimée, ni plus allumée que la leur; et c'est pourquoi il les représente sous ces affreuses figures.

℣. 13. *De jeunes taureaux m'ont environné, des taureaux gras m'ont assiégé:* ce qui montre les dérisions sanglantes, les insultes et l'emportement dans les uns, avec une affreuse fureur et férocité dans les autres.

℣. 14. (Mes ennemis) *ont ouvert sur moi leur gueule* (dévorante) *comme un lion ravisseur et rugissant:* ce qui montre leurs déchirements, et l'atrocité de leurs cris. Mais voyons l'état pitoyable où ils l'ont mis.

℣. 15. *J'ai été épanché comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés* (les uns des autres); mes chairs se sont fondues et atténuées; mon sang a coulé à terre comme celui des victimes; mes os ne se tiennent plus les uns aux autres; j'ai été comme un squelette encore un peu animé, mais qui pourtant n'a plus qu'un souffle. C'est l'état de Jésus-Christ à la croix, que David commence pour ainsi dire à dé-

1 *Matth.*, II. 13, 16. — 2 *Ibid.*, II. 14, 19, 20, 22, 23. — 3 *Ibid.* — 4 *Luc.*, XXII. 53.

signer, et qu'il représentera bientôt par des traits plus vifs, et par des termes propres et précis; mais écoutons auparavant la fin du verset :

Mon cœur a été comme une cire fondue au milieu de mes entrailles : c'est ce qui s'accomplit à la lettre en Jésus-Christ, lorsqu'il fut plongé dans la tristesse, qui lui fit dire : *Mon âme est triste jusqu'à la mort*[1]; lorsqu'il tomba dans le trouble, qui lui fit dire : *Mon âme est troublée*[2], et dans l'irrésolution marquée par ces paroles : *Que dirai-je?* C'est qu'alors toutes les forces étant retirées dans le plus intime de l'âme, le reste fut livré à l'épouvante, *cœpit pavere*, à la foiblesse, à cette étrange désolation que saint Marc appelle ἀδημονεῖν, c'est-à-dire, à l'exprimer dans toute sa force, *se laisser abattre, se décourager*[3], jusque-là que, dans ses frayeurs, *il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre, et il tomba en agonie*, dit saint Luc[4].

Ce n'est donc plus ce Jésus-Christ qui, transporté du désir de se plonger promptement pour notre salut dans ce baptême de sang qui lui étoit préparé : *Je dois*, disoit-il, *être baptisé d'un baptême; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce que je l'accomplisse*[5]*!* Maintenant il semble vouloir reculer, et ne s'arracher à lui-même que par vive force le consentement qu'il donne aux ordres du ciel : tout le sensible est livré à la désolation et à la foiblesse : et ce n'est qu'un commandement absolu de la partie haute qui lui fait dire à la fin de sa prière : *Que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre*[6]*?*

Ce n'est pas à moi à traiter ici tout le fond d'un si grand mystère; et il me suffit de dire en un mot que, Jésus-Christ paroissant comme un pécheur délaissé à lui-même, il convenoit à cet état qu'il parût aussi une espèce d'opposition entre sa volonté et celle de Dieu. David exprime en un mot tout ce grand mystère des foiblesses de Jésus-Christ et de son découragement, lorsqu'il lui fait dire, ainsi qu'on l'a récité dans le verset 15 : *Mon cœur s'est fondu et liquéfié au milieu de mes entrailles* : je ne me sens plus de courage, et je ne me trouve ni force, ni hardiesse, ni résolution, ni consistance. Suivons :

℣. 16. *Ma force s'est desséchée comme le têt d'un pot cassé; ma langue s'est attachée à mon palais, et vous m'avez réduit à la poussière de la mort.* Comme David nous va faire voir en termes formels Jésus-Christ attaché à la croix au verset 17, et qu'il en a déjà ébauché le tableau dans le verset 15, il n'a pas dû oublier ce prodigieux dessèchement qui doit arriver à ceux qui sont condamnés à ce supplice, dans un corps épuisé de sang, et des membres comme disloqués par

[1] *Matth.*, XXVI. 38; *Marc.*, XIV. 34. — [2] *Joan.*, XII. 27. — [3] *Marc.*, XIV. 33. — [4] *Luc.*, XXII. 43, 44. — [5] *Ibid.*, XII. 50. — [6] *Matth.*, XXVI. 39; *Marc.*, XIV. 36; *Luc.*, XXII. 42.

une torture et suspension violente. De là vient la brûlante soif que David exprime par ces mots : *Ma langue s'est attachée à mon palais :* c'est peut-être le plus grand tourment des crucifiés, et la plus certaine disposition à la mort ; Jésus-Christ a voulu la ressentir, lorsqu'il s'écria : *Sitio, j'ai soif*[1], et rendit l'âme un moment après.

Vous m'avez réduit à la poussière de la mort : c'est-à-dire à la mort même ; et si l'on veut, au tombeau, à la poussière, à la corruption, quant à la disposition, quoique non quant à l'effet. Jésus-Christ devoit naturellement être poussé jusque-là, si Dieu ne l'eût voulu ressusciter, comme David le va exprimer dans un moment ; et comme il l'avoit déjà prédit ailleurs dans le psaume xv, où il faut principalement remarquer ces paroles : *Vous ne permettrez point que votre saint voie la corruption : Non dabis sanctum tuum videre corruptionem*[2], comme s'il disoit : naturellement il devoit éprouver la corruption, ainsi que les autres morts ; mais vous ne l'avez pas permis ; et au contraire, il vous a plu de me prévenir, en me montrant le chemin et le retour à la vie. C'est en cette sorte que David fait parler Jésus-Christ en cet endroit-là, et nous allons voir qu'il ne s'exprimera pas moins exactement en celui-ci : mais il faut auparavant le considérer attaché à la croix.

℣. 17. *Des veneurs m'ont environné :* les Juifs étoient ces rudes veneurs qui pressoient et poursuivoient Jésus-Christ avec d'horribles clameurs, en s'écriant : *Crucifiez-le, crucifiez-le ! Crucifige, crucifige eum*[3] !

Le conseil des méchants m'a assiégé : il se plaint ici de la conjuration des Juifs et des gentils pour sa perte ; les premiers demandant qu'on le crucifiât, et les Romains l'ayant mis effectivement à la croix, qui étoit un supplice ordinaire parmi eux : *Ils ont percé mes mains et mes pieds.*

℣. 18. *J'ai compté moi-même tous mes os : voilà ce qu'ils ont vu en moi, lorsqu'ils m'ont considéré.*

℣. 19. *Ils ont partagé mes vêtements entre eux ; et ils ont jeté le sort sur ma robe.* A ce coup il n'y a pas moyen de méconnoître Jésus-Christ : et pour exprimer son crucifiement, il n'y avoit point de termes plus propres que ceux-ci : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ;* ni rien de plus expressif que ce dénombrement des os dans un corps décharné, et qui n'étoit plus qu'un squelette, pour signifier cette extension violente des membres suspendus, qui pesoient sur leurs plaies, et ne pouvoient, pour ainsi parler, que se disloquer eux-mêmes par leur propre poids.

Mais pesons en particulier ces paroles du verset 18 : *Voilà ce qu'ils*

[1] *Joan.*, XIX. 28. — [2] *Ps.* XV. 10. — [3] *Luc.*, XXIII. 21.

ont vu en moi, lorsqu'ils m'ont considéré; c'est-à-dire, ils ont vu mes mains et mes pieds percés : ils ont vu mon corps étendu, et mes os qu'on pouvoit compter : ils m'ont vu exposé nu aux yeux du peuple et aux leurs : ils ont considéré attentivement ma nudité ignominieuse; et après m'avoir dépouillé, *ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ont jeté le sort sur ma robe.* Il faut ici remarquer qu'il parloit de ceux-là même qui ont percé ses mains et ses pieds; et cette circonstance des habits partagés n'est pas indifférente au crucifiement; car elle en fait voir une suite; et cette suite, c'est que les soldats qui l'ont mis en croix, où ils devoient le garder, et qui lui avoient ôté ses habits, les ont regardés comme leurs dépouilles, et les ont partagés [1], comme on fait ceux d'un homme mort, et qui n'a plus rien sur la terre.

Qu'on dise maintenant en quel endroit de la vie de David on peut placer des événements si précis : quand est-ce qu'il a été mis en cet état de suspension violente? mais quand est-ce qu'il a vu jouer ses habits avec cette distinction de jeter le sort sur sa robe? quand est-ce, encore un coup, qu'il s'est vu dépouillé, et qu'il a vu du haut d'une croix jouer ses habits à des soldats qui venoient de lui percer les mains et les pieds? Toute l'infidélité des hommes ne peut que demeurer court, et avoir la bouche fermée en cet endroit du Psalmiste.

C'est ainsi que le *délaissé* fut poussé à l'extrémité : il est enfin à la croix, d'où, parmi les horreurs du dernier supplice, il voit partager ses habits; et après une si sanglante exécution, il paroît qu'il ne reste aucune ressource à l'humanité désolée : mais il n'en est pas ainsi; et au contraire, c'est là que commencent les merveilles de Dieu, dans la seconde partie de ce divin psaume.

§ VIII. Seconde partie du psaume, Jésus-Christ invoque Dieu de nouveau : à ce coup il est écouté : il ressuscite, et convertit les gentils.

Je rapporterai d'abord en abrégé ces merveilles de Dieu sur Jésus-Christ. Conduit au supplice de la croix, contre lequel il s'étoit tant récrié, il paroissoit déchu de toute espérance; mais comme il s'étoit soumis, il retourne à Dieu par une nouvelle prière; et celui qui n'a pas été tiré de la croix demande d'être délivré des mains de ses ennemis d'une manière plus haute par sa glorieuse résurrection. A ce coup il est écouté : il ressuscite; il se représente comme *racontant à ses frères la gloire de Dieu : Narrabo nomen tuum fratribus meis*, ỳ. 23; et les Juifs qui furent témoins de ses plaintes, lorsqu'il avoit crié si haut à la croix : *Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'avez-vous*

[1] *Matth.*, XXVII. 35, 36.

délaissé? sont invités maintenant à reconnoître que *Dieu a exaucé ses vœux;* ỳ. 24 *et* 25. Aussitôt après on voit les gentils coup sur coup venir *s'agréger à son Eglise*, ỳ. 28, *etc.*, et par ses délaissements il entre dans la plénitude de sa gloire, comme il l'avoit si souvent prédit, et comme tous les prophètes l'avoient attesté. C'est ce que nous allons voir verset à verset, et ce qu'on découvrira clairement, pour peu qu'on soit attentif.

ỳ. 20. *Ne vous éloignez pas, Seigneur; vous qui êtes ma force, hâtez-vous de venir à mon secours;*

ỳ. 21. *Tirez mon âme de l'épée, et mon unique de la main du chien.*

ỳ. 22. *Sauvez-moi de la gueule du lion, et exaucez-moi contre les cornes de la licorne.*

ỳ. 23. *Je raconterai votre nom à mes frères.*

On connoît bien que par son *unique* il entend sa vie et son âme, comme la chose qui nous est uniquement chère. A l'égard de la licorne, je n'ai pas besoin de rechercher curieusement quel animal c'est; et il me suffit qu'il en soit souvent parlé dans les Psaumes mêmes comme d'un animal cruel et furieux.

Mais pour entendre la suite de ces quatre versets, c'est ici que commence la seconde partie du psaume, parce que dès les premiers mots, si on y prend garde, David insinue la résurrection de Jésus-Christ. Car que lui servoit après le dernier supplice *de tant hâter le secours de Dieu?* Celui qui a dit : *Ils ont percé mes mains et mes pieds*, et qui s'est représenté lui-même comme condamné et exécuté à mort, qu'a-t-il désormais à demander à Dieu, sinon de ressusciter, et d'être glorifié? Certainement on voit bien qu'il ne restoit plus qu'à le tirer du tombeau, et à défendre sa gloire contre les outrages des Juifs : il a déjà été passé au fil de l'épée, qui signifie dans l'Ecriture une mort violente : comment peut-il être tiré de l'épée qu'en ressuscitant? comment peut-on autrement le retirer de la gueule du lion, de la main du chien, et des cornes de la furieuse licorne, après que le lion l'a englouti, que le chien l'a dévoré, et que la licorne, pour ainsi parler, l'a mis en pièces; c'est-à-dire, après que ses bourreaux l'ont déchiré comme par morceaux, et lui ont ôté la vie? Ainsi cette seconde prière ne peut aboutir à autre chose, sinon à demander qu'après avoir été délaissé jusqu'à la mort de la croix, Dieu le ressuscite, *en arrêtant*, comme dit saint Pierre, *les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu*[1]; c'est aussi ce que le Psalmiste exprime ici, en ajoutant aux autres versets le verset 23, dont les paroles sont décisives pour la résurrection.

ỳ. 23. *Je raconterai votre nom à mes frères.* Ces paroles en elles-

[1] *Act.*, II. 24.

mêmes, et détachées de tout le reste du discours, n'ont rien d'extraordinaire; mais aussi faut-il remarquer que celui qui s'est plaint qu'*on avoit percé ses mains et ses pieds*, qui s'est vu dépouillé pour être attaché à la croix, et ses habits joués par les soldats qui l'y gardoient; celui qui, par conséquent, s'est vu condamné et exécuté à mort, ainsi qu'il vient d'être dit, et a subi le dernier et le plus infâme de tous les supplices, c'est le même qui dit maintenant : *Je raconterai votre nom à mes frères :* par ce moyen tout le mystère est développé, celui qui a été délaissé jusqu'à la mort de la croix est le même qui a été exaucé pour être ramené à la vie, pour de nouveau glorifier Dieu parmi ses frères : et sa résurrection n'est pas moins clairement exprimée que sa mort.

Qu'on parcoure les quatre évangélistes, et qu'on voie où Jésus-Christ a donné de sa propre bouche à ses apôtres le nom de ses frères; on ne trouvera que le seul endroit où il ordonne aux Maries de leur annoncer sa résurrection : *Ne craignez point,* leur dit-il; *allez, et annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée : ils me verront là*[1]. Saint Jean remarque aussi que cette parole, qui annonce la résurrection, est spécialement portée à Marie-Madeleine en cette manière : *Va trouver mes frères, et leur dis : Je vais monter à mon père et à votre père, à mon Dieu et à votre Dieu*[2] *:* où il explique distinctement la fraternité des apôtres avec Jésus-Christ, comme elle peut convenir à de purs hommes.

Mais d'où vient que dans tous les évangiles il ne se sert que cette fois seulement de cette expression : *Dites à mes frères?* si ce n'est que, David ayant exprimé la résurrection de Jésus-Christ par ces mots : *Je raconterai votre nom à mes frères,* le même Jésus-Christ a voulu nous faire entendre que lorsqu'il a dit, *Dites à mes frères,* c'étoit précisément cette prophétie qu'il avoit dessein d'accomplir? Si donc David lui fait dire au même verset, *Je vous louerai au milieu de l'Eglise :* par l'Eglise où il loue le nom de Dieu, nous devons entendre l'assemblée des apôtres, qui une fois *s'est augmentée,* comme dit saint Paul[3], *jusqu'à cinq cents frères et au-delà,* à qui Jésus-Christ ressuscité a annoncé la gloire de son Père. Qui peut parler de cette sorte, sinon celui qui a dit dans l'Apocalypse : *J'ai été mort, et je suis vivant*[4]*?*

Je ne veux pourtant pas nier que la signification de ce mot *frères,* dans la prophétie de David, ℣. 23, ne comprenne les Juifs, qui aussi étoient frères de Jésus-Christ, selon que dit saint Paul[5], que *Jésus-Christ est sorti d'eux;* et à qui il a annoncé le nom de son Père par le ministère de ses apôtres. Mais en ce sens Jésus-Christ est toujours

[1] *Matth.,* XXVIII. 10. — [2] *Joan.,* XX. 17. — [3] I. *Cor.,* XV. 6. — [4] *Apoc.,* I. 18. — [5] *Rom.,* IX. 5.

regardé comme vivant, puisqu'il est regardé comme l'auteur véritable de la prédication des apôtres, à cause qu'elle est faite, non-seulement par son ordre, mais encore par le Saint-Esprit, qu'il envoie actuellement du plus haut des cieux, conformément à cette parole : *Si je ne m'en vais, le Paraclet ne viendra point; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai*[1] : ainsi l'envoi du Saint-Esprit est une preuve que Jésus-Christ est vivant, et même vivant dans les cieux; puisqu'il est par cet Esprit l'auteur de la prédication apostolique. Mais elle ne devoit pas se borner aux Juifs; et la gloire annoncée à ce peuple élu devoit bientôt après être portée aux gentils. C'est ce que David nous expliquera distinctement et par ordre, comme nous allons voir. Mais à présent il faut reprendre le texte.

℣. 24. *Louez le Seigneur, vous qui le craignez : races de Jacob, glorifiez-le partout où vous êtes étendues : craignez-le, ô vous tous qui composez la postérité d'Israël.*

℣. 25. *Parce qu'il n'a point méprisé, ni dédaigné la modestie* (l'humilité, l'humble prière) *du pauvre* (du délaissé, du dépouillé) : *et il ne lui a point caché sa face; et quand il crioit à lui, il l'a exaucé.*

Quoi donc ! celui qui se plaint avec tant de larmes de n'être point exaucé invite maintenant les Israélites sous ces deux titres, *race de Jacob*, et *postérité d'Israël*, à rendre grâces à Dieu d'avoir exaucé sa prière ? c'est visiblement que les choses sont changées : le dépouillé, le délaissé ne l'est plus : abandonné une fois à la mort, il est ressuscité à jamais; et il entre par ce moyen dans sa gloire : c'est ce qui devoit être annoncé à toute la race d'Israël, selon les paroles du Psalmiste. C'est ce qui le fut en effet par cette déclaration de saint Pierre : *Sache toute la maison d'Israël que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié*[2].

Par ce moyen les Israélites sont en effet invités, tant par David que par les apôtres, à croire que le même qui avoit été délaissé étoit maintenant élevé au comble de la gloire, puisqu'il étoit *fait Seigneur et Christ*. Les gentils viendront à leur tour : mais il falloit commencer par les Juifs, à qui le salut devoit être premièrement annoncé. Or voici ce qui devoit encore arriver, selon le Psalmiste :

℣. 26. *Ma louange sera devant vous dans la nombreuse ou grande Eglise* (on y publiera la louange que je dois à votre immense bonté) : pour m'avoir rendu *la gloire que j'avois devant vous avant la constitution du monde*. La grande ou la nombreuse Eglise signifie naturellement la grande assemblée de tout le peuple; mais dans cet endroit du psaume il y a une raison particulière d'employer ce terme, comme

[1] *Joan.*, XVI. 7. — [2] *Act.*, II. 36.

s'il disoit : l'Eglise aura bientôt toute sa grandeur, quand elle aura enfermé dans son sein la gentilité convertie : mais, en attendant, il faut comprendre que l'Eglise de Jésus-Christ n'a commencé d'être vraiment nombreuse, même parmi les Juifs, qu'après son crucifiement, conformément à cette parole qu'il avoit lui-même prononcée : *Lorsque vous aurez élevé de terre le Fils de l'homme, vous connoîtrez qui je suis*[1] : car alors, dès la première prédication, trois mille hommes furent convertis, qui furent aussitôt après suivis de cinq mille autres[2]; et saint Jacques dit à saint Paul : *Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru*[3].

Voilà donc parmi les Juifs une grande et nombreuse Eglise : elle aura parmi les gentils un bien autre accroissement, comme on va voir; mais il falloit avant toutes choses expliquer ce qui devoit arriver aux Juifs; et le voici :

ỳ. 26. *Je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui craignent Dieu*[4]. Il ne s'agit pas de David : c'est toujours le crucifié et le ressuscité qui parle, c'est lui qui rend ses vœux. Rendre ses vœux, selon l'Ecriture, c'est offrir à Dieu un sacrifice d'action de grâces ou d'eucharistie, quand on a obtenu ce qu'on demandoit : comme si Jésus-Christ crucifié et ressuscité eût dit : Je me suis dévoué moi-même pour le genre humain : j'ai fait vœu d'immoler ma vie pour le monde, afin d'en effacer les péchés : Dieu qui avoit déclaré qu'*il n'agréoit point les holocaustes et les victimes pour le péché,* m'a reçu seul à la place de toutes les autres hosties : je me suis offert moi-même à la croix, et j'ai obtenu le salut des hommes : que reste-t-il donc aujourd'hui, sinon que pour avoir obtenu l'effet de mes vœux, je lui offre le sacrifice qui soit principalement d'action de grâces? C'est ce qu'a fait Jésus-Christ après sa résurrection : et parce que le propre de ce sacrifice est de se tourner en banquet sacré, le prophète le désigne aussi par ce caractère.

ỳ. 27. *Les pauvres* (selon l'hébreu, de mot à mot *ceux qui sont doux et humbles de cœur*, mites, pauperes) *mangeront et seront rassasiés : ceux qui cherchent le Seigneur le loueront; votre cœur vivra à jamais*. Il indique ici le sacrifice de l'eucharistie, qui commença alors d'être célébré dans l'Eglise naissante en simplicité de cœur; et on sait que c'est Jésus-Christ qui le célèbre toujours, puisqu'il se fait non-seulement en son nom, mais par ses propres paroles : comprenons donc que *les pauvres,* les humbles de cœur, *mangeront :* que mangeront-ils, si ce n'est, selon la coutume, les chairs immolées dans le sacrifice de l'eucharistie, qui sont en effet celles de Jésus-Christ? car il n'y a plus pour nous d'autre victime que celle-

1 *Joan.*, VIII. 28. — 2 *Act.*, VIII. 28. — 3 *Ibid.*, XXI. 20. — 4 *Ps.* XXXIX. 7.

là. *Et ils seront rassasiés :* de quoi, sinon des opprobres, des souffrances de Jésus-Christ, et de ses humiliations? mais ils ne doivent pas pour cela murmurer, ni se rebuter de ce sacrifice, puisque c'est par les opprobres de Jésus-Christ que nous devons avoir part à sa vie et à sa gloire, et qu'en effet le psaume leur dit sous le nom de Jésus-Christ : *Vos cœurs vivront aux siècles des siècles :* et vous aurez part à la nourriture dont j'ai prononcé : *Qui me mange vivra pour moi, et il ne mourra jamais*[1].

ỳ. 28. *Toutes les extrémités de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui : et toutes les familles des gentils l'adoreront.*

ỳ. 29. *Parce que le règne appartient au Seigneur : et il dominera sur les gentils.*

ỳ. 30. *Tous les riches et puissants de la terre* (mot à mot les gras de la terre) *ont mangé et adoré devant sa face : tous ceux qui se réduisent en poussière* (tous ceux qui sont sujets à la mort, en un mot, tous les mortels) *fléchiront le genou* devant lui.

La première et la plus ancienne connoissance du genre humain est celle de la Divinité : l'idolâtrie, répandue depuis tant de siècles par toute la terre, n'étoit autre chose qu'un long et profond oubli de Dieu : rentrer dans cette connoissance, et revenir à soi-même après un si mortel assoupissement, pour reconnoître Dieu qui nous a faits, c'est ce que David appelle s'en ressouvenir; et il explique dans ces trois versets que ce devoit être l'heureuse et prochaine suite du crucifiement de Jésus-Christ. C'est donc ici le dernier accroissement qui rend complète la grande Eglise, et lui donne son étendue tout entière. Jésus-Christ avoit dit cette parole. *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail; et il faut que je les amène, et qu'il se fasse un seul bercail et un seul pasteur*[2] : on sait qu'il entendoit les gentils, qui, unis aux Juifs convertis, composèrent le grand bercail de l'Eglise catholique.

Mais pour accomplir cet ouvrage, il devoit arriver deux choses : la première, le crucifiement de Jésus-Christ et sa résurrection; et la seconde, la conversion des Juifs qui devoient croire.

La première vérité est établie par la parole du Sauveur, à qui l'on vint dire, près de sa fin, que quelques gentils le vouloient voir[3]; alors étendant sa vue sur la gentilité qui alloit être convertie, il dit ces mots : *Si le grain de froment ne meurt en tombant à terre, il demeure seul; mais s'il meurt, il portera un grand fruit*[4]. Ce fruit n'étoit autre chose que la gentilité convertie, ce qu'il confirme en disant : *Quand j'aurai été élevé de terre,* c'est-à-dire crucifié, *je ti-*

[1] *Joan.*, VI. 55, 58. — [2] *Ibid.*, X. 16. — [3] *Ibid.*, XII. 20, 21. — [4] *Ibid.*, 24.

rerai tout à moi [1], et non-seulement ceux des Juifs qui seront prédestinés à la vie éternelle, mais encore tous les gentils tirés des extrémités du monde. Avant que de convertir les gentils, Jésus-Christ devoit mourir sur la croix : et saint Paul a prouvé par les Ecritures *qu'il seroit le premier qui, ressuscité des morts, annonceroit la lumière aux gentils* [2]. Mais la seconde vérité n'est pas moins certaine, que les gentils ne devoient être appelés à l'Evangile qu'après qu'il auroit été prêché aux Juifs [3], et qu'un grand nombre l'auroit cru.

Il est admirable que David non-seulement ait vu des choses si éloignées, mais encore qu'il les ait vues dans l'ordre qu'elles devoient arriver : car il a vu premièrement le crucifié avec ses mains et ses pieds percés, aussi bien qu'avec ses os comptés, et le partage de ses habits entre ses bourreaux : ensuite il l'a vu ressusciter et annoncer le nom de Dieu à ses frères, à commencer par les Juifs, et enfin finir par les gentils, selon l'ordre de la prédestination éternelle, ainsi que nous l'avons montré distinctement.

Et remarquez qu'il ne dit pas que tous les Juifs doivent croire; mais seulement que la parole devoit être adressée à toute la race d'Israël : et au contraire pour les gentils, il dit clairement que toutes les nations, toutes les familles des gentils se convertiroient, pour montrer que leur conversion actuelle, et leur abord en foule dans l'Eglise, devoit être l'effet principal de la prédication de l'Evangile.

C'est ici la grande merveille : car, qui ne s'étonneroit que les gentils depuis tant de siècles, plus sourds et plus muets que les idoles qu'ils servoient, et qui avoient si profondément oublié Dieu, qu'ils sembloient n'en avoir retenu le nom que pour le profaner, tout d'un coup se soient réveillés au nom de Jésus-Christ ressuscité, et qu'ils soient venus les uns sur les autres de toutes les parties du monde, comme pour composer la grande Eglise, qui étoit destinée au Sauveur du monde? C'est de quoi on ne peut jamais s'étonner assez, ni assez remercier celui qui a fait prédire ce grand événement par David, en la personne de Jésus-Christ, lorsqu'il n'y paroissoit pas encore, ni du temps de David, ni tant de siècles après, du temps de Jésus-Christ même, la moindre disposition, mais plutôt un éloignement extrême et prodigieux.

Au reste, l'on a pu voir que David parle deux fois du festin sacré : car après avoir dit, ℣. 27 : *Les pauvres,* ceux qui sont doux et humbles de cœur, *mites, pauperes,* qui sont termes équivalents, *mangeront* le pain de vie, il dit encore, ℣. 30 : *Les gras de la terre,* les riches et les puissants du monde *ont mangé et adoré;* pour insi-

[1] *Joan.*, XII. 32. — [2] *Act.*, XXVI. 23. — [3] *Ibid.*, XIII. 24.

nuer que les riches, *pingues terræ*, et même les rois de la terre viendront les derniers, et comme entraînés par les autres, au banquet de Jésus-Christ.

ỷ. 30. *Son âme ne vivra pas :* son âme, c'est un hébraïsme connu pour signifier sa personne, et c'est-à-dire, en un mot, il perdra la vie.

ỷ. 31. *Sa postérité le servira dans la race suivante : on racontera* (ses louanges) *au Seigneur ;* (on les célébrera dans les assemblées solennelles du peuple de Dieu.)

ỷ. 32. *Ils viendront, et ils annonceront sa justice au peuple qui naîtra, et qu'il a fait.*

Voilà les trois derniers versets, où, encore que le Psalmiste change de personne, il les faut pourtant rapporter au même dont il est parlé dans tout le psaume, qui ne peut être, comme on a vu, que Jésus-Christ. C'est donc lui dont il est écrit : *Il perdra la vie, et une longue postérité le servira :* c'est constamment Jésus-Christ à qui sa mort donnera une longue suite d'enfants ; et c'est la même chose qu'Isaïe prédit en ces mots : *S'il donne sa vie pour le péché, il verra une longue race, et la volonté du Seigneur sera disposée en sa main* [1], sera exécutée par sa puissance.

ỷ. 32. *Ils viendront :* ce sont les apôtres : *et ils annonceront sa justice :* c'est celle de Jésus-Christ : *au peuple qui naîtra :* au peuple du nouveau Testament, qui naîtra principalement parmi les gentils par sa mort, et qu'il a fait en donnant sa vie.

C'est la fin de la prophétie selon l'hébreu, où les chrétiens ont l'avantage, premièrement, que s'il y a quelque verset qui puisse en quelque façon être adapté à David, comme étant une excellente figure de Jésus-Christ, il y a aussi les grands caractères plus clairs que le soleil qui ne lui peuvent convenir en aucune sorte : et en second lieu, pour ce qui regarde Jésus-Christ, non-seulement ces grands caractères qu'on a donnés pour clef de la prophétie lui conviennent de mot à mot, mais encore tous les versets lui conviennent effectivement, et dans un sens naturel et propre, ainsi qu'il a paru dans cette explication : de sorte que si on considère le total, tout est manifestement à Jésus-Christ, qui aussi commence par se l'appliquer, en s'écriant à la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?*

§ IX. Différences des Septante d'avec l'hébreu.

Il est bon maintenant de considérer ce que nous diront les Septante. Nous en avons déjà rapporté le titre. Au lieu qu'au second verset, l'hébreu porte simplement : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi*

[1] *Is.*, LIII. 10.

m'avez-vous délaissé? ainsi que nous le trouvons récité par Jésus-Christ même sur la croix, les Septante ont inséré : *Regardez-moi :* pour expliquer que Jésus-Christ, accoutumé aux tendres regards de son Père, ne peut souffrir d'en être privé, lui qui est l'objet éternel de ses complaisances. Mais il importe de bien remarquer dans les évangélistes que Jésus-Christ n'a point prononcé cette parole, et qu'il n'a fait que suivre l'hébreu, en disant : *Mon Dieu, mon Dieu!* sans dire *regardez-moi*.

Au même verset, au lieu de ces mots : *Les paroles de mon rugissement*, les Septante ont lu : *Les paroles de mes péchés*, c'est-à-dire les péchés du monde qui étoient devenus les siens, comme on a dit.

Au verset 3, ils ajoutent que *ce n'est pas à lui une folie* de recourir à Dieu sans se rebuter, parce que le fidèle, quelque dédain qu'il éprouve du côté de Dieu, doit toujours y avoir recours; ainsi qu'a fait Jésus-Christ, en retournant par trois fois à la prière dans le sacré jardin des Olives.

Au verset 4, les Septante traduisent : *Vous habitez dans le sanctuaire, vous qui êtes la louange d'Israël*; où le sanctuaire est marqué comme le lieu où Dieu écoute toutes les prières et reçoit les louanges de tout Israël, qui célébroit éternellement ses miséricordes. C'est donc pour nous les marquer que les Septante ont traduit de cette sorte.

Au verset 20, les Septante ajoutent : *Pourvoyez à ma défense :* par où nous pouvons entendre que Jésus-Christ demandoit à Dieu qu'il défendît sa personne et sa doctrine de tous les outrages que les Juifs lui faisoient. Jusqu'ici on voit clairement que les différences des Septante ne changent rien dans le sens; mais en voici une qui paroîtra plus considérable : l'hébreu lit au verset 30 : *Son âme ne vivra pas :* au lieu que les Septante ont traduit : *Mon âme vivra pour lui :* ỳ. 31, selon la Vulgate. Ceux qui ont seulement appris les premiers éléments de la langue hébraïque savent qu'ici la différente leçon de l'hébreu ne vient que d'un trait qui fait le changement de personne, et d'une simple lettre qui aura échappé dans l'exemplaire des Septante : mais au fond, si l'on prend la peine de se souvenir que celui dont il est écrit : *Mon âme vivra pour Dieu*, ayant dit auparavant qu'il étoit mort, ainsi que nous l'avons remarqué, s'il vit à présent, c'est qu'il ressuscite : aussi ne vit-il que pour Dieu, et comme dit le saint apôtre, *S'il est mort une fois, c'est pour le péché; et s'il vit maintenant, c'est pour Dieu* [1].

Ce que les Septante ajoutent : *Que la postérité de Jésus-Christ servira Dieu, et qu'on annoncera devant le Seigneur une race future,*

[1] *Rom.*, VI. 10.

n'est qu'une plus claire explication du peuple que la résurrection de Jésus-Christ fera naître; et tout cela ne fait visiblement qu'un seul et même sens avec le texte original, sans qu'il y ait le moindre changement qui mérite qu'on le considère, comme il a déjà été remarqué.

Je n'en dirai pas davantage; et je n'ai plus qu'à louer Dieu qui nous a donné dans ce psaume une si claire prophétie, ou plutôt une histoire si précise des souffrances et de la gloire de Jésus-Christ. Il n'y a rien là pour David, qui n'a pas été crucifié, qui n'a pas vu jouer ses habits du haut d'une croix, qui n'est point ressuscité pour annoncer à ses frères la gloire de Dieu, qui n'a point converti les Juifs par sa mort, ni rappelé à la connoissance de Dieu toute la gentilité; tout cela ne convient qu'à Jésus-Christ. David n'a pas oublié l'eucharistie; et c'est avec consolation qu'on la voit paroître par deux fois dans un psaume où sont racontés par ordre les mystères du crucifié. Et il n'y a qu'à conclure ce raisonnement par où il a commencé, en reconnoissant que David, comme père, comme prophète, et comme figure de Jésus-Christ, a pu dire sous son nom tant de choses merveilleuses et précises, qui sans aucun doute ne conviennent pas à David lui-même.

§ X. Réflexions sur le délaissement de Jésus-Christ.

Si nous voulons tirer maintenant de la doctrine précédente toute l'utilité possible, il faut encore élever plus haut notre pensée, et pour dernière considération, songer que celui qui vient de se plaindre avec tant de gémissement d'être délaissé de Dieu est Dieu lui-même; mais un Dieu qui, se faisant homme pour nous rapprocher de lui, a voulu prendre la nature humaine, non pas telle qu'elle étoit avant le péché, heureuse, immortelle et invulnérable, mais telle que le péché l'a faite, couverte de plaies, et attendant à chaque moment le dernier coup de la mort; afin que, portant pour nous les peines du péché, sans en avoir la tache et le démérite, il pût être le libérateur de tous les pécheurs. C'est pourquoi Isaïe *l'a vu comme un lépreux; comme un homme frappé de Dieu et humilié*: c'est par là *qu'il est devenu l'homme de douleurs, et qui sait l'infirmité* [1]: qui la sait non-seulement par science, mais encore par une expérience réelle, et qui est, comme dit saint Paul, le plus tendre et le plus compatissant de tous les hommes, parce qu'il a été le plus affligé, et mis à de plus rudes épreuves [2].

Ce n'est donc point par foiblesse qu'il a pris nos infirmités; à Dieu ne plaise! c'est par puissance et par choix; c'est par puissance qu'il

1 *Is.*, LIII. 3, 4. — 2 *Heb.*, II. 17, 18.

est mortel et souffrant ; c'est par puissance qu'il est mort, et nul ne lui a pu arracher son âme ; mais il la donne de son bon gré [1] : on le voit sur la croix considérer ce qui manquoit encore à son ouvrage, et ne rendre l'âme qu'après avoir dit : *Tout est consommé* [2] : et après avoir en effet *consommé l'œuvre que son Père lui avoit mise en main* [3].

Comme donc il est mort par puissance ; qu'il a pris aussi par puissance toutes les passions, qui sont des appartenances et des apanages de la nature humaine ; nous avons dit qu'il en a pris la vivacité, la sensibilité, la vérité, tout ce qu'elles ont d'affligeant et de douloureux. Jamais homme n'a dû ressentir plus d'horreur pour la mort que Jésus-Christ, puisqu'il l'a regardée par rapport au péché, qui, étant étranger au monde, y a été introduit par le démon : il voyoit d'ailleurs tous les blasphèmes et tous les crimes qui devoient accompagner la sienne : c'est pourquoi il a ressenti cette épouvante, ces frayeurs, ces tristesses que nous avons vues.

Nul homme n'a jamais eu un sentiment plus exquis : mais pour cela il ne faut pas croire que l'agitation de ses passions turbulentes ait pénétré la haute partie de son âme : ses agonies n'ont pas été jusque là, et le trouble même n'a pas troublé cet endroit intime et imperturbable : il en a été à peu près comme de ces hautes montagnes, qui sont battues de l'orage et des tempêtes dans leurs parties basses, pendant qu'au sommet elles jouissent d'un beau soleil et de la sérénité parfaite.

Ceux qui ont osé retrancher de l'évangile de saint Luc *l'ange que Dieu envoya à Jésus-Christ pour le fortifier* [4], n'ont pas compris ce mystère, et que Dieu, en retirant dans le plus intime toute la force de l'âme, et lui envoyant son saint ange pour le consoler dans ses détresses, n'a pas prétendu par là déroger à sa dignité, mais seulement lui faire éprouver qu'il étoit homme, *abaissé* par sa nature humaine *un peu au-dessous de l'ange : Minuisti eum paulò minùs ab angelis* : et expiant le désordre de nos passions, loin de le prendre, lorsqu'il en a voulu souffrir le tourment.

Avec l'expiation des péchés que les passions nous font commettre, nous avons encore dans les siennes la parfaite instruction de l'usage que nous devons faire des nôtres. Considérez Jésus-Christ dans ses dernières et terribles transes, qu'il ressentit à sa mort et à sa passion : il prend avec lui trois de ses disciples qu'il estimoit les plus fidèles : il leur ordonne de veiller, et va faire sa prière dans son agonie : il revient à eux par trois fois [5] : vous diriez qu'il ait besoin du soutien de leur présence, et que ses allées et ses venues sont les effets de

[1] *Joan.*, X. 17, 18. — [2] *Ibid.*, XIX. 30. — [3] *Ibid.*, XVII, 4. — [4] *Luc.*, XXII. 43. — [5] *Matth.*, XXVI. 37, 38 et seqq. ; *Marc.*, XIV. 33, 34 et seqq.

l'inquiétude qui accompagne les passions : mais non, cette apparence d'inquiétude est en effet une instruction.

Quand il fait ce reproche à ses disciples : *Vous n'avez pu veiller une heure avec moi :* il leur enseigne ce qu'ils doivent faire, à l'égard de ceux qui se trouveroient dans la détresse : ce n'est pas qu'il eût besoin de leur veille ; mais il a voulu leur montrer qu'ils avoient besoin de veiller eux-mêmes, et qu'il leur étoit utile de penser que *l'esprit* doit être *prompt* et vif, *quoique la chair soit infirme.*

Cependant le Verbe divin, qui étoit le modérateur caché de toutes les actions et de tous les mouvements de Jésus-Christ, y inspiroit au dedans une valeur infinie, ce qui les rendoit dignes de Dieu, et nous donnoit une victime capable seule de racheter mille et mille mondes.

C'est ce que voient tous ceux qui reconnoissent que le délaissé est Dieu ; c'est ce qu'ont vu en esprit les anciens justes ; c'est ce qu'a vu David, lorsqu'il appelle Jésus-Christ son Seigneur, encore qu'il soit son fils [1] ; c'est ce qu'a vu Isaïe, lorsqu'il dit si expressément que le petit enfant qui nous est donné est Dieu [2] ; c'est ce qu'a vu Michée, lorsqu'en voyant naître dans Bethléem le chef d'Israël, tout d'un coup il est élevé jusqu'à voir que son origine est éternelle et divine [3] ; c'est ce qu'ont vu tous les prophètes et tous les anciens patriarches : *Abraham a vu* son *jour, et il s'en est réjoui* [4] : il a vu ce jour si clair de l'éternité, *et la gloire que Jésus-Christ avoit auprès de son Père avant l'établissement du monde* [5] : il a vu que *Jésus-Christ étoit avant que lui, Abraham*, eût été fait [6] : on peut juger des autres par ceux-là ; et l'avantage que nous avons, c'est de voir plus expressément et de près ce qu'ils ont vu de loin et sous des ombres.

C'est ainsi que Jésus-Christ a accompli toute justice : tout l'homme sera sauvé, parce qu'il a pris tout ce qui appartient à la nature humaine, et s'en est servi pour expier le péché. Il a aussi accompli tout ce qu'il falloit pour être le parfait modèle du genre humain, et nous a appris à faire un bon usage de nos passions.

Il nous montre à craindre la mort, parce qu'elle est la peine du péché, dont on ne peut avoir trop d'horreur. Il nous montre qu'il ne faut jamais abandonner Dieu, lors même qu'il semble le plus nous abandonner : car celui qui dit : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?* ne laisse pas, malgré ce délaissement, de se souvenir que ce Dieu qui le délaisse est son père ; puisqu'il retourne à lui, en disant : *Mon Père, pardonnez-leur :* et encore : *Mon Père, je recommande mon esprit entre vos mains* [7].

1 *Ps.* CIX. 1 ; *Matth.*, XXII. 43, 44, 45. — 2 *Is.*, IX. 6. — 3 *Mich.*, V. 2. — 4 *Joan.*, VIII. 56. — 5 *Ibid.*, XVII. 5. — 6 *Ibid.*, VIII. 58. — 7 *Luc.*, XXIII. 34, 46.

Venez, âmes délaissées, malgré toutes vos sécheresses et votre abandon, venez toujours mettre en lui votre confiance, assurées que Dieu peut même vous ressusciter des morts, comme il a fait Jésus-Christ : et dans cette foi, dites, à l'exemple du saint homme Job : *Quand il me donneroit la mort, je mettrai toujours en lui mon espérance*[1]. *Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu*, et, comme ajoute l'apôtre saint Pierre[2], *rejetez sur lui toute votre sollicitude.*

Ne cessons donc pas de regarder, avec saint Paul, *Jésus qui est l'auteur et le consommateur de notre foi*[3] : lorsque notre âme sera troublée, et que nous serons poussés jusqu'à l'agonie, apprenons à dire avec lui la prière du sacré jardin, c'est-à-dire, cette courageuse prière : *Que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre*[4]; et louons celui qui nous donne part à ses délaissements, pour aussi nous donner part à sa gloire, si nous savons imiter son obéissance.

[1] *Job.* XIII. 15. — [2] I *Petr.*, V. 6, 7. — [3] *Heb.*, XII. 2. — [4] *Matth.*, XXVI. 39; *Marc.*, XIV. 36; *Luc.*, XXII. 42.

FIN DU PREMIER VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

EXPLICATION

DE LA PROPHÉTIE D'ISAIE,

SUR L'ENFANTEMENT DE LA SAINTE-VIERGE, ET DU PSAUME XXI.

EXPLICATION DU PSAUME XXI,

SUR LA PASSION ET LE DÉLAISSEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

67680858

